Les Méditations

d'Ibn Al-Qayyim





L'imam, le vivificateur de la Sunna, le briseur de l'innovation, Abû ᶜAbd Allah, connu sous le nom de Ibn Qayyim Al-Jawziyyah — qu'Allah lui fasse miséricorde et l'agrée — a dit :

1 – Comment tirer profit du Coran

Si tu veux tirer profit du Coran, tu dois le réciter et l'écouter de tout ton cœur, tendre l'oreille et considérer que c'est à toi que s'adresse Celui qui parle (ﷻ). C'est une parole émanant de Lui, qui t'est adressée et qui a été transmise par Son Prophète (ﷺ). Allah (ﷻ) dit :

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَذِكْرَىٰ لِمَن كَانَ لَهُۥ قَلْبٌ أَوْ أَلْقَى ٱلسَّمْعَ وَهُوَ شَهِيدٌ ﴿٣٧﴾

« Il y a bien là un rappel pour quiconque a un cœur ou prête l'oreille [aux versets d'Allah] lorsqu'il est présent. » [1]

Ce verset montre de la manière la plus concise, la plus claire et la plus évidente que le plein effet [du Coran] nécessite :

- [l'existence] préalable [d'une parole] influente,
- un réceptacle prompt à l'accepter,
- une condition nécessaire pour que [cette parole soit suivie] d'effet,
- et la levée de tout obstacle.

Sa Parole « ***Il y a bien là un rappel*** » fait référence à tout ce qui a précédé du début de la sourate jusqu'à ce verset, et c'est là la parole influente.

Sa Parole « ***pour quiconque a un cœur*** » désigne le réceptacle prompt à accepter [cette parole], et il s'agit du cœur vivant qui reconnaît Allah, comme Allah (ﷻ) dit :

إِنْ هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ وَقُرْءَانٌ مُّبِينٌ ﴿٦٩﴾ لِّيُنذِرَ مَن كَانَ حَيًّا

« Ceci n'est qu'un rappel et un Coran clair, afin qu'il avertisse celui qui est vivant » [2]

C'est-à-dire celui dont le cœur est vivant.

Sa Parole « ***ou prête l'oreille [aux versets d'Allah]*** » indique qu'il dirige son ouïe et tout son sens auditif vers ce qu'on lui dit, c'est là la condition pour que la parole soit suivie d'effet.

---

[1] Sourate *Qâf*, v.37.
[2] Sourate *Yâ-Sîn*, v.69-70.

Sa Parole : « ***lorsqu'il est présent*** » indique que son cœur est présent et non absent.

Ibn Qutaybah a dit : « Il s'agit de celui qui a écouté le Livre d'Allah, d'un cœur présent, avec compréhension, sans insouciance ou oubli. »[1]

[Cette partie du verset] indique l'obstacle [qui peut empêcher l'effet de cette parole] qu'est l'insouciance du cœur, l'absence de raisonnement, de considération et de réflexion sur ce qui lui est dit.

Si sont réunis : [la parole] influente – le Coran –, un réceptacle prompt à l'accepter – le cœur –, une condition nécessaire – prêter l'oreille –, et la levée de tout obstacle – l'insouciance du cœur concernant le sens de cette parole et son occupation par autre chose–, l'effet se produira et l'on pourra tirer profit [de la lecture] du Coran et se rappeler [d'Allah].

Si quelqu'un avance : « Si [cette parole] n'a d'effet qu'en réunissant toutes ces conditions, pourquoi [Allah a-t-Il utilisé] la conjonction « ou » [au lieu de « et »] dans Sa Parole : « ***ou prête l'oreille (aux versets d'Allah)*** » Le contexte aurait voulu qu'on utilise « et » qui marque la jonction et non « ou » qui marque l'alternative ? »

Nous répondrons en disant que c'est une bonne question, dont la réponse est que cette conjonction « ou » s'applique différemment en fonction de la situation de celui à qui elle s'adresse [celui qui récite ou écoute] :

Certains ont un cœur vivant, conscient, [toujours] sur la saine nature. S'ils pensent et réfléchissent avec le cœur et la raison, ceux-ci reconnaîtront l'authenticité du Coran. Leur cœur attestera des informations que le Coran contient, et la parole d'Allah atteignant le cœur sera une lumière pour eux venant s'ajouter à la lumière de la saine nature [déjà présente]. C'est là la description de ceux dont Allah (ﷻ) dit :

وَيَرَى ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ ٱلَّذِىٓ أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ هُوَ ٱلْحَقَّ

« ***Et ceux qui ont reçu le savoir savent que ce qui t'a été révélé, de la part de ton Seigneur, est la vérité*** »[2]

---

[1] *Gharîb Al-Qur'ân* (p.419).
[2] Sourate *Sabâ*, v.6.

۞ ٱللَّهُ نُورُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ مَثَلُ نُورِهِۦ كَمِشْكَوٰةٍ فِيهَا مِصْبَاحٌ ٱلْمِصْبَاحُ فِى زُجَاجَةٍ
ٱلزُّجَاجَةُ كَأَنَّهَا كَوْكَبٌ دُرِّىٌّ يُوقَدُ مِن شَجَرَةٍ مُّبَٰرَكَةٍ زَيْتُونَةٍ لَّا شَرْقِيَّةٍ وَلَا غَرْبِيَّةٍ يَكَادُ
زَيْتُهَا يُضِىٓءُ وَلَوْ لَمْ تَمْسَسْهُ نَارٌ نُّورٌ عَلَىٰ نُورٍ يَهْدِى ٱللَّهُ لِنُورِهِۦ مَن يَشَآءُ وَيَضْرِبُ ٱللَّهُ
ٱلْأَمْثَٰلَ لِلنَّاسِ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٣٥﴾

« Allah est la Lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un cristal, et ce cristal ressemble à un astre brillant ; son combustible vient d'un arbre béni : un olivier qui n'est ni d'Orient ni d'Occident dont l'huile semble éclairer sans même que le feu ne la touche. Lumière sur lumière. Allah guide vers Sa lumière qui Il veut. Allah propose aux hommes des exemples et Allah sait tout. »[1]

Il s'agit de la lumière de la révélation qui vient s'ajouter à la lumière de la saine nature, et c'est l'état de celui dont le cœur est sain, vivant et conscient.

Nous avons déjà évoqué les secrets et les leçons que ce verset contient dans notre livre « *Ijtimâc Al-Juyûsh Al-Islâmiyyah calâ Ghazw Al-Mucattilah wa-l-Jahmiyyah* ».

Celui dont le cœur [est vivant] lie son cœur aux sens du Coran, et les récitera alors par cœur comme s'ils y avaient été gravés.

D'autres ne sont pas totalement prêts, n'ont pas une pleine conscience et une vie parfaite du cœur. [Ce type d'individu] aura besoin d'un témoin qui lui fera distinguer le vrai du faux. Il n'a pas atteint [le même degré] de vie, de lumière du cœur et de pureté de sa nature saine que celui dont le cœur est vivant et conscient. La voie qu'il doit emprunter pour être guidé est d'écouter attentivement la Parole [d'Allah], de méditer, réfléchir, et raisonner sur ses sens. Ainsi il saura qu'elle est la vérité.

Le premier est comme celui qui voit de ses propres yeux ce vers quoi on l'appelle et ce dont on l'informe.

Le deuxième est comme celui qui connaît avec certitude la véracité de Celui qui l'informe et dit : « Ce dont il m'informe me suffit » ainsi il atteint de degré de la foi (*Imân*).

---

[1] Sourate *An-Nûr*, v.35.

Le premier, lui, atteint le degré de la bienfaisance (*Ihsân*), il parvient au degré de la certitude et son cœur s'élève plus encore jusqu'au degré de la certitude absolue.

Quant au second il a cette croyance ferme qui lui a permis de sortir de la mécréance et d'entrer en islam.

La certitude absolue est de deux types : l'une dans ce monde, l'autre dans l'au-delà. Ici-bas, la certitude absolue est liée au cœur de la même manière que le témoignage est lié à l'œil. Les choses de l'Invisible dont les prophètes nous ont informés seront vues par la vision réelle [l'œil] dans l'au-delà et par le discernement [la réflexion] dans ce monde. Et dans les deux cas, il s'agit d'une certitude absolue.

2 – Les enseignements de la sourate *Qâf*

Cette sourate renferme des fondements de la foi suffisants et clairs qui nous dispensent des paroles des théologiens [*Ahl Al-Kalâm*][1] et du raisonnement des rationalistes.

Elle comprend [des informations] sur le début [de la création], le retour [vers Allah], l'unicité d'Allah, la prophétie, la foi en les anges, le fait que les gens se divisent en deux catégories : ceux qui seront perdus et malheureux et ceux qui réussiront et seront bienheureux, en nous décrivant chacun des deux groupes.

Elle confirme également les attributs de perfection d'Allah (ﷻ) et qu'Il est exempt de toute carence et défaut qui viendraient s'opposer à Sa perfection.

[Allah (ﷻ)] y parle des deux fins : la petite [la mort] et la grande [la fin du monde] ; des deux mondes : le grand – l'au-delà – et le petit – ici-bas.

[Allah (ﷻ)] y parle de la création de l'homme, de sa mort, de sa résurrection, et de l'état dans lequel il sera lors de sa mort et le jour où il sera ressuscité. Allah (ﷻ) cerne de Sa science tout cela, [Il connait] même les insufflations de son âme. Allah (ﷻ) place [deux] gardiens qui notent tout ce qu'il dit. Il l'appellera à Lui au Jour de la Résurrection, [et l'homme] viendra avec un guide et un témoin [un des anges qui notait ses œuvres] qui témoignera contre lui. Lorsque le guide l'aura présenté, [l'ange] dira :

[1] Ce terme désigne ceux qui parlent sur Allah (ﷻ) et Son Prophète (ﷺ), en donnant priorité à la raison sur les Textes. [NdT]

هَٰذَا مَا لَدَيَّ عَتِيدٌ

« Ce que j'ai avec moi est prêt »[1]

C'est-à-dire : Je présente ce qu'on m'a ordonné de présenter. Et après cela on dira :



« Jetez en Enfer tout mécréant endurci et rebelle »[2]

De la même manière que l'on présente le criminel au gouverneur, qu'on expose ses fautes et que le gouverneur dit : « Emmenez-le en prison et châtiez-le comme il le mérite. »

Médite sur la manière dont cette sourate montre clairement qu'Allah (ﷻ) ressuscitera réellement ce corps qui a obéi ou désobéi pour le récompenser ou le châtier, de la même manière que l'âme croyante sera réellement récompensée et que l'âme mécréante sera réellement châtiée. Contrairement à ce que prétendent [les philosophes] qui ne connaissent rien à la Résurrection dont nous ont informé les prophètes. Les philosophes prétendent qu'Allah (ﷻ) créera un tout autre corps qui sera récompensé ou châtié ! Pour eux, l'âme est une composante éphémère du corps, c'est pourquoi ils affirment qu'Allah créera une nouvelle âme et un nouveau corps. Cette prétention s'oppose au message unanime des prophètes et aux preuves du Coran, de la Sunna et des autres Livres d'Allah (ﷻ).

Cette prétention est en réalité une négation de la Résurrection semblable à celle des renieurs qui l'ont réfutée. [Ces derniers] n'ont pas nié l'aptitude d'Allah (ﷻ) à créer d'autres corps et à les châtier ou les récompenser. Comment auraient-ils pu la nier alors qu'ils voient l'être humain se développer progressivement aux différentes étapes de sa vie ? A tout instant, Allah (ﷻ) crée des corps et des âmes autres que ceux qui ont péri. Comment pourraient-ils donc s'étonner d'une chose qu'ils constatent de leurs propres yeux ! Ils se sont plutôt étonnés du fait qu'ils puissent être réellement ressuscités après avoir été réduits en lambeaux et être devenus os et cendres. Ils se sont étonnés du fait qu'ils puissent réellement être ressuscités pour être rétribués, c'est pour cela qu'Allah (ﷻ) dit :

---

[1] Sourate *Qâf*, v.23.
[2] Sourate *Qâf*, v.24.

أَءِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا وَعِظَـٰمًا أَءِنَّا لَمَبْعُوثُونَ ﴿١٦﴾

« ***Lorsque nous serons morts et que nous deviendrons poussière et ossements, serons-nous ressuscités ?*** »[1]

Et ils dirent :



« ***C'est un retour bien lointain !*** »[2]

Si la rétribution devait s'appliquer à d'autres corps [et pas à leur corps en ce monde], il ne s'agirait pas d'une résurrection et d'un retour, mais plutôt [d'un nouveau] commencement. Et il n'y aurait pas grand sens dans la Parole d'Allah (ﷻ) :

قَدْ عَلِمْنَا مَا تَنقُصُ ٱلْأَرْضُ مِنْهُمْ

« ***Certes, Nous savons ce que la terre rongera de leurs corps*** »[3]

Allah (ﷻ) a fait de ce verset une réponse à une éventuelle question [des mécréants]. Allah (ﷻ) distinguera ces morceaux [de corps] qui se sont mélangés à la terre et se sont transformés au point de devenir des éléments non identifiables. Allah (ﷻ) nous informe qu'Il sait ce que la terre rongera de leur chair, de leurs os et de leurs poils. Et puisqu'Il sait cela, Il est également Capable de les regrouper et les rassembler après avoir été éparpillés et d'en faire une nouvelle création.

Allah (ﷻ) confirme la réalité de la Résurrection en rappelant la perfection de Sa science, de Sa puissance et de Sa sagesse. Toutes les objections soulevées par ceux qui nient la Résurrection ne sont en fait que de trois types :

1 – Le mélange de leurs corps à la terre, si bien qu'on ne puisse plus les distinguer et faire la différence entre un individu et un autre.

2 – La capacité d'Allah ne s'étend pas à une telle éventualité.

3 – C'est une chose qui ne présente aucun intérêt ! Au contraire la sagesse voudrait que les humains se succèdent les uns les autres pour l'éternité. Dès qu'une génération meurt, une autre la remplace. Quant au

fait que tout le genre humain meurt puis soit ressuscité, il n'y a aucune sagesse en cela.

Dans le Coran, les preuves éclatantes [de la réalité] de la Résurrection, reposent sur trois fondements :

1 – La confirmation de **la perfection de la science du Seigneur** (ﷻ), comme lorsqu'Il répond :

وَضَرَبَ لَنَا مَثَلًا وَنَسِيَ خَلْقَهُۥ ۖ قَالَ مَن يُحْيِ ٱلْعِظَٰمَ وَهِىَ رَمِيمٌ ﴿٧٨﴾ قُلْ يُحْيِيهَا ٱلَّذِىٓ أَنشَأَهَآ أَوَّلَ مَرَّةٍ ۖ وَهُوَ بِكُلِّ خَلْقٍ عَلِيمٌ ﴿٧٩﴾

« Il Nous donne un exemple, tout en oubliant sa propre création. Il dit : « Qui redonnera vie à des ossements une fois réduits en poussière ? » Réponds : « Celui qui les a créés la première fois leur redonnera vie. Il connaît parfaitement toute la création. » »[1]

وَإِنَّ ٱلسَّاعَةَ لَءَاتِيَةٌ ۖ فَٱصْفَحِ ٱلصَّفْحَ ٱلْجَمِيلَ ﴿٨٥﴾ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ ٱلْخَلَّٰقُ ٱلْعَلِيمُ

« Et l'Heure arrivera sans aucun doute ! Pardonne-[leur] donc d'un beau pardon. Ton Seigneur est vraiment le grand Créateur, Celui qui sait tout. »[2]

قَدْ عَلِمْنَا مَا تَنقُصُ ٱلْأَرْضُ مِنْهُمْ

« Certes, Nous savons ce que la terre rongera de leurs corps »[3]

2 – La confirmation de **la perfection de Sa puissance** (ﷻ), comme dans Sa Parole :

أَوَلَيْسَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ بِقَٰدِرٍ عَلَىٰٓ أَن يَخْلُقَ مِثْلَهُم ۚ

« Celui qui a créé les cieux et la terre n'est-Il pas capable d'en créer de semblables ? »[4]

بَلَىٰ قَٰدِرِينَ عَلَىٰٓ أَن نُّسَوِّىَ بَنَانَهُۥ ﴿٤﴾

« Mais si ! Nous sommes Capable de le recréer jusqu'aux extrémités de ses doigts. »[5]

---

[1] Sourate *Yâ-Sîn*, v.78-79.
[2] Sourate *Al-Hijr*, v.85-86.
[3] Sourate *Qâf*, v.4.
[4] Sourate *Yâ-Sîn*, v.81.
[5] Sourate *Al-Qiyâmah*, v.4.

ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْحَقُّ وَأَنَّهُۥ يُحْيِ ٱلْمَوْتَىٰ وَأَنَّهُۥ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٦﴾

« *Il en est ainsi afin que vous sachiez qu'Allah est la Vérité, que c'est Lui qui rend la vie aux morts et qu'Il est capable de toute chose* »[1]

Et Il mentionne conjointement ces deux choses [Sa Science et Sa Puissance] lorsqu'Il dit (ﷻ) :

أَوَلَيْسَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ بِقَٰدِرٍ عَلَىٰٓ أَن يَخْلُقَ مِثْلَهُم ۚ بَلَىٰ وَهُوَ ٱلْخَلَّٰقُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٨١﴾

« *Celui qui a créé les cieux et la terre n'est-Il pas capable d'en créer de semblables ? Bien sûr que si ! Il est le Grand Créateur, Celui qui sait tout.* »[2]

3 – **La perfection de Sa sagesse**, comme dans Sa Parole :

وَمَا خَلَقْنَا ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا لَٰعِبِينَ ﴿٣٨﴾

« *Ce n'est pas par amusement que Nous avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux.* »[3]

وَمَا خَلَقْنَا ٱلسَّمَآءَ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا بَٰطِلًا ۚ

« *Nous n'avons pas créé le ciel et la terre et ce qui existe entre eux en vain* »[4]

أَيَحْسَبُ ٱلْإِنسَٰنُ أَن يُتْرَكَ سُدًى ﴿٣٦﴾

« *L'homme pense-t-il qu'on le laissera ainsi, sans rien lui imposer ?* »[5]

أَفَحَسِبْتُمْ أَنَّمَا خَلَقْنَٰكُمْ عَبَثًا وَأَنَّكُمْ إِلَيْنَا لَا تُرْجَعُونَ ﴿١١٥﴾

« *Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ?* »[6]

---

[1] Sourate *Al-Hajj*, v.6.
[2] Sourate *Yâ-Sîn*, v.81.
[3] Sourate *Ad-Dukhân*, v.38.
[4] Sourate *Sâd*, v.27.
[5] Sourate *Al-Qiyâmah*, v.36.
[6] Sourate *Al-Mu'minûn*, v.115.

أَمْ حَسِبَ ٱلَّذِينَ ٱجْتَرَحُوا۟ ٱلسَّيِّـَٔاتِ أَن نَّجْعَلَهُمْ كَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ سَوَآءً مَّحْيَاهُمْ وَمَمَاتُهُمْ ۚ سَآءَ مَا يَحْكُمُونَ ﴿٢١﴾

« Ceux qui commettent des mauvaises actions pensent-ils que Nous allons les traiter comme ceux qui croient et accomplissent de bonnes œuvres, dans leur vie et dans leur mort ? Comme ils jugent mal ! »[1]

Ce qui est avéré est que la Résurrection est reconnue par la raison et la religion, et que la perfection du Seigneur (ﷻ), de Ses Noms et Attributs implique et rend nécessaire [l'existence de la Résurrection]. [Allah (ﷻ)] est exempt de tout ce que disent ceux qui renient [la Résurrection] tout comme Sa perfection est exempte de tout défaut et vice.

Allah (ﷻ) nous informe ensuite qu'après avoir nié la Résurrection, ils se sont retrouvés dans un état de confusion :

فَهُمْ فِىٓ أَمْرٍ مَّرِيجٍ

« Ils sont donc dans une situation confuse »[2]

C'est-à-dire : Une situation trouble dont ils ne tirent rien.

Puis Il les invite à regarder l'univers supérieur [les cieux], sa construction, son élévation, son organisation, sa beauté et sa compacité. Il les invite ensuite à contempler l'univers inférieur — la terre — et à admirer comment Allah (ﷻ) l'a étendue afin de la préparer à ce qu'on attend d'elle. Il l'a consolidée par les montagnes, y a placé des bienfaits, y a fait pousser tout type de plantes bénéfiques sous diverses variétés, couleurs, quantités, bienfaits et qualités.

[Allah (ﷻ)] nous informe que si le serviteur repentant observe ces choses, elles lui rappelleront ce dont nous ont informés les prophètes à propos de l'unicité d'Allah [*Tawhid*] et de la Résurrection. L'observation l'amènera en premier lieu à la réflexion, puis au rappel. Mais cela n'est possible que pour le serviteur qui revient repentant vers Allah (ﷻ) de tout son cœur et ses membres.

Puis Allah invite les mécréants à réfléchir sur l'origine de leur subsistance, nourriture, vêtements, montures et jardins. Tout cela vient de l'eau qu'Allah (ﷻ) fait descendre du ciel et qu'Il bénit. Par elle poussent des

[1] Sourate *Al-Jâthiyah*, v.21.
[2] Sourate *Qâf*, v.5.

jardins aux récoltes et fruits divers : blanc, noir, rouge, jaune, sucré, acide, qui sont autant de variétés aux bienfaits différents. Par l'eau, Allah (ﷻ) fait également pousser des grains [céréales] de différentes variétés et formes, aux bienfaits multiples et quantités variables. [Allah (ﷻ)] a évoqué spécifiquement le dattier pour tous les enseignements [que l'on peut en tirer] et les preuves qu'il donne à celui qui médite [sur la nature du palmier]

فَأَحْيَا بِهِ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا

« *Par l'eau, Il redonne la vie à la terre après sa mort.* »[1]

Puis Il dit :

كَذَٰلِكَ الْخُرُوجُ

« *Ainsi se fera la résurrection.* »[2]

En d'autres termes : de la même manière que les fruits, les récoltes, les aliments et les céréales sortent de terre, vous sortirez vous aussi de terre après y avoir été enterrés. Nous avons rappelé cette analogie et d'autres analogies similaires dans le Coran dans notre livre *Al-Maᶜâlim*, en rappelant quelques-uns de leurs secrets et enseignements.

Puis, [à la suite de ces versets], Allah (ﷻ) passe à la confirmation de la prophétie de la manière la plus parfaite, la plus concise, et la plus éloignée de toute ambiguïté ou doute. Il nous informe qu'Il a envoyé des prophètes aux peuples de Noé, *ᶜÂd, Thamûd,* Lot et Pharaon, et qu'ils les ont tous reniés. Ainsi, Il les a fait périr de différentes manières, et l'avertissement que leur adressaient les prophètes s'ils rejetaient la foi s'est réalisé contre eux. Ceci est une confirmation de leur prophétie mais également de la prophétie de celui [Muhammad (ﷺ)] qui nous transmet ces récits sans les avoir appris d'un enseignant ou les avoir lus dans un livre. Malgré tout, [le Prophète (ﷺ)] nous en informe d'une manière détaillée et conforme à ce que connaissaient les Gens du Livre.

Face à cela, [les mécréants] n'ont répondu que par des allégations mensongères, par l'orgueil et le reniement en prétendant que rien de tout ceci n'a existé, ou que seul le temps avait fait périr [ces peuples] comme il en a fait périr d'autres. Celui qui pose cette question sait qu'il n'est qu'un menteur, un calomniateur, qui renie ce que [les gens] ont vu de leurs propres yeux et qu'ils se sont transmis de génération en génération. C'est

[1] Sourate *Al-Baqarah*, v.165.
[2] Sourate *Qâf*, v.11.

comme s'il niait l'existence de personnages connus parmi les rois, les savants, ou l'existence de pays lointains.

Allah (ﷻ) les invite ensuite à confirmer l'avènement de la Résurrection, dans Sa Parole :

أَفَعَيِينَا بِالْخَلْقِ الْأَوَّلِ

« ***Avons-Nous eu du mal à créer la première fois ?*** »[1]

[En arabe], on dit de toute personne incapable d'accomplir une chose qu'elle a du mal à l'accomplir : « Cette affaire lui a donné du mal. » Comme dit le poète :

Leur affaire leur a donné du mal
Tout comme la colombe a du mal [à pondre et couver] son œuf

C'est dans ce sens qu'Allah (ﷻ) dit :



« ***Il n'a pas eu de mal à les créer.*** »[2]

Ibn ᶜAbbâs (ﷺ) a dit : « C'est-à-dire : Avons-Nous été incapable de les créer la première fois ?. » C'est aussi l'avis [du savant de l'exégèse] Muqâtil[3].

Je considère pour ma part que ce dernier avis est une interprétation implicite du sens du verset, mais son sens est en vérité plus large que cela. Les arabes disent : « J'ai du mal à assimiler telle chose, cette chose m'a donné du mal » lorsqu'ils en sont incapables et n'arrivent pas à connaître cette chose. Ils disent également : « J'ai du mal à te soigner. » lorsqu'ils n'y parviennent pas. Cette expression implique donc l'impuissance, tout comme l'indique le vers cité précédemment. La colombe est capable de pondre un œuf, mais elle a du mal à chercher un endroit où pondre. Elle ne cesse de tourner et d'errer jusqu'à pondre son œuf [à un endroit particulier], puis elle se donne du mal pour le protéger [contre tout danger]. Elle le déplace d'un endroit à un autre, et est en pleine confusion quant à savoir où elle doit le laisser. Il en est de même pour un homme déconcerté par son affaire qui ne sait pas comment atteindre son but.

---

[1] Sourate *Qâf*, v.15.
[2] Sourate *Al-Ahqâf*, v.33.
[3] Muqâtil Ibn Sulaymân Ibn Bashîr, un des grands savants de l'exégèse. Il enseigna à Bagdad et mourut à Bassora en 150H. (*Tahdîb At-Tahdhîb* 10/249)

Dans ce verset, le sens visé n'est donc pas la fatigue, comme pourrait le supposer un novice en matière d'interprétation du Coran. En effet, Allah (ﷻ) nie cette fatigue à la fin de cette sourate lorsqu'Il dit :



« *Sans éprouver la moindre lassitude* »[1]

Puis Allah (ﷻ) nous informe qu'en fait :

هُمْ فِي لَبْسٍ مِّنْ خَلْقٍ جَدِيدٍ

« ***Ils doutent qu'ils seront ressuscités.*** »[2]

C'est-à-dire qu'ils doutent qu'il puisse y avoir une nouvelle création.

Il attire ensuite leur attention sur l'un des plus grands signes de Sa Puissance et une des plus grandes preuves de Sa Seigneurie et de la réalité de la Résurrection : la création de l'homme. C'est une des plus grandes preuves de l'Unicité d'Allah (ﷻ) et de la réalité de la Résurrection. Y a-t-il une preuve plus claire que la constitution humaine, avec ses membres, ses forces et ses caractéristiques, et tout ce qu'elle comprend en termes de chair, os, veines, nerfs, tendons, orifices et fonctionnalités, mais aussi en termes de connaissances, de volontés et d'œuvres ? Or tout ceci provient d'une goutte de sperme ! Si le serviteur était juste envers son Seigneur, il se serait contenté de réfléchir sur sa propre personne et aurait trouvé en sa propre existence une preuve concernant tout ce dont les prophètes nous ont informés au sujet d'Allah, de Ses Noms et Attributs.

Puis Il les informe du fait que Sa science cerne toute chose, jusqu'aux insufflations de l'âme.

Il les informe ensuite de Sa proximité à travers Sa science et Sa connaissance de toute chose, et qu'Il est plus proche d'eux que ne l'est une veine de leur corps. Il est ainsi plus proche de l'homme que sa veine jugulaire par Son pouvoir sur lui et la connaissance qu'Il a de lui. Notre Shaykh[3] a dit [à propos de la Parole d'Allah (ﷻ)] :



« ***Nous sommes plus proche de lui que sa veine jugulaire*** »[4]

---

[1] Sourate *Qâf*, v.38.
[2] Sourate *Qâf*, v.15.
[3] Il s'agit de Shaykh Al-Islâm Taqî Ad-Dîn ᶜAbd Al-Halîm Ibn ᶜAbd As-Salâm ibn Taymiyyah (661-728H) [NdT].
[4] Sourate *Qâf*, v.16.

« « Nous » signifie Nos anges, comme Allah (ﷻ) dit :

فَإِذَا قَرَأْنَاهُ فَاتَّبِعْ قُرْآنَهُ ﴿١٨﴾

« *Lorsque Nous terminons sa récitation, récite à ton tour.* »[1]

C'est-à-dire : Lorsque Notre messager Jibrîl (ﷺ) te récite [le Coran]. Cela est confirmé par Sa Parole :

إِذْ يَتَلَقَّى الْمُتَلَقِّيَانِ

« *Lorsque les deux anges chargés d'inscrire ses actions notent.* »[2]

La proximité citée auparavant est limitée par l'écriture des anges, et si le sens visé avait été la proximité [d'Allah (ﷻ) en personne], cette proximité n'aurait pas été limitée au moment où les anges notent. Ce verset n'est donc aucunement une preuve pour celui qui prétend qu'Allah (ﷻ) est partout [Hulûlî] ou pour celui qui nie [les Noms et Attributs d'Allah] [*Mu^cattil*].

Puis Allah (ﷻ) nous informe qu'à droite et à gauche de l'homme se trouvent deux anges qui notent ses œuvres et ses paroles. En citant seulement le fait qu'ils notent les paroles, Allah attire notre attention sur le fait qu'ils notent par la même occasion les œuvres qui, bien que moins fréquentes que les paroles, ont plus d'effets qu'elles, et ne sont en fait que l'objectif des paroles et leur conclusion.

Puis Allah (ﷻ) nous informe au sujet de la « Résurrection Mineure » que sont les affres de la mort. Elle surviendra en toute vérité, vérité qui n'est autre que la rencontre d'Allah (ﷻ), le retour vers Lui, la présentation de l'âme qui Lui est faite, et la récompense ou le châtiment qu'on lui donne avant la venue de la « Résurrection majeure » citée dans la Parole d'Allah (ﷻ) :

وَنُفِخَ فِي الصُّورِ ذَٰلِكَ يَوْمُ الْوَعِيدِ ﴿٢٠﴾

« *Et l'on soufflera dans la Trompe : Voilà le jour de la Menace.* »[3]

Puis Il nous informe au sujet de l'état des créatures en ce jour. Tout être viendra à Allah (ﷻ) conduit par un guide, et un [ange qui notait ses actions] témoignera contre lui. Ce témoignage est distinct de celui de ses membres, et distinct de celui de la terre sur laquelle il vivait et qui témoignera pour ou contre lui. Il est aussi distinct de celui de son prophète et des croyants.

[1] Sourate *Al-Qiyâmah*, v.18.
[2] Sourate *Qâf*, v.17.
[3] Sourate *Qâf*, v.20.

En effet, Allah (ﷻ) fera témoigner contre les serviteurs les anges [scribes], les prophètes, les lieux où ils ont fait le bien ou le mal, ainsi que leur corps avec lequel ils ont désobéi. Il ne les jugera pas seulement en fonction de Sa science [de ce qu'ils ont accompli], et Il est le plus équitable et le plus sage de tous. C'est pour cela que Son Prophète (ﷺ) nous informe qu'il juge entre les gens en fonction des aveux et témoignages qu'il entend d'eux, et non par ses seules connaissances. [S'il en est ainsi pour le Prophète (ﷺ)], comment un juge pourrait rendre un verdict par sa seule science sans aucune preuve évidente ou aveu !

Puis Allah (ﷻ) nous informe que l'homme est insouciant de ces [évènements] qu'il ne devrait pourtant pas négliger, et dont il devrait au contraire se souvenir et se soucier constamment. Allah (ﷻ) dit :

لَقَدْ كُنتَ فِي غَفْلَةٍ مِّنْ هَٰذَا

« ***Tu étais insouciant à (min) ce sujet [la Résurrection].*** »[1]

Et Allah (ﷻ) n'a pas utilisé la particule « *ʿan* » mais « *min* », comme Il le dit ailleurs :

وَإِنَّهُمْ لَفِي شَكٍّ مِّنْهُ مُرِيبٍ

« ***Et certes, ils sont dans un doute profond à (min) son sujet [le Coran].*** »[2]

Allah (ﷻ) n'a donc pas fait usage de la particule « *fi* » habituellement utilisée avec le substantif « *Shakk* » (doute) [mais plutôt la particule « *min* »] qui, si elle est usitée après une forme nominale, ne l'est pas après un verbe. Ainsi, on ne l'utilise pas pour dire : « Je suis insouciant à l'égard de telle chose » ou « Je doute de telle chose. » Lorsque la particule « *min* » suit les substantifs « insouciance » et « doute », elle sous-entend que ces caractéristiques émanent de la personne concernée qui est ainsi la source de cette insouciance et de ce doute.

Cela est plus éloquent que d'utiliser les particules « *ʿan* » et « *fi* ». En effet, l'utilisation de la particule « *min* » indique que le serviteur, qui devrait être une source de rappel et de certitude pour lui-même, est aussi source d'insouciance et de doute.

[1] Sourate *Qâf*, v.22.
[2] Sourate *Fussilat*, v.45.

Puis Allah (ﷻ) nous informe que ce voile d'insouciance et d'inconscience sera levé en ce jour, de la même manière qu'on lève le voile sur le cœur et qu'il s'éveille, ou sur les yeux et qu'ils s'ouvrent. Lorsque le serviteur verra [ce jour], le voile sera levé de la même manière que le voile du sommeil est levé lorsqu'il se réveille.

Puis Allah (ﷻ) nous informe que le compagnon (*Qarîn*) du serviteur, qui est l'ange l'ayant accompagné dans cette vie, notant ses œuvres et ses paroles, dira lorsqu'on l'appellera : « Voici celui que Tu m'as confié sur terre, je Te le présente aujourd'hui. » Ceci est l'avis de Mujâhid[1]. Ibn Qutaybah[2] a dit : « Le sens [de la Parole d'Allah (ﷻ) :

وَقَالَ قَرِينُهُۥ هَٰذَا مَا لَدَىَّ عَتِيدٌ ﴿٢٣﴾

« ***Et son compagnon dira : « Ce que j'ai avec moi est prêt.*** » »[3]]

Ce que j'ai écrit sur lui et consigné de ses paroles et actes est auprès de moi. »

En toute rigueur, le verset porte les deux sens. Il s'agit à la fois de l'individu et de ses œuvres qui ont été consignées. A ce moment on dira :

أَلْقِيَا فِى جَهَنَّمَ كُلَّ كَفَّارٍ عَنِيدٍ ﴿٢٤﴾

« ***Jetez en Enfer tout mécréant endurci et rebelle*** »[4]

Cette parole [à la forme duelle] peut s'adresser au guide et au témoin, ou à l'ange chargé de le châtier, même s'il n'y en a qu'un seul, et c'est une forme expressive connue chez les arabes[5]. [...]

Puis Allah (ﷻ) cite six caractéristiques de ce mécréant qui sera jeté en enfer :

أَلْقِيَا فِى جَهَنَّمَ كُلَّ كَفَّارٍ عَنِيدٍ ﴿٢٤﴾ مَّنَّاعٍ لِّلْخَيْرِ مُعْتَدٍ مُّرِيبٍ ﴿٢٥﴾ ٱلَّذِى جَعَلَ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ فَأَلْقِيَاهُ فِى ٱلْعَذَابِ ٱلشَّدِيدِ ﴿٢٦﴾

[1] Abû Al-Hajjâj Al-Makhzûmî. Le grand exégète. Né sous le califat de ᶜUmar Ibn Al-Khattâb, il étudiera auprès de ᶜAlî Ibn Abî Tâlib, Saᶜîd Ibn Abî Al-Waqqâs, ᶜÂ'ishah, Abû Hurayrah et Ibn ᶜAbbas. Il fréquenta ce dernier apprit de lui. Il étudia avec Ibn ᶜAbbâs l'intégralité du Coran par trois fois, en s'arrêtant sur chaque verset, et en l'interrogeant sur les circonstances de révélation. Il mourut en l'an 102 de l'hégire. (*Sifat As-Safwâ*, 2/208).

[2] Un des grands imams de la communauté aux écrits très nombreux. 213-276H (*As-Siyar*, 13/296).

[3] Sourate *Qâf*, v.23.

[4] Sourate *Qâf*, v.24.

[5] I.e. : l'utilisation du duel en lieu et place du singulier. [NdT]

« ***Jetez en Enfer tout mécréant endurci et rebelle, acharné à empêcher le bien, transgresseur, en proie au doute, qui adorait une autre divinité en dehors d'Allah. Jetez-le donc dans le châtiment ardent.*** »[1]

1 – Il nie les bienfaits et les droits d'Allah (ﷻ). Il nie Sa religion, Son unicité, Ses Noms et Attributs, Ses messagers, Ses anges, Ses Livres et Sa rencontre.

2 – Il se rebelle contre la vérité par reniement et obstination.

3 – Il est acharné à empêcher le bien, et cela englobe le fait qu'il empêche la bienfaisance envers sa propre personne à travers [son rejet] des actes d'obéissance qui le rapprochent d'Allah (ﷻ), mais aussi la bienfaisance envers les gens. Ainsi, il n'y a aucun bien en lui, ni pour lui-même ni pour ses semblables, et c'est là l'état de la plupart des créatures.

4 – En plus d'empêcher le bien, il transgresse [les droits] des gens, il est injuste, tyrannique. Il transgresse [leurs droits] verbalement et physiquement.

5 – Il doute, c'est-à-dire qu'il est sujet à l'indécision et la perplexité.

6 – En plus de cela, il associe à Allah (ﷻ) en prenant une autre divinité en dehors de Lui. Il adore [cette divinité], l'aime, éprouve colère et satisfaction pour elle, jure par son nom, prononce des vœux pieux pour elle, et s'allie ou prend pour ennemi pour elle.

Puis il se disputera avec son compagnon parmi les démons [qui l'accompagnait] sur terre, et le rendra responsable de [son égarement] en prétextant que c'est lui qui l'a détourné et égaré. Son compagnon lui répondra qu'il n'avait aucun pouvoir de le détourner et de l'égarer. C'est-à-dire que c'est lui-même qui a choisi l'égarement et l'a préféré à la vérité, tout comme Satan dira au gens de l'Enfer : « ***Je n'avais aucun pouvoir sur vous, je vous ai seulement appelés, et vous m'avez répondu*** »[2]

C'est pourquoi le compagnon désigne ici le démon [qui l'accompagnait sur terre] et ils se disputeront devant Allah (ﷻ).

Un groupe de savants a tenu l'avis que le compagnon désigne ici l'ange. L'homme prétendra que l'ange a ajouté des choses à ce qu'il a écrit contre lui, qu'il a exagéré, qu'il n'a jamais commis tous ces actes, et [que l'ange] s'est empressé d'écrire, empêchant ainsi son repentir. L'ange répondra : « Je

[1] Sourate *Qâf*, v.24-26.
[2] Sourate ***Ibrâhîm***, v.22.

n'ai rien ajouté dans ce que j'ai consigné de ses actes, et je ne l'ai pas empêché de se repentir « *mais il était déjà dans un profond égarement.* » »

Le Seigneur (ﷻ) dira alors :

قَالَ لَا تَخْتَصِمُوا لَدَيَّ

« *Ne vous disputez en Ma présence* »[1]

Allah (ﷻ) nous informe des disputes entre les mécréants et les démons en Sa présence dans les sourates *As-Ṣâffât*[2] et *Al-Acrâf*[3] ; des disputes entre les gens dans la sourate *Az-Zumar*[4] ; et des disputes des gens de l'Enfer dans les sourates *As-Shucarâ*[5] et *Ṣâd*[6].

Puis Allah (ﷻ) nous informe que la parole ne change pas auprès de Lui. Selon certains savants, cette parole serait la suivante :

لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ

« *Certes, Je remplirai l'Enfer de djinns et d'hommes, tous ensemble.* »[7]

Mais également Sa promesse aux croyants de leur accorder le Paradis ne changera pas et ne sera pas trahie.

Ibn Abbâs (ؓ) a dit : « Il veut signifier : Je ne manque ni à Ma promesse envers ceux qui M'obéissent, ni à Mon avertissement envers ceux qui Me désobéissent. »

Mujâhid a dit : « J'ai accompli ce que Je voulais accomplir. » Et c'est là l'avis le plus correct concernant ce verset[8].

Il existe un autre avis qui stipule que le sens [du verset] est : Auprès de Moi, ni le mensonge ni les dissimulations ne peuvent changer le sens des paroles, comme cela se passe chez les rois et les gouverneurs. Dans ce contexte « parole » désigne les paroles de ceux qui se disputeront [devant Allah]. C'est l'avis d'Al-Farâ'[9] et de Ibn Qutaybah.

---

[1] Sourate *Qâf*, v.28.
[2] Sourate *As-Ṣâffât*, v.27-33.
[3] Sourate *Al-Acrâf*, v.38-39.
[4] Sourate *Az-Zumar*, v.30-31.
[5] Sourate *As-Shucarâ*, v.96-102.
[6] Sourate *Ṣâd*, v.64.
[7] Sourate *Hûd*, v.119.
[8] *Tafsîr Al-Qur'ân Al-cAdhîm* (4/203).
[9] Abû Zakariyâ, Yahyâ Ibn Ziyâd, l'éminent grammairien né à Kûfa en 144H et mort à la Mecque en 207H.

Al-Farâ' a dit : « Le sens [du verset] est qu'on ne peut mentir auprès de Moi car Je connais l'Invisible. »

Ibn Qutaybah a dit : « Le sens [du verset] est qu'on ne peut ni modifier, ni ajouter ou enlever quoi que ce soit aux paroles [qu'on a prononcées sur terre]. Ceci car Il dit :

مَا يُبَدَّلُ ٱلْقَوْلُ لَدَيَّ

« ***La parole ne change pas auprès de Moi.*** »[1]

[Il dit « ***La parole [...] auprès de Moi***»] et pas « Ma parole », de la même manière que l'on dit : on ne ment pas auprès de moi[2].

Si l'on emprunte le premier avis, Sa Parole :

وَمَآ أَنَا۠ بِظَلَّٰمٍ لِّلْعَبِيدِ

« ***Et Je ne suis nullement injuste envers les serviteurs.*** »[3]

Vient compléter Sa Parole : « « ***Ma parole ne change pas.*** » Le sens devient donc : ce que J'ai dit et promis doit nécessairement s'accomplir, et malgré tout, cela se fera en toute équité, sans injustice ou transgression.

Si l'on emprunte le deuxième avis, [Allah (ﷻ)] S'est décrit de deux manières :

– **Premièrement** : la perfection de Sa science et de Sa connaissance [des actes des créatures] interdit de modifier les paroles devant Lui et d'enjoliver le faux en Sa présence.

– **Deuxièmement** : la perfection de Son équité et de Sa suffisance interdit qu'Il soit injuste envers Ses serviteurs.

Puis Allah (ﷻ) nous informe de l'étendue de l'Enfer. A chaque fois qu'on y jette un groupe [d'hommes et de djinns]



« ***[L'Enfer] dira : « Y'en a-t-il encore ? »*** »[4]

---

[1] Sourate *Qâf*, v.29.
[2] *Ta'wîl Mushkil Al-Qur'ân* (p.326).
[3] Sourate *Qâf*, v.29.
[4] Sourate *Qâf*, v.30.

C'est une erreur de prétendre que cela exprime une négation, c'est-à-dire : « Il n'y a plus de place. » Et le hadith authentique rejette cette fausse interprétation[1].

Puis Allah (ﷻ) nous informe de la proximité du Paradis vis-à-vis des pieux, et des quatre caractéristiques des gens du Paradis [évoquées dans Sa Parole :

هَٰذَا مَا تُوعَدُونَ لِكُلِّ أَوَّابٍ حَفِيظٍ ﴿٣٢﴾ مَّنْ خَشِيَ الرَّحْمَٰنَ بِالْغَيْبِ وَجَاءَ بِقَلْبٍ مُّنِيبٍ

« ***Voilà ce qui a été promis à celui qui revient [vers Allah] et respecte [les prescriptions divines], celui qui craint le Tout Miséricordieux bien qu'il ne Le voie pas, et qui vient vers Lui avec un cœur repentant.*** »[2]]

1 – Ils reviennent [totalement et constamment] vers Allah (ﷻ), de la désobéissance à l'obéissance, de l'insouciance au rappel [d'Allah].

ʿUbayd ibn ʿUmayr[3] a dit : « Celui qui revient vers Allah (ﷻ) est celui qui se souvient de ses péchés et demande pardon pour cela. »

Mujâhid a dit : « C'est celui qui, lorsqu'il se remémore ses péchés étant seul, demande à Allah de les lui pardonner. »

Saʿîd ibn Al-Musayyib[4] a dit : « C'est celui qui commet un péché puis se repent, commet un péché et se repent de nouveau. »

2 – Ils sont respectueux : Ibn Abbâs (ﷺ) a dit : « C'est-à-dire respectueux de ce qu'Allah (ﷻ) leur a confié et leur a imposé. »

Qatâdah a dit : « Ils doivent préserver les droits et bienfaits qu'Allah (ﷻ) leur a confiés. »

L'âme disposant des deux forces de la requête et du renoncement, celui qui revient [constamment vers Allah] utilise la force de requête en revenant vers Allah (ﷻ), Son agrément et Son obéissance.

Celui qui préserve [ce qu'Allah lui a confié] utilise quant à lui la force du renoncement en s'abstenant de tomber dans Sa désobéissance et Ses interdits.

---

[1] Il fait référence au hadith rapporté par Al-Bukhârî (4848) et Muslim (2848), d'après Anas (u), le Prophète (r) dit : « *L'Enfer ne cessera de dire : Y en a-t-il encore ! Jusqu'à ce que le Seigneur Tout Puissant mette Son Pied [dessus]. [L'Enfer] dira alors : « Assez ! Assez ! Par Ta Puissance ! » Et il se contractera.* »

[2] Sourate *Qâf*, v.32-33.

[3] Le grand prédicateur et exégète. Né du vivant du Prophète (r) et mort en 68H. Il rapporta des hadiths de nombreux compagnons.

[4] Abû Muhammad. Le grand savant de Médine (13-94H). Le maître des *Tâbiʿîn* (successeurs des Compagnons), l'un des sept grands jurisconsultes de Médine.

[Le premier] se dirige vers Allah (ﷻ) par son obéissance et [le second] s'abstient de tout ce qu'Il lui a interdit.

3 – Sa Parole « ***celui qui craint le Tout Miséricordieux bien qu'il ne Le voie pas*** » inclut la confirmation de l'existence [d'Allah (ﷻ)], Sa Seigneurie, Son Pouvoir, Sa Science et Sa Connaissance détaillée des différents états du serviteur. Elle inclut également la croyance en Ses Livres, Ses prophètes, Ses commandements et Ses interdictions, Sa promesse, Son avertissement, et Sa rencontre. Cette crainte du Tout Miséricordieux sans L'avoir vu ne se réalise réellement qu'après avoir accompli toutes ces choses.

4 – Sa Parole : « ***qui vient vers Lui avec un cœur repentant.*** » Ibn ᶜAbbâs (ﷺ) dit à ce sujet : « Il revient de la désobéissance à Allah et se dirige vers Son obéissance. »

Le vrai retour vers Allah (ﷻ) consiste à ce que le cœur reste constamment dans l'obéissance à Allah et Son amour et se dirige continuellement vers Lui.

Puis Allah (ﷻ) nous montre la récompense de celui qui possède de telles caractéristiques lorsqu'Il dit :

ٱدْخُلُوهَا بِسَلَٰمٍ ذَٰلِكَ يَوْمُ ٱلْخُلُودِ ﴿٣٤﴾ لَهُم مَّا يَشَآءُونَ فِيهَا وَلَدَيْنَا مَزِيدٌ ﴿٣٥﴾

« ***On leur dira : « Entrez-y en toute sécurité. » Voilà le jour de l'éternité ! Il y aura là pour eux tout ce qu'ils voudront. Et auprès de Nous, davantage encore.*** »[1]

Puis Allah (ﷻ) menace Ses serviteurs de les faire périr comme ont péri ceux avant eux qui étaient pourtant plus forts, mais leur grande force ne les a pas empêchés de périr. Lorsque le châtiment s'est abattu sur eux, ils ont cherché à fuir en parcourant la terre, mais ont-ils trouvé quelque refuge ou salut face au châtiment d'Allah ?

Qatâdah[2] a dit : « Les ennemis d'Allah ont cherché à fuir mais se sont rendus compte que le châtiment d'Allah les avait cernés de toutes parts. »

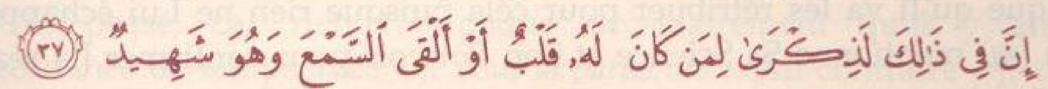
Az-Zajjâj[3] a dit : « Ils ont parcouru la terre sans cesse en cherchant [un lieu de sûreté], mais ils n'ont trouvé aucun refuge face à la mort. »

En fait, ils ont vainement cherché une échappatoire à la mort, sans pouvoir en trouver.

---

[1] Sourate *Qâf*, v.34-35.
[2] Né aveugle en 60H, il devint un éminent savant de l'exégèse et du *Fiqh*, il mourut en 118H.
[3] Éminent linguiste et grammairien (241-311H).

Puis Allah (ﷻ) nous informe qu'il y a en cela un rappel :



« *Il y a bien là un rappel pour quiconque a un cœur, prête l'oreille [aux versets d'Allah] tout en étant présent.* »[1]

Puis Il nous informe qu'Il a créé les cieux et la terre et ce qu'ils contiennent en six jours et que cela ne Lui a pas causé de fatigue et qu'Il n'en a éprouvé aucune difficulté, démentant ainsi Ses ennemis les juifs qui ont dit qu'Il s'était reposé le septième jour !

Puis Allah (ﷻ) ordonne à son Prophète (ﷺ) de chercher auprès de Lui le réconfort, en patientant face à ce que ses ennemis disent de lui. Tout comme Il a Lui-même patienté face aux propos des juifs qui prétendent qu'Il s'est reposé ! Or personne n'est plus patient qu'Allah face aux mauvaises choses qu'Il entend.

Puis Allah (ﷻ) lui ordonne de chercher l'aide auprès de Lui par la patience qui consiste à célébrer les louanges de son Seigneur avant le lever et le coucher du soleil, dans la nuit et après la prosternation. Certains, comme Ibn ᶜAbbâs (ﷺ) ont dit qu'il s'agissait de la prière du *Witr*, et d'autres comme ᶜUmar, ᶜAlî, Abû Hurayrah (ﷺ), mais également Ibn ᶜAbbâs dans un des deux avis rapportés de lui, ont dit qu'il s'agissait des deux unités de prière accomplies après la prière du *Maghrib*. Ibn ᶜAbbâs a un troisième avis qui précise qu'il s'agit des [formules] de glorification verbales après les prières obligatoires.

Puis Allah (ﷻ) clôture cette sourate en évoquant la Résurrection, l'appel lancé par le héraut[2] pour que les âmes retournent dans leurs corps afin que tous soient réunis [en un même lieu]. Il nous informe que cet appel se fera d'un lieu proche et que tout le monde pourra l'entendre :



« *Le jour où ils entendront le Cri en toute vérité.* »[3]

[Ce cri] sera celui annonçant la Résurrection et la rencontre d'Allah (ﷻ). De la même manière que la terre se fend lorsque poussent les plantes, ils sortiront précipitamment sans délai et sans retard.

---

[1] Sourate *Qâf*, v.37.

[2] NdT : Selon Ibn Kathîr il s'agit de l'ange Isrâfîl qui appellera suite à l'ordre d'Allah : « Ô vous ossements desséchés et membres découpés ! Allah vous ordonne de vous reconstituer pour le jugement. » (*Taysîr Al-ᶜAlî Al-Qadîr*, 4/237)

[3] Sourate *Qâf*, v.42.

Puis Allah (ﷻ) nous informe qu'Il sait ce que disent Ses ennemis, ce qui implique qu'Il va les rétribuer pour cela puisque rien ne Lui échappe, et Allah (ﷻ) mentionne Sa Science et Son Pouvoir pour confirmer [la réalité] de cette récompense.

Enfin Allah (ﷻ) informe Son Prophète (ﷺ) qu'il n'a pas à les contraindre ou les assujettir, et qu'il n'a pas été envoyé pour les forcer à embrasser l'islam. Il lui ordonne de rappeler par la parole ceux qui craignent Son avertissement, car ils sont les seuls à tirer profit du rappel. Quant à ceux qui ne croient pas en la rencontre [d'Allah], ne craignent pas Son avertissement et n'espèrent pas Sa récompense, ils ne tirent aucun profit de ce rappel.

3 – Le rang élevé des combattants de Badr

Le Prophète (ﷺ) a dit à ᶜUmar (ﷺ) : « *Qui te permet [d'affirmer que Hâtib mérite la mort ?] Sache qu'Allah a considéré les combattants de Badr et leur a dit : « Faites ce que vous voulez car Je vous ai pardonné.* » »[1] Le sens de ce hadith a posé problème à de nombreuses personnes, car en apparence il autorise les combattants de *Badr* à faire ce qu'ils veulent et comme bon leur semble. Or ceci est irrecevable.

Un groupe [de savants] parmi lesquels Ibn Al-Jawzî[2] a dit : [Dans ce hadith] « *faites ce que vous voulez* » ne désigne pas le futur mais le passé. Le sens est alors : Quoi que vous ayez commis dans le passé, Je vous ai pardonné. [Ibn Al-Jawzî] a dit : « Deux éléments indiquent ce choix :

- **Premièrement** : si cela désignait le futur, la réponse [dans le hadith] aurait été : Je vous pardonnerai.

- **Deuxièmement** : Si le futur était désigné, cela signifierait que les péchés leur sont absolument permis, ce qui est impossible.

En d'autres termes, le sens véritable du hadith est le suivant : « Par votre participation à cette bataille, Je vous ai pardonné vos péchés passés. »

Mais cette argumentation est faible pour deux raisons :

---

1 Al-Bukhârî (4274), Muslim (2494). Hâtib Ibn Abî Baltaᶜah était un compagnon qui avait envoyé une lettre à ses proches résidant à la Mecque, pour les avertir du fait que le Prophète (e) comptait attaquer la ville sainte pour la libérer de l'emprise des polythéistes de Quraych. Hâtib ne cherchait par là qu'à protéger ses proches, sachant qu'ils n'avaient personne pour les défendre, et ce n'était donc pas un acte de trahison, comme a pu le penser ᶜUmar qui le menaça de mort. D'où la réponse du Prophète (e).

2 Abû Al-Faraj, ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn ᶜAlî. Éminent savant, prédicateur et historien de Bagdad (509-597).

– **La première** : l'expression « *faites ce que vous voulez* » indique le futur et non le passé, car rien n'implique nécessairement qu'il y ait une concordance de temps avec « *Je vous ai pardonné* ». Au contraire « *Je vous ai pardonné* » vient souligner la réalisation de ce pardon dans le futur, comme dans Sa Parole (ﷻ)[1] :

أَتَىٰٓ أَمْرُ ٱللَّهِ

« *L'Ordre d'Allah arrive.* »[2]

وَجَآءَ رَبُّكَ وَٱلْمَلَكُ صَفًّا صَفًّا ﴿٢٢﴾

« *Lorsque ton Seigneur viendra ainsi que les anges, rang par rang* »[3]

Et d'autres versets semblables encore.

– **La deuxième** : le hadith lui-même rejette [cette interprétation], car cette parole du Prophète (ﷺ) vient après [avoir découvert que H̱âṯib ibn Abî Baltaᶜah (ﷺ)] avait transmis des informations stratégiques [aux *Qurayshites*], et ce péché eut lieu après la bataille de *Badr* et non avant. C'est la cause de ce hadith et son seul sens.

Notre avis sur cette question — et Allah (ﷻ) est plus savant — est que cette parole s'adresse à des gens dont Allah (ﷻ) a su qu'ils n'abandonneraient jamais leur religion et qu'ils mourraient fidèles à l'islam, mais qu'ils pourraient, au même titre que d'autres, commettre des péchés. Cependant, Allah (ﷻ) ne les laissera pas persister dans le péché, et au contraire leur accordera un repentir sincère pour ces péchés, une demande de pardon et de bonnes actions qui viendront en effacer les traces. Leur spécificité [par rapport à d'autres] sur cette question, est que cela s'est réellement réalisé pour eux et qu'ils sont pardonnés.

[Cette promesse] n'empêche pas que ce pardon se réalise par certaines causes qu'ils provoqueraient eux-mêmes, de même que cela n'implique pas qu'ils délaissent les obligations en comptant uniquement sur le pardon d'Allah. Si [ce pardon] s'était réalisé sans avoir à respecter les commandements [d'Allah], ils n'auraient plus eu besoin après cela d'accomplir la prière, le jeûne, le pèlerinage, le djihad ou de s'acquitter de la *Zakât* ! Mais cela est aberrant !

[1] Dans les deux extraits de versets suivants, le temps utilisé est le passé, mais l'action indiquée se produira dans le futur, cela marque donc l'insistance. [NdT]
[2] Sourate *An-Naẖl*, v.1.
[3] Sourate *Al-Fajr*, v.22.

– **La première** : l'expression « *faites ce que vous voulez* » indique le futur et non le passé, car rien n'implique nécessairement qu'il y ait une concordance de temps avec « *Je vous ai pardonné* ». Au contraire « *Je vous ai pardonné* » vient souligner la réalisation de ce pardon dans le futur, comme dans Sa Parole (ﷻ)[1] :

أَتَىٰٓ أَمْرُ ٱللَّهِ

« *L'Ordre d'Allah arrive.* »[2]

وَجَآءَ رَبُّكَ وَٱلْمَلَكُ صَفًّا صَفًّا ﴿٢٢﴾

« *Lorsque ton Seigneur viendra ainsi que les anges, rang par rang* »[3]

Et d'autres versets semblables encore.

– **La deuxième** : le hadith lui-même rejette [cette interprétation], car cette parole du Prophète (ﷺ) vient après [avoir découvert que Hâṯib ibn Abî Baltaᶜah (ﷺ)] avait transmis des informations stratégiques [aux *Qurayshites*], et ce péché eut lieu après la bataille de *Badr* et non avant. C'est la cause de ce hadith et son seul sens.

Notre avis sur cette question — et Allah (ﷻ) est plus savant — est que cette parole s'adresse à des gens dont Allah (ﷻ) a su qu'ils n'abandonneraient jamais leur religion et qu'ils mourraient fidèles à l'islam, mais qu'ils pourraient, au même titre que d'autres, commettre des péchés. Cependant, Allah (ﷻ) ne les laissera pas persister dans le péché, et au contraire leur accordera un repentir sincère pour ces péchés, une demande de pardon et de bonnes actions qui viendront en effacer les traces. Leur spécificité [par rapport à d'autres] sur cette question, est que cela s'est réellement réalisé pour eux et qu'ils sont pardonnés.

[Cette promesse] n'empêche pas que ce pardon se réalise par certaines causes qu'ils provoqueraient eux-mêmes, de même que cela n'implique pas qu'ils délaissent les obligations en comptant uniquement sur le pardon d'Allah. Si [ce pardon] s'était réalisé sans avoir à respecter les commandements [d'Allah], ils n'auraient plus eu besoin après cela d'accomplir la prière, le jeûne, le pèlerinage, le djihad ou de s'acquitter de la *Zakât* ! Mais cela est aberrant !

[1] Dans les deux extraits de versets suivants, le temps utilisé est le passé, mais l'action indiquée se produira dans le futur, cela marque donc l'insistance. [NdT]
[2] Sourate *An-Naḥl*, v.1.
[3] Sourate *Al-Fajr*, v.22.

Le repentir après le péché compte parmi les plus impératives des obligations, et l'assurance du pardon n'implique pas que l'on en abandonne les causes.

Un cas semblable à celui-ci apparaît dans un autre hadith : « *Un serviteur commit un péché et dit : « Ô Seigneur ! J'ai commis un péché, alors pardonne-moi ! » Allah lui pardonna alors et le serviteur resta ainsi autant qu'Allah le voulut, puis il commit un autre péché. Il dit : « Ô Seigneur ! J'ai commis un péché, alors pardonne-moi ! » Allah lui pardonna et le serviteur resta ainsi autant qu'Allah le voulut, puis il commit un autre péché. Il dit : « Ô Seigneur ! J'ai commis un péché, alors pardonne-moi ! » Allah dit alors : « Mon serviteur a su qu'il avait un Seigneur qui pardonnait et pouvait châtier pour un péché [commis]. J'ai pardonné à Mon serviteur, qu'il fasse donc ce qu'il veut.* »[1]

Cela ne signifie aucunement une permission générale d'Allah (ﷻ) de commettre des péchés ou des crimes, mais cela montre uniquement que tant que le serviteur agit de la sorte – il commet un péché et se repent – Allah (ﷻ) lui pardonne. Cette spécificité accordée à ce serviteur qui a su qu'il ne devait pas persister dans le péché et devait se repentir à chaque fois qu'il en commettait un, touche en fait toute personne dans cette situation. Mais pour le serviteur [désigné dans le hadith] cela s'est accompli de manière définitive, de la même manière que pour les combattants de la bataille de *Badr*.

De même, personne parmi les Compagnons à qui le Prophète (ﷺ) a annoncé le Paradis ou le pardon des péchés n'a compris qu'il pouvait commettre tous les péchés qu'il voulait et qu'on lui pardonnerait de délaisser les obligations. Au contraire, ils ont fait plus d'efforts encore, étaient plus attentifs et craignaient Allah (ﷻ) plus encore après avoir reçu cette bonne annonce, comme les célèbres dix compagnons promis au Paradis. Le Véridique [Abû Bakr] (ؓ) faisait très attention et craignait beaucoup Allah (ﷻ), de même que ᶜUmar (ؓ), car ils ont su que cette bonne annonce était restreinte par la pratique de ses conditions jusqu'à la mort, et par le délaissement de tout ce qui s'y oppose. Aucun d'entre eux n'a compris qu'il s'agissait d'une permission de faire ce qu'ils voulaient.

[1] Al-Bukhârî (7507), Muslim (2758).

4 – Explication de la Parole d'Allah (ﷻ) : « *C'est Lui qui vous a soumis la terre* »

Allah (ﷻ) dit :

هُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ ذَلُولًا فَٱمْشُوا۟ فِى مَنَاكِبِهَا وَكُلُوا۟ مِن رِّزْقِهِۦ ۖ وَإِلَيْهِ ٱلنُّشُورُ

« C'est Lui qui vous a soumis la terre, parcourez donc ses étendues et mangez de ce qu'Il vous attribue. Et vers Lui se fera le retour. »[1]

Allah (ﷻ) nous informe qu'Il a soumis la terre afin qu'elle puisse être foulée, creusée, semée et préparée pour la construction, et Il ne la pas rendue difficile et inaccessible pour celui qui veut [en tirer profit]. Allah (ﷻ) nous informe qu'Il en a fait un berceau, un lit, un tapis, et un lieu de repos assez vaste pour tous. Il l'a étendue, étalée, Il a fait jaillir son eau et ses champs, Il l'a ancrée par les montagnes, Il y a tracé des cols [dans les montagnes] et des routes, Il y a fait couler des rivières et des sources, Il l'a bénie, et y a placé avec mesure ses ressources alimentaires.

La terre est bénie à divers égards :

– Tous les animaux, leur subsistance et nourriture sortent d'elle.

– Elle supporte en surface les souillures [des hommes] et fait sortir de son sein les choses les meilleures et les plus utiles. Elle dissimule [aux yeux de l'homme] tout ce qui est laid et fait sortir pour lui tout ce qui est beau.

– On y jette [quelques] graines et elle fait alors pousser [des récoltes] en grandes quantités.

– Elle cache les souillures du serviteur et les déchets de son corps. Elle le préserve, l'abrite, et fait sortir sa nourriture et sa boisson. Elle est la chose qui supporte le plus les nuisances et procure en contrepartie le plus de bienfaits. Il n'y a rien de meilleur, de plus dénué de désagréments et de plus proche du bien que la terre.

Allah (ﷻ) a fait que la terre est pour nous comme le chameau obéissant qui va là où on lui dit d'aller.

Lorsqu'Allah (ﷻ) nous a décrit la terre et nous a informés qu'elle était soumise, Il a judicieusement désigné ses routes et ses cols par le terme (مناكب) [*Manâkib*][2]. C'est-à-dire que l'on parcourt la terre en foulant ses

[1] Sourate *Al-Mulk*, v.15.
[2] Que nous avons traduit dans le verset par « étendues ». [NdT]

(مناكب) qui désignent ses plus hauts points, c'est pour cette raison que cela a été interprété par les montagnes, de la même manière que pour l'homme (مناكب) désigne ses épaules.

[Les savants] ont dit : cela montre que marcher sur les étendues [plates] est plus aisé.

Un groupe d'entre eux a dit : au contraire (مناكب) désigne les côtés et les directions, de la même manière [qu'en arabe] les flancs d'un personne sont nommés (مناكب).

Ce qui paraît le plus correct est que (مناكب) désigne les hauteurs, car les êtres vivants parcourent les hauteurs de la terre et non ses profondeurs. La surface du globe est sa partie la plus haute, or on ne peut marcher que sur la surface. C'est pour cela qu'on l'a nommée (مناكب) après que la terre a été décrite comme étant soumise.

Puis Allah (ﷻ) leur a ordonné de consommer la subsistance qu'Il a placée [sur terre]. Il l'a soumise et nivelée pour eux, Il y a tracé des chemins et des routes qu'ils parcourent, et y a placé leur subsistance. Il a également rappelé comment leur lieu de résidence a été préparé afin qu'ils puissent en tirer profit, afin de voyager et de revenir, et consommer [les subsistances] qu'Allah (ﷻ) y a placées pour ses habitants.

Puis Allah (ﷻ) attire notre attention en disant « ***vers Lui se fera le retour.*** » sur le fait que nous ne sommes pas des résidents permanents dans ces demeures, nous ne sommes que des voyageurs. C'est pourquoi il ne faut pas considérer [la terre] comme une patrie et une demeure permanente. Nous n'y sommes entrés que pour faire des provisions pour la demeure éternelle. [Cette terre] est un lieu de passage et non un lieu d'allégresse, un simple lieu de transit et de passage, et non une patrie ou une demeure fixe.

Ce verset comprend une preuve de la Seigneurie [d'Allah], Son unicité, Son pouvoir, Sa sagesse et Sa douceur, un rappel de Ses bienfaits et Sa bonté. [Il comprend également] un avertissement contre le fait de se reposer sur ce monde et de le prendre comme patrie et demeure permanente. Au contraire nous devons nous presser de le traverser pour parvenir à la demeure [éternelle d'Allah] et Son Paradis.

Par Allah ! Combien sont nombreux [les enseignements de ce verset nous permettant de] connaître Allah (ﷻ) et Son unicité, nous rappelant Ses bienfaits, nous encourageant à nous diriger vers Lui, nous préparer à Sa

rencontre et à nous présenter devant Lui. Ce verset nous informe également qu'Allah pliera ce monde comme s'il n'avait jamais existé et qu'Il fera revivre ses habitants après les avoir fait mourir et c'est vers Lui que se fera le retour.

5 – La plénitude et le succès du serviteur à la lumière de la sourate *Al-Fâtihah*

L'homme a deux forces : une force cognitive[1] et théorique et une force pratique et intentionnelle. La plénitude de son succès dépend de la perfection de ses deux forces cognitive et intentionnelle.

La perfection de la force cognitive est atteinte par la connaissance de son Créateur [*Khâliq*] et Initiateur [*Bârî*], Ses noms et attributs, du chemin menant à Lui, mais [également par la connaissance] des obstacles jonchant ce chemin, de sa propre personne et de ses défauts. C'est par ces cinq [formes] de connaissance que l'on parvient à la perfection de la force cognitive. L'homme le plus savant sera celui qui aura le plus de connaissance et la meilleure compréhension à ce sujet.

La perfection de la force pratique et intentionnelle n'est atteinte que par la préservation des droits qu'Allah (ﷻ) a sur Son serviteur et leur pratique en Lui vouant un culte exclusif, avec véracité, sincérité, bienfaisance, assiduité, en reconnaissant les bienfaits dont Allah (ﷻ) le comble et ses manquements dans l'acquittement de Ses droits. [Le serviteur] est gêné de présenter de tels actes, car il sait qu'ils sont bien en deçà de ce qu'Il mérite et qu'il ne peut atteindre la perfection de ces deux forces que par Son aide. Il éprouve le plus grand besoin qu'Allah (ﷻ) le mène au chemin droit, vers lequel Il a guidé Ses alliés et Ses élites. Il a aussi besoin qu'Il lui évite de sortir de ce chemin par une perversion de sa force cognitive qui le ferait tomber dans l'égarement, ou [une perversion] de sa force pratique qui lui ferait encourir la Colère [d'Allah].

L'homme ne peut atteindre la perfection et le succès que par la combinaison de ces choses qui sont comprises dans la sourate *Al-Fâtihah* et organisées de la manière la plus parfaite :

Sa parole :

ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٢﴾ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ ﴿٣﴾ مَٰلِكِ يَوْمِ ٱلدِّينِ ﴿٤﴾

[1] Le terme cognitif désigne tout ce qui a rapport à la connaissance, à la science. [NdT]

« ***Louange à Allah, Seigneur de l'univers. Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, Maître du Jour de la rétribution.*** »[1]

Comprend le premier fondement qu'est la connaissance du Seigneur, de Ses attributs et de Ses actes. Les noms [d'Allah] cités dans cette sourate sont la base des noms magnifiques d'Allah : Allah, le Seigneur [*Ar-Rabb*] et le Tout Miséricordieux [*Ar-Rahmân*].

- Allah comprend l'attribut de divinité.
- Le Seigneur comprend l'attribut de seigneurie.
- Le Tout Miséricordieux comprend les attributs de bienfaisance, générosité et bonté.

Et les sens de tous les noms d'Allah gravitent autour de cela.

Sa parole :

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ﴿٥﴾

« ***C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.*** »[2]

Comprend la connaissance du chemin menant à Lui, et [cette connaissance] n'est autre que l'adoration qu'il faut Lui vouer Seul à travers [les œuvres] qu'Il aime et agrée, et la demande de Son aide pour pouvoir L'adorer.

Sa parole :

اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ﴿٦﴾

« ***Guide-nous vers la voie droite.*** »[3]

Comprend la clarification du fait que l'homme ne peut atteindre le succès qu'en restant sur cette voie droite, et qu'il ne peut rester sur cette voie que par la droiture que lui accorde son Seigneur, de la même façon qu'il ne peut L'adorer sans Son aide. On ne peut rester sur la voie droite qu'en étant guidé par [Allah (ﷻ)].

Sa parole :

صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ ﴿٧﴾

« ***Le chemin de ceux que Tu as comblés de Tes faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.*** »[1]

---

[1] Sourate *Al-Fâtihah,* v.2-4.
[2] Sourate *Al-Fâtihah,* v.5.
[3] Sourate *Al-Fâtihah,* v.6.

Comprend l'exposition des deux cas extrêmes de déviation de la voie droite. Tendre vers l'une de ces extrémités est soit une déviation vers l'égarement qui est une perversion de la science et de la croyance, soit une déviation vers l'autre extrémité qui est la colère [d'Allah] causée par la perversion de l'objectif et de l'œuvre.

Le début de la sourate est une miséricorde, son milieu une rectitude et sa fin un bienfait.

Le serviteur obtient une part de bienfaits proportionnelle à sa part de droiture, elle-même proportionnelle à sa part de miséricorde. Tout revient donc au bienfait d'Allah et à Sa miséricorde qui sont une conséquence de Sa seigneurie. Ainsi, Il ne peut être que Miséricordieux et Bienfaisant. C'est également une conséquence de Sa divinité, car Il est la vraie divinité, même si certains Le renient et que les polythéistes Lui attribuent des égaux.

Celui qui applique ce que contient la sourate *Al-Fâtiḫah* tant en terme de science, de connaissance, d'œuvre que des situations vécues, aura accédé à une grande part de la perfection à laquelle il aspire, et son adoration sera celle de l'élite dont le rang s'est surélevé par rapport au commun des adorateurs. Et c'est auprès d'Allah que nous cherchons l'aide.

6 – Les signes d'Allah (ﷻ) dans la Création et la Révélation

Le Seigneur (ﷻ) appelle Ses serviteurs à Le connaître à travers deux voies :

- **La première** : contempler les effets de Ses actes [la Création].
- **La deuxième** : réfléchir sur Ses signes et les méditer.

Les premiers sont donc des signes sensibles [matériels], et les seconds des signes récités [la Révélation] et intellectuels.

Le premier type de signes est évoqué dans Sa parole :

إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ وَٱلْفُلْكِ ٱلَّتِي تَجْرِي فِي ٱلْبَحْرِ
بِمَا يَنفَعُ ٱلنَّاسَ وَمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن مَّآءٍ فَأَحْيَا بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَثَّ فِيهَا مِن

[1] Sourate *Al-Fâtiḫah*, v.7.

كُلِّ دَآبَّةٍ وَتَصْرِيفِ ٱلرِّيَٰحِ وَٱلسَّحَابِ ٱلْمُسَخَّرِ بَيْنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿١٦٤﴾

« *Dans la création des cieux et de la terre, l'alternance de la nuit et du jour, le navire qui vogue en mer chargé de choses profitables aux gens, l'eau qu'Allah fait descendre du ciel et par laquelle Il redonne la vie à la terre une fois morte et sur laquelle Il disperse des animaux de toute espèce, la variation des vents, les nuages soumis entre ciel et terre, il y a des signes pour des gens qui raisonnent.* »[1]

إِنَّ فِى خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ لَءَايَٰتٍ لِّأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿١٩٠﴾

« *Dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence.* »[2]

Et les versets en ce sens sont très nombreux dans le Coran.

Le deuxième type de signes est évoqué dans Sa parole (ﷻ) :

أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ ٱلْقُرْءَانَ ۚ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِندِ غَيْرِ ٱللَّهِ لَوَجَدُوا۟ فِيهِ ٱخْتِلَٰفًا كَثِيرًا ﴿٨٢﴾

« *Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient de nombreuses contradictions !* »[3]

كِتَٰبٌ أَنزَلْنَٰهُ إِلَيْكَ مُبَٰرَكٌ لِّيَدَّبَّرُوٓا۟ ءَايَٰتِهِۦ وَلِيَتَذَكَّرَ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿٢٩﴾

« *Voici un Livre béni que Nous t'avons révélé, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent !* »[4]

Et les versets en ce sens sont également très nombreux.

Les effets des actes [la Création] sont la preuve de l'existence des actes, qui eux-mêmes prouvent l'existence d'attributs. L'effet d'un acte prouve l'existence de l'auteur de cet acte, ce qui implique son existence, sa capacité, sa volonté et sa science, car il est impossible qu'un acte volontaire naisse du néant ou d'un être existant dépourvu de toute capacité, vie, science et volonté.

---

1 Sourate *Al-Baqarah*, v.164.
2 Sourate *Âl-ʿImrân*, v.190.
3 Sourate *An-Nisâ'*, v.82.
4 Sourate *Ṣâd*, v.29.

Il y a également dans la Création, diverses spécificités qui prouvent la volonté de l'Auteur, car Son acte n'est pas naturel, de sorte qu'il ne se produise qu'une seule fois sans se répéter. Ce que l'on trouve dans la Création comme :

- bienfaits, sagesses, et nobles objectifs prouve Sa sagesse ;
- bénéfices, bienfaisance, et bien prouve Sa miséricorde ;
- force, vengeance et châtiment prouve Sa colère ;
- générosité, affabilité et soin prouve Son amour ;
- humiliation, éloignement et abandon prouve Sa haine et Son mépris ;
- le cheminement d'une chose de son plus bas niveau d'imperfection et de faiblesse vers sa complétude et réalisation indique l'avènement de la Résurrection ;
- les différents états des plantes, des animaux et du cheminement des eaux indique la possibilité de la Résurrection ;
- l'apparition des conséquences de la miséricorde et des bienfaits sur Sa création prouve la véracité des prophéties ;
- les caractéristiques complémentaires sans lesquelles [les actes et les choses] seraient imparfaits montrent que Celui qui accorde ces caractéristiques est plus en droit de les mériter...

Les effets de Ses actes sont donc les preuves les plus éclatantes de l'existence de Ses attributs et de la véracité de ce dont nous ont informés les prophètes à Son sujet. La Création vient donc confirmer et attester de la véracité des signes récités [la Révélation] et attirent [notre attention sur la possibilité] de tirer des preuves [de l'existence et des attributs d'Allah (ﷻ)] dans la Création.

Allah (ﷻ) dit :



« ***Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur apparaisse clairement que ceci est la vérité.*** »[1]

C'est-à-dire que le Coran est vérité. Allah (ﷻ) nous informe ici qu'Il fera nécessairement voir aux mécréants certains de Ses signes matériels, et ceux-ci leur prouveront que Ses signes révélés sont la vérité. Puis Il nous informe

[1] Sourate *Fussilat*, v.53.

du caractère suffisant de Son témoignage pour prouver la véracité de ce dont Il informe, à travers les indices et les preuves évidentes qu'Il a établis pour prouver la véracité de Son prophète (ﷺ). Ses signes matériels témoignent de Sa véracité, et Lui-même témoigne, à travers Ses versets [la Révélation], de la véracité de Son Prophète (ﷺ). Allah (ﷻ) témoigne donc en même temps que l'on témoigne pour Lui, Il est une preuve en même temps qu'Il est Celui pour lequel on apporte une preuve. Ainsi, Il est une preuve de Sa propre personne.

Certains sages ont dit : « Comment demander une preuve de l'existence de Celui qui m'est une preuve pour toute chose ? Pour toute preuve de Son existence que je pourrais demander, Son existence même est une preuve plus évidente encore. » C'est pour cette raison que les prophètes ont dit à leur peuple :

﴿قَالَتْ رُسُلُهُمْ أَفِي ٱللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ﴾

« ***Leurs messagers dirent : « Y a-t-il un doute au sujet d'Allah, Créateur des cieux et de la terre ?*** »[1]

Il est plus connu que toute chose connue et plus évident que toute preuve, et les choses ne sont en fait connues qu'à travers Lui, cependant qu'Il est connu à travers elles, par l'observation, le raisonnement sur ce qu'Il fait et institue.

7 – L'unicité dans l'invocation pour chasser la peine

On rapporte dans *Al-Musnad* et *Sahîh Abî Hâtim*, d'après ᶜAbd Allah ibn Masᶜud (ﷺ), que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Aucun serviteur n'est atteint d'angoisse ou de tristesse et ne dit : « Ô Allah ! Je suis Ton serviteur, fils de Ton serviteur, fils de Ta servante, mon toupet [la base des cheveux sur le front] est dans Ta main. Ton jugement s'accomplit sur moi, et en toute justice ce que Tu m'as décrété se réalise. Je T'implore par tous Tes noms, par lesquels Tu T'es nommé, que Tu as révélés dans Ton Livre, que Tu as enseignés à l'une de Tes créatures, ou que Tu as gardés secret dans la science de l'Invisible auprès de Toi, de faire du Coran l'ondée printanière de mon cœur, la lumière de ma poitrine, la dissipation de ma tristesse et la fin de mes angoisses et soucis » sans qu'Allah ne fasse disparaître ses soucis et son angoisse et ne les remplace par de la joie.* »[2] Les Compagnons dirent : « Ô Messager d'Allah ! Ne devons nous pas apprendre [ces paroles] ? » Il dit : « *Bien sûr ! Il convient à toute personne qui les entend de les apprendre.* »

---

[1] Sourate *Ibrâhîm*, v.10.
[2] Ahmad (1/391) et d'autres. Authentifié par Al-Albânî dans *As-Sahîhah* (1/383/199)

Ce hadith grandiose comprend des éléments [importants] concernant la connaissance, l'Unicité et la Seigneurie [d'Allah] parmi lesquels :

- Celui qui prononce [cette invocation] débute sa demande en disant : « *Je suis Ton serviteur, fils de Ton serviteur, fils de Ta servante* » et cela inclut tous ses ancêtres en commençant par ses parents jusqu'à Adam et Eve. Ainsi il flatte [Allah (ﷻ)] et s'humilie devant Lui, reconnaissant que lui et ses ancêtres ne sont que les esclaves d'Allah. Le serviteur n'a pour lui que la porte de son Maître, Ses bienfaits et Sa bienfaisance. Si son Maître le néglige et l'abandonne, il périra et personne ne pourra lui être d'aucun secours ou réconfort, au contraire il se perdra de la pire des manières.

Ainsi, [le serviteur] reconnaît : je ne peux me passer de Toi serait-ce le temps d'un clin d'œil, et je ne peux chercher secours et refuge qu'auprès de mon Seigneur dont je suis l'esclave. Il reconnaît sa servitude, le fait qu'il soit dirigé, soumis aux ordres et interdictions [d'Allah] et ne peut agir que dans le cadre de cette Seigneurie et non de sa seule volonté. Seuls les rois et les hommes libres peuvent [agir selon leur volonté propre], quant aux serviteurs, leurs actes sont liés à la seigneurie, ils sont assujettis par l'obéissance et liés [à Allah (ﷻ)] par une relation d'appartenance, comme Il dit dans Sa Parole :

إِنَّ عِبَادِى لَيْسَ لَكَ عَلَيْهِمْ سُلْطَٰنٌ

« Sur Mes serviteurs, tu n'auras aucune autorité »[1]

وَعِبَادُ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلَّذِينَ يَمْشُونَ عَلَى ٱلْأَرْضِ هَوْنًا وَإِذَا خَاطَبَهُمُ ٱلْجَٰهِلُونَ قَالُوا۟ سَلَٰمًا

« Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre et qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent : « Paix ». »[2]

Quant aux autres [créatures], elles sont soumises à la Domination et la Seigneurie [d'Allah]. Elles lui sont naturellement attribuées de la même manière que l'on attribue l'ensemble des maisons à Allah (ﷻ) [car elles font toutes partie de Son Royaume]. [Les croyants eux], sont liés à Allah (ﷻ) [par une relation particulière d'appartenance honorifique], comme celle qui lie Allah à la Maison sacrée, à Sa chamelle[3], à Sa Demeure qui est le Paradis, ou comme la relation Le liant à l'assujettissement de Son Messager par Sa Parole :

---

[1] Sourate *Al-Hijr*, v.42.

[2] Sourate *Al-Furqân*, v.63.

[3] La chamelle miraculeuse du peuple de Thamûd [NdT]

وَإِن كُنتُمْ فِي رَيْبٍ مِّمَّا نَزَّلْنَا عَلَىٰ عَبْدِنَا

« *Si vous avez un doute sur ce que nous avons révélé à Notre serviteur* »[1]

سُبْحَٰنَ ٱلَّذِىٓ أَسْرَىٰ بِعَبْدِهِۦ

« *Gloire et pureté à Celui qui fit voyager Son serviteur [Muhammad]* »[2]

وَأَنَّهُۥ لَمَّا قَامَ عَبْدُ ٱللَّهِ يَدْعُوهُ كَادُوا۟ يَكُونُونَ عَلَيْهِ لِبَدًا ﴿١٩﴾

« *Et quand le serviteur d'Allah se mit debout pour L'invoquer, ils faillirent se ruer en masse sur lui.* »[3]

Le sens véritable de sa parole « *Je suis Ton serviteur* » est l'attachement à sa servitude dans l'humiliation, la soumission et le retour, l'obéissance aux ordres de Son Maître, l'éloignement de Ses interdictions, son besoin permanent vis-à-vis de Lui, son imploration, la recherche d'aide auprès de Lui, la confiance qu'il place en Lui, le secours et le refuge qu'il cherche en Lui, et le fait que son cœur ne s'attache à aucun autre que Lui en ce qui concerne l'amour, la peur et l'espoir.

La phrase « *Je suis Ton serviteur* » recèle aussi les significations suivantes :

– Je suis un serviteur de tout point de vue : jeune ou âgé, vivant ou mort, obéissant ou désobéissant, préservé ou éprouvé, par mon âme, mon cœur, ma langue et mes membres.

– Mes biens et ma personne T'appartiennent, car le serviteur et tout ce qu'il possède appartiennent à son maître.

– C'est Toi qui m'as accordé tous les bienfaits que je possède, et tout cela n'est que le bienfait que Tu accordes à Ton serviteur.

– Je n'utilise les biens que Tu m'as accordés et ma personne que selon Ton ordre, de la même manière que le serviteur ne peut le faire qu'avec la permission de son maître. Je ne possède pour moi-même ni tort, ni bien, ni mort, ni vie, ni retour [la Résurrection].

Celui qui réalise toutes ces conditions a dit « *je suis ton serviteur* » en toute vérité.

---

[1] Sourate *Al-Baqarah*, v.23.
[2] Sourate *Al-Isrâ'*, v.1.
[3] Sourate *Al-Jinn*, v.19.

– Puis il dit : « *mon toupet est dans Ta main.* » C'est-à-dire que c'est Toi qui me diriges comme Tu le veux, et je ne peux me diriger seul.

Comment pourrait se diriger seul celui dont l'âme est dans la Main de son Seigneur et Maître, dont le toupet est dans Sa Main, dont le cœur est entre deux de Ses Doigts, et dont la vie et la mort, le succès et la perte, le salut et l'épreuve reviennent à Allah (ﷻ) ? Le serviteur ne possède rien de cela, au contraire il est sous l'emprise de son Seigneur plus encore que ne l'est l'esclave faible et méprisable. Son toupet est dans la Main de Celui qui le gouverne, le domine et le possède, il est sous Sa direction et Sa domination, et plus encore que cela !

Lorsque le serviteur réalise que son toupet et les toupets de tous les serviteurs sont dans la seule Main d'Allah et qu'Il les dirige comme Il veut, il ne craint plus [les créatures], n'espère rien d'elles et ne les considèrent pas comme ayant quelque pouvoir. Au contraire, il les voit comme des serviteurs dominés, dirigés, qui sont gérés et administrés par autrui.

Celui qui réalise ces choses en lui-même verra sa grande pauvreté et son besoin constant vis-à-vis de son Seigneur. Celui qui voit les gens de la sorte, ne demandera rien aux gens, et ne nourrira pas ses attentes et espoirs en eux. Il restera ferme sur l'Unicité d'Allah, la confiance qu'il place en Lui et Sa Seigneurie. C'est pour cela que Hûd (ﷺ) dit à son peuple :


إِنِّي تَوَكَّلْتُ عَلَى اللَّهِ رَبِّي وَرَبِّكُم مَّا مِن دَابَّةٍ إِلَّا هُوَ آخِذٌ بِنَاصِيَتِهَا إِنَّ رَبِّي عَلَى صِرَاطٍ مُّسْتَقِيمٍ ٥٦

« ***Je place ma confiance en Allah, Mon Seigneur et le vôtre. Il tient tout être vivant par son toupet. Mon Seigneur est certes sur une voie droite.*** »[1]

– Sa parole : « *Ton jugement s'accomplit sur moi, et en toute justice ce que Tu m'as décrété se réalise.* » comprend deux choses :

– **Premièrement** : la réalisation de ce qu'Il a prédestiné à Son serviteur.

– **Deuxièmement** : la louange et la justice d'Allah à qui appartient la royauté et la louange.

C'est là le sens de la parole de Son prophète Hûd (ﷺ) « ***Il tient tout être vivant par son toupet.*** » Puis il dit : « ***Mon Seigneur est certes sur une voie droite.*** » C'est-à-dire qu'en plus d'être Celui qui possède, domine, dirige Ses serviteurs et tient leur toupet dans Sa Main, Il est sur une voie droite

[1] Sourate *Hûd*, v.56.

qui est la justice dans la manière dont Il les dirige. Il est donc sur une voie droite dans Ses paroles, Ses actes, Sa prédestination, Ses ordres et interdictions, Sa récompense et Son châtiment. Tout ce dont Il nous informe est véridique, tout ce qu'Il a prédestiné est juste, tout ce qu'Il a ordonné contient un bienfait, tout ce qu'Il a interdit contient un méfait. C'est par Son bienfait et Sa miséricorde qu'Il accorde une récompense à celui qui la mérite, et c'est par Sa justice et Sa sagesse qu'Il châtie celui qui le mérite.

[Allah (ﷻ)] a différencié le Jugement [*Al-Hukm*] du Décret [*Qadâ'*] et a défini le Jugement par l'accomplissement et le Décret par la justice :

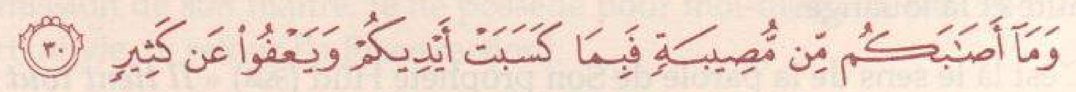
Son jugement comprend à la fois Son jugement religieux législatif et Son jugement universel prédestiné. Ces deux types s'accomplissent et se réalisent sur le serviteur qui y est soumis qu'il le veuille ou non. A la seule différence qu'il n'est pas possible de se soustraire au jugement universel, alors qu'il est possible de se soustraire au jugement religieux.

Le Décret lui est la réalisation et l'accomplissement [de ce Jugement] et il ne doit son existence qu'à l'accomplissement de ce dernier. C'est pour cela que le Prophète (ﷺ) a dit : « *en toute justice ce que Tu m'as décrété se réalise.* » C'est-à-dire que le jugement que Tu as accompli et réalisé sur Ton serviteur n'est que justice émanant de Toi.

Quant au jugement, c'est ce qu'Allah (ﷻ) décrète, et cela peut se réaliser ou non. Si c'est un jugement religieux, il se réalise sur le serviteur, et si c'est un jugement universel, si Allah (ﷻ) veut le réaliser, il s'accomplit, s'Il ne le réalise pas, Il l'écarte de lui.

Allah (ﷻ) réalise ce qu'Il décrète, alors que d'autres en dehors de Lui peuvent décréter ou vouloir une chose et ne pas pouvoir la réaliser. Alors qu'Allah décrète et réalise, à Lui appartient le Décret et la Réalisation.

Sa parole : « *en toute justice ce que Tu m'as décrété se réalise.* » comprend tout ce qu'Allah (ﷻ) a décrété pour Ses serviteurs de tout point de vue, que ce soit la santé, la maladie, la richesse, la pauvreté, les plaisirs, les souffrances, la vie, la mort, le châtiment, le pardon et d'autres choses encore. Allah (ﷻ) dit :



« ***Tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vos mains ont accompli, et Il pardonne beaucoup.*** »[1]

---

[1] Sourate *As-Shûrâ*, v.30.

وَإِن تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌۢ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ فَإِنَّ ٱلْإِنسَـٰنَ كَفُورٌ ﴿٤٨﴾

« Mais si un malheur les atteint pour ce que leurs mains ont perpétré..., l'homme est alors très ingrat ! »[1]

Ainsi, tout ce qu'Allah (ﷻ) décrète pour le serviteur est juste.

Si quelqu'un objecte : Pour vous la désobéissance survient par décret et volonté d'Allah, où est donc la sagesse dans sa réalisation, car la justice dans le châtiment qu'elle entraîne n'est pas apparente ?

Cette question est importante et sur ce point :

Un groupe [*Al-Jabriyyah*] a prétendu que la justice était ce qui était prédestiné et que l'injustice était impossible en soi, car selon eux l'injustice consiste à intervenir dans la propriété d'autrui, et Allah (ﷻ) possède toute chose, donc tout ce qu'Il fait dans Sa création ne peut être que juste !

Un autre groupe [*Al-Qadariyyah*] a prétendu au contraire que la justice consiste en ce qu'Allah (ﷻ) ne châtie pas quelqu'un pour une chose qu'Il a décrétée et prédestinée pour lui [Or étant donné qu'Allah châtie pour les péchés commis — châtiment qui ne peut être qu'un acte de bien — on en déduit que les péchés ne font pas partie de Son décret et de Sa prédestination] La justice consiste donc en ce qu'Il rétribue [l'auteur du] péché par un châtiment et un blâme dans ce monde ou dans l'autre !

Ils n'ont pas su concilier justice et destin [d'Allah], et ils ont prétendu que quiconque affirme l'existence du destin ne peut affirmer celle de la justice, et qu'au contraire toute personne croyant en la justice ne peut croire au destin ! Ceci de la même manière qu'ils n'on pas su concilier Unicité d'Allah [*Tawhîd*] et confirmation de Ses Attributs. Ils ont prétendu qu'il n'était possible d'affirmer l'Unicité d'Allah qu'en niant Ses Attributs ! Leur unicité s'est donc transformée en négation [de Ses Attributs] et leur justice en un rejet du destin !

Quant à *Ahl As-Sunnah,* ils confirment les deux choses. Pour eux l'injustice consiste à placer une chose hors de l'emplacement qui lui convient, comme châtier celui qui est obéissant ou n'a commis aucun péché. Allah (ﷻ) S'est déclaré innocent de cela en de nombreux endroits de Son Livre.

[1] Sourate *As-Shûrâ*, v.48.

S'il est vrai qu'Allah (ﷻ) égare qui Il veut et décrète la désobéissance et l'égarement pour qui Il veut, cela reste en toute justice, car cet égarement et cet abandon survient là où il convient. Comment pourrait-il en être autrement alors que le Juste compte parmi les Noms magnifiques d'Allah, Celui dont tous les actes et jugements sont bien-fondés, justes et vrais.

Allah (ﷻ) a clairement exposé les chemins, envoyé les prophètes, révélé les Livres, balayé les faux prétextes, et établi les moyens de droiture et d'obéissance à travers l'ouïe, la vue et la raison, et c'est cela Sa Justice. Il accorde plus d'attention à qui Il veut, et décide de Lui-même d'aider et d'accorder la réussite à qui Il veut, et c'est là Son bienfait. Il abandonne celui qui ne mérite pas Son succès et Son bienfait en l'éloignant de Lui, et en refusant de lui accorder la réussite. Il lui interdit Son bienfait sans le priver pour autant de Sa justice. Cela se fait de deux façons :

– **La première** : c'est la rétribution du serviteur pour s'être détourné de Lui, avoir obéi à son ennemi [Satan], s'être lié à lui et avoir oublié le rappel et la reconnaissance vis-à-vis [d'Allah]. Celui-ci mérite donc qu'Allah l'abandonne et s'éloigne de lui.

– **La deuxième** : c'est lorsqu'Il le prive de Son bienfait dès le début, en raison du fait qu'Il sait que le serviteur ne reconnaîtra pas la valeur du bienfait de la droiture, ne Le remerciera pas pour cela, ne Le louera pas et ne L'aimera pas. Allah (ﷻ) ne veut donc pas lui accorder [Son bienfait] car le réceptacle [le cœur du serviteur] n'y est pas disposé. Allah (ﷻ) dit :

وَكَذَٰلِكَ فَتَنَّا بَعْضَهُم بِبَعْضٍ لِّيَقُولُوٓا۟ أَهَٰٓؤُلَآءِ مَنَّ ٱللَّهُ عَلَيْهِم مِّنۢ بَيْنِنَآ ۗ أَلَيْسَ ٱللَّهُ بِأَعْلَمَ بِٱلشَّٰكِرِينَ ﴿٥٣﴾

« *Ainsi, éprouvons-Nous (les gens) les uns par les autres, pour qu'ils disent : « Est-ce là ceux qu'Allah a favorisés parmi nous ? » N'est-ce pas Allah qui connaît mieux ceux qui sont reconnaissants ?* »[1]

وَلَوْ عَلِمَ ٱللَّهُ فِيهِمْ خَيْرًا لَّأَسْمَعَهُمْ

« *Et si Allah avait reconnu en eux quelque bien, Il les aurait fait entendre.* »[2]

[1] Sourate *Al-Anᶜâm*, v.53.
[2] Sourate *Al-Anfâl*, v.23.

Et si Allah (ﷻ) décrète pour ces âmes l'égarement et la désobéissance, c'est en toute justice, de la même manière qu'Il a décrété de tuer le serpent, le scorpion et le chien enragé, même si [ces animaux] ont été créés ainsi.

Nous avons développé cette question dans notre grand livre sur le décret divin [*Al-Qaḏâ'*] et le destin [*Al-Qadar*].

Ce que nous voulons signifier est que la parole du Prophète (ﷺ) : « *Ton jugement s'accomplit sur moi, et en toute justice ce que Tu m'as prédestiné se réalise.* » est une réfutation des deux groupes [cités précédemment].

[C'est une réfutation] du groupe d'*Al-Qadariyyah* qui nie l'ensemble des décrets d'Allah (ﷻ) sur Son serviteur, et que les actes des serviteurs puissent s'accomplir par décret et prédestination d'Allah (ﷻ). Ce groupe prétend ainsi que le décret [d'Allah] se résume uniquement à Ses ordres et interdictions !

[C'est aussi une réfutation] du groupe d'*Al-Jabriyyah* qui prétend que tout ce qui est décrété est justice ! Si bien qu'il n'y a plus aucun profit dans sa parole : « *en toute justice ce que Tu m'as prédestiné se réalise.* » pour eux la justice est tout ce qu'il est possible de faire et l'injustice ce qui est impossible en soi ! [Pour eux], c'est comme si [le Prophète (ﷺ)] avait dit : Ton décret s'accomplit et se réalise sur moi, répétant ainsi la première phrase [« *Ton jugement s'accomplit sur moi* »].

Sa parole (ﷺ) : « *Je T'implore par tous Tes noms…* » est une imploration d'Allah (ﷻ) par tous Ses Noms, ceux que le serviteur connaît et ceux qu'il ignore. C'est pour Allah (ﷻ) la meilleure des implorations, par l'intermédiaire de Ses Attributs et Ses actes qu'indiquent Ses Noms.

Sa parole (ﷺ) : « *fais du Coran l'ondée printanière [Ar-Rabî^c] de mon cœur, la lumière de ma poitrine* » *Ar-Rabî^c* désigne la pluie qui fait revivre la terre [morte], comme le Coran fait revivre les cœurs. Allah (ﷻ) a également comparé [le Coran] à la pluie, et Il a conjointement cité l'eau qui est source de vie et la lumière qui est source de luminosité et de rayonnement, de la même manière qu'Il les a conjointement citées dans Sa Parole :

أَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَسَالَتْ أَوْدِيَةٌۢ بِقَدَرِهَا فَٱحْتَمَلَ ٱلسَّيْلُ زَبَدًا رَّابِيًا ۚ وَمِمَّا يُوقِدُونَ عَلَيْهِ
فِى ٱلنَّارِ ٱبْتِغَآءَ حِلْيَةٍ أَوْ مَتَٰعٍ زَبَدٌ مِّثْلُهُۥ

« Il a fait descendre une eau du ciel qui s'écoule dans des vallées, selon leur taille. Le flot porte une écume semblable à celle produite en mettant (de l'or ou de l'argent) dans le feu pour [réaliser] des bijoux et des ustensiles. »[1]

مَثَلُهُمْ كَمَثَلِ ٱلَّذِى ٱسْتَوْقَدَ نَارًا فَلَمَّآ أَضَآءَتْ مَا حَوْلَهُۥ ذَهَبَ ٱللَّهُ بِنُورِهِمْ وَتَرَكَهُمْ فِى
ظُلُمَٰتٍ لَّا يُبْصِرُونَ ﴿١٧﴾ صُمٌّۢ بُكْمٌ عُمْىٌ فَهُمْ لَا يَرْجِعُونَ ﴿١٨﴾ أَوْ كَصَيِّبٍ مِّنَ ٱلسَّمَآءِ فِيهِ
ظُلُمَٰتٌ وَرَعْدٌ وَبَرْقٌ يَجْعَلُونَ أَصَٰبِعَهُمْ فِىٓ ءَاذَانِهِم مِّنَ ٱلصَّوَٰعِقِ حَذَرَ ٱلْمَوْتِ ۚ وَٱللَّهُ مُحِيطٌۢ
بِٱلْكَٰفِرِينَ ﴿١٩﴾

«Ils ressemblent à ceux qui allument un feu ; et quand le feu a illuminé tout à l'entour, Allah fait disparaître leur lumière et les abandonne dans les ténèbres où ils ne voient plus rien. Sourds, muets, aveugles, ils ne peuvent pas revenir (vers la vérité). [Ou comme ces gens qui,] lorsque l'orage éclate, accompagné de ténèbres, de tonnerre et d'éclairs, se mettent les doigts dans les oreilles, terrorisés par le fracas de la foudre et craignant la mort. Et Allah encercle les mécréants de tous côtés. »[2]

۞ ٱللَّهُ نُورُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ مَثَلُ نُورِهِۦ كَمِشْكَوٰةٍ فِيهَا مِصْبَاحٌ ۖ ٱلْمِصْبَاحُ فِى زُجَاجَةٍ ۖ
ٱلزُّجَاجَةُ كَأَنَّهَا كَوْكَبٌ دُرِّىٌّ يُوقَدُ مِن شَجَرَةٍ مُّبَٰرَكَةٍ زَيْتُونَةٍ لَّا شَرْقِيَّةٍ وَلَا غَرْبِيَّةٍ يَكَادُ
زَيْتُهَا يُضِىٓءُ وَلَوْ لَمْ تَمْسَسْهُ نَارٌ ۚ نُّورٌ عَلَىٰ نُورٍ ۗ يَهْدِى ٱللَّهُ لِنُورِهِۦ مَن يَشَآءُ ۚ وَيَضْرِبُ ٱللَّهُ
ٱلْأَمْثَٰلَ لِلنَّاسِ ۗ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٣٥﴾

« Allah est la Lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un cristal, et ce cristal ressemble à un astre brillant ; son combustible vient d'un arbre béni : un olivier qui n'est ni d'Orient ni d'Occident dont l'huile semble éclairer sans même que le feu ne la touche. Lumière sur lumière. Allah guide vers Sa lumière qui Il veut. Allah propose aux hommes des exemples et Allah sait tout. »[3]

---

[1] Sourate *Ar-Raʿd*, v.17.
[2] Sourate *Al-Baqarah*, v.17-19.
[3] Sourate *An-Nûr*, v.35.

Puis Il dit :

أَلَمْ تَرَ أَنَّ ٱللَّهَ يُزْجِى سَحَابًا ثُمَّ يُؤَلِّفُ بَيْنَهُۥ ثُمَّ يَجْعَلُهُۥ رُكَامًا فَتَرَى ٱلْوَدْقَ يَخْرُجُ مِنْ خِلَٰلِهِۦ
وَيُنَزِّلُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن جِبَالٍ فِيهَا مِنۢ بَرَدٍ فَيُصِيبُ بِهِۦ مَن يَشَآءُ وَيَصْرِفُهُۥ عَن مَّن يَشَآءُ يَكَادُ سَنَا
بَرْقِهِۦ يَذْهَبُ بِٱلْأَبْصَٰرِ ﴿٤٣﴾

« *N'as-tu pas vu qu'Allah guide les nuages, puis Il les réunit et en fait un amas et tu vois alors la pluie en sortir ? Il fait descendre du ciel de la grêle issue de nuages grands comme des montagnes. Il en frappe qui Il veut et l'écarte de qui Il veut. Il s'en faut de peu que l'éclat de son éclair ne vous ôte la vue.* »[1]

Cette invocation comprend à la fois le fait qu'Il fasse revivre son cœur par l'ondée printanière que représente le Coran, et le fait qu'Il illumine son cœur. Ainsi, vie et lumière lui seront conjointement octroyées. Allah (ﷻ) dit :

أَوَمَن كَانَ مَيْتًا فَأَحْيَيْنَٰهُ وَجَعَلْنَا لَهُۥ نُورًا يَمْشِى بِهِۦ فِى ٱلنَّاسِ كَمَن مَّثَلُهُۥ فِى
ٱلظُّلُمَٰتِ لَيْسَ بِخَارِجٍ مِّنْهَا

« *Est-ce que celui qui était mort et que Nous avons ramené à la vie, lui attribuant une lumière grâce à laquelle il marche parmi les gens, est pareil à celui qui est dans les ténèbres sans pouvoir en sortir ?* »[2]

La poitrine étant plus large que le cœur, la lumière parvenant à la poitrine s'étend jusqu'au cœur, car cette lumière ayant inondé le contenant [la poitrine], elle atteindra nécessairement le contenu [le cœur.]

La vie du corps et de tous les membres dépendant du cœur, la vie s'étend à la poitrine, puis aux membres. [C'est pour cette raison que le Prophète (ﷺ)] a demandé la vie du cœur par l'ondée printanière [*Ar-Rabîᶜ*] car elle en est le constituant principal.

La tristesse, l'angoisse et les soucis s'opposant à la vie et à l'illumination du cœur, [le Prophète (ﷺ)] a demandé qu'ils se dissipent par le Coran, ce qui est plus à même d'empêcher qu'ils ne se reproduisent. Et si [ces maux] disparaissent par [la joie] procurée par la santé, les biens de ce monde, les

[1] Sourate *An-Nûr*, v.43.
[2] Sourate *Al-Anᶜâm*, v.122.

honneurs, une épouse ou un enfant, ils se reproduiront finalement dès lors que les premiers auront disparus.

Si les malheurs atteignant le cœur sont liés à un évènement passé, ils amènent la tristesse. S'ils sont liés à un évènement futur, ils provoquent l'angoisse, et s'ils sont liés à un évènement présent, ils causent les soucis. Et Allah est plus savant.

8 – Le Trône et le cœur

La créature la plus pure, éminente, lumineuse, noble, élevée — tant en essence qu'en importance — et la plus vaste d'entre toutes les créatures est le Trône du Tout Miséricordieux. Et c'est parce qu'il présente toutes ces caractéristiques qu'Allah (ﷻ) S'est établi dessus.

Plus une chose est proche du Trône, plus elle est lumineuse, pure et noble, et inversement. C'est pour cela que les jardins du *Firdaws* sont les jardins les plus élevés [du Paradis]. Ils sont les plus nobles, les plus lumineux et les plus majestueux, en raison de leur proximité avec le Trône qui en est le plafond.

Plus une chose est éloignée du Trône, plus elle est sombre et étroite. C'est pour cela que le plus bas degré de l'Enfer [*Asfal As-Sâfilîn*] est le pire des lieux, le plus étroit et le plus éloigné de tout bien.

Allah (ﷻ) a créé les cœurs et en a fait le lieu de Sa connaissance, de Son amour et de Sa volonté. Ils sont donc le Trône des attributs de perfection que sont Sa connaissance, Son amour et Sa volonté. Allah (ﷻ) dit :

لِلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِالْآخِرَةِ مَثَلُ السَّوْءِ ۖ وَلِلَّهِ الْمَثَلُ الْأَعْلَىٰ ۚ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

« ***A ceux qui ne croient pas en l'au-delà reviennent les attributs d'imperfection qu'ils attribuent à Allah. Tandis qu'à Allah Seul reviennent les attributs de perfection. Et c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage.*** »[1]

وَهُوَ الَّذِي يَبْدَأُ الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُ وَهُوَ أَهْوَنُ عَلَيْهِ ۚ وَلَهُ الْمَثَلُ الْأَعْلَىٰ فِي السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ ۚ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٢٧﴾

« ***Et c'est Lui qui forme la création une première fois, puis la refait, et cela est plus facile encore pour Lui. Il possède tous les attributs de***

---

[1] Sourate *An-Nahl*, v.60.

perfection dans les cieux et sur la terre. C'est Lui le Tout-Puissant, le Sage. »[1]

لَيْسَ كَمِثْلِهِۦ شَىْءٌ ۖ وَهُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْبَصِيرُ

« *Il n'y a rien qui Lui ressemble; et c'est Lui qui entend et voit tout.* »[2]

Cela fait partie des attributs de perfection, perfection qui est établie sur le cœur du croyant et dont [ce cœur] est le trône.

Si [le cœur] n'est pas la plus saine des choses, la plus pure et la plus éloignée de toute souillure et impureté, il ne convient pas aux attributs de perfection — que sont la science, l'amour et la volonté — de s'y établir. Ce sont plutôt les considérations bassement matérielles qui s'y établiront. Elles seront aimées par le serviteur, désirées et il s'y attachera. Son cœur sera alors à l'étroit, s'assombrira, et s'éloignera de la perfection et de la réussite.

Ainsi, les cœurs sont de deux types :

– Un cœur qui est le trône du Tout Miséricordieux, empli de lumière, de vie, de joie, de gaieté, de bonheur et de trésors de bien.
– Un cœur qui est le trône du Diable, étroit, empli de ténèbres, de mort, de tristesse, de soucis, et d'angoisses. Il s'attriste ainsi pour le passé, s'angoisse pour le futur et se fait du souci pour le présent.

At-Tirmidhî et d'autres rapportent que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Lorsque la lumière pénètre le cœur, celui-ci s'élargit et s'épanouit.* » Les Compagnons (ﷺ) demandèrent : « Quels en sont les signes, ô Messager d'Allah ? » Il dit : « *Revenir vers la demeure éternelle [l'au-delà], s'éloigner de la demeure d'illusions [la vie d'ici bas], et se préparer pour la mort avant qu'elle n'arrive.* »[3]

La lumière qui pénètre le cœur vient des attributs de perfection, c'est pourquoi le cœur s'élargit et s'épanouit. Mais si ce cœur ne contient ni connaissance ni amour d'Allah, il n'obtient que ténèbres et étroitesse.

---

[1] Sourate *Ar-Rûm*, v.27.
[2] Sourate *As-Shûrâ'*, v.11.
[3] Ce hadith a été déclaré *Daᶜîf* par shaykh Al-Albânî qui signale qu'il n'a pas été rapporté par At-Tirmidhî, voir *Ad-Daᶜîfah* (965).

9 – Méditer sur les messages du Coran

Médite sur le message du Coran, tu y verras un Roi à qui appartient toute chose et toute la louange. Toute affaire est entre Ses mains, provient de Lui et revient vers Lui. Établi sur Son Trône, rien ne Lui échappe dans Son Royaume, Il sait ce qu'il y a dans les âmes de Ses serviteurs, Il connaît leurs secrets et ce qu'ils déclarent au grand jour. Il dirige Seul Son royaume, Il entend et voit, donne et prive, récompense et châtie, honore et avilit, crée et nourrit, fait vivre et mourir, prédestine et décrète. Toute chose, grande ou petite, vient de Lui et remonte vers Lui, pas une fourmi ne se déplace sans Sa permission, et aucune feuille ne tombe sans qu'Il ne le sache.

Médite sur la manière dont Il magnifie, loue et fait les éloges de Sa Personne. Il conseille Ses serviteurs et leur indique ce qui les mènera au succès et à la réussite, Il les y encourage et les met en garde contre ce qui causera leur perte. Il Se fait connaître d'eux par Ses Noms et Attributs, et Se fait aimer d'eux par Ses bienfaits et largesses. Il leur rappelle ainsi Ses bienfaits et leur ordonne d'accomplir des œuvres qui auront pour conséquence de rendre Ses bienfaits plus complets encore. Il les avertit également de Son courroux, Il leur rappelle les bienfaits qu'Il leur a réservés s'ils Lui obéissent, et le châtiment qu'Il leur a préparé s'ils Lui désobéissent. Il les informe du sort qu'Il a réservé à Ses alliés et Ses ennemis, et de la fin de chacun d'entre eux. Il loue Ses alliés à travers leurs actes pieux et les meilleurs de leurs attributs, et blâme Ses ennemis par les pires de leurs actes et leurs plus horribles attributs. Il donne des exemples, multiplie les preuves et les évidences, Il répond aux ambiguïtés de Ses ennemis de la meilleure façon, confirme la parole du véridique et montre la fausseté du menteur. Il ne dit que la vérité et guide vers le chemin [droit], Il appelle vers la Demeure de la Paix [le Paradis] et décrit ses caractéristiques, sa beauté et ses bienfaits. Il met en garde contre la Demeure de la Perdition [l'Enfer] et décrit ses châtiments, sa laideur et ses peines. Il rappelle à Ses serviteurs leur pauvreté face à Lui, le grand besoin qu'ils éprouvent à Son égard de tout point de vue, et qu'ils ne peuvent se passer de Lui, serait-ce le temps d'un clin d'œil. Il leur rappelle qu'Il n'a pas besoin d'eux, ni d'aucune créature, et qu'Il est le Riche qui n'a besoin de personne, alors que tous éprouvent le plus grand besoin à Son égard. Personne n'obtient le plus petit bien si ce n'est par Sa grâce et Sa miséricorde, et personne n'est touché par le plus petit mal si ce n'est par Sa justice et Sa sagesse.

Le serviteur remarquera aussi dans les propos de son Seigneur qu'Il réprimande Ses bien-aimés de la plus douce des façons et que, malgré tout, Il efface leurs faux-pas, pardonne leurs erreurs, accepte leurs excuses, rectifie leur corruption, les défend, les soutient, les conseille, Se porte garant de leurs intérêts, les sauve de toute affliction et tient envers eux Sa promesse. Il est leur Allié et ils n'ont en dehors de Lui aucun allié, Il est leur Véritable Maître, leur Secoureur contre leurs ennemis, quel bon Maître et quel bon Secoureur !

Si par le biais du Coran les cœurs parviennent à contempler ce Roi, Immense, Miséricordieux, Généreux et Beau, comment peuvent-ils ne pas L'aimer, se concurrencer pour se rapprocher de Lui, user de leur temps dans le but de susciter Son affection, L'aimer plus que toute autre chose et préférer Sa satisfaction à celle de tout autre ? Comment [les cœurs] peuvent-ils ne pas se consacrer à Son rappel et faire de Son amour, du désir qu'Ils lui portent et de Sa compagnie, leur nourriture, leur aliment et leur remède, tel que s'il venait à manquer, [les cœurs] se corrompraient, périraient et ne tireraient aucun profit de leur vie !

10 – Vider avant de remplir

On ne peut remplir un récipient [d'une substance] qu'à condition de l'avoir préalablement vidé [de toute substance] contraire. C'est le cas pour les personnes physiques et les entités matérielles, mais également pour les croyances et les volontés :

Si le cœur est rempli de fausses croyances et de faux désirs, il ne restera plus de place pour croire en la vérité et l'aimer. De la même manière que celui qui utilise sa langue pour parler de ce qui n'est d'aucun profit, ne pourra l'utiliser pour parler de ce qui lui est profitable, sauf s'il cesse de parler de ce qui est vain. De même, si les membres sont utilisés dans la désobéissance, ils ne peuvent être utilisés dans l'obéissance qu'en cessant de pratiquer ce qui s'y oppose.

Ainsi, si le cœur occupé par autre que l'amour d'Allah (ﷻ), le désir d'aller vers Lui et Sa compagnie, il ne pourra être occupé par l'amour d'Allah, Sa volonté, Son amour et le désir de Le rencontrer qu'en étant vidé de tout attachement à autre que Lui. Parallèlement, la langue ne peut se consacrer à Son évocation et les membres se mettre à Son service, qu'en cessant d'évoquer ou de servir autre que Lui. Si le cœur est totalement occupé par les créatures et les sciences qui ne sont d'aucune utilité, il ne restera plus de place pour l'occuper par Allah (ﷻ), Sa connaissance, Ses Noms, Ses Attributs et Ses Jugements.

Le secret permettant de saisir pleinement ce concept réside dans le fait que l'ouïe du cœur est semblable à celle de l'oreille. Si le cœur écoute autre chose que la Parole d'Allah, il ne restera plus de place pour écouter et comprendre Sa Parole. De même s'il penche vers l'amour d'autre qu'Allah (ﷻ), il ne restera en lui aucun penchant vers l'amour d'Allah. S'il prononce des paroles autres que l'évocation d'Allah, il ne restera en lui aucune place pour Son évocation, de la même manière que pour la langue.

C'est pourquoi, il est rapporté dans les deux recueils authentiques que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Remplir son ventre de pus jusqu'à satiété est meilleur que de le remplir de poésie.* »[1] Il a donc montré que le ventre pouvait être rempli de poésie. Il peut donc, de la même manière, être rempli d'ambiguïtés, de doutes, d'illusions, de fausses conceptions, de sciences inutiles, de plaisanteries, de blagues, d'histoires, etc. Si le cœur est rempli de ces choses, les vérités du Coran et la science par laquelle il atteindra la plénitude et le succès ne trouveront aucune place et ne seront pas acceptées. Ces vérités passeront alors leur chemin et se rendront vers un autre lieu. De la même manière, lorsque l'on conseille un cœur rempli de son contraire, [ces conseils] ne pourront jamais le pénétrer. Le cœur ne les acceptera pas et ils ne resteront pas en lui. Ils passeront à côté de lui comme des voyageurs et non des résidents. A ce sujet, les vers suivants sont à méditer :

Purifie ton cœur de tout autre que nous et tu nous trouveras
Car notre voisinage est ouvert à qui purifie son cœur
La patience est l'énigme menant au trésor de notre amour
Celui qui résout cette énigme obtiendra son trésor

Et c'est Allah qui accorde le succès.

11 – Réflexions sur la sourate *At-Takâthur*

Allah (ﷻ) dit :

أَلْهَىٰكُمُ ٱلتَّكَاثُرُ ﴿١﴾ حَتَّىٰ زُرْتُمُ ٱلْمَقَابِرَ ﴿٢﴾ كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُونَ ﴿٣﴾ ثُمَّ كَلَّا سَوْفَ
تَعْلَمُونَ ﴿٤﴾ كَلَّا لَوْ تَعْلَمُونَ عِلْمَ ٱلْيَقِينِ ﴿٥﴾ لَتَرَوُنَّ ٱلْجَحِيمَ ﴿٦﴾ ثُمَّ لَتَرَوُنَّهَا
عَيْنَ ٱلْيَقِينِ ﴿٧﴾ ثُمَّ لَتُسْـَٔلُنَّ يَوْمَئِذٍ عَنِ ٱلنَّعِيمِ ﴿٨﴾

[1] Al-Bukhârî (6100), Muslim (2257).

« La course aux richesses vous distrait, jusqu'à ce que vous visitiez les tombes. Mais non ! Bientôt, vous saurez ! Encore une fois ! Bientôt, vous saurez ! Si seulement vous saviez de science certaine, [vous ne seriez pas distraits]. Et vous verrez l'Enfer. Certes, vous le verrez avec l'œil de la certitude. Puis, vous serez interrogés ce jour-là sur les bienfaits. »[1]

Cette sourate est dédiée exclusivement à la promesse, l'avertissement et la menace [d'Allah], elle est donc une exhortation suffisante pour ceux qui la comprennent.

Lorsqu'Allah dit « *La course aux richesses vous distrait* » cela signifie que vous ne serez pas excusés pour cette distraction, car la distraction est de deux types : volontaire [et involontaire]. Si elle est volontaire, la personne est responsable et si elle est involontaire, la personne est excusée, comme dans la parole du Prophète (ﷺ) à propos d'*Al-Khamîṣah*[2] [qu'on lui a offert et qu'il a porté dans la prière] : « *Il m'a distrait dans ma prière.* »[3] Ce type de distraction est une forme d'oubli, comme dans le hadith : « [litt.] *Le Prophète (ﷺ) a été distrait [au point d'en omettre la présence] de l'enfant.* »[4] C'est-à-dire qu'il l'a oublié. On dit [en arabe] : « se distraire avec une chose », lorsque l'esprit s'en occupe, ou « être distrait à l'égard d'une chose » lorsque l'esprit n'y est pas attentif.

La distraction concerne le cœur et l'amusement concerne les membres, c'est pour cela qu'on les mentionne souvent conjointement.

C'est pour cela que Sa Parole « *La course aux richesses vous distrait* » est un blâme plus fort que dire : « La course aux richesses vous occupe ». De la même manière qu'un ouvrier peut utiliser ses membres pour le travail sans que son cœur ne soit distrait par ce travail. La distraction consiste [à la fois] à être inattentif et à se détourner.

At-Takâthur [la course aux richesses] est une [forme verbale] tirée de *Al-Kathrah* [l'abondance] qui désigne la rivalité les uns envers les autres [dans l'acquisition de biens]. [Allah (ﷻ)] a volontairement omis de citer ces richesses pour qu'elles gardent une portée générale et que toute rivalité du serviteur envers d'autres — en dehors de la concurrence dans l'obéissance à Allah et Son messager, et dans ce qui est profitable au Jour de la Résurrection — soit concernée par le blâme.

---

[1] Sourate *At-Takâthur*.
[2] C'est un vêtement comportant des motifs, qui ont distrait le Prophète (r). [NdT]
[3] Al-Bukhârî (373), Muslim (556).
[4] Al-Bukhârî (6191), Muslim (2149).

Cette concurrence touche toute chose : les biens, les honneurs, le pouvoir, les femmes, les discussions, la science — surtout s'il n'en a pas besoin —, mais aussi les livres, les écrits [inutiles], le fait d'aborder des problèmes imaginaires, de réfléchir à leurs conséquences et aboutissement.

Cette concurrence consiste à vouloir plus que ce que possèdent les autres, et cela est blâmable, sauf dans ce qui rapproche d'Allah (ﷻ). Dans ce cas, on la nomme concurrence et compétition dans le bien.

ᶜAbd Allah ibn As-Shikhkhîr rapporte qu'il est arrivé chez le Prophète (ﷺ) alors que celui-ci récitait « ***La course aux richesses vous distrait*** ». Il dit : « *Le fils d'Adam dit : Mes biens ! Mes biens ! Alors que tu ne tires profit de tes biens que dans ce que tu as donné en aumône, consommé en nourriture, et usé comme habits.* »[1]

12 – Pour les clairvoyants

ᴄᴈ Celui qui ne tire pas profit de sa vue ne tirera pas profit de son ouïe.

ᴄᴈ Un voile [de respect] sépare le serviteur d'Allah (ﷻ), tout comme un voile [de respect] sépare le serviteur des gens. Quiconque déchire le voile le séparant d'Allah (ﷻ), verra Allah déchirer le voile le séparant des gens.

ᴄᴈ Le serviteur a un Seigneur qu'il rencontrera et une maison qu'il habitera. Il convient donc qu'il cherche à satisfaire son Seigneur avant de Le rencontrer et à meubler sa maison avant d'y habiter.

ᴄᴈ La perte de temps est pire que la mort, car la perte de temps te sépare d'Allah (ﷻ) et de l'au-delà, alors que la mort te sépare de ce bas monde et de ses habitants.

ᴄᴈ Tout ce bas monde, de son commencement à sa fin, ne vaut pas la détresse d'une seule heure [en enfer], alors que dire de la détresse éternelle ?

ᴄᴈ Ce qui est aimé aujourd'hui sera suivi par ce qui est détestable demain, et ce qui est détestable aujourd'hui sera suivi par ce qui est aimé demain[2].

ᴄᴈ Le plus grand profit en ce monde est de constamment occuper son âme par ce qui est prioritaire et ce qui lui sera le plus utile lorsqu'elle sera ressuscitée.

---

[1] Muslim (2958).

[2] C'est-à-dire : Profiter des plaisirs éphémères de ce bas monde que l'on aime, aura pour conséquence un châtiment détestable dans l'au-delà. Et priver son âme dans ce bas-monde — chose qu'elle déteste — lui fera gouter aux douceurs de l'au-delà. Et Allah est plus savant. [NdT]

ↀ Comment peut-on dire d'une personne qu'elle est raisonnable quand elle vend le Paradis et tout ce qu'il contient pour les plaisirs d'un instant ?

ↀ Le sage quitte ce monde sans avoir assouvi son désir concernant deux choses : pleurer sur son sort et louer son Seigneur.

ↀ Lorsque l'on craint une créature, on la fuit et s'éloigne d'elle. Quant au Seigneur (ﷻ), lorsqu'on Le craint, on cherche Sa compagnie et à se rapprocher de Lui.

ↀ Si la science sans mise en pratique avait été d'une quelconque utilité, Allah (ﷻ) n'aurait pas blâmé les rabbins des Gens du Livre. Et si les actes d'adoration sans sincérité avaient été d'une quelconque utilité, Allah (ﷻ) n'aurait pas blâmé les hypocrites.

ↀ Repousse les pensées furtives, car si tu ne le fais pas elles deviendront des idées fixes. Repousse également les idées fixes, car si tu ne le fais pas elles deviendront des désirs. [Si cela arrive], combats-les car si tu ne le fais pas ils deviendront une volonté ferme que tu devras combattre à son tour, sinon elle se concrétisera par un acte. [Si cela arrive] et que tu n'y remédies pas [immédiatement] par un acte opposé [pieux], cela deviendra une habitude qu'il te sera alors difficile d'abandonner.

ↀ La piété a trois degré :

- **Le premier** : préserver le cœur et les membres des péchés et des choses illicites.
- **Le deuxième** : les préserver des choses détestables [mais n'atteignant pas le degré de l'illicite].
- **Le troisième** : se préserver du superflu et de ce qui ne nous regarde pas.

Le premier degré donne la vie au serviteur, le deuxième lui donne la santé et la force, et le troisième lui accorde la joie, la gaieté et le bonheur.

Défendre une vérité qui manque de clarté
Ne fait qu'amoindrir le nombre de ses partisans
D'aucuns sont incapables de comprendre certains détails
Et adopte l'avis le plus clair au détriment du plus précis

C'est grâce à Allah que j'atteins mes objectifs et les réalise
Et non par moi-même ou par l'intermédiaire d'un homme
Lorsque parfois le désespoir manque de m'anéantir
Vient alors promptement l'espoir, chassant le désespoir

ශ Celui qu'Allah (ﷻ) a créé pour le Paradis ne cessera de recevoir ses présents que sont les choses pénibles, et celui qu'Allah a créé pour l'Enfer ne cessera de recevoir ses présents que sont les désirs[1].

ශ Lorsqu'Adam (ﷺ) a cherché à accéder à l'immortalité au Paradis par le biais de l'arbre, il a été condamné à en sortir. Et lorsque Yûsuf (ﷺ) a voulu sortir de prison par le biais de son compagnon de cellule qui avait eu un rêve, il est resté en prison plusieurs années encore. [Il ne faut donc s'en remettre qu'à Allah (ﷻ)].

ශ Lorsque le serviteur est atteint par un événement prédestiné détestable, il peut y voir six signes :

1 – L'unicité d'Allah, car Allah (ﷻ) est Celui qui lui a prédestiné cette chose et l'a créée. Or, ce qu'Allah (ﷻ) veut survient et ce qu'Il ne veut pas ne peut avoir lieu.

2 – La justice d'Allah dans l'accomplissement de Son jugement sur [le serviteur] et la justice dans ce qu'Il lui a décrété.

3 – La miséricorde d'Allah dans cet événement qu'Il a prédestiné, miséricorde qui l'emporte sur Sa colère et Sa vengeance. Et cet événement, même s'il est désagréable en apparence, recèle la miséricorde divine.

4 – La sagesse d'Allah qui a impliqué cet événement, qui n'a pas été prédestiné inutilement et décrété en vain.

5 – La louange d'Allah à qui revient la louange parfaite pour cet événement de tout point de vue.

6 – La servitude du fidèle qui n'est qu'un serviteur de tout point de vue et subit les jugements et décrets de son Maître, car il est Sa possession et Son serviteur. Allah (ﷻ) le dirige sous Ses règles universelles et Ses règles religieuses. Le serviteur subit donc ces règles [et ne peut s'y soustraire].

ශ Le manque de succès, la corruption de la réflexion, la dissimulation de la vérité, la corruption du cœur, la perte de notoriété, la perte de temps, la répulsion éprouvée par les créatures à l'égard du serviteur, la solitude dont il souffre car éloigné de son Seigneur, les invocations non exaucées, la dureté du cœur, la disparition de la bénédiction dans la subsistance et le temps écoulé, la privation de la science, l'avilissement, l'humiliation par l'ennemi, l'oppression de la poitrine, la mise à l'épreuve par la mauvaise compagnie qui pervertit le cœur et fait perdre du temps, l'angoisse et les

[1] Il fait référence au hadith rapporté par Muslim (2822) dans lequel le Prophète (r) dit : « *Le Paradis est entouré de choses pénibles, et l'Enfer est entouré de désirs.* »

soucis continuels, la gêne et l'assombrissement de la vie de tous les jours... [Tout cela] naît de la désobéissance et de la négligence du rappel d'Allah, de la même manière que la plante naît de l'eau et l'incendie du feu, alors que l'obéissance engendre le contraire [de tout ce qui a été cité].

13 – L'équité d'Allah (ﷻ)

Bienheureux est celui qui est équitable envers son Seigneur, reconnaît l'ignorance qui entache sa connaissance, les erreurs qui entachent ses œuvres, les défauts qui entachent son âme, ses négligences vis-à-vis de Ses droits et son injustice dans son attitude envers Lui.

Si Allah le châtie pour ses péchés, il y voit Sa justice, et s'Il ne le châtie pas, il y voit Son bienfait.

S'il accomplit une bonne action, il y voit la Grâce d'Allah et une aumône qu'Il lui fait. S'Il accepte [cette œuvre] c'est une fois encore une grâce et une aumône de Sa part. Et s'Il la rejette, c'est parce que cette œuvre ne saurait Lui être présentée comme telle.

S'il commet une mauvaise action, il y voit l'abandon et le délaissement d'Allah et le fait qu'Il l'a privé de Sa protection. Or cela découle de Sa justice. [Le serviteur] y voit donc sa pauvreté vis-à-vis de son Seigneur et son injustice envers sa propre personne. Et si Allah (ﷻ) lui pardonne, c'est par Sa seule bienfaisance, Sa bonté et Sa générosité.

L'essence et le secret de cette question consiste à ne considérer son Seigneur que Bienfaisant, et ne considérer sa personne que malfaisante, outrancière ou négligente. [Le serviteur] doit considérer tout ce qui le réjouit comme une grâce et une bienfaisance de son Seigneur, et tout ce qui lui déplaît comme venant de ses péchés et de la justice d'Allah.

14 – Œuvrer avant qu'il ne soit trop tard

Lorsque les gens voient les demeures de leurs bien-aimés partir en ruine, ils invoquent la miséricorde d'Allah à leur égard.

De la même manière, lorsque le serviteur aimant Allah est enterré et [que son corps se décompose] par l'effet du temps, son Seigneur est alors reconnaissant pour l'obéissance et l'affection qu'il Lui vouait sur terre, et la miséricorde d'Allah ne cessera de se renouveler pour celui qui habitait ce corps [aujourd'hui] décomposé.

15 – La jalousie est de deux types

La jalousie est de deux types : la jalousie pour quelqu'un et la jalousie envers quelqu'un.

La jalousie que l'on éprouve pour un être aimé est en fait le désir ardent qu'on lui porte, et la jalousie envers ce qui est détestable consiste à vouloir que personne ne rivalise avec soi [dans l'amour de cet être aimé]. La jalousie pour un être aimé n'est complète qu'avec cette jalousie envers les rivaux. C'est [une jalousie] louable quand l'amour éprouvé pour l'être aimé ne peut être partagé, comme c'est le cas pour les créatures.

En revanche, lorsqu'il s'agit d'un amour qu'il est conseillé de partager, comme l'amour éprouvé pour le prophète ou un savant, ou même pour le Bien-Aimé, le Proche [Allah (ﷻ)], on ne peut concevoir d'éprouver de la jalousie envers un rival qui éprouverait le même amour, car ce serait considéré comme de l'envie [blâmable]. La jalousie louée concernant Allah (ﷻ) consiste à ce que [le serviteur] soit jaloux de l'amour qu'il Lui porte en ne le vouant à aucun autre que Lui, et ne laisse personne le découvrir au risque de le corrompre. Il doit être jaloux pour ses actes afin de n'en vouer aucun à d'autre que Celui qu'il aime, ou que ses actes soient mélangés à des choses que son Bien-aimé déteste, comme l'ostentation, la suffisance, le désir de faire connaître ses œuvres, ou le manque de reconnaissance de la grâce [qu'Allah] lui accorde à travers ces actes.

En résumé, la jalousie [du serviteur] implique que les situations dans lesquelles il se trouve, ses œuvres et ses actes soient tous voués à Allah (ﷻ). Il doit être également jaloux concernant son temps afin qu'il n'en perde rien dans autre chose que les œuvres qui satisfont son Bien-aimé.

Ceci est la jalousie du point de vue du serviteur, qui doit être jaloux de tout rival et de tout ce qui pourrait lui faire obstacle et l'empêcher d'arriver *à l'agrément de son Bien-aimé.*

Quant à la jalousie de son Bien-aimé envers lui, elle consiste en ce qu'Il déteste que son cœur se détourne de Son amour pour l'amour d'un autre, de sorte que cet autre soit associé dans Son amour. C'est pour cela que la jalousie d'Allah consiste en ce qu'Il déteste que Son serviteur commette ce qu'Il lui a interdit. C'est en raison de Sa jalousie qu'Il a interdit la turpitude apparente et cachée, car les créatures ne sont que Ses serviteurs et servantes. Il est jaloux pour Ses servantes, comme le maître est jaloux pour ses esclaves – et à Allah (ﷻ) appartiennent les attributs de perfection – Il est jaloux que l'amour de Ses serviteurs puisse être voué à autre que Lui, si

bien que cet amour les amène à s'attacher aux seuls apparences physiques et à commettre la turpitude [la fornication].

16 – Leçons pour les pieux

ଓ Celui dans le cœur duquel la vénération d'Allah grandit, si bien qu'il ne puisse Lui désobéir, verra Allah (ﷻ) placer dans le cœur des hommes du respect pour lui afin qu'ils ne l'humilient pas.

ଓ Si les racines de la connaissance s'ancrent fermement dans la terre du cœur, pousse alors l'arbre de l'amour. Et lorsque cet arbre s'enracine et se fortifie, il donne comme fruit l'obéissance à Allah. Ainsi, cet arbre ne cesse de donner ses fruits à tout instant, par la grâce de son Seigneur.

ଓ **La première** étape des serviteurs est :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱذْكُرُوا۟ ٱللَّهَ ذِكْرًا كَثِيرًا ﴿٤١﴾ وَسَبِّحُوهُ بُكْرَةً وَأَصِيلًا ﴿٤٢﴾

« ***Ô vous les croyants ! Évoquez beaucoup Allah et glorifiez-Le matin et soir.*** »[1]

La seconde :

هُوَ ٱلَّذِى يُصَلِّى عَلَيْكُمْ وَمَلَٰٓئِكَتُهُۥ لِيُخْرِجَكُم مِّنَ ٱلظُّلُمَٰتِ إِلَى ٱلنُّورِ

« ***C'est Lui qui fait mention de vous - et Ses anges invoquent Son pardon pour vous - afin de vous sortir des ténèbres vers la lumière*** »[2]

Et **la dernière** :

تَحِيَّتُهُمْ يَوْمَ يَلْقَوْنَهُۥ سَلَٰمٌ

« ***Leur salutation le jour où ils Le rencontreront sera : « Paix ! »*** »[3]

ଓ La terre de la nature saine est spacieuse et accepte ce qu'on y plante. Si on y plante l'arbre de la foi et de la piété, il donne une douceur éternelle [le paradis], et si on y plante l'arbre de l'ignorance et des passions, tous ses fruits seront amers.

ଓ Reviens vers Allah (ﷻ), cherche à Le satisfaire par ce que font tes yeux, ton ouïe, ton cœur et ta langue. Ne t'éloigne pas de Lui par ces quatre choses car personne n'est revenu à Lui par Sa grâce, si ce n'est à travers ces quatre choses, et personne n'a été éloigné de Lui par abandon d'Allah si ce

[1] Sourate *Al-Ahzâb*, v.41-42.
[2] Sourate *Al-Ahzâb*, v.43.
[3] Sourate *Al-Ahzâb*, v.44.

n'est à travers ces quatre choses. Celui [à qui Allah (ﷻ)] accorde le succès entend, voit, parle et saisit [de sa main] [en visant toujours l'agrément] de son Maître. Quant à celui qui est abandonné, cela n'est dû qu'à son âme et ses passions.

☙ Le développement et la croissance de l'obéissance [à Allah] est similaire à un noyau planté [dans la terre] qui devient un arbre et donne des fruits que l'on mange et donne ensuite des noyaux que l'on plante à nouveau. Ainsi, à chaque fois que [cet arbre] donne quelque chose, on en récolte les fruits et plante les noyaux… Et c'est de la même manière que s'engendrent les péchés. Que l'homme sensé médite sur cet exemple, et sur le fait que la bonne action est suivie, entre autres récompenses, d'une autre bonne action et que la punition du péché est d'être suivi d'un autre péché.

☙ Il n'est pas étonnant de voir un serviteur s'humilier devant Allah (ﷻ), L'adorer et ne pas cesser d'être à Son service, étant donné son besoin et sa pauvreté vis-à-vis de Lui. Il est plus étonnant en revanche de voir un Roi cherchant à Se faire aimer de Ses serviteurs à travers Ses différents bienfaits, et chercher leur affection à travers Ses différentes formes de bienfaisance, alors qu'Il n'a pas besoin d'eux.

☙ Être Son serviteur est pour toi un honneur suffisant, tout comme est suffisante la fierté qu'Il soit ton Seigneur

17 – Leçons à tirer de l'histoire d'Adam (ﷺ)

Prends garde aux péchés, car ils ont conduit [Adam] à l'humiliation après [qu'Allah (ﷻ) lui a accordé la gloire par Sa Parole :

وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِءَادَمَ فَسَجَدُوٓا۟

« ***Et lorsque Nous ordonnâmes aux anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent*** »[1]

Et [les péchés] l'ont sorti de la demeure [qu'Allah (ﷻ) lui a accordée par Sa Parole] :

وَقُلْنَا يَٰٓـَٔادَمُ ٱسْكُنْ أَنتَ وَزَوْجُكَ ٱلْجَنَّةَ وَكُلَا مِنْهَا رَغَدًا حَيْثُ شِئْتُمَا

« ***Et Nous dîmes : « Ô Adam, habite le Paradis, toi et ton épouse, et mangez de ses bienfaits à votre guise.*** »[2]

---

[1] Sourate *Al-Baqarah*, v.34.
[2] Sourate *Al-Baqarah*, v.35.

Regarde comment ce court instant [lorsque Adam mangea du fruit] engendra une angoisse accablante de mille ans.

Adam n'eut de cesse d'écrire les lignes de la tristesse avec le sang du remord, lignes qu'il envoyait avec les soupirs du regret, jusqu'à ce que lui vienne la délivrance [d'Allah] par Sa Parole :

فَتَلَقَّىٰٓ ءَادَمُ مِن رَّبِّهِۦ كَلِمَٰتٍ فَتَابَ عَلَيۡهِۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ٣٧

« ***Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car Il est Celui qui accueille le repentir, le Miséricordieux.*** »[1]

Satan s'est réjoui qu'Adam sorte du Paradis, mais il n'a pas réalisé que la descente du plongeur dans les abysses [à la recherche de] perles est en fait une élévation [en mérite].

Médite sur le fossé qui existe entre Sa Parole concernant Adam (ﷺ) :

إِنِّي جَاعِلٞ فِي ٱلۡأَرۡضِ خَلِيفَةٗۖ

« ***Je vais établir sur la terre un successeur.*** »[2]

Et Sa Parole à ton sujet [Satan] :

ٱذۡهَبۡ فَمَن تَبِعَكَ مِنۡهُمۡ فَإِنَّ جَهَنَّمَ جَزَآؤُكُمۡ جَزَآءٗ مَّوۡفُورٗا

« ***Va-t-en ! Quiconque d'entre eux te suivra, votre sanction sera l'Enfer, en punition permanente.*** »[3]

Ce qui est arrivé à Adam (ﷺ) est le but de son existence. Le Prophète (ﷺ) a dit : « *Par Celui qui détient mon âme dans Sa Main, si vous ne commettiez pas de péchés, Allah vous ferez disparaître et créerait des gens qui commettraient des péchés, ils demanderaient pardon à Allah et Il leur pardonnerait.* »[4]

Ô Adam ! Ne t'effraie pas de Ma Parole à ton égard : « Sors d'ici » car c'est pour toi et ta descendance pieuse que J'ai créé [le Paradis].

Ô Adam ! Tu entrais auprès de Moi comme les rois s'invitent chez les rois. Et aujourd'hui tu entres auprès de Moi comme les esclaves entrent chez les rois.

---

[1] Sourate *Al-Baqarah*, v.37.
[2] Sourate *Al-Baqarah*, v.30.
[3] Sourate *Al-Isrâ'*, v.63.
[4] Muslim.

Ô Adam ! Ne t'effraie pas d'avoir bu de la coupe du faux-pas qui t'amena à la clairvoyance. Il [ce péché] a fait sortir de toi la maladie de la suffisance et t'a fait porter le vêtement de la servitude :

وَعَسَىٰٓ أَن تَكْرَهُوا۟ شَيْـًٔا وَهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ

« ***Et il se peut que vous détestiez une chose alors qu'elle est un bien pour vous.*** »[1]

Ô Adam ! Je n'ai pas accordé ta demeure [le Paradis] à un autre, mais Je t'en ai uniquement écarté pour finir de la peupler pour toi et afin que ceux qui œuvrent M'envoient leurs aumônes [sous forme de veillées pieuses et d'invocations mentionnées dans le verset] :

تَتَجَافَىٰ جُنُوبُهُمْ عَنِ ٱلْمَضَاجِعِ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ خَوْفًا وَطَمَعًا وَمِمَّا رَزَقْنَٰهُمْ يُنفِقُونَ

« ***Ils délaissent leurs lits pour invoquer leur Seigneur, par crainte et espoir, et ils dépensent de ce que Nous Leur attribuons.*** »[2]

Par Allah ! Lorsqu'Adam désobéit à Allah, rien ne lui fut d'aucune utilité : ni l'honneur que Nous lui avons fait en demandant aux anges de se prosterner pour lui :

وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِءَادَمَ

« ***Et lorsque Nous ordonnâmes aux anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent*** »[3]

Ni la fierté issue de ce verset :

وَعَلَّمَ ءَادَمَ ٱلْأَسْمَآءَ كُلَّهَا

« ***Et Il enseigna à Adam les noms de toute chose*** »[4]

Ni le privilège de celui-ci :

لِمَا خَلَقْتُ بِيَدَىَّ

« ***[Adam] que J'ai créé de Mes Mains ?*** »[5]

---

[1] Sourate *Al-Baqarah*, v.216.
[2] Sourate *As-Sajdah*, v.16.
[3] Sourate *Al-Baqarah*, v.34.
[4] Sourate *Al-Baqarah*, v.31.
[5] Sourate *Ṣâd*, v.75.

Ni la fierté de celui-là :

وَنَفَخْتُ فِيهِ مِن رُّوحِي

« *Et lui aurait insufflé Mon souffle de vie* »[1]

Seule l'humilité [face à Allah] de ce verset lui a été utile :

رَبَّنَا ظَلَمْنَا أَنفُسَنَا وَإِن لَّمْ تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ

« ***Ô Seigneur ! Nous nous sommes fait du tort à nous-mêmes, si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons certes du nombre des perdants.*** »[2]

Lorsqu'Adam enfila la cuirasse de l'Unicité d'Allah sur le corps de la gratitude, les flèches de l'ennemi ne purent atteindre les endroits fatals et elles ne firent que le blesser. Il apposa alors le bandage de l'humilité sur sa blessure qui guérit, et il se leva comme si aucun mal ne l'avait jamais atteint.

18 – Allah fait ce qu'Il veut

Les créatures qui recherchent leur salut sont prêtes à accomplir ce qu'on attend d'elles, alors que les pieds du banni sont liés par des chaînes.

Les tempêtes des décrets [d'Allah] se sont déchaînées dans les déserts de l'univers. La création en fut alors bouleversée et le bien fit son apparition. Lorsque le vent s'apaisa, Abû Tâlib – l'oncle du Prophète (ﷺ) – se retrouva noyé dans les profondeurs de la perdition, tandis que Salmân [Al-Fârisî] était sur le rivage du salut. Al-Walîd ibn Mughîrah guidait son peuple vers l'égarement, alors que Suhayb menait le convoi des byzantins [convertis à l'Islam]. Le Négus disait en Abyssinie : « Je viens à Toi, ô Allah, je viens à Toi ! » Bilâl appelait : « La prière est meilleure que le sommeil », et Abû Jahl sombrait dans le sommeil de la désobéissance.

Puisqu'Allah avait décrété la précédence de Salmân [sur son peuple en embrassant l'islam avant eux], le guide du soutien [d'Allah] l'éleva au dessus de la voie de ses pères les mazdéens[3]. Il débattit alors avec son père de la religion du polythéisme, et lorsqu'il eut le dessus sur lui, ce dernier n'eut d'autre argument que de l'enchaîner, et c'est là la réponse des gens

[1] Sourate *Al-Hijr*, v.29.
[2] Sourate *Al-ᶜArâf*, v.23.
[3] i.e : ce sont les adorateurs du feu. [NdT]

du faux et ce depuis qu'ils l'ont connu. Ce fut la réponse de Pharaon à Moïse (ﷺ) :

لَئِنِ ٱتَّخَذْتَ إِلَٰهًا غَيْرِي لَأَجْعَلَنَّكَ مِنَ ٱلْمَسْجُونِينَ

« *Si tu prends une autre divinité que moi, je te ferai prisonnier.* »[1]

Ce fut également la réponse de la secte des Jahmites à l'imam Ahmad, après l'avoir exposé au châtiment du fouet. Ce fut aussi la réponse des gens de l'innovation à Shaykh Al-Islâm ibn Taymiyyah lorsqu'ils l'ont incarcéré… (et nous voilà sur ses traces[2]). [Salmân] fut ainsi de ceux [dont Allah dit] :

وَلَنَبْلُوَنَّكُم بِشَيْءٍ مِّنَ ٱلْخَوْفِ وَٱلْجُوعِ وَنَقْصٍ مِّنَ ٱلْأَمْوَٰلِ وَٱلْأَنفُسِ وَٱلثَّمَرَٰتِ ۗ وَبَشِّرِ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿١٥٥﴾

« *Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et annonce la bonne nouvelle aux endurants* »[3]

Et il atteignit le rang honorifique [de la parole du Prophète (ﷺ)] : « *Salmân est des nôtres, les gens de la maison.* »[4]. Lorsqu'il entendit qu'une caravane était sur le point de partir, il s'enfuit alors, profitant de l'inattention de son père sans chercher par là à rompre les liens de parenté. Il enfourcha alors la monture de la résolution en espérant atteindre le succès. Il plongea dans la mer des recherches pour trouver la perle de l'existence. Il se mit au service des guides religieux, comme le font les humbles [alors qu'il était noble parmi les siens]. Lorsque les moines pressentir la chute de leur condition, ils lui confièrent des informations sur les signes de la prophétie de notre Prophète (ﷺ). Ils lui dirent : « Son temps est arrivé, prends garde à ne pas t'égarer ! » Il voyagea avec des compagnons qui ne furent pas tendres avec lui, [comme pour Yûsuf (ﷺ)] :

وَشَرَوْهُ بِثَمَنٍۭ بَخْسٍ دَرَٰهِمَ مَعْدُودَةٍ

« *Ils le vendirent à vil prix : pour quelques dirhams* »[5]

[1] Sourate *As-Shuᶜarâ'*, v.29.
[2] Rappelons qu'Ibn Al-Qayyim fut emprisonné avec Ibn Taymiyyah [NdT]
[3] Sourate *Al-Baqarah*, v.155.
[4] Rapporté par Al-Hâkim (3/958 (598 ?)) Al-Albânî considère ce hadith très faible dans *As-Silsilah Ad-Daᶜîfah* (3704) Il s'agirait d'ailleurs plutôt des propos de ᶜAlî ibn Abî Tâlib, comme l'a authentifié Al-Albânî dans *Daᶜîf Al-Jâmiᶜ* (3272)
[5] Sourate *Yûsuf*, v.20.

Un juif de Médine l'acheta, et lorsque Salmân aperçut les plaines sombres de Médine, son ardent désir [de rencontrer le Prophète (ﷺ)] se fit plus intense, sans pour autant que le maître de la maison ne se doute de l'amour qui habitait le nouveau venu. Après avoir longtemps attendu, un héraut vint annoncer l'arrivée de l'annonciateur [le Prophète (ﷺ)], alors que Salmân était au sommet d'un dattier. Bouleversé, il faillit en tomber, mais sa résolution le retint, tout comme cela arriva [à la mère de Moïse (ﷺ)] :

وَأَصْبَحَ فُؤَادُ أُمِّ مُوسَىٰ فَٰرِغًا إِن كَادَتْ لَتُبْدِى بِهِۦ لَوْلَآ أَن رَّبَطْنَا عَلَىٰ قَلْبِهَا لِتَكُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٠﴾

« ***Le cœur de la mère de Moïse devint vide. Peu s'en fallut qu'elle ne divulguât tout, si Nous n'avions pas renforcé son cœur pour qu'elle soit du nombre des croyants*** »[1]

Salmân descendit à la rencontre du héraut, exalté comme le poète [amoureux de Laylâ'] qui dit à ses deux amis :

Mes deux amis qui êtes sur la colline, faites halte
Car une brise [évoquant Laylâ'], du côté de ces maisons, s'est levée

Son maître lui cria alors : Qu'as-tu ? Retourne à ton travail ! Il répondit : Comment y retournerais-je alors que j'ai là une occupation ? Et les vers suivants, qu'il faudrait que les sourds puissent entendre, résumeraient parfaitement sa situation :

Mes amis, par Allah je ne suis plus des vôtres
Lorsque l'étendard de la tribu de Laylâ' apparaît

Lorsqu'il rencontra le Messager d'Allah (ﷺ), il compara la version du moine au livre original[2], et cela correspondit, [et c'était comme si Allah signifiait au Prophète (ﷺ)] : « Ô Muhammad ! Tu veux [guider] Abû Ṯâlib et Nous voulons [guider] Salmân. »

Lorsqu'on interrogeait Abû Ṯâlib sur son nom, il répondait : ʿAbd Al-Manâf, et lorsqu'on l'interrogeait sur sa lignée, il s'enorgueillissait de ses ancêtres, lorsqu'on lui parlait de ses biens, il comptait ses chameaux… Alors que lorsque l'on interrogeait Salmân sur son nom, il répondait : Le serviteur d'Allah ; sur sa lignée, il disait : le fils de l'islam ; et sur ses biens : la pauvreté. Lorsqu'on l'interrogeait sur son commerce, il répondait : la mosquée ; sur ce qu'il gagne : la patience ; sur ses vêtements : la piété et

[1] Sourate *Al-Qaṣaṣ*, v.10.
[2] i.e : il reconnut chez le Prophète (r) la description que lui en avait donnée le moine. [NdT]

l'humilité ; sur son oreiller : la veillée. Et lorsqu'on l'interrogeait sur sa fierté, il répondait : « *Salmân est des nôtres.* »[1]; sur son but, il répondait :

يُرِيدُونَ وَجْهَهُۥ

« ***Ils cherchent Sa Face.*** »[2]

Lorsqu'on l'interrogeait sur son cheminement, il répondait : vers le Paradis ; et sur son guide, il disait : l'imam des créatures et le meneur des imams [Muhammad (ﷺ)].

Si nous cheminons la nuit alors que tu es notre guide
Te mentionner suffit à stimuler nos montures
Si nous nous égarons sans trouver de guide
La lumière de ton visage suffit pour nous conduire

19 – Exhortations pour les pieux

ꕤ Les péchés sont des blessures. Or, certaines blessures peuvent être mortelles.

ꕤ Si ta raison se libère de la domination des passions, elle reprendra le pouvoir.

ꕤ En pénétrant dans la maison des passions, tu as misé ta vie.

ꕤ Si ton regard se porte vers ce qui t'est interdit, sache que c'est là l'étincelle qui risque d'allumer le feu de la guerre [contre les pulsions]. Couvre donc [ton regard] par le voile du verset suivant :



« ***Dis aux croyants de baisser leur regard et de préserver leur chasteté. Cela est plus pur pour eux. Allah connaît parfaitement ce qu'ils font.*** »[3]

Ainsi tu seras préservé de toute conséquence :

وَكَفَى ٱللَّهُ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٱلْقِتَالَ

[1] Rapporté par Al-Hâkim (3/958 (598 ?)) Al-Albânî considère ce hadith très faible dans *As-Silsilah Ad-Dacîfah* (3704) Il s'agirait plutôt des propos de cAlî ibn Abî Tâlib, comme l'a authentifié Al-Albânî dans *Dacîf Al-Jâmic* (3272)

[2] Sourate *Al-Ancâm*, v.52.

[3] Sourate *An-Nûr*, v.30.

« *Allah a épargné aux croyants le combat* »[1]

ᗨ Lorsque la mer des passions déborde, elle engloutit tout. Or l'échappatoire qui inspire le plus de crainte au nageur est d'ouvrir les yeux dans l'eau.

Personne n'est plus noble qu'un homme dans sa tombe
Dont les bonnes œuvres lui tiennent compagnie
Profitant des bienfaits dans le jardin de sa tombe
Il n'est pas semblable au serviteur dont la tombe est sa prison
Les malheurs atteignant l'homme sont fonctions de son degré de vertu
Et c'est par la patience lors de l'épreuve qu'on connaît sa valeur
Quiconque manque de patience face à ce qu'il redoute
N'aura qu'une part infime de ce qu'il espère obtenir

ᗨ Que de blés ont été fauchés avant terme, alors que dire du blé mûr qu'il est temps de faucher ?[2]

ᗨ Rachète ton âme tant que le marché est en place et que tu as les moyens de payer.

ᗨ Tu passeras nécessairement par la somnolence de l'insouciance et le sommeil des passions. Aie donc un sommeil léger, car les gardes frontières crient : l'aube arrive !

ᗨ La lumière de la raison éclaire dans la nuit des passions, ainsi apparaît clairement la vérité et l'homme clairvoyant entrevoit l'issue réelle des choses.

ᗨ Par la résolution, sors de ce monde étroit et rempli de faux-pas vers un monde vaste [dans lequel se trouve] ce que nul œil n'a vu [le Paradis], où rien de ce que l'on désire n'est impossible et où on ne perd aucun être aimé.

ᗨ Ô toi qui vend ton âme en t'éprenant de créatures dont l'amour est un épuisement, la relation une nuisance et dont la beauté est vouée à la disparition ! Tu as vendu la chose la plus précieuse pour un vil prix ! Comme si tu ne connaissais pas la grande valeur de cette marchandise et le caractère vil du prix ! Jusqu'à ce que vienne le Jour de la Grande Perte [la Résurrection], tu verras alors clairement la perte que tu as concédée dans la vente. « Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah » est une marchandise, Allah (ﷻ) en est l'acheteur, son prix est le Paradis, et son

---

[1] Sourate *Al-Ahzâb*, v.25.
[2] L'auteur signifie ici que beaucoup de personnes sont décédées alors qu'elles étaient encore jeunes. C'est donc là un rappel pour les personnes âgées afin qu'elles se rendent compte que leur fin est proche.[NdT]

représentant est le Messager d'Allah (ﷺ). Comment peux-tu accepter de la vendre pour un prix qui n'est pas même équivalent à l'aile d'un moustique[1] ? [Comme dit le poète] :

Si ce bas monde ne vaut pas même l'aile d'un moustique
Pour Celui dont tu es le serviteur
Et qu'une infime partie de ce bas monde t'absorbe totalement
Alors quelle doit être ta valeur auprès de Lui ?
Tu vends une âme qu'Il a pourtant négociée
En te proposant ce qu'il y a de mieux auprès de Lui.
Et c'est pourquoi Son affection pour toi a disparu.

☙ Ô toi qui n'a que peu de résolution ! Où en es-tu vis-à-vis du chemin qu'à suivi Adam, pour lequel Nûh s'est fatigué, pour lequel l'ami proche [d'Allah (ﷺ), Ibrâhîm *Al-Khalîl*] a été jeté dans le feu, pour lequel Ismâ^cîl faillit être sacrifié, pour lequel Yûsuf a été vendu à vil prix et jeté en prison quelques années, pour lequel Zakariyyah fût découpé à la scie, pour lequel Yahyâ, le Maître des chastes, fût égorgé, pour lequel Ayyûb dut subir la maladie, pour lequel Dâwûd pleura outre mesure, pour lequel ^cÎsâ marcha avec les fauves, et pour lequel Muhammad (ﷺ) dut endurer la pauvreté et toutes sortes de maux. Alors que toi tu ne fais que passer ton temps dans l'amusement et le jeu. [Ce chemin est, comme l'a dit le poète :]

Sa demeure se trouve à Hazn et nous la visiterons bientôt
Mais avant d'y arriver, de grandes difficultés nous attendent

☙ La bataille fait rage tandis que tu l'observes de loin. Et si tu meus ta monture, ce sera pour fuir.

☙ Celui qui ne goûte pas à la chaleur du soleil au zénith à la recherche de la gloire, ne pourra se reposer à l'ombre de l'honneur. [Comme dit le poète] :

Sulaymâ me dit : Pourquoi ne résides-tu pas chez nous ?
Mais ne voit-elle pas que je ne cherche qu'à m'installer ?

☙ On a dit à un adorateur : « Jusqu'à quand vas-tu fatiguer ton âme ? » Il dit : « Je ne cherche que son repos. »

☙ Ô toi à qui on a accordé le vêtement de la foi après celui de la santé et qui les use dans la désobéissance au Créateur ! Ne désapprouve pas qu'on te les retire, car celui qui dépense les bienfaits du Donateur dans ce qu'Il déteste, mérite qu'on les lui retire.

---

[1] Ce bas monde ne vaut pas même l'aile d'un moustique auprès d'Allah, comme cela a été rapporté dans le recueil de Muslim [NdT]

ꕥ Les jeunes filles de ce monde se font belles pour éprouver ceux qui les observent et voir qui les préfèrera aux jeunes filles de l'au-delà. Quiconque sait évaluer l'écart qui existe entre elles, choisira ce qui mérite d'être préféré.

Lorsque la plus belle fille du monde est apparue
Et s'est dirigée vers moi en disant : viens à moi
J'ai fait semblant de ne pas la voir
Car je venais d'apercevoir mon objectif en face de moi

ꕥ Les ambitions qui animent les sages sont des astres qui gravitent dans la constellation de leur résolution. Mais dans cette constellation, il n'y a pas de planète Saturne.[1]

ꕥ Ô toi qui t'es écarté de leur chemin ! Reste à l'arrière du convoi, et si tu dois dormir, dors sur leur chemin, car l'émir surveille l'arrière-garde.[2]

ꕥ On a dit à Al-Hasan : « Les gens nous ont devancé sur leurs purs-sangs noirs, alors que nous montons des ânes blessés. » Il dit : « Si tu es sur leur voie, tu les rejoindras très rapidement ! »[3]

20 – L'état le plus honorable face à Allah (ﷻ)

Celui qui perd sa proximité avec Allah (ﷻ) en public pour la retrouver dans la solitude, est un homme sincère mais faible. Celui qui la trouve en public et la perd dans la solitude a le cœur malade. Celui qui la perd en public et dans la solitude a le cœur mort, privé de la miséricorde d'Allah. Et quant à celui qui la trouve en public et dans la solitude, c'est un homme qui aime vraiment [Allah (ﷻ)] d'un amour sincère et fort.

Celui dont la proximité avec Allah vient dans la solitude ne l'augmentera que de cette manière. Celui qui trouve la proximité d'Allah parmi les hommes, en les aidant et en les conseillant ne l'augmentera que de cette manière. Celui dont la proximité avec Allah vient dans le fait de se conformer à ce qu'Allah lui demande où qu'il soit et quelle que soit la situation, l'augmentera plus encore que ce soit en public ou dans la solitude.

---

[1] Les astronomes musulmans d'antan considéraient que Saturne (*Zuhal*) était l'astre le plus éloigné de la planète Terre. Par cette image, Ibn Al-Qayyim exprime le fait que les ambitions des sages sont sans limite. [NdT]

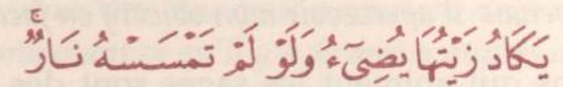
[2] i.e : Ibn Al-Qayyim veut signifier que celui qui reste sur la voie droite atteint son objectif et réalise son but, même si ses œuvres sont peu nombreuses. La miséricorde d'Allah touche celui qui se dirige vers le Paradis, même s'il est à l'arrière du convoi. [NdT]

[3] i.e : référence est faite au hadith : « *L'homme est [dans l'au-delà] avec ceux qu'il a aimé.* » Donc celui qui aime les *Salafs* sera avec eux, même s'il n'a pas leur foi et leurs œuvres. [NdT]

L'état le plus honorable est donc de ne choisir pour ta propre personne que la situation qu'Allah a choisie pour toi et dans laquelle Il t'a mis. Reste du côté de ce qu'Il attend de toi et non de ce que toi tu attends de Lui.

19 – Leçons et sagesses

Les flambeaux des cœurs purs sont illuminés même avant la [révélation de la] Législation :



« *Son huile semble éclairer sans même que le feu ne la touche* »[1]

Quss [ibn Sâᶜidah, le grand poète de la période préislamique] a cru en Allah Seul sans avoir vu le Prophète (ﷺ), et ᶜAbdallah ibn Ubayy ibn Salûl a mécru alors qu'il priait avec lui dans la mosquée.

L'amour [d'Allah] étanche la soif même sans eau. Or combien de personnes sont assoiffées [d'amour] au beau milieu de l'océan.

Allah savait à l'avance que Moïse (ﷺ) serait un prophète et que Âsiyah – l'épouse de Pharaon – embrasserait la foi. Son couffin fut porté par les eaux jusqu'à sa demeure, amenant ainsi un enfant sans mère à une femme sans enfant ! Par Allah ! Combien sont nombreuses les leçons à tirer de cette histoire : combien d'enfants Pharaon a-t-il égorgé à la recherche de Moïse ? Mais le destin lui dit : il ne sera élevé que dans ton giron !!

Dhul Bijâdayn[2] était orphelin dans son enfance, et son oncle le prit en charge. Il fut tenté de suivre le Messager d'Allah (ﷺ) et il voulut se lever, mais les séquelles d'une maladie l'en empêchèrent, il attendit alors son oncle. Lorsque sa santé se fut améliorée et qu'il perdit patience, sa conscience l'interpella :

Jusque quand retiendras-tu ton âme qui se plaint de son confinement ?
Libère-la peut-être trouvera-t-elle son chemin

Il dit alors : « Ô mon oncle ! J'ai longtemps attendu ta conversion à l'islam, mais je ne vois en toi aucun enthousiasme ! » Il répondit : « Par Allah ! Si tu te convertis, je te retirerais tout ce que je t'ai donné ! » Son

[1] Sourate *An-Nûr*, v.35.

[2] Il se nommait ᶜAbd Al-ᶜUzzâ et le Prophète (r) lui dit : « Tu te nommes plutôt ᶜAbd Allah Dhul Bijâdayn. » (Al-Iṣâbah, n°4795) Al-Bijâd est un tissu à rayures, et le Prophète (r) le nomma « Celui qui a deux morceaux de tissu. » car après avoir embrassé l'Islam, son oncle – qui était aussi son tuteur après la mort de son père – le priva de tout, même de ses vêtements. Sa mère déchira alors en deux un grand morceau de tissu à rayures (*bîjâd*) dont ᶜAbd Allah se couvrit.

amour pour le Prophète (ﷺ) le fit s'écrier : « Voir une seule fois Muhammad (ﷺ) m'est préférable à ce monde et tout ce qu'il contient. »

Si l'on disait à l'amoureux fou de Laylâ :
Est-ce elle que tu préfères ou ce monde et ses parures ?
Il dirait : la poussière de ses chaussures
M'est plus agréable, et ma peine y trouverait plus de consolation

Lorsque Dhul Bijâdayn se prépara à rencontrer le Messager d'Allah (ﷺ), son oncle lui confisqua ses vêtements. Sa mère lui donna un morceau de tissu qu'il découpa en deux pour le voyage, couvrant d'une partie le haut de son corps, et d'une autre le bas. Et lorsque le djihad fut déclaré, l'orphelin accepta d'être à l'arrière-garde avec ses bien-aimés. Et celui qui aime ne souffre pas de la longueur du chemin, car son objectif l'aide [à aller de l'avant].

Allah préserve celui qui se dirige vers Lui
Et fait atteindre les lieux sûrs à ce qui s'y dirigent

Lorsque Dhul Bijâdayn décéda, le Messager d'Allah (ﷺ) descendit dans sa tombe pour la préparer et dit : « Ô Allah ! Je suis, en cette soirée, satisfait de lui. Sois donc satisfait de lui. » Ibn Mas^cûd (ﷺ) s'écria alors : « Si seulement j'avais été l'habitant de cette tombe ! »[1]

Ô toi qui es animé de si peu d'ambition ! [Sache] que la plus petite pièce sur l'échiquier est le pion, mais lorsqu'il est promu il devient dame.

Un sage vit un âne servant à porter de l'eau. Il dit : « S'il était vif et avait de l'allure, il pourrait être monté. »

Les obstacles cèdent devant la marche résolue, et ces obstacles sont des épreuves par lesquelles on distingue le véridique du menteur. Ainsi, si tu les traverses vaillamment, elles se transformeront en soutien et t'aideront à atteindre ton but.

22 – La tentation de ce monde

Ce bas monde est semblable à une prostituée qui ne peut rester fidèle à un seul homme mais prend plusieurs amants pour faire étalage de sa beauté. Ainsi, elle n'accepte rien d'autre que le libertinage.

---

[1] Rapporté par Ibn Ishâq dans *As-Sîrah* (4/235). Shaykh Salîm Al-Hilâlî a dit : « Les voies de transmission de ce hadith comportent toutes des faiblesses, mais leur nombre montre que cette histoire a une origine. » [NdT]

J'ai voulu distinguer sa beauté de ses actes
Et je vis que la beauté et la laideur ne peuvent cohabiter
Elle nous a juré de ne pas rompre ses engagements envers nous
Or, c'est comme si elle nous avait juré qu'elle ne les respecterait pas.

Rechercher les biens de ce monde est comme marcher sur une terre peuplée de fauves ou nager parmi les crocodiles. Celui qui en est satisfait et celui qui le regrettera ne forment qu'une seule et même personne. De ses plaisirs naissent ses maux, et de ses joies ses tristesses.

Ces plaisirs qui furent les délices de leur jeunesse
Devinrent les tourments de leur vieillesse

La nature humaine est un oiseau qui ne voit que la graine, mais l'œil de la raison voit le piège. Quant à l'œil des passions, il est aveugle.

L'œil satisfait ne remarque aucun défaut
Tandis que l'œil haineux remarque le moindre vice

Les passions se sont embellies aux yeux de l'instinct humain. Ceux qui croient en l'Invisible s'en sont détournés, alors que ceux qui ont suivi les passions ont emprunté le chemin du malheur :

أُولَٰئِكَ عَلَىٰ هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ ۖ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿٥﴾

« Ceux-là sont guidés par leur Seigneur, et sont ceux qui réussissent. »[1]

Et les autres sont ceux auxquels on dira :

كُلُوا وَتَمَتَّعُوا قَلِيلًا إِنَّكُم مُّجْرِمُونَ ﴿٤٦﴾

« Mangez et profitez un peu de la vie d'ici-bas, vous êtes certes des criminels. »[2]

Lorsque ceux à qui [Allah (ﷻ) a accordé] le succès réalisèrent la valeur de ce bas monde et le court séjour [qu'ils y passeraient], ils firent mourir leurs passions pour rechercher la vie éternelle. Quand ils émergèrent du sommeil de l'insouciance, ils récupérèrent avec acharnement ce que l'ennemi leur avait pris, du temps de leur inactivité. Lorsque le chemin leur parut long, ils entrevirent leur objectif qui rapprocha ce qui leur semblait lointain. Toutes les fois que le chemin emprunté leur rend la vie amère, ils se remémorent la douceur du verset suivant :

[1] Sourate *Al-Baqarah*, v.5.
[2] Sourate *Al-Mursalât*, v.46.

هَـٰذَا يَوۡمُكُمُ ٱلَّذِي كُنتُمۡ تُوعَدُونَ

« *Voici le jour qui vous a été promis !* »[1]

A la tombée de la nuit ils se mettent en selle,
Alors qu'une obscure pénombre enveloppe ces voyageurs.[2]
Leurs ambitions, telles des chamelles élancées,
Font de leur voyage nocturne une course effrénée.
Les étoiles, que sont Sirius et la constellation du Phoenix
Leur indiquent, de nuit, leur destination.[3]
Quand la bataille fait rage,
Ils transpercent le cœur des nobles caractères
A l'aide des flèches de la donation.[4]

23 – Qui t'a trompé au sujet de ton Seigneur ?

Une des choses les plus étonnantes est :

ও que tu Le connaisses sans pour autant L'aimer,

ও que tu entendes l'appel de Son Messager et que tu tardes à lui répondre,

ও que tu connaisses la valeur du gain en commerçant avec Lui puis que tu commerces avec autre que Lui,

ও que tu connaisses le degré de Sa Colère puis que tu t'y exposes,

ও que tu goûtes à Son éloignement lorsque tu Lui désobéis sans chercher Sa Compagnie en Lui obéissant,

ও que tu goûtes à l'oppression du cœur lorsque tu mentionnes autre que Ses paroles et parles d'autre que Lui, sans chercher à épanouir ta poitrine en L'évoquant et en t'adressant à Lui,

ও que tu goûtes au supplice lorsque le cœur s'attache à autre que Lui sans fuir vers le bienfait du retour et du repentir vers Lui !!

---

[1] Sourate ***Al-Anbiyâ***, v.103.

[2] Ces voyageurs sont les sages qui cheminent vers Allah. La nuit représente les difficulté et tentations de ce bas monde [NdT]

[3] Sirius et la constellation du Phoenix représentent le paradis et ces délices. Pour atteindre ces étoiles éloignées, il faut donc cheminer avec vivacité et sans relâche. [NdT]

[4] Ils n'hésitent pas à dépenser de leurs biens, de leur temps et de leurs personnes pour atteindre leur but. [NdT]

Mais le plus étonnant de tout cela est que tu sais ne pas pouvoir te passer de Lui, et tu sais être la créature qui a le plus besoin de Lui, mais tu te détournes de Lui et aspires à atteindre ce qui pourtant t'éloignera de Lui.

24 – L'origine des péchés

Le serviteur ne commet ce qui lui est interdit que pour l'une des deux raisons suivantes :

– **La première** : la mauvaise opinion qu'il a de son Seigneur, en se disant que s'il Lui obéit et Le préfère [à toute autre chose], Il ne lui accordera, de ce qui est licite, rien de meilleur.

– **La deuxième** : c'est quand il sait que celui qui délaisse une chose pour Allah (ﷻ), Celui-ci la lui remplace par une chose meilleure encore. Mais ses désirs dominent sa patience et ses passions sa raison.

Le premier [commet un péché] en raison de son manque de science, et le deuxième en raison d'un manque de raison et de clairvoyance.

25 – L'invocation exaucée

Yahyâ ibn Muᶜâdh[1] a dit : « Quand Allah (ﷻ) accorde à son serviteur le recueillement du cœur pendant l'invocation, celle-ci ne sera pas rejetée. »

Je dis quant à moi: Si son cœur se recueille, sa nécessité et sa pauvreté sont sincères, que son espoir est fort, alors son invocation ne saurait être rejetée.

26 – Pensées précieuses

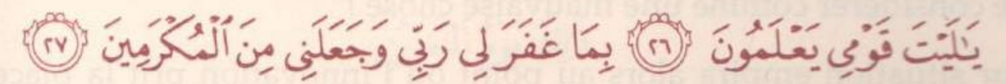
☙ Lorsque les gens éveillés virent l'emprise de ce bas monde sur ses adeptes, que les faux espoirs trompaient ceux qui les nourrissaient, que Satan tenait les rênes de l'égo dans ses mains, et que le pouvoir appartenait à l'âme incitatrice [au mal], ils se réfugièrent dans la forteresse de l'imploration et de la protection [divine], de la même manière que le serviteur apeuré revient dans le giron de son maître.

☙ Les désirs de ce monde sont comparables à un théâtre de marionnettes. L'ignorant ne voit que l'apparence, alors que l'homme doué de raison voit ce qui se cache derrière.

---

[1] Yahiâ ibn Muᶜâdh Ar-Râzî était un prédicateur connu et reconnu pour ses prêches et ses exhortations. Il mourut l'an 258 de l'hégire. Voir *Siar Aᶜlâm An-Nubalâ'* (12/15)

ꕥ Ils ont entrevu ce qu'ils désiraient et lorsqu'ils ont tendu la main pour le saisir, le fil du piège leur est apparu de la manière la plus évidente qui soit. Ils ont ensuite pris leur envol en battant des ailes de la prudence et se sont dirigés vers la seconde destination, à savoir :



« Si seulement mon peuple savait ce grâce à quoi mon Seigneur m'a pardonné et a fait de moi un homme comblé de bienfaits. »[1]

ꕥ Les sages ont médité sur l'existence et en ont compris le but, c'est pourquoi ils se sont préparés avant le départ et se sont apprêtés à cheminer sur le droit chemin. Les gens sont occupés par le superflu [de ce monde], tandis que les sages cheminent vers Allah. Et les passions sont telles des oiseaux pris dans les mailles du filet en attendant d'être égorgés.

ꕥ Deux renards furent pris dans un piège. L'un dit à l'autre : « Où nous reverrons-nous après cela ? » Il répondit : « Dans deux jours à la tannerie. »[2]

ꕥ Par Allah ! Les jours de ce bas monde ne furent qu'un rêve, et les sages se sont réveillés en ayant atteint le succès.

ꕥ Ce qui est passé de la vie d'ici-bas n'était qu'un rêve, ce qui en reste n'est que faux espoirs, et nous perdons notre temps entre les deux.

ꕥ Comment peut être épargné celui qui a une épouse qui n'est pas clémente avec lui, un enfant qui ne lui trouve aucune excuse, un voisin auquel il ne fait pas confiance, un compagnon qui ne le conseille pas, un associé qui n'est pas équitable, un ennemi qui ne cesse de lui être hostile, une âme qui l'incite au mal, une vie d'ici-bas qui s'embellit pour lui, des passions destructrices, des désirs qui l'asservissent, une colère qu'il ne peut dominer, un démon qui lui embellit [le mal] et une faiblesse qui prend l'ascendant sur lui ?! Si Allah (ﷻ) prend cet homme en charge et l'attire vers Lui, Il assujettira pour lui toutes ces choses. Mais s'Il l'abandonne et l'abandonne à son sort, toutes ces choses se ligueront contre lui et causeront sa perte.

ꕥ Lorsque les hommes ont abandonné le jugement par le Coran et la Sunna, ont cessé de s'y référer, ont cru qu'il n'était pas suffisant de se contenter de cela, et ont préféré les avis, les analogies, les choix et paroles

[1] Sourate *Yâ-Sîn*, v.26-27.

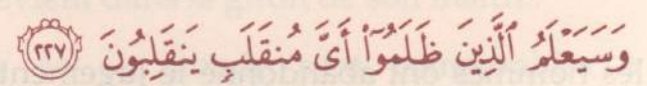
[2] Il en est de même pour les gens qui s'entraident dans le péché et la transgression. Ils se rencontreront dans l'au-delà pour s'accuser les uns les autres, se maudirent les uns les autres et recevoir leur récompense qui n'est autre que le feu de l'enfer. [NdT]

des hommes, leur saine nature en a été pervertie, leur cœur s'est assombri, leur compréhension en devint confuse et leur raison déficiente. Toutes ces choses les ont submergés et dominés. Les jeunes grandissent dans ce contexte, les plus âgés vieillissent dans ce même contexte, au point de ne plus le considérer comme une mauvaise chose !

Leur situation empira alors au point où l'innovation prit la place de la Sunna, l'ego celle de la raison, les passions celle de la rectitude, l'égarement celle de la droiture, le mal celle du bien, l'ignorance celle de la science, l'ostentation celle de la sincérité, le faux celle du vrai, le mensonge celle de la véracité, la flatterie celle du conseil, et l'injustice celle de l'équité. C'est à ces fléaux que revinrent le pouvoir et la domination, et les auteurs de tels actes sont désormais des notables respectés, alors qu'auparavant, seuls les nobles caractères dominaient, et les notables respectés étaient ceux qui présentaient de tels caractères.

Le jour où ces fléaux domineront, que leur étendard sera brandi, et que leurs armées se seront ébranlées, alors – par Allah ! – la mort sera préférable à la vie, les sommets des montagnes meilleurs que leurs vallées, et côtoyer les bêtes sauvages sera plus sûr que de fréquenter les hommes.

La terre a tremblé, le ciel s'est obscurci et la perversion est apparue sur terre et dans les mers en raison de l'injustice des dévoyés. Les bénédictions ont disparu, les biens ont diminué, les bêtes sauvages ont maigri et la vie est devenue pénible en raison de la débauche des injustes. La clarté du jour et l'obscurité de la nuit pleurent en raison des actes odieux et infâmes. Les [anges] scribes et les anges gardiens se sont plaints auprès de leur Seigneur de l'abondance des turpitudes et de l'étendue du mal et des abominations… Par Allah ! C'est le signe précurseur d'un torrent de châtiments dont le nuage s'est épaissi, et nous annonce une nuit d'épreuves dont l'obscurité vient d'augmenter. Ecartez-vous donc de cette voie par un repentir sincère, tant que le repentir est possible et que sa porte reste ouverte. Imaginez-vous le jour où cette porte se refermera, où l'on vous demandera de restituer le dépôt qui vous a été confié, et vous serez alors tout aussi désemparés qu'un oiseau dont l'aile a été prise au piège :



« ***Les injustes verront bientôt le revirement qu'ils subiront !*** »[1]

[1] Sourate *As-Shu*c*arâ'*, v.227.

ꕤ Achète ton âme aujourd'hui car le marché est en place, tu as les moyens de faire des achats et le prix des articles est dérisoire. Or viendra un jour où tu ne pourras acquérir dans ce marché aucune marchandise, qu'elle soit en grande ou en petite quantité :

ذَٰلِكَ يَوْمُ ٱلتَّغَابُنِ

« Ce sera le jour de la grande perte »[1]

وَيَوْمَ يَعَضُّ ٱلظَّالِمُ عَلَىٰ يَدَيْهِ يَقُولُ يَٰلَيْتَنِى ٱتَّخَذْتُ مَعَ ٱلرَّسُولِ سَبِيلًا ﴿٢٧﴾

« Le jour où l'injuste se mordra les doigts et dira : « Hélas pour moi ! Si seulement j'avais suivi le chemin du Messager ! »[2]

Si tu voyages sans provision de piété
Et que tu vois au Jour du Rassemblement ceux qui ont fait des provisions
Tu regretteras alors de ne pas avoir été comme eux
Et de ne pas t'être préparé comme ils l'ont fait

ꕤ Celui qui accomplit des œuvres sans sincérité [envers Allah (ﷻ)] et sans suivre [le Prophète (ﷺ)] est comme le voyageur qui charge son sac de sable, cela l'alourdit et ne lui profite en rien.

ꕤ Si tu portes en ton cœur les angoisses et poids de ce monde et que tu négliges les formules de rappel [d'Allah] qui sont sa nourriture et sa vie, tu seras tel le voyageur qui charge sa monture plus qu'elle ne peut supporter et ne lui donne pas de foin. Rapidement, cette monture lui fera défaut en chemin.

Celui qui se disperse en résolutions gaspille les jours de sa vie
Désemparé, il ne réussit ni n'échoue

Celui qui conduit sa bête rapidement maîtrise-t-il sa destinée ?
En effet, les chamelles ne sont pas toutes véloces
Excitez doucement vos montures
Sinon elles pourraient fouler vos fronts et vos joues[3]

ꕤ Celui qui entrevoit la douceur du salut supportera facilement l'amertume de la patience.

---

[1] Sourate *At-Taghâbun*, v.9.
[2] Sourate *Al-Furqân*, v.27.
[3] i.e : même si le serviteur agit comme une bête sauvage, il n'obtiendra que ce qu'Allah lui a prédestiné. Il doit donc craindre Allah et demander avec pondération. [NdT]

☙ Le but [de tout projet] est la première chose à laquelle on pense, mais la dernière à être atteinte en pratique. Il est la prémisse de toute réflexion, mais l'achèvement de tout cheminement.

☙ Tu t'accoutumes à l'impuissance de l'habitude, mais si tu élevais ton ambition vers les plus hauts degrés, tu verrais éclater pour toi les lumières de la résolution.

☙ Les gens se distinguent par leurs ambitions et non par leur apparence.

☙ La faible ambition du balayeur l'a rabaissé à nettoyer le crottin.

☙ Entre toi et ceux qui réussissent se dresse la montagne des passions. Elle est maintenant derrière eux, alors qu'elle est encore devant toi. Parcours le chemin qui te reste à faire et tu les rejoindras.

☙ La vie d'ici-bas est un champ de course : un tourbillon de poussière s'est élevé et l'on ne voit plus les compétiteurs. Parmi eux, il y a des cavaliers, des coureurs, et d'autres montés sur des ânes éclopés.

Lorsque la poussière se dissipera
Tu verras si c'est un cheval ou un âne que tu as sous toi

☙ De nature, l'homme est avide alors que la diète est meilleure pour lui.

☙ L'avidité est un voleur qui ne marche que dans les ténèbres des passions.

☙ La graine que recherche le désireux se trouve sous le piège de la perdition. Pense à la mort certaine qui s'en suivra et la patience te paraîtra plus facile à supporter.

☙ Une convoitise forte dans l'espoir de réaliser son dessein amène à faire des efforts dans cette recherche, et à accorder une attention toute particulière à ne pas manquer l'objet espéré.

☙ L'avare est un pauvre qui ne sera pas récompensé pour sa pauvreté.

☙ Il vaut mieux endurer la soif de l'indigence que de boire à la coupe du rappel d'un bienfait.

☙ La femme fière préfère endurer la faim plutôt que de vivre du métier de nourrice.[1]

[1] Les riches femmes arabes d'antan se refusaient à allaiter leurs bébés de crainte que leurs poitrines ne perdent de leur vigueur. Elles les confiaient à des nourrices nécessiteuses, moyennant salaire. Pratiquer le métier de nourrice était signe de pauvreté. [NdT]

ꕥ Ne sollicite personne d'autre qu'Allah, car en sollicitant autre que son maître, le serviteur le dénigre.

ꕥ Semer [la graine] de l'isolement donne comme fruit la compagnie [d'Allah (ﷻ)].

ꕥ Éloigne-toi de ce qui ne restera pas avec toi, et rapproche-toi de Celui qui ne te quitte jamais.

ꕥ L'isolement de l'ignorant est un mal [pour lui], alors que le savant emporte avec lui dans son isolement, sa boisson et sa monture.

ꕥ Lorsque sont réunies la raison et la certitude dans la demeure de l'isolement et que la pensée est présente, elles conversent alors.

Il t'est parvenu un récit qu'on ne se lasse pas d'entendre
Dont nous nous délectons tant en prose qu'en poésie
Lorsque l'âme s'en souvient, sa souffrance disparaît
Et l'obscurité quitte le cœur peiné

ꕥ Si ton ennemi t'adresse une parole grossière, ne lui rends pas la pareille, car tu la féconderais. Or la descendance de la dispute est une descendance déplorable.

ꕥ Ton ardeur [à défendre] ton âme est due au fait que tu ne la connais pas. Si tu la connaissais comme il se doit, tu aiderais son ennemi contre elle.

ꕥ Si tu allumes le feu de la vengeance à l'aide du feu de la colère, tu commenceras par te brûler toi-même.

ꕥ Maîtrise ta colère par la chaîne de l'indulgence, car [la colère] est comme un chien qui une fois lâché saccage tout.

ꕥ Celui à qui le bonheur a été donné en verra les traces avant qu'il n'entame sa recherche.

ꕥ Si le Destin choisit un homme, il sème dans son cœur la graine du succès qu'il arrose ensuite par l'eau de l'espérance et de la crainte. Puis, il lui fait traverser les étapes de la vigilance et met à son service la science comme gardien. C'est de cette façon que la plante se dresse sur sa tige.

ꕥ Lorsque l'étoile de la motivation se lève dans l'obscurité de la nuit de l'inactivité, et qu'elle est suivie par la lune de la résolution, la terre du cœur brillera de la lumière de son Seigneur.

ꕤ Lorsque la nuit enveloppe [toute chose], le sommeil et l'éveil se combattent. La crainte et le désir sont en tête de l'armée de l'éveil, alors que la paresse et la distraction sont dans l'escadron de la négligence. Lorsque la résolution attaque, elle le fait sur le côté droit, mettant ainsi en déroute les soldats de la négligence. Et l'aube ne se lève sans que le butin n'ait été partagé et distribué entre ceux qui le méritent.

ꕤ Seuls ceux qui sont prêts à souffrir de la faim peuvent voyager de nuit.[1]

ꕤ Les meilleurs chameaux doivent être placés à l'avant et les chameaux porteurs à l'arrière.

ꕤ Ne te lasse jamais de frapper à la porte, même si l'on t'en chasse. Ne cesse jamais de t'excuser, même si on te repousse. Si on ouvre la porte aux admis rue-toi vers celle-ci comme un imposteur et rentre tel un profiteur, et tends ta main en disant :

وَتَصَدَّقْ عَلَيْنَآ

« *Et fais-nous la charité.* »[2]

ꕤ Ô toi qui veux ouvrir la porte de la subsistance sans la clé de la piété ! Comment oses-tu élargir le chemin des péchés puis te plaindre ensuite de la maigreur de ta pitance ? Si tu agissais conformément à ce que la piété attends de toi, rien de ce que tu attends ne t'échapperait.

ꕤ Les péchés sont un obstacle obturant la porte du gain : « *Le serviteur peut-être privé de subsistance en raison d'un péché qu'il aurait commis.* »[3]

Par Allah ! Chaque fois que je vous rends visite
Je sens que le trajet m'est des plus aisés
Et chaque fois que ma résolution [d'atteindre] votre porte fléchit
C'est parce que mes péchés me font trébucher

ꕤ Les âmes dans les corps sont comme les oiseaux dans les cages : ceux d'entre eux destinés à la ponte ne sont pas comme ceux destinés à la course.

ꕤ Que l'ouvrier qui veut connaître son rang auprès du gouverneur, observe ce que le gouverneur lui confie comme tâche et comment il l'emploie.

---

[1] Allusion est faite à l'intime relation liant le jeûne le jour et la prière la nuit [NdT]

[2] Sourate *Yûsuf*, v.88.

[3] Ahmad (5/277)… le hadith est *daᶜif*. Voir *As-Silsilah As-Sahîhah* (1/286)

ꙮ Sois un fils de l'au-delà et ne sois pas un fils du bas monde, car les enfants s'identifient à la mère.

ꙮ Ce bas monde ne vaut pas même que tu te déplaces pour lui, alors comment peux-tu courir après lui ?

ꙮ Ce bas monde est une charogne. Or le lion ne consomme pas de la charogne.

ꙮ Ce bas monde est un passage et l'au-delà est une demeure. Or on ne profite vraiment de la vie que dans les demeures.

ꙮ La fréquentation des frères est de deux types :

Le premier consiste à les fréquenter pour des raisons de concordance de caractères et pour passer ainsi le temps. Ce type de fréquentation est plus nocif que bénéfique et son moindre mal est qu'il pervertit le cœur et fait perdre du temps.

Le second consiste à les fréquenter pour s'entraider à mettre en œuvre les moyens d'arriver au salut, et pour se conseiller mutuellement la vérité et la patience. Ce type de fréquentation compte parmi les plus grands et les plus bénéfiques trésors. Reste que trois écueils [doivent être évités dans ce genre de fréquentation] :

- ✓ Feindre d'avoir des qualités que l'on n'a pas.
- ✓ Parler et se fréquenter plus que nécessaire.
- ✓ Il ne faut pas que cela devienne une pulsion et une habitude dénuée de son but [originel].

En somme, la réunion et la vie en société sont un pollen [qui féconde] soit l'âme incitatrice au mal, soit le cœur et l'âme apaisée. Et le fruit obtenu dépendra du pollen : celui dont le pollen est bon donnera de bons fruits… De même, les bonnes âmes sont fécondées par le Roi, et les mauvaises âmes sont fécondées par le Diable. Par Sa sagesse, Allah (ﷻ) a accordé les [femmes] de bien aux hommes de bien et les hommes de bien aux femmes de bien, et inversement.

27 – La crainte et l'espoir ne sont voués qu'à Allah (ﷻ)

Il n'y a, dans le domaine du possible, aucune cause produisant un effet indépendamment de toute autre cause. Une cause ne peut avoir d'effet que si elle est associée à une autre cause et qu'elle est exempte de tout obstacle qui empêche sa réalisation. Ceci est valable pour les causes visibles à l'œil nu.

Quant aux effets des causes invisibles ou immatérielles, comme l'effet du soleil sur les animaux et les plantes, ils nécessitent l'existence d'un réceptacle adéquat et d'autres causes associées encore. De même, avoir un enfant dépend de nombreuses causes, autres que la copulation, et il en est ainsi pour toute cause liée à ce qui la provoque. Ainsi, l'espoir que l'on nourrit envers une créature ou la crainte qu'elle nous inspire n'est, dans le meilleur des cas, qu'une partie d'une cause qui ne peut avoir d'effet par elle-même.

Rien ne peut avoir d'incidence de par lui-même sans que cet effet ne soit lié à d'autre, si ce n'est Allah, l'Unique, le Dominateur Suprême. Il ne convient donc pas d'espérer ou de craindre autre que Lui. Ceci est une preuve claire qu'il est faux de lier son espoir ou sa crainte à autre que Lui. Et même si l'on admettait que cette autre cause peut avoir un effet seule, cette causalité proviendrait d'autre qu'elle et non de la cause elle-même. [L'individu] ne détient donc pour lui-même aucune force par laquelle il peut agir, car il n'y a de force et de puissance qu'en Allah (ﷻ). Il est Celui qui détient toute la puissance et la force. Ainsi, la force et la puissance en laquelle on peut espérer ou que l'on peut craindre des créatures ne viennent que d'Allah (ﷻ) qui les possède en vérité. Comment peut-on donc espérer ou craindre ce qui n'a ni puissance ni force !

Au contraire, placer son espoir en une créature ou la craindre est une cause de privation et de mal pour celui qui la craint ou nourrit un espoir envers elle. Car plus tu crains une créature, et plus Allah lui donne emprise sur toi, et plus tu places ton espoir en elle, et plus Allah te prive [de bien].

C'est là l'état de toutes les créatures, même si la plupart d'entre elles l'ignorent. Ainsi, ce qu'Allah veut se réalise nécessairement, et ce qu'Il ne veut pas ne se réalise pas, même si toute la création se réunissait [pour la réaliser].

28 – L'unicité d'Allah est le refuge des ennemis d'Allah et de Ses alliés

Allah (ﷻ) préserve Ses ennemis des peines et des difficultés de ce bas monde [par la croyance en Son unicité de Seigneurie] :

فَإِذَا رَكِبُوا۟ فِى ٱلْفُلْكِ دَعَوُا۟ ٱللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ ٱلدِّينَ فَلَمَّا نَجَّىٰهُمْ إِلَى ٱلْبَرِّ إِذَا هُمْ يُشْرِكُونَ

« ***Quand ils montent en bateau, ils invoquent Allah, Lui vouant exclusivement leur culte. Une fois qu'Il les a épargnés en les ramenant sur la terre ferme, voilà qu'ils Lui donnent des associés.*** »[1]

Quant à Ses alliés, Il les préserve non seulement des peines et des difficultés de ce bas monde, mais aussi de celles de l'au-delà. C'est pour cela que Yûnus (ﷺ) s'est réfugié auprès de Lui et qu'Allah (ﷻ) l'a sauvé des ténèbres [du ventre de la baleine]. Ceux qui ont suivi les prophètes se sont réfugiés auprès de Lui et ainsi ils ont été préservés du châtiment des polythéistes en ce monde et de ce qu'on leur a préparé dans l'au-delà.

Lorsque Pharaon s'est réfugié auprès de Lui lorsqu'il vit sa fin et la noyade, cela ne lui servit à rien, car la foi n'est pas acceptée lorsque l'on voit [la mort et l'au-delà]. Ceci est la Loi d'Allah imposée à Ses serviteurs, et rien n'est plus efficace que l'unicité d'Allah pour repousser les difficultés de ce bas monde. C'est pourquoi l'invocation pour repousser la peine[2] consiste [à se rappeler] de l'unicité d'Allah, et ce fut aussi l'invocation de *Dhû-n-Nûn*[3] [Yûnus]. Or personne ne fait cette invocation basée sur l'unicité d'Allah face à la difficulté sans qu'Allah (ﷻ) ne dissipe cette difficulté.

Rien ne plonge dans la peine profonde si ce n'est le polythéisme, et rien n'en sauve si ce n'est l'unicité d'Allah. C'est pourquoi elle est la citadelle, le refuge, l'abri et le secours de la création. Et c'est Allah qui accorde le succès.

29 – La perfection n'est atteinte que par la science et l'amour

Le plaisir est une conséquence de l'amour. La force et la faiblesse du premier dépendent de celles du second. Ainsi, plus l'espoir et le désir de rencontrer l'Etre aimé sont forts, et plus le plaisir de parvenir à Lui est complet.

---

[1] Sourate *Al-Acnkabût*, v.65.

[2] Al-Bukhârî (6345), Muslim (2730), d'après Ibn cAbbâs (t) qui rapporte que lorsque le Prophète (r) était peiné, il disait : « *Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah l'Immense l'Indulgent. Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah qui possède le Trône immense. Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, Seigneur des cieux et Seigneur de la terre et Seigneur du Noble Trône.* »

[3] Sacd ibn Abî Waqqâs (t) rapporte que le Prophète (r) a dit : « *L'invocation de Dhû-n-Nûn lorsqu'il était dans le ventre de la baleine fut : « Il n'y a de divinité digne d'adoration que Toi, j'étais certes du nombre des injustes. » Aucun musulman ne fait cette invocation pour toute affaire sans qu'Allah ne réponde à son invocation.* » Authentifié par Al-Albânî dans Sahih *At-Tirmidhî* (3505)

De même, l'amour et le désir dépendent de la connaissance et de la science qu'on aura de Lui. Plus cette connaissance sera complète, plus l'amour sera parfait. Puisque le caractère complet des bienfaits et de la délectation dans l'au-delà dépendent de la science et de l'amour, plus l'individu connaîtra Allah, Ses Noms et Attributs et Sa religion, plus il L'aimera, et plus le plaisir de parvenir à Lui, d'être à Ses côtés, de contempler Son Visage et d'écouter Ses paroles, sera complet. Ainsi, tout plaisir, bienfait, joie et ravissement [de ce monde] comparé aux plaisirs de l'au-delà est semblable à une goutte d'eau comparée à la mer. Comment l'homme doué de raison peut-il préférer une délectation insignifiante, temporaire et troublée par les souffrances à une délectation immense et éternelle ?

La perfection du serviteur dépend de ces deux forces : la science et l'amour. La meilleure des sciences est la connaissance d'Allah et le plus haut degré de l'amour est celui qu'on Lui voue, et la délectation la plus parfaite dépend de ces deux choses. Et c'est auprès d'Allah (ﷻ) que nous cherchons l'aide.

30 – La voie vers Allah (ﷻ) est faite de deux prisons

Celui qui chemine vers Allah (ﷻ) et l'au-delà ne peut maintenir son cheminement et sa recherche sur la voie droite qu'à travers deux prisons :

En emprisonnant son cœur [pour qu'il se consacre] à Celui qu'il recherche et l'empêcher de se tourner vers d'autres que Lui.

En emprisonnant sa langue pour l'empêcher de dire ce qui ne présente aucun profit, et la contraindre au rappel d'Allah et à tout ce qui fera croître sa foi et sa connaissance.

En emprisonnant ses membres pour leur interdire les péchés et les désirs, et les contraindre aux obligations et aux actes louables.

Ainsi, [le serviteur] ne quittera sa prison que lorsqu'il rencontrera son Seigneur qui le libèrera de sa captivité vers le plus spacieux et le meilleur des lieux.

Mais s'il ne patiente pas dans ces deux prisons et s'en échappe pour se rendre vers les hauteurs des désirs, il sera de nouveau incarcéré dans une prison terrible lorsqu'il quittera ce bas monde. Toute personne quittant ce monde est soit libérée de prison soit emprisonnée. Et c'est Allah qui accorde le succès.

31 – Des mérites de la piété

ᶜAbd Allah ibn ᶜAwn[1] dit a un homme en lui faisant ses adieux : « Crains Allah, car celui qui craint Allah ne se sent jamais seul. »

Zayd ibn Aslam[2] aimait à dire : « Celui qui craint Allah, les gens l'aimeront, même à contrecœur. »

Sufyân At-Thawrî[3] dit à Ibn Abî Dhi'b[4] : « Si tu crains Allah, Il te protègera des gens, et si tu crains les gens, ils ne pourront rien pour toi face à Allah. »

Le Prophète Sulaymân ibn Dâwûd a dit : « On nous a accordé de ce que l'on donne aux gens et de ce qu'on ne leur donne pas. Il nous a été enseigné ce que savent les gens et ce qu'ils ne savent pas. Et nous n'avons rien trouvé de meilleur que la crainte d'Allah en privé ou en public, l'équité dans la colère et l'agrément, et la mesure dans la pauvreté et la richesse. »

Et dans *Az-Zuhd* de l'imam Ahmad est rapporté un récit divin : « Toute créature qui s'attache à une autre créature et non à Moi, Je la priverai des richesses des cieux et de la terre. Si elle Me demande quoi que ce soit, Je ne lui accorderai pas, si elle M'invoque, Je ne lui répondrai pas, et si elle Me demande pardon, Je ne lui pardonnerai pas. Et toute créature qui s'attache à Moi et non à Ma création, Je ferai des cieux et de la terre sa subsistance. Si elle Me demande quelque chose, Je lui accorderai, si elle M'invoque, Je lui répondrai, et si elle Me demande pardon, Je lui pardonnerai. »

32 – L'association de la piété et du bon comportement

Le Prophète (ﷺ) établit souvent une relation entre la crainte d'Allah et le bon comportement, car la crainte d'Allah améliore la relation entre le serviteur et son Seigneur (ﷻ), et le bon comportement améliore la relation en le serviteur et les [autres] créatures d'Allah. Ainsi, la crainte d'Allah suscitera l'amour d'Allah, et le bon comportement incitera les gens à l'aimer.

---

[1] Savant de Bassora, mort en 151H. Spécialiste du hadith, personne n'était plus connaisseur de la Sunna en Irak que lui. Il étudia entre autres, auprès de Sufyân At-Thawrî.

[2] Grand jurisconsulte et exégète de Médine, mort en 136H.

[3] Né en 97H à Kûfah, et décédé en 162H. Il fut surnommé : « Commandeur des croyants dans la science du hadith. »

[4] Tâbiᶜî qurayshite (80-159H). Connu pour être un transmetteur de hadiths et un des meilleurs hommes de son époque.

33 – Le chemin vers Allah

Entre le serviteur d'une part, et Allah (ﷻ) et le Paradis d'autre part, il y a un pont que le serviteur peut traverser en deux pas. Par le premier pas, il enjambera son ego et par le second, il enjambera les créatures. C'est-à-dire que le serviteur devra faire fi de son ego et le dévaloriser dans ses relations avec les hommes, tout comme il devra faire fi des hommes et les dévaloriser dans sa relation avec Allah, à moins qu'il ne s'agisse d'une personne qui le dirigera vers Allah (ﷻ) et vers la voie menant à Lui.

34 – Leçons pour les pieux

ↄვ Un homme [le Prophète (ﷺ)] s'écria parmi les Compagnons :

ٱقْتَرَبَ لِلنَّاسِ حِسَابُهُمْ وَهُمْ فِى غَفْلَةٍ مُّعْرِضُونَ ﴿١﴾

« *Le Jugement approche pour les hommes, alors que dans leur insouciance, ils s'en détournent.* »[1]

La peur affligea alors leur cœur, et la prudence [face au Jugement] leur fit verser des larmes [à l'image de la Parole d'Allah] :

فَسَالَتْ أَوْدِيَةٌۢ بِقَدَرِهَا

« *[Une eau] qui s'écoule dans des vallées, selon leur taille.* »[2]

ↄვ Quand la vie d'ici-bas s'embellit pour ʿAlî ibn Abî Ṯâlib (رضي الله عنه), il lui répondit : « Je te répudie trois fois, sans possibilité de te reprendre. » alors que la prononciation d'un seul divorce – conformément à la Sunna – lui aurait suffit. Mais il l'a prononcé trois fois afin que les passions ne s'imaginent pas qu'il puisse reprendre la vie d'ici-bas [comme épouse]. Car sa foi authentique et sa nature saine lui interdisaient de chercher à rendre de nouveau licite [l'union avec la vie d'ici-bas], et comment aurait-il pu le faire alors qu'il est un des transmetteurs du hadith : « *Allah maudit celui qui épouse une femme pour la rendre de nouveau licite [à celui qui a divorcé d'elle trois fois].* »[3]

ↄვ Il n'y a pas, dans la demeure d'ici-bas, de lieu d'isolement. Prends-le donc en toi-même.

---

[1] Sourate *Al-Anbiyâ'*, v.1.
[2] Sourate *Ar-Raᶜd*, v.17.
[3] Sahîh Al-Jâmiᶜ (5101).

ɞ Tu seras nécessairement attiré par les choses séduisantes, alors connais-les et prends-y garde. Tes occupations ne te causeront aucun tort si [ton esprit] s'en détache, et ce alors même que tu es en train de les accomplir.

ɞ La lumière de la vérité est plus éclatante que la lumière du soleil. C'est pourquoi les chauves-souris du monde de la clairvoyance fuient [la lumière de la vérité].

ɞ La voie vers Allah n'est pas empruntée par les sceptiques et par ceux qui suivent leurs passions. Elle est en revanche peuplée de ceux qui sont dotés de certitude et de patience. Ils sont sur ce chemin comme des flambeaux :

وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا وَكَانُوا بِآيَاتِنَا يُوقِنُونَ ﴿٢٤﴾

« *Nous avons élu parmi eux des dirigeants qui guidaient par Notre ordre aussi longtemps qu'ils enduraient et croyaient fermement en Nos versets.* »[1]

35 – L'effet de l'attestation de foi au moment de la mort

L'attestation qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah au moment de la mort a un effet immense dans le pardon des péchés. Car cette attestation émane d'un serviteur qui en a la certitude et sait ce qu'elle implique. [Un serviteur] dont les passions sont mortes, dont l'âme désobéissante s'est montrée accommodante après avoir refusé et désobéi, qui s'est tournée [vers Allah (ﷻ)] après s'en être détournée, s'est humiliée après s'être montrée fière. Son avidité pour ce monde et ses excès l'ont quittée, elle s'est humiliée comme jamais devant son Seigneur, Créateur et Maître en toute vérité, en espérant plus que jamais Son pardon, Sa grâce et Sa miséricorde. Seule l'Unicité d'Allah reste en elle, après que l'eut quittée le polythéisme et qu'elle eut réalisé sa fausseté. Les controverses qui l'occupaient ont disparu, se préoccupant désormais uniquement de Celui vers qui elle est certaine de se rendre.

Le serviteur dirige ainsi tout son visage, son cœur, son âme et sa préoccupation vers Lui. Il se soumet à Lui intérieurement et extérieurement de la même façon, et dit en toute sincérité : il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah. Son cœur s'est libéré du fait de s'attacher et se tourner vers d'autres que Lui. La vie d'ici-bas a totalement quitté son cœur et la rencontre avec son Seigneur approche. Le feu de ses passions s'est éteint, son cœur est rempli de l'au-delà, il ne voit que cela et a désormais

[1] Sourate *As-Sajdah*, v.24.

tourné le dos au bas monde. Ainsi, cette attestation sincère est la dernière de ses œuvres. Elle le purifie de ses péchés et le fait entrer auprès de son Seigneur car il Le rencontre avec cette attestation sincère et pure [de tout polythéisme]. Plus aucune différence n'existe entre l'apparence et le for intérieur, et ce qui est public ou caché de cette attestation de foi.

S'il avait prononcé cette attestation de cette manière alors qu'il était en bonne santé, il se serait éloigné de cette vie et de ses habitants, il aurait fui vers Allah (ﷻ) [pour échapper] aux gens, il se serait contenté de Sa seule compagnie. Mais [lorsqu'il était en bonne santé], il prononçait cette attestation alors que son cœur était chargé de désirs, de l'amour de la vie et de ses nécessités, que son âme était remplie de la recherche des plaisirs et du fait de se tourner vers d'autres qu'Allah (ﷻ). Si [l'âme] se dépouillait comme elle le fait au moment de la mort, elle aurait joui d'une situation différente et une vie autre que la vie bestiale qu'elle menait. Et c'est auprès d'Allah que nous recherchons l'aide.

36 – Le serviteur appartient entièrement à Allah

Que possède pour lui-même, celui dont le toupet et l'âme sont dans la Main d'Allah, dont le cœur est entre deux de Ses Doigts et qu'Il tourne comme Il veut, et dont la vie, la mort, le succès et la perte sont dans Sa Main ? Celui dont les mouvements, l'immobilité, les paroles et les actes dépendent de Sa permission et Sa volonté ? Ainsi il ne bouge qu'avec Sa permission et n'œuvre que par Sa volonté.

Si Allah l'abandonne à son sort, Il l'abandonne à l'impuissance, la faiblesse, la négligence, le péché et l'erreur. Et s'Il le confie à un autre, Il le confie à qui ne détient pour lui-même ni nuisance, ni profit, ni mort, ni vie, ni résurrection. S'Il l'abandonne totalement, Il le soumet à son ennemi et en fait son prisonnier.

Le serviteur ne peut donc se passer de Lui, serait-ce le temps d'un clin d'œil, mais il éprouve le plus grand besoin à Son égard à chaque inspiration, pour chaque parcelle de son corps, intérieurement et extérieurement. Il est dans le besoin le plus complet vis-à-vis de Lui.

Malgré tout, il s'oppose à Lui, s'en détourne, suscite Son inimitié en Lui désobéissant, et ce malgré le grand besoin qu'il éprouve à Son égard de tout point de vue. Il a oublié Son rappel et lui a tourné le dos alors que c'est vers Lui qu'il reviendra et devant Lui qu'il se tiendra !

37 – La vie et la subsistance sont liées

Libère tes pensées pour réfléchir à ce qu'on t'a ordonné et ne les occupe pas par [la subsistance] qui t'a été assurée, car la vie et la subsistance sont liées et assurées [par Allah]. Tant que la vie perdure, la subsistance te parviendra, et si par Sa sagesse Allah t'obstrue une des voies menant à la subsistance, Il t'ouvrira, par Sa miséricorde, une voie plus profitable encore.

Médite sur la manière dont la nourriture, véhiculée par le sang, parvient au fœtus par son nombril. Lorsque l'enfant sort du ventre de sa mère, cette voie se rompt, et Allah lui ouvre deux autres voies [les seins de sa mère] dans lesquelles il trouve une subsistance plus douce et plus délicieuse encore que la première : un lait pur et exquis. Lorsque prend fin l'allaitement, ces deux voies sont coupées par le sevrage, et on lui ouvre quatre voies meilleures encore : deux aliments et deux boissons. Les deux aliments ne sont autres que les animaux et les plantes, et les deux boissons l'eau et le lait, et tout ce qu'on peut y ajouter comme bienfaits et délices. Et lorsqu'il meurt ces quatre voies cessent, mais Allah (ﷻ) lui ouvre – s'il fait partie des bienheureux – huit autres voies qui sont les huit portes du Paradis, et il y entre par celle qu'il veut.

Ainsi, le Seigneur – Gloire et Pureté à Lui – ne prive pas Son serviteur croyant d'une chose de ce monde sans lui accorder quelque chose de meilleur et de plus profitable. Et ce privilège est réservé exclusivement au croyant. Allah (ﷻ) le prive ainsi de parts viles et insignifiantes [de ce monde] qu'Il n'agrée pas pour lui, et lui accorde des parts meilleures et plus précieuses [dans l'au-delà].

Le serviteur – parce qu'il ignore ce qui lui est profitable et ignore la générosité, la sagesse et la douceur de son Seigneur – ne sait pas faire la différence entre ce dont il a été privé et ce qui lui a été réservé. Plus encore, il s'éprend des biens de ce monde, même s'ils sont vils, et éprouve peu de désirs pour les biens de l'au-delà, même s'ils sont de plus grande valeur.

Si le serviteur était juste envers son Seigneur – et comment pourrait-il l'être – il saurait que Sa grâce en le privant des délices et bienfaits de ce monde et plus grande encore que Sa grâce pour les lui avoir accordés. Il ne l'a privé que pour lui donner, ne l'a éprouvé que pour le préserver, ne l'a tenté que pour lui faire mériter Son amour, ne l'a fait mourir que pour le revivifier, ne l'a fait parvenir à cette demeure [ce bas monde] que pour qu'il se prépare à la quitter afin de se diriger vers Lui et emprunter le chemin menant à Lui.

وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ خِلْفَةً لِّمَنْ أَرَادَ أَن يَذَّكَّرَ أَوْ أَرَادَ شُكُورًا

« *C'est Lui qui a établi une succession entre la nuit et le jour pour quiconque veut y réfléchir et se montrer reconnaissant.* »[1]

فَأَبَى ٱلظَّٰلِمُونَ إِلَّا كُفُورًا

« *Mais les injustes s'obstinent dans leur mécréance.* »[2]

38 – Pensées profondes

ꕥ Celui qui connaît sa personne s'attachera à la rectifier plutôt que de s'intéresser aux défauts des gens. Et celui qui connaît son Seigneur, sera préoccupé par Lui plutôt que par ses passions.

ꕥ La plus profitable des œuvres est celle pour laquelle tu fais fi des gens en étant sincère [envers Allah], et pour laquelle tu fais fi de ta propre personne en reconnaissant qu'il s'agit d'un bienfait d'Allah. Ainsi, tu ne dois voir dans l'œuvre accomplie ni ta personne ni les créatures.

Les gens entrent en enfer par trois portes :

- ✓ La porte des ambiguïtés qui fait naître le doute concernant la religion d'Allah.
- ✓ La porte des désirs qui donne prééminence aux passions sur l'obéissance et la satisfaction d'Allah.
- ✓ La porte de la colère qui pousse à maltraiter les créatures d'Allah.

Les bases de toute erreur sont au nombre de trois :

- ✓ L'orgueil qui a conduit Satan à l'état dans lequel il se trouve.
- ✓ L'avidité qui a fait sortir Adam (ﷺ) du Paradis.
- ✓ La jalousie qui a poussé l'un des fils d'Adam à tuer son frère.

Celui qui est préservé de ces trois choses est préservé du mal. La mécréance naît de l'orgueil, les péchés de l'avidité et la transgression et l'injustice de la jalousie.

ꕥ Par Sa sagesse, Allah (ﷻ) a fait de chaque partie du fils d'Adam — apparente ou cachée — un outil répondant à une fonction. Et c'est dans cette utilisation [que cet outil] atteint la perfection : l'œil pour voir, l'oreille

[1] Sourate *Al-Furqân*, v.62.
[2] Sourate *Al-Isrâ'*, v.99.

pour entendre, le nez pour sentir, la langue pour parler, le sexe pour s'accoupler, la main pour saisir, le pied pour marcher, le cœur pour l'unicité d'Allah et la connaissance, l'âme pour l'amour, la raison pour penser et méditer sur les conséquences des affaires religieuses et terrestres afin de pouvoir choisir ce qui convient d'être choisi et délaisser ce qui convient d'être délaissé.

L'homme qui réalise la plus mauvaise affaire est celui qui se préoccupe de sa personne plutôt que d'Allah (ﷻ). Et plus perdant encore est celui qui se préoccupe des gens plutôt que de sa personne.

39 – Le rôle central du cœur

Et il est rapporté dans les *Sunan*, d'après Abû Saʿîd (ﷺ) qui attribue ces propos au Prophète (ﷺ) : « *Au matin, tous les membres du corps de l'être humain se soumettent à la langue en lui disant : crains Allah ! Car nous dépendons de toi : si tu restes sur la voie droite, nous y serons aussi, et si tu dévies, nous dévierons.* »[1]

Dans un autre hadith, il est rapporté que lorsque les Compagnons (ﷺ) furent introduits auprès du Négus, ils ne sont pas soumis à lui, C'est-à-dire qu'ils ne se sont pas prosternés devant lui. C'est pour cela que ʿAmr ibn Al-ʿÂs̱ (ﷺ) lui a dit : « Ô roi ! Ils ne se soumettent pas à toi. » Les membres se soumettent à la langue car elle est le messager du cœur, son interprète et l'intermédiaire entre lui et les membres.

Lorsque les membres disent : « *Nous dépendons de toi* », cela signifie : « Notre salut et notre perte dépendent de toi. » C'est pourquoi ils disent ensuite : « *Si tu restes sur la voie droite, nous y serons aussi, et si tu dévies, nous dévierons.* »

40 – Demander de la meilleure façon

En disant : « *Craignez Allah et soyez modérés dans la recherche [des biens de ce bas monde].* »[2], le Prophète (ﷺ) a réuni les bienfaits de ce monde et de l'au-delà. Les plaisirs et les délices de l'au-delà ne peuvent être atteints que par la crainte d'Allah.

---

[1] Hadith *Ḫasan*. Voir *Ṣaḫiḫ Sunan At-Tirmidhî* (2407)
[2] Hadith authentifié par Al-Albânî. Voir *As-Silsilah Aṣ-Ṣaḫiḫah* (6/209)

Quant au repos du cœur et du corps, qui passe par le délaissement des soucis, de l'avidité, de la fatigue, de la difficulté, de la peine et de la souffrance dans la recherche [des biens] de ce bas monde, il ne peut être atteint qu'en étant modéré dans cette recherche.

Celui qui craint Allah (ﷻ) réussira en obtenant les plaisirs et délices de l'au-delà, et celui qui modère sa recherche des biens de ce bas monde trouvera le repos face à ses peines et ses soucis. Et c'est auprès d'Allah que nous recherchons l'aide.

Ce bas monde s'est dit à lui-même :
« S'il y avait parmi les créatures quelqu'un qui m'entendait,
[Il saurait] combien de personnes confiantes en la vie j'ai fait périr,
Et combien de biens amassés j'ai fait disparaître. »

41 – Le lien entre le péché et la dette

Le Prophète (ﷺ) a lié le péché et la dette[1], car le péché conduit à la perte dans l'au-delà et la dette à la perte en ce monde.

42 – La droiture et le djihad

Allah (ﷻ) dit :

وَالَّذِينَ جَاهَدُوا فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا ۚ وَإِنَّ اللَّهَ لَمَعَ الْمُحْسِنِينَ ﴿٦٩﴾

« ***Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes vers Nos sentiers. Allah est certes avec les bienfaisants.*** »[2]

Allah (ﷻ) a lié la droiture à la lutte. Ainsi, l'homme le plus droit est celui qui luttera le plus. La lutte la plus vitale est celle que l'on doit mener contre son âme, ses passions, Satan et ce bas monde. Celui qui combat ces quatre choses pour Allah (ﷻ), Il le guidera vers les sentiers de Son agrément qui mènent à Son Paradis. Et celui qui délaisse cette lutte, manquera de droiture en fonction de ce qu'il aura délaissé de la lutte.

Al-Junayd[1] [a expliqué ce verset] en disant : « Ceux qui luttent pour Nous contre leurs passions en se repentant, Nous les guiderons vers les sentiers de la sincérité. »

---

[1] Al-Bukhârî (832), Muslim (589) rapportent d'après ᶜÂ'ishah (z) que le Prophète (r) disait dans la prière : « *Ô Allah ! Je cherche protection auprès de Toi contre le châtiment de la tombe. Je cherche protection auprès de Toi contre la tentation du Faux Messie. Je cherche protection auprès de Toi contre les tentations de la vie et de la mort. Ô Allah ! Je cherche protection auprès de Toi contre le péché et la dette.* » Un homme lui dit : « Comme tu cherches souvent protection contre la dette ! » Il dit : « *Lorsqu'un homme s'endette, il ment lorsqu'il parle et trahit lorsqu'il promet.* »

[2] Sourate ***Al-ᶜAnkabût***, v.69.

Et seul celui qui a combattu ces ennemis intérieurs pourra combattre les ennemis manifestes. Quiconque triomphe de ses ennemis [intérieurs] triomphera de ses ennemis [manifestes], et quiconque est vaincu par ses ennemis [intérieurs] sera vaincu par ses ennemis [manifestes].

43 – Reconnaître sa pauvreté et son impuissance devant Allah (ﷻ)

Allah (ﷻ) a instauré l'inimitié entre Satan et le roi[2], entre la raison et les passions, et entre l'âme incitatrice au mal et le cœur. Il a éprouvé le serviteur par cela, les a réunis pour lui, et Il a doté chaque groupe de soldats et d'alliés. Ainsi, la guerre ne cesse de tourner à l'avantage de l'un ou de l'autre groupe jusqu'à ce que l'un prenne le dessus sur l'autre et soit dominé.

Si la victoire revient au cœur, à la raison et au roi, cela amènera le bonheur, les plaisirs, les délices, la félicité, la joie, la délectation des yeux, une vie plaisante, l'élargissement de la poitrine et l'obtention de nombreuses récompenses.

Mais si la lutte tourne à l'avantage de l'âme, des passions et de Satan, cela amènera soucis, angoisses, regrets, diverses contrariétés, une oppression de la poitrine et l'emprisonnement du roi.

Que penser d'un roi dominé par son ennemi qui l'a déchu de son trône, en a fait son captif, emprisonné et lui a confisqué ses trésors, sa richesse et ses serviteurs, en se les attribuant. Malgré tout, ce roi ne se mobilise pas pour se venger, ne fait appel à personne pouvant l'aider ni n'appelle au secours !

Au-dessus de ce roi est un Roi Dominateur que personne ne peut dominer, un Vainqueur que personne ne peut vaincre, un Puissant que personne ne peut humilier qui envoie ce message au roi [captif] : « Si tu Me demandes de te secourir, Je te secourrais. Si tu Me demandes de l'aide, Je t'aiderais. Si tu te tournes vers Moi, Je te vengerais. Si tu fuis vers Moi et cherches refuge auprès de Moi, Je te rendrais maître de ton ennemi et J'en ferais ton captif. »

Si le roi captif dit : « Mon ennemi m'a enchaîné fermement afin de m'empêcher de me lever, de fuir vers Toi et d'arriver à Ta porte. Si tu m'envoies une de tes armées qui puisse briser mes chaînes et me libérer, je

[1] Il s'agit d'Al-Junayyd ibn Muhammad, célèbre shaykh soufi mort en 297H (910G). [NdT]
[2] Le roi représente ici l'être humain [NdT]

pourrais atteindre Ta porte. Sinon, je ne pourrais quitter ma cellule et briser mes chaînes. »

S'il dit cela pour trouver une excuse devant le Souverain, rejeter Son message, et s'il accepte sa condition auprès de son ennemi, le Souverain Suprême l'abandonnera et se détournera de lui, comme il s'est lui-même détourné.

Mais s'il dit cela en reconnaissant devant Lui sa pauvreté, en manifestant son impuissance et son humiliation, [reconnaissant] qu'il est trop faible et impuissant pour venir à Lui par ses propres moyens, sortir de la prison de son ennemi et s'en libérer de lui-même [Allah lui répondra alors]. Et la perfection de Son bienfait — comme Il le lui a écrit dans Sa lettre — serait qu'Il lui envoie certains des Ses soldats et serviteurs qui l'aideraient à se libérer, à briser la porte de sa cellule et à briser ses chaînes. S'Il fait cela, Il aura totalement accompli Son bienfait sur lui, et même s'Il l'abandonne, Il n'aura pas été injuste envers lui et ne l'aura privé d'aucun de ses droits, car c'est par Sa miséricorde et Sa sagesse qu'Il aura décrété de le priver [de Son aide] et de le laisser dans sa cellule. Surtout quand on sait que cette prison Lui appartient et que cet ennemi qui domine le roi captif est un de Ses esclaves, son toupet étant entre Ses mains, et qu'il ne peut agir que selon Son autorisation et Sa volonté. Ainsi [ce roi déchu] n'accordera aucune attention à [son ennemi], ne le craindra pas, et saura que celui-ci n'a aucun pouvoir et qu'il ne peut nuire ni présenter quelque intérêt. Au contraire, il doit se confier totalement à son Roi, Celui qui le dirige et détient son toupet dans Sa Main. C'est pour Lui seul qu'il doit éprouver peur et espoir, et à Lui seul qu'il adressera ses supplications, sa demande de secours, son désir, et sa crainte. C'est seulement à ce moment que les armées [d'Allah] viendront à son secours pour lui apporter la victoire.

44 – Les types de savants et d'étudiants

La plus haute ambition réside dans la recherche de la science du Coran et de la Sunna, dans le fait de comprendre exactement ce qu'Allah (ﷻ) et Son messager (ﷺ) ont voulu exprimer par leurs propos, ainsi que le fait de connaître les règles délimitées par la révélation. [En contrepartie], la plus vile ambition de l'étudiant est de se limiter à l'étude des questions marginales, qui ne se sont jamais produites et qui n'arrivent même jamais. Ou encore, que son ambition soit de connaître les divergences et d'étudier les avis des gens, sans pour autant vouloir connaître le plus correct de ces avis. Et il est rare que ce type d'étudiant tire un quelconque profit de sa science.

La plus haute ambition en ce qui concerne la volonté est que cette ambition soit liée à l'amour d'Allah et au fait de constamment rester dans [le cadre] de Sa volonté religieuse et légale. [En revanche], la plus vile des ambitions est celle qui se limite à ce que le serviteur attend d'Allah (ﷻ). Il ne L'adore donc que parce qu'il attend quelque chose d'Allah et non selon ce qu'Allah attend de lui. Ainsi, le premier recherche Allah (ﷻ) et Sa volonté et le deuxième cherche à obtenir [des choses] venant d'Allah sans pour autant considérer Sa volonté.

Les savants du mal se sont assis aux portes du Paradis. Ils y invitent les gens par leurs paroles mais les invitent à l'Enfer par leurs actes. Chaque fois que leurs paroles disent aux gens : « Venez ! » Leurs actes leur disent : « Ne les écoutez pas ! » Si ce à quoi ils appellent était la vérité, ils seraient les premiers à y répondre ! Ainsi, ils sont en apparence des guides, mais en réalité ce sont des bandits de grand chemin.

Si Allah est tout ce que tu cherches et désires, alors tout le bien te suivra et se rapprochera de toi, quel que soit le type de bien par lequel tu débuteras. Mais si tout ce que tu cherches est ce que tu peux obtenir d'Allah, tu seras privé de biens [matériels], car les biens [matériels] sont dans Sa Main, en dépendent, et sont la conséquence de Ses actes. Si malgré tout un bien [matériel] te parvient, ce n'est que par voie de conséquence. [Mais cette causalité ne se vérifie pas dans l'autre sens, à savoir que] si les biens [matériels] sont ton seul but, tu ne pourras atteindre la satisfaction d'Allah par voie de conséquence. Si donc tu as connu Allah et t'es délecté de Sa compagnie pour ensuite tomber dans la recherche des biens [matériels], Allah t'en privera pour te châtier. Ainsi tu auras perdu [la proximité d']Allah mais aussi les biens [matériels] que tu recherches.

45 – La patience et le triomphe du Messager d'Allah (ﷺ)

Lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) a quitté l'enclave de l'ennemi, c'était pour se rendre dans le champ de la victoire. Ses compagnons de bataille ont été alors envoyés aux quatre coins [du pays] pour consolider cette victoire. Son nom s'est répandu partout à l'horizon, et les gens se sont divisés en trois groupes à son sujet : ceux qui crurent en lui, ceux qui se soumirent, et ceux qui le craignaient.

La semence de la patience a été plantée dans le champ [du verset suivant] :



« *Endure donc, comme ont enduré les messagers doués de résolution* »[1]

Et voici que les branches de cette plante [de la patience] donnent des fleurs parfumées :

الْحَرَامِ وَالْحُرُمَٰتُ قِصَاصٌ

« *Le talion s'applique à toutes choses sacrées* »[2]

Ainsi, il est entré dans la Mecque comme personne n'était jamais entré avant lui et d'une manière qui ne se reproduira jamais. Autour de lui étaient les *Muhâjirûn*[3] et les *Ansârs*[4] dont on ne voyait que la rétine des yeux [derrière leurs armures]. Les Compagnons étaient à leurs places respectives, les anges au-dessus d'eux, et Jibrîl (ﷺ) faisait la navette entre [le Prophète (ﷺ)] et son Seigneur. Et Il lui a permis en ce lieu sacré ce qu'Il n'a permis à personne d'autre[5].

Lorsqu'il (ﷺ) compara ce jour à cet autre où les mécréants l'ont chassé lui et son compagnon [Abû Bakr] :

وَإِذْ يَمْكُرُ بِكَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لِيُثْبِتُوكَ أَوْ يَقْتُلُوكَ أَوْ يُخْرِجُوكَ

« *(Et rappelle-toi) lorsque les mécréants complotaient contre toi pour t'emprisonner, t'assassiner ou t'exiler.* »[6]

Le Prophète (ﷺ) pénétra donc victorieux dans la Mecque, le menton collé à l'arçon de sa monture par soumission et humilité envers Celui qui l'a vêtu du vêtement de cette puissance, vers laquelle les créatures lèvent la tête et pour laquelle les rois tendent le cou.

Il est entré dans la Mecque tel un roi, soutenu et secouru [par Allah (ﷻ)]. Bilâl se hissa sur le toit de la *Ka^cbah* après avoir été traîné sur le sol brûlant du temps de l'épreuve. Il déploya alors un habit oublié des gens, du temps où il disait : « Allah est unique, Allah est unique. » Il éleva la voix pour l'appel à la prière et les tribus lui répondirent de toutes parts. Ils vinrent, guidés par la voix, et entrèrent en masse dans la religion d'Allah, alors qu'avant cela ils se convertissaient au compte-gouttes.

---

[1] Sourate *Al-Ahqâf*, v.35.
[2] Sourate *Al-Baqarah*, v.194.
[3] i.e : les Compagnons qui ont émigré de la Mecque vers Médine avant la libération de la Mecque. [NdT]
[4] i.e : les croyants de Médine qui ont accueilli le Prophète (r) lors de son émigration. [NdT]
[5] i.e : le combat dans l'enceinte sacrée de la Mecque. [NdT]
[6] Sourate *Al-Anfâl*, v.30.

Lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) s'assit sur la chaire de la puissance — et il ne l'a jamais quittée — les rois tendirent leur cou vers lui en guise de soumission. Certains lui donnèrent les clés de leur pays, d'autres lui demandèrent un pacte ou un traité de paix, d'autres encore acceptèrent de s'acquitter de l'impôt de capitulation, d'autres enfin réunirent leurs forces pour se préparer au combat, sans savoir qu'ils ne faisaient en vérité que préparer un butin qui allait revenir [aux musulmans].

Lorsque la victoire du Prophète (ﷺ) fut complète, que le message fut transmis, et le dépôt [de la révélation] remis, une missive vint à lui :

إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا ﴿١﴾ لِّيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ وَيُتِمَّ نِعْمَتَهُۥ عَلَيْكَ وَيَهْدِيَكَ صِرَٰطًا مُّسْتَقِيمًا ﴿٢﴾ وَيَنصُرَكَ اللَّهُ نَصْرًا عَزِيزًا ﴿٣﴾

« *Nous t'avons certes accordé une victoire éclatante, afin qu'Allah te pardonne tes péchés passés et futurs, qu'Il complète sur toi Son bienfait et te guide sur une voie droite, et qu'Allah te vienne en aide avec force.* »[1]

[Et cette missive] avait pour signature [les versets suivants] :

إِذَا جَآءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ ﴿١﴾ وَرَأَيْتَ النَّاسَ يَدْخُلُونَ فِى دِينِ اللَّهِ أَفْوَاجًا ﴿٢﴾ فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَاسْتَغْفِرْهُ إِنَّهُۥ كَانَ تَوَّابًۢا ﴿٣﴾

« *Lorsque viendra le secours d'Allah ainsi que la victoire, et que tu verras les gens entrer en masse dans la religion d'Allah, célèbre alors la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon, car Il est Celui qui accepte continuellement le repentir.* »[2]

Un messager de son Seigneur vint à lui et l'informa [qu'il devait choisir] entre rester en ce monde ou rencontrer son Seigneur. Il choisit de rencontrer son Seigneur par désir envers Lui. Les jardins du Paradis se sont parés le jour de l'arrivée de sa noble âme, plus encore que la ville ne se pare lorsque revient son roi… Si le Trône du Tout Miséricordieux a tremblé lors du décès d'un de ses compagnons[3], par joie et réjouissance à l'annonce de la venue de son âme, qu'en est-il de l'âme du maître des créatures !

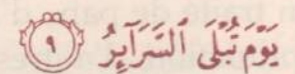
---

[1] Sourate *Al-Fath*, v.1-3.

[2] Sourate *An-Nasr*, 1-3.

[3] Référence est faite à Sa^c^d Ibn Mu^c^âdh, comme il est rapporté par Al-Bukhârî : « *Le Trône du Tout Miséricordieux a tremblé lors du décès de Sa^c^d ibn Muâ^c^dh.* » (3803)

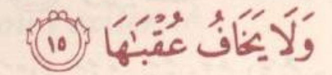
Ô toi qui te lies à d'autres que lui ! Ô toi qui t'arrêtes devant d'autres portes ! Tu sauras au Jour du Rassemblement quelle était ta véritable intention.



« *Le jour où les cœurs dévoileront leurs secrets* »[1]

46 – Réflexions profondes

☙ Ô toi qui es trompé par l'espoir ! Satan a été maudit et a chuté de son rang honorifique pour avoir délaissé une seule prosternation qu'on lui ordonnait d'accomplir. Adam (ﷺ) a été exclu du Paradis pour une seule bouchée. Le meurtrier a été privé [du Paradis] après l'avoir vu de ses propres yeux car ses mains étaient couvertes de sang. On a ordonné de tuer l'homme adultère de la plus horrible des manières pour avoir pénétrer de la profondeur d'une phalange ce qui lui était interdit. On a ordonné de flageller le dos de la personne qui profère une seule calomnie ou consomme une seule goutte d'alcool. Un de tes membres [peut être coupé pour un vol] d'une valeur de trois dirhams. Alors ne crois pas qu'Allah (ﷻ) ne peut t'emprisonner en Enfer pour un seul péché commis :



« *Et [Allah] ne craint aucune conséquence.* »[2]

☙ Une femme est entrée en Enfer [pour avoir laissé mourir] une chatte[3].

☙ Un homme peut prononcer une parole à laquelle il ne prête aucune importance mais qui le jette en Enfer d'une distance plus grande que la distance séparant l'Orient de l'Occident[4].

☙ Un homme peut obéir à Allah (ﷻ) pendant soixante ans, puis lorsque vient la mort, il transgresse [les lois d'Allah] dans son testament. Ainsi ses œuvres se concluent par un mal qui le fait entrer en Enfer[5].

☙ La vie ne vaut que par sa conclusion et les actes par leur fin[6].

---

[1] Sourate *At-Târiq*, v.9.

[2] Sourate *As-Shams*, v.15.

[3] Al-Bukhârî (2365), Muslim (2242), Ibn ᶜUmar (t) rapporte que le Messager d'Allah (r) a dit : « Une femme est entrée en Enfer pour avoir affamé une chatte qu'elle avait séquestrée, à laquelle elle n'a pas donné à manger, et qu'elle n'a pas même laissé se nourrir des bestioles qui peuplent le sol. »

[4] Allusion est faite au hadith rapporté par Al-Bukhârî (6477).

[5] At-Tirmidhî (2177), Abû Dâwûd (2862) et d'autres, mais le hadith est *Daᶜîf*.

[6] Al-Bukhârî (6493) et Muslim (116).

ଔ Celui qui perd ses ablutions avant le salut final annule ce qui a précédé de la prière. Celui qui mange avant le coucher du soleil perd complètement son jeûne. Et celui qui œuvre en mal à la fin de sa vie rencontre son Seigneur dans cet état.

ଔ Si tu donnes une bouchée [de nourriture en aumône], tu la retrouveras [dans l'au-delà], mais c'est l'avidité qui te nuit.

ଔ Combien de fois la récompense [divine] est venue à toi et s'est postée devant ta porte ! Mais elle a été repoussée par ton gardien nommé « plus tard », « peut-être », « nous verrons ».

ଔ Comment réussir avec une foi insuffisante, un espoir démesuré [en ce bas monde], une maladie [du cœur] pour laquelle il n'y a ni médecin ni visiteur, des passions éveillées, une raison assoupie, perdue dans sa confusion, indécise dans son ivresse, plongeant dans les profondeurs de son ignorance, mal à l'aise avec son Seigneur, épanouie avec Ses créatures. Parler des gens est son fruit et sa subsistance, et évoquer Allah (ﷻ) est sa prison et sa mort. Il n'accorde à Allah (ﷻ)qu'une part infime de ses actes apparents, alors que son cœur et sa certitude vont à d'autres.

Que périsse celui dans le cœur duquel il reste une place pour autre que Toi
Et dont les vauriens profitent pour l'occuper

47 – Sagesses à tirer de l'histoire d'Adam (عليه السلام)

La première chose a avoir été créée fut la plume[1], afin qu'elle écrive la prédestination de toute chose avant qu'elle ne se produise. Et Adam (عليه السلام) fut la dernière créature, et en cela il y a des sagesses :

La première : La préparation de la demeure pour celui qui doit l'habiter.

La seconde : Adam (عليه السلام) est la raison pour laquelle toute autre chose en dehors de lui a été créée : les cieux, la terre, la lune, la mer et la terre ferme.

La troisième : Le plus habile des artisans termine son œuvre par ce qu'il y a de plus beau et de plus parfait, de la même manière qu'il commence par les bases et les fondements.

La quatrième : Les âmes cherchent constamment à connaître les fins des choses et leurs conclusions, c'est pour cela que Moïse (عليه السلام) a dit d'abord aux magiciens :

[1] Abû Dâwûd (4700), At-Tirmidhî (2155) et d'autres, le hadith est authentique.

أَلْقُوا مَا أَنتُم مُّلْقُونَ

« ***Jetez ce que vous avez à jeter.*** »[1]

Lorsque les gens virent ce que les sorciers avaient fait, ils attendirent avec impatience de voir ce que Moïse allait faire par la suite.

La cinquième : Allah (ﷻ) a reporté la venue du meilleur des livres, du meilleur des prophètes et de la meilleure des communautés à la fin des temps. Il a fait que la [demeure] dernière soit meilleure que la première et que les conclusions soient plus parfaites que les prémisses. [Et mesure] la distance séparant la parole de l'ange « Lis ! » adressée au Prophète (ﷺ) qui lui répondait : « *Je ne sais pas lire.* » et la Parole d'Allah (ﷻ) :

ٱلْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِي وَرَضِيتُ لَكُمُ ٱلْإِسْلَٰمَ دِينًا

« ***Aujourd'hui, J'ai complété pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée pour vous l'islam comme religion.*** »[2]

La sixième : Allah a réuni en Adam (ﷺ) ce qu'Il a disséminé dans l'univers. Adam est donc un univers en miniature, et il y a en lui ce qu'il y a dans l'univers réel.

La septième : Adam (ﷺ) est la quintessence et le fruit de la création, il convenait donc qu'il soit créé après les autres créatures.

La huitième : Son Seigneur l'a tellement honoré qu'Il a préparé pour lui ce qui lui est profitable, ce dont il a besoin, et ses moyens de subsistance. Lorsqu'Adam a levé la tête, toutes ces choses étaient à disposition.

La neuvième : Allah (ﷻ) a voulu montrer l'honneur et le mérite qu'Il lui a accordés par rapport à l'ensemble des créatures, c'est pour cela qu'Il les a créées avant lui. Ainsi, les anges ont dit : « Notre Seigneur crée ce qu'Il veut, mais Il ne créera pas d'être plus noble que nous auprès de Lui. » Lorsqu'Il eut créé Adam et leur ordonna de se prosterner devant Lui, l'honneur et le mérite qu'Allah (ﷻ) lui a accordés à travers la science et la connaissance apparurent clairement. Lorsqu'il succomba au péché, les anges pensèrent que ce mérite avait cessé, mais ils n'étaient pas au courant de l'existence de la servitude du repentir innée en Adam. Lorsqu'il se repentit vers son Seigneur, il pratiqua cette [forme de] servitude, et les anges surent qu'il y a dans la création d'Allah des secrets que personne en dehors de Lui ne connaît.

[1] Sourate *Yûnus*, v.80.
[2] Sourate *Al-Mâ'idah*, v.3.

La dixième : Puisqu'Allah (ﷻ) a débuté la création de cet univers par la plume, il convenait qu'Il la conclue par la création de l'homme. Ceci, car la plume n'est que l'instrument de la science alors que c'est l'homme qui est doué de science. Ainsi Allah (ﷻ) a montré le mérite d'Adam sur les anges, à travers la science qu'Il lui a accordée en dehors d'eux.

Médite sur le fait qu'Allah (ﷻ) a écrit l'excuse d'Adam avant qu'il ne descende sur terre, qu'Il a informé les anges de son mérite et honneur, et qu'Il a mentionné son nom avant de l'avoir créé par Sa Parole :

إِنِّي جَاعِلٌ فِي ٱلْأَرْضِ خَلِيفَةً

« ***Je vais établir sur la terre un successeur.*** »[1]

Médite sur le fait qu'Il lui a assigné le pouvoir de la succession avant qu'il n'existe, et qu'Il a préparé son excuse avant qu'il ne descende [sur terre] par Sa Parole : « ***sur la terre*** ». En effet, l'être aimant prépare une excuse pour celui qu'il aime avant même qu'il ne commette la faute.

Lorsqu'Il l'eut formé, Il le mit devant la porte du Paradis pendant quarante ans, car celui qui aime s'applique à rester devant la porte de son Bien-aimé. Il le jeta sur la voie de l'humiliation [lorsqu'Il dit] :

هَلْ أَتَىٰ عَلَى ٱلْإِنسَٰنِ حِينٌ مِّنَ ٱلدَّهْرِ لَمْ يَكُن شَيْـًٔا مَّذْكُورًا ﴿١﴾

« ***L'homme n'a-t-il pas été, durant un certain temps, inexistant ?*** »[2]

Ceci afin qu'il ne s'enorgueillisse pas le jour où Il dit :

وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِءَادَمَ

« ***Et lorsque Nous ordonnâmes aux anges de se prosterner devant Adam*** »[3]

Satan parcouru le corps d'Adam du regard, s'en étonna et dit : « Tu as été créé pour quelque chose d'une grande importance. » Il entra alors par sa bouche pour sortir par son derrière et dit : « Si je te domine, je te ferais périr, et si tu me domines, je te désobéirais ! » Sans savoir que sa perte allait venir de lui. Il vit un tas d'argile et il le méprisa, mais lorsque l'argile prit forme, la maladie de la jalousie se répandit en lui. Et lorsqu'on lui insuffla une âme, [Satan] mourut [de jalousie]...

---

[1] Sourate *Al-Baqarah*, v.30.
[2] Sourate *Al-Insân*, v.1.
[3] Sourate *Al-Baqarah*, v.34.

قَالُوٓاْ أَتَجْعَلُ فِيهَا مَن يُفْسِدُ فِيهَا وَيَسْفِكُ ٱلدِّمَآءَ وَنَحْنُ نُسَبِّحُ بِحَمْدِكَ وَنُقَدِّسُ لَكَ

« *Vas-Tu mettre sur terre celui qui sèmera le désordre et répandra le sang, alors que nous, nous Te sanctifions et Te glorifions ?* »[1]

furent appelés devant le Juge qui leur dit :

أَنۢبِـُٔونِى بِأَسْمَآءِ هَٰٓؤُلَآءِ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٣١﴾

« *Informez-Moi des noms de ces choses, si vous êtes véridiques !* »[2]

Ceci alors que le procureur avait caché la preuve suivante :

وَعَلَّمَ ءَادَمَ ٱلْأَسْمَآءَ كُلَّهَا

« *Et Il apprit à Adam les noms de toutes choses* »[3]

À cet instant, ils baissèrent la tête des prétentions, le menton sur la poitrine de l'aveu, et le héraut annonçant le mérite [d'Adam] se leva parmi les anges et dit :

ٱسْجُدُواْ لِءَادَمَ

« *Prosternez-vous devant Adam* »[4]

Ainsi, ils se purifièrent de leur prétention : « *nous Te sanctifions et Te glorifions* »[5] par l'eau de l'excuse dans le récipient :

سُبْحَٰنَكَ لَا عِلْمَ لَنَآ إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَآ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْحَكِيمُ

« *Gloire à Toi ! Nous ne savons que ce que Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage.* »[6]

Ils se prosternèrent alors purifiés et soumis.

Satan, lui, resta dans un coin sans se prosterner, car il est impur, en plus de s'être entaché de l'impureté de l'opposition [à l'ordre d'Allah]. Et son impureté ne pouvait disparaître par la purification car Satan est une impureté en soi.

---

1 Sourate *Al-Baqarah*, v.30.
2 Sourate *Al-Baqarah*, v.31.
3 Sourate *Al-Baqarah*, v.31.
4 Sourate *Al-Baqarah*, v.34.
5 Sourate *Al-Baqarah*, v.30.
6 Sourate *Al-Baqarah*, v.32.

Lorsqu'Adam fut parachevé, on dit : il faut un grain de beauté sur le visage de : « ***Prosternez-vous devant Adam*** »[1]. Le destin s'accomplit et [Adam] commit un péché, afin de montrer les conséquences de la servitude dans l'humiliation.

Ô Adam ! Si on t'avait pardonné pour cette bouchée, les jaloux auraient dit : « Comment a-t-on préféré [cet être] avide qui ne patiente même pas face un arbre ? » Si tu n'étais pas descendu [sur terre], les soupirs des repentants ne s'élèveraient pas vers Allah, le message : « *Y a-t-il quelqu'un qui Me demande, afin que Je l'exauce ?* »[2] n'aurait pas été révélé, les senteurs de : « *L'haleine du jeûneur est plus agréable à Allah que l'odeur du musc.* »[3] n'auraient pas été exhalées. Ainsi, cela montre que cette bouchée n'était pas due à l'avidité.

Ô Adam ! Tes rires au Paradis sont pour toi, et tes pleurs dans la demeure des obligations [ce bas monde] sont pour Nous.

Celui que Ma puissance vient briser ne subira aucun tort, si Ma grâce vient le panser. La toge de la puissance ne convient qu'au corps brisé [d'humilité]. Et Je suis auprès de ceux dont le cœur est brisé pour Moi.

Cette bouchée n'a cessé de faire souffrir Adam, au point que son mal toucha sa descendance. Le Subtil et Clairvoyant leur envoya alors un remède administré par les médecins de la création[4] :

فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى فَمَنِ اتَّبَعَ هُدَاىَ فَلَا يَضِلُّ وَلَا يَشْقَىٰ

« ***Toutes les fois que Je vous enverrai un guide, celui qui le suivra ne s'égarera pas et ne sera pas malheureux.*** »[5]

Le médecin les mit à la diète par les interdictions, préserva leur force par les obligations, et leur fit vomir leurs mauvaises substances par le repentir, ainsi la préservation de leur santé vint de tout côté.

Ô toi qui as perdu la force et ne l'a pas préservée ! Toi qui as mélangé [les aliments des péchés] pendant ta maladie ! Toi qui ne t'es pas mis à la diète, et n'as pas patienté face à l'amertume du vomissement ! Ne t'étonne pas de l'imminence de ta perdition, car la maladie conduit à la perversion. Si, avec l'aide du destin, tu avais facilité la tâche du médecin en t'abstenant des désirs abjects, tu aurais accédé à de multiples délices et choses

[1] Sourate *Al-Baqarah*, v.34.
[2] Extrait du hadith rapporté par Al-Bukhârî (7494).
[3] Al-Bukhârî (1894).
[4] Les prophètes et messagers. [NdT]
[5] Sourate *Tâ-Hâ*, v.123.

désirables. Mais la vapeur des désirs a aveuglé l'œil de la clairvoyance, et tu as cru que la résolution consistait à vendre la promesse [d'Allah] pour de l'argent comptant [ce bas monde].

Ô âme dont la clairvoyance est aveugle ! Elle n'a pu patienter une heure et la voilà qui doit supporter l'humiliation pour l'éternité ! Elle a voyagé dans la recherche [des biens] de ce bas monde, alors qu'il s'éloigne d'elle, et elle a renoncé à voyager vers l'au-delà, alors qu'il vient vers elle.

Si tu vois un homme acheter ce qui est vil contre ce qui est précieux, vendre ce qui est immense contre ce qui est méprisable, sache qu'il est stupide.

48 – Indications dans l'histoire d'Adam (عليه السلام)

Le monothéisme d'Adam étant resté intact, le péché qu'il commit n'eut pas d'influence sur sa servitude. Allah (ﷻ) dit : « *Ô fils d'Adam ! Si tu Me rencontres en ayant commis autant de péchés que la terre puisse en contenir, mais que tu Me rencontres en ne M'ayant rien associé, Je te rencontrerais avec autant de pardon.* »[1]

Lorsque le Maître vit que le péché de Son serviteur ne visait pas à s'opposer à Lui sciemment ou à dénigrer Sa sagesse, Il lui apprit comment s'excuser auprès de Lui :

فَتَلَقَّىٰٓ ءَادَمُ مِن رَّبِّهِۦ كَلِمَٰتٍ فَتَابَ عَلَيْهِ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٣٧﴾

« ***Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car Il est Celui qui accueille le repentir, le Miséricordieux.*** »[2]

En désobéissant à son Maître, le serviteur ne cherche pas à s'opposer à Lui ni à s'enhardir face à Ses interdits. Mais il est dominé par sa nature, l'embellissement de l'âme, Satan, et les passions. [Il est trompé] par la confiance en l'indulgence [d'Allah] et l'espoir en Son pardon… Ceci, du côté du serviteur.

Du côté du Seigneur, [le péché montre] l'accomplissement de la prédestination, la puissance de la Seigneurie, l'humiliation de la servitude, et le besoin complet [du serviteur vis-à-vis de son Seigneur]. C'est également la concrétisation du sens des Noms Magnifiques [d'Allah] comme l'Indulgent, le Pardonneur, Celui qui accepte le repentir par excellence, et le Clément pour quiconque revient vers Lui repentant et

[1] Muslim ((2687).
[2] Sourate *Al-Baqarah*, v.37.

pénitent. Il est également Celui qui se venge, le Juste, le Détenteur de la force suprême contre celui qui persiste et s'obstine dans le péché. Allah (ﷻ) veut montrer à Son serviteur qu'Il détient Seul la perfection, et que le serviteur est imparfait et éprouve un grand besoin vis-à-vis de Lui. Il lui montre la perfection de Son pouvoir, Sa puissance, Son pardon, Son indulgence, Sa miséricorde, Sa bonté, Sa protection, Sa mansuétude, Sa tolérance et Sa clémence. [Il lui montre] que Sa miséricorde envers lui n'est que bonté et qu'Il n'attend aucune compensation, et que s'Il ne l'enveloppe pas de Sa miséricorde et Sa grâce, il sera nécessairement voué à la perdition.

Par Allah ! Combien sont nombreuses les sagesses dans la prédestination du péché ! Et combien de bienfaits et de miséricorde le péché amène-t-il s'il est suivi du repentir ! Se repentir d'un péché est comme l'absorption par le malade d'un remède, et il se peut qu'une maladie amène finalement la santé.

Ta réprimande peut avoir une bonne issue
Tout comme les corps peuvent atteindre la santé par la maladie

Si le péché n'avait pas été prédestiné, le fils d'Adam aurait péri de suffisance.

Un péché par lequel [le serviteur] s'humilie est plus aimé d'Allah (ﷻ) qu'un acte d'obéissance par lequel il s'enorgueillit.

La bougie de la victoire ne se consume que dans le bougeoir de l'humilité.

49 – Pensées profondes

ꕥ C'est en la rabaissant que le serviteur honore le plus son âme, en l'humiliant qu'il la renforce le plus, et en la fatigant qu'il la repose le plus. Comme on dit :

Je fatiguerai mon âme afin d'atteindre le repos
Car c'est en la rabaissant que l'âme atteint la noblesse

ꕥ C'est en l'affamant qu'il la nourrit le plus, en l'apeurant qu'il la sécurise le plus, en l'éloignant de tout ce qui n'est pas son Créateur et Concepteur qu'il la rapproche le plus [de Lui], et en la faisant mourir qu'il la fait vivre. Comme on dit :

La mort des âmes est leur vraie vie
Celui qui veut vivre doit faire mourir son âme

☙ La boisson des passions est délicieuse mais elle est toujours avalée de travers et fait suffoquer.

☙ Celui qui se souvient de l'asphyxie du piège trouvera aisé de s'éloigner de l'appât.

Ô toi qui t'es empêtré dans le piège des passions ! Tu n'as qu'à t'élancer pour déchirer le filet.

☙ Le destin doit nécessairement se réaliser, alors soumets-y toi.

☙ A Allah (ﷻ) appartient la royauté des cieux et de la terre : Il ne t'a demandé qu'un seul grain et tu en as été avare. Il a créé les sept mers et aurait voulu de toi une seule larme, mais ton œil s'est asséché !

☙ Porter partout son regard grave dans le cœur l'image de ce qu'on a regardé. Le cœur est un lieu de culte et l'Etre adoré n'agrée pas la rivalité des statues.

☙ Les délices de ce monde sont comme une esclave laide. Or tu t'en es épris et les femmes du Paradis s'étonnent que tu aies choisi d'autres qu'elles. Mais lorsque la tempête des passions se lève, la poussière tombe dans l'œil de la clairvoyance et lui cache le droit chemin.

☙ Gloire et pureté à Allah ! Le Paradis s'est embelli pour ses prétendants qui se sont appliqués à réunir la dot. Le Seigneur de la puissance s'est présenté à ceux qui L'aiment par Ses Noms et Attributs, et ils se sont préparés à la rencontre alors que toi tu es encore occupé par les charognes.

Que périsse celui dont le cœur est voué à autre que Toi
Et dont la langue te déclare un amour mensonger

☙ La connaissance est un tapis qui n'est foulé que par un être rapproché [d'Allah], et l'amour est un chant qui n'est apprécié que par un amoureux passionné.

☙ L'amour est semblable à une source dans un désert et vers laquelle il n'y a aucun chemin, c'est pourquoi ceux qui l'atteignent sont si peu nombreux.

☙ Celui qui aime [Allah (ﷻ)] fuit vers la solitude et l'isolement avec Celui qu'il aime et la compagnie de Son rappel, de la même manière que le poisson fuit vers l'eau et l'enfant vers sa mère.

Je m'éloigne des demeures habitées
Afin que, seul, je parle de toi en secret à mon cœur

L'adorateur ne trouve de repos que sous l'arbre de Ṯûbâ[1], et celui qui aime [Allah] ne s'arrête que le jour où on augmentera sa récompense [le jour où il verra Allah].

Préoccupe-toi d'Allah dans cette vie et Il te préservera de ce qu'il y a après la mort.

Ô toi qui dépense la marchandise de ton existence dans la désobéissance et l'éloignement de l'Etre que tu aimes ! Tu n'as pas d'ennemi plus nuisible que ta propre personne.

Les ennemis ne pourront jamais faire autant de mal à l'ignorant
Que l'ignorant ne s'en fait à lui-même

La plus haute résolution est celle de l'être qui se prépare à rencontrer Celui qu'il aime, qui présente des actes de bien et se réjouit de la rencontre [de son Seigneur] :

وَقَدِّمُوا لِأَنفُسِكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ وَاعْلَمُوا أَنَّكُم مُّلَاقُوهُ وَبَشِّرِ الْمُؤْمِنِينَ

« Accomplissez de bonnes actions, craignez Allah et sachez que vous Le rencontrerez. Et fais bonne annonce aux croyants ! »[2]

Par Allah ! L'ennemi ne t'a attaqué qu'après que le Protecteur t'a abandonné. Ne pense pas que Satan a pris le dessus, mais c'est plutôt le Gardien qui s'est détourné de toi.

Méfie-toi de ton âme ! Tout mal qui t'atteint vient d'elle, alors ne conclue aucune trêve avec elle ! Par Allah, celui qui conclue une trêve avec elle ne l'a pas honorée, celui qui ne l'humilie pas ne l'a pas estimée, celui qui ne la brise pas ne l'a pas pansée, celui qui ne la fatigue pas ne l'a pas reposée, celui qui ne l'apeure pas ne l'a pas sécurisée, et celui qui ne l'attriste pas ne l'a pas réjouie.

Gloire et pureté à Allah ! Ton apparence s'embellit de l'habit de la piété, alors que ton for intérieur n'est qu'un fût du vin des passions. Chaque fois que tu embellis ton habit, l'odeur du vin se dégage par-dessous, éloignant ainsi de toi les véridiques et rapprochant les pervers.

Le voleur envoyé par les passions s'introduit chez toi alors que tu es isolé dans l'adoration. Il voit que tu ne le chasses pas, et ne cesse alors de te travailler jusqu'à te faire sortir de la mosquée.

---

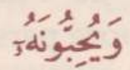
[1] Un arbre du Paradis. [NdT] voir S̲ah̲îh̲ At-Targhîb wa-t-Tarhîb (3729).
[2] Sourate *Al-Baqarah*, v.223.

Sois véridique dans ta demande, et l'aide [d'Allah] viendra.

Un homme dit à Ma'rûf [Al-Karkhî][1] : « Enseigne-moi l'amour ! » Il dit : « L'amour ne s'apprend pas. »

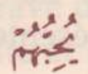
C'est le désir qui amène le jeune homme à sa perte
Tant il est épris [du désir] de rencontrer son bien aimé

Il n'est pas étonnant qu'Allah dise de Ses serviteurs pieux :



« ***Ils aiment [Allah]*** »[2]

Ce qui est étonnant c'est qu'Il dise :



« ***Il les aime.*** »[3]

Ce qui est étonnant n'est pas qu'un pauvre indigent aime Celui qui est bon envers lui, mais qu'un Etre bienfaisant aime un pauvre indigent.

50 – Les manifestations du Seigneur

Le Coran est la Parole d'Allah, Il s'y est manifesté à Ses serviteurs par Ses attributs.

Parfois, Il se manifeste sous le voile de la prestance, de la grandeur et de la majesté. Ainsi, les cous se baissent, les âmes se brisent, les voix sont empreintes de crainte, et l'orgueil fond comme le sel dans l'eau.

Parfois Il se manifeste sous l'apparence de la perfection et de la beauté. Il s'agit de la perfection de Ses Noms et la beauté de Ses attributs et actes qui induisent la perfection de l'Essence d'Allah. Ainsi l'amour d'Allah consomme toute l'énergie amoureuse existant dans le cœur du serviteur, en fonction de ce qu'il connaît de Ses attributs de beauté et Ses caractéristiques de perfection. Le cœur du serviteur est alors vide de toute chose en dehors de l'amour d'Allah, et si quelqu'un d'autre qu'Allah veut que cet amour lui soit dédié, le cœur et les membres du serviteur refuseront catégoriquement, comme dit le poète :

On voudrait que je vous oublie
Mais ma nature s'y refuse

[1] Célèbre shaykh soufi mort en 200H.
[2] Sourate *Al-Mâ'idah*, v.54.
[3] Sourate *Al-Mâ'idah*, v.54.

L'amour d'Allah devient alors une seconde nature et non un amour forcé.

Lorsqu'Allah se manifeste par Ses attributs de miséricorde, de bonté, de douceur et de bienfaisance, la force de l'espoir jaillit du serviteur, son espérance se déploie, sa convoitise se renforce. Il se dirige alors vers son Seigneur, et le guide de l'espoir stimule sa marche. Plus son espoir se renforce, plus il s'applique à œuvrer, comme l'agriculteur qui, en voyant sa récolte se fortifier, couvre le champ entier de semences, et qui, lorsque son espoir s'affaiblit, diminue les semences.

Lorsqu'Il se manifeste par Ses attributs de justice, de vengeance, de colère, d'aversion et de châtiment, l'âme incitatrice au mal devient impuissante, disparaît et son désir pour les plaisirs, la colère, la distraction, le jeu, et l'avidité à commettre des actes interdits faiblit. Elle tire alors les rênes de son insouciance [pour l'arrêter], et charge la monture de peur, de crainte et de méfiance.

Lorsqu'Il se manifeste par Ses attributs d'ordre, d'interdiction, de pacte, de recommandation, d'envoi de prophètes, de révélation de livres, de législation de règles, cela fait jaillir du serviteur la force de la conformation et de la réalisation des ordres, leur transmission, leur recommandation, leur évocation, leur rappel, [mais aussi] la confirmation de l'information, la conformation à la demande, et l'éloignement des interdits.

Lorsqu'Il se manifeste par Ses attributs d'ouïe, de vue et de science, la force de la pudeur jaillit du serviteur qui est gêné que son Seigneur puisse le voir dans une situation qu'Il déteste, entende ce qu'Il déteste, ou dissimule [en lui] ce qui provoquera l'aversion [de son Seigneur] envers lui. Ainsi, ses mouvements, ses paroles et ses pensées sont pesés dans la balance de la Législation, et non négligés et soumis aux désirs naturels et aux passions.

Lorsqu'Il se manifeste par Ses attributs qui indiquent qu'Il Se charge des affaires de Ses serviteurs qui peuvent donc compter sur Lui, qu'Il accorde aux serviteurs ce qui leur profitera, leur fait parvenir leur subsistance, les protège contre les malheurs, secoure Ses alliés, les protège et est avec eux d'une manière spécifique, jaillit alors du serviteur la force de la confiance qu'il place [en Allah (ﷻ)], lui confiant toute chose, agréant Allah et tout ce qu'Il prédestine à Son serviteur et ce qu'Il accomplit parmi les choses qu'Il agrée. La confiance en Allah est un sentiment composé du fait que le serviteur sait qu'Allah lui suffit et qu'Il fait les meilleurs choix pour lui, de la confiance qu'Il lui accorde, et de sa satisfaction pour le sort qu'Allah lui a réservé et qu'Il a choisi pour lui.

Lorsqu'Il se manifeste par Ses attributs de puissance et de splendeur, son âme lui accorde la sérénité qu'elle atteint par l'humiliation devant Sa magnificence, l'humilité devant Sa puissance, la soumission devant Sa splendeur, le recueillement du cœur et des membres devant Lui. Ainsi, la sérénité et la quiétude dominent sa langue, ses membres et son apparence, de même que se dissipent son inconscience, sa violence et son emportement.

Tout ceci peut être résumé par le fait qu'Allah (ﷻ) se manifeste à Son serviteur tantôt par Ses attributs de divinité, et tantôt par Ses attributs de seigneurie.

La reconnaissance des attributs de divinité font naître en la personne du serviteur l'amour spécifique [d'Allah], le désir de Le rencontrer, la volonté et la joie d'être en Sa compagnie, le bonheur de Le servir, la concurrence dans le fait de se rapprocher de Lui, la recherche de Son affection en Lui obéissant, Son évocation continuelle, et le désir de fuir les créatures pour aller vers Lui. Allah devient alors l'unique préoccupation [du serviteur].

La reconnaissance des attributs de seigneurie quant à eux font naître en la personne du serviteur la nécessité de placer sa confiance en Lui, reconnaître sa pauvreté face à Lui, rechercher Son aide, faire preuve d'humilité, se soumettre et s'humilier devant Lui.

La perfection de cette reconnaissance réside dans le fait que le serviteur parvienne à entrevoir la seigneurie d'Allah dans Sa divinité, Sa divinité dans Sa seigneurie, Sa louange dans Sa royauté, Sa puissance dans Son pardon, Sa sagesse dans Sa prédestination, Son bienfait dans Ses épreuves, Son don dans Sa privation, Sa bonté, Sa douceur, Sa bienfaisance et Sa miséricorde dans Sa souveraineté absolue, Sa justice dans Sa vengeance, Sa générosité et Son altruisme dans Son pardon, Sa protection et Son indulgence. Il s'agit aussi de reconnaître Sa sagesse et Ses bienfaits dans Ses ordres et Ses interdictions, Sa puissance dans Son agrément et Sa colère, Sa clémence dans le délai [qu'Il accorde aux créatures], Sa générosité lorsqu'Il se dirige [vers Ses serviteurs] et Sa richesse lorsqu'Il s'en détourne.

Si tu médites sur le Coran, en le préservant des altérations et en lui donnant priorité sur les avis des dialecticiens et les opinions des gens, tu découvriras un Roi, Souverain au-dessus des cieux, sur Son trône, qui gère les affaires de Ses serviteurs, ordonne et interdit, envoie des messagers, révèle des livres, agrée et se met en colère, récompense et châtie, donne et prive, honore et humilie, élève et abaisse. Il voit et entend du haut des sept cieux. Il connaît ce qui est secret et public. Il fait ce qu'Il veut. Il est décrit

par toute perfection et exempt de toute imperfection. Pas une fourmi, ou ce qui est plus grand, ne bouge si ce n'est par Sa permission. Pas une feuille ne tombe sans qu'Il ne le sache. Personne ne peut intercéder auprès de Lui si ce n'est par Sa permission, et Ses serviteurs n'ont en dehors de Lui ni allié ni intercesseur.

51 – Les mérites d'Abû Bakr, le véridique

Lorsque le Prophète (ﷺ) prit le serment d'allégeance [des *Anṣârs*] à *Al-ᶜAqabah*, il ordonna à ses Compagnons d'émigrer vers Médine. La tribu de *Quraysh* vit que le nombre de ses compagnons avait augmenté et qu'ils allaient donc protéger le Prophète (ﷺ). Ils se réunirent alors pour trouver un stratagème. Certains proposèrent de l'emprisonner, d'autres de l'expulser, mais finalement ils se mirent d'accord pour le tuer. Le messager [Jibrîl (ﷺ)] vint alors du ciel [au Prophète (ﷺ)] avec cette nouvelle et lui ordonna de quitter sa couche que ᶜAlî (ﷺ) occupa à sa place. Et le véridique [Abû Bakr (ﷺ)] se leva pour l'accompagner dans son voyage.

Lorsqu'ils quittèrent les demeures de la Mecque, l'attention d'Abû Bakr redoubla. Parfois, il redoutait quelque embuscade, et marchait alors devant le Prophète (ﷺ). D'autres fois il pensait au fait qu'ils étaient suivis et marchait alors derrière lui ou encore à droite et à gauche, jusqu'à arriver à la grotte. Abû Bakr entra en premier afin de protéger [le Prophète (ﷺ)] de tout mal qui aurait pu s'y trouver. Allah (ﷻ) fit alors pousser un arbre inexistant à ce jour qui protégea le poursuivi [le Prophète (ﷺ)] et mystifia le poursuivant [*Quraysh*][1]. Une araignée se mit à l'entrée de la grotte et tissa une toile semblable à un voile, si bien faite qu'elle masqua au poursuivant celui qu'il cherchait. Allah (ﷻ) envoya deux pigeons qui firent un nid à cet endroit, de façon à être tel un voile sur les yeux des poursuivants. Et c'est là une manière plus forte encore de montrer la faiblesse des ennemis d'Allah que de les vaincre les armes à la main[2].

Lorsque les poursuivants furent au-dessus de leur tête, au point que le Prophète (ﷺ) et Abû Bakr pussent entendre leur voix, Abû Bakr dit, alors que son anxiété avait redoublé : « Ô Messager d'Allah ! Si l'un d'entre eux regardait sous ses pieds, il nous verrait. » Le Messager d'Allah (ﷺ) dit : « *Ô Abû Bakr ! Que penses-tu de deux personnes, dont le troisième est Allah ?* » Lorsque le Prophète (ﷺ) vit que la tristesse [d'Abû Bakr] grandissait – pas

[1] Le hadith concernant l'arbre qui aurait poussé devant la grotte n'est pas authentique. Voir *Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* (3/181)

[2] L'histoire de l'araignée et des pigeons n'est pas authentique. Voir *Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* (3/181) et *Ad-Ḍaᶜîfah* (1128-1129).

pour lui-même [mais pour le Prophète (ﷺ)] — il renforça son cœur en lui annonçant cette bonne nouvelle :

لَا تَحْزَنْ إِنَّ ٱللَّهَ مَعَنَا

« Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous »,[1]

Ainsi, le secret de cette union [dans le voyage] apparut clairement, tant au niveau de la formulation [du verset] que de son statut juridique et de son sens. On disait ainsi : le Messager d'Allah (ﷺ) et son compagnon (ﷻ). Et lorsque le Prophète (ﷺ) mourut, on dit : le successeur du Messager d'Allah (ﷺ), alors qu'après Abû Bakr, on ne nommait plus le gouverneur en le liant au Messager d'Allah (ﷺ), on disait simplement : le Commandeur des croyants.

Ils restèrent trois jours dans la grotte puis en sortir, et le destin dit : tu entreras [à Médine] comme nul autre avant toi et d'une manière qui ne se reproduira pour personne d'autre après toi. Ils s'enfoncèrent dans le désert, et alors qu'ils furent sur le point d'être rejoints par Surâqah ibn Mâlik, le Prophète (ﷺ) lui envoya une flèche tirée du carcan de ses invocations, et les pattes de son cheval s'enfoncèrent dans le sol jusqu'au ventre. Lorsqu'il réalisa qu'il ne pourrait les rejoindre, Surâqah proposa de l'argent à celui qui avait refusé les clés de tous les trésors du monde, et il proposa des vivres à celui qui était repu… *« Je demeure auprès de mon Seigneur, Il me nourrit et m'abreuve. »*[2]

[L'honneur] d'être le deuxième des deux fut réservé à Abû Bakr, et il est aussi le deuxième homme à avoir embrassé l'islam [après le Prophète (ﷺ)], et le deuxième dans le don de sa personne, dans l'ascétisme, la compagnie [du Prophète (ﷺ)], le califat, l'âge[3], et les causes de son décès. En effet, le Prophète (ﷺ) est mort des conséquences [tardives] du poison [consommé durant la bataille de Khaybar], et Abû Bakr lui aussi est mort empoisonné.

Parmi les dix promis au Paradis, [cinq] se sont convertis [par sa cause] : ᶜUthmân, Talhah, Az-Zubayr, ᶜAbd Ar-Rahmân ibn ᶜAwf et Saᶜd ibn Abî Waqqas.

---

[1] Sourate *At-Tawbah*, v.40.
[2] Al-Bukhârî (1965), Muslim (1103).
[3] Comme le Prophète (ﷺ), Abû Bakr (ﷻ) est mort à 63 ans. [NdT]

Le jour où il a embrassé l'islam, il possédait quarante mille dirhams, qu'il donna en aumône, au moment où l'islam en avait le plus besoin. C'est pourquoi il en a obtenu une telle récompense, [exposée dans la parole du Prophète (ﷺ)] : « *Aucun bien ne m'a été plus utile que les dons d'Abû Bakr.* »[1]

Il est meilleur que le croyant de la famille de Pharaon, car ce dernier cachait sa foi, alors qu'Abû Bakr l'a exposée. Il est également meilleur que le croyant de la sourate *Yâ-Sîn*, car ce dernier a lutté une heure, alors qu'Abû Bakr a combattu plusieurs années.

Il vit l'oiseau du besoin planer au-dessus la graine de la générosité et crier :

مَن ذَا ٱلَّذِي يُقۡرِضُ ٱللَّهَ قَرۡضًا حَسَنٗا فَيُضَٰعِفَهُۥ لَهُۥٓ أَضۡعَافٗا كَثِيرَةٗۚ

« ***Quiconque prête à Allah de bonne grâce, Il le lui rendra multiplié plusieurs fois.*** »[2]

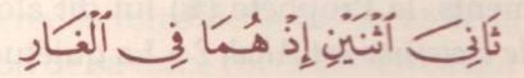
Il lui jeta la graine des biens sur le jardin de l'agrément puis s'est étendu sur le lit de la pauvreté. L'oiseau mit alors cette graine dans le jabot de la prolifération, puis s'éleva au-dessus des branches de l'arbre de la véracité, chantant diverses louanges. Puis il se tint sur le sanctuaire de l'islam en récitant :

وَسَيُجَنَّبُهَا ٱلۡأَتۡقَى ﴿١٧﴾ ٱلَّذِي يُؤۡتِي مَالَهُۥ يَتَزَكَّىٰ ﴿١٨﴾

« ***Alors qu'en sera épargné le pieux, qui donne ses biens pour se purifier.*** »[3]

Les versets et les narrations [prophétiques] montrent ses vertus, et tous les *Muhâjirûn* et les *Ansârs* ont été unanimes pour lui prêter serment d'allégeance.

Ô vous qui le détestez ! Vos cœurs s'embrasent lorsqu'on le cite ! Et chaque fois qu'on rappelle ses vertus, votre humiliation grandit ! Les chiites mécréants n'entendent-ils pas [la Parole d'Allah] :



« ***Deuxième de deux lorsqu'ils étaient dans la grotte*** »[4]

---

[1] An-Nasâ'î (9), Ibn Mâjah (94)…
[2] Sourate ***Al-Baqarah,*** v.245.
[3] Sourate ***Al-Layl,*** v.17-18.
[4] Sourate ***At-Tawbah,*** v.40.

Lorsqu'Abû Bakr fut invité à embrasser l'Islam, [il accepta] sans bafouiller ni refuser. Il a cheminé sur la voie droite sans s'en éloigner et sans fauter. Il a enduré, durant toute sa vie, le danger des poignards et le reflet des sabres. Il n'a fait qu'augmenter ses aumônes sans jamais les diminuer jusqu'à la mort. Par Allah ! Pour chaque dinar, il en ajoutait un deuxième.

« ***Deuxième de deux lorsqu'ils étaient dans la grotte.*** »

Qui fut le compagnon du Prophète (ﷺ) durant son enfance ?

Qui fut le premier croyant parmi ses Compagnons ?

Qui s'est prononcé sur un jugement en sa présence et en précédant sa réponse ?

Qui est le premier à avoir prié avec lui ?

Qui est le dernier à avoir dirigé la prière devant lui ?

Qui a été enterré avec lui après sa mort ?

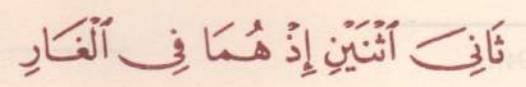
Alors reconnaissez le droit du proche [litt : le voisin] !

Le jour de l'apostasie, il est resté ferme avec compréhension et éveil, et il a exposé à partir d'une preuve du Coran, un sens qui avait échappé aux esprits les plus clairvoyants.

Celui qui aime [Allah et Son messager] se réjouit de ses mérites, tandis que celui qui [les déteste] s'en irrite. Malheur au chiite qui fuit les assises dans lesquelles on le cite, mais où fuir ?

Combien de fois a-t-il protégé le Prophète (ﷺ) de ses biens et de sa personne ? Il fut son compagnon privilégié durant sa vie et il est allongé à ses côtés dans la tombe. Ses mérites sont évidents et ne souffrent d'aucune ambiguïté. Qui donc peut cacher la lumière du soleil quand il est à son zénith ?

Ils pénétrèrent dans une grotte inhabitée et le véridique prit peur de la tournure des événements, le Prophète (ﷺ) lui dit alors : « *Que penses-tu de deux personnes, dont le troisième est Allah ?* » La quiétude descendit alors sur lui et dissipa la peur des événements, l'angoisse disparut et il se plut à rester [dans la grotte avec le Prophète (ﷺ)]. Le héraut du secours lança alors du haut des minarets de toutes les cités :



« ***Deuxième de deux lorsqu'ils étaient dans la grotte*** »[1]

Par Allah ! L'aimer est la base de la croyance authentique [*Al-Hanîfiyyah*], et le détester dévoile une nature malveillante. Il est le meilleur des compagnons et des proches, et les preuves à ce sujet sont très fortes. Sans le bien-fondé de son imamat, Ibn Al-Hanafiyyah n'aurait pas dit : [« Il fut le meilleur [des Compagnons] lorsqu'il a embrassé l'islam, et ce jusqu'à ce qu'Allah reprenne son âme. »]... Doucement ! Doucement ! Car le sang des chiites bouillonne.

Par Allah ! Ce n'est pas par passion que nous l'aimons et nous ne considérons pas que tout autre que lui est méprisable, mais nous appliquons la parole de ᶜAlî (ﷺ) et elle nous suffit : « Le Prophète (ﷺ) t'a agréé pour gérer nos affaires religieuses, comment ne t'agréerions-nous pas pour nos affaires de ce bas monde ? » Par Allah ! [Ô ᶜAlî] Tu nous venges par cette parole des propos des chiites! Par Allah ! Le droit d'Abû Bakr véridique s'est imposé à nous, nous le couvrons d'éloges et nous nous réjouissons des mérites éclatants que nous lui reconnaissons. Que ceux qui se disent chiites ne reviennent plus chez nous, et qu'ils disent : « Nous avons de bonnes excuses ! »

52 – Sagesses diverses

ʚ Éloigne-toi de celui qui prend comme ennemis les gens du Coran et de la Sunna afin que tu ne sois pas touché par sa perdition.

ʚ Méfie-toi de deux ennemis qui ont mené à la perdition la plupart des créatures : celui qui obstrue le sentier d'Allah par ses ambiguïtés et ses belles paroles, et celui qui est trompé par sa vie d'ici-bas et son pouvoir.

ʚ Celui en qui on a créé une force et une disposition à accomplir une chose trouvera son plaisir dans l'utilisation de cette force.

Ainsi, celui en qui on a créé une force et une disposition à l'acte sexuel, trouvera son plaisir en l'utilisation de sa force en cela.

Celui en qui on a créé la force de la colère et de la fougue trouvera son plaisir dans l'utilisation de sa force colérique en ce qui s'y rapporte.

Celui en qui on a créé la force du manger et du boire trouvera son plaisir dans l'utilisation de sa force en cela.

Celui en qui on a créé la force de la science et de la connaissance trouvera son plaisir dans l'utilisation de sa force dans la science.

---

[1] Sourate *At-Tawbah*, v.40.

Celui en qui on a créé la force de l'amour d'Allah, du retour vers Lui, de l'attachement du cœur vis-à-vis de Lui, du désir de Le rencontrer, de la recherche de Sa compagnie trouvera son plaisir et son bien-être dans l'utilisation de sa force en cela.

Tous les plaisirs à l'exception de ce dernier sont insignifiants et voués à disparaître, et la meilleure fin qu'on puisse en attendre est qu'ils ne soient ni un avantage ni un désavantage pour l'homme.

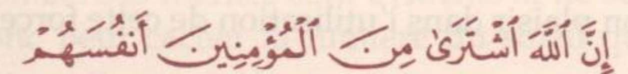
53 – La caravane de lumière

Ô toi le solitaire ! Prends garde à la perspicacité de l'homme pieux car il voit le fond de tes œuvres derrière le voile [du hadith] : « *Craignez la perspicacité du croyant.* »[1]

Gloire et pureté à Allah ! L'âme renferme à la fois : l'orgueil de Satan, la jalousie de Caïn, l'arrogance de ᶜÂd, la tyrannie de Thamûd, l'effronterie de Namrûd, l'insolence de Pharaon, l'outrance de Qârûn, l'audace de Hâmân, les passions de Balᶜâm, la ruse des juifs du Sabbat, la désobéissance de Al-Walîd et l'ignorance d'Abû Jahl.

Elle renferme aussi des comportements animaux : la cupidité du corbeau, l'avidité du chien, la maladresse du paon, la bassesse du scarabée, l'ingratitude du lézard, la rancune du chameau, l'élancement du guépard, la soudaineté du lion, la débauche de la souris, la perversité du serpent, la frivolité du singe, l'économie de la fourmi, la ruse du renard, la légèreté du papillon, et le sommeil de la hyène.

Néanmoins, l'entraînement et l'effort peuvent faire disparaître [ces traits de caractère]. Celui qui suit sa nature fera partie de cette armée, et il ne pourra vendre sa marchandise, d'après la Parole d'Allah :



« ***Allah a acheté des croyants leurs personnes*** »[2]

Ainsi, Allah n'achète qu'une marchandise polie par la foi, et [l'âme] quitte sa nature pour se rendre en un lieu peuplé par les repentants et les adorateurs. Remets la marchandise avant qu'elle ne périsse dans ta main et que l'acheteur ne l'accepte plus ! L'acheteur connaissait le défaut de la marchandise avant de l'acquérir : donne-la donc et sois assuré qu'il ne te la rendra pas.

---

[1] Hadith *ḏaᶜîf*, voir *Ad-Ḏaᶜîfah* (1821)
[2] Sourate *At-Tawbah*, v.111.

On connaît la valeur d'une marchandise en fonction de la valeur de celui qui l'achète, du prix payé et du crieur de la vente. Si l'acheteur est immense, le prix élevé et le crieur majestueux, la marchandise sera précieuse.

J'ai, à ce sujet, quelques vers :

Ô toi qui vends ton âme à vil prix !
Si tu récupérais ton âme avant qu'il ne soit trop tard, tu ne serais pas perdant.
Ô toi qui troque une vie sereine sans aucun danger
Pour une vie éphémère remplie de douleurs :
Tu as été gravement trompé et le jour dernier
C'est la guerre qui te sera déclarée.
Toi qui t'abreuves à une source d'eau trouble pensant qu'elle est claire
La source d'eau claire est pourtant devant toi, en toute vérité !
Le fagotier qui travaille dans la nuit noire
S'expose à ramasser des objets qui le mettent en danger de mort.
Tu espères guérir en regardant l'objet de ton désir qui est la cause de ta maladie
Or as-tu déjà vu une guérison venant de ce qui est mortel ?
Toi qui épuises ton âme en cherchant les plus vils plaisirs
Et en cherchant à contempler la beauté physique par des regards discrets.
Toi qui as cédé ton âme pour ce genre de pratiques par idiotie
Si tu connaissais la valeur de ton âme, tu ne l'aurais pas cédée ainsi.
L'amour juvénile et la frivolité ont vieillis alors qu'ils étaient pleins de vigueur
Et tu passes ton temps dans le jeu et l'amusement.
Le soleil de ta vie est à son crépuscule
Mais la lueur de l'horizon oriental n'a pas disparu.
Celui qui a redoublé d'efforts a récolté l'amour de son Bien Aimé
Et son horizon s'est dégagé de l'obscurité nocturne recouverte de nuages.
Jusqu'à quand prendras-tu encore du retard alors que ce bas monde s'éloigne de toi
Et que les messagers de ton Seigneur frappent à ta porte ?
Il n'y a en toi ni reconnaissance ni désir pour l'Être Aimé
Alors que les caravanes se sont ébranlées pour se diriger vers Lui.
Pose donc ta joue contre le sol et aie le même discours
Que cet homme épris d'amour depuis toujours :
« La demeure imaginaire de Mayyah que se figure Ghaylân
Ne m'est pas plus désirable que ta demeure inhabitée. »
Des demeures qu'il désirait et aimait
Du temps où l'objet de son amour se trouvait à une distance d'une dune.
« Et toutes les autres joues, mêmes si des larmes de sang devaient y couler,
Ne me sont pas plus désirables que tes joues, mêmes recouvertes de poussière. »
Toutes les fois que ces demeures apparaissent à ses yeux
Il s'y rend précipitamment comme l'eau se déverse de la jarre

L'amour lui a rappelé les promesses faites par le passé
Et si le cœur de l'homme heureux était appelé, il ne répondrait pas.
Nombreuses sont les régions auxquelles l'on peut s'habituer
Mais lui n'a aucun autre désir que d'habiter dans la région de son Bien-Aimé.
Il n'y a aucun ami chaleureux dans les tentes à qui tu puisses
Te confier concernant ton amour. Quitte donc les lieux !
Chemine de nuit en ayant pour guide
Le parfum du bien aimé et non l'encens ou le bois mort.
Considère tout lâche et incapable comme ton ennemi
Et combats ton âme afin qu'elle ne te mène pas à la perdition.
Prends pour ton âme une lumière qui éclairera ta route
Le jour où les créatures se partageront les lumières en fonction de leur rang.

Si ma patience engendrera Ta miséricorde à mon égard, j'accepte alors
De vivre dans une situation difficile et je suis prêt à supporter la maladie.
Je Te donne mon âme et je ne demande rien en échange
Si ce n'est Ta satisfaction dont j'ai ô combien besoin.

De jour, je soupire de désir
Et la nuit, la passion m'appelle et je lui réponds.
Si l'amour passionnel est inéluctable
Quelle bêtise d'aimer ce qui n'est pas beau !

Si je cherchais à profiter d'une vie éphémère
Je me contenterai d'une partie de la vie que je mène.
Mais je cherche à atteindre le royaume éternel,
Et quel malheur si je ne parviens pas à l'atteindre !

Ô toi qui connais l'expérience de la vie ! Connais-tu la valeur de ta personne ? C'est pour toi que l'univers entier a été créé.

Ô toi qui a été nourri du lait de la bonté et bercé par les mains de la douceur ! Toutes les choses ne sont qu'un arbre dont tu es le fruit, une forme dont tu es le sens, une coquille dont tu es la perle, un lait dont tu es le beurre.

Le décret de ce que Nous avons décidé pour toi est écrit distinctement, mais ta compréhension est faible.

Si tu cherches à Me trouver, cherche-moi en toi-même. Cherche-Moi en toi-même et tu Me trouveras proche de toi. Ne me cherche pas chez quelqu'un d'autre que toi, car Je suis plus près qu'il ne l'est de toi.

Si tu connaissais la valeur de ta personne auprès de Nous, tu ne la rabaisserais pas par les désobéissances. Nous avons éloigné Satan, lorsqu'il a refusé de se prosterner devant toi alors que tu étais encore dans les

lombes de ton père. Alors comme il est étonnant de te voir conclure un pacte avec lui et Nous délaisser ! Si ton cœur contenait un quelconque amour, cela apparaîtrait sur ton corps :

Lorsque j'ai prétendu l'aimer, elle dit : tu me mens
Je te vois encore bien en chair[1]

Si le cœur se nourrissait d'amour, la boulimie des désirs l'aurait quitté

Si tu avais été un amoureux fervent tu n'aurais pas été gourmand.
Et l'amour passionnel t'aurait fait oublier ta gloutonnerie

Si ton amour était sincère, tu te sentirais mal à l'aise en présence de tous ceux qui ne te rappellent pas Celui que tu aimes. Comme il est étonnant de voir celui qui prétend aimer [Allah (ﷻ)] et qui a besoin de quelqu'un pour lui rappeler son Bien- aimé. Ainsi, il ne Lui vient à l'esprit que si on Le lui rappelle ! Le plus petit effet de cet amour [s'il est sincère] est qu'il te pousse à ne pas oublier Celui que tu aimes :

Je t'évoquais, non parce que je t'avais oublié un moment
Mais parce que l'évocation la plus aisée est celle de la langue.

Lorsqu'un être épris d'amour voyage pour rencontrer l'Être aimé, ses armées voyagent avec lui. L'amour est dans l'avant-garde de l'armée, l'espoir incite à la marche, le désir la conduit, la peur la rassemble sur la voie, et lorsque le lieu d'arrivée se rapproche, les émissaires de l'Être aimé viennent à sa rencontre.

Soigne la maladie de ce corps que tu détruis
Refroidis la passion de ce cœur que tu embrases
Et ne m'abandonne pas loin des demeures
Seul avec ma faible patience, car Tu connais ma patience
Reçois mon cœur que j'envoie avec empressement
À Ta rencontre, précédé par le désir [de Te rencontrer]

Lorsqu'il s'introduit auprès de l'Être aimé, le serviteur est couvert d'habits venant de toutes parts, et ceci est une épreuve. Se contentera-t-il de cela, afin que cela soit tout ce qu'il obtiendra, ou se dirigera-t-il vers Celui qui l'en a vêtu ?

Les serviteurs pieux ont chargé les vaisseaux de leur cœur de choses qui ne sont [généralement] dépensées que pour un roi, et lorsque les vents de l'aube se sont levés, ces vaisseaux ont pris la mer et à l'aurore ils étaient déjà arrivés à bon port.

[1] i.e : si tu m'aimais vraiment, tu en aurais été malade au point de perdre goût pour la nourriture. [NdT]

Ils ont traversé le désert des passions d'un pas décidé, et il fallut peu de temps pour qu'ils arrivent à destination. Ils trouvèrent alors le repos sur le chemin de la rencontre, et lorsqu'ils arrivèrent à leur lieu de destination, ils avaient obtenu le gain de l'éternité.

Ils ont vidé leur cœur de toute occupation pour y planter [uniquement] les tentes de l'amour [d'Allah], et ils ont consacré leurs yeux à la surveillance, à certains moments, et aux pleurs, à d'autres.

La tente de l'amour [d'Allah] ne peut être plantée que sur un terrain pur et vide.

Purifie ton cœur de tout autre que Nous et viens à Notre rencontre
Car Nous permettons à tout être au cœur pur de Nous tenir compagnie
La patience est l'énigme donnant accès au trésor de notre amour
Celui qui résout cette énigme obtiendra son trésor

Rends-toi compte de la valeur de ce que tu as perdu, et pleure comme celui qui en connaît la valeur.

Si tu t'imaginais la proximité des bien-aimés, tu ferais le deuil de ton propre éloignement.

Si tu respirais le vent de l'aube, ton cœur ivre se réveillerait.

Celui qui pense que le chemin est long ralentit sa marche :

Tu ne nous désires pas vraiment si tu dis qu'entre nous
Il y a de longues nuits de marche et d'immenses déserts

Ne sais-tu pas que le véridique, lorsqu'il veut réaliser une chose, met sa résolution devant lui ?

Lorsque [la chaleur d']Août est dans le cœur, [la pluie de] Mars est dans les yeux.[1]

La veille des gardes leur est plus facile lorsqu'ils savent que leurs voix sont entendues par le Roi.

Celui qui entrevoit l'au-delà aura plus de facilité à se séparer de ce bas monde.

Lorsque l'épervier entrevoit la proie, il oublie ce qu'il tient [entre ses serres].

Ô pieds de la patience ! Supportez ! Il ne reste que peu à attendre !

[1] i.e : Quand la chaleur de l'amour d'Allah atteint le cœur, les yeux débordent de larmes [NdT]

Souviens-toi de la douceur de l'amour, cela te rendra plus aisée l'amertume de l'effort.

Tu sais où est la demeure [finale], entonne donc le chant du voyageur et tu te mettras alors en marche.

La plus haute résolution est celle de la personne qui se prépare à rencontrer l'Être aimé, s'avance vers le lieu de rendez-vous et se réjouit de l'agrément à son retour :

وَقَدِّمُوا۟ لِأَنفُسِكُمْ ۚ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّكُم مُّلَٰقُوهُ ۗ وَبَشِّرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٢٢٣﴾

« *Accomplissez de bonnes actions, craignez Allah et sachez que vous le rencontrerez. Et fais bonne annonce aux croyants !* »[1]

Le Paradis sera satisfait de toi lorsque tu accompliras les obligations, l'Enfer s'éloignera de toi lorsque tu délaisseras les péchés, et l'amour [d'Allah] ne sera satisfait de toi que lorsque tu dépenseras de ta personne.

Par Allah ! Comme sont agréables ces temps pendant lesquels les pieds de l'obéissance marchent sur la terre du désir [d'Allah (ﷻ)].

Lorsque les gens ont soumis leur âme à l'exercice de la Loi [d'Allah], elle leur apprit à résister à leur nature [désobéissante]. Ils restèrent donc attachés à l'obéissance d'Allah (ﷻ), l'accompagnant où qu'elle aille.

Lorsque je vois s'entrechoquer les cous de leurs montures
Et que le chef de file ramène le groupe avec empressement
Je place alors mes mains sur mon ventre, tiraillé par la faim
Et je considère n'être que le sabot d'un de leur chameau que je suis[2]

54 – Leçons et sagesses

❧ Tu as éduqué ton chien qui délaisse son désir [de dévorer] ce qu'il a chassé, ceci par respect pour tes bienfaits et par peur de ton autorité. Et combien de fois, le Législateur t'a-t-il éduqué, et toi tu t'obstines à refuser.

❧ Le gibier chassé par le chien non dressé ou le gibier qu'il a tué de sa propre initiative n'est pas licite[3]. Alors que penser de l'ignorant qui n'œuvre que pour assouvir ses passions ?

---

[1] Sourate *Al-Baqarah*, v.223.
[2] i.e : Ibn Al-Qayyim veut signifier par ces vers que l'être humain doit se diriger vers la caravane de la foi, la suivre et courir après elle où qu'elle aille et aussi pauvre et affamé soit-il.
[3] Voir à ce sujet les hadiths 5476 et 5478 dans *Sahîh Al-Bukhârî*.

ଓ [Allah (ﷻ)] a réuni en toi la raison de l'ange, les désirs de l'animal, les passions de Satan, et ta situation est liée à ces trois choses : si tu domines tes désirs et tes passions, tu dépasses le degré de l'ange, mais si tes désirs et tes passions te dominent, tu t'abaisses plus bas que le chien.

ଓ Lorsque le chien chasse pour son maître, ce qu'il saisit lui est licite, et lorsqu'il chasse de sa propre initiative, ce qu'il saisit lui est illicite.

ଓ La source de ce que l'on peut trouver chez le serviteur comme bien ou mal, qualités louables ou blâmables, vient des attributs de Celui qui donne ou retient. [Allah (ﷻ)] dirige Ses serviteurs en fonction de ce qu'impliquent ces deux noms. Ce qui revient au serviteur dans la servitude relative à ces deux noms est qu'il remercie lorsqu'on lui donne et qu'il reconnaisse son besoin lorsqu'on le prive. [Allah (ﷻ)] donne afin que [Son serviteur] le remercie, et Il retient afin qu'il reconnaisse son besoin vis-à-vis de Lui. Ainsi il ne cesse d'être reconnaissant et indigent.

55 – Sagesses tirées de Sa Parole : « *Le mécréant est l'allié des ennemis de son Seigneur* »

Allah (ﷻ) dit :

وَكَانَ ٱلْكَافِرُ عَلَىٰ رَبِّهِۦ ظَهِيرًا

« *Le mécréant est l'allié des ennemis de son Seigneur* »[1]

Ce verset compte parmi les propos les plus subtils du Coran et les plus nobles dans le sens.

Ainsi, le croyant, lui, est toujours du côté de son Seigneur contre lui-même, ses passions, son démon et tout ennemi de son Seigneur. C'est en cela qu'il est du parti d'Allah, de Son armée et de Ses alliés. Il est toujours du côté d'Allah (ﷻ) contre ses ennemis intérieurs et extérieurs. Il les combat, les prend comme ennemis et suscite leur colère pour Allah (ﷻ). Ceci est en tout point comparable aux proches du roi qui sont toujours avec lui pour combattre ses ennemis. Quant à ceux qui sont loin du roi, ils délaissent ce combat et n'y prêtent pas attention.

Le mécréant, lui, est du côté de son démon, de sa personne et de ses passions contre son Seigneur.

Et les paroles des pieux prédécesseurs concernant l'exégèse de ce verset vont toutes dans le même sens :

[1] Sourate *Al-Furqân*, v.55.

Ibn Abî Hâtim rapporte d'après ᶜAṯâ' ibn Dînâr que Saᶜîd ibn Jubayr a dit : « Le mécréant soutient Satan contre son Seigneur par l'animosité et le polythéisme. »

Al-Layth rapporte que Mujâhid a dit : « Il est du côté de Satan dans la désobéissance à Allah (ﷻ), et il l'aide en cela. »

Zayd ibn Aslam a dit : « Il est de son côté et s'alliant à lui. » Le sens de cette parole est qu'il va s'allier à Ses ennemis dans la désobéissance et le polythéisme, ainsi il sera avec Son ennemi et l'aidera dans ce qui amène la colère de son Seigneur.

La proximité spécifique du croyant vis-à-vis de son Seigneur et de sa Divinité, est – pour ce mécréant pervers – consacrée à Satan, sa personne, ses passions et les offrandes qu'il fait au diable. C'est pour cette raison que le verset débute par :

وَيَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَا لَا يَنفَعُهُمْ وَلَا يَضُرُّهُمْ

« ***Mais ils adorent en dehors d'Allah, ce qui ne leur est d'aucune utilité, ni ne leur nuit !*** »[1]

Cette adoration qu'ils vouent est l'alliance, l'amour, l'agrément de ce qu'ils adorent et implique leur proximité spécifique. Ainsi, ils ont soutenu les ennemis d'Allah pour Le prendre comme ennemi, s'opposer à Lui et provoquer Sa colère. A la différence de l'allié d'Allah qui reste avec Lui contre sa personne, son démon et ses passions.

Ce sens fait partie des trésors du Coran pour qui le comprend et le médite. Et c'est Allah (ﷻ) qui accorde le succès.

56 – A l'ombre de Sa Parole : « *Ils ne négligent pas [les versets d'Allah] comme s'ils étaient sourds ou aveugles* »

Allah (ﷻ) dit :

وَٱلَّذِينَ إِذَا ذُكِّرُوا۟ بِـَٔايَٰتِ رَبِّهِمْ لَمْ يَخِرُّوا۟ عَلَيْهَا صُمًّا وَعُمْيَانًا ﴿٧٣﴾

« ***Ceux qui, lorsque les versets de leur Seigneur leur sont rappelés, ne les négligent pas comme s'ils étaient sourds ou aveugles*** »[2]

[1] Sourate *Al-Furqân*, v.55.
[2] Sourate *Al-Furqân*, v.73.

Muqâtil a dit : « Lorsqu'on les exhorte par le Coran, ils ne restent pas sourds comme s'ils ne l'entendaient pas, ou aveugles comme s'ils ne le voyaient pas, mais au contraire ils l'entendent, le voient et en ont une totale certitude. »

Ibn cAbbâs a dit : « Ils ne sont pas sourds et aveugles devant [les versets d'Allah], au contraire ils sont emplis de crainte et d'humilité. »

Al-Kalbî[1] a dit : « [En les entendant], ils se mettent à voir et à entendre. »

Al-Farrâ' a dit : « Lorsqu'on leur récite le Coran, ils ne restent pas sur leur état initial, comme s'ils ne l'avaient pas entendu, car c'est là la véritable négligence. J'ai entendu les arabes dire : « il s'est mis à m'insulter assis.», qui est une expression semblable à la suivante : il s'est levé ou s'est retourné en m'insultant, et le sens est ce qui a été dit : ils ne restent pas face [aux versets d'Allah] sourds et aveugles. »

Az-Zujâj a dit : « Le sens de ce verset est que lorsqu'on leur récite le Coran, ils tombent prosternés en pleurs, écoutant et voyant ce qu'on leur a ordonné. »

Ibn Qutaybah a dit : « Ils ne sont pas insouciants [face aux versets d'Allah] comme s'ils étaient sourds et aveugles. »

Je dis : Il y a ici deux choses : concernant la négation du terme « tomber en prosternation »: s'agit-il du cœur tombant en prosternation ou du corps ? Et le sens est-il qu'ils ne tombent pas prosternés comme des sourds ou aveugles et ainsi leur cœur et leur corps tombent prosternés en communion ? Ou bien n'est-il pas du tout question de prosternation et seule est évoquée la station assise ?

57 – Les fondements de tous les péchés

Les fondements de tous les péchés, majeurs ou mineurs, sont au nombre de trois : lier son cœur à autre qu'Allah (ﷻ), obéir à la force de la colère, et obéir à la force des désirs. [Ces fondements] sont donc : le polythéisme, l'injustice et la turpitude[2].

Le plus haut degré de l'attachement à autre qu'Allah (ﷻ) est le polythéisme et le fait d'invoquer une autre divinité que Lui. Le plus haut

[1] Éminent exégète et élève de Ibn cAbbâs (66-146H).
[2] Ibn Al-Qayyim fait allusion au hadith dans lequel cAbd Allah Ibn Mascûd (t) interrogea le Prophète (r) sur les péchés les plus graves et qu'il répondit : « *Que tu donnes un associé à Allah alors qu'Il t'a créé. Que tu tues ton enfant de crainte d'avoir à le nourrir. Que tu forniques avec la femme de ton voisin.* » (Al-Bukhârî : 4761).

degré de l'obéissance à la force de la colère est le meurtre, et le plus haut degré de l'obéissance à la force des désirs est la fornication. C'est pour cela qu'Allah (ﷻ) a rassemblé ces trois [fondements] dans Sa Parole :

وَٱلَّذِينَ لَا يَدۡعُونَ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ وَلَا يَقۡتُلُونَ ٱلنَّفۡسَ ٱلَّتِي حَرَّمَ ٱللَّهُ إِلَّا بِٱلۡحَقِّ وَلَا يَزۡنُونَۚ

« *Ceux qui n'invoquent pas d'autre divinité avec Allah, ne tuent pas l'âme qu'Allah a rendue sacrée, sauf de plein droit, et qui ne commettent pas la fornication* »[1]

Chacune de ces choses appelle l'autre : le polythéisme appelle l'injustice et les turpitudes, de la même manière que la sincérité et l'unicité d'Allah les écartent de celui qui les pratique. Allah (ﷻ) dit :

كَذَٰلِكَ لِنَصۡرِفَ عَنۡهُ ٱلسُّوٓءَ وَٱلۡفَحۡشَآءَۚ إِنَّهُۥ مِنۡ عِبَادِنَا ٱلۡمُخۡلَصِينَ ٢٤

« *Ainsi Nous avons écarté de lui le mal et la turpitude. Il était certes parmi Nos serviteurs élus [sincères].* »[2]

[Dans ce verset], le mal signifie la passion amoureuse interdite [*Al-ᶜIshq*] et la turpitude signifie la fornication.

De même, l'injustice appelle le polythéisme et la turpitude, car le polythéisme est la plus grande des injustices, tout comme l'unicité d'Allah est la plus grande des justices. La justice accompagne l'unicité d'Allah et l'injustice accompagne le polythéisme, et c'est pour cela qu'Allah (ﷻ) les lie, comme dans Sa Parole :

شَهِدَ ٱللَّهُ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ وَٱلۡمَلَٰٓئِكَةُ وَأُوْلُواْ ٱلۡعِلۡمِ قَآئِمَۢا بِٱلۡقِسۡطِۚ

« *Allah atteste, ainsi que les anges et les gens de science, qu'il n'y a de divinité [digne d'adoration] que Lui, Celui qui applique la justice.* »[3]

إِنَّ ٱلشِّرۡكَ لَظُلۡمٌ عَظِيمٞ

« *Le polythéisme est vraiment une injustice immense* »[4]

La turpitude appelle également le polythéisme et l'injustice, surtout si le désir de l'accomplir se renforce. Elle ne se produira alors qu'en pratiquant une forme d'injustice avec l'aide de sorciers et de Satan. Allah (ﷻ) a lié la fornication au polythéisme dans Sa Parole :

---

[1] Sourate *Al-Furqân*, v.68.
[2] Sourate *Yûsuf*, v.24.
[3] Sourate *Âl-ᶜImrân*, v.18.
[4] Sourate *Luqmân*, v.13.

الزَّانِي لَا يَنكِحُ إِلَّا زَانِيَةً أَوْ مُشْرِكَةً وَالزَّانِيَةُ لَا يَنكِحُهَا إِلَّا زَانٍ أَوْ مُشْرِكٌ وَحُرِّمَ ذَٰلِكَ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ ﴿٣﴾

« ***Le fornicateur n'épousera qu'une fornicatrice ou une polythéiste. Et la fornicatrice ne sera épousée que par un fornicateur ou un polythéiste. Mais cela a été interdit aux croyants.*** »[1]

Chacune de ces trois choses amène et appelle à une autre. C'est pour cette raison que plus l'unicité est faible et le polythéisme fort dans le cœur, et plus la turpitude sera importante, de même que l'attachement et l'amour portés aux images. C'est en ce sens qu'Allah (ﷻ) dit :

فَمَا أُوتِيتُم مِّن شَيْءٍ فَمَتَاعُ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَمَا عِندَ اللَّهِ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰ لِلَّذِينَ آمَنُوا وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ﴿٣٦﴾ وَالَّذِينَ يَجْتَنِبُونَ كَبَائِرَ الْإِثْمِ وَالْفَوَاحِشَ وَإِذَا مَا غَضِبُوا هُمْ يَغْفِرُونَ

« ***Tout ce qui vous a été donné [comme bien] n'est que jouissance dérisoire, éphémère de la vie présente; mais ce qui est auprès d'Allah est meilleur et plus durable pour ceux qui ont cru et qui placent leur confiance en leur Seigneur, qui évitent [de commettre] les péchés les plus graves ainsi que les turpitudes, et qui pardonnent après s'être mis en colère*** »[2]

[Allah (ﷻ)] nous informe que ce qu'il y a auprès de Lui est meilleur pour celui qui croit et place sa confiance en Lui, et c'est cela l'unicité d'Allah. Puis Il dit : « ***qui évitent [de commettre] les péchés les plus graves ainsi que les turpitudes*** » en cela ils s'éloignent de ce qui appelle à la force des désirs. Puis Il dit : « ***et qui pardonnent après s'être mis en colère*** » en cela ils s'écartent de la force de la colère. Allah (ﷻ) a ainsi réuni l'unicité, la chasteté et la justice qui regroupent tout le bien.

58 – Les formes d'abandon du Coran

Les formes d'abandon du Coran sont multiples :

1 – Ne pas l'écouter, ni croire en lui ou tendre l'oreille vers lui.

2 – Ne pas le mettre en pratique, ne pas s'en tenir à ce qu'il considère licite ou illicite, même si on le lit et croit en lui.

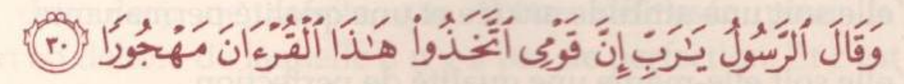
[1] Sourate *An-Nûr*, v.3.
[2] Sourate *As-Shûrâ*, v.36-37.

3 – Ne pas le prendre comme arbitre et juge en ce qui concerne les fondements de la religion et ce qui en découle. Croire qu'il n'apporte aucune certitude et que ses preuves sont uniquement verbales et n'apporte aucune science.

4 – Ne pas le méditer, chercher à le comprendre et à savoir ce qu'a voulu Celui qui l'a prononcé.

5 – Ne pas le prendre comme remède pour l'ensemble des maladies du cœur, en cherchant au contraire la guérison en dehors de lui.

Tout cela s'inscrit dans le cadre de la Parole d'Allah :



« ***Le Messager dit : « Seigneur ! Mon peuple a vraiment délaissé ce Coran.*** » »[1]

Ceci, même si certains types d'abandon sont moins graves que d'autres. Il en est de même pour la gêne dans la poitrine que l'on peut éprouver au sujet du Coran :

– Parfois cette gêne peut concerner le fait qu'il soit révélé et soit la vérité venant d'Allah (ﷻ).

– Parfois cela peut concerner Celui qui l'a prononcé, ou le fait qu'il soit créé et qu'Il ait inspiré à certaines de Ses créatures de le prononcer.

– Parfois cela peut concerner le fait qu'il peut être insuffisant, qu'il ne suffit pas aux serviteurs qui doivent faire appel avec lui aux raisonnements, analogies, avis et autres lois forgées par les hommes.

– Parfois cela peut concerner ses arguments et ce qu'on a voulu à travers lui : Est-ce le sens premier que l'on saisit lorsqu'on l'entend ? Ou a-t-on voulu qu'on l'interprète et que l'on s'écarte du sens premier vers des interprétations détestables et polysèmes.

– Parfois cela peut concerner ces sens qui, même s'ils sont voulus, incitent à se poser la question : est-ce vraiment ce qui est cherché ? Ou s'est-on figuré que c'était ce qui était voulu pour un intérêt quelconque ?

Tous ces gens éprouvent une gêne dans leur cœur vis-à-vis du Coran, ils savent cela et le ressentent dans leur poitrine.

[1] Sourate *Al-Furqân*, v.30.

Tu ne trouveras aucun innovateur dans sa religion sans qu'il n'éprouve une gêne vis-à-vis des versets qui s'opposent à son innovation. De même tu ne trouveras aucun injuste pervers sans qu'il n'éprouve dans sa poitrine une gêne vis-à-vis des versets qui se dressent entre lui et sa volonté.

Médite sur cela et choisis ensuite pour toi-même ce que tu voudras.

59 – La réalité de la perfection de l'âme

La perfection de l'âme demandée [à l'homme] est celle qui comprend deux choses :

1 – Qu'elle soit une attitude ancrée et une qualité permanente.

2 – Qu'elle soit elle-même une qualité de perfection.

S'il n'en est pas ainsi, ce n'est pas une perfection, et il ne convient pas à celui qui cherche la perfection d'entrer en concurrence pour cela ou de regretter ce qu'il a pu en manquer. La perfection de l'âme ne s'atteint que par la connaissance de son Initiateur, Créateur, Être adoré et Divinité en toute vérité. Le serviteur n'obtient aucune rectitude, bienfait ou délice si ce n'est en Le connaissant, en cherchant Son Visage, en empruntant la voie menant à Lui, Son agrément et Sa générosité. L'âme doit s'y accoutumer afin que cela devienne une attitude ancrée et permanente.

Quant aux autres sciences, volontés et œuvres, soit elles ne lui profitent pas et ne contribuent pas à la perfectionner, soit elles lui causent du tort, la diminuent et la font souffrir. Surtout si cela devient une attitude ancrée : [l'âme] est alors châtiée et souffre en fonction de la force de cet ancrage.

Quant aux bienfaits extérieurs comme les vêtements, les montures, les demeures, les honneurs et les biens, ce ne sont que des prêts temporaires qui doivent être rendus à leur propriétaire. L'âme est donc châtiée et souffre de s'en séparer en fonction de son attachement à ces choses, surtout si cela est pour elle le plus haut degré de sa perfection. Si elle en est dépouillée, cela provoque en elle le plus grand manque, la plus grande souffrance et la plus grande perte.

Que celui qui cherche le succès et les délices pour son âme médite sur ce point, car la plupart des créatures ne font que priver leurs âmes, les faire souffrir, les mener à leur perte et les diminuer en pensant qu'ils ne veulent que leur succès et bien-être. Les délices de l'âme dépendent de ce qu'elle aura acquis de cette connaissance, de cet amour et de ce chemin, et au contraire sa souffrance et sa perte seront fonctions de ce qu'elle en aura manqué.

Si [cette force] a totalement disparu, il ne reste plus à l'homme que la force physique et psychologique par laquelle il mange, boit, copule, se met en colère, et obtient tous les délices et besoins de son existence. Il n'en tire aucun honneur ou mérite, mais uniquement infamie et abaissement, car cette force le rend semblable aux animaux auxquels il s'affilie [par son comportement]. Il est même possible qu'un animal le dépasse en cela en tirant plus de plaisirs de la vie de ce bas monde et en étant assuré d'être préservé à sa mort et de ne pas avoir à subir de châtiment [dans l'au-delà].

Une forme de perfection que tu partages avec les animaux qui peuvent te dépasser en cela et être préservés, contrairement à toi, du châtiment [qui peut en découler], ne mérite que d'être délaissée pour la véritable perfection en dehors de laquelle il n'y a pas de perfection. Et c'est Allah (ﷻ) qui accorde le succès.

60 – Celui qui ne vise que l'au-delà, Allah (ﷻ) lui suffit

Si le serviteur se couche et se lève en ne visant qu'Allah (ﷻ), Celui-ci se chargera alors de pourvoir à tous ses besoins, portera pour lui tout ce qui le préoccupe, réservera son cœur à Son amour, sa langue à Son rappel, et ses membres à Son obéissance.

Mais s'il se couche et se lève en ne pensant qu'à la vie d'ici bas, Allah (ﷻ) le chargera de tous les soucis, angoisses et malheurs de cette vie. Il le confiera à lui-même, occupera son cœur par l'amour des gens au lieu de Son amour, sa langue par le rappel des gens au lieu de Son rappel, ses membres par les affaires des gens au lieu de Son obéissance. [Cet homme] travaillera donc comme une bête pour autre qu'Allah (ﷻ), comme le soufflet de forge qui se gonfle puis expire tout ce qui se trouve en lui pour servir autrui. Ainsi, toute personne qui s'écarte de la servitude d'Allah, de Son obéissance et de Son amour, sera soumise à la servitude des créatures, leur amour et leur service.

Allah (ﷻ) dit :

وَمَن يَعْشُ عَن ذِكْرِ ٱلرَّحْمَٰنِ نُقَيِّضْ لَهُۥ شَيْطَٰنًا فَهُوَ لَهُۥ قَرِينٌ ﴿٣٦﴾

« ***Et quiconque s'écarte du rappel du Tout Miséricordieux, Nous lui désignons un diable qui devient son compagnon inséparable*** »[1]

---

[1] Sourate *Az-Zukhrûf*, v.36.

Sufyân ibn ᶜUyaynah a dit : « Vous ne citerez aucun proverbe connu des arabes, sans que je ne vous en cite un exemple dans le Coran. » Un homme lui dit : « Et où est dans le Coran le proverbe : Donne à ton frère une datte, et s'il refuse, donne-lui une braise ? » Il répondit : « Dans Sa Parole : « ***Et quiconque s'écarte du rappel du Tout Miséricordieux, Nous lui désignons un diable qui devient son compagnon inséparable*** » »

61 – La science et sa mise en pratique

La science : c'est la transmission, venant de l'extérieur, de la conception que l'on a d'une chose et sa confirmation dans l'âme.

L'acte est la transmission, venant de l'âme, d'une forme de savoir et sa confirmation à l'extérieur.

Si ce qui est fixé dans l'âme est conforme à la vérité de cette chose, alors il s'agit d'une science authentique. Mais souvent ce qui est confirmé et entrevu dans l'âme n'a pas d'existence réelle. Celui qui l'a fixé en son âme pense que c'est une science, alors que ce n'est qu'une possibilité qui n'a pas d'existence réelle. L'essentiel de la science des gens est de cette forme.

Quant à [la science] conforme à la vérité de cette chose à l'extérieur, elle est de deux types :

Premier type : une science à travers l'apprentissage de laquelle l'âme va se perfectionner, et il s'agit de la connaissance d'Allah (ﷻ), de Ses noms, de Ses attributs, de Ses actes, de Ses livres, de Ses commandements et de Ses interdictions.

Deuxième type : une science qui ne parfait pas l'âme, et il s'agit de toute science qu'il n'est pas nuisible d'ignorer et dont la connaissance ne profite pas. Et le Prophète (ﷺ) cherchait protection auprès d'Allah (ﷻ) contre une science qui ne profite pas. C'est le cas de l'essentiel des sciences conformes à la réalité des choses, dont l'ignorance ne nuit aucunement, comme les détails de l'astronomie, le nombre et la mesure des étoiles, la connaissance du nombre et des types de montagnes et de leur surface, et d'autres sciences semblables.

La valeur d'une science dépend de l'intérêt de sa connaissance et du besoin qu'on en a, et cela n'appartient qu'à la connaissance d'Allah et de ce qui en découle.

Quant au piège de la science, il est de ne pas la mettre en pratique selon la volonté religieuse d'Allah (ﷻ) qu'Il aime et agrée. Ceci peut se produire soit en raison d'une science corrompue, soit à cause d'une volonté corrompue.

La corruption de la science consiste à penser que cela est légiféré et aimé d'Allah (ﷻ), alors qu'il n'en est rien. Ou penser que cela rapproche d'Allah (ﷻ), même si ce n'est pas légiféré. [Celui qui la pratique] pense donc se rapprocher d'Allah (ﷻ) à travers cet acte, même s'il ne sait pas si cela est légiféré.

Quant à la corruption du but [et de la volonté], elle consiste à ne pas viser la Face d'Allah et l'au-delà, mais au contraire la vie d'ici bas et [l'agrément] des créatures.

On ne peut être préservé de ces deux pièges de la science et de sa mise en pratique qu'en connaissant la teneur du message du Prophète (ﷺ) concernant la science et la connaissance, et le fait de ne viser que la Face d'Allah et l'au-delà en ce qui concerne la volonté et le but. Celui qui est dépouillé de cette science et de cette volonté, verra sa science et sa volonté se corrompre.

La foi et la certitude engendrent une connaissance authentique et une volonté saine, qui à leur tour augmente la foi et la développe. Ainsi, on voit de quelle façon la plupart des gens se sont écartés de la foi en s'éloignant de la connaissance authentique et de la volonté saine.

La foi ne peut être complète que si la connaissance est prise à la source prophétique, et que la volonté n'est pas entachée par les passions et la volonté [de satisfaire] les gens. Sa connaissance est ainsi issue de la source de la révélation et sa volonté vise Allah (ﷻ) et l'au-delà : voilà celui dont la foi et les actes sont les plus authentiques, et il est parmi les imams qui guident par l'ordre d'Allah, et parmi les successeurs du Prophète (ﷺ) dans sa communauté.

62 – La véritable foi

La foi a une face apparente et une face intérieure. Sa face apparente repose dans les paroles de la langue et les actes du corps, et sa face intérieure dans l'approbation du cœur, sa soumission et son amour.

Ainsi, une foi apparente dénuée de face intérieure n'est d'aucune utilité, même si elle préserve [en ce monde] le sang, les biens et la famille.

De même, une foi intérieure qui n'a aucune manifestation apparente n'est pas suffisante, sauf si l'on est excusé par l'incapacité, la contrainte ou la peur de mourir. L'absence d'œuvre apparente, sans empêchement, est une preuve de la perversion de la face intérieure et son dénuement de foi, de la même manière qu'un manquement indique sa faiblesse, ou que sa force indique une force [de la face intérieure].

La foi est le cœur et l'essence de l'islam, et la certitude est le cœur et l'essence de la foi. Toute science ou œuvre que la foi ne renforce pas est défectueuse, et toute foi qui n'incite pas à l'acte est défectueuse.

63 – La véritable confiance en Allah (ﷻ)

La confiance en Allah (ﷻ) est de deux types :

Le premier : placer sa confiance en Lui pour tout ce dont le serviteur a besoin en ce monde, et pour le préserver contre les difficultés et les malheurs de ce monde.

Le deuxième : placer sa confiance en Lui pour parvenir à tout ce qu'Il aime et agrée comme foi, certitude, lutte et appel vers Lui.

Il y a entre les deux [types] une différence de mérite dont seul Allah (ﷻ) connaît la valeur.

Lorsque le serviteur place sa confiance en Lui comme il se doit à la manière du deuxième type, Allah (ﷻ) le dispense du premier type de la manière la plus complète.

De même, lorsqu'il place sa confiance en Lui à la manière du premier type, Allah (ﷻ) lui accorde également cela, mais il n'atteint pas la bonne fin de celui qui place sa confiance en Lui dans ce qu'Il aime et agrée.

La plus grande forme de confiance que l'on peut placer en Lui est la confiance dans la droiture, le pur monothéisme, la conformation à la sunna du Prophète (ﷺ), et le combat contre les gens du faux. C'est là la confiance des prophètes et des élites parmi ceux qui les ont suivis.

Parfois, cette confiance est une confiance de nécessité et de besoin, en ce sens que le serviteur n'a de refuge et d'asile qu'en cela. Ceci se produit par exemple lorsqu'il ne trouve plus de solution ou que sa poitrine se serre et qu'il pense qu'il n'y a de refuge contre Allah (ﷻ) qu'en allant vers Lui. [S'il en est ainsi], la joie et la facilité ne quitteront jamais [ce serviteur].

D'autre fois, cette confiance est choisie. C'est le cas lorsque les moyens sont présents pour réaliser un objectif :

Si ce moyen est commandé [par Allah (ﷻ)], [le serviteur] est blâmé s'il le délaisse, de même qu'il est blâmé s'il utilise ce moyen mais délaisse la confiance [en Allah (ﷻ)]. Il est donc obligatoire d'appliquer et d'associer les deux d'après le consensus [des savants] de la communauté et les preuves du Coran.

Si ce moyen est interdit, il est interdit de le mettre en œuvre, et il faut se contenter de la confiance en Allah (ﷻ). Et s'il ne reste aucun autre moyen, la confiance en Allah compte parmi les moyens les plus puissants pour réaliser un objectif et se préserver d'un mal, et c'est même le moyen le plus puissant.

Si ce moyen est licite, il faut se poser la question : le fait que tu le mettes en œuvre affaiblit-il ta confiance en Allah (ﷻ) ou non ? S'il l'affaiblit, et déchire ton cœur et ta résolution, il est meilleur de le délaisser. Mais s'il ne l'affaiblit pas, il est meilleur de le mettre en œuvre, car la sagesse du Sage par excellence implique ce lien entre cette cause et la confiance [en Lui]. Il ne faut donc pas passer outre Sa sagesse tant qu'il t'est possible de l'appliquer, surtout si tu le fais par servitude. Tu auras ainsi réalisé la servitude du cœur par la confiance en Allah (ﷻ) et la servitude des membres en ayant mis en œuvre ce moyen par lequel tu vises le rapprochement d'Allah (ﷻ).

La confiance en Allah (ﷻ) est pleinement réalisée par la mise en œuvre des moyens commandés. Si une personne passe outre ces moyens, sa confiance en Allah ne sera pas valide.

De la même manière, la mise en œuvre des moyens permettant d'atteindre le bien permet de réaliser pleinement l'espoir. Et celui qui ne les met pas en œuvre, son espoir sera illusoire. La personne qui ne met pas en pratique ces moyens ne pourra se confier qu'à son impuissance, tout comme son impuissance représentera tout ce qu'il a de confiance en Allah.

Le secret et la réalité de la confiance résident dans l'attachement du cœur à Allah (ﷻ) seul. Mettre en œuvre les moyens [légiférés] ne lui causera aucun tort, si son cœur est vide de toute dépendance et confiance [en ces moyens]. De la même manière, dire : « Je place ma confiance en Allah » n'est d'aucune utilité si [en vérité] on s'appuie et se confie à d'autre que Lui.

Placer sa confiance par sa langue est une chose, et la placer par son cœur en est une autre. De même que le repentir de la langue, alors que le cœur persiste [dans le péché] est une chose, et le repentir du cœur, même s'il n'est pas prononcé par la langue en est une autre.

La parole du serviteur : « Je place ma confiance en Allah » alors que son cœur se confie à d'autre que Lui est semblable à sa parole : « Je me repens à Allah » alors qu'il persiste dans la désobéissance.

64 – Les degrés de plainte

L'ignorant se plaint d'Allah (ﷻ) auprès des gens, ce qui est le summum de l'ignorance concernant Celui dont on se plaint et ceux à qui on se plaint. S'il avait connu son Seigneur, il ne se serait pas plaint de Lui, et s'il avait connu les gens, il ne se serait pas plaint auprès d'eux.

Un pieux prédécesseur vit un homme se plaindre auprès d'un autre de sa pauvreté et son besoin, et il lui dit : « Ô toi ! Par Allah, tu n'as fait que te plaindre de Celui qui te fait miséricorde auprès de celui qui ne te fait pas miséricorde. » On a aussi dit à ce sujet :

Si tu te plains auprès du fils d'Adam
Tu te plains du Clément auprès de celui qui ne fait pas miséricorde

L'homme savant ne se plaint qu'auprès d'Allah (ﷻ). Et le plus savant d'entre eux est celui qui se plaint auprès d'Allah (ﷻ) de sa propre personne et non des gens. Il se plaint d'avoir [en lui] des choses permettant aux gens de le dominer, et cela est semblable à Sa Parole :

وَمَآ أَصَٰبَكُم مِّن مُّصِيبَةٍ فَبِمَا كَسَبَتْ أَيْدِيكُمْ وَيَعْفُوا۟ عَن كَثِيرٍ ﴿٣٠﴾

« ***Tout malheur qui vous atteint est dû aux péchés que vos mains ont commis. Et Il pardonne beaucoup.*** »[1]

مَّآ أَصَابَكَ مِنْ حَسَنَةٍ فَمِنَ ٱللَّهِ ۖ وَمَآ أَصَابَكَ مِن سَيِّئَةٍ فَمِن نَّفْسِكَ ۚ

« ***Tout bien qui t'atteint vient d'Allah, et tout mal qui t'atteint vient de toi-même*** »[2]

أَوَلَمَّآ أَصَٰبَتْكُم مُّصِيبَةٌ قَدْ أَصَبْتُم مِّثْلَيْهَا قُلْتُمْ أَنَّىٰ هَٰذَا ۖ قُلْ هُوَ مِنْ عِندِ أَنفُسِكُمْ ۗ

« ***Lorsqu'un malheur vous atteint – tandis que vous aviez infligé le double à vos ennemis – vous dites : « D'où vient ce malheur ? » Répondsleur : « Il vient de vous-mêmes [vos péchés]. » »***[3]

---

[1] Sourate *As-Shûrâ*, v.30.
[2] Sourate *An-Nisâ'*, v.79.
[3] Sourate *Âl-ʿImrân*, v.165.

Il y a ainsi trois niveaux : le plus bas est que tu te plaignes d'Allah (ﷻ) auprès des gens, le plus haut est que tu te plaignes de ta personne auprès d'Allah (ﷻ), et le niveau intermédiaire est que tu te plaignes de Ses créatures auprès de Lui.

65 – Répondez à Allah (ﷻ) et Son messager

Allah (ﷻ) dit :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱسْتَجِيبُوا۟ لِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ إِذَا دَعَاكُمْ لِمَا يُحْيِيكُمْ ۖ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ يَحُولُ بَيْنَ ٱلْمَرْءِ وَقَلْبِهِۦ وَأَنَّهُۥٓ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٢٤﴾

« *Ô vous les croyants ! Répondez à Allah et au Messager lorsqu'ils vous appellent à ce qui vous fait vivre, et sachez qu'Allah s'interpose entre l'homme et son cœur, et c'est vers Lui que vous serez rassemblés.* »[1]

Ce verset comprend plusieurs éléments :

Tout d'abord, le fait que la vie profitable n'est atteinte qu'en répondant à Allah (ﷻ) et Son messager (ﷺ), et celui qui n'y répond pas, n'a aucune vie, même s'il vit une existence animale qu'il partage avec les plus vils des animaux.

La vraie bonne vie est celle qui découle de la réponse à Allah (ﷻ) et Son messager (ﷺ), en apparence mais aussi intérieurement. Ceux qui le font sont vivants, même s'ils meurent [en cette vie], et ceux qui n'y répondent pas sont morts, même si leur corps est vivant.

C'est pourquoi, celui qui aura la vie la plus parfaite est celui qui répondra de la manière la plus complète au Prophète (ﷺ), car tout ce vers quoi il a appelé contient la vie. Celui qui en manque une partie, manquera une partie de cette vie, et il aura en lui une part de vie équivalente à sa réponse au Prophète (ﷺ).

Mujâhid dit à propos de Sa Parole « *ce qui vous fait vivre* » : C'est-à-dire, à la vérité.

Qatâdah a dit : il s'agit de ce Coran qui contient la vie, la confiance, le salut, et la préservation dans cette vie et dans l'au-delà.

As-Suddî[2] a dit : il s'agit de l'islam par lequel Il les a fait revivre après que la mécréance les a fait mourir.

[1] Sourate *Al-Anfâl*, v.24.
[2] Éminent Tâbi'î, exégète et expert des batailles et expéditions du Prophète (e), décédé en 127H.

Ibn Is<u>h</u>aq et ʿUrwah ibn Az-Zubayr ont dit : Sa Parole « ***ce qui vous fait vivre*** » désigne la guerre par laquelle Allah (ﷻ) vous a honorés après l'humiliation, par laquelle Il vous a renforcés après avoir été faibles, et par laquelle Il vous a protégés de vos ennemis après avoir été dominés.

Toutes ces paroles expriment une seule vérité qui est la mise en pratique de ce avec quoi le Prophète (ﷺ) est venu, extérieurement et intérieurement.

Al-Wâ<u>h</u>idî[1] a dit : la plupart sont d'avis que le sens de Sa Parole « ***ce qui vous fait vivre*** » désigne le djihad. Ce qui est l'avis d'Ibn Is<u>h</u>aq et de la plupart des savants des sens [des Textes].

Al-Farrâ' a dit : lorsqu'il vous appelle à ce qui vous fait vivre en combattant vos ennemis.

Ce qu'il veut signifier est que seuls la guerre et le djihad renforcent les croyants, et que s'ils délaissent le djihad, ils faibliront et leurs ennemis s'enhardiront face à eux.

Je dis : le djihad compte parmi les moyens les plus importants par lesquels ils atteignent la vie [du cœur] dans cette vie, celle de la tombe et l'au-delà.

En cette vie, le djihad les renforcera et leur donnera la domination sur leurs ennemis.

Dans le monde de la tombe, Allah (ﷻ) dit :

وَلَا تَحْسَبَنَّ الَّذِينَ قُتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَمْوَاتًا ۚ بَلْ أَحْيَاءٌ عِندَ رَبِّهِمْ يُرْزَقُونَ ﴿١٦٩﴾

« ***Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, récompensés.*** »[2]

Dans l'au-delà, la part de vie et de bienfaits des combattants et des martyrs est plus grande que celle des autres [croyants].

C'est pour cela que Ibn Qutaybah a dit que Sa Parole « ***ce qui vous fait vivre*** » signifiait le martyre.

Certains exégètes ont dit que Sa Parole « ***ce qui vous fait vivre*** » désignait le Paradis, car il est le lieu de la vraie vie, une vie bonne et éternelle, comme l'a rapporté Abû ʿAlî Al-Jurjânî[3].

---

[1] Célèbre exégète que l'imam Ad-Dhahabî surnomma « L'imam des savants de l'exégèse », décédé en 468H.
[2] Sourate *Âl-ʿImrân*, v.169.
[3] Compte parmi les transmetteurs de hadiths, décédé en 263H.

Le verset comprend tous ces sens : l'islam, le Coran et le djihad font vivre le cœur d'une bonne vie et amènent à une vie parfaite au Paradis. Le Prophète (ﷺ) appelle à la foi et au Paradis. Il appelle donc à la vie dans ce monde et dans l'autre.

L'homme éprouve un besoin impérial pour deux types de vie :

– La vie de son corps par laquelle il distingue ce qui lui est profitable de ce qui lui est nuisible, et donne préférence à ce qui lui profite plutôt que ce qui lui nuit. Lorsque cette vie diminue en lui, il est atteint par la souffrance et la faiblesse en fonction de cette diminution. C'est pourquoi la vie du malade, de celui qui est touché par la tristesse, les angoisses, les soucis, la peur, la pauvreté et l'humiliation, est inférieure à la vie de celui qui en est préservé.

– La vie de son cœur et de son âme, par laquelle il distingue le vrai du faux, le fourvoiement de la droiture, les passions, l'égarement, et il donne préférence à la vérité sur son contraire. Cette vie apporte une force dans la distinction entre ce qui est profitable et ce qui est nuisible concernant les sciences, les volontés et les œuvres. Elle apporte également une force dans la foi, la volonté et l'amour de la vérité, ainsi qu'une force dans la haine et l'animosité envers le faux.

Ainsi, ses sentiments, son discernement, son amour et son aversion seront fonction de sa part en cette vie [du cœur]. De même que les sentiments et les sensations du corps vivant seront plus complets, et son penchant vers ce qui est profitable et sa répulsion pour ce qui fait souffrir seront plus grands. L'un sera fonction de la part de la vie du corps et l'autre de la vie du cœur. Si la vie disparaît, son discernement disparaîtra lui aussi, et même s'il dispose d'une forme de discernement, il n'aura pas en lui la force pour choisir ce qui lui est profitable plutôt que ce qui lui est nuisible.

De la même manière que l'homme n'a en lui aucune vie jusqu'à ce que l'ange – qui est le messager d'Allah – insuffle l'âme en lui, l'amenant ainsi à la vie après qu'il a été parmi les morts ; il n'y a aussi aucune vie en son âme et son cœur jusqu'à ce que le Messager d'Allah (ﷺ) insuffle en lui l'âme qu'on lui a accordée. Allah (ﷻ) dit :

يُنَزِّلُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ بِٱلرُّوحِ مِنْ أَمْرِهِۦ عَلَىٰ مَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦٓ

« ***Il fait descendre, par Son ordre, les anges, avec la révélation, sur qui Il veut parmi Ses serviteurs*** »[1]

[1] Sourate *An-Nahl*, v.2.

يُلْقِي ٱلرُّوحَ مِنْ أَمْرِهِۦ عَلَىٰ مَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦ

« *Il envoie par Son ordre l'Esprit sur celui qu'Il veut parmi Ses serviteurs* »[1]

وَكَذَٰلِكَ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ رُوحًا مِّنْ أَمْرِنَا مَا كُنتَ تَدْرِى مَا ٱلْكِتَٰبُ وَلَا ٱلْإِيمَٰنُ وَلَٰكِن جَعَلْنَٰهُ نُورًا نَّهْدِى بِهِۦ مَن نَّشَآءُ مِنْ عِبَادِنَا

« *Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un esprit [le Coran] émanant de Nous. Tu n'avais aucune connaissance du Livre et de la foi; mais Nous en avons fait une lumière par laquelle Nous guidons qui Nous voulons parmi Nos serviteurs* »[2]

Allah (ﷻ) nous informe que Sa révélation est un esprit [une âme] et une lumière. La vie et la lumière dépendent donc de l'insufflation du messager angélique et du messager humain. Celui qui est atteint par l'insufflation des deux messagers obtiendra les deux vies, et celui qui n'est atteint que par l'insufflation de l'ange n'obtiendra qu'une vie et manquera l'autre. Allah (ﷻ) dit :

أَوَمَن كَانَ مَيْتًا فَأَحْيَيْنَٰهُ وَجَعَلْنَا لَهُۥ نُورًا يَمْشِى بِهِۦ فِى ٱلنَّاسِ كَمَن مَّثَلُهُۥ فِى ٱلظُّلُمَٰتِ لَيْسَ بِخَارِجٍ مِّنْهَا

« *Celui qui était mort et que Nous avons ramené à la vie, lui attribuant une lumière grâce à laquelle il marche parmi les gens, est-il pareil à celui qui est dans les ténèbres sans pouvoir en sortir ?* »[3]

Allah (ﷻ) a donc réuni pour lui la lumière et la vie, tout comme Il réunit pour celui qui s'écarte de Son livre la mort et les ténèbres.

Ibn cAbbâs (ﷺ) et l'ensemble des exégètes ont dit [en commentaire de ce verset] : il était mécréant et égaré et Nous l'avons guidé.

Sa Parole « *lui attribuant une lumière grâce à laquelle il marche parmi les gens* » comprend plusieurs choses :

---

[1] Sourate *Al-Ghâfir*, v.15.
[2] Sourate *As-Shûrâ*, v.52.
[3] Sourate *Al-Ancâm*, v.122.

1 – Il marche parmi les gens avec une lumière tandis qu'eux sont dans les ténèbres. Cela est comparable à un groupe de gens plongés dans les ténèbres de la nuit, s'égarant et ne pouvant trouver leur chemin, et un homme ayant avec lui une lumière grâce à laquelle il voit son chemin et les dangers qui le jonchent.

2 – Il marche parmi eux avec sa lumière et eux cherchent à la lui emprunter en raison de leur besoin [de cette lumière].

3 – Au Jour de la Résurrection, il marchera avec sa lumière sur ce chemin droit, alors que les mécréants et les hypocrites resteront dans les ténèbres de leur mécréance et de leur hypocrisie.

Quant à Sa Parole « ***sachez qu'Allah s'interpose entre l'homme et son cœur*** », l'avis le plus communément partagé est qu'Allah s'interpose entre le croyant et la mécréance, le mécréant et la foi, ceux qui lui obéissent et le péché, et ceux qui commettent des péchés et l'obéissance [à Ses ordres]. Ceci est l'avis d'Ibn ᶜAbbâs (ﷺ) et de la majorité des exégètes.

Mais il y a un autre avis concernant ce verset, à savoir qu'Allah (ﷻ) est proche du cœur du serviteur, rien ne Lui échappe, Il est donc entre le serviteur et son cœur. Cela a été rapporté par Al-Wâhidî d'après Qatâdah. Et cela semble plus en accord avec le contexte [du verset], car la réponse vient à la base du cœur, et la réponse du corps sans le cœur n'est d'aucune utilité. Allah (ﷻ) est entre le serviteur et son cœur, ainsi Il sait si son cœur a répondu, et si cette réponse s'y trouve ou plutôt son contraire.

Selon le premier avis, le verset peut être compris ainsi : « Si vous répondez à contrecœur et retardez cette réponse, vous n'êtes pas à l'abri qu'Allah (ﷻ) s'interpose entre vous et votre cœur et vous empêche de Lui répondre [par la suite], comme un châtiment pour ne pas avoir répondu lorsque la vérité vous est apparue. » Ainsi, cela est semblable à Sa Parole :

وَنُقَلِّبُ أَفْئِدَتَهُمْ وَأَبْصَٰرَهُمْ كَمَا لَمْ يُؤْمِنُوا۟ بِهِۦٓ أَوَّلَ مَرَّةٍ

« ***Parce qu'ils n'ont pas cru la première fois, nous détournons leurs cœurs et leurs regards*** »[1]

فَلَمَّا زَاغُوٓا۟ أَزَاغَ ٱللَّهُ قُلُوبَهُمْ

« ***Lorsqu'ils s'écartèrent de la vérité, Allah fit dévier leurs cœurs*** »[2]

[1] Sourate *Al-Anᶜâm*, v.110.
[2] Sourate *As-Saff*, v.5.

فَمَا كَانُوا۟ لِيُؤْمِنُوا۟ بِمَا كَذَّبُوا۟ مِن قَبْلُ

« ***Mais ils n'étaient pas prêts à accepter ce qu'ils avaient précédemment traité de mensonge*** »[1]

Le verset est donc un avertissement contre le fait de délaisser la réponse par le cœur, et ce même si les membres répondent. Mais il y a un autre secret dans ce verset, à savoir qu'Allah a mentionné pour eux la Législation et l'ordre de la suivre – qui correspond à l'ordre de répondre à Allah et Son messager – parallèlement au fait qu'Il a mentionné le destin et la croyance en lui. Ainsi, cela est semblable à Sa Parole :

لِمَن شَآءَ مِنكُمْ أَن يَسْتَقِيمَ ﴿٢٨﴾ وَمَا تَشَآءُونَ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ رَبُّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٢٩﴾

« ***Pour celui d'entre vous qui souhaite suivre le droit chemin. Mais vous ne le souhaiterez que si Allah le veut, le Seigneur de l'univers.*** »[2]

فَمَن شَآءَ ذَكَرَهُۥ ﴿٥٥﴾ وَمَا يَذْكُرُونَ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ

« ***Que celui qui le souhaite s'en rappelle. Mais ils ne s'en rappelleront que si Allah le veut.*** »[3]

Et Allah est plus savant.

66 – Où est le bien ?

Allah (ﷻ) dit :

كُتِبَ عَلَيْكُمُ ٱلْقِتَالُ وَهُوَ كُرْهٌ لَّكُمْ ۖ وَعَسَىٰٓ أَن تَكْرَهُوا۟ شَيْـًٔا وَهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ ۖ وَعَسَىٰٓ أَن تُحِبُّوا۟ شَيْـًٔا وَهُوَ شَرٌّ لَّكُمْ ۗ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴿٢١٦﴾

« ***Le combat vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle est un bien pour vous. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle est un mal pour vous. Allah sait et vous ne savez pas.*** »[4]

---

[1] Sourate *Al-Aᶜrâf*, v.101.
[2] Sourate *At-Takwîr*, v.28-29.
[3] Sourate *Al-Muddaththir*, v.55-56.
[4] Sourate *Al-Baqarah*, v.216.

فَإِن كَرِهْتُمُوهُنَّ فَعَسَىٰٓ أَن تَكْرَهُوا۟ شَيْـًٔا وَيَجْعَلَ ٱللَّهُ فِيهِ خَيْرًا كَثِيرًا ﴿١٩﴾

« ***Si vous les détestez, il se peut que vous détestiez une chose dans laquelle Allah met un grand bien.*** »[1]

Le premier verset concerne le djihad qui est le summum de la force colérique, et le deuxième verset concerne le mariage qui est le summum de la force du désir charnel.

Le serviteur craint d'affronter son ennemi par la force de sa colère, par peur pour sa personne, alors que ce qu'il déteste est un bien pour lui dans ce monde et dans l'autre. Au contraire, il aime la cohabitation et le pacifisme, alors que ce qu'il aime est un mal pour lui dans ce monde et dans l'autre.

De même, il déteste une femme pour une de ses caractéristiques, alors qu'il ignore qu'il y a un grand bien à ce qu'il la garde. En revanche, il peut aimer une femme pour une de ses caractéristiques, alors qu'il ignore qu'il y a un grand mal à ce qu'il la garde.

L'homme, comme l'a décrit son Créateur, est injuste et ignorant, c'est pourquoi il ne convient pas que le critère de choix concernant ce qui lui profite ou lui nuit soit son penchant, son amour, son antipathie ou sa haine. Au contraire, le critère doit être ce qu'Allah (ﷻ) a choisi pour lui par Ses commandements et Ses interdictions. La plus profitable des choses pour lui est d'obéir à son Seigneur, extérieurement et intérieurement, et la plus nuisible des choses pour lui est de Lui désobéir, extérieurement et intérieurement. S'Il lui obéit et se soumet à Lui en toute sincérité, tout ce qui l'atteindra parmi les choses qui lui déplaisent sera un bien pour lui. Au contraire, s'il abandonne l'obéissance et la servitude, toutes les bonnes choses dont il jouira seront un mal pour lui.

Celui dont la connaissance et la compréhension des Noms et Attributs de son Seigneur seront correcte saura avec certitude que les choses désagréables qui l'atteignent, et les épreuves qu'il subit ont de multiples intérêts et profits que sa science et sa raison ne peuvent cerner. Plus encore, le bienfait du serviteur dans ce qu'il déteste est plus grand que dans ce qu'il aime. C'est pourquoi l'ensemble des bienfaits de l'âme résident dans ce qu'elle déteste, de même que tout ce qui lui est nuisible et les causes de sa perte résident dans ce qu'elle aime.

---

[1] Sourate *An-Nisâ'*, v.19.

Médite sur celui qui cultive un jardin et qui maîtrise [les règles] de la culture : il cultive un jardin et veille sur lui en l'arrosant et en le soignant jusqu'à ce que ses arbres poussent. Puis il les défriche et coupe [certaines] de leurs branches, car il sait que s'il les laisse ainsi, leur pousse ne sera pas bonne. Ensuite, il les féconde [des semences] d'un arbre dont les récoltes sont bonnes. Et lorsqu'ils se sont unis et accouplés et qu'ils ont donné leurs fruits, il les émonde et coupe les branches faibles qui leur font perdre de la force. Il leur fait goûter la douleur de la coupe et du couteau pour leur bien et leur développement, afin que leurs fruits soient dignes d'être proposés aux rois. Il ne les laisse pas non plus s'abreuver selon leur nature à tout moment, mais il les assoiffe un temps et les abreuve un temps, et il ne les arrose pas continuellement, même si cela donne plus d'éclat à leurs feuilles et accélère la pousse. Puis il s'attaque aux feuilles par lesquelles l'arbre s'est embelli, il en enlève une grande partie, car ces feuilles empêchent la pousse et la perfection du mûrissement et du développement des fruits, comme c'est le cas pour la vigne et d'autres espèces encore. Ainsi, il coupe ses branches au couteau et enlève une grande partie de sa parure, ceci pour l'intérêt [de cet arbre]. Or si cet arbre était doué de discernement et pouvait saisir les choses comme les animaux, il s'imaginerait que c'est une altération et un mal qu'on lui veut, alors que c'est uniquement pour son bien.

De même pour le père tendre envers son fils qui sait où est le bien pour lui et qui, lorsqu'il voit qu'il est bon pour lui d'extraire un peu de mauvais sang, incise sa peau, lui coupe une veine et lui fait goûter une grande douleur. Et s'il voit que la guérison surviendra par l'amputation d'un de ses membres, il le coupe. Tout ceci, par miséricorde et tendresse envers lui. S'il voit que son bienfait réside en ce qu'il s'abstienne de lui donner quelque bien, il ne lui donne rien et ne lui prodigue pas de ses dons, car il sait que cela est le plus grand moyen pour le pervertir et l'amener à sa perte. De même, il lui interdit bon nombre de plaisirs pour sa protection et son bienfait, et non par avarice envers lui.

Le Sage, Miséricordieux et Savant par excellence est plus miséricordieux envers Ses serviteurs que leurs pères et mères et que leur propre personne. S'Il leur fait subir ce qu'ils détestent, cela est meilleur pour eux que s'Il ne le leur avait pas fait subir, par considération, bienfaisance et douceur envers eux. Et s'ils avaient pu choisir pour eux-mêmes, ils auraient été incapables d'atteindre leur bienfait dans la science, la volonté et les actes. Mais Allah (ﷻ) S'est chargé de gérer leurs affaires par Sa science, Sa sagesse et Sa miséricorde, qu'ils aiment cela ou le détestent. Ceux qui ont la certitude concernant Ses Noms et Attributs savent cela et ne L'accusent en

rien dans Ses lois. Mais cela échappe à ceux qui ignorent Ses noms et attributs. Ainsi, ils Lui disputent Sa gérance et dénigrent Sa sagesse. Ils n'ont pas obéi à Son commandement et s'en sont détournés par leur raison corrompue, leurs fausses opinions et leurs politiques injustes. Ainsi, ils n'ont pas connu leur Seigneur et n'ont pas atteint ce qui leur est profitable. Et c'est Allah qui accorde le succès.

Lorsque le serviteur triomphe à travers cette connaissance [de son Seigneur], il vit dans ce monde, avant l'au-delà, dans un jardin en lequel le bien-être n'est comparable qu'au bien-être du Paradis. Il ne cesse d'être satisfait de son Seigneur, et la satisfaction est le jardin de ce monde et le repos des sages. Il est pour le serviteur une réjouissance en ce qu'il traverse comme [épreuves] du destin qui ne sont que ce qu'Allah (ﷻ) a choisi pour lui, et une quiétude face à Ses règles religieuses. C'est là le vrai sens [de la parole] : « *J'agrée Allah comme Seigneur, l'islam comme religion, et Mu<u>h</u>ammad comme messager* », et celui qui n'a pas atteint [ce degré] n'a pas goûté la douceur de la foi. Et cet agrément est fonction de sa connaissance de la justice d'Allah, de Sa sagesse, de Sa miséricorde, et des bons choix [qu'Il fait pour Ses serviteurs]. Plus le serviteur connaît cela, plus il L'agréera.

La prédestination du Seigneur concernant Son serviteur s'articule toujours autour de la justice, le bienfait, la sagesse et la miséricorde, sans jamais en sortir. C'est ce que le Prophète (ﷺ) a énoncé dans cette célèbre invocation : « *Aucun serviteur n'est atteint d'angoisse ou de tristesse et ne dit : Ô Allah ! Je suis Ton serviteur, fils de Ton serviteur, fils de Ta servante, mon toupet est dans Ta main. Ton jugement s'accomplit sur moi, et en toute justice ce que Tu m'as décrété se réalise. Je T'implore par tous Tes noms, par lesquels Tu T'es nommé, que Tu as révélé dans Ton Livre, que Tu as enseigné à l'une de Tes créatures, ou que Tu as gardé secret dans la science de l'Invisible auprès de Toi, de faire du Coran l'ondée printanière de mon cœur, la lumière de ma poitrine, la dissipation de ma tristesse et la fin de mes angoisses et mes soucis ; sans qu'Allah ne fasse disparaître ses soucis et son angoisse et ne les remplace par de la joie.* »[1] Les Compagnons dirent : « Ô Messager d'Allah ! Ne devons nous pas apprendre [ces paroles] ? » Il dit : « *Bien sûr ! Il convient à toute personne qui les entend de les apprendre.* »

Ce qui nous intéresse tout particulièrement dans ce hadith est le passage : « *en toute justice ce que Tu m'as décrété se réalise* » Ceci concerne tout ce qu'Allah prédestine à Son serviteur comme châtiment, souffrance ou tout ce qui y conduit. Ainsi Allah a décrété le moyen et la cause. Et Il est juste en cette prédestination qui est un bien pour le croyant, comme l'a

[1] A<u>h</u>mad (1/391) et d'autres. Authentifié par Al-Albânî dans *A<u>s</u>-<u>S</u>a<u>h</u>î<u>h</u>ah* (1/383/199)

énoncé le Prophète (ﷺ) : « *Par Celui qui détient mon âme dans Sa Main ! Allah ne décrète rien à un croyant sans que cela ne soit un bien pour lui. Et cela n'appartient qu'au croyant.* »[1]

J'ai demandé à notre maître [Shaykh Al-Islâm ibn Taymiyyah] : la prédestination des péchés entrent-elles dans ce cadre ? Il dit : « Oui, si les conditions sont respectées. »

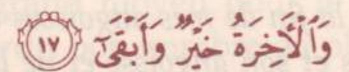
Sa parole « si les conditions sont respectées » englobe toutes les conséquences du péché aimées d'Allah (ﷻ), comme le repentir, le brisement [du cœur], le regret, la soumission, l'humiliation, les pleurs, et d'autres choses encore.

67 – Le véritable ascétisme

Le désir [de parvenir] l'au-delà n'est atteint qu'en renonçant à ce bas monde, et l'ascétisme en ce monde n'est correct qu'après avoir considéré deux choses :

1 – La rapidité de la disparition [de ce bas monde] et de son anéantissement, son imperfection et sa bassesse, la souffrance de la concurrence et de l'avidité qu'il provoque, et tout ce qu'il contient comme chagrins, déceptions et malheurs. Et tout finit par la disparition et la séparation, avec tout ce que cela entraîne comme déceptions et regrets. Celui qui court après ce bas monde ne cesse d'être angoissé jusqu'au moment de l'atteindre, puis il est touché par les soucis et les regrets après l'avoir perdu. C'est là la première considération.

2 – Considérer l'au-delà, son imminence et sa nécessaire survenue, son éternité, l'éminence des biens et joies qu'il contient, et l'immense différence avec ce monde connu. L'au-delà est comme Allah (ﷻ) l'a décrit :



« *L'au-delà est meilleur et plus durable* »[2]

Les biens de l'au-delà sont parfaits et éternels, alors que [ceux de ce monde] ne sont que des illusions imparfaites, vouées à la séparation et l'anéantissement.

Si [le serviteur] réalise comme il se doit ces deux considérations, il choisira ce qu'implique la raison [saine] et il s'abstiendra [en ce monde] de ce qu'il convient de s'abstenir. D'instinct, personne ne laisse le profit

[1] Muslim (2999).
[2] Sourate *Al-A^clâ*, v.17.

immédiat et les délices présents pour le profit futur et les délices absents et attendus, sauf si le mérite [du profit] futur lui apparaît clairement et que son désir d'obtenir ce qui est plus élevé et meilleur se renforce.

S'il choisit ce qui est voué à disparaître et est imparfait, cela est dû soit au fait que le mérite [du profit futur] ne lui est pas apparu, soit qu'il ne désire pas atteindre ce qui est meilleur. Et chacune de ces deux choses montre une faiblesse de foi, de raison et de clairvoyance.

Concernant celui qui désire ce monde, en est avide et lui accorde préférence, de deux choses l'une : soit il reconnait qu'il existe un monde plus éminent, meilleur et plus durable, soit il ne le reconnaît pas. S'il ne le reconnaît pas, il n'a aucune foi à la base, et s'il le reconnaît et ne le choisit pas, sa raison est corrompue et il fait un mauvais choix pour lui-même.

Cette subdivision est nécessaire, et le serviteur ne peut échapper à l'un de ces deux groupes. Accorder préférence à ce bas monde par rapport à l'au-delà découle d'une perversion de la foi ou de la raison, et le plus souvent tous les problèmes découlent de ces deux maux.

C'est pour cette raison que le Prophète (ﷺ) et ses Compagnons ont jeté ce bas monde derrière leur dos, en ont détourné leur cœur, l'ont rejeté, s'en sont écartés, l'ont abandonné sans pencher vers lui, et l'ont considéré comme une prison et non comme un paradis. Ils ont vécu en véritables ascètes, et s'ils l'avaient voulu, ils auraient obtenu et atteint toute chose désirable. On a présenté [au Prophète (ﷺ)] les clés des trésors de ce monde et il les a repoussées, de même pour ses Compagnons qui n'ont pas vendu leur part de l'au-delà pour les biens de ce monde. Ils ont su que cette vie n'était qu'un lieu de passage et non un lieu de résidence, un lieu de transit et non un lieu de plaisir. Elle est comme un nuage d'été se désagrégeant rapidement, ou comme un mirage qui disparait au fur et à mesure que l'on s'en rapproche.

Le Prophète (ﷺ) a dit : « *Qu'ai-je à voir avec ce bas-monde ? Je suis semblable à un cavalier endormi sous l'ombre d'un arbre, qui le délaisse après s'être reposé.* »[1]

Il dit aussi : « *En proportion de l'au-delà, cette vie est comparable à l'un d'entre vous qui plongerait son doigt dans la mer : que va-t-il en retirer ?* »[2]

Le Créateur de ce bas monde dit :

[1] Ahmad (1/391), *As-Sahîhah* (436).
[2] Muslim (2858).

إِنَّمَا مَثَلُ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا كَمَآءٍ أَنزَلْنَٰهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ فَٱخْتَلَطَ بِهِۦ نَبَاتُ ٱلْأَرْضِ مِمَّا يَأْكُلُ ٱلنَّاسُ
وَٱلْأَنْعَٰمُ حَتَّىٰٓ إِذَآ أَخَذَتِ ٱلْأَرْضُ زُخْرُفَهَا وَٱزَّيَّنَتْ وَظَنَّ أَهْلُهَآ أَنَّهُمْ قَٰدِرُونَ عَلَيْهَآ
أَتَىٰهَآ أَمْرُنَا لَيْلًا أَوْ نَهَارًا فَجَعَلْنَٰهَا حَصِيدًا كَأَن لَّمْ تَغْنَ بِٱلْأَمْسِ كَذَٰلِكَ نُفَصِّلُ
ٱلْءَايَٰتِ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٢٤﴾ وَٱللَّهُ يَدْعُوٓا۟ إِلَىٰ دَارِ ٱلسَّلَٰمِ وَيَهْدِى مَن يَشَآءُ إِلَىٰ صِرَٰطٍ
مُّسْتَقِيمٍ ﴿٢٥﴾

« La vie présente est comparable à une eau que Nous faisons descendre du ciel et qui se mélange à la végétation de la terre dont se nourrissent les hommes et les bêtes. Puis, lorsque la terre prend sa parure et s'embellit, et que ses habitants pensent qu'elle est à leur entière disposition [pour toujours], Notre ordre lui vient, de nuit ou de jour, c'est alors que Nous la rendons toute fauchée, comme si elle n'avait pas été florissante la veille. Ainsi exposons-Nous les preuves pour des gens qui réfléchissent. Allah appelle à la demeure de la paix et guide qui Il veut vers un droit chemin »[1]

Il nous informe sur la bassesse de ce monde et de l'ascétisme qu'il faut y pratiquer, puis Il nous informe sur la Demeure de la paix et Il y invite.

Allah (ﷻ) dit :

وَٱضْرِبْ لَهُم مَّثَلَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا كَمَآءٍ أَنزَلْنَٰهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ فَٱخْتَلَطَ بِهِۦ نَبَاتُ ٱلْأَرْضِ
فَأَصْبَحَ هَشِيمًا تَذْرُوهُ ٱلرِّيَٰحُ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ مُّقْتَدِرًا ﴿٤٥﴾ ٱلْمَالُ وَٱلْبَنُونَ زِينَةُ ٱلْحَيَوٰةِ
ٱلدُّنْيَا وَٱلْبَٰقِيَٰتُ ٱلصَّٰلِحَٰتُ خَيْرٌ عِندَ رَبِّكَ ثَوَابًا وَخَيْرٌ أَمَلًا

« Et cite-leur l'exemple de la vie ici-bas. Elle est semblable à une eau que Nous faisons descendre du ciel ; la végétation de la terre se mélange à elle, puis elle devient de l'herbe desséchée que les vents dispersent. Allah est certes Puissant en toutes choses ! Les biens et les enfants sont la parure de la vie de ce monde. Cependant, les bonnes œuvres qui persistent ont, auprès de ton Seigneur, une meilleure récompense et [suscitent] un bien meilleur espoir. »[2]

---

1 Sourate *Yûnus*, v.24-25.
2 Sourate *Al-Kahf*, v.45-46.

اعْلَمُوا أَنَّمَا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا لَعِبٌ وَلَهْوٌ وَزِينَةٌ وَتَفَاخُرٌ بَيْنَكُمْ وَتَكَاثُرٌ فِي الْأَمْوَالِ وَالْأَوْلَادِ
كَمَثَلِ غَيْثٍ أَعْجَبَ الْكُفَّارَ نَبَاتُهُ ثُمَّ يَهِيجُ فَتَرَاهُ مُصْفَرًّا ثُمَّ يَكُونُ حُطَامًا وَفِي الْآخِرَةِ
عَذَابٌ شَدِيدٌ وَمَغْفِرَةٌ مِنَ اللَّهِ وَرِضْوَانٌ وَمَا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا إِلَّا مَتَاعُ الْغُرُورِ ﴿٢٠﴾

« *Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une concurrence orgueilleuse entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est comme une pluie qui fait pousser une végétation qui émerveille les mécréants, puis elle se fane et tu la vois jaunie ; puis, elle devient poussière. Et dans l'au-delà, il y a un dur châtiment, et aussi un pardon et un agrément d'Allah. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse.* »[1]

زُيِّنَ لِلنَّاسِ حُبُّ الشَّهَوَاتِ مِنَ النِّسَاءِ وَالْبَنِينَ وَالْقَنَاطِيرِ الْمُقَنْطَرَةِ مِنَ الذَّهَبِ
وَالْفِضَّةِ وَالْخَيْلِ الْمُسَوَّمَةِ وَالْأَنْعَامِ وَالْحَرْثِ ذَٰلِكَ مَتَاعُ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَاللَّهُ
عِنْدَهُ حُسْنُ الْمَآبِ ﴿١٤﴾ قُلْ أَؤُنَبِّئُكُمْ بِخَيْرٍ مِنْ ذَٰلِكُمْ لِلَّذِينَ اتَّقَوْا عِنْدَ رَبِّهِمْ
جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا وَأَزْوَاجٌ مُطَهَّرَةٌ وَرِضْوَانٌ مِنَ
اللَّهِ وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِالْعِبَادِ ﴿١٥﴾

« *On a embelli aux gens l'amour de leurs passions comme les femmes, les enfants, les trésors thésaurisés d'or et d'argent, les chevaux marqués, le bétail et les cultures ; tout cela est l'objet de jouissance pour la vie présente, alors que c'est auprès d'Allah qu'est le meilleur retour. Dis : « Voulez-vous que je vous annonce une chose meilleure que tout cela ? Les pieux auront, auprès de leur Seigneur, des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement, et aussi, des épouses purifiées, et l'agrément d'Allah.* » *Et Allah voit parfaitement (ce que font) Ses serviteurs* »[2]

وَفَرِحُوا بِالْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَمَا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا فِي الْآخِرَةِ إِلَّا مَتَاعٌ

[1] Sourate *Al-Hadîd*, v.20.
[2] Sourate *Âl-ʿImrân*, v.14-15.

« ***Ils se réjouissent de la vie sur terre, mais la vie d'ici-bas n'est qu'une jouissance éphémère en comparaison de l'au-delà*** »[1]

Allah (ﷻ) a adressé le plus dur avertissement à celui qui se satisfait de la vie d'ici-bas, s'y attache, néglige Ses signes [universels et religieux], et n'espère pas Sa rencontre :

إِنَّ ٱلَّذِينَ لَا يَرۡجُونَ لِقَآءَنَا وَرَضُواْ بِٱلۡحَيَوٰةِ ٱلدُّنۡيَا وَٱطۡمَأَنُّواْ بِهَا وَٱلَّذِينَ هُمۡ عَنۡ ءَايَٰتِنَا
غَٰفِلُونَ ﴿٧﴾ أُوْلَٰٓئِكَ مَأۡوَىٰهُمُ ٱلنَّارُ بِمَا كَانُواْ يَكۡسِبُونَ ﴿٨﴾

« ***Ceux qui n'espèrent pas Notre rencontre, qui sont satisfaits de la vie présente et s'y attachent, et ceux qui sont inattentifs à Nos signes, leur destination finale sera l'Enfer, en récompense de ce qu'ils accomplissaient.*** »[2]

Allah (ﷻ) a aussi blâmé les croyants qui se sont satisfaits de la vie d'ici-bas :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ مَا لَكُمۡ إِذَا قِيلَ لَكُمُ ٱنفِرُواْ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ ٱثَّاقَلۡتُمۡ إِلَى
ٱلۡأَرۡضِۚ أَرَضِيتُم بِٱلۡحَيَوٰةِ ٱلدُّنۡيَا مِنَ ٱلۡأٓخِرَةِۚ فَمَا مَتَٰعُ ٱلۡحَيَوٰةِ ٱلدُّنۡيَا فِي
ٱلۡأٓخِرَةِ إِلَّا قَلِيلٌ ﴿٣٨﴾

« ***Ô vous les croyants ! Qu'avez-vous lorsqu'on vous dit : « Lancez-vous sur le sentier d'Allah » à vous appesantir sur terre. Préférez-vous la vie présente à l'au-delà ? Mais la jouissance de la vie présente n'est que peu de chose, comparée à celle de l'au-delà !*** »[3]

La paresse du serviteur face à l'obéissance à Allah (ﷻ) et la recherche de l'au-delà sera fonction de son désir et de sa satisfaction de ce bas monde.

La Parole d'Allah (ﷻ) suivante suffit pour évoquer l'ascétisme en ce monde:

أَفَرَءَيۡتَ إِن مَّتَّعۡنَٰهُمۡ سِنِينَ ﴿٢٠٥﴾ ثُمَّ جَآءَهُم مَّا كَانُواْ يُوعَدُونَ ﴿٢٠٦﴾ مَآ أَغۡنَىٰ عَنۡهُم مَّا
كَانُواْ يُمَتَّعُونَ ﴿٢٠٧﴾

---

[1] Sourate *Ar-Raᶜd*, v.26.
[2] Sourate *Yûnus*, v.7-8.
[3] Sourate *At-Tawbah*, v.38.

« Vois-tu si Nous leur permettions de jouir de la vie d'ici-bas, des années durant, et qu'ensuite survienne ce dont on les menaçait ? Ce dont ils jouissaient ne leur serait d'aucune utilité. »[1]

وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ كَأَن لَّمْ يَلْبَثُوٓا۟ إِلَّا سَاعَةً مِّنَ ٱلنَّهَارِ يَتَعَارَفُونَ بَيْنَهُمْ

« Et le jour où Il les rassemblera, ce sera comme s'ils n'étaient restés [sur terre] qu'une heure du jour et ils se reconnaîtront mutuellement. »[2]

كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَ مَا يُوعَدُونَ لَمْ يَلْبَثُوٓا۟ إِلَّا سَاعَةً مِّن نَّهَارٍۭ ۚ بَلَٰغٌ ۚ فَهَلْ يُهْلَكُ إِلَّا ٱلْقَوْمُ
ٱلْفَٰسِقُونَ ﴿٣٥﴾

« Le jour où ils verront ce qui leur est promis, il leur semblera qu'ils ne sont restés [sur terre] qu'une heure d'un jour. C'est un message clair. Qui sera anéanti sinon les gens pervers ? »[3]

يَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلسَّاعَةِ أَيَّانَ مُرْسَىٰهَا ﴿٤٢﴾ فِيمَ أَنتَ مِن ذِكْرَىٰهَآ ﴿٤٣﴾ إِلَىٰ رَبِّكَ مُنتَهَىٰهَآ ﴿٤٤﴾ إِنَّمَآ أَنتَ
مُنذِرُ مَن يَخْشَىٰهَا ﴿٤٥﴾ كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَهَا لَمْ يَلْبَثُوٓا۟ إِلَّا عَشِيَّةً أَوْ ضُحَىٰهَا ﴿٤٦﴾

« Ils t'interrogent au sujet de l'Heure [du Jugement] : « Quand arrivera-t-elle ? » Qu'en sais-tu pour leur dire ? Sa date n'est connue que de ton Seigneur. Tu n'es qu'un avertisseur pour celui qui la redoute. Le jour où ils la verront, il leur semblera n'avoir demeuré sur terre qu'une soirée ou une matinée. »[4]

وَيَوْمَ تَقُومُ ٱلسَّاعَةُ يُقْسِمُ ٱلْمُجْرِمُونَ مَا لَبِثُوا۟ غَيْرَ سَاعَةٍ

« Et le jour où l'Heure arrivera, les criminels jureront qu'ils n'ont vécu qu'une heure. »[5]

قَٰلَ كَمْ لَبِثْتُمْ فِى ٱلْأَرْضِ عَدَدَ سِنِينَ ﴿١١٢﴾ قَالُوا۟ لَبِثْنَا يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ فَسْـَٔلِ ٱلْعَآدِّينَ ﴿١١٣﴾ قَٰلَ إِن
لَّبِثْتُمْ إِلَّا قَلِيلًا ۖ لَّوْ أَنَّكُمْ كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿١١٤﴾

---

[1] Sourate *As-Shuᶜarâ*, v.205-207.
[2] Sourate *Yûnus*, v.45.
[3] Sourate *Al-Ahqâf*, v.35.
[4] Sourate *An-Nâziᶜât*, v.42-46.
[5] Sourate *Ar-Rûm*, v.55.

« ***Il leur demandera : « Combien d'années êtes-vous restés sur terre ? » Ils répondront : « Nous y avons demeuré une journée ou une partie d'un jour. Interroge donc ceux qui ont fait les comptes. » Il dira : « Vous n'y êtes restés que peu de temps, si vous saviez ! »***[1]

يَوْمَ يُنفَخُ فِي ٱلصُّورِ ۚ وَنَحْشُرُ ٱلْمُجْرِمِينَ يَوْمَئِذٍ زُرْقًا ﴿١٠٢﴾ يَتَخَٰفَتُونَ بَيْنَهُمْ إِن لَّبِثْتُمْ إِلَّا عَشْرًا ﴿١٠٣﴾ نَّحْنُ أَعْلَمُ بِمَا يَقُولُونَ إِذْ يَقُولُ أَمْثَلُهُمْ طَرِيقَةً إِن لَّبِثْتُمْ إِلَّا يَوْمًا

« ***Le jour où l'on soufflera dans la Trompe. Ce jour-là Nous rassemblerons les criminels, bleus [de peur] ! Ils chuchoteront entre eux : « Vous n'êtes restés sur terre que dix jours ! » Nous savons parfaitement ce qu'ils diront et le plus droit d'entre eux dira : « Vous n'êtes restés qu'un jour. » »***[2]

Et c'est auprès d'Allah (ﷻ) que nous cherchons l'aide et en Lui que nous plaçons notre confiance.

68 – Le fondement du bien

Le fondement de tout bien est de savoir que ce qu'Allah veut doit arriver, et que ce qu'Il ne veut pas ne peut se produire. Tu seras alors convaincu que les bonnes actions [que tu accomplis] sont un de Ses bienfaits pour lequel tu dois Le remercier et Le supplier de ne pas t'en priver. Tu seras aussi certain que les péchés [que tu commets] sont une punition d'Allah qui se détourne de toi. Tu L'imploreras alors pour qu'Il S'interpose entre toi et les péchés, et pour qu'Il ne t'abandonne pas à ton sort concernant l'accomplissement des bonnes œuvres et le délaissement des péchés.

Les sages sont unanimes pour affirmer que si le serviteur accomplit une bonne action, c'est avant tout grâce à l'assistance qu'Allah lui a portée. Et que si un péché est commis, c'est qu'Allah a abandonné Son serviteur.

Ils sont aussi unanimes pour dire que l'assistance d'Allah consiste à ce qu'Il ne t'abandonne pas à ton sort. Et que Son abandon consiste à ce qu'Il te laisse livré à toi-même.

Si tout bien est donc issu de l'assistance d'Allah – assistance qu'Il est le Seul à posséder, et dont le serviteur ne détient aucune part – la clé [permettant d'obtenir cette aide] consiste alors à invoquer Allah, reconnaître son indigence, chercher sincèrement refuge auprès de Lui en

---

1 Sourate *Al-Mu'minûn*, v.112-114.
2 Sourate *Tâ-Hâ*, v.102-104.

espérant Sa récompense et en craignant Son châtiment. Si Allah donne cette clé au serviteur, c'est qu'Il veut lui ouvrir Sa porte. Mais s'Il l'empêche de l'atteindre, Sa porte restera alors fermée.

Le commandeur des croyants ᶜUmar ibn Al-Khattâb (ﷺ) a dit : « Je ne me soucie pas de savoir si Allah exaucera mes invocations ou non. Mon souci principal est : Allah va-t-il m'inspirer la volonté de L'invoquer ? Car du moment où Il m'inspire l'invocation, je sais pertinemment qu'Il m'exaucera. »

L'assistance et le secours d'Allah (ﷻ) sont proportionnels à l'intention du serviteur, son ambition, sa volonté et son désir. L'assistance qu'Allah fait descendre pour Ses serviteurs est donc proportionnelle à leur ambition, la constance de leurs invocations, l'espoir qu'ils nourrissent [d'être exaucés] et la crainte qu'ils éprouvent [de voir leur demande rejetée.] De même, Allah les abandonnera en fonction de tous ces éléments.

Allah (ﷻ) est donc le plus juste des juges et le plus omniscient des savants. Il offre Son aide quand il le faut et abandonne ceux qui ne méritent pas Son secours. Il est l'Omniscient, le Très Sage.

C'est parce que certains ont délaissé le remerciement d'Allah, et ont négligé de manifester leur indigence et de L'invoquer qu'ils ont sombré dans les péchés. Et c'est parce que d'autres ont été reconnaissants envers Allah (ﷻ), et ont su manifester sincèrement leur indigence et L'invoquer, qu'Allah – de par Sa volonté et Son assistance – leur a permis d'accomplir les bonnes œuvres.

Enfin, le fondement sur lequel reposent toutes ces vérités est la patience, qui est à la foi ce que la tête est au corps : si la tête est coupée, le corps ne peut survivre.

69 – Le cœur dur et le cœur limpide

☙ Il n'y a pire châtiment infligé au serviteur que celui de la dureté du cœur et de l'éloignement d'Allah (ﷻ). Le feu de l'Enfer a été créé pour faire fondre les cœurs durs, et le cœur le plus éloigné d'Allah est le cœur dur. Quand le cœur devient dur, l'œil connaît alors la sécheresse [et ne verse plus de larmes par crainte d'Allah.] La dureté du cœur est causée par quatre choses : l'excès de nourriture, de sommeil, de discussion et de fréquentation.

De même que le corps malade ne tire aucun bénéfice de la boisson et de la nourriture, le cœur, lorsqu'il est touché par la maladie des désirs, ne tire aucun profit des exhortations.

Que celui qui veut purifier son cœur préfère Allah (ﷻ) à ses désirs.

Les cœurs liés aux désirs sont séparés d'Allah (ﷻ) par un voile aussi épais que leur attache aux désirs est forte.

Les cœurs sont les récipients d'Allah sur terre. Ceux qu'Il préfère sont les plus délicats, les plus solides et les plus limpides.

Les gens occupent leur cœur par les affaires de ce bas monde. Or s'ils l'occupaient par [la connaissance d'] Allah et par l'au-delà, leur cœur irait à la rencontre du sens des paroles d'Allah et de Ses signes manifestes. Il reviendrait ensuite vers eux, rempli d'extraordinaires sagesses et de précieux enseignements.

Si le cœur se nourrit de rappel, s'abreuve de méditation et se purifie de toute souillure, il sera alors témoin de phénomènes étonnants, et Allah (ﷻ) lui inspirera la sagesse.

Ce n'est pas parce qu'une personne fait mine de posséder des connaissances et une certaine sagesse qu'elle fait nécessairement partie des savants et des sages. En effet, ces derniers sont ceux qui revivifient leur cœur en tuant leurs passions. Quant à ceux qui tuent leur cœur en revivifiant leurs passions, la connaissance et la sagesse ne transparaissent jamais dans leurs propos.

Le cœur est détruit par le sentiment de sécurité et l'insouciance. Il se reconstruit par la crainte et le rappel.

Lorsque les cœurs répugnent à s'asseoir à la table de ce bas monde, ils s'assoient à la table de l'au-delà, aux côtés des invités de l'au-delà. Mais s'ils se satisfont de la table de ce bas monde, la table de l'au-delà leur aura échappé.

Désirer ardemment rencontrer Allah (ﷻ) est une brise qui souffle sur le cœur, éteignant ainsi le feu [causé par l'amour] de ce bas monde.

Quiconque installe son cœur auprès de Son seigneur, verra son cœur s'apaiser et se reposer. En revanche, celui qui le met au service des gens lui fera ainsi goûter l'inquiétude et les soucis.

L'amour d'Allah ne peut entrer dans un cœur empli de l'amour de ce bas monde, de la même façon que le chameau ne peut entrer dans le chas d'une aiguille.

Lorsque Allah (ﷻ) aime un serviteur, Il l'assigne à Lui-même, le choisit pour qu'il L'aime et Se le réserve pour qu'Il l'adore. Les pensées du serviteur iront alors vers Son seigneur, sa langue ne s'occupera plus que de Le mentionner et ses membres de Le servir.

Le cœur tombe malade comme le corps. Son remède est le repentir et le renoncement aux péchés[1]. Il se voile comme se voile un miroir, et son éclat s'obtient par le rappel d'Allah. Il se dénude comme se dénude le corps et son vêtement est la piété. Il éprouve faim et soif comme le corps. Sa nourriture et sa boisson sont la connaissance d'Allah, Son amour, la confiance et le retour vers Lui, et le fait de se mettre à Son service.

Prends garde à ne pas oublier Celui qui a décrété que ta vie aura un terme, que tes jours, tes inspirations et tes expirations t'étaient comptés, et dont tu ne peux te passer alors que tu pourrais te passer de tout autre que Lui.

Quiconque délaisse ses choix et les stratégies qu'il a mises en place dans le but d'augmenter ses biens matériels ou son statut social, par crainte de voir ses biens diminués ou bien pour se débarrasser d'un ennemi... Quiconque donc délaisse tout cela en s'en remettant à Allah (ﷻ), en ayant confiance en Sa gérance et aux choix qu'Il fait pour Son serviteur, en se livrant à Lui, en Lui confiant sa destinée, et en se satisfaisant de ce qu'Il décrète pour lui, sera soulagé des angoisses, des soucis et de la tristesse.

En revanche, quiconque ne s'en remet qu'à sa propre gérance sombrera dans l'affliction, la fatigue, la dégradation de sa situation et l'accablement. Il ne pourra jouir d'une vie paisible, son cœur ne goûtera jamais à la joie, ses œuvres ne pourront fructifier, ses espoirs ne se concrétiseront jamais, et ses rares moments de tranquillité ne dureront pas.

Allah (ﷻ) a facilité pour Ses créatures la voie menant vers Lui, mais a placé le voile de la gérance entre Lui et elles. Quiconque agrée la gérance d'Allah pour lui-même, se satisfait de Ses choix et se soumet à Son décret, verra ce voile se déchirer. Son cœur se dirigera alors vers Allah, et éprouvera dans Sa proximité quiétude et tranquillité.

Celui qui place sa confiance en Allah ne demande rien à autre qu'Allah, ne refuse rien à Allah, et ne fait économie de rien quand il s'agit de donner pour Allah.

---

[1] Litt. : la diète [NdT]

ꕥ Quiconque est préoccupé par son âme ne se préoccupe de plus rien d'autre. Et quiconque se préoccupe de son Seigneur ne se préoccupe plus de son âme.

ꕥ La sincérité [envers Allah (ﷻ)] est une chose qu'aucun ange ne connaît pour pouvoir l'écrire, qu'aucun ennemi[1] ne peut corrompre, et pour laquelle on n'éprouve aucune fierté, ce qui en annulerait la récompense.

ꕥ La satisfaction (*Ar-Ridâ*) est la quiétude du cœur face à la réalisation des décrets divins.

ꕥ La souffrance des gens en ce bas monde est proportionnelle aux ambitions qu'ils nourrissent dans la vie d'ici-bas.

ꕥ Le cœur fréquente six lieux, pas un de plus : trois lieux infâmes et trois lieux éminents. Les trois lieux infâmes sont : ce bas monde qui s'embellit pour lui, son âme qui l'incite [au mal], et l'ennemi [Satan] qui lui insuffle [de mauvaises pensées]. Ce sont là les trois lieux fréquentés sans cesse par les âmes infâmes. Les trois lieux éminents sont : un savoir qu'il assimile, une raison qui l'oriente, et un Dieu qu'il adore. Les cœurs [sains] se promènent en ces trois endroits.

ꕥ Suivre ses passions et espérer vivre longtemps est le moteur de tout mal. En effet, suivre ses passions détourne de la connaissance de la vérité et de la volonté de la mettre en pratique. Quant à l'espérance d'une longue vie, elle fait oublier l'au-delà et empêche la personne de s'y préparer.

ꕥ Tant qu'il continuera à être complaisant envers son âme et à accommoder les autres, le serviteur ne pourra sentir l'odeur de la sincérité.

ꕥ Lorsque Allah veut du bien pour un serviteur, Il lui fait reconnaître ses péchés, le détourne des péchés d'autrui, le rend généreux envers les autres, lui permet de se passer de leur aide, et lui permet de supporter les manquements des gens à son égard. Lorsqu'Il lui veut du mal, Il agit de façon contraire.

ꕥ Une grande ambition s'articule toujours autour de trois axes :

- **Prendre connaissance d'un des attributs [divins]** par le biais duquel l'amour [d'Allah] et la volonté [de Le servir] augmentera chez le serviteur

- **Remarquer un bienfait [divin]**, ce qui intensifiera la reconnaissance et l'obéissance du serviteur à son Seigneur.

[1] i.e : Satan [NdT]

- **Se rappeler d'un péché** ce qui accentuera son repentir et sa crainte [d'Allah]

Si l'ambition du serviteur se lie à autre chose que l'un de ces trois axes, elle errera alors dans les insufflations [diaboliques] et les réflexions stériles.

Lorsque le serviteur s'éprend de la vie d'ici-bas, celle-ci évalue la place qu'elle occupe chez lui et fait de lui son serviteur, son esclave et l'humiliera. Mais si le serviteur se détourne d'elle, elle reconnaîtra alors sa grande valeur, se mettra à son service et se rabaissera pour lui.

Le voyage n'aboutit et le voyageur n'arrive à destination qu'à condition d'emprunter la bonne route et de cheminer constamment, même de nuit. S'il s'éloigne de la bonne route, et dort toute la nuit, quand donc atteindra-t-il son but ?

70 – Le savant qui ne met pas en pratique ses connaissances

Tout savant qui préfère ce bas monde à l'au-delà et s'en éprend, prononcera nécessairement au sujet d'Allah des avis et des décrets, apportera des informations, et imposera des points de vue non conformes à la vérité. En effet, très souvent les décrets divins s'opposent aux désirs des hommes, surtout quand ceux-ci détiennent le pouvoir ou suivent leurs envies. Généralement, leurs désirs ne pourront se réaliser que s'ils s'opposent à la vérité et la repoussent. Si donc le savant et le dirigeant aiment le pouvoir et suivent leurs envies, leur convoitise ne saura être assouvie qu'en repoussant la vérité qui se dresse devant eux. Cela est plus vrai encore lorsqu'une ambiguïté trouble leur esprit, car dans ce cas l'ambiguïté et l'envie coïncident pour éveiller les passions. Le vrai s'éclipse et la vérité perd de son éclat. La vérité est-elle claire, nette et limpide, qu'ils la transgressent, en prétextant : « Je pourrais toujours m'en sortir par un repentir. » C'est concernant ce genre de personnes qu'Allah (ﷻ) a dit :

فَخَلَفَ مِنۢ بَعۡدِهِمۡ خَلۡفٌ أَضَاعُواْ ٱلصَّلَوٰةَ وَٱتَّبَعُواْ ٱلشَّهَوَٰتِۖ فَسَوۡفَ يَلۡقَوۡنَ غَيًّا ﴿٥٩﴾

« Puis leur succédèrent des générations qui délaissèrent la prière et suivirent leurs passions. Ils se trouveront en perdition. » [1]

Il dit aussi à leur sujet :

[1] Sourate *Maryam* v.59

- **Se rappeler d'un péché**, ce qui accentuera son repentir et sa crainte [d'Allah]

Si l'ambition du serviteur se lie à autre chose que l'un de ces trois axes, elle errera alors dans les insufflations [diaboliques] et les réflexions stériles.

☙ Lorsque le serviteur s'éprend de la vie d'ici-bas, celle-ci évalue la place qu'elle occupe chez lui et fait de lui son serviteur, son esclave et l'humiliera. Mais si le serviteur se détourne d'elle, elle reconnaîtra alors sa grande valeur, se mettra à son service et se rabaissera pour lui.

☙ Le voyage n'aboutit et le voyageur n'arrive à destination qu'à condition d'emprunter la bonne route et de cheminer constamment, même de nuit. S'il s'éloigne de la bonne route, et dort toute la nuit, quand donc atteindra-t-il son but ?

70 – Le savant qui ne met pas en pratique ses connaissances

Tout savant qui préfère ce bas monde à l'au-delà et s'en éprend, prononcera nécessairement au sujet d'Allah des avis et des décrets, apportera des informations, et imposera des points de vue non conformes à la vérité. En effet, très souvent les décrets divins s'opposent aux désirs des hommes, surtout quand ceux-ci détiennent le pouvoir ou suivent leurs envies. Généralement, leurs désirs ne pourront se réaliser que s'ils s'opposent à la vérité et la repoussent. Si donc le savant et le dirigeant aiment le pouvoir et suivent leurs envies, leur convoitise ne saura être assouvie qu'en repoussant la vérité qui se dresse devant eux. Cela est plus vrai encore lorsqu'une ambiguïté trouble leur esprit, car dans ce cas l'ambiguïté et l'envie coïncident pour éveiller les passions. Le vrai s'éclipse et la vérité perd de son éclat. La vérité est-elle claire, nette et limpide, qu'ils la transgressent, en prétextant : « Je pourrais toujours m'en sortir par un repentir. » C'est concernant ce genre de personnes qu'Allah (ﷻ) a dit :

﴿فَخَلَفَ مِنۢ بَعۡدِهِمۡ خَلۡفٌ أَضَاعُواْ ٱلصَّلَوٰةَ وَٱتَّبَعُواْ ٱلشَّهَوَٰتِۖ فَسَوۡفَ يَلۡقَوۡنَ غَيًّا ٥٩﴾

« Puis leur succédèrent des générations qui délaissèrent la prière et suivirent leurs passions. Ils se trouveront en perdition. » [1]

Il dit aussi à leur sujet :

[1] Sourate *Maryam* v.59

فَخَلَفَ مِنۢ بَعۡدِهِمۡ خَلۡفٞ وَرِثُواْ ٱلۡكِتَٰبَ يَأۡخُذُونَ عَرَضَ هَٰذَا ٱلۡأَدۡنَىٰ وَيَقُولُونَ سَيُغۡفَرُ لَنَا وَإِن
يَأۡتِهِمۡ عَرَضٞ مِّثۡلُهُۥ يَأۡخُذُوهُۚ أَلَمۡ يُؤۡخَذۡ عَلَيۡهِم مِّيثَٰقُ ٱلۡكِتَٰبِ أَن لَّا يَقُولُواْ عَلَى ٱللَّهِ إِلَّا ٱلۡحَقَّ
وَدَرَسُواْ مَا فِيهِۗ وَٱلدَّارُ ٱلۡأٓخِرَةُ خَيۡرٞ لِّلَّذِينَ يَتَّقُونَۚ أَفَلَا تَعۡقِلُونَ ١٦٩

« Puis les suivirent des successeurs qui héritèrent du Livre, mais qui préférèrent les gains illicites de la vie d'ici-bas en disant : « Il nous sera fait pardon. » et si des choses semblables s'offrent à eux, ils les acceptent. N'avait-on pas pris d'eux l'engagement du Livre, qu'ils ne diraient sur Allah que la vérité ? Ils avaient pourtant étudié ce qui s'y trouve. Et l'ultime demeure est meilleure pour ceux qui pratiquent la piété, ne comprendrez-vous donc pas ? » [1]

Allah (ﷻ) nous informe ici qu'ils ont préféré les gains de la vie d'ici-bas, alors qu'ils savent qu'ils leur sont illicites en prétextant : « Il nous sera fait pardon ». Mais si un nouveau gain illicite se présente à eux, ils le prennent. Ils persistent donc dans le péché, et c'est ce qui les pousse à dire au sujet d'Allah (ﷻ) des choses contraires à la vérité. Ils disent ainsi : « Voilà le décret d'Allah, Sa loi et Sa religion » alors qu'ils savent pertinemment que le décret d'Allah, Sa loi et Sa religion est le contraire de ce qu'ils avancent, ou bien ils ignorent tout simplement le décret d'Allah, Sa loi et Sa religion. Dans certains cas, ils disent au sujet d'Allah ce qu'ils ignorent, et dans d'autres cas, ils disent à Son sujet ce qu'ils savent pertinemment être faux.

Quant à ceux qui craignent [Allah] et savent que la demeure de l'au-delà est meilleure que la vie d'ici-bas, l'amour du pouvoir et les désirs ne les poussent pas à préférer ce bas monde à l'au-delà. Pour atteindre ce degré, ils doivent se cramponner au Livre et à la Sunna, chercher secours dans la patience et la prière, méditer sur ce bas monde, son caractère éphémère et méprisable, et sur l'au-delà, son imminence et son éternité.

Pour ce qui est des autres, [leur amour de ce bas monde] les incitera nécessairement à commettre des innovations religieuses, en plus d'actes pervers. Deux fléaux s'abattent ainsi sur eux. Suivre les passions aveugle la vue du cœur qui ne pourra plus distinguer la Sunna de l'innovation. Les passions peuvent aussi le corrompre au point de considérer l'innovation comme étant une sunna et *vice versa*. Voilà la calamité qui touche les savants lorsqu'ils préfèrent ce bas monde [à l'au-delà] et convoitent le

[1] Sourate *Al-Aʿrâf* v.169

pouvoir et les désirs. Les versets cités plus haut les concernent, jusqu'à la Parole d'Allah :

وَٱتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ ٱلَّذِىٓ ءَاتَيْنَٰهُ ءَايَٰتِنَا فَٱنسَلَخَ مِنْهَا فَأَتْبَعَهُ ٱلشَّيْطَٰنُ فَكَانَ مِنَ ٱلْغَاوِينَ ﴿١٧٥﴾ وَلَوْ شِئْنَا لَرَفَعْنَٰهُ بِهَا وَلَٰكِنَّهُۥٓ أَخْلَدَ إِلَى ٱلْأَرْضِ وَٱتَّبَعَ هَوَىٰهُ ۚ فَمَثَلُهُۥ كَمَثَلِ ٱلْكَلْبِ إِن تَحْمِلْ عَلَيْهِ يَلْهَثْ أَوْ تَتْرُكْهُ يَلْهَث

« ***Et raconte-leur l'histoire de celui à qui nous avions donné nos signes et qui s'en écarta. Le diable, donc, le rattrapa et il devint ainsi du nombre des égarés. Et Si nous avions voulu, nous l'aurions élevé par ces mêmes enseignements, mais il persista continuellement à préférer la terre et suivit ses passions. Il est semblable à un chien qui halète si tu le houspilles, et qui halète aussi si tu le laisses.*** »[1]

Voilà une parabole qu'Allah (ﷻ) propose pour décrire le savant du mal dont les actes contredisent la science.

Médite sur les divers blâmes adressés à son encontre que recèle ce verset :

Premièrement : Ce savant s'est égaré après avoir su, et a préféré la mécréance à la foi, en connaissance de cause et non par ignorance.

Deuxièmement : Il a quitté la foi comme une personne qui n'y retournera jamais plus. Il s'est donc écarté des signes [d'Allah] de manière radicale, de la même façon que les reptiles s'extirpent de leur peau [après la mue]. En effet, si ces derniers gardaient une partie de leur peau, on ne pourrait affirmer qu'ils ont complètement mué. [Il en est de même pour ce savant du mal.]

Troisièmement : Satan l'a rejoint et rattrapé, s'est emparé de lui et l'a dévoré. C'est pour cette raison qu'Allah a dit : « *Ainsi, le diable le rattrapa* (فَأَتْبَعَهُ الشَّيْطَانُ) » et n'a pas dit (فتبعهُ الشَّيْطانُ) (Satan l'a suivi) car « فأتْبَعَه » signifie rejoindre et rattraper, ce qui est plus expressif que le simple fait de suivre, tant dans la forme que dans le fond.

Quatrièmement : Ce savant s'est fourvoyé après avoir connu le droit chemin. Le fourvoiement (الغيّ) est le fait de s'égarer du point de vue de la science et de la volonté. En général, le fourvoiement concerne plus particulièrement la corruption de la volonté et des actes, tandis que

[1] Sourate *Al-Aʿrâf* v.175-176

l'égarement (الضلال) concerne plus particulièrement la corruption de la science et de la croyance. Lorsque ces deux termes sont cités séparément, ils s'englobent l'un l'autre. En revanche, s'ils sont cités communément, c'est la différence de sens précitée qui prévaut.

Cinquièmement: Allah (ﷻ) n'a pas voulu l'élever par la science, ce qui fut la cause de sa perdition. En effet, la science ne l'ayant pas élevé, elle est devenue nocive pour lui. Il aurait mieux valu pour lui ne pas être un savant, car dans ce cas son châtiment aurait été moindre.

Sixièmement: Allah (ﷻ) nous a informés de la piètre ambition de ce mauvais savant et du fait qu'il a préféré la bassesse de la vie d'ici-bas à la noblesse de l'au-delà.

Septièmement: Le fait qu'il ait choisi ce bas monde n'est pas dû à une pensée qui lui aurait traversé l'esprit ou à une réflexion passagère. C'est plutôt par inclination pour la vie d'ici-bas et en raison de l'attraction qu'elle exerce sur tout son être. Le mot (إخلاد) signifie persister de façon continuelle. Pour ce mauvais savant, c'est comme si Allah (ﷻ) disait de lui que son inclination pour le bas monde était persistante et continuelle. C'est dans ce sens que l'on dit d'une personne : (أَخْلَدَ فُلَانٌ بِالْمَكَانِ) lorsqu'elle réside en un lieu de manière continuelle. Le poète Mâlik ibn Nuwayrah a dit :

Ils ont résidé de manière continuelle
Au sein d'une des familles de la tribu de Mâlik et ᶜAmr ibn Yarbûᶜ

Allah (ﷻ) a donc exprimé l'inclination de ce mauvais savant pour ce bas monde par l'expression : « ***Il persista continuellement à préférer la terre.*** » Le bas monde est ainsi représenté par la terre, ce qui s'y trouve, et par les parures et autres jouissances que l'on peut en extraire.

Huitièmement: Ce savant a méprisé le droit chemin. Il a préféré ses passions dont il a fait un guide qu'il prend pour modèle et suit.

Neuvièmement: Allah (ﷻ) l'a comparé à un chien qui est l'animal à l'ambition la plus vile, à l'âme la plus abjecte, la plus avare et la plus avide (*kalab*). C'est de là que vient son nom (*kalb*).

Dixièmement: Allah (ﷻ) a comparé son avidité à l'égard de ce bas monde, son impatience face à ses plaisirs, sa consternation à l'idée de s'en séparer et sa forte convoitise, à l'halètement incessant du chien, impassible face aux remontrances ou l'indifférence. Ainsi, qu'il soit laissé à son sort ou conseillé et sermonné, ce mauvais savant ne cesse de convoiter les biens de ce bas monde. Ainsi, l'avidité ne le quitte pas, de la même façon que le chien ne cesse d'haleter.

Ibn Qutaybah a dit : « Tout être qui halète le fait en raison d'un excès de fatigue ou de soif, excepté le chien qui halète constamment, qu'il soit fatigué ou reposé, que sa soif soit étanchée ou non. C'est pour cela qu'Allah (ﷻ) a fait de lui une parabole illustrant l'état de ce mécréant. Il affirme ainsi : que tu le sermonnes ou le laisses voué à son sort, il est égaré. Il est comparable au chien qui halète si tu le grondes, et halète tout autant si tu le laisses. »

Ce ne sont pas tous les chiens qui sont concernés par cette comparaison, seul le chien haletant l'est, pour souligner le caractère vil et abject de ce mauvais savant.

71 – L'adorateur ignorant et le savant pervers

Voilà la situation du savant qui préfère ce bas monde à l'au-delà. Pour ce qui est de l'adorateur ignorant, son problème vient du fait qu'il s'est détourné de la science et des ses règles, et a laissé son imagination, ses goûts, sa passion et ses désirs l'emporter. C'est pour cela que Sufyân Ibn ᶜUyaynah et d'autres ont dit : « Faites attention à ne pas être trompés par le savant pervers et l'adorateur ignorant, car leur épreuve touche toute personne susceptible d'être éprouvée. En effet, l'adorateur ignorant détourne [les gens] de la science et [des actes] qu'elle implique. Quant au [savant pervers], il appelle à la dépravation par son fourvoiement. »

Allah (ﷻ) a aussi proposé une parabole concernant l'adorateur ignorant lorsqu'Il dit :

كَمَثَلِ ٱلشَّيْطَٰنِ إِذْ قَالَ لِلْإِنسَٰنِ ٱكْفُرْ فَلَمَّا كَفَرَ قَالَ إِنِّى بَرِىٓءٌ مِّنكَ إِنِّىٓ أَخَافُ ٱللَّهَ
رَبَّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٦﴾ فَكَانَ عَٰقِبَتَهُمَآ أَنَّهُمَا فِى ٱلنَّارِ خَٰلِدَيْنِ فِيهَا ۚ وَذَٰلِكَ جَزَٰٓؤُا۟ ٱلظَّٰلِمِينَ

« ***Ils sont semblables au diable quand il dit à l'homme : « Sois incrédule. » Puis quand il a mécru, il dit : « Je te désavoue car je redoute Allah, le Seigneur de l'univers. » Ils eurent pour destinée d'être tous deux dans le feu pour y demeurer éternellement. Telle est la rétribution des injustes.*** » [1]

L'histoire de l'homme en question est connue. Il s'agit d'une personne dont l'adoration d'Allah était fondée sur l'ignorance. Satan a donc utilisé cette ignorance pour le faire sombrer et faire de lui un mécréant. Cet homme est le modèle suivi par tout adorateur ignorant qui renie Allah (ﷻ)

---

[1] Sourate *Al-Hashr* v.16-17

sans le savoir. Quant à l'homme décrit dans le verset précédent[1], il est le modèle suivi par tout savant dépravé qui préfère le bas monde à l'au-delà.

Allah (ﷻ) a décrété que la satisfaction qu'éprouve le serviteur envers ce bas monde, sa quiétude, sa distraction à l'égard de la connaissance, de la méditation et de la mise en pratique des versets d'Allah, sont la cause de tous ses malheurs et de sa perdition. Or, se satisfaire de ce bas monde et être distrait à l'égard des versets du Seigneur sont deux caractéristiques qui ne peuvent coexister que dans le cœur de ceux qui ne croient pas à la résurrection, ni à la rencontre du Seigneur des hommes. En effet, s'ils croyaient fermement à la résurrection, ils ne se seraient pas contentés de ce bas monde, ne s'y seraient pas sentis en sécurité et n'auraient pas été distraits à l'égard des versets d'Allah.

Si tu observes la situation des gens autour de toi, tu te rendras compte que la majorité d'entre eux sont de ce type, et ils sont les plus nombreux sur terre. Ceux qui divergent d'eux sont minoritaires. Ces derniers se sentent ainsi complètement étrangers parmi eux. Les premiers ont des principes différents de ceux des seconds. Leurs connaissances, leur volonté et leur voie sont différentes des leurs. Leur coexistence est ainsi incompatible. Allah (ﷻ) dit :

إِنَّ ٱلَّذِينَ لَا يَرۡجُونَ لِقَآءَنَا وَرَضُواْ بِٱلۡحَيَوٰةِ ٱلدُّنۡيَا وَٱطۡمَأَنُّواْ بِهَا وَٱلَّذِينَ هُمۡ عَنۡ ءَايَٰتِنَا
غَٰفِلُونَ ٧ أُوْلَٰٓئِكَ مَأۡوَىٰهُمُ ٱلنَّارُ بِمَا كَانُواْ يَكۡسِبُونَ ٨

« ***Ceux qui n'espèrent pas Notre rencontre, qui sont satisfaits de la vie présente et s'y sentent en sécurité, et ceux qui sont inattentifs à nos signes [ou versets], leur destination finale sera le Feu, [en récompense] de ce qu'ils commettaient.*** »[2]

Ensuite, Allah cite les caractéristiques du contraire de ces gens, leur sort et leur demeure finale :

إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ يَهۡدِيهِمۡ رَبُّهُم بِإِيمَٰنِهِمۡۖ تَجۡرِي مِن تَحۡتِهِمُ
ٱلۡأَنۡهَٰرُ فِي جَنَّٰتِ ٱلنَّعِيمِ ٩

---

[1] La parabole du chien haletant [NdT]
[2] Sourate *Yûnus* v.7-8

« Ceux qui croient et accomplissent de bonnes actions, leur Seigneur les guidera en raison de leur foi. A leurs pieds les ruisseaux couleront dans les jardins des délices. » [1]

Pour ceux-là, leur foi en la rencontre d'Allah a pour conséquence qu'ils ne peuvent se satisfaire de ce bas monde et s'y sentir en sécurité. Leur foi les pousse aussi à se rappeler constamment des signes et versets d'Allah.

Voilà donc les conséquences de la foi en la résurrection, et les conséquences de son reniement et de la distraction à son égard.

72 – La meilleure chose que peut acquérir l'âme

La meilleure chose que peut acquérir l'âme, dont les cœurs peuvent se doter, et qui permet au serviteur d'atteindre les honneurs dans ce bas monde et l'au-delà sont la science et la foi. C'est pour cette raison qu'Allah (ﷻ) les a conjointement citées dans Sa Parole :

وَقَالَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ وَٱلْإِيمَٰنَ لَقَدْ لَبِثْتُمْ فِى كِتَٰبِ ٱللَّهِ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْبَعْثِ ۖ فَهَٰذَا يَوْمُ ٱلْبَعْثِ وَلَٰكِنَّكُمْ كُنتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴿٥٦﴾

« Ceux à qui le savoir et la foi furent donnés diront : « Vous avez demeuré d'après le décret d'Allah, jusqu'au Jour de la Résurrection. Voici le Jour de la Résurrection, mais vous ne saviez point. » » [2]

يَرْفَعِ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مِنكُمْ وَٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ دَرَجَٰتٍ ۚ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿١١﴾

« Allah élèvera en degrés ceux d'entre vous qui auront cru et ceux qui auront reçu le savoir. Allah est parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. » [3]

Ceux-là sont la quintessence des créatures et leur élite, aptes à atteindre les plus hauts degrés. Hélas, la plupart des hommes se trompent sur la signification véritable des mots « science » et « foi » par lesquels on parvient au bonheur et aux honneurs, à condition d'en comprendre le sens réel. Chaque groupe croit que la part de science et de foi qu'il détient est celle qui lui permettra d'atteindre le bonheur. Mais ces groupes font erreur, car la majorité d'entre eux n'ont ni foi nécessaire à leur salut dans l'au-delà, ni science utile. Bien au contraire, ils se sont obstrués les voies de la science

---

[1] Sourate *Yûnus* v.9
[2] Sourate *Ar-Rûm* v.56
[3] Sourate *Al-Mujâdalah*, v.11

et de la foi avec lesquelles le Prophète (ﷺ) est venu, auxquelles il a appelé la communauté, sur lesquelles il a cheminé, lui, et ses compagnons après lui, ainsi que leurs successeurs qui se sont conformés à leurs méthodologies et ont suivi leurs traces. Chaque groupe croit que la science qu'il détient est la science par excellence, et il s'en réjouit :

فَتَقَطَّعُوٓا۟ أَمْرَهُم بَيْنَهُمْ زُبُرًا ۖ كُلُّ حِزْبٍۭ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ ﴿٥٣﴾

« ***Mais ils se sont divisés en sectes, chaque secte se réjouissant de ce qu'elle détenait.*** »[1]

Mais leur « science » ne se résume souvent qu'à des paroles, des avis et des conjectures. Or la science précède les paroles. Comme l'a dit H̲ammâd ibn Zayd : Je demandai à Ayyûb : « La science est-elle plus abondante aujourd'hui ou par le passé ? » Il me répondit : « Les paroles aujourd'hui sont plus abondantes, mais la science était plus abondante par le passé. »

Ce savant profondément ancré dans la science a donc fait la distinction entre la science et les paroles. Ainsi, de nos jours, les livres sont nombreux, les paroles, les discussions, et les spéculations purement intellectuelles sont tout aussi nombreuses, mais la science – je désigne par là la révélation d'Allah (ﷻ) faite au Prophète (ﷺ) – en est le plus souvent absente. Allah (ﷻ) dit :

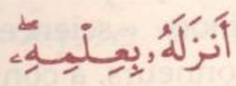
فَمَنْ حَآجَّكَ فِيهِ مِنۢ بَعْدِ مَا جَآءَكَ مِنَ ٱلْعِلْمِ

« ***À ceux qui te contredisent à son propos, après que la science t'est parvenue...*** »[2]

وَلَئِنِ ٱتَّبَعْتَ أَهْوَآءَهُم بَعْدَ ٱلَّذِى جَآءَكَ مِنَ ٱلْعِلْمِ

« ***Mais si tu suis leurs passions après la science que tu as reçue...*** »[3]

Allah dit (ﷻ) au sujet du Coran :



« ***Il l'a révélé par Sa science*** » [4]

C'est-à-dire qu'on y trouve la science [d'Allah].

---

[1] Sourate *Al-Mu'minûn* v.53
[2] Sourate *Âli ᶜImrân* v.61
[3] Sourate *Al-Baqarah* v.120
[4] Sourate *An-Nisâ'* v.166

Lorsque l'époque de la science s'éloigna, les gens se mirent à considérer les pensées chimériques, les réflexions passagères et les opinions comme une science à part entière. Des livres traitant de ces sujets furent écrits, des efforts déployés et du temps gaspillé. Des pages et des pages furent noircies, parallèlement à l'assombrissement des cœurs, au point où beaucoup d'entre eux en arrivèrent à affirmer qu'il n'y avait aucune science dans le Coran et la Sunna, et que les preuves s'y trouvant n'étaient qu'encre sur papier, n'apportant aucune certitude ni science. Satan clama ces propos parmi eux et les scanda en leur présence, et ils se diffusèrent de proche en proche jusqu'à atteindre les contrées les plus éloignées. Les cœurs se délestèrent alors de la science et de la foi, tels un reptile se débarrassant de sa peau [après la mue] ou une personne ôtant ses vêtements.

Un de mes coreligionnaires me fit le récit suivant : Je vis un des adeptes de cette pensée occupé à lire certains de leurs livres alors qu'il n'avait pas même mémorisé le Coran. Je lui dis : « Si tu mémorisais le Coran, cela te serait préférable ! » Il me répondit : « Le Coran contient-il quelque science ? »

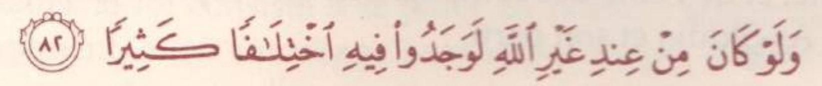
Un des fondateurs de ces groupes me dit un jour : « Nous n'écoutons les hadiths que pour être touchés par la bénédiction divine, et non pour en tirer quelque science. D'autres savants avant nous se sont occupés de cela et nous ont dispensés de fournir un effort supplémentaire. Nous nous basons donc sur ce qu'ils en ont compris et ce qu'ils ont établi. »

Or il ne fait aucun doute que ceux dont la science se limite à ça sont [aussi éloignés de la vérité que] ce qu'a décrit un poète dans le vers suivant :

Ils se sont arrêtés à la Mecque pour résider au sein des Hâshimites
Et je me suis arrêté à Al-Bat'hâ', le plus éloigné possible d'eux

Un jour, mon maître[1] m'a dit au sujet de ces gens : « Ils ont étudié chez les gourous de toutes les sectes existantes, et n'en ont tiré que le plus abject des profits. »

Et il suffit de voir les contradictions, les divergences et les avis opposés dont sont remplis leurs ouvrages pour être convaincu que ce n'est pas là une science émanant d'Allah. Allah (ﷻ) a dit :



[1] Il s'agit de Shaykh Al-Islâm Ibn Taymiyyah [NdT]

« ***S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions !*** » [1]

Ce verset indique que ce qui provient d'Allah (ﷻ) ne peut se contredire, et que ce qui se contredit et diverge n'émane pas de Lui. Or comment les opinions, les hypothèses et les réflexions passagères pourraient être une religion que l'on embrasse, et au travers desquels on filtrerait les paroles d'Allah et de Son Prophète ? Gloire et Pureté à Toi Ô Allah ! Voilà une énorme calomnie.

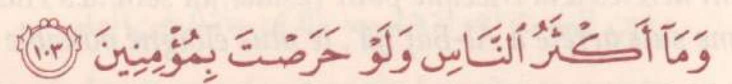
La science que les compagnons étudiaient en commun n'est pas celle à laquelle prétendent ces fabulateurs pleins de contradictions. Al-Hâkim mentionne dans la biographie de ᶜAbd Allah Al-Bukhârî qu'il a dit : « Lorsque les compagnons du Prophète (ﷺ) se rassemblaient, ils étudiaient ensemble le Livre de leur Seigneur et la Sunna de leur Prophète. Il n'y avait aucune place pour les opinions personnelles ou les analogies fantasques. »

À ce sujet, les vers suivants sont pleins de bon sens :

La science, c'est : « Allah a dit », « Son messager a dit »
« Les compagnons ont dit » et non la tromperie.
La science, ce n'est pas mentionner, par idiotie, la divergence
Qui existe entre la parole du messager et celle d'un juriste.
Ce n'est pas non plus rejeter les attributs divins et les nier
De crainte de sombrer dans l'anthropomorphisme et la comparaison.

73 – La foi et les divergences à son sujet

Concernant la foi, la majorité des hommes – voire leur ensemble – prétend la détenir.



« ***Et la plupart des gens, malgré ton ardent désir, ne sont pas croyants.*** »[2]

La plupart des croyants ont une foi qui n'est que très générale. La foi détaillée en ce qui a été révélé au Prophète (ﷺ), tant en terme de connaissance, de science, de reconnaissance, d'amour, de connaissance de son opposé et de haine à son égard : voilà la foi de l'élite de la communauté, et de l'élite des compagnons du Prophète (ﷺ), qui est la foi de [Abû Bakr] As-Siddîq et son parti.

[1] Sourate *An-Nisâ'* v.82
[2] Sourate *Yûsuf* v.103

« ***S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions !*** » [1]

Ce verset indique que ce qui provient d'Allah (ﷻ) ne peut se contredire, et que ce qui se contredit et diverge n'émane pas de Lui. Or comment les opinions, les hypothèses et les réflexions passagères pourraient être une religion que l'on embrasse, et au travers desquels on filtrerait les paroles d'Allah et de Son Prophète ? Gloire et Pureté à Toi Ô Allah ! Voilà une énorme calomnie.

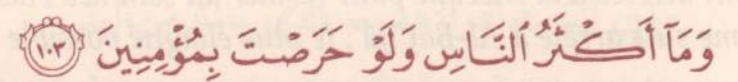
La science que les compagnons étudiaient en commun n'est pas celle à laquelle prétendent ces fabulateurs pleins de contradictions. Al-Hâkim mentionne dans la biographie de ᶜAbd Allah Al-Bukhârî qu'il a dit : « Lorsque les compagnons du Prophète (ﷺ) se rassemblaient, ils étudiaient ensemble le Livre de leur Seigneur et la Sunna de leur Prophète. Il n'y avait aucune place pour les opinions personnelles ou les analogies fantasques. »

À ce sujet, les vers suivants sont pleins de bon sens :

La science, c'est : « Allah a dit », « Son messager a dit »
« Les compagnons ont dit » et non la tromperie.
La science, ce n'est pas mentionner, par idiotie, la divergence
Qui existe entre la parole du messager et celle d'un juriste.
Ce n'est pas non plus rejeter les attributs divins et les nier
De crainte de sombrer dans l'anthropomorphisme et la comparaison.

73 – La foi et les divergences à son sujet

Concernant la foi, la majorité des hommes – voire leur ensemble – prétend la détenir.



« ***Et la plupart des gens, malgré ton ardent désir, ne sont pas croyants.*** »[2]

La plupart des croyants ont une foi qui n'est que très générale. La foi détaillée en ce qui a été révélé au Prophète (ﷺ), tant en terme de connaissance, de science, de reconnaissance, d'amour, de connaissance de son opposé et de haine à son égard : voilà la foi de l'élite de la communauté, et de l'élite des compagnons du Prophète (ﷺ), qui est la foi de [Abû Bakr] As-Siddîq et son parti.

[1] Sourate *An-Nisâ'* v.82
[2] Sourate *Yûsuf* v.103

La part de foi de la majorité des hommes se résume souvent au fait de reconnaître qu'il existe un Créateur, qui est le Seul à avoir créé les cieux, la terre et ce qui existe entre les deux. Or, les idolâtres de la tribu de Quraysh et consorts n'ont jamais renié cette croyance.

Pour d'autres, la foi se résume au fait de prononcer la double attestation de foi, que cela soit suivi de bonnes œuvres ou non, et que cela corresponde à la croyance du cœur ou non.

Pour d'autres encore, la foi se résume à la seule croyance du cœur, consistant à croire qu'Allah est le Créateur des cieux et de la terre et que Muhammad est Son serviteur et messager, même si l'attestation de foi n'est pas prononcée et qu'aucune bonne œuvre n'est accomplie. Ils vont même jusqu'à affirmer que si une personne insulte Allah et Son prophète et commet les pires crimes, elle est tout de même croyante, tant qu'elle croit en l'unicité d'Allah et en la prophétie de Son messager.

Certains considèrent que la foi consiste à nier les attributs du Seigneur comme le fait qu'Il Se soit élevé sur Son Trône, qu'Il parle de Ses propres mots dans Ses livres, qu'Il entende, voie, veuille, puisse, souhaite, aime, déteste, et autres attributs par lesquels Il S'est décrit, comme L'a décrit Son messager. Selon eux, la foi consiste à renier la véritable signification de ces attributs, à en rejeter le sens, et à se ranger du côté des opinions des sceptiques et des bonimenteurs qui se réfutent pourtant les uns les autres, et se contredisent les uns les autres, et qui sont comme les ont décrits ᶜUmar ibn Al-Khattâb (ﷺ) et l'imam Ahmad : « Ils divergent au sujet du Livre, le contredisent et s'accordent pour le délaisser. »[1]

Pour certains, la foi se résume à adorer Allah en fonction de leurs goûts, leurs penchants et ce que désirent leurs âmes, sans se limiter aux enseignements du Prophète (ﷺ).

Pour d'autres, la foi est ce que leurs parents et ancêtres leur ont laissé, par simple imitation, quelle que soit la croyance héritée. Leur foi est basée sur deux préambules :

1 – Ce sont là les propos de nos ancêtres et parents
2 – Leurs propos ne sont que vérité

Pour certains, la foi consiste à se parer de nobles caractères, à avoir un bon comportement, avoir un visage avenant, se forger une bonne opinion de tout le monde, et d'innocenter tout le monde malgré leurs manquements.

[1] Voir l'introduction du livre « *Ar-Radd ᶜalâ Al-Jahmiyyah* ».

Pour d'autres, la foi consiste à se défaire de ce bas monde et de ses attaches, à vider le cœur [de son amour] et à faire preuve d'ascétisme. S'ils voient un homme présentant ces caractéristiques, ils le considèrent parmi l'élite des croyants, même si en réalité cet homme, du point de vue de la science et des actes, n'a rien à voir avec la foi.

Restent – et ce ne sont pas les moindres – ceux qui considèrent que la foi se résume à connaître [Allah et Son prophète] même si aucune œuvre n'est accomplie.

Tous ces groupes ne sont pas parvenus à cerner la foi véritable. Ils ne l'ont ainsi pas mise en pratique, et celle-ci ne leur a donc pas été bénéfique. Ces groupes forment différentes catégories : certains ont donné à la foi une définition qui en est en fait l'exact opposé. D'autres l'ont définie par des éléments qui n'en font même pas partie. D'aucuns l'ont désignée par une de ses conditions, mais insuffisante à la réalisation de la foi. Certains ont émis des conditions à sa réalisation qui sont en fait des actes annulatifs et opposés à la foi. D'autres ont conditionné la foi à ce qui n'en fait aucunement partie.

En vérité, la foi est au dessus de tout cela. La foi est une réalité composée des éléments suivants : connaître avec science la révélation faite au Prophète (ﷺ), y prêter foi en y croyant, la reconnaître en la prononçant, s'y soumettre par amour et humilité, la mettre en pratique par le cœur et les membres, en exécuter les ordres, et y inviter les gens autant que faire se peut. La perfection de la foi quant à elle consiste à : aimer pour Allah, détester pour Allah, donner pour Allah, priver pour Allah, et considérer Allah comme sa seule divinité et son seul être adoré. La voie menant à la foi consiste à suivre le Prophète (ﷺ) exclusivement, tant en apparence qu'intérieurement, et à fermer les yeux du cœur face à tout ce qui pourrait distraire d'Allah (ﷻ) et de Son messager (ﷺ). Et c'est Allah qui accorde le succès.

74 – Placer sa confiance en Allah

Quiconque se préoccupe d'Allah (ﷻ) avant de se préoccuper de son être, Allah subvient pour lui à ses besoins. Et quiconque se préoccupe d'Allah avant de se préoccuper des gens, Allah se charge à sa place de subvenir à leurs besoins. Quiconque se préoccupe de son être avant de se préoccuper d'Allah, Allah le voue à son sort. Et quiconque se préoccupe des gens avant de se préoccuper d'Allah, Allah l'abandonne à eux.

75 – Les fondements du bonheur

Ceux qui éprouvent des difficultés à délaisser leurs habitudes et coutumes sont ceux qui ne les ont pas délaissées pour Allah (ﷻ). En revanche, quiconque les délaisse [pour Allah] véritablement, sincèrement et du plus profond de son cœur n'en éprouvera aucune peine, sauf dans les débuts où Allah (ﷻ) l'éprouve pour tester si son délaissement est sincère ou s'il ne fait que mentir. S'il endure quelques temps cette peine avec patience, elle se transformera en bien-être. Ibn Sîrîn a dit : J'ai entendu Shurayh jurer par Allah qu'aucun serviteur ne délaisse une chose pour Allah, puis en éprouve un manque. Quant au propos : « *Quiconque délaisse une chose pour Allah, Allah la lui remplacera par quelque chose de meilleur.* », c'est une parole vraie[1]. Allah (ﷻ) peut remplacer cette chose délaissée de différentes manières, la meilleure étant de la remplacer par la compagnie d'Allah, Son amour, la quiétude du cœur en Sa présence, sa force, sa motivation, sa joie, et la satisfaction que le serviteur éprouve à l'égard de son Seigneur (ﷻ).

76 – Pensées et exhortations uniques

☙ L'homme le plus idiot est celui qui s'égare à la fin du voyage alors qu'il est tout proche de l'arrivée.

☙ Les esprits soutenus par l'aide d'Allah considèrent que la révélation faite au Prophète (ﷺ) est la vérité conforme à la raison et à la sagesse. Quant aux esprits abandonnés par la grâce divine, ils considèrent que la raison contredit les textes révélés, et que la sagesse s'oppose à la législation.

☙ Le moyen le plus rapide de parvenir à Allah (ﷻ) est de se conformer à la Sunna, de s'y tenir tant en apparence qu'intérieurement, de constamment manifester son indigence devant Allah, et de ne rechercher rien d'autre que Sa Face par les paroles et les actes. Et personne n'est jamais parvenu à Allah par autre chose que ces trois moyens. Et personne n'a vu son cheminement vers Allah s'interrompre si ce n'est pour avoir délaissé ces trois moyens ou l'un d'entre eux.

☙ Les fondements sur lesquels repose le bonheur du serviteur sont au nombre de trois, chacun ayant un opposé. Et quiconque délaisse un de ces fondements acquerra son opposé : **l'unicité**, le polythéisme étant son opposé ; **la sunna**, l'innovation étant son opposé ; **l'obéissance**, le péché étant son opposé. Ces trois éléments ont un opposé commun, qui est

[1] C'est même un hadith authentique du Prophète (e) rapporté par Ahmad, An-Nasâ'î et authentifié par Al-Albânî dans *Ad-Da'ifah* (1/62)

l'absence d'espoir placé en Allah (ﷻ) et en Sa récompense dans le cœur du serviteur, et l'absence de crainte d'Allah et de Son châtiment.

77 – Les bien guidés et les égarés

Allah (ﷻ) dit :

وَكَذَٰلِكَ نُفَصِّلُ ٱلْءَايَٰتِ وَلِتَسْتَبِينَ سَبِيلُ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٥٥﴾

« *C'est ainsi que nous détaillons les versets, afin qu'apparaisse clairement le chemin des criminels.* » [1]

وَمَن يُشَاقِقِ ٱلرَّسُولَ مِنۢ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُ ٱلْهُدَىٰ وَيَتَّبِعْ غَيْرَ سَبِيلِ ٱلْمُؤْمِنِينَ نُوَلِّهِۦ مَا تَوَلَّىٰ وَنُصْلِهِۦ جَهَنَّمَ وَسَآءَتْ مَصِيرًا ﴿١١٥﴾

« *Et quiconque fait scission d'avec le Messager, après que le droit chemin Lui est apparu et suit un sentier autre que celui des croyants, Nous le laisserons comme il s'est détourné, et le brûlerons en Enfer. Et quelle mauvaise destination !* » [2]

Allah (ﷻ) a clarifié de manière explicite le sentier des croyants, de même qu'Il a clairement décrit le chemin des criminels et leur destinée. Allah a aussi décrit les actes des uns et des autres, les alliés des uns et des autres, Son abandon des uns et Son secours apporté aux autres, et les moyens par lesquels Il a secouru les uns, et ceux par lesquels Il a abandonné les autres. Ces deux concepts ont été éclaircis par Allah (ﷻ) dans Son livre. Il les a dévoilés, explicités, clarifiés de la meilleure des façons, au point où les cœurs dotés de discernement les ont distingués aussi clairement que le regard distingue la lumière de la pénombre.

Ceux qui connaissent Allah, Son livre et Sa religion ont ainsi pris connaissance du chemin des croyants de manière détaillée, de même qu'ils ont pris connaissance du chemin des criminels de façon détaillée. Les deux chemins leur sont donc clairement apparus, comme le voyageur distinguerait le chemin menant au but, et celui le menant à sa perte. Ceux-là sont les plus savantes des créatures, les plus profitables aux hommes, les plus sincères envers eux. Ils sont les étendards et les guides de la communauté. C'est pour cela que les Compagnons (ﷺ) se sont distingués par rapport à tous les autres [membres de la communauté] après eux, et ce jusqu'au jour de la Résurrection. En effet, les Compagnons ont grandi sur le

[1] Sourate *Al-An'âm* v.55
[2] Sourate *An-Nisâ'* v.115

chemin de l'égarement, de la mécréance, du polythéisme et sur les voies menant à la perdition. Ils les ont donc connues en détail. Le Messager (ﷺ) est ensuite venu à eux, et les a extraits de l'obscurité vers le chemin de la droiture et la voie droite d'Allah. Ils sont donc sortis de la profonde obscurité vers la lumière éclatante, du polythéisme vers l'unicité d'Allah, de l'ignorance vers la science, du fourvoiement vers la bonne orientation, de l'injustice vers l'équité, de l'indécision et l'aveuglement vers la droiture et le discernement. Ils ont donc pu évaluer la valeur de ce qu'ils ont obtenu et acquis, à la lumière de la situation vécue auparavant, car c'est par son contraire qu'apparaît la beauté d'une chose, de même que c'est par la confrontation des opposés que les choses se clarifient. Ainsi, les compagnons n'ont eut de cesse d'éprouver un désir et un amour grandissants pour leur nouvelle religion, et une haine et une aversion grandissantes pour leur ancienne croyance. Ils ont donc aimé plus que tout autre l'unicité d'Allah, la foi et l'islam, et ont détesté plus que tout autre leur contraire, car leur connaissance du droit chemin était détaillée.

Concernant les musulmans nés après la génération des Compagnons, certains d'entre eux ont grandi dans l'islam mais sans connaître en détail ce qui s'y oppose. Certains détails de la voie des croyants se sont confondus avec ceux de la voie des criminels. La confusion se produit lorsque la connaissance de ces deux voies ou de l'une d'elles faiblit, ainsi que l'a affirmé ᶜUmar ibn Al-Khaṯṯâb (ﷺ) : « *Progressivement, l'islam tombera en désuétude dès le moment où de nouvelles générations de musulmans n'ayant jamais connu l'époque de l'ignorance préislamique (Al-Jâhiliyyah) feront leur apparition.* » C'est là une preuve du caractère complet de la science de ᶜUmar (ﷺ). En effet, une personne qui ignorerait tout de la *Jâhiliyyah* et de son statut [est susceptible d'y sombrer]. La *Jâhiliyyah* correspond à tout ce qui s'oppose à la révélation faite au Prophète (ﷺ), car le mot *Jâhiliyyah* dérive du mot *Jahl* qui signifie ignorance. Or tout ce qui s'oppose au Prophète (ﷺ) trouve sa cause dans l'ignorance.

Quiconque ne sait rien du chemin des criminels et ne parvient pas à le distinguer clairement, risque de croire qu'une partie de leur voie se confond avec celle des croyants. Cela est déjà arrivé à certains membres de cette communauté concernant des sujets aussi importants que la croyance, la science et les œuvres. Ainsi, ils ont greffé au chemin des croyants des éléments issus de la voie des criminels, des mécréants et des ennemis des messagers, sans savoir que ces éléments participent de la voie des criminels. Ils y ont invité les gens, jeté l'anathème sur quiconque les contredisait et légitimé l'atteinte aux droits qu'Allah et Son messager ont pourtant rendus sacrés. Ce fut le comportement adopté par la majorité des

innovateurs, qu'il s'agisse des Jahmites, Qadarites, Kharijites, Chiites duodécimains, ou toutes les autres sectes qui ont innové en matière de religion, ont invité les gens à embrasser leurs convictions et excommunié quiconque les contredisait.

Concernant cette question, les gens se divisent en quatre catégories :

La première : ceux qui distinguent clairement et de manière détaillée la voie des croyants et celle des criminels, d'un point de vue théorique et pratique. Ce sont là les plus savantes des créatures.

La seconde : ceux qui, semblables à du bétail, ne font aucune distinction entre les deux chemins, et c'est pour cela qu'ils empruntent la voie des criminels sans difficulté et y cheminent avec entrain.

La troisième : ceux dont les efforts se limitent à prendre connaissance de la voie des croyants, sans s'attarder sur son opposée. Ils ne connaissent donc de la voie des criminels que des généralités. Ils sont conscients qu'elle s'oppose à celle des croyants, et que tout ce qui s'oppose à la voie des croyants n'est que fausseté, même s'ils ne parviennent à le concevoir de manière détaillée. S'ils entendent quoi que ce soit de contraire à la voie des croyants, ils n'y prêtent pas oreille et ne s'ennuient pas à essayer de le comprendre, d'en délimiter les contours et d'en dévoiler le caractère fallacieux. Ils sont comparables à ceux dont l'âme n'est pas tentée par les désirs charnels, qui ne leur traversent donc pas l'esprit et à l'assouvissement desquels leur âme ne les incite pas. Ils sont donc différents de la première catégorie de personnes citées plus haut, qui connaissent la voie des criminels vers laquelle leurs âmes penchent, mais qui luttent pour ne pas l'emprunter, recherchant par là la satisfaction d'Allah.

ᶜUmar ibn Al-Khaṯṯâb (ﷺ) reçut un jour une lettre où la question suivante lui était posée : « Laquelle de ces deux situations est préférable : celle d'un homme qui n'est pas éprouvé par les désirs charnels, ceux-ci ne lui traversant même pas l'esprit, ou bien celle d'un homme qui est tenté par ces mêmes désirs mais les délaisse pour Allah ? » Il répondit : « Celui qui est attiré par les péchés mais les délaisse pour Allah (ﷻ) fait partie de ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour la piété. Ils auront un pardon et une récompense immense. »[1]

Il en est de même pour ceux qui ont pris connaissance des innovations, du polythéisme, de la fausseté et des voies y menant. Ils les ont ensuite détestés pour Allah, y ont pris garde, ont prévenu les gens contre ces

[1] *Ad-Dur Al-Manthûr* (6/89).

fléaux, et les ont repoussés. Ils ne les ont pas laissés influer sur leur foi, ni y semer le doute et l'ambiguïté. Au contraire, la connaissance qu'ils ont de ces fléaux ne fait qu'augmenter leur clairvoyance et leur amour à l'égard de la vérité, et leur haine et aversion envers eux. Ils sont donc dans une situation préférable à ceux dont l'esprit n'est même pas traversé par ces fléaux qui n'atteignent pas leur cœur ; car pour les premiers, chaque fois que ces faussetés traversent leur esprit, ils sentent leur amour pour la vérité augmenter, l'estiment à sa juste et haute valeur, et s'en réjouissent. Leur foi augmente donc par ce biais.

Ceci est comparable au cas d'une personne dont l'esprit serait tenté par les désirs et les péchés : chaque fois que ses désirs ressurgissent, elle les délaisse pour [Allah], leur opposé. Son amour, son attrait, son désir et sa convoitise pour cet opposé augmenteront alors.

Allah (ﷻ) n'éprouve Son serviteur croyant par l'amour des désirs, des péchés et l'inclination pour eux que pour le mener par leur biais vers l'amour de ce qui est meilleur, préférable, plus bénéfique et plus durable que ces choses. Il l'éprouve aussi pour que le serviteur force son âme à les délaisser pour Allah (ﷻ). Cette lutte le conduira alors jusqu'à l'Être Aimé par excellence. Ainsi, chaque fois que son âme l'attire vers ces passions, que son attrait pour elles ne cesse de s'intensifier et que son désir en devient ardent, le serviteur orientera ce désir, cet attrait et cet amour vers le Très Haut, l'Éternel. Son désir envers Lui sera plus intense et sa convoitise plus ardente encore, contrairement à l'âme froide, indifférente à toute tentation, qui, même si elle désire satisfaire son Seigneur, n'est en aucun cas comparable à la première.

Ne vois-tu pas que celui qui se rend chez l'être qu'il aime en marchant sur la braise et les épines est plus méritant que celui qui s'y rend sur la plus coûteuse des montures ? Il y a donc une grande différence entre celui qui donne préférence à l'être qu'il aime malgré les tiraillements de son âme, et celui qui lui accorde préférence sans que son âme ne soit tentée par autre chose. Ainsi, Allah (ﷻ) éprouve Son serviteur par les désirs, qui installeront un voile entre Lui et le serviteur [si ce dernier succombe], ou seront des valets qui le mèneront à la satisfaction d'Allah, Sa proximité et aux honneurs qu'Il lui prodiguera.

La quatrième : ceux qui ont pris connaissance de la voie du mal, des innovations et de la mécréance de façon détaillée, mais qui ne connaissent de la voie des croyants que des généralités. C'est souvent le cas des spécialistes en religion comparative qui maîtrise parfaitement les doctrines des hérétiques, mais dont les connaissances concernant la révélation faite

au Prophète (ﷺ) restent limitées à des généralités, même s'ils en approfondissent certains points. Quiconque étudie leurs livres s'en rendra compte.

Font également partie de ce quatrième groupe ceux qui connaissent les voies du mal, de l'injustice et de la corruption en détail, s'y engagent, puis se repentent et reviennent au chemin des vertueux. Ceux-là n'auront alors de la voie des croyants qu'une connaissance limitée. Leur science ne sera pas aussi détaillée que celle de ceux qui ont passé leur vie à y cheminer et à l'emprunter.

En conclusion, il faut savoir qu'Allah (ﷻ) souhaite que la voie des Ses ennemis soit connue afin d'être évitée et haïe. De même, Allah (ﷻ) désire que la voie de Ses alliés soit connue, pour qu'elle soit aimée et suivie. La connaissance [de ces deux voies] présente des enseignements et des secrets que Seul Allah connaît, comme le fait de connaître la globalité de la Seigneurie d'Allah, Sa Sagesse, la perfection de Ses Noms et Attributs, les relations qui lient ces Noms et Attributs à leurs champs d'application, à leurs conséquences et implications. Ce sont là quelques-unes des plus importantes preuves de la Seigneurie d'Allah, de Sa Royauté, Sa Divinité, Son Amour, Son Aversion, Sa Récompense et Son Châtiment. Et Allah est plus savant.

Les nécessiteux se pressent à la porte du Roi dans le seul but qu'Il subvienne à leurs besoins. Quant à Ses alliés qui L'aiment, et pour qui Il est leur préoccupation et souci principal, ils font partie de Sa cour et de Son assemblée privée. Lorsque le Roi veut répondre aux doléances d'un des nécessiteux, Il autorise un des membres intimes de Sa cour d'intercéder en sa faveur, par miséricorde envers le nécessiteux, et pour honorer l'intercesseur. Le reste des hommes sont chassés de la porte du palais et frappés d'éloignement.

78 – Dix choses dont on ne tire aucun profit

Dix choses, desquelles on ne tire aucun profit, sont inutiles : **une science** que l'on ne met pas en pratique ; **une œuvre** dénuée de toute sincérité et non conforme à la Sunna ; **des biens** que l'on ne dépense pas, dont le propriétaire ne jouit même pas dans ce bas monde et qu'il n'investit pas non plus pour l'au-delà ; **un cœur** vide de l'amour d'Allah, de l'ardent désir de Le rencontrer et de jouir de Sa compagnie ; **un corps** incapable d'obéir à Allah (ﷻ) et de Le servir ; **un amour** qui ne se soucie pas de plaire à l'Être aimé ou d'obéir à Ses ordres ; **du temps** que l'on utilise pas dans l'expiation des fautes passées, ou dont on ne profite pas pour accomplir un

au Prophète (ﷺ) restent limitées à des généralités, même s'ils en approfondissent certains points. Quiconque étudie leurs livres s'en rendra compte.

Font également partie de ce quatrième groupe ceux qui connaissent les voies du mal, de l'injustice et de la corruption en détail, s'y engagent, puis se repentent et reviennent au chemin des vertueux. Ceux-là n'auront alors de la voie des croyants qu'une connaissance limitée. Leur science ne sera pas aussi détaillée que celle de ceux qui ont passé leur vie à y cheminer et à l'emprunter.

En conclusion, il faut savoir qu'Allah (ﷻ) souhaite que la voie des Ses ennemis soit connue afin d'être évitée et haïe. De même, Allah (ﷻ) désire que la voie de Ses alliés soit connue, pour qu'elle soit aimée et suivie. La connaissance [de ces deux voies] présente des enseignements et des secrets que Seul Allah connaît, comme le fait de connaître la globalité de la Seigneurie d'Allah, Sa Sagesse, la perfection de Ses Noms et Attributs, les relations qui lient ces Noms et Attributs à leurs champs d'application, à leurs conséquences et implications. Ce sont là quelques-unes des plus importantes preuves de la Seigneurie d'Allah, de Sa Royauté, Sa Divinité, Son Amour, Son Aversion, Sa Récompense et Son Châtiment. Et Allah est plus savant.

Les nécessiteux se pressent à la porte du Roi dans le seul but qu'Il subvienne à leurs besoins. Quant à Ses alliés qui L'aiment, et pour qui Il est leur préoccupation et souci principal, ils font partie de Sa cour et de Son assemblée privée. Lorsque le Roi veut répondre aux doléances d'un des nécessiteux, Il autorise un des membres intimes de Sa cour d'intercéder en sa faveur, par miséricorde envers le nécessiteux, et pour honorer l'intercesseur. Le reste des hommes sont chassés de la porte du palais et frappés d'éloignement.

78 – Dix choses dont on ne tire aucun profit

Dix choses, desquelles on ne tire aucun profit, sont inutiles : **une science** que l'on ne met pas en pratique ; **une œuvre** dénuée de toute sincérité et non conforme à la Sunna ; **des biens** que l'on ne dépense pas, dont le propriétaire ne jouit même pas dans ce bas monde et qu'il n'investit pas non plus pour l'au-delà ; **un cœur** vide de l'amour d'Allah, de l'ardent désir de Le rencontrer et de jouir de Sa compagnie ; **un corps** incapable d'obéir à Allah (ﷻ) et de Le servir ; **un amour** qui ne se soucie pas de plaire à l'Être aimé ou d'obéir à Ses ordres ; **du temps** que l'on utilise pas dans l'expiation des fautes passées, ou dont on ne profite pas pour accomplir un

acte de bien qui rapproche d'Allah (ﷻ) ; **des pensées** qui portent sur des sujets vains ; **se mettre au service** d'une créature dont le service ne rapproche pas d'Allah et n'apporte aucun intérêt matériel ; **éprouver crainte et espérance** envers une créature, alors que tu sais que son âme est entre les mains d'Allah (ﷻ), qu'elle est prisonnière de Sa Poigne, et qu'elle ne possède la faculté de faire ni le mal ni le bien pour elle-même, et qu'elle n'est maîtresse ni de sa mort, ni de sa vie, ni de sa propre résurrection.

Corrompre son cœur et gaspiller son temps sont les pires formes de dilapidation. Elles en sont aussi le fondement. La corruption du cœur vient de la préférence que l'on accorde à ce bas monde par rapport à l'au-delà. Le gaspillage du temps quant à lui est dû à la conviction que l'on vivra longtemps. Tout le mal se résume donc au fait de suivre ses passions et au fait de croire que la vie sera longue. Et tout le bien se résume donc à suivre le droit chemin et à se préparer pour la rencontre d'Allah (ﷻ). Et c'est d'Allah que nous implorons l'aide.

Il est étonnant de voir que lorsque l'homme éprouve quelque besoin matériel, il dirige tous ses espoirs et oriente toutes ses demandes à ce sujet vers Allah (ﷻ). Alors que dans le même temps, il omet de demander à Allah d'accorder la vie à son cœur en le sauvant de la mort que causent l'ignorance et le détournement, et en le guérissant de la maladie des désirs et des ambiguïtés. Hélas, lorsque son cœur périt, l'homme n'éprouve plus de répulsion à désobéir à Allah.

79 – Se soumettre totalement à Allah (ﷻ)

Allah (ﷻ) impose à Son serviteur : soit un ordre qu'Il lui intime, soit un sort auquel Il le prédestine, soit un bienfait qu'Il lui accorde. Sa relation avec Son serviteur ne se limite à rien d'autre qu'à ces trois choses.

La prédestination décrite ici est de deux types : il s'agit soit de malheurs qui touchent le serviteur, soit de péchés que ce dernier commet. Le serviteur est redevable d'une profonde soumission à Allah (ﷻ) dans chacune des trois situations susmentionnées.

Ainsi, la créature la plus aimée d'Allah est celle qui a pris conscience de la soumission à Allah dont elle doit faire preuve dans chacune de ces situations, et a accordé à chacune d'elles son dû. Voilà la créature la plus proche d'Allah.

Celle qui est la plus éloignée de Lui est celle qui ignore comment se soumettre à Allah dans ces trois situations, et qui abandonne donc cette soumission tant du point de vue de la connaissance que de la pratique.

Se soumettre à Allah concernant Ses ordres consiste à les exécuter avec sincérité et de façon conforme à la Sunna du Prophète (ﷺ).

Se soumettre à Allah concernant Ses interdictions consiste à les délaisser par crainte d'Allah, par vénération et amour pour Lui.

Se soumettre à Allah concernant les malheurs qui touchent le serviteur consiste à les endurer avec patience, voire s'en satisfaire – ce qui est un degré plus élevé – voire remercier Allah (ﷻ) pour ces malheurs, qui est un degré plus élevé que la satisfaction. Le serviteur ne peut atteindre ces degrés qu'à condition que l'amour d'Allah s'empare de son cœur, qu'il soit convaincu du caractère judicieux des choix d'Allah, de Sa Bienveillance, de Son Indulgence, de Sa Bienfaisance à Son égard concernant les malheurs qui le touchent, même s'il éprouve de l'aversion à l'égard de ces derniers.

Se soumettre à Allah concernant les péchés que le serviteur commet consiste à se précipiter vers le repentir et l'abandon du péché, se mettre en situation d'amende honorable et d'humilité, reconnaître que Seul Allah (ﷻ) peut pardonner ses manquements, et que personne d'autre que Lui ne peut le protéger de leurs mauvaises conséquences. C'est prendre aussi conscience que s'il persiste dans les péchés, ces derniers vont l'éloigner de la proximité d'Allah, et être la cause de son bannissement de Sa cour. Le serviteur considèrera alors que les péchés présentent des dommages que Seul Allah (ﷻ) peut dissiper, dommages tellement préjudiciables que le serviteur les considérera plus nuisibles encore que toute douleur physique.

Le serviteur se réfugie donc auprès de l'agrément d'Allah contre Sa colère, auprès de Son pardon contre Son châtiment, *auprès* de Lui *contre* Lui. Il implore Son aide et cherche abri *auprès* de Lui *contre* Lui-même. Il sait que si Allah (ﷻ) le délaisse et l'abandonne à son sort, il risque de sombrer dans les mêmes péchés, voire pire encore, et qu'il ne pourra jamais les délaisser et s'en repentir si ce n'est par l'aide et l'assistance d'Allah. Il sait qu'accéder au repentir est du ressort d'Allah et non du sien. En effet, le serviteur est trop impuissant, trop faible et trop incapable pour pouvoir s'aider lui-même ou satisfaire son Maître sans que ce dernier ne le lui permette, le souhaite et le soutienne dans sa démarche. Ainsi, le serviteur manifeste son humilité, sa déférence, son indigence en cherchant refuge auprès d'Allah, en Lui présentant son âme dans tout son dénuement. Il campe devant Sa porte, se rabaissant devant Lui, en étant l'être le plus humble, le plus misérable, le plus indigent, le plus besogneux, le plus désireux, et le plus aimant vis-à-vis de Lui. Son corps est au service [de son Maître], son cœur se prosterne face à Lui, et il sait avec certitude qu'aucun bien ne s'y trouve, ne lui appartient, ne se produit par lui, ni n'émane de lui. En revanche, il

sait que tout le bien appartient à Allah (ﷻ), qu'Il le détient dans Sa main, qu'il se produit par Lui et émane de Lui. Allah (ﷻ) est le garant de ses bienfaits, et Il les lui a octroyés initialement sans pour autant que le serviteur ne les mérite, et Il continue à les déverser sur lui bien que celui-ci ne cesse de provoquer Sa colère en se détournant de Lui, par son insouciance et ses péchés.

Allah (ﷻ) ne mérite donc que louanges, reconnaissance et éloges. Quant au serviteur, il est sujet de blâme, d'imperfection et de défaut. Allah S'est donc réservé les louanges, l'éloge, et les célébrations et a laissé les blâmes, les imperfections et les défauts au serviteur. Toutes les louanges reviennent donc à Allah (ﷻ), tout le bien est dans Sa main, tous les mérites, les éloges et les bienfaits Son siens. La bienfaisance vient d'Allah, et le mal émane du serviteur. Allah incite le serviteur à L'aimer en le comblant de bienfaits, mais celui-ci ne fait que provoquer Son aversion en Lui désobéissant. Allah (ﷻ) conseille sincèrement Son serviteur, mais celui-ci Le trahit pourtant dans la relation qu'il a avec Lui.

Se soumettre à Allah concernant Ses bienfaits consiste dans un premier temps à en prendre conscience et à les reconnaître. Dans un second temps, il s'agit de chercher refuge auprès d'Allah contre le fait que le cœur les attribue ou les assigne à autre que Lui. Si une cause (*Sabab*) vient s'interposer, c'est Allah qui en est à l'origine et qui l'a provoquée. Tout bienfait émane donc exclusivement d'Allah de tout point de vue et selon tous les aspects. Dans un troisième temps, il s'agit de faire l'éloge d'Allah pour ces bienfaits, L'aimer pour cela, et Lui en être reconnaissant en les utilisant pour Lui obéir.

Une des subtilités que recèle la soumission à Allah (ﷻ) concernant Ses bienfaits se manifeste par le fait que le serviteur doit considérer nombreux le peu de bienfaits qu'Allah lui accorde. En revanche, il doit considérer que sa reconnaissance envers Lui, aussi intense soit-elle, est ridiculement faible. Il doit savoir que ces bienfaits lui sont parvenus de la part de son Maître, sans pourtant Lui avoir versé quoi que ce soit en échange, ni avoir accompli quoi que ce soit d'estimable, ni ne les avoir mérités, et qu'en vérité ces bienfaits n'appartiennent qu'à Allah et non au serviteur.

Ainsi, les bienfaits qu'il reçoit de son Seigneur ne font qu'augmenter le brisement de son cœur, sa servilité, son humilité et son amour pour son Bienfaiteur. Toutes les fois que Ses bienfaits se renouvellent, la soumission du serviteur, son amour, sa servitude et son abaissement se font plus profonds. Toutes les fois qu'Allah (ﷻ) le prive, le serviteur manifeste son abnégation teintée de satisfaction. Et toutes les fois que le serviteur commet

un péché, le repentir, le brisement du cœur et l'amende honorable suivront nécessairement.

Voilà l'attitude qu'adopte le serviteur perspicace... L'incapable quant à lui est bien loin de tout cela. Et c'est d'Allah que provient le succès.

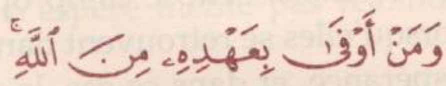
80 – La douce saveur de la confiance en Allah

Quiconque confie [à Allah (ﷻ)] ses choix et sa conduite dans le but d'augmenter ses biens matériels, par crainte de les voir diminuer ou pour fuir une maladie ; **quiconque** sait qu'Allah (ﷻ) est capable de tout et qu'Il est le Seul à choisir et à administrer [la création par excellence] ; **quiconque** sait que les desseins d'Allah (ﷻ) pour Son serviteur sont meilleurs que ceux de ce dernier pour lui-même ; **quiconque** sait qu'Allah (ﷻ) connaît mieux les intérêts du serviteur que le serviteur lui-même, et qu'Il est plus à même de les susciter et de les réaliser que lui ; **quiconque** sait qu'Allah (ﷻ) est un conseiller plus sincère encore que le serviteur ne l'est pour lui-même, qu'Il est plus clément et plus bienfaisant que lui envers sa propre personne ; **quiconque** sait en plus de cela qu'il ne peut devancer Allah (ﷻ) – serait-ce d'un pas – concernant Sa gérance, ni même retarder son échéance, et sait que personne ne peut précipiter le destin et le décret d'Allah, ni même les retarder ; **quiconque** voue son âme à Allah (ﷻ) et Lui délègue toutes ses affaires, en se soumettant à Lui comme le ferait un esclave faible face à un roi puissant et dominateur ayant tous les pouvoirs sur son esclave, alors que ce dernier n'a aucun pouvoir sur le roi ; **quiconque** ne se soucie plus de ses angoisses, soucis et regrets en déléguant toute sa fatigue, ses besoins et ses intérêts à Celui pour qui tout cela ne pèse rien, Qui n'éprouve aucune difficulté à les supporter et n'y prête pas même attention, qui S'en occupera à sa place, et montrera à Son serviteur Sa Douceur, Son Indulgence, Sa Miséricorde, Sa Bienfaisance à l'égard de ses soucis, sans que le serviteur n'en éprouve de fatigue ou d'épuisement ; **quiconque** libère son esprit de toute préoccupation, car désormais toute son attention est dirigée vers Allah (ﷻ) qui est son seul sujet de préoccupation ; **quiconque** oublie tous les soucis de ce bas monde, ses besoins et ses intérêts et en vide son cœur [pour ne plus se soucier que d'Allah (ﷻ)] : **voilà l'homme** à la vie la plus paisible, au cœur le plus épanoui, à la joie et au bonheur les plus immenses.

En revanche, quiconque s'entête à ne vouloir réaliser que ses propres desseins, à ne faire que ses propres choix, à ne s'occuper que de ses intérêts sans accorder d'importance à son Seigneur, Allah (ﷻ) l'abandonnera à ses choix et le laissera comme il s'est détourné. Les soucis, l'angoisse, la tristesse, le chagrin, la peur, la fatigue, les préoccupations l'atteindront et sa situation se dégradera : son cœur ne pourra s'épanouir, ses œuvres ne

mèneront à rien et ses espoirs seront vains. Il n'atteindra jamais la quiétude et ne jouira d'aucun plaisir, car un voile se sera interposé entre lui et sa joie, son allégresse et sa réjouissance. Il s'éreinte donc dans ce bas monde comme le ferait une bête de somme, sans pour autant en tirer quelque espérance ni faire de provisions pour l'au-delà.

Allah (ﷻ) a donné des ordres au serviteur, tout en lui garantissant de subvenir [à ses besoins]. Si le serviteur obéit aux ordres avec loyauté, véracité, sincérité et sérieux, Allah (ﷻ) se chargera alors, comme promis, de subvenir à ses besoins en terme de subsistance, de protection, de secours et autres nécessités. En effet, Allah (ﷻ) assure subsistance à quiconque L'adore. Il accorde secours à quiconque place sa confiance en Lui et implore Son soutien. Il promet Sa protection à quiconque fait d'Allah son souci principal et son but ultime, et accorde absolution à qui Lui demande pardon. Il subvient aux besoins de quiconque le Lui demande sincèrement, a confiance en Sa réponse, espère fortement en Lui et aspire à Ses largesses et à Sa générosité. C'est pourquoi le serviteur lucide et perspicace se préoccupera avant tout d'obéir aux ordres d'Allah et de les réaliser avec succès, et ne se fera pas de soucis pour la garantie qu'Allah (ﷻ) lui a faite [concernant sa subsistance], car Il est Loyal et Respectueux de Ses promesses :



« Et qui est plus fidèle qu'Allah à son engagement ? »[1]

Accorder toute son attention aux ordres d'Allah et non à Sa promesse [de subvenir à ses besoins] est un signe de réussite [dans ce bas monde et dans l'au-delà]. Et se préoccuper uniquement de la subsistance garantie par Allah (ﷻ) au détriment de Ses ordres, de Son amour et de Sa crainte est un signe que l'on est privé [de la grâce divine]. Et c'est d'Allah que nous implorons l'aide.

81 – Les degrés des gens du Paradis

Bishr Ibn Al-Hârith a dit : « Les gens qui se consacrent réellement à l'au-delà sont au nombre de trois : l'adorateur, l'ascète et le véridique. L'adorateur adore Allah (ﷻ) malgré les attaches qui le lient à ce bas monde. L'ascète adore Allah en se délestant des attaches qui le lient à ce bas monde. Quant au véridique, il adore Allah pour Le satisfaire et gagner Son

[1] Sourate *At-Tawbah* v.111

agrément : ainsi, si Allah (ﷻ) lui inspire de prendre part aux biens de ce bas monde, il y prend part. S'Il lui inspire de les délaisser, il les délaisse. »

82 – S'opposer à Allah et Son prophète et se dresser contre eux

Si Allah et Son prophète sont dans un camp, prends garde à ne pas te trouver dans l'autre camp, car cela te conduira à t'opposer et à te dresser contre eux. En effet, c'est de là que viennent les termes « s'opposer à » (*Mushâqqah*) et « se dresser contre » (*Muhâddah*). Le terme *Mushâqqah* signifie être du côté opposé (*shiqq*) à celui de son antagoniste. Le terme *Muhâddah* désigne le fait d'être d'un bord (*hadd*) alors que l'opposant est de l'autre bord.

Ne néglige pas cet enseignement, car les prémices de l'opposition mènent à sa réalisation complète, et s'opposer à Allah et Son prophète en certaines choses conduit à s'opposer à eux en toute chose.

Sois donc du côté d'Allah et de Son prophète, même si tous les hommes sont du côté opposé, car ceci présente les conséquences les plus louables et les plus méritoires, et rien n'est plus bénéfique pour le serviteur que cela, dans ce bas monde avant même l'au-delà.

La plupart des créatures choisissent le camp opposé à celui d'Allah et Son prophète, surtout lorsqu'elles se retrouvent dans des situations de peur intense ou de grande espérance, et dans ce cas, le camp d'Allah et de Son prophète est littéralement déserté. Si une personne persiste à y rester, elle est tout de suite taxée de débilité et d'irresponsabilité, voire accusée de folie, comportement hérité des ennemis des messagers. En effet, ces derniers ont accusé les messagers de folie quand ils les ont vus prendre un autre parti que celui de la majorité des gens.

Quiconque décide de s'installer dans le camp d'Allah et de Son prophète aura besoin de s'armer de solides connaissances concernant la révélation faite au Prophète et être certain de ses convictions sans qu'aucun doute ne l'assaille. Il aura aussi besoin de patience pour faire face à l'animosité et aux blâmes de ses adversaires. Tout ceci ne pourra se réaliser pour lui qu'à condition de nourrir un profond espoir en Allah (ﷻ) et en la demeure dernière, de manière à ce que l'au-delà lui soit plus cher que ce bas monde, et qu'Allah et Son prophète lui soient plus chers que quiconque.

Or, dans les débuts, rien n'est plus difficile à supporter pour le serviteur, car son âme, ses passions, sa nature, ses démons, ses frères et ses compagnons de l'autre bord l'invitent à profiter de ce bas monde. S'il décline leur invitation, ils lui déclarent alors la guerre. S'il patiente et fait

preuve de fermeté, le secours d'Allah lui parviendra et ce qui lui paraissait difficile deviendra facile, tout comme ce qui lui paraissait douloureux se muera en un vrai plaisir. En effet, le Seigneur étant Reconnaissant, Il fera nécessairement goûter à Son serviteur des plaisirs qui l'attireront vers le camp d'Allah et Son prophète. Il lui montrera les honneurs découlant du choix que le serviteur a fait, ce qui augmentera sa joie et son allégresse, épanouira son cœur qui trouvera alors sa force, son exaltation et son bonheur. Tous ceux qui lui ont déclaré la guerre pour le choix qu'il a fait éprouveront alors soit une certaine crainte révérencielle à son égard, soit feront la paix avec lui, soit le soutiendront, soit le laisseront tranquille. Les rangs de ses alliés se renforceront et ceux de ses ennemis faibliront.

Ne crois pas qu'il est si difficile de se ranger du côté d'Allah et de Son prophète, même si tu te retrouves seul, car Allah (ﷻ) est avec toi. Tu es sous Ses yeux, sous Sa garde et Sa protection. Cependant, Il éprouve ta certitude et ta patience.

La meilleure des aides à ce sujet - après l'aide d'Allah - est de se délester de toute convoitise et de toute anxiété. Si tu te délestes de ces deux caractères, se ranger du côté d'Allah et de Son prophète te paraîtra alors aisé, et tu te tiendras toujours de leur côté. Si par contre tu es touché par la convoitise et l'anxiété, n'espère même pas rejoindre leur camp et chasse cette idée de ton esprit.

Si tu te demandes : Qu'est-ce qui pourrait m'aider à me délester de la convoitise et de l'anxiété ? **Je te réponds** : En réalisant l'unicité d'Allah, en t'en remettant à Lui, en Lui faisant confiance, et en gardant à l'esprit qu'aucun bien n'arrive si ce n'est par Sa volonté, et qu'aucun mal ne se dissipe si ce n'est par Sa volonté, et que toute chose dépend de Lui et de personne d'autre.

83 – Comment améliorer ta situation ?

Viens ! Je t'invite à t'introduire auprès d'Allah (ﷻ) et à Lui tenir compagnie dans la demeure de la Félicité, sans effort, ni fatigue, ni épuisement, par le chemin le plus court et le plus aisé.

Pour cela, sache que tu vis un instant délimité par deux autres moments, et cet instant est en fait l'existence que tu mènes actuellement. C'est le présent délimité par le passé et le futur. Tu peux corriger le passé par le repentir, les regrets et la demande de pardon. Cela n'a rien de fatigant, d'épuisant et n'implique aucun effort harassant, car c'est un simple acte du cœur. Pour les actes futurs, abstiens-toi de commettre des péchés. Cette retenue n'est qu'un délaissement reposant, car ce n'est pas un acte accompli

par les membres du corps qui te serait difficile à supporter. Il s'agit simplement d'une résolution et d'une intention fermes qui reposent le corps, le cœur et l'âme.

Rectifie le passé par le repentir. Quant au futur, prépare-le en t'abstenant de commettre des péchés, en prenant une bonne résolution et en ayant une ferme intention. Les membres du corps ne sont sollicités à aucun de ces deux moments, et ne se fatiguent ni ne s'épuisent. Tout le problème réside finalement dans l'instant présent situé entre ces deux moments. Si tu le gâches, tu auras gâché ton bonheur et ton salut. Si tu le protèges en améliorant les deux moments avant et après lui comme vu plus haut, tu seras sauvé et tu gagneras le repos, les plaisirs et les délices. Cependant, protéger le présent est plus éprouvant que de corriger le passé et de préparer le futur. Protéger le présent, c'est imposer à son âme de s'occuper de ce qui lui est bénéfique et qui est plus à même de lui apporter le bonheur.

Les gens à ce sujet occupent des degrés très différents. Par Allah ! Il appartiendra vite au passé cet instant présent où tu peux faire des provisions pour l'au-delà dont la demeure finale est soit le Paradis soit l'Enfer. Si tu utilises cet instant présent comme un chemin menant vers ton Seigneur, tu atteindras alors le bonheur ultime et le succès éclatant durant cette courte période qu'est la vie, dont la durée est insignifiante par rapport à l'éternité. Si en revanche tu préfères les désirs, le repos, les loisirs et les jeux, tes jours passeront comme un éclair, et laisseront place à une immense et éternelle douleur. La subir et la supporter est bien plus difficile et bien plus long que le fait de patienter face aux interdits d'Allah, face à Ses ordres et face à la résistance que l'on oppose à nos passions par amour pour Allah (ﷻ).

84 – Les signes d'une volonté saine

Les signes d'une volonté saine se manifestent lorsque la préoccupation principale du serviteur est de satisfaire son Seigneur, se préparer pour Sa rencontre, s'attrister quand un instant passe sans en avoir fait usage pour Le satisfaire, et être pris de remords pour ne pas l'avoir utilisé afin de se rapprocher d'Allah et être en Sa compagnie. En d'autres termes : lorsque du matin au soir, le serviteur n'a d'autre préoccupation que la satisfaction de son Seigneur.

85 – Renoncer à la vie d'ici-bas

Si les gens se contentent de ce bas monde, contente-toi d'Allah (ﷻ). S'ils se réjouissent de ce bas monde, réjouis-toi d'Allah. Si leurs amis leurs tiennent compagnie, fais en sorte qu'Allah te tienne compagnie. S'ils cherchent à être connus de leurs rois et de leurs notables et se rapprochent d'eux pour acquérir par leur biais puissance et honneurs : cherche pour ta part à être connu d'Allah et fais en sorte qu'Il t'aime. Tu obtiendras ainsi la puissance la plus ultime et les honneurs les plus distingués.

Un ascète a dit : « Je ne peux me figurer une personne qui entend parler du paradis et de l'enfer, puis laisse passer ne serait-ce qu'une heure de sa vie sans l'occuper par un acte d'obéissance à Allah, comme le rappel d'Allah, la prière, la lecture du Coran, ou la bienfaisance envers autrui. »

Un homme dit un jour à ce même ascète : « Je pleure très souvent. » Il lui répondit : « Il vaut mieux pour toi rire tout en reconnaissant tes fautes que pleurer en faisant l'étalage de tes bonnes œuvres, car les œuvres de celui qui en fait l'étalage ne s'élèvent pas plus haut que sa tête. » L'homme lui dit : « Conseille-moi. » Il répondit : « Laisse ce bas monde à ses adeptes, de la même façon qu'ils ont laissé l'au-delà à ses adeptes. Sois dans ce bas monde comme l'abeille qui se nourrit de bonnes choses, produit de bonnes choses et qui, lorsqu'elle tombe sur quelque chose, ne casse ni n'égratigne rien. »

86 – Les différentes catégories de renoncement

Le renoncement (*Az-Zuhd*) se divise en plusieurs catégories :

- **Renoncer à l'illicite**, qui est une obligation incombant à tout un chacun.
- **Renoncer aux choses douteuses**, en fonction du degré de doute : si elle est très douteuse, y renoncer devient obligatoire ; si le doute l'entache de façon modérée, y renoncer est recommandé.
- **Renoncer au superflu**
- **Renoncer à ce qui ne nous regarde pas** : qu'il s'agisse de paroles, de regards, de questions, de rencontres ou autre.
- **Renoncer à avoir recours aux hommes**
- **Renoncer à sa propre âme** de manière à ce qu'elle n'ait à nos yeux que peu de valeur par rapport à Allah (ﷻ).

Le renoncement ultime qui résume tout ce que nous venons de citer consiste à renoncer à tout autre qu'Allah (ﷻ) et à tout ce qui te distrait d'Allah.

Le meilleur des renoncements consiste à dissimuler son propre renoncement. Le plus éprouvant consiste à renoncer à ses privilèges.

La différence entre le renoncement (*Zuhd*) et la retenue (*Wara*[c]) est la suivante : le renoncement consiste à délaisser ce qui n'est d'aucun profit pour l'au-delà, alors que la retenue consiste à délaisser ce que l'on craint être dommageable pour l'au-delà.

Cependant, le renoncement et la retenue n'ont aucune influence sur le cœur attaché aux désirs.

87 – L'état de la création

Yahyâ ibn Mu[c]âdh a dit : « Je m'étonnerai toujours de trois personnes :

Un homme qui accomplit un acte par ostentation envers un être, pourtant créé tout comme lui, et néglige de l'accomplir pour Allah (ﷻ).

Un homme avare de ses biens, auprès de qui Allah (ﷻ) sollicite un prêt, mais qui refuse de Lui prêter quoi que ce soit.

Un homme qui aimerait tenir compagnie aux créatures et gagner leur amitié, alors qu'Allah (ﷻ) l'invite à Lui tenir compagnie et à gagner Son amitié. »

88 – Désobéir à un ordre est plus grave que transgresser un interdit

Sahl ibn [c]Abd Allah a dit : « Désobéir à un ordre est plus grave pour Allah (ﷻ) que de transgresser un interdit. En effet, Allah a interdit à Adam (ﷺ) de goûter à l'arbre, mais il l'a tout de même fait, et Allah accepta son repentir. Quant à Satan, Allah lui ordonna de se prosterner devant Adam mais il refusa. Et Allah ne le lui pardonna pas. »

Voilà une question des plus importantes présentant un intérêt certain à savoir : « Désobéir à un ordre est plus grave auprès d'Allah que de transgresser un interdit. » Ce principe est appuyé par différents arguments :

Premier argument : La parole citée par Sahl concernant l'histoire d'Adam et l'ennemi d'Allah, Satan.

Second argument : Le péché de la transgression d'un interdit naît le plus souvent des désirs et d'un besoin, alors que le péché de la désobéissance à un ordre naît le plus souvent de l'orgueil et de l'arrogance. Or « *N'entrera pas au Paradis celui qui a l'équivalent du poids d'une fourmi d'orgueil dans le cœur* »[1] alors que quiconque meurt fidèle à l'Unicité d'Allah (*Tawhîd*) entrera au Paradis, même s'il a commis l'adultère ou volé.[2]

Troisième argument : Obéir aux ordres est plus aimé d'Allah (ﷻ) que délaisser les interdits, ainsi que le prouvent les textes religieux, comme le hadith du Prophète (ﷺ) : « *L'acte le plus aimé d'Allah est l'accomplissement de la prière à son heure prescrite.* »[3] Et sa parole : « *Voudriez-vous que je vous informe de la meilleure de vos actions, la plus prolifique auprès de votre Roi, la plus susceptible de vous élever en degrés, [meilleure pour vous que de donner en aumône or et argent], et meilleure pour vous que de rencontrer vos ennemis [au combat], et que vous vous frappiez les uns les autres à la gorge ?* » Les compagnons dirent : Certes, ô messager d'Allah. Il dit : « *Il s'agit du rappel d'Allah* (ﷻ). »[4] Et sa parole : « *Sachez que la meilleure de vos actions est la prière.* »[5], ainsi que d'autres hadiths.

Délaisser un interdit est une œuvre à part entière, car il s'agit de retenir son âme d'accomplir un acte. C'est la raison pour laquelle Allah (ﷻ) a lié Son amour à l'accomplissement des obligations. Comme lorsqu'Il dit :

إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلَّذِينَ يُقَٰتِلُونَ فِى سَبِيلِهِۦ صَفًّا كَأَنَّهُم بُنْيَٰنٌ مَّرْصُوصٌ

« **Allah aime ceux qui combattent dans son chemin en rang serré pareils à un édifice renforcé.** »[6]

وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلْمُحْسِنِينَ

« **Allah aime les bienfaisants.** »[7]

وَأَقْسِطُوٓا۟ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُقْسِطِينَ

« **Soyez équitables car Allah aime les équitables.** »[8]

---

[1] Rapporté par Muslim (91)
[2] Inspiré d'un hadith rapporté par Al-Bukhârî (1180) et Muslim (194).
[3] Rapporté par Al-Bukhârî (504) et Muslim (85).
[4] Hadith Sahih authentifié par Al-Albânî dans *Sahih Al-Jâmi'* (2629)
[5] Hadith Sahih authentifié par Al-Albânî dans *Sahih Ibn Mâjah* (226)
[6] Sourate *As-Saff* v.4
[7] Sourate ***Âl-'Imrân*** v.134
[8] Sourate ***Al-Hujurât*** v.9

وَاللَّهُ يُحِبُّ الصَّٰبِرِينَ ﴿١٤٦﴾

« *Allah aime les endurants.* » [1]

Concernant les interdits, ils sont le plus souvent corrélés dans les textes avec le fait qu'Allah (ﷻ) ne les aime pas, comme dans Sa Parole :

وَاللَّهُ لَا يُحِبُّ الْفَسَادَ

« *Allah n'aime pas le désordre.* » [2]

وَاللَّهُ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ

« *Allah n'aime point tout présomptueux plein de gloriole.* »[3]

وَلَا تَعْتَدُوا إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْمُعْتَدِينَ

« *Ne transgressez pas. Certes. Allah n'aime pas les transgresseurs!* »[4]

۞ لَا يُحِبُّ اللَّهُ الْجَهْرَ بِالسُّوءِ مِنَ الْقَوْلِ إِلَّا مَن ظُلِمَ وَكَانَ اللَّهُ سَمِيعًا عَلِيمًا ﴿١٤٨﴾

« *Allah n'aime pas qu'on profère de mauvaises paroles sauf quand on a été injustement provoqué. Et Allah entend tout et sait tout.* » [5]

إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ مَن كَانَ مُخْتَالًا فَخُورًا

« *Allah n'aime pas le présomptueux arrogant.* » [6]

Dans d'autres versets, Allah (ﷻ) a signifié qu'Il détestait les interdits et les haïssait, comme lorsqu'Il dit :

كُلُّ ذَٰلِكَ كَانَ سَيِّئُهُ عِندَ رَبِّكَ مَكْرُوهًا ﴿٣٨﴾

« *Ce qui est mauvais en tout cela est détesté de ton Seigneur.* »[7]

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمُ اتَّبَعُوا مَا أَسْخَطَ اللَّهَ

« *Cela parce qu'ils ont suivi ce qui courrouce Allah.* »[8]

---

[1] Sourate *Âl-ʿImrân* v.146
[2] Sourate *Al-Baqarah* v.205
[3] Sourate *Al-Hadîd* v.23
[4] Sourate *Al-Baqarah,* v.190
[5] Sourate *An-Nisâ* v.148
[6] Sourate *An-Nisâ* v.36
[7] Sourate *Al-Isrâ'* v.38
[8] Sourate *Muhammad* v.28

Cela étant dit, accomplir ce qu'Allah (ﷻ) aime est un but en soi. C'est pour cette raison qu'Il décrète la réalisation de choses qu'Il déteste et qui le courroucent, car ces mêmes choses conduisent en fait vers [la réalisation de choses] qu'Il aime. Ainsi, Allah (ﷻ) a décrété que les péchés, la mécréance et la perversité devaient se réaliser, car tout cela implique des choses qu'Allah (ﷻ) aime, comme [l'accomplissement du] djihad, la désignation de martyrs, le repentir du serviteur, son indigence et son humilité envers Allah, la manifestation de la Justice d'Allah, de Son Pardon, de Sa Vengeance et de Sa Puissance, l'alliance et le désaveu pour Allah, et d'autres conséquences [bénéfiques] dont l'existence – due au fait qu'Allah décrète des choses qu'Il n'aime pas – Lui est plus chère que leur inexistence, consécutive à l'absence de leurs causes.

Et il est plus rare qu'Allah (ﷻ) décrète la réalisation de choses qu'Il aime et qui mènent à ce qu'Il déteste et qui le courroucent, que le fait qu'Il décrète des choses qu'Il déteste mais qui conduisent à ce qu'Il aime. On en déduit que [la réalisation de] ce qu'Allah aime Lui est plus cher que [le délaissement de] ce qu'Il déteste.

Quatrième argument : Exécuter les ordres est un but en soi, tandis que délaisser un interdit a pour but de parfaire l'exécution des ordres. En effet, les interdits sont prohibés en raison du fait qu'ils dénaturent l'exécution des ordres, l'affaiblissent ou la diminuent. C'est ce qu'Allah (ﷻ) a signifié lors de l'interdiction des boissons enivrantes et des jeux de hasards, interdiction motivée par le fait que ces choses détournent du rappel d'Allah et de la prière. Les interdits sont donc des obstacles et des entraves qui empêchent le serviteur d'exécuter les ordres, complètement ou en partie. Leur prohibition n'est donc qu'un objectif intermédiaire, alors que les obligations imposées sont une fin en soi.

Cinquième argument : Exécuter les ordres participe de la protection de la foi et de sa pérennité. Tandis que le délaissement des interdits est comparable à une diète entamée dans le but de se priver de tout ce qui pourrait perturber la force de la foi ou l'altérer. Or protéger ses forces est prioritaire par rapport à la diète. En effet, plus les forces sont intenses et plus elles parviennent à repousser les substances nocives. Si les forces fléchissent, les substances nocives prennent le dessus. La diète est donc un objectif intermédiaire dont le but ultime est la protection de la foi, son augmentation et sa pérennité. Plus la force de la foi est intense, et plus elle parvient à repousser les substances néfastes, en les empêchant de prendre le dessus et de proliférer, et ce en fonction de la force de la foi ou de sa faiblesse. Si la force de la foi faiblit, les substances néfastes prennent le dessus. Médite donc sur cet argument.

Sixième argument : Exécuter les ordres fait vivre le cœur, lui procure nourriture, embellissement, réjouissance, joie, plaisir et délices. Alors que se contenter de délaisser les interdits ne procure rien de tout cela. En effet, si l'être humain délaissait tous les interdits sans pratiquer la foi et les actes obligatoires, ce délaissement ne lui serait d'aucune utilité et cet homme serait éternellement voué à l'Enfer.

Septième argument : Si une personne exécute les ordres et transgresse les interdits, elle sera soit sauvée de manière absolue si ses bonnes actions l'emportent sur ses péchés, soit sauvée après que justice a été faite et qu'elle a été châtiée pour ses péchés. Elle sera donc finalement sauvée, en raison du fait qu'elle a exécuté les ordres. En revanche, si une personne désobéit aux ordres et transgresse les interdits, elle sera perdue et ne pourra aspirer au salut, car son salut ne peut venir que de l'obéissance aux ordres, à savoir préserver l'unicité d'Allah (*Tawhîd*).

On pourrait objecter : Cette dernière personne est tombée en perdition car elle a transgressé un interdit qui est le polythéisme. **Objection à laquelle nous répondrons** : Délaisser l'unicité d'Allah qui nous est imposée est une cause de perdition à elle seule, même si l'on ne pratique pas son contraire concret, qui est le polythéisme. Ainsi, celui dont le cœur est absolument vide de l'unicité d'Allah n'est pas un monothéiste : il sera donc perdu, même s'il n'adore rien d'autre en parallèle. Si en plus de l'absence de *Tawhîd* dans son cœur s'ajoute l'adoration d'un autre qu'Allah (ﷻ), il sera châtié non seulement pour avoir délaissé l'unicité d'Allah qu'Il nous a imposée, mais aussi pour avoir pratiqué le polythéisme qu'Il nous a interdit.

Huitième argument : Supposons qu'une personne que l'on invite à embrasser l'Islam dise : « Je ne crois pas au Prophète, mais ne le dément pas non plus. Je ne l'aime pas, mais ne le déteste pas pour autant. Je n'adore pas Allah, et n'adore personne d'ailleurs. » Cette personne serait mécréante pour le simple fait qu'elle a délaissé la religion et s'en est détournée. Contrairement à une personne qui dirait : « Je crois au Prophète, je l'aime, j'ai foi en lui et j'accomplis ce qu'il m'ordonne de faire. Cependant, mes désirs, mes envies et ma nature prennent le dessus sur moi et m'empêchent de délaisser ce que le Prophète (ﷺ) m'interdit de faire. Je sais pourtant qu'il m'a interdit de commettre ces actes prohibés qu'il déteste. Hélas, je ne peux m'en empêcher. » De tels propos ne font pas de cette personne une mécréante, et elle n'est pas dans la même situation que la première personne. En effet, elle est obéissante sous un certain aspect, alors qu'une personne délaissant toutes les obligations n'est en rien obéissante.

Neuvième argument : L'obéissance et la désobéissance sont liées aux ordres divins à la base, et aux interdits divins par voie de conséquence. L'obéissant se conforme aux ordres, et le désobéissant délaisse les ordres. Allah (ﷻ) dit :

لَا يَعْصُونَ ٱللَّهَ مَآ أَمَرَهُمْ

« ***[Des anges] ne désobéissant jamais aux ordres qu'Allah leur intime.*** »[1]

Moïse (ﷺ) a dit à son frère :

قَالَ يَٰهَٰرُونُ مَا مَنَعَكَ إِذْ رَأَيْتَهُمْ ضَلُّوٓا۟ ﴿٩٢﴾ أَلَّا تَتَّبِعَنِ ۖ أَفَعَصَيْتَ أَمْرِى ﴿٩٣﴾

« ***Alors [Moïse] dit : « Qu'est-ce qui t'a empêché, Aaron, quand tu les as vus s'égarer de me suivre ? As-tu donc désobéi à mes ordres ? » »*** [2]

Avant de mourir, ᶜAmr ibn Al-ᶜÂs tint les propos suivants : « [Ô Allah !] Je suis celui à qui Tu as donné des ordres et j'ai désobéi… mais [j'atteste toujours qu']il n'y a de divinité digne d'adoration que Toi. »

Un poète a dit :

Je t'ai donné un ordre formel et tu m'as désobéi

L'envoi des prophètes n'a pour but que d'appeler les hommes à obéir à Celui qui les a envoyés, chose qui ne peut se réaliser qu'en se conformant à Ses ordres. Délaisser les interdits est une conséquence nécessaire et complétive de l'obéissance aux ordres. C'est pourquoi une personne qui délaisserait les interdits sans obéir aux ordres ne serait pas considérée comme obéissante mais désobéissante, contrairement au cas où elle obéirait aux ordres mais transgresserait les interdits. En effet, dans ce dernier cas, et même si elle est considérée pécheresse et fautive, elle est tout de même obéissante en un sens – car ayant obéi aux ordres – mais désobéissante dans un autre, car ayant transgressé des interdits. Cela est donc différent du cas d'une personne qui délaisserait tout : en effet, le fait qu'elle délaisse les interdits en particulier ne fait pas d'elle une personne obéissante.

Dixième argument : obéir aux ordres signifie adorer Allah, se rapprocher de Lui et Le servir. C'est dans ce but que les créatures ont été créées. Allah (ﷻ) dit :

وَمَا خَلَقْتُ ٱلْجِنَّ وَٱلْإِنسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ ﴿٥٦﴾

---

[1] Sourate *At-Tahrîm* v.6
[2] Sourate *Tâ-Hâ* v.92-93

« *Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.* »[1]

Allah (ﷻ) informe donc qu'Il les a créés dans le but d'être adoré, et qu'Il a envoyé des messagers et révélé des livres pour ce même but. L'adoration est donc la raison de leur existence, et ils n'ont pas été créés pour simplement délaisser [les interdits]. En effet, le délaissement est un attribut privatif, et, de ce fait, ne présente aucune perfection en soi, contrairement au fait de se conformer aux ordres qui est un attribut concret que l'on doit mettre en application.

Onzième argument : L'objectif d'une interdiction est que l'acte en question ne soit pas accompli, ce qui est un attribut privatif. Quant à l'ordre, son objectif est que l'acte en question soit accompli, ce qui est un attribut concret. L'ordre vise donc à « produire » des actes, tandis que l'interdiction vise à empêcher leur existence, ce qui ne présente aucune perfection en soi, à moins que cela n'implique un attribut concret. En effet, l'inexistence, en soi, ne présente aucune perfection ni même un quelconque intérêt à moins de n'impliquer dans l'absolu un attribut concret. Cet attribut concret est exigé et il est ordonné de l'accomplir. Par conséquent, interdire revient en réalité à ordonner, car ce qui est exigé, c'est l'ordre concret requis inclus dans l'interdiction.

Douzième argument : Les savants ont divergé sur l'objectif de l'interdiction. Certains affirment que l'objectif de l'interdiction est de priver et d'empêcher son âme de commettre [un acte interdit], ce qui est un attribut concret. Selon eux, le *Taklîf*[2] ne concerne que ce qu'il est possible de faire, et il est impossible de parvenir à l'absence absolue [d'actes]. C'est là l'avis de la majorité des savants.

Abû Hâshim et d'autres affirment au contraire que l'objectif de l'interdiction est de ne pas commettre [l'acte interdit]. Par conséquent, cet objectif est atteint dès lors qu'une personne ne fait rien, même si transgresser l'interdit ne lui a pas traversé l'esprit, et à plus forte raison donc si elle n'a pas eu l'intention de priver son âme de le commettre. En effet, si l'objectif de l'interdiction était de priver son âme de transgresser, une personne [ne commettant pas de péché] mais dont le motif ne serait pas la privation de son âme serait pécheresse. Or les hommes méritent éloges dès lors qu'ils n'accomplissent pas de péchés, même si le péché en soi et le fait de s'en priver ne leur a pas traversé l'esprit. C'est là l'un des deux avis du Qâḏî Abû Bakr. C'est sur ces bases qu'il a fait sienne la thèse affirmant que l'absence d'actes est du domaine du possible et du réalisable

---

[1] Sourate *Adh-Dhâriyât* v.56
[2] *Taklîf* : la responsabilité religieuse [NdT]

(*Kasb*). Pour lui, l'objectif de l'interdiction est de demeurer dans la situation d'inaction, situation par défaut qui est du domaine du possible.

D'autres affirment que l'objectif de l'interdiction [d'un acte] est d'accomplir son contraire, qui est du domaine du possible et exigé par Celui qui interdit. En effet, Allah (ﷻ) a interdit au serviteur la fornication dans le but de rester chaste, et c'est donc la chasteté qui est ordonnée. Il lui a interdit de commettre l'injustice dans le but d'être juste, et c'est donc la justice qui est ordonnée. Il lui a interdit le mensonge dans le but d'être véridique, et c'est donc la véracité qui est ordonnée. Il en est ainsi pour tous les actes interdits. Pour ces savants donc, l'essence de l'interdiction est l'exigence de son contraire. Par conséquent, l'interdiction promulguée revient à exiger l'accomplissement d'un acte obligatoire.

Pour trancher, nous dirons : ce qui est exigé est de deux types : ce qui est exigé en soi, et il s'agit des ordres intimés; et ce dont l'absence est exigée car opposé aux ordres intimés, et il s'agit là des actes interdits. Si ces derniers ne traversent pas même l'esprit du serviteur, si son âme ne l'y appelle pas, et s'il demeure dans la situation d'inaction de départ, il ne sera pas récompensé pour son délaissement. Si en revanche le péché lui traverse l'esprit mais il s'abstient de l'accomplir par choix et dans le but de satisfaire Allah (ﷻ), il sera récompensé pour sa résistance et pour son refus de succomber, ce qui est un acte concret. De plus, la récompense n'a de sens que pour un acte concret et non pour une pure inaction. Si le serviteur, bien qu'ayant la ferme intention de transgresser un interdit, le délaisse par simple incapacité [physique ou matérielle], et même s'il ne sera pas châtié comme le serait celui qui a effectivement transgressé l'interdit, il sera tout de même châtié pour sa résolution et sa ferme intention [de transgresser l'interdit], chose qui n'a pu s'accomplir en raison de son incapacité.

Les preuves textuelles à ce sujet sont nombreuses, et il ne faut donc pas accorder d'importance aux thèses qui s'y opposent. Parmi ces preuves, il y a la Parole d'Allah (ﷻ) :

وَإِن تُبْدُوا۟ مَا فِىٓ أَنفُسِكُمْ أَوْ تُخْفُوهُ يُحَاسِبْكُم بِهِ ٱللَّهُ ۖ فَيَغْفِرُ لِمَن يَشَآءُ

« ***Que vous manifestiez ce qui est en vous ou le cachiez, Allah vous en demandera compte. Il pardonnera ensuite à qui Il veut, et châtiera qui Il veut.*** »[1]

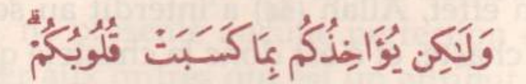
Il dit aussi concernant ceux qui dissimulent des témoignages :

---

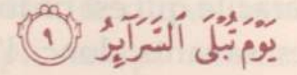
[1] Sourate *Al-Baqarah* v.284

وَمَن يَكْتُمْهَا فَإِنَّهُۥٓ ءَاثِمٌ قَلْبُهُۥ

« *Quiconque dissimule un témoignage, son cœur aura commis un péché.* »[1]



« *Allah vous rétribuera pour ce que vos cœurs ont commis.* »[2]



« *Le jour où les cœurs dévoileront leurs secrets.* »[3]

De même, le Prophète (ﷺ) a dit : « *Lorsqu'une confrontation armée oppose deux musulmans, le tueur et le tué seront jetés en Enfer.* » Les compagnons demandèrent : Nous comprenons que le tueur soit châtié, mais qu'en est-il du tué ? Il répondit : « *Il avait lui aussi l'intention de tuer son adversaire.* »[4] Le Prophète (ﷺ) a dit dans un autre hadith : « *... ainsi qu'un homme qui dirait : « Si seulement j'avais autant de biens qu'untel, je me comporterais alors comme il le fait actuellement. » Ils auront tout deux la même part de péchés.* »[5]

Quant à l'avis affirmant que l'objectif de l'interdiction est l'accomplissement de son contraire, c'est là un avis incorrect. En effet, l'interdiction vise non seulement à ne pas commettre [l'interdit], mais aussi à éviter la coexistence, en une même personne, de deux caractères contraires. En outre, les éléments indispensables à l'accomplissement d'une obligation ne sont pas requis comme l'est l'obligation elle-même. En effet, l'objectif ultime est l'accomplissement de l'obligation, pour laquelle tout ce qui pourrait l'empêcher ou la dégrader a été interdit. Ainsi, il est exigé de délaisser les actes interdits en tant que moyen et intermédiaire, alors qu'il est exigé d'exécuter les ordres en tant que but et objectif ultime.

Concernant l'avis d'Abû Hâshim stipulant que quiconque délaisse les péchés est digne d'éloges, même si la résistance à la tentation ne lui a pas traversé l'esprit : si Abû Hâshim désigne par le terme « éloges » le fait que cette personne ne mérite aucun blâme, cela est alors correct. Si en revanche, il désigne par là que cette personne mérite qu'on lui fasse explicitement des éloges, et qu'elle mérite une récompense, alors cela est incorrect. En effet,

---

[1] Sourate **Al-Baqarah** v.283
[2] Sourate **Al-Baqarah** v.225
[3] Sourate **At-Târiq** v.9
[4] Rapporté par Al-Bukhârî (6875) et Muslim (2888)
[5] Hadith Sahih authentifié par Al-Albânî dans *Sahih Al-Jâmi*c (n° 3024)

les gens ne louent pas un impuissant pour avoir délaissé la fornication, ni un muet pour avoir délaissé la médisance et les insultes. Par contre, ils louent une personne capable [de commettre un péché] mais qui résiste volontairement à la tentation.

Pour ce qui est de l'avis du Qâḏî Abû Bakr affirmant que demeurer dans une situation d'inaction est du domaine du possible, s'il désigne par là le fait qu'il est possible de retenir son âme de faire quoi que ce soit et de l'en empêcher, son avis est alors correct. Si en revanche il désigne par là l'inaction absolue, son avis n'est plus recevable.

Treizième argument : Ordonner une chose revient à interdire son contraire par déduction rationnelle et non par intention volontaire. En effet, l'objectif de l'ordre étant l'accomplissement de l'acte ordonné, si l'une de ses conséquences nécessaires est de délaisser son contraire, ce délaissement sera considéré comme un objectif intermédiaire. C'est là l'avis le plus correct concernant la question : ordonner une chose est-ce interdire son contraire ? A savoir qu'ordonner une chose, c'est bien interdire son contraire mais d'un point de vue déductif et non d'un point de vue intentionnel et volontaire. Et réciproquement, pour l'interdiction d'une chose, l'objectif premier de celui dont émane l'interdiction est que l'acte en question soit délaissé, et s'occuper dans le même temps d'accomplir son contraire ne se fait que par déduction rationnelle. Cependant, l'interdiction touche essentiellement ce qui s'oppose aux actes ordonnés comme vu plus haut. Par conséquent, c'est comme si l'acte ordonné était l'objectif ultime dans les deux cas.

Pour faire court, nous dirons que la demande d'accomplissement d'un acte concerne aussi bien l'accomplissement de l'acte en soi que ce qu'il implique nécessairement par déduction. Quant à l'interdiction d'accomplissement d'un acte, elle concerne aussi bien le délaissement de l'acte en soi que l'accomplissement de ce que le délaissement implique par déduction. Dans les deux cas, il est exigé d'agir ou de s'abstenir, et ce sont là deux actes concrets.

Quatorzième argument : L'ordre et l'interdiction sont à la demande ce que la négation et l'affirmation sont à l'information. L'éloge et la glorification [d'Allah] ne se réalisent pas par pure négation si cette dernière n'implique pas d'affirmation. En effet, la négation, comme son nom l'indique, n'est que néant, ne comportant aucune perfection et n'impliquant aucun éloge. Si en revanche la négation implique une affirmation, elle mérite alors les éloges, comme dans le cas de la négation de l'oubli [concernant Allah] impliquant la perfection de Sa science et son caractère

notoire. Ou comme la négation de la fatigue, de l'harassement et de l'épuisement [au sujet d'Allah] indiquant une force et une capacité absolues. Ou comme la négation de la somnolence et du sommeil impliquant une vie et un éveil parfaits. Ou comme la négation de la progéniture et de la conjointe impliquant une suffisance, une royauté et une seigneurie absolues. Ou comme la négation d'un associé, d'un allié ou d'un être qui intercèderait [auprès d'Allah] sans autorisation préalable impliquant l'unicité absolue [d'Allah], le Seul à détenir les attributs de perfection, de divinité et de royauté. Ou comme la négation de l'iniquité impliquant la justice la plus parfaite. Ou comme la négation du fait qu'Allah puisse être [complètement] cerné par nos regards, ce qu'implique Son immensité et le fait qu'Il est bien trop sublime pour être [complètement] cerné, même si les regards Le perçoivent [dans l'au-delà]. En effet, nier le fait qu'Allah (ﷻ) puisse être vu ne comporte aucun éloge sous quelque aspect que ce soit. Il en est de même pour toute autre négation absolue [n'impliquant aucune affirmation].

Ainsi, délaisser un acte interdit - s'il n'implique rien de concret et de réel - ne mérite ni éloge, ni récompense, ni louange, de la même façon qu'une négation absolue d'attribut ne mérite ni éloge ni louange.

Quinzième argument : Allah (ﷻ) a promis de multiplier par dix la récompense de l'exécution des ordres, et de ne compter qu'une seule fois le péché de la transgression d'un interdit. C'est une preuve qu'accomplir ce qu'Allah a ordonné est plus aimé de Lui que délaisser ce qu'Il a interdit. Si cela avait été le contraire, le péché aurait été rétribué au décuple et la bonne action par son équivalent, ou ils auraient été rétribués à parts égales.

Seizième argument : Que le serviteur ait eu l'intention de transgresser un interdit ou non, que l'idée lui ait traversé l'esprit ou non, l'objectif est que cet interdit ne se produise pas et ne voie pas le jour. Le but est donc que l'interdit ne soit pas transgressé. En revanche, pour ce qui concerne les ordres, le but est qu'ils existent, qu'ils se produisent et que l'on cherche à se rapprocher d'Allah (ﷻ) par leur biais, tant dans l'intention que dans les actes.

La clé de cet argument est que l'existence [des actes] qu'Allah (ﷻ) a ordonné d'accomplir Lui est plus chère que l'inexistence [des actes] qu'Il a interdit de commettre. En outre, l'inexistence des actes qu'Il a ordonné d'accomplir Lui est plus détestable que l'existence des actes qu'Il a interdits. Ainsi, Son amour pour l'accomplissement des actes ordonnés est plus grand que Son aversion pour la transgression des interdits.

Dix-septième argument : Accomplir et aider à l'accomplissement de ce qu'Allah (ﷻ) aime, la rétribution, les éloges et les louanges qui en découlent participent de la Miséricorde d'Allah. Faire ce qu'Allah (ﷻ) déteste, la rétribution, les blâmes et châtiments qui en découlent participent de Sa colère. Or la Miséricorde d'Allah est prééminente et prédominante par rapport à Sa Colère. Et tout ce qu'implique l'attribut de miséricorde est prédominant par rapport à ce qu'implique l'attribut de colère. En effet, Allah (ﷻ) ne peut être que Très Miséricordieux. Sa Miséricorde est inhérente à Son Essence, tout comme Sa Science, Sa Capacité, Sa Vie, Son Ouïe, Sa Vue et Sa Bienfaisance. Il ne peut en être autrement. Ce n'est pas le cas pour Sa Colère, qui n'est pas inhérente à Son Essence. Allah (ﷻ) n'est pas perpétuellement en colère, colère qui serait indissociable de Son Être. En effet, Ses messagers – qui sont ceux qui connaissent le mieux Allah – diront le Jour de la Résurrection : « *Mon Seigneur ne S'est jamais autant courroucé qu'aujourd'hui, et ne Se courroucera jamais plus autant qu'aujourd'hui.* »[1] La Miséricorde d'Allah s'étend à toute chose alors que Sa Colère ne s'étend pas à toute chose. Allah (ﷻ) S'est imposé d'être Miséricordieux, mais ne S'est pas imposé d'être courroucé. Il étend Sa Miséricorde et Sa Science à toute chose, mais n'étend pas Sa Colère et Sa Vengeance à toute chose.

Ainsi, la miséricorde, ses causes, ses implications et ses conséquences sont prééminentes par rapport à la colère, ses causes et ses conséquences. Les causes de la miséricorde sont donc plus aimées d'Allah (ﷻ) que celles de Sa Colère. C'est pour cette raison que la miséricorde Lui est plus chère que le châtiment et qu'Il préfère le pardon à la vengeance. L'accomplissement des actes qu'Il aime Lui est plus cher que le délaissement des actes qu'Il déteste, et tout particulièrement quand le délaissement des actes qu'Il déteste implique la disparition d'actes aimés consécutive à ce délaissement. Ainsi Allah (ﷻ) déteste la disparition de ces implications qu'Il aime, de la même façon qu'Il déteste l'accomplissement de ce qu'Il haït.

Dix-huitième argument : les conséquences de ce qu'Allah déteste – à savoir les interdits – sont plus promptes à disparaître en raison d'actes qu'Il aime, que ne le sont les conséquences de ce qu'Il aime en raison d'actes qu'Il déteste. Ainsi, les conséquences de ce qu'Il déteste disparaissent rapidement, car Allah (ﷻ) peut les faire disparaître par le pardon et l'absolution. Elles peuvent disparaître par le repentir, la demande de pardon, les bonnes actions, les malheurs repoussant les péchés et l'intercession, car les bonnes actions annulent les mauvaises. De plus, si les

[1] Al-Bukhârî (3340) et Muslim (194)

péchés d'un serviteur atteignent l'étendue visible du ciel mais qu'il demande pardon à Allah, Il lui pardonnera. Si le serviteur rencontre Allah en ayant accompli autant de péchés que peut en contenir la terre, mais sans Lui avoir associé quoi que ce soit, Allah Lui accordera autant de pardon que peut contenir la terre. Allah (ﷻ) pardonne les péchés, aussi grands soient-ils, sans compter. Il les annule donc et annule leurs conséquences pour un simple effort fourni par Son serviteur : un repentir sincère et le regret d'avoir commis des péchés. Tout ceci est dû à la présence de ce qu'Allah aime, à savoir le repentir de Son serviteur, l'obéissance qu'il Lui voue et sa croyance en Son unicité. C'est là une preuve indiquant [que l'obéissance aux ordres] est plus aimée et agréée d'Allah [que le délaissement des interdits].

Dix-neuvième argument : Allah (ﷻ) a décrété que des actes interdits - qu'Il déteste pourtant et provoquent Sa colère - se produiraient, en raison de l'obéissance aux ordres - qu'Il aime et dont Il se réjouit - qui en découle. Ainsi, Allah (ﷻ) est plus heureux encore du repentir de Son serviteur que ne l'est une personne ayant perdu un objet de valeur et qui le retrouverait, ou une personne stérile qui donnerait naissance à un enfant, ou un assoiffé qui trouverait à boire. Et le Prophète (ﷺ) a décrit la joie d'Allah à la nouvelle du repentir de Son serviteur en proposant la plus éloquente des paraboles concernant la joie que pourrait éprouver une personne.[1] La joie d'Allah y est due à l'exécution d'un ordre qui est le repentir. Ainsi, Allah (ﷻ) a prédestiné le péché en raison de la grande joie qui en découle, et dont l'existence Lui est plus chère que son inexistence. Or, cette joie ne pouvait être suscitée que par sa cause nécessaire [à savoir le péché engendrant le repentir]. C'est donc une preuve indiquant [que l'obéissance aux ordres] est plus aimée et agréée d'Allah [que le délaissement des interdits].

Bien évidemment, cela ne veut pas dire que tout acte particulier aimé d'Allah Lui est plus cher que n'importe lequel des actes qu'Il déteste, ce qui pourrait inciter à croire que les deux unités de prière de la matinée sont plus aimées d'Allah que de se préserver de tuer un musulman... Simplement, obéir aux ordres d'un point de vue général est meilleur que délaisser les interdits. Cette comparaison est du même type que celle accordant préférence aux mâles par rapport aux femelles, et aux êtres humains par rapport aux anges : c'est une préférence d'ordre général qui ne se vérifie pas de manière absolue au cas par cas.

[1] Allusion est faite au hadith rapporté par Al-Bukhârî (6308) et Muslim (2744)

Pour faire court, nous dirons : Cette joie éprouvée – à laquelle aucune autre joie ne pourrait être comparée – est due à l'obéissance à l'ordre de repentir, ce qui prouve que cet ordre est plus aimé d'Allah (ﷻ) que le fait d'avoir délaissé le péché, et qui aurait eu pour conséquence l'absence de repentir, de ses implications et effets.

Si l'on objecte : Allah éprouve de la joie pour le repentir du serviteur car ce dernier délaisse par ce biais l'acte interdit. C'est donc le délaissement du péché qui a suscité la joie d'Allah. **Nous répondons** : Cela n'est pas correct, car le délaissement en soi ne suscite aucune joie, et encore moins récompense et éloge. Le repentir ne se résume pas au délaissement, même si ce dernier en est une condition. Le repentir est un acte concret impliquant que le serviteur se dirige de toute son âme vers Son seigneur, revienne à Lui et s'impose de Lui obéir. Une des conséquences nécessaires du repentir est de délaisser ce qu'Allah a interdit. C'est pour cela qu'Allah (ﷻ) dit :

وَأَنِ ٱسْتَغْفِرُوا۟ رَبَّكُمْ ثُمَّ تُوبُوٓا۟ إِلَيْهِ

« ***Demandez pardon à votre Seigneur. Ensuite, revenez à Lui.*** » [1]

Le repentir consiste donc à délaisser ce qu'Allah (ﷻ) déteste pour revenir vers ce qu'Il aime. Il ne s'agit pas d'un simple délaissement. En effet, si une personne délaisse simplement un péché sans que cela ne la fasse revenir vers ce que le Seigneur (ﷻ) aime, elle ne sera pas considérée comme repentante pour si peu. Le repentir consiste à revenir à Allah, se diriger et retourner vers Lui. Ce n'est pas le simple fait de délaisser le péché.

Vingtième argument : Si le serviteur néglige d'obéir aux ordres, il passe à côté de la vie qu'Allah (ﷻ) lui demande de mener et au sujet de laquelle Il dit :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱسْتَجِيبُوا۟ لِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ إِذَا دَعَاكُمْ لِمَا يُحْيِيكُمْ

« ***Ô vous les croyants ! Répondez à Allah et au Messager lorsqu'Il vous appelle vers ce qui vous fait vivre.*** » [2]

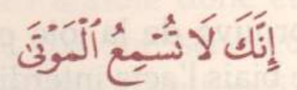
أَوَمَن كَانَ مَيْتًا فَأَحْيَيْنَٰهُ وَجَعَلْنَا لَهُۥ نُورًا يَمْشِى بِهِۦ فِى ٱلنَّاسِ كَمَن مَّثَلُهُۥ فِى ٱلظُّلُمَٰتِ

« ***Est-ce que celui qui était mort et que nous avons ramené à la vie et à qui nous avons assigné une lumière grâce à laquelle il marche parmi les gens, est pareil à celui qui est dans les ténèbres ?*** » [1]

---

[1] Sourate *Hûd* v.3
[2] Sourate *Al-Anfâl* v.24

Allah (ﷻ) a dit au sujet des mécréants :



« ***Ils sont morts, et non pas vivants.*** »[2]

إِنَّكَ لَا تُسْمِعُ ٱلْمَوْتَىٰ

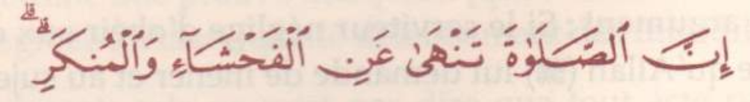
« ***Tu ne peux faire entendre les morts.*** »[3]

Si le serviteur transgresse les interdits [sans désobéir aux ordres], la pire des choses qui puisse lui arriver est qu'il soit touché par la maladie des cœurs. Or un cœur touché par la maladie est meilleur qu'un cœur mort.

Si l'on objecte : Certains interdits mènent à la perdition absolue comme le polythéisme. **Nous répondons** : La perdition est causée par le délaissement du *Tawh̲îd* qu'Allah nous a ordonné de préserver et par lequel le cœur vit. C'est lorsque le *Tawh̲îd* disparaît que l'on court à sa perte. Par conséquent, la perdition n'est due qu'au délaissement de l'obéissance aux ordres.

Vingt-et-unième argument : Le délaissement de certains ordres engendre perdition et malheur éternels, alors qu'aucune transgression d'interdits n'a de telle conséquence.

Vingt-deuxième argument : Obéir aux ordres implique le délaissement des interdits, à condition d'obéir avec une intention pure, conformément à la sunna du Prophète (ﷺ) et avec sincérité envers Allah. Allah (ﷻ) dit :



« ***En vérité, la prière préserve de la turpitude et du blâmable.*** »[4]

En revanche, le simple fait de délaisser les interdits n'engendre pas nécessairement l'accomplissement d'actes ordonnés.

Vingt-troisième argument : les ordres qu'Allah (ﷻ) aime sont liés à Ses attributs ; quant aux interdits qu'Il déteste, ils sont liés aux effets de Ses actes. C'est là un argument subtil qui nécessite quelques clarifications : les interdits sont des maux qui mènent à d'autres maux, mais les ordres sont un bien qui mène à d'autres biens. Or le bien est entre les mains d'Allah, et

[1] Sourate *Al-Anᶜâm* v.122
[2] Sourate *An-Nah̲l* v.21
[3] Sourate *An-Naml* v.80
[4] Sourate *Al-ᶜAnkabût* v.45

le mal n'émane pas de Lui. Le mal ne se retrouve ni dans Ses attributs, ni dans Ses actes, ni dans Ses noms. Le mal ne se retrouve que dans les effets de Ses actes, et il n'est mal que du moment où il est attribué et assigné au serviteur. Lorsqu'il est attribué au Créateur (ﷻ), il n'est pas considéré comme un mal de ce point de vue. Tout ce que l'on peut dire concernant la transgression des interdits, c'est qu'elle implique le mal lorsqu'elle est assignée au serviteur. Mais en réalité, ce n'est pas un mal en soi. Quand un ordre est délaissé, le bien qui découle de l'obéissance à cet ordre ne peut se réaliser, et son contraire – à savoir le mal – se produit donc. Plus l'ordre en question est aimé d'Allah (ﷻ) et plus le mal découlant de sa non mise en pratique est grand, comme c'est le cas pour le *Tawhîd* et la foi.

La clé de voûte de tous ces arguments est que les ordres intimés par Allah (ﷻ) sont aimés de Lui. Quant aux interdits, Il les déteste. Le fait que ce qu'Il aime se produise Lui est plus cher que le fait que ce qu'Il déteste n'ait pas lieu. En contrepartie, le fait que ce qu'Il aime ne se produise pas Lui est plus détestable que le fait que ce qu'Il déteste se produise. Et Allah est plus savant.

89 – La mention d'Allah (ﷻ) et la gratitude envers Lui

La religion repose sur deux principes fondamentaux : la mention d'Allah (ﷻ) et la gratitude envers Lui. Allah (ﷻ) dit :

فَاذْكُرُونِي أَذْكُرْكُمْ وَاشْكُرُوا لِي وَلَا تَكْفُرُونِ ﴿١٥٢﴾

« *Mentionnez-Moi donc, et Je vous mentionnerai. Remerciez-Moi et ne soyez pas ingrats envers Moi.* »[1]

Le Prophète (ﷺ) a dit à Mucâdh : « *Je jure par Allah que je t'aime. N'oublie donc pas de dire à la fin de chaque prière : Ô Allah ! Aide-moi à Te mentionner, Te remercier et T'adorer de la meilleure des façons.* »[2]

La mention d'Allah (ﷻ) ne se limite pas uniquement au fait de Le mentionner oralement. Cela inclut aussi le fait de Le mentionner avec le cœur. Mentionner Allah (ﷻ) englobe le fait de mentionner Ses noms et attributs, Ses ordres et interdits. Il s'agit aussi de Le mentionner par le biais de Sa parole [le Coran], ce qui implique de Le connaître, croire en Lui, en Ses attributs parfaits, et Ses qualités magnifiques, mais aussi à Le louer par différents éloges. Tout ceci ne peut se réaliser complètement que par le biais de Son unicité (*Tawhîd*). Mentionner Allah véritablement implique

---

[1] Sourate *Al-Baqarah*, v.152
[2] Hadith Sahîh authentifié par Al-Albânî dans *Sahîh Sunan Abî Dâwud* (1347)

tout ce que l'on vient de citer, mais implique aussi le fait de mentionner Ses bienfaits, Ses largesses et Sa Bienfaisance à l'égard de Sa création.

La gratitude envers Allah consiste à se soucier de Lui obéir, de se rapprocher de Lui par le biais de ce qu'Il aime, tant en apparence qu'intérieurement.

Ces deux choses [la mention d'Allah et la gratitude envers Lui] résument toute la religion : Le mentionner implique de Le connaître, et Le remercier découle de Son obéissance. Ces deux éléments sont le but pour lesquels les djinns, les hommes, les cieux et la terre ont été créés. C'est pour eux que la récompense et le châtiment ont été institués. Pour eux que les livres ont été révélés et les messagers envoyés. Ils sont la vérité par laquelle ont été créés les cieux, la terre et ce qui est entre eux. A cette vérité s'opposent le faux et la frivolité – au dessus desquels Allah S'élève et dont Il est éminemment exempt – et par lesquels Ses ennemis pensent pourtant qu'Il Se caractérise. Allah (ﷻ) dit :

وَمَا خَلَقْنَا ٱلسَّمَآءَ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا بَٰطِلًا ۚ ذَٰلِكَ ظَنُّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟

« Nous n'avons pas créé le ciel et la terre et ce qui existe entre eux en vain. C'est ce que pensent ceux qui ont mécru. »[1]

وَمَا خَلَقْنَا ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا لَٰعِبِينَ ﴿٣٨﴾ مَا خَلَقْنَٰهُمَآ إِلَّا بِٱلْحَقِّ

« Ce n'est pas par divertissement que Nous avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux. Nous ne les avons créés qu'en toute vérité. »[2]

وَمَا خَلَقْنَا ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِلَّا بِٱلْحَقِّ ۗ وَإِنَّ ٱلسَّاعَةَ لَءَاتِيَةٌ

« Et Nous n'avons créé les cieux et la terre, et ce qui est entre eux, que pour une juste raison. Et l'Heure [sans aucun doute] arrivera ! »[3]

Après avoir mentionné Ses signes dans la sourate *Yûnus*, Allah (ﷻ) dit :

مَا خَلَقَ ٱللَّهُ ذَٰلِكَ إِلَّا بِٱلْحَقِّ

« Allah n'a créé cela qu'en toute vérité. »[4]

[1] Sourate *S̲âd*, v.27
[2] Sourate *Ad-Dukhân*, v.38
[3] Sourate *Al-H̲ijr*, v.85
[4] Sourate *Yûnus*, v.5

أَيَحْسَبُ ٱلْإِنسَٰنُ أَن يُتْرَكَ سُدًى ﴿٣٦﴾

« *L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans rien lui imposer ?* »[1]

أَفَحَسِبْتُمْ أَنَّمَا خَلَقْنَٰكُمْ عَبَثًا وَأَنَّكُمْ إِلَيْنَا لَا تُرْجَعُونَ ﴿١١٥﴾

« *Pensez-vous que Nous vous avons créés sans but, et que vous ne serez pas ramenés vers Nous ?* » [2]

وَمَا خَلَقْتُ ٱلْجِنَّ وَٱلْإِنسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ ﴿٥٦﴾

« *Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.* » [3]

ٱللَّهُ ٱلَّذِى خَلَقَ سَبْعَ سَمَٰوَٰتٍ وَمِنَ ٱلْأَرْضِ مِثْلَهُنَّ يَتَنَزَّلُ ٱلْأَمْرُ بَيْنَهُنَّ لِتَعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ وَأَنَّ ٱللَّهَ قَدْ أَحَاطَ بِكُلِّ شَىْءٍ عِلْمًۢا ﴿١٢﴾

« *C'est Allah qui a créé sept cieux et autant de terres. Entre eux [Son] commandement descend, afin que vous sachiez qu'Allah est en vérité Omnipotent et qu'Allah embrasse toute chose de [Son] savoir.* » [4]

۞ جَعَلَ ٱللَّهُ ٱلْكَعْبَةَ ٱلْبَيْتَ ٱلْحَرَامَ قِيَٰمًا لِّلنَّاسِ وَٱلشَّهْرَ ٱلْحَرَامَ وَٱلْهَدْىَ وَٱلْقَلَٰٓئِدَ ذَٰلِكَ لِتَعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ وَأَنَّ ٱللَّهَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ

« *Allah a fait de la Kaᶜbah, la Maison sacrée, un lieu de rassemblement pour les gens. (Il a sacralisé) le mois saint, le bétail réservé à l'offrande et celui portant collier, afin que vous sachiez qu'Allah sait tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et qu'Allah est Omniscient.* »[5]

Toutes ces preuves confirment que l'objectif de la création et des ordres intimés est qu'Allah soit mentionné et remercié. On doit le mentionner pour ne pas L'oublier, et Le remercier pour ne pas renier [Ses bienfaits]. De plus, Allah (ﷻ) mentionne ceux qui Le mentionnent, et est reconnaissant envers ceux qui Le remercient. La mention d'Allah a pour effet qu'Il nous

[1] Sourate *Al-Qiyâmah*, v.36
[2] Sourate *Al-Mu'minûn*, v.115
[3] Sourate *Adh-Dhâriyât*, v.56
[4] Sourate *At-Talâq*, v.12
[5] Sourate *Al-Mâ'idah*, v.97

mentionne, et Lui exprimer sa gratitude permet à Ses bienfaits d'augmenter à notre égard.

La mention d'Allah se fait par le cœur et la langue. La gratitude envers Lui s'exprime par le cœur qui manifeste son amour et sa soumission, par la langue qui Lui adresse éloges et louanges, et par les membres du corps qui se soumettent à Lui et Le servent.

90 – La droiture engendre la droiture et l'égarement engendre l'égarement

A maintes reprises, on remarque dans le Coran que les actes accomplis par le cœur et le corps sont autant de causes de droiture ou d'égarement. Ainsi, certains actes issus du cœur ou pratiqués par le corps engendrent plus de droiture ou plus d'égarement [pour leur auteur], de la même manière qu'une cause engendre sa conséquence, ou qu'une action engendre une réaction.

Les actes de bien font naître la droiture. Plus on les pratique, plus notre droiture augmente. Les mauvais actes quant à eux égarent leur auteur plus encore. En effet, Allah (ﷻ) aime les actes de bien, qu'Il rétribue par plus de droiture et de piété. En contrepartie, Il déteste les mauvais actes qu'Il rétribue par l'égarement et la détresse.

En outre, Allah (ﷻ) aime le bien et les gens de bien. Il rapproche leurs cœurs de Lui proportionnellement aux bonnes œuvres qu'ils accomplissent. Il déteste la perversion et ses adeptes. Il repousse leur cœur aussi loin que leur perversion est profonde.

91 – L'accroissement de la droiture

Concernant le premier point[1], Allah (ﷻ) dit :

الٓمٓ ﴿١﴾ ذَٰلِكَ ٱلۡكِتَٰبُ لَا رَيۡبَۛ فِيهِۛ هُدًى لِّلۡمُتَّقِينَ ﴿٢﴾

« *Alif, Lâm, Mîm. Voici le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute. C'est un guide pour les pieux.* » [2]

Ce verset se vérifie selon deux approches :

La première : Allah guide par le Coran tous ceux qui s'écartaient de Ses interdits avant que le Coran ne soit révélé. En effet, quelles que soient leurs confessions ou croyances, les hommes se sont toujours accordés sur le fait

[1] i.e : Les actes de bien engendrent plus de droiture encore [NdT]
[2] Sourate *Al-Baqarah*, v.1-2

qu'Allah (ﷻ) déteste l'injustice, les turpitudes et la corruption sur terre, tout comme Il haït leurs auteurs. Parallèlement, Il aime la justice, la bienfaisance, la générosité, la sincérité et [la propagation du] bien sur terre, tout comme Il aime leurs auteurs. Lorsqu'Allah (ﷻ) a révélé le livre, Il a récompensé les gens de bien en leur permettant de croire en Lui, les rétribuant ainsi pour leur vertu et leur obéissance. D'un autre côté, Il a avili les pervers, coupables de turpitudes et d'injustice, en les empêchant d'être guidé par le Coran.

La seconde : Si le serviteur croit au livre, s'y conforme globalement, accepte ses ordres et accorde crédit aux informations qu'il contient, ce sera là une cause de droiture supplémentaire qui lui sera octroyée spécifiquement. En effet, la droiture n'a pas de limite que le serviteur puisse atteindre, aussi guidé soit-il. Il y aura toujours une droiture plus importante encore, qui elle même est surpassée par une droiture plus conséquente, et ainsi de suite, indéfiniment. Plus le serviteur fait preuve de piété envers Son Seigneur, plus il s'élève vers des degrés de droiture plus hauts encore. Sa droiture augmente donc en fonction de sa piété. S'il néglige certains aspects de la piété, certains aspects de la droiture lui échapperont en conséquence. Ainsi, plus il est pieux, plus il est guidé, et plus il est guidé, plus sa piété augmente. Allah (ﷻ) dit :

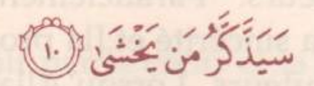
قَدْ جَآءَكُمْ رَسُولُنَا يُبَيِّنُ لَكُمْ كَثِيرًا مِّمَّا كُنتُمْ تُخْفُونَ مِنَ
ٱلْكِتَٰبِ وَيَعْفُوا۟ عَن كَثِيرٍ ۚ قَدْ جَآءَكُم مِّنَ ٱللَّهِ نُورٌ وَكِتَٰبٌ
مُّبِينٌ ﴿١٥﴾ يَهْدِى بِهِ ٱللَّهُ مَنِ ٱتَّبَعَ رِضْوَٰنَهُۥ سُبُلَ ٱلسَّلَٰمِ
وَيُخْرِجُهُم مِّنَ ٱلظُّلُمَٰتِ إِلَى ٱلنُّورِ بِإِذْنِهِۦ وَيَهْدِيهِمْ إِلَىٰ صِرَٰطٍ
مُّسْتَقِيمٍ ﴿١٦﴾

« Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah ! Par ceci [le Coran], Allah guide vers les chemins du salut ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres vers la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit. » [1]

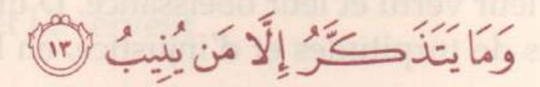
ٱللَّهُ يَجْتَبِىٓ إِلَيْهِ مَن يَشَآءُ وَيَهْدِىٓ إِلَيْهِ مَن يُنِيبُ

[1] Sourate *Al-Mâ'idah*, v.15-16

« ***Allah élit qui Il veut et guide vers Lui celui qui se repent.*** » [1]



« ***Quiconque craint, [Allah] s'[en] rappellera.*** »[2]



« ***Seul se rappelle celui qui revient [à Allah].*** » [3]

إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ يَهْدِيهِمْ رَبُّهُم بِإِيمَٰنِهِمْ

« ***Ceux qui croient et font de bonnes œuvres, leur Seigneur les guidera grâce à leur foi.*** »[4]

Allah les a donc guidés une première fois vers la foi. Après avoir cru, Il les a à nouveau guidés vers la foi. Ce n'est donc que droiture sur droiture. Ceci est comparable à la parole d'Allah (ﷻ) :

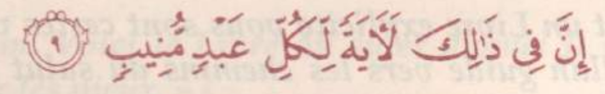
وَيَزِيدُ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ٱهْتَدَوْاْ هُدًى

« ***Allah accroît la rectitude de ceux qui suivent le bon chemin.*** » [5]

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِن تَتَّقُواْ ٱللَّهَ يَجْعَل لَّكُمْ فُرْقَانًا

« ***Ô vous qui croyez ! Si vous craignez Allah, Il vous accordera le discernement.*** »[6]

Un des aspects de ce discernement réside dans la lumière qu'Allah leur octroie et par laquelle ils distinguent la vérité du faux, mais aussi dans le secours et le soutien d'Allah qui leur permet de faire régner la vérité et de détruire le faux. Ce [verset du] Coran a été expliqué par ces deux aspects. Allah (ﷻ) a dit :



« ***Il y a en cela un signe pour tout serviteur repentant.*** »[7]

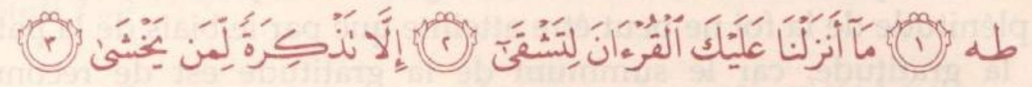
[1] Sourate *Ash-Shûrâ*, v.13
[2] Sourate *Al-Aʿlâ*, v.10
[3] Sourate *Ghâfir*, v.13
[4] Sourate *Yûnus*, v.9
[5] Sourate *Maryam*, v.76
[6] Sourate *Al-Anfâl* v.29
[7] Sourate *Saba'* v.9

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ

« *Il y a en cela des signes pour tout grand endurant et reconnaissant.* » [1]

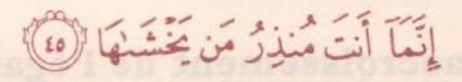
On retrouve ce dernier verset dans les sourates *Luqmân, Ibrâhim, Saba'* et *Ash-Shûrâ*.

Dans ces dernières, Allah (ﷻ) nous informe que seuls les endurants et les reconnaissants tirent profit de Ses signes apparents et visibles. Parallèlement, Il nous informe que seuls les pieux qui craignent Allah, reviennent à Lui, et recherchent Sa Satisfaction, tirent profit de Ses signes religieux et coraniques, dont seuls ceux qui craignent Allah (ﷻ) se souviennent. Allah (ﷻ) dit :



« ***T̲â-Hâ. Nous n'avons point fait descendre sur toi le Coran pour que tu sois malheureux, ce n'est qu'un rappel pour quiconque redoute [Allah].*** » [2]

Allah dit au sujet de l'Heure [du Jour Dernier] :



« *Tu ne fait qu'avertir quiconque la redoute.* »[3]

Ceux qui ne croient pas en l'Heure, n'espèrent pas [être épargnés de ses affres] et ne la redoutent pas, n'ont que faire des signes naturels ou coraniques. C'est pour cette raison que lorsqu'Allah (ﷻ) mentionne dans la sourate *Hûd* le châtiment des communautés qui ont traité les messagers de menteurs et l'avilissement qui s'est abattu sur eux dans ce bas monde, Il dit juste après :

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً لِّمَنْ خَافَ عَذَابَ ٱلْآخِرَةِ

« ***Il y a bien là un signe pour quiconque craint le châtiment de l'au-delà.*** » [4]

Allah nous informe donc que les punitions qui s'abattent sur les négateurs sont un exemple pour ceux qui craignent le châtiment de l'au-delà.

---

[1] Sourate *Saba'* v.19
[2] Sourate *T̲â-Hâ* v.1-3
[3] Sourate *An-Nâzi^cât* v.45
[4] Sourate *Hûd* v.103

Quant à ceux qui ne croient pas en l'au-delà et ne craignent pas le châtiment de ce jour, ces punitions ne sont pour eux ni un exemple ni un signe. Lorsqu'ils entendent ce genre de récits, ils font ce commentaire : « De tout temps, le mal et le bien, l'opulence et le dénuement, le bonheur et le malheur n'ont cessé de toucher certaines personnes. » Certains vont même jusqu'à attribuer ces punitions à des causes cosmiques ou à des facteurs purement humains.

La patience et la gratitude permettent à qui en fait preuve de tirer profit des signes [d'Allah], car la foi repose sur ces deux fondements. Ainsi, la foi est mi-patience et mi-gratitude. C'est donc en fonction de sa patience et de sa gratitude que la foi du serviteur se renforce.

Seuls ceux qui croient en Allah et Ses signes tirent profit de ces derniers. Or la plénitude de la foi ne peut être atteinte que par le biais de la patience et de la gratitude, car le summum de la gratitude est de reconnaître l'unicité d'Allah, et le summum de la patience est de refuser de répondre à l'appel des passions. Ainsi, un polythéiste qui suit ses passions n'est ni patient, ni reconnaissant. C'est pourquoi les signes [d'Allah] ne lui sont d'aucune utilité et n'influent en rien sur sa foi.

92 – L'accroissement de l'égarement

Le second fondement – à savoir que la perversion, l'orgueil et le mensonge engendrent plus d'égarement encore – se vérifie de nombreuses fois dans le Coran. Allah (ﷻ) dit :

يُضِلُّ بِهِۦ كَثِيرًا وَيَهْدِى بِهِۦ كَثِيرًا وَمَا يُضِلُّ بِهِۦٓ إِلَّا ٱلْفَٰسِقِينَ ﴿٢٦﴾ ٱلَّذِينَ
يَنقُضُونَ عَهْدَ ٱللَّهِ مِنۢ بَعْدِ مِيثَٰقِهِۦ وَيَقْطَعُونَ مَآ أَمَرَ ٱللَّهُ بِهِۦٓ أَن يُوصَلَ وَيُفْسِدُونَ
فِى ٱلْأَرْضِ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿٢٧﴾

« Par ces paraboles, nombreux sont ceux qu'Il égare et nombreux sont ceux qu'Il guide; mais Il n'égare par ce biais que les pervers, qui trahissent le pacte qu'ils avaient fermement conclu avec Allah, rompent [les liens de parenté] qu'Allah a ordonné d'honorer, et sèment la corruption sur terre. Ceux-là sont les vrais perdants. » [1]

[1] Sourate *Al-Baqarah* v.26-27

يُثَبِّتُ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ بِٱلْقَوْلِ ٱلثَّابِتِ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَفِى ٱلْـَٔاخِرَةِ ۖ وَيُضِلُّ ٱللَّهُ ٱلظَّـٰلِمِينَ ۚ وَيَفْعَلُ ٱللَّهُ مَا يَشَآءُ ﴿٢٧﴾

« Allah affermit les croyants par une parole ferme, dans la vie présente et dans l'au-delà, tandis qu'Il égare les injustes. Et Allah fait ce qu'Il veut. »[1]

فَمَا لَكُمْ فِى ٱلْمُنَـٰفِقِينَ فِئَتَيْنِ وَٱللَّهُ أَرْكَسَهُم بِمَا كَسَبُوٓا۟

« Qu'avez-vous à vous diviser en deux factions au sujet des hypocrites, alors qu'Allah les a refoulés [dans leur mécréance] pour ce qu'ils ont accompli ? » [2]

وَقَالُوا۟ قُلُوبُنَا غُلْفٌۢ ۚ بَل لَّعَنَهُمُ ٱللَّهُ بِكُفْرِهِمْ فَقَلِيلًا مَّا يُؤْمِنُونَ ﴿٨٨﴾

« Et ils dirent : « Nos cœurs sont enveloppés et impénétrables » - Allah les a plutôt maudits à cause de leur mécréance, et ils ne croient que très peu. » [3]

وَنُقَلِّبُ أَفْـِٔدَتَهُمْ وَأَبْصَـٰرَهُمْ كَمَا لَمْ يُؤْمِنُوا۟ بِهِۦٓ أَوَّلَ مَرَّةٍ

« Parce qu'ils n'ont pas cru la première fois, nous détournerons leurs cœurs et leur vue. » [4]

Allah nous informe donc qu'Il les a punis pour avoir refusé d'embrasser la foi et s'en être détournés lorsqu'elle leur vint, bien que l'ayant reconnue. Il les a punis par le détournement de leurs cœurs et de leur vue et par une barrière s'interposant entre la foi et eux, comme le dit Allah (ﷻ) :

يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱسْتَجِيبُوا۟ لِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ إِذَا دَعَاكُمْ لِمَا يُحْيِيكُمْ ۖ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ يَحُولُ بَيْنَ ٱلْمَرْءِ وَقَلْبِهِۦ

« Ô vous les croyants ! Répondez à Allah et au messager lorsqu'il vous appelle à la [vraie] vie, et sachez qu'Allah s'interpose entre l'homme et son cœur. » [1]

---

[1] Sourate *Ibrâhîm* v.27
[2] Sourate *An-Nisâ* v.88
[3] Sourate *Al-Baqarah* v.88
[4] Sourate *Al-Anâm* v.110

Allah nous ordonne donc de Lui répondre et de répondre à Son messager lorsqu'il nous appelle à ce qui nous fait vivre. Il nous met ensuite en garde contre le fait d'ajourner et de retarder cette réponse, retard qui serait alors la cause de l'interposition d'Allah entre l'homme et son cœur. Allah (ﷻ) dit :

فَلَمَّا زَاغُوٓا۟ أَزَاغَ ٱللَّهُ قُلُوبَهُمْ ۚ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلْفَٰسِقِينَ

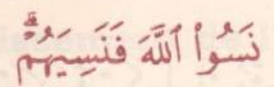
« ***Puis quand ils dévièrent, Allah fit dévier leurs cœurs, car Allah ne guide pas les gens pervers.*** » [2]

كَلَّا ۖ بَلْ ۜ رَانَ عَلَىٰ قُلُوبِهِم مَّا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿١٤﴾

« ***Non ! Mais ce qu'ils ont accompli couvre plutôt leur cœur.*** » [3]

Allah nous informe dans ce dernier verset que leurs [mauvaises] œuvres ont recouvert leur cœur, interposant un voile entre eux et la foi en les signes d'Allah. C'est pour cette raison qu'ils ont dit du Coran : « Ce ne sont que de vieilles légendes ! »

Allah (ﷻ) dit au sujet des hypocrites :



« ***Ils ont oublié Allah qui les a négligés en retour.*** »[4]

Parce qu'ils L'ont oublié, Allah les a rétribués par de la négligence à leur égard, en dédaignant de les guider et de leur faire miséricorde. Il nous informe aussi qu'Il leur a fait oublier de se soucier de leur propre âme qu'ils ne cherchent pas à parfaire par la science utile et les bonnes actions, désignées respectivement par la droiture et la religion de vérité. Allah leur a donc fait oublier de rechercher ces choses, et de rechercher Son amour et Sa connaissance avec dévouement, les punissant ainsi pour L'avoir oublié. Allah (ﷻ) a dit à leur sujet :



[1] Sourate *Al-Anfâl* v.24
[2] Sourate *As-Saff* v.5
[3] Sourate *Al-Mutaffifûn* v.14
[4] Sourate *At-Tawbah* v.67

« *Voilà ceux dont Allah a scellé les cœurs et qui suivent leurs passions. Quant à ceux qui se mettent sur la bonne voie, Il les guidera plus encore et leur inspirera leur piété.* »[1]

Allah cite conjointement ici les passions qu'ils suivent et l'égarement qui en résulte, de la même façon qu'Il cite conjointement la piété des bien-guidés et la droiture qui en résulte.

93 – La droiture est indissociable de la miséricorde comme l'égarement est indissociable du malheur

De la même façon qu'Allah associe droiture et piété d'une part, et égarement et fourvoiement d'autre part, Il associe également droiture et miséricorde d'une part, et égarement et malheur d'autre part. Concernant le caractère indissociable de la droiture et de la miséricorde, Allah (ﷻ) dit :

أُولَٰئِكَ عَلَىٰ هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ ۖ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿٥﴾

« *Ceux-là sont sur le droit chemin de leur Seigneur, et ce sont eux qui réussissent.* »[2]

أُولَٰئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَاتٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ ۖ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُونَ ﴿١٥٧﴾

« *Ceux-là reçoivent des éloges de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde; et ceux-là sont les bien guidés.* »[3]

Allah a dit au sujet des croyants :

رَبَّنَا لَا تُزِغْ قُلُوبَنَا بَعْدَ إِذْ هَدَيْتَنَا وَهَبْ لَنَا مِن لَّدُنكَ رَحْمَةً ۚ إِنَّكَ أَنتَ الْوَهَّابُ ﴿٨﴾

« *Seigneur ! Ne laisse pas nos cœurs dévier après nous avoir guidés et accorde-nous Ta miséricorde. C'est Toi, certes, le Donateur Suprême !* »[4]

Les gens de la caverne (*Al-Kahf*) ont dit :

رَبَّنَا آتِنَا مِن لَّدُنكَ رَحْمَةً وَهَيِّئْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا رَشَدًا

« *Seigneur ! Donne-nous de Ta part une miséricorde et facilite-nous le chemin de la droiture pour tout ce qui nous concerne.* »[5]

---

[1] Sourate *Muhammad* v.16-17
[2] Sourate *Al-Baqarah* v.5
[3] Sourate *Al-Baqarah* v.157
[4] Sourate *Âl-'Imrân* v.8
[5] Sourate *Al-Kahf* v.10

Allah (ﷻ) dit :

لَقَدْ كَانَ فِي قَصَصِهِمْ عِبْرَةٌ لِّأُولِي الْأَلْبَابِ ۗ مَا كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَىٰ وَلَٰكِن
تَصْدِيقَ الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ وَتَفْصِيلَ كُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿١١١﴾

« *Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation [des livres révélés] avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient.* » [1]

وَمَا أَنزَلْنَا عَلَيْكَ الْكِتَابَ إِلَّا لِتُبَيِّنَ لَهُمُ الَّذِي اخْتَلَفُوا فِيهِ ۙ وَهُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ
يُؤْمِنُونَ ﴿٦٤﴾

« *Et Nous ne t'avons révélé le Livre qu'afin que tu leur montres clairement le motif de leur dissension, et qu'il soit un guide et une miséricorde pour des gens croyants.* » [2]

وَنَزَّلْنَا عَلَيْكَ الْكِتَابَ تِبْيَانًا لِّكُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً وَبُشْرَىٰ لِلْمُسْلِمِينَ

« *Et Nous t'avons révélé le livre comme un exposé explicite de toute chose. C'est un guide, une miséricorde et une bonne annonce pour les musulmans.* » [3]

يَا أَيُّهَا النَّاسُ قَدْ جَاءَتْكُم مَّوْعِظَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَشِفَاءٌ لِّمَا فِي الصُّدُورِ وَهُدًى وَرَحْمَةٌ
لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴿٥٧﴾

« *Ô gens ! Une exhortation vous est venue de votre Seigneur. C'est une guérison pour le contenu des poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants.* » [4]

Plus loin, Allah (ﷻ) cite droiture et miséricorde à nouveau :



[1] Sourate *Yûsuf* v.111
[2] Sourate *An-Nahl* v.64
[3] Sourate *An-Nahl* v.89
[4] Sourate *Yûnus* v.57

« *Dis : « La grâce d'Allah et Sa miséricorde : voilà de quoi ils devraient se réjouir.* » »[1]

Diverses interprétations ont été avancées par les pieux prédécesseurs concernant le sens des termes « grâce » et « miséricorde ». L'avis le plus correct est qu'il s'agit de la droiture et des bienfaits. La grâce est donc la droiture venant d'Allah, et Sa miséricorde correspond à Ses bienfaits. C'est pour cela qu'Allah cite conjointement le droit chemin et les bienfaits, comme dans la sourate *Al-Fâtihah* :

اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ﴿٦﴾ صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ ﴿٧﴾

« *Guide-nous dans le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de Tes bienfaits.* »[2]

De même, lui rappelant les bienfaits dont Il l'a gratifié, Allah (ﷻ) dit à Son prophète (ﷺ) :

أَلَمْ يَجِدْكَ يَتِيمًا فَآوَىٰ ﴿٦﴾ وَوَجَدَكَ ضَالًّا فَهَدَىٰ ﴿٧﴾ وَوَجَدَكَ عَائِلًا فَأَغْنَىٰ

« *Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin et t'a accueilli ! Ne t'a-t-Il pas trouvé égaré puis t'a guidé ? Ne t'a-t-Il pas trouvé pauvre et t'a enrichi ?* »[3]

Allah a conjointement cité le fait qu'Il a guidé le prophète (ﷺ) et les bienfaits dont Il l'a gratifié, comme le refuge et la prospérité.

Il en est de même pour les propos de Noé dans le Coran :

قَالَ يَا قَوْمِ أَرَأَيْتُمْ إِن كُنتُ عَلَىٰ بَيِّنَةٍ مِّن رَّبِّي وَآتَانِي رَحْمَةً مِّنْ عِندِهِ

« *Il dit : « Ô mon peuple ! Pensez-vous que si je me conforme à une preuve de mon Seigneur, et qu'Il m'a accordé une Miséricorde de Sa part, à laquelle vous êtes aveugles ...* » »[4]

Et ceux de Shuᶜayb :

قَالَ يَا قَوْمِ أَرَأَيْتُمْ إِن كُنتُ عَلَىٰ بَيِّنَةٍ مِّن رَّبِّي وَرَزَقَنِي مِنْهُ رِزْقًا حَسَنًا

« *Il dit : « Ô mon peuple, voyez-vous si je me base sur une preuve évidente émanant de mon Seigneur, et s'Il m'attribue de Sa part une excellente donation ?* » »[5]

---

[1] Sourate *Yûnus* v.58
[2] Sourate *Al-Fâtihah* v.6-7
[3] Sourate *Ad-Duhâ* v.6-8
[4] Sourate *Hûd* v.28
[5] Sourate *Hûd* v.88

Allah dit au sujet d'Al-Kha<u>d</u>ir :

فَوَجَدَا عَبْدًا مِّنْ عِبَادِنَآ ءَاتَيْنَٰهُ رَحْمَةً مِّنْ عِندِنَا وَعَلَّمْنَٰهُ مِن لَّدُنَّا عِلْمًا ﴿٦٥﴾

« Ils trouvèrent l'un de Nos serviteurs à qui Nous avions donné une miséricorde de Notre part, et à qui Nous avions enseigné une science émanant de Nous. »[1]

Allah a dit à Son messager :

إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا ﴿١﴾ لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ وَيُتِمَّ نِعْمَتَهُۥ عَلَيْكَ

وَيَهْدِيَكَ صِرَٰطًا مُّسْتَقِيمًا ﴿٢﴾ وَيَنصُرَكَ ٱللَّهُ نَصْرًا عَزِيزًا ﴿٣﴾

« Nous t'avons certes accordé une victoire éclatante, afin qu'Allah te pardonne tes péchés, passés et futurs, qu'Il parachève sur toi Son bienfait et te guide sur une voie droite. Et pour qu'Allah t'accorde un secours puissant. »[2]

وَأَنزَلَ ٱللَّهُ عَلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحِكْمَةَ وَعَلَّمَكَ مَا لَمْ تَكُن تَعْلَمُ ۚ وَكَانَ فَضْلُ ٱللَّهِ
عَلَيْكَ عَظِيمًا

« Allah t'a révélé le livre et la sagesse, et t'a enseigné ce que tu ne savais pas. Et la grâce d'Allah sur toi est immense. »[3]

وَلَوْلَا فَضْلُ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُۥ مَا زَكَىٰ مِنكُم مِّنْ أَحَدٍ أَبَدًا

« N'eussent été la grâce d'Allah envers vous et Sa miséricorde, nul d'entre vous n'aurait jamais été pur. »[4]

La grâce d'Allah est donc Son droit chemin, Sa miséricorde Ses bienfaits, Sa bienfaisance et Sa bonté à leur égard.

Allah (ﷻ) dit :

فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى فَمَنِ ٱتَّبَعَ هُدَاىَ فَلَا يَضِلُّ وَلَا يَشْقَىٰ

« Si jamais un guide vous vient de Ma part, quiconque suit Mon droit chemin ne s'égarera ni ne sera malheureux. »[5]

---

[1] Sourate *Al-Kahf* v.65
[2] Sourate *Al-Fat<u>h</u>* v.1-3
[3] Sourate *An-Nisâ* v.113
[4] Sourate *An-Nûr* v.21
[5] Sourate *<u>T</u>â-Hâ* v.123

La droiture est un rempart contre l'égarement, et la miséricorde un rempart contre le malheur. C'est ce qui est mentionné au début de la sourate *T̲â-Hâ* :

طه ۝١ مَآ أَنزَلْنَا عَلَيْكَ ٱلْقُرْءَانَ لِتَشْقَىٰٓ ۝٢

« ***T̲â-Hâ. Nous ne t'avons point révélé le Coran pour que tu sois malheureux.*** »[1]

Allah (ﷻ) affirme donc que la révélation du Coran faite au Prophète (ﷺ) implique que le malheur ne peut le toucher. C'est la même notion qui est abordée en fin de sourate lorsqu'Allah dit des adeptes du Prophète (ﷺ) :

فَمَنِ ٱتَّبَعَ هُدَايَ فَلَا يَضِلُّ وَلَا يَشْقَىٰ

« ***Quiconque suit Mon droit chemin ne s'égarera ni ne sera malheureux.*** »[2]

La droiture, les largesses, le bienfait et la miséricorde sont indissociables, de même que l'égarement et le malheur sont inséparables. Allah (ﷻ) dit :

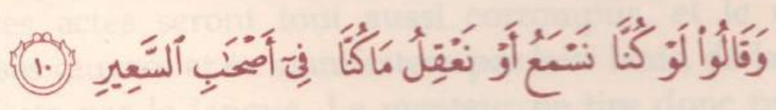
إِنَّ ٱلْمُجْرِمِينَ فِى ضَلَٰلٍ وَسُعُرٍ ۝٤٧

« ***Les criminels sont certes en proie à l'égarement et à la torture (sucur).*** »[3]

Le terme *sucur* est le pluriel du mot *sacîr*. Cela désigne la torture qui est le plus terrible des malheurs. Allah (ﷻ) dit :

وَلَقَدْ ذَرَأْنَا لِجَهَنَّمَ كَثِيرًا مِّنَ ٱلْجِنِّ وَٱلْإِنسِ ۖ لَهُمْ قُلُوبٌ لَّا يَفْقَهُونَ بِهَا وَلَهُمْ أَعْيُنٌ لَّا
يُبْصِرُونَ بِهَا وَلَهُمْ ءَاذَانٌ لَّا يَسْمَعُونَ بِهَآ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ كَٱلْأَنْعَٰمِ بَلْ هُمْ أَضَلُّ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْغَٰفِلُونَ

« ***Nous avons destiné beaucoup de djinns et d'hommes à l'Enfer. Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme le bétail, et plus égarés encore. Tels sont les insouciants.*** » [4]



---

[1] Sourate *T̲â-Hâ* v.1-2
[2] Sourate *T̲â-Hâ* v.123
[3] Sourate *Al-Qamar* v.47
[4] Sourate *Al-Acrâf* v.179

« ***Et ils dirent : « Si nous avions écouté ou raisonné, nous ne serions pas aujourd'hui torturés dans la Fournaise. »*** » [1]

Allah (ﷻ) mentionne aussi communément la droiture, l'épanouissement du cœur et une vie saine d'une part, et l'égarement, l'étroitesse de la poitrine et une vie oppressée d'autre part. Allah (ﷻ) dit :

فَمَن يُرِدِ اللَّهُ أَن يَهْدِيَهُ يَشْرَحْ صَدْرَهُ لِلْإِسْلَامِ وَمَن يُرِدْ أَن يُضِلَّهُ يَجْعَلْ صَدْرَهُ ضَيِّقًا حَرَجًا

« ***Quiconque Allah veut guider verra sa poitrine s'ouvrir à l'Islam. Et quiconque Il veut égarer verra sa poitrine devenir étroite et oppressée.*** » [2]

Enfin, Allah (ﷻ) corrèle souvent la droiture et le retour vers Allah d'une part, et l'égarement et la dureté du cœur d'autre part. Allah dit :

اللَّهُ يَجْتَبِي إِلَيْهِ مَن يَشَاءُ وَيَهْدِي إِلَيْهِ مَن يُنِيبُ

« ***Allah élit et rapproche de Lui qui Il veut et guide vers Lui celui qui se repent.*** » [3]

فَوَيْلٌ لِّلْقَاسِيَةِ قُلُوبُهُم مِّن ذِكْرِ اللَّهِ أُولَٰئِكَ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ

« ***Malheur donc à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le rappel d'Allah. Ceux-là sont dans un égarement évident.*** » [4]

94 – Le don et la privation

La droiture, la miséricorde, et toutes leurs implications que sont la grâce et les bienfaits, découlent de l'attribut [divin] de don. Quant à l'égarement, le châtiment et ce qu'ils impliquent, ils découlent de l'attribut [divin] de privation. Les créatures d'Allah évoluent donc au gré de Ses dons et de Ses privations, qui ne se produisent que par sagesse infinie, pouvoir illimité, et louange absolue. Et il n'y a de divinité en droit d'être adorée qu'Allah.

[1] Sourate *Al-Mulk* v.10
[2] Sourate *Al-An^c^âm* v.125
[3] Sourate *Ash-Shûrâ* v.13
[4] Sourate *Az-Zumar* v.22

95 – Un être raisonnable ne peut s'attacher à la vie d'ici-bas

Lorsque tu vois que les âmes vaines, vides de toute volonté et désir [de satisfaire Allah], s'attachent à ce bas monde et que le bas monde s'attache à elles, alors abandonne-les à leur sort car c'est tout ce qu'elles méritent, corrompues qu'elles sont. Ne les envient pas pour cela, car les biens de ce bas monde sont éphémères et se dissipent rapidement. Les âmes y restent donc attachées bien que le bas monde se détache d'elles, ce qui est une torture aussi douloureuse que l'attache est forte. Seuls restent les désirs et la volonté de profiter du monde matériel, bien que l'âme sache pertinemment qu'elle est dans l'impossibilité d'assouvir ses désirs et plaisirs.

Si les êtres raisonnables se figuraient la douleur et la détresse que cela pouvait engendrer, ils s'empresseraient de couper ces attaches comme ils le feraient pour des substances néfastes [pour le corps humain]. Malgré tout, tout être humain doit faire face à ces épreuves, même si son cœur et sa volonté sont liés à l'objectif ultime [la satisfaction d'Allah]. Et c'est d'Allah que nous implorons l'aide.

96 – Les méfaits du mensonge

Prends garde à ne jamais mentir, car le mensonge corrompt la vision que tu as des choses, de même qu'il corrompt les informations que tu transmets et enseignes aux gens. En effet, le menteur fait croire à l'existence de l'inexistant et *vice versa*. Il fait croire que le vrai est faux, que le faux est vrai, que le bien est mal et que le mal est bien. Le menteur corrompt donc sa propre vision des choses ainsi que ses connaissances, ce qui est une punition consécutive à ses mensonges. Non content de cela, le menteur fait s'imaginer des choses à ceux qui en sont dupes et se laissent impressionner, en corrompant la conception qu'ils ont des choses et leurs connaissances. L'âme du menteur se détourne de la réalité existante pour tendre vers le néant, préférant le faux. Si sa capacité à concevoir les choses et ses connaissances - qui sont le fondement de tout acte volontaire - se corrompent, ses actes seront tout aussi corrompus, et le mensonge se transmettra à ses œuvres et se manifestera par leur biais, de la même façon qu'il se manifeste par la langue. Le menteur ne tire donc profit ni de sa langue ni de ses actes.

C'est pour cette raison que le mensonge est le fondement de la perversion comme l'a dit le Prophète (ﷺ) : « *Le mensonge mène à la perversion, et la perversion mène à l'enfer.* »[1] La première chose à laquelle se transmet le mensonge est la langue qu'il corrompt. Puis le mensonge se transmet aux membres et corrompt leurs actes comme il a corrompu les propos de la langue. Le mensonge se diffuse ainsi de manière globale dans les propos, les actes et les attitudes. La corruption s'enracine alors, menant le menteur à sa perdition, à moins qu'Allah (ﷻ) ne le sauve par le remède de la véracité qui éradiquera ce mal à la racine.

C'est pour cela que le fondement de tous les actes du cœur est la véracité. Quant à leurs opposés que sont l'ostentation, la prétention, l'arrogance, la fierté, la gloriole, la vanité, l'orgueil, l'impuissance, la paresse, la lâcheté, la bassesse et autres vils caractères, ils sont tous issus du mensonge. Ainsi, tout acte de bien qu'il soit apparent ou caché est motivé par la véracité. Parallèlement, toute mauvaise action qu'elle soit apparente ou cachée est motivée par le mensonge.

Allah (ﷻ) punit le menteur en l'empêchant de parvenir à protéger ses intérêts et d'atteindre ce qui lui est bénéfique. Il récompense les véridiques en les aidant à réaliser leurs intérêts dans ce bas monde et dans l'au-delà. Les intérêts de la vie d'ici-bas et de l'au-delà ne se réalisent jamais aussi bien que par la véracité. Quant aux dégâts et dommages des deux mondes, ils ne se produisent jamais mieux que par le biais du mensonge. Allah (ﷻ) dit :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَكُونُوا۟ مَعَ ٱلصَّٰدِقِينَ ١١٩

« ***Ô vous les croyants ! Craignez Allah et soyez avec les véridiques.*** »[2]

قَالَ ٱللَّهُ هَٰذَا يَوْمُ يَنفَعُ ٱلصَّٰدِقِينَ صِدْقُهُمْ

« ***Allah dira : « Voilà le jour où leur véracité va profiter aux véridiques. »*** »[3]

فَإِذَا عَزَمَ ٱلْأَمْرُ فَلَوْ صَدَقُوا۟ ٱللَّهَ لَكَانَ خَيْرًا لَّهُمْ

« ***Puis, quand l'affaire fut décidée, il aurait mieux valu pour eux de se montrer véridiques vis-à-vis d'Allah.*** » [4]

---

1 Rapporté par Al-Bukhârî (n°6094) et Muslim (n°2606)

2 Sourate *At-Tawbah* v.119

3 Sourate *Al-Mâ'idah* v.119

4 Sourate *Muhammad* v.21

وَجَآءَ ٱلۡمُعَذِّرُونَ مِنَ ٱلۡأَعۡرَابِ لِيُؤۡذَنَ لَهُمۡ وَقَعَدَ ٱلَّذِينَ كَذَبُواْ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥۚ سَيُصِيبُ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ مِنۡهُمۡ عَذَابٌ أَلِيمٞ ٩٠

« *Et parmi les bédouins, certains sont venus demander d'être dispensés (du combat). Et ceux qui ont menti à Allah et à Son messager sont restés chez eux. Un châtiment douloureux affligera les mécréants parmi eux.* » [1]

97 – Il se peut que vous détestiez quelque chose alors que c'est un bien pour vous

Allah (ﷻ) dit :

وَعَسَىٰٓ أَن تَكۡرَهُواْ شَيۡـٔٗا وَهُوَ خَيۡرٞ لَّكُمۡۖ وَعَسَىٰٓ أَن تُحِبُّواْ شَيۡـٔٗا وَهُوَ شَرّٞ لَّكُمۡۗ وَٱللَّهُ يَعۡلَمُ وَأَنتُمۡ لَا تَعۡلَمُونَ

« *Il se peut que vous détestiez quelque chose alors que c'est un bien pour vous. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est néfaste. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas.* »[2]

Dans ce verset se trouvent des sagesses, des secrets et de nombreux intérêts pour le serviteur. En effet, si ce dernier sait qu'une chose détestable peut engendrer un bien, et qu'une chose aimée peut engendrer un mal, il saura qu'il n'est pas à l'abri d'un dommage qu'engendrerait un événement heureux, de même qu'il ne désespérera pas de voir un événement heureux résulter d'une situation dommageable, étant donné qu'il ignore la tournure que peuvent prendre les événements. En effet, Allah (ﷻ) connaît l'issue de toutes les situations, chose que le serviteur ignore, ce qui implique les choses suivantes :

Premièrement : Rien n'est plus bénéfique pour le serviteur que de se conformer aux ordres d'Allah même si au début cela peut paraître difficile. En effet, les conséquences de l'obéissance ne sont que bien, bonheur, plaisir et joie, et ce même si l'âme répugne à obéir, car cela est mieux pour elle et plus bénéfique. D'un autre côté, rien n'est plus néfaste au serviteur que de transgresser les interdits, même si son âme a de l'inclination pour le péché et le désire, car les conséquences du péché ne sont que douleurs, tristesse, maux et malheurs.

---

[1] Sourate *At-Tawbah* v.90
[2] Sourate *Al-Baqarah* v.216

Or, une des particularités de la raison humaine est d'accepter de supporter une douleur bénigne dans le but d'atteindre un plaisir intense et un bien prolifique. De même qu'elle est prête à éviter de succomber à un plaisir bénin en raison de l'intense douleur et du mal infini qu'il peut engendrer. La vision de l'ignorant se limite aux prémices sans s'attarder sur les conséquences. Quant au sage avisé, il scrute constamment les conséquences des actes par dessus le voile de leurs prémices. Il aperçoit donc, au delà de ce voile, les conséquences bénéfiques ou néfastes de tel ou tel acte. Ainsi, il verra que les interdits sont comparables à un met délicieux mélangé à un poison mortel. Toutes les fois que la recherche du plaisir le pousse à y goûter, le poison s'y trouvant l'en dissuade. Il considérera que les ordres sont un antidote dont le goût est désagréable, mais menant au rétablissement et à la guérison. Toutes les fois que l'aversion qu'il a pour son goût le dissuade de prendre ce remède, les bienfaits qui s'y trouvent l'incitent à le consommer. Néanmoins, ces considérations nécessitent un surplus de connaissances par lesquelles les conséquences se distingueront des prémices. Elles nécessitent aussi une forte patience permettant à l'âme de s'habituer à supporter les difficultés jalonnant sa route qui le mènera au but. Si le serviteur perd patience et certitude, il ne pourra atteindre son but. Si sa certitude et sa patience se renforcent, toutes les difficultés lui paraîtront faciles à supporter, car il recherche par là le bien et le plaisir éternels.

Deuxièmement : Un des secrets du verset susmentionné est qu'il implique que le serviteur confie ses affaires à Celui qui connaît les conséquences de toute chose, se satisfait de ce qu'Allah (ﷻ) choisit et décrète pour lui, en raison de l'issue heureuse qu'il espère.

Troisièmement : Le serviteur ne doit pas chercher à devancer Allah (ﷻ) dans ses choix, et ne doit pas faire de choix avant de L'avoir consulté. Il ne doit pas lui demander des choses au sujet desquelles il n'a aucune science, car il se pourrait qu'elles lui causent des préjudices fatals sans qu'il ne le sache. Le serviteur ne doit donc pas faire de choix sans avoir consulté Allah, mais doit plutôt l'implorer pour qu'Il l'aide à faire le bon choix et accepter ensuite le choix d'Allah. Rien n'est plus bénéfique pour lui que cela.

Quatrièmement : Si le serviteur confie ses choix à son Seigneur et se satisfait de ce qu'Il choisit pour lui, Allah (ﷻ) lui donnera la force, la volonté et la patience dans la réalisation de ce choix divin. Allah éloignera de lui les dangers qui guettent habituellement les choix personnels du serviteur. Allah lui fera prendre conscience des conséquences bénéfiques de

Son choix pour lui, conséquences auxquelles il ne serait jamais parvenu s'il s'était contenté de ses propres choix.

Cinquièmement : Ce verset soulage le serviteur des réflexions épuisantes causées par l'embarras du choix, et vide son cœur de toutes les suppositions et hypothèses qui ne font qu'aggraver sa confusion, alors que de toute manière il ne peut échapper au décret d'Allah. S'il se satisfait du choix d'Allah pour lui, il méritera louange, reconnaissance et grâce divine lorsque Son décret l'atteindra. Si en revanche il ne s'en satisfait pas, il ne méritera alors que blâme et ne profitera guère de la grâce divine lorsque le décret d'Allah l'atteindra, car il s'est contenté de son propre choix. Lorsque le serviteur confie réellement ses choix à Allah et s'en satisfait, Il l'entourera de Sa grâce et de Sa douceur. La douceur d'Allah le protègera de tous les dangers et Sa grâce l'aidera à supporter le destin.

Lorsqu'une destinée [défavorable] s'apprête à se réaliser, tenter de l'éviter par tous les moyens est un des facteurs les plus efficaces pour sa réalisation. Et rien n'est plus bénéfique pour le serviteur que de se soumettre au destin et de rester inanimé face à lui, comme un mort, car le fauve répugne à consommer de la charogne.

98 – Les conditions d'obtention du bonheur par la science

Personne ne peut tirer profit des bienfaits divins que sont la foi et la science si ce n'est celui qui connaît sa propre personne, la confine dans ses limites, sans les dépasser, sans en transgresser les frontières, ni considérer que ces bienfaits lui reviennent de droit. Il est plutôt convaincu que ces bienfaits appartiennent à Allah (ﷻ), viennent de Lui et se réalisent par Lui. Allah est donc la source de tous les bienfaits qu'Il perpétue sans que le serviteur n'y soit pour quelque chose, et sans même les mériter. Les bienfaits d'Allah lui imposent donc l'humilité. Elles lui font prendre conscience de l'insignifiance de son âme et il reconnaîtra qu'elle ne comporte absolument aucun bien, et que si un quelconque bien lui est parvenu, c'est qu'il appartient à Allah, se réalise par Lui et vient de Lui. Les bienfaits divins font ainsi naître en Lui une telle humilité et une telle déférence qu'elles en sont inexprimables. Chaque fois qu'Allah (ﷻ) lui accorde un nouveau bienfait, cela ne fait qu'augmenter l'humilité du serviteur [envers son Seigneur], sa déference, son recueillement, son amour, sa crainte et son espoir. Tout ceci est le résultat de deux nobles sciences :

- **La connaissance qu'il a de son Seigneur**, de Sa perfection, de Sa bonté, de Sa suffisance, de Sa générosité, de Sa bienfaisance et de Sa miséricorde, et du fait que tout le bien est entre Ses deux mains, qu'il est Sa propriété et qu'Il l'accorde donc à qui Il veut, comme Il peut en priver qui Il veut. A Lui la louange pour tout cela. C'est là la plus complète et la plus parfaite des louanges.

- **La connaissance qu'il a de sa propre personne**, qu'il confine dans ses limites et frontières, et dont il reconnaît la déficience, l'injustice et l'ignorance. Il reconnaît aussi qu'elle ne comporte absolument aucun bien, que le bien ne lui appartient pas, ne se réalise pas par elle, ni n'émane d'elle. Il reconnaîtra aussi que son âme ne possède rien d'autre que le néant, et que ses caractéristiques et ses qualités ne sont rien d'autre que néant, par rapport auquel rien n'est plus méprisable et déficient. Le bien qui existe potentiellement en elle découle de son existence, dont elle n'est ni la cause ni le moyen.

Lorsque l'âme s'imprègne de ces deux connaissances, et pas seulement d'un point de vue théorique, elle reconnaîtra alors que toute la louange revient à Allah (ﷻ), que toute chose Lui appartient, et que tout le bien est entre Ses deux mains. Elle reconnaîtra aussi qu'Il est le seul à mériter louange, éloge et glorification ; contrairement à elle, qui ne mérite que blâmes, critiques et reproches. Quiconque passe à côté de ces deux connaissances verra ses paroles, ses actes et ses attitudes être frappés d'instabilité et de contradiction, sans pouvoir trouver le droit chemin le menant à Allah. C'est en assimilant ces deux connaissances en théorie et en pratique que le serviteur atteindra [la satisfaction d'Allah]. Mais le chemin sera barré s'il les néglige.

C'est de là que vient l'expression : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras ton Seigneur. » En effet, quiconque sait que son âme se caractérise par l'ignorance, l'injustice, les défauts, la déficience, le besoin, la pauvreté, la médiocrité et la mesquinerie, reconnaîtra qu'Allah (ﷻ) est à l'opposé de toutes ces caractéristiques. Le serviteur confinera alors son âme dans ses frontières sans en dépasser les limites. Il célébrera une partie des éloges que son Seigneur mérite. Toute l'énergie de son amour, de sa crainte, de son espoir, de son repentir et de sa confiance sera exclusivement vouée à Allah, qui sera pour lui l'Être le plus aimé, le plus craint, et le plus espéré. Voilà la véritable soumission à Allah. Et c'est d'Allah que nous implorons l'aide.

On raconte qu'un sage écrivit sur la porte de sa demeure : « Personne ne pourra tirer profit de notre sagesse si ce n'est celui qui connaît son âme et la confine dans ses limites. Quiconque présente cette qualité peut entrer. Sinon, qu'il retourne sur ses pas jusqu'à acquérir cette qualité. »

99 – Les conséquences néfastes des désirs

Patienter face aux désirs est plus facile que de patienter face aux conséquences des désirs assouvis. En effet, un désir assouvi engendre les conséquences suivantes :

- Soit le désir assouvi cause douleur et punition
- Soit il gâche un plaisir plus grand encore
- Soit il fait perdre un temps que l'on regrettera et pour la perte duquel on éprouvera des remords
- Soit il bafoue l'honneur dont la préservation est meilleure pour le serviteur que le fait de le bafouer.
- Soit il gâche des biens matériels dont l'épargne est meilleure que la dépense
- Soit il fait perdre respect et considération dont la persistance est meilleure que la disparition
- Soit il dissipe un bienfait dont la pérennité est plus plaisante et douce que l'assouvissement du désir en question
- Soit il offre l'opportunité à un vaurien de te porter atteinte alors qu'il ne le pouvait pas avant cela
- Soit il provoque souci, angoisse, tristesse et peur qui ne sont en rien comparables au plaisir procuré par le désir assouvi
- Soit il fait oublier une science dont la mémorisation est plus délectable que l'assouvissement du désir
- Soit il réjouit un ennemi et attriste un ami
- Soit il barre la route à un bienfait futur
- Soit il couvre la personne d'une honte qui restera une caractéristique indélébile, car les œuvres engendrent caractéristiques et mœurs.

100 – Les limites du comportement

Le comportement présente une limite supérieure. Lorsqu'elle est dépassée, il devient outrage. Il présente également une limite inférieure. Si cette limite n'est pas atteinte, le comportement devient faiblesse et bassesse.

Ainsi, la colère présente une limite : il s'agit du courage digne d'éloges, et le refus de s'abaisser à l'infamie et à la vilenie. Voilà la forme la plus parfaite de colère. Si elle dépasse cette limite, la colère devient transgression et oppression. Si elle ne l'atteint pas, elle n'est que lâcheté, et elle n'empêche pas de sombrer dans l'infamie.

La convoitise présente une limite : c'est le fait de rechercher à acquérir les biens matériels nécessaires et suffisants. Si cette limite n'est pas atteinte, la convoitise n'est plus que faiblesse et gâchis. Si elle est dépassée, la convoitise devient avidité et ambition mal placée.

La jalousie présente une limite : il s'agit de se concurrencer dans la recherche de la perfection et du refus d'être dépassé par autrui. Si on outrepasse cette limite – en espérant que l'être jalousé ne puisse plus profiter de son bienfait et en cherchant à lui faire du mal – cela devient de la transgression et de l'injustice. Si cette limite n'est pas atteinte, le serviteur sombrera alors dans la bassesse, la faiblesse d'ambition et la petitesse d'âme. Le Prophète (ﷺ) a dit : « *[Il est interdit de] jalouser autrui si ce n'est concernant deux situations : celle d'un homme à qui Allah a donné des biens en quantité et qu'il dépense dans la vérité, et celle d'un homme à qui Allah a accordé science par laquelle il juge et qu'il enseigne aux gens.* »[1] Cette jalousie-là est une jalousie de concurrence par laquelle l'être jaloux cherche à atteindre le rang occupé par le jalousé. Ce n'est donc pas une jalousie abjecte par laquelle on espère que le bienfait dont jouit l'être jalousé disparaîtra.

Le désir présente une limite : il s'agit – l'assouvissement du désir aidant – d'accorder du repos au cœur et à la raison après les efforts fournis dans l'obéissance à Allah (ﷻ) et l'amélioration de soi. Si cette limite est dépassée, le désir n'est plus que lubricité et avidité sensuelle et se réduit à un instinct animal. Si cette limite n'est pas atteinte, et ne permet donc pas d'assouvir ses désirs, dans le but de ne se préoccuper ensuite que de la recherche de la perfection [de l'adoration] et des mérites, le serviteur fera alors aveu de faiblesse, d'impuissance et de bassesse.

---

[1] Rapporté par Al-Bukhârî (73) et Muslim (816)

Le repos présente une limite : il s'agit de laisser son âme, ses sens et ses forces au repos, en se préparant à la pratique d'actes d'obéissance et à la recherche des mérites et de leur prolifération. Le but est que l'âme ne soit pas épuisée par l'effort et la fatigue, ce qui affaiblirait l'effet des mérites recherchés. Si cette limite est dépassée, c'est que le serviteur fait preuve de nonchalance, de paresse et d'apathie et la plupart de ses intérêts vitaux lui échapperont. Si cette limite n'est pas atteinte, ce sera alors néfaste pour ses forces qui fabliront, et l'excès d'efforts pourrait même l'amener à délaisser tout acte, comme un cavalier pressé qui épuiserait sa monture : non seulement il ne pourra arriver à destination, mais il risque aussi de perdre sa monture.

La générosité présente une limite : elle se trouve entre deux extrêmes. Si cette limite est dépassée, la générosité devient gaspillage et dilapidation de biens. Si elle n'est pas atteinte, elle devient avarice et cupidité.

Le courage présente une limite : si elle est dépassée, le courage devient imprudence. Si elle n'est pas atteinte, il devient lâcheté et couardise. Cette limite consiste à faire preuve d'audace quand il le faut, et faire preuve de retenue quand c'est nécessaire. Muᶜâwiyah dit un jour à ᶜAmr ibn Al-ᶜÂs̱ : « J'ai du mal à savoir si tu es courageux ou lâche : tantôt, tu as une telle audace que je me dis : c'est le plus courageux des hommes. Mais parfois tu fais preuve d'une telle retenue que je me dis : c'est le plus lâche des hommes. » ᶜAmr lui répondit par les vers suivants :

Courageux quand l'occasion se présente,
Je fais preuve de retenue quand les circonstances l'imposent

La jalousie présente une limite : si elle est dépassée, elle se transforme en accusation [infondée] et en mauvaise opinion à l'égard des innocents. Si elle n'est pas atteinte, elle devient naïveté, voire prémices d'un manque d'honneur vis-à-vis de son épouse.

La modestie présente une limite : si elle est dépassée, elle devient médiocrité et petitesse. Si elle n'est pas atteinte, elle devient orgueil et arrogance.

La fierté présente une limite : si elle est dépassée, elle devient orgueil et vil caractère. Si elle n'est pas atteinte, elle devient humiliation et abaissement.

Le critère commun à tous ces caractères est l'équilibre qui consiste à se positionner dans le juste milieu, entre les deux extrémités que sont l'excès et la négligence. C'est sur cet équilibre que reposent les intérêts de ce bas monde et de l'au-delà. Les intérêts du corps humain même dépendent de

cet équilibre. Ainsi, lorsque l'équilibre de certaines humeurs du corps humain se dérègle, les quantités idéales étant dépassées ou non atteintes, il en résulte des problèmes de santé et une diminution des forces proportionnels à la gravité de ce dérèglement. Il en est de même pour les attitudes naturelles du corps, comme le sommeil et la veillée, le manger et le boire, les relations sexuelles, les mouvements du corps, l'exercice physique, la solitude, la vie en société et autres. Si le serviteur s'inscrit dans le juste milieu en s'éloignant des deux extrêmes condamnables, il aura trouvé l'équilibre. Si en revanche, son âme tend vers un des deux extrêmes, elle sera alors déficiente et les carences se succéderont.

La connaissance des limites est une des sciences les plus importantes, et en particulier celle des limites des ordres et des interdits religieux. Les hommes les plus savants sont ceux dont la connaissance de ces limites est la plus approfondie, de telle façon qu'ils n'y intègrent pas ce qui n'en fait partie, et n'en excluent pas ce qui y participe. Allah (ﷻ) dit :

ٱلْأَعْرَابُ أَشَدُّ كُفْرًا وَنِفَاقًا وَأَجْدَرُ أَلَّا يَعْلَمُوا۟ حُدُودَ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ عَلَىٰ رَسُولِهِۦ

« ***Les bédouins sont les plus endurcis dans la mécréance et l'hypocrisie, et les plus enclins à méconnaître les limites de ce qu'Allah a révélé à Son messager.*** » [1]

Les plus équilibrés des hommes sont ceux qui s'inscrivent dans les limites des nobles caractères, des œuvres profanes et religieuses, tant d'un point de vue théorique que pratique. Et c'est d'Allah que provient l'aide.

101 – La piété réside dans le cœur

Abu Ad-Dardâ (ﷺ) a dit : « Quelle belle affaire que le sommeil et le manger des clairvoyants : observez comment ils dupent ainsi les niais qui prient la nuit et jeûnent le jour ! En effet, quand elle émane d'un pieux, une bonne action – aussi légère soit-elle – a plus de valeur que les montagnes d'adoration accomplies par les prétentieux. »

Ce sont là des paroles d'une valeur inestimable, qui prouvent la compréhension parfaite qu'ont les compagnons de la religion, et qui indiquent leur précédence dans le bien par rapport aux générations suivantes. Qu'Allah les agrée.

[1] Sourate *At-Tawbah* v.97

Sache donc que c'est par son cœur et son ambition que le serviteur gravit les échelons du cheminement vers Allah, et non par son corps. La piété en vérité est la piété du cœur, non celle du corps. Allah (ﷻ) dit :

ذَٰلِكَ وَمَن يُعَظِّمْ شَعَٰٓئِرَ ٱللَّهِ فَإِنَّهَا مِن تَقْوَى ٱلْقُلُوبِ ﴿٣٢﴾

« ***Voilà [ce qui est prescrit]. Et quiconque vénère les injonctions sacrées d'Allah, c'est là la preuve de la piété des cœurs.*** » [1]

لَن يَنَالَ ٱللَّهَ لُحُومُهَا وَلَا دِمَآؤُهَا وَلَٰكِن يَنَالُهُ ٱلتَّقْوَىٰ مِنكُمْ

« ***Ni leur chair ni leur sang n'atteindront Allah, mais ce qui L'atteint de votre part c'est la piété.*** » [2]

En montrant sa poitrine, le Prophète (ﷺ) a dit : « *La piété est ici.* »[3]

Par une volonté sincère, une grande ambition, une motivation franche, et une intention pure, couplées à une modération dans les œuvres, le serviteur clairvoyant parcourt une distance bien plus importante que celle parcourue par quiconque est dénué de ces qualités, mais qui pourtant s'épuise à œuvrer et dont le voyage est éprouvant. En effet, la volonté et l'amour dissipent la fatigue et rendent agréable le voyage. Avancer et s'empresser vers Allah (ﷻ) ne se fait que par le biais de l'ambition, d'une volonté et d'un désir francs. Ainsi, malgré une certaine modération dans les œuvres, le serviteur ambitieux dépasse de loin le serviteur dont les œuvres sont pourtant plus nombreuses. Et c'est seulement quand ce dernier nourrira la même ambition que le premier, qu'il pourra espérer le dépasser par les actes. Cette notion mériterait d'ailleurs d'être approfondie, pour en arriver à la conclusion que la soumission (*islâm*) peut être synonyme de bienfaisance (*ihsân*).

Ainsi, la plus parfaite des voies est celle de Muhammad (ﷺ) qui donnait [à son cœur et à ses membres] leur dû respectif. Ainsi, la perfection [de son ambition], de sa volonté et de ses états spirituels ne l'empêchait pas de passer sa nuit en prière jusqu'à ce que ses pieds enflent de fatigue, de jeûner au point que l'on se dise : « Ne rompra-t-il donc pas son jeûne ? », de combattre pour Allah (ﷻ), de fréquenter ses compagnons sans s'isoler d'eux, de ne pas délaisser les actes surérogatoires et les formules de rappel, même lorsqu'un événement grave – que toute force humaine serait dans l'incapacité d'assumer – se produisait.

---

[1] Sourate *Al-Hajj* v.32
[2] Sourate *Al-Hajj* v.37
[3] Rapporté par Muslim (2564)

Allah (ﷻ) a ordonné à Ses serviteurs de mettre en pratique les rites islamiques en apparence, et de réaliser les fondements de leur foi intérieurement. Allah n'accepte les uns qu'à condition que les autres se concrétisent.

On trouve dans *Al-Musnad* ce propos attribué au Prophète (ﷺ) : « *L'Islâm correspond aux actes apparents. Quant à l'Imân, il est dans le cœur.* »[1] Tout acte apparent de soumission qui ne mène pas son auteur à la réalité de la foi intérieure est inutile, et ce jusqu'à ce que la foi intérieure vienne s'y ajouter. Parallèlement, tout état spirituel interne dont l'auteur ne pratique pas les rites islamiques apparents n'est d'aucune utilité, aussi intense soit-il. Ainsi, si le cœur se déchire d'amour et de crainte [pour Allah] mais sans L'adorer par l'obéissance à Ses ordres et par la pratique des actes apparents de l'islam, cela ne le sauvera pas de l'enfer. Il en est de même pour une personne qui se conforme aux actes apparents de l'islam mais pour qui la réalité de la foi ne se concrétise pas intérieurement : ses actes apparents ne le sauveront pas de l'enfer.

Cela étant dit, il faut savoir que les serviteurs sincères qui cheminent vers Allah (ﷻ) et vers l'au-delà se divisent en deux catégories :

Les premiers, après l'accomplissement de leurs obligations, consacrent le temps qu'il leur reste aux actes surérogatoires pratiqués par le corps. Ces actes deviennent une habitude, et leurs auteurs n'accordent pas une grande importance à la réalisation des actes du cœur, à ses différents états et aux règles qui le régissent. Bien que n'étant pas complètement dénués de ces états spirituels, ils se soucient cependant principalement de la multiplication des bonnes œuvres.

Les seconds, après l'accomplissement des actes obligatoires et recommandés, consacrent le temps qu'il leur reste à se soucier d'améliorer leur cœur, en exigeant de lui qu'il se recueille pour Allah seul, ne se soucie que de Lui, et se protège des pensées et des réflexions qui le distrait de Lui. La force de leur adoration réside dans les actes du cœur, consistant à corriger leur amour [d'Allah], leur crainte, leur espoir, leur confiance et leur retour vers Lui. Ils considèrent que la moindre des sensations spirituelles qui touche leur cœur leur est plus chère que beaucoup des actes surérogatoires effectués par les membres du corps. Ainsi, lorsqu'une sensation spirituelle atteint l'un d'entre eux, lorsqu'il se sent dans la compagnie d'Allah, éprouve de l'amour pour Lui, du désir, de l'humilité ou de la déférence, il n'échangera alors ces émotions pour rien au monde… à moins qu'un ordre d'Allah ne se présente, et il s'empressera alors de

[1] Hadith *D̲aᶜîf* voir *As-Silsilah Ad-D̲aᶜîfah* (6906) d'Al-Albânî.

l'accomplir, tout en préservant ses émotions spirituelles dans la mesure du possible. S'il ne peut les préserver, il se contentera d'accomplir l'ordre intimé.

C'est lorsque des actes surérogatoires se présentent à lui que l'hésitation se fait le plus ressentir : s'il peut accomplir ces actes en préservant ses émotions spirituelles, l'idéal aura été atteint. Dans le cas contraire, le serviteur considérera l'attitude préférable et la plus aimée d'Allah : s'agit-il d'accomplir cet acte surérogatoire aux dépens des émotions spirituelles, comme le secours porté à une personne en détresse, les indications apportées à une personne qui se serait égarée, les soins apportés à un blessé, *les enseignements religieux prodigués à un ignorant*, et autres actes surérogatoires ? Face à ce dilemme, c'est l'acte surérogatoire prioritaire qui doit être pris en compte. S'il est accompli en recherchant par là la satisfaction d'Allah et à se rapprocher de Lui, Allah permettra au serviteur d'éprouver des émotions spirituelles plus fortes encore que précédemment. Si en revanche l'activité spirituelle est préférable à l'acte surérogatoire, le serviteur se devra de persister dans son activité jusqu'à ce que son état émotionnel s'estompe, car les sensations spirituelles sont irrécupérables, contrairement aux actes surérogatoires.

Traiter de ce sujet nécessite d'avoir une connaissance approfondie des moyens de cheminement vers Allah, des rangs qu'occupent les œuvres, et de la priorité à accorder aux uns par rapport aux autres. C'est Allah (ﷻ) qui permet d'accéder à cette science. Point de divinité en droit d'être adorée que Lui et point de Seigneur véritable si ce n'est Lui.

102 – Les fondements des nobles caractères et des caractères vils

Les fondements des caractères vils sont l'orgueil, la mesquinerie et la bassesse. Quant aux fondements des nobles caractères, il s'agit de l'humilité et de l'ambition.

Ainsi, la gloriole, l'infatuation, la fatuité, la suffisance, la jalousie, la transgression, l'arrogance, l'injustice, la rudesse, la brutalité, le détournement, le refus du conseil sincère, l'égoïsme, l'amour du pouvoir, la soif de reconnaissance, d'autorité et d'éloges immérités, et autres vils caractères émanent tous de l'orgueil.

Quant au mensonge, la médiocrité, la traîtrise, l'ostentation, la tromperie, la fourberie, l'avidité, la couardise, la lâcheté, l'avarice, l'impuissance, la paresse, l'humilité pour autre qu'Allah, se contenter du

moins quand on peut le plus, et autres caractères de ce genre, ils émanent tous de la bassesse, de la mesquinerie, et de la petitesse d'âme.

Pour ce qui est des nobles caractères comme la patience, le courage, la justice, l'honneur, la chasteté, la dignité, la générosité, la magnanimité, le pardon, l'indulgence, l'endurance, l'abnégation, préserver son âme de toute bassesse, la modestie, savoir se contenter [de peu], la véracité, la sincérité, rendre la pareille – voire mieux – à qui a été bienfaisant envers soi, ignorer les erreurs des autres, délaisser ce qui ne nous concerne pas, préserver son cœur de tous ces vils caractères et autres : tout cela émane de l'humilité et de l'ambition.

Allah (ﷻ) nous informe que lorsque la pluie tombe sur la terre aride qui lui est soumise, celle-ci s'ébranle, développe sa flore, et fait étalage de toute sa beauté et splendeur. Il en est de même pour l'être humain, créé de terre. Mais cela ne peut se réaliser qu'à condition qu'il hérite d'une part de soutien divin.

Le feu quant à lui tend par nature à s'élever en détruisant tout ce qu'il touche. Mais très rapidement, il s'éteint pour devenir la plus vile et la plus méprisable des choses. Il en est de même pour les démons, créés à partir de feu. Le feu se trouve donc soit dans une situation d'élévation quand il s'étend et s'amplifie, soit dans une situation de médiocrité et d'avilissement lorsqu'il s'atténue puis s'éteint.

Les caractères vils sont issus du feu et des démons qui en sont créés. Les nobles caractères quant à eux sont issus de la terre et de l'être humain qui en est créé. Quiconque a une grande ambition et sait faire preuve d'humilité se parera de tout noble caractère. Quiconque a une faible ambition et une âme orgueilleuse s'entachera de tout caractère vil.

103 – Les conditions nécessaires à la réalisation des nobles desseins

Atteindre le plus noble des objectifs [la satisfaction d'Allah] nécessite une grande ambition et une intention saine. Quiconque est dénué de ces deux qualités ne pourra atteindre cet objectif. En effet, quand l'ambition est grande, elle se fixera Allah (ﷻ) comme objectif, en dehors de tout autre être. Si l'intention est saine, le serviteur cheminera sur la voie menant à Lui. L'intention saine rend unique la voie empruntée, et la grande ambition fait d'Allah l'unique objectif. Si la voie et l'objectif ne font qu'un, le serviteur parviendra à son but. Si en revanche l'ambition est faible, elle s'attachera aux choses méprisables, et non au plus noble des objectifs. Si l'intention n'est pas saine, elle ne pourra distinguer la voie menant à Allah. Tout

s'articule donc autour de l'ambition du serviteur et de son intention qui sont respectivement son objectif et sa voie. Mais cela ne peut se réaliser qu'à condition de délaisser trois choses :

Premièrement: Délaisser les habitudes, les us et les coutumes que les gens ont institués

Deuxièmement: Éviter les obstacles et mettre un terme à tout ce qui pourrait empêcher le serviteur d'atteindre son objectif et d'emprunter sa voie

Troisièmement: Couper tous les liens du cœur qui l'empêchent de se consacrer exclusivement au but ultime.

La différence entre ces deux derniers éléments est qu'un obstacle est un événement extérieur, alors que les liens correspondent aux éléments licites auxquels le cœur peut s'attacher, C'est-à-dire que le serviteur doit délaisser tout superflu qui distrairait du but, qu'il s'agisse d'un excès de nourriture, de boisson, de sommeil ou de relations. Le serviteur ne doit donc consommer que ce qui peut l'aider à parvenir au but, et laisser de côté tout ce qui l'empêchera d'y arriver ou ralentira sa marche. Et c'est d'Allah que nous demandons l'aide.

104 – Sagesses d'Ibn Mascûd

Voici quelques paroles d'Ibn Mascûd (ﷺ) :

Un homme vint à lui et lui dit : « [Dans l'au-delà], je ne voudrais pas me contenter de faire partie des gens de la droite (*As̲'h̲âb Al-Yamîn*). Je voudrais plutôt faire partie des serviteurs rapprochés d'Allah (*Al-Muqarrabûn*). » cAbd Allah [Ibn Mascûd] lui répondit : « Sache qu'il y a là un homme qui aimerait après sa mort ne pas être ressuscité. », en parlant de lui-même.

Ibn Mascûd sortit un jour et des gens le suivirent. Il leur demanda : « Je peux vous aider ? » Ils répondirent : « Non. Nous voulons simplement marcher avec toi. » Il leur dit : « Retournez sur vos pas, car c'est là une humiliation pour celui qui suit, et une tentation pour l'être suivi. »

« Si vous me connaissiez comme je me connais, vous me jetteriez du sable sur la tête. »

« Quelle belle affaire que ces deux choses que l'on déteste tant : la mort et la pauvreté. Par Allah ! On ne peut échapper à la richesse ou à la pauvreté, et je n'ai pas de préférence quant à être tenté par l'une des deux,

car je placerai mes espoirs en Allah dans les deux situations : s'il s'agit de la richesse, j'espère qu'Allah fera de moi un homme compatissant [envers les nécessiteux]. S'il s'agit de la pauvreté, j'espère qu'Allah m'accordera d'être patient. »

❧ « Jour après jour, la durée de vos vies s'amenuise, vos actes sont inscrits, et la mort arrive subitement. Quiconque sème le bien récoltera très bientôt le fruit de ses espoirs. Et quiconque sème le mal récoltera très bientôt le regret. On récolte ce que l'on a semé. La subsistance destinée à un serviteur ne saurait être octroyée à autre que lui, même s'il est nonchalant. Et le serviteur avide ne pourra jamais atteindre ce qui ne lui a pas été destiné. »

❧ « Si quelqu'un reçoit un bien, c'est Allah qui le lui a donné. Et s'il est préservé d'un mal, c'est Allah qui l'a préservé. »

❧ « Les pieux sont les véritables maîtres, les juristes sont les véritables dirigeants. Participer à leurs assises ne fait qu'augmenter la foi. »

❧ « Tout s'articule autour de deux chose : la voie et les paroles. La meilleure des paroles est la parole d'Allah et la meilleure des voies est la voie de Muhammad (ﷺ). [En religion], les pires des choses sont celles inventées, et toute invention est une innovation. Ne soyez pas trompés par l'apparente longueur de votre vie, et ne soyez pas distraits par les fausses espérances. Tout ce qui doit arriver est proche en réalité, et tout ce qui est loin n'est pas près d'arriver. Le malheureux est celui qui l'est dans le ventre de sa mère, et bienheureux est celui qui sait tirer des leçons du malheur des autres. Sachez que combattre un musulman est assimilable à de la mécréance, et l'insulter à de la perversité. Il est interdit à un musulman d'être en froid avec son frère plus de trois jours. Après cela, il est dans l'obligation de le saluer quand il le rencontre, de répondre à son invitation quand il est convié, et de le visiter quand il est malade. Les pires des transmetteurs sont ceux qui transmettent le mensonge. Il ne convient pas de mentir, que ce soit lors d'une discussion sérieuse ou en plaisantant, ni même de faire à son fils une promesse que l'on ne tient pas. Sachez que le mensonge mène à la perversion, et la perversion mène à l'enfer. La vérité mène au bien et le bien mène au paradis. On dit d'une personne véridique : « Elle a dit vrai. Quelle bonne personne ! », et on dit d'une personne qui ment : « Elle a menti. Quelle personne perverse ! » Muhammad (ﷺ) nous a enseigné que l'homme ne cesse de dire la vérité, jusqu'à être inscrit auprès d'Allah parmi les véridiques. Et l'homme ne cesse de mentir jusqu'à être inscrit auprès d'Allah parmi les menteurs. »

« La plus véridique des paroles est le livre d'Allah. L'anse la plus solide est la parole de piété.[1] La meilleure des religions est la religion d'Abraham. La meilleure des traditions est la tradition de Muhammad (ﷺ). La meilleure des voies est la voie des prophètes. Le plus noble des propos est la mention d'Allah. Le meilleur des récits est le Coran. Les meilleures choses sont leurs finalités. Les pires des choses sont les innovations. La modération suffisante est meilleure que l'excès futile. Sauver son âme est meilleur qu'avoir tous les pouvoirs. La pire des excuses est celle faite durant l'agonie. Le pire des regrets est celui du jour de la résurrection. Le pire des égarements est celui qui se produit après avoir été guidé. La meilleure des richesses est la richesse de l'âme. La meilleure des provisions est la piété. La meilleure chose qui puisse atteindre le cœur est la certitude. Le doute est une branche de la mécréance. La pire des cécités est la cécité du cœur. Tous les maux naissent de la consommation de boissons enivrantes. Les femmes sont les filets de Satan. [L'insouciance de] la jeunesse est une des branches de la folie. Gémir [à l'annonce d'un décès] est un acte hérité de la *Jahiliyyah*[2]. »

« Certains ne viennent à la prière du vendredi que lorsque celle-ci touche à sa fin, et ne mentionne Allah qu'avec indécence. Le plus grave des péchés est le mensonge. Quiconque pardonne aux autres, Allah lui pardonnera. Et quiconque maîtrise sa colère, Allah l'en récompensera. Quiconque absout les autres, Allah l'absoudra. Quiconque patiente face aux malheurs, Allah lui remplacera ce qu'il a perdu par quelque chose de meilleur. Le pire des gains est le gain issu de l'usure. La pire des consommations est de consommer le bien d'un orphelin. Ce dont l'âme peut se contenter est suffisant, car chacun se retrouvera finalement dans une demeure large de quatre coudées [la tombe], et toute chose est inexorablement vouée à une fin certaine. Les actes les plus importants sont les derniers accomplis. La plus noble des morts est la mort des martyrs. Quiconque s'enfle d'orgueil, Allah le rabaissera. Quiconque désobéit à Allah, obéit en fait à Satan. »

« Il convient à quiconque a mémorisé le Coran d'être connu pour passer ses nuits en prière lorsque les gens dorment, jeûner le jour quand les gens ne jeûnent pas, être triste quand les gens se réjouissent, pleurer quand les gens rient, garder le silence quand les gens bavardent, être humble quand les gens sont plein d'ostentation. Celui qui a mémorisé le Coran doit le plus souvent être en pleurs, attristé, sage, indulgent, paisible. Il ne sied pas à sa personne d'être rude, insouciante, turbulente, criarde et dure. »

[1] i.e Il n'y a de divinité méritant adoration qu'Allah [NdT]
[2] Période préislamique [NdT]

« Quiconque se hisse au dessus des autres par orgueil, Allah le rabaissera. Quiconque fait preuve de modestie par humilité, Allah l'élèvera. Les anges laissent des traces [dans le cœur du croyant] et les démons laissent aussi des traces. Les traces laissées par les anges sont des promesses de bien et la reconnaissance de la vérité. Si vous ressentez cela, louez donc Allah. Les traces laissées par les démons sont des menaces maléfiques et la négation de la vérité. Si vous ressentez cela, cherchez refuge auprès d'Allah. »

« Les gens embellissent leurs propos, mais les seuls à vraiment en tirer parti sont ceux dont les actes sont conformes aux paroles. Ceux dont les actes contredisent les propos ne font en fait que se lancer des blâmes. »

« Prenez garde à ne pas être tels des cadavres la nuit[1], et plus besogneux qu'une bête de somme le jour. Je déteste voir un homme inactif, sans occuper son temps par les affaires de ce bas monde ni par celles de l'au-delà. Une prière qui n'incite pas son auteur à accomplir le bien ou ne le dissuade pas de faire le mal ne fait que l'éloigner d'Allah. »

« Fait partie de la certitude le fait de ne pas chercher la satisfaction des hommes si elle provoque la colère d'Allah, de ne pas louer une personne pour une subsistance venant d'Allah, de ne blâmer personne pour quelque chose dont Allah t'a privé. En effet, la subsistance d'Allah n'est pas amenée par la convoitise des avides, ni repoussée par la répugnance des haineux. Allah de par Son équité, Son indulgence et Sa justice a placé joie et réjouissance dans la certitude et la satisfaction [face au décret d'Allah]. En contrepartie, Il a placé angoisse et tristesse dans le doute et la rébellion [face au destin.] »

« Tant que tu es en prière, tu frappes à la porte du Roi. Or quiconque frappe à la porte du Roi, verra Celui-ci lui ouvrir. »

« Je sais qu'un homme peut oublier une science qu'il maîtrisait pourtant, en raison d'un péché qu'il a commis. »

« Soyez des sources de science, des flambeaux éclairant le droit chemin. Restez dans vos demeures [lors des périodes de troubles]. Soyez les lumières de la nuit. Ayez un cœur tendre et les vêtements usés[2]. Soyez connus auprès des habitants du ciel et inconnus auprès des habitants de la terre. »

---

[1] Allusion est faite à ceux qui dorment d'un sommeil profond durant toute la nuit sans se réveiller pour prier [NdT]

[2] Allusion est faite ici à l'ascétisme dans ce bas monde [NdT]

« Les cœurs ont tantôt des désirs et tantôt des phases de recul. Profitez d'eux durant leur phase de désir et de progression et laissez-les durant leur phase de repos et de recul. »

« La science ne consiste pas à connaître beaucoup de récits. La science, c'est la crainte d'Allah. »

« Il arrive de voir des mécréants en parfaite santé mais au cœur des plus malades, de même qu'il arrive de voir des musulmans au cœur le plus sain qu'il soit, mais leur santé est critique. Par Allah ! S'il fallait que vos cœurs soient malades tout en étant en très bonne santé physique, vous seriez plus méprisable aux yeux d'Allah que des blattes. »

« Personne ne parviendra à la foi véritable tant qu'il n'en aura pas atteint le sommet. Et personne n'en atteindra le sommet à moins que la pauvreté ne devienne à ses yeux plus chère que la richesse, l'humilité plus chère que les honneurs, et à moins que cette personne ne ressente de l'indifférence tant à l'égard de ses admirateurs que de ses détracteurs. Il peut arriver qu'une personne quitte sa demeure en étant fidèle à sa religion, puis y retourne en l'ayant délaissée. Il peut arriver qu'il se rende auprès d'un homme [important] et – bien que celui-ci ne possède la faculté de ne faire ni le mal ni le bien pour lui-même ou pour cet autre – jure par Allah qu'il a telle et telle qualité. Il s'en retourne pourtant sans avoir pu tirer quoi que ce soit de ces éloges, en plus du courroux d'Allah qui s'abat sur lui. »

« Si je me moquais d'un chien, je craindrais qu'Allah ne me métamorphose en chien. »

« Le péché est ce qui contrarie les cœurs. »

« Tous les regards que l'on porte sont un motif d'espoir pour Satan [qui espère par ce biais nous faire sombrer dans le péché]. »

« A tout bonheur correspond un motif d'affliction. Et toute demeure remplie de bonheur devra nécessairement un jour se remplir de larmes. Vous n'êtes que des hôtes et vos biens sont un emprunt [à Allah]. L'hôte devra bientôt quitter les lieux et l'emprunt être remboursé. »

« Il viendra à la fin des temps des gens dont la meilleure des œuvres sera les blâmes qu'ils s'adresseront les uns les autres. On les nommera : les nauséabonds. »

« Si un homme veut vraiment être équitable, qu'il se comporte donc avec les gens comme il aimerait qu'ils se comportent avec lui. »

ɞ « La vérité est pesante mais délicieuse. La fausseté est aisée mais infecte. »

ɞ « Combien de désirs assouvis ont engendré une tristesse infinie ? »

ɞ « Rien à la surface de la terre ne mérite plus d'être longuement emprisonné que la langue. »

ɞ « Lorsque la fornication et l'intérêt usuraire se développent dans une contrée, c'est le signe que sa fin est proche. »

ɞ « Si l'un de vous peut faire en sorte que son trésor soit au ciel, à l'abri des vers et des voleurs, qu'il le fasse, car le cœur de tout homme est avec son trésor. »

ɞ « Qu'aucun d'entre vous ne suive aveuglément un autre homme : si celui-ci croit, il l'imite dans sa croyance, et s'il la renie, il la renie lui aussi. Si vous n'avez d'autre choix que de suivre quelqu'un, suivez les savants qui se sont éteints, car les vivants ne sont pas à l'abri des troubles. »

ɞ « Ne soyez pas comme des moutons. » On lui demanda : « C'est-à-dire ? » Il répondit : « C'est de se dire : Je suis les gens. S'ils empruntent le droit chemin, je l'emprunte avec eux, et s'ils s'égarent, je m'égare avec eux. Que chacun d'entre vous se prépare à ne pas renier sa religion si un jour tout le monde la reniait. »

ɞ Un homme lui dit un jour : « Enseigne-moi des paroles universelles et bénéfiques. » Il dit : « Adore Allah et ne Lui associe rien. Suis le coran où qu'il te mène. Si une personne t'apporte une vérité, accepte-la, même si cette personne t'est étrangère et désagréable. Si une autre t'apporte une fausseté, réfute-la, même si cette personne t'est proche et d'agréable compagnie. »

ɞ « Le jour de la résurrection, on amènera un serviteur et il lui sera dit : « Rends le dépôt qui t'a été confié. » Il s'écriera : « Ô Seigneur ! Comment le pourrais-je alors que les biens de ce bas monde ont disparu. » Ils lui seront alors représentés comme le jour où il en a joui, mais au fin fond de l'enfer. Il y descendra, les portera sur ses épaules et tentera de remonter à la surface. Lorsqu'il pensera être parvenu à en sortir, lui et son fardeau dégringoleront à tout jamais en enfer. »

ɞ « Scrute ton cœur à trois moments : lorsque tu écoutes le coran, lors des assises de rappel, et lorsque tu es seul. Si ton cœur est distrait à ces trois moments, demande alors à Allah de t'octroyer un cœur, car tu n'en as pas. »

105 – Le réel repentir

Al-Junayd a dit : Je m'introduisis un jour auprès d'un jeune homme qui me questionna au sujet du repentir. Je répondis à sa question, et il me demanda ensuite de l'informer au sujet de la réalité du repentir. Je lui dis : « C'est de te figurer ton péché devant toi, jusqu'à ta mort. » Il me dit : « Silence ! Ce n'est pas là la réalité du repentir. » Je lui demandai : « Quelle est-elle alors ? » Il me dit : « C'est d'oublier ton péché. » Il me laissa alors et s'en alla. Un homme dit : « Et qu'en est-il pour toi, ô Abû Al-Qâsim ? » je dis : « C'est le jeune homme qui a raison. » Il me dit : « De quelle manière ? » Je dis : « Si ma situation avec Allah est telle qu'Il me fait passer de la trahison [le péché] vers la fidélité [le repentir], alors le fait que je continue à me rappeler de la trahison tandis que je Lui suis fidèle est une trahison en soi. »

106 – La sincérité et l'amour des compliments sont inconciliables

La sincérité du cœur d'une part, et l'amour des éloges, des compliments et la convoitise à l'égard de ce que possèdent les autres d'autre part, sont aussi inconciliables que l'eau et le feu, ou le lézard et la baleine. Si tu te décides à être sincère, saisis-toi alors de la convoitise [à l'égard de ce que les gens possèdent] et sacrifie-la à l'aide du couteau du désespoir [à l'égard de leurs biens]. Occupe-toi ensuite des éloges et des compliments et renonces-y avec autant de mépris que les amoureux de ce bas monde renoncent à l'au-delà. Si tu arrives à sacrifier la convoitise et à renoncer aux éloges et aux compliments, la sincérité te sera alors facile.

Si tu me demandes : Qu'est-ce qui pourrait m'aider à sacrifier la convoitise et à renoncer aux éloges et aux compliments ? **Je te réponds** : Concernant le sacrifice de la convoitise, cela te sera facile dès lors que tu sauras avec certitude que quelle que soit la chose que tu convoites, les clés y menant son détenues par Allah (ﷻ), personne d'autre que Lui ne les possède, et personne ne peut les octroyer au serviteur si ce n'est Lui. Quant au fait de renoncer aux éloges et aux compliments, cela te sera facile dès lors que tu sauras que seules les éloges d'Allah sont bénéfiques et valorisantes et que seules Ses blâmes sont néfastes et avilissants, comme lorsqu'un bédouin dit au Prophète (ﷺ) : « Sache que mes éloges embellissent [leur destinataire] mais que mes diatribes l'avilissent. » Le Prophète (ﷺ) déclara : « *Ceci est une caractéristique d'Allah Seul.* »[1] Renonce

[1] Rapporté par Ahmad (vol.3 p.488), At-Tirmidhî (3267). Authentifié par Al-Albânî.

donc aux éloges de ceux dont les éloges ne te valoriseront en rien, et aux blâmes de ceux dont les blâmes ne pourront t'avilir. Recherche en revanche les éloges de Celui dont toute valorisation se retrouve dans les éloges qu'Il prodigue, et dont tout avilissement se retrouve dans les blâmes qu'Il prononce. Cependant, tout ceci ne peut se réaliser que par la patience et la certitude. Si tu te délestes de la patience et de la certitude, tu seras alors comparable à celui qui désire voguer en mer sans embarcation. Allah (ﷻ) dit :

فَٱصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ ۖ وَلَا يَسْتَخِفَّنَّكَ ٱلَّذِينَ لَا يُوقِنُونَ ﴿٦٠﴾

« ***Sois donc patient, car la promesse d'Allah est vérité. Et que ceux qui n'ont pas la certitude ne t'ébranlent pas !*** » [1]

وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا ۖ وَكَانُوا بِآيَاتِنَا يُوقِنُونَ ﴿٢٤﴾

« ***Et Nous avons désigné parmi eux des guides qui orientaient [les gens] par Notre ordre aussi longtemps qu'ils patientaient et croyaient avec certitude en nos versets.*** »[2]

107 – Le plaisir est proportionnel à l'ambition

Le plaisir de tout un chacun est proportionnel à son rang, son ambition et à la noblesse de son âme. L'âme la plus noble, à l'ambition la plus grande et au rang le plus élevé est celle qui trouve son plaisir dans la connaissance d'Allah (ﷻ), Son amour, le désir ardent de Le rencontrer et de gagner Son estime en réalisant ce qu'Il aime et agrée. L'âme noble trouve donc son plaisir en se consacrant à Allah (ﷻ) et en concentrant son ambition sur Lui. En deçà de ce rang existent différents degrés connus d'Allah Seul, dont les plus bas sont occupés par ceux qui recherchent leur plaisir dans les immondices et les turpitudes les plus viles, qu'il s'agisse de paroles, d'actes ou d'occupations. Si l'on présentait à ces personnes l'objet de délectation des premiers, leurs âmes ne pourraient l'accepter, ni même y attacher une quelconque importance, voire en souffriraient. Parallèlement, si l'objet de délectation des seconds était présenté aux premiers, leurs âmes ne pourraient l'accepter, ils n'y accorderaient aucune importance, et en éprouveraient de la répulsion.

[1] Sourate *Ar-Rûm* v.60
[2] Sourate *As-Sajdah* v.24

Les personnes dont le plaisir est le plus complet sont celles qui savent concilier plaisir du cœur et de l'âme d'une part, et plaisir du corps d'autre part. Elles prennent part aux plaisirs licites d'une manière qui ne diminue en rien leur part de l'au-delà, et qui ne trouble pas non plus le plaisir qu'elles éprouvent à connaître Allah et à être en Sa compagnie. Allah (ﷻ) dit à leur sujet :

قُلْ مَنْ حَرَّمَ زِينَةَ ٱللَّهِ ٱلَّتِىٓ أَخْرَجَ لِعِبَادِهِۦ وَٱلطَّيِّبَٰتِ مِنَ ٱلرِّزْقِ ۚ قُلْ هِىَ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا خَالِصَةً يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ

« ***Dis : Qui a interdit la parure d'Allah, qu'Il a produite pour Ses serviteurs, ainsi que les bons aliments ? Dis : Ils sont destinés aux croyants dans cette vie, et exclusivement à eux au Jour de la Résurrection.*** »[1]

Ceux dont le plaisir est le plus vil sont ceux qui se le procurent d'une manière qui les empêchent de parvenir aux plaisirs de l'au-delà. C'est à ces gens-là qu'il sera dit le jour où l'on rendra compte des plaisirs consommés :

أَذْهَبْتُمْ طَيِّبَٰتِكُمْ فِى حَيَاتِكُمُ ٱلدُّنْيَا وَٱسْتَمْتَعْتُم بِهَا

« ***Vous avez dissipé vos biens et vous en avez joui pleinement durant votre vie sur terre.*** »[2]

Ces gens-là ont donc profité de leurs biens, mais divergent des premiers concernant la manière dont ils en ont tiré profit. En effet, les premiers profitent de leurs biens de la façon qu'Allah (ﷻ) leur a permise, c'est pourquoi Il leur permet de parvenir aux plaisirs de ce bas monde et à ceux de l'au-delà. Les seconds profitent de leurs biens mais les passions et les désirs sont leur seule motivation, et ils ne se soucient pas de savoir si Allah le leur a permis ou non. Les plaisirs de ce bas monde toucheront bientôt à leur fin pour eux, et ceux de l'au-delà leur échapperont. Les délices de la vie d'ici-bas ne pourront se prolonger indéfiniment pour eux, et ils ne goûteront même pas à ceux de l'au-delà.

Quiconque désire se délecter éternellement et jouir d'une vie plaisante doit faire des plaisirs de ce bas monde une passerelle vers ceux de l'au-delà, en vidant son cœur de tout autre qu'Allah (ﷻ), et en concentrant toute sa volonté et son adoration pour Lui. Les plaisirs terrestres sont donc pour le serviteur un soutien et un renfort l'aidant dans sa quête [de la satisfaction

[1] Sourate *Al-Arâf* v.32
[2] Sourate *Al-Ahqâf* v.20

d'Allah]. Il ne s'agit donc pas de prendre part à ces plaisirs dans le seul but d'assouvir ses envies et désirs.

Si le serviteur est privé des plaisirs terrestres, qu'il considère donc que cette privation sera contrebalancée par un surplus de délectation dans l'au-delà. Il préserve ainsi ses forces ici-bas pour prendre plus de plaisir dans l'au-delà.

Les plaisirs et les bonnes choses de ce bas monde sont une aide précieuse pour quiconque recherche [l'agrément] d'Allah (ﷻ) et [la récompense de] l'au-delà avec sincérité, et pour qui c'est le seul souci. En revanche, c'est un obstacle infranchissable pour qui en fait son but, son ambition ultime, et son souci permanent. [Pour certains,] en être privé dans ce bas monde les aide à ne se concentrer que sur la satisfaction d'Allah et la récompense de l'au-delà. [Pour d'autres,] cette privation les empêche de se consacrer à Allah et l'au-delà. Quiconque prend part aux bienfaits terrestres d'une façon qui ne diminue en rien sa part de l'au-delà aura obtenu les plaisirs des deux mondes. Dans le cas contraire, il les aura tous deux perdus.

108 – Les conséquences du délaissement des péchés

Gloire à Allah, Seigneur des mondes ! Si délaisser les péchés et les actes de désobéissance n'avaient pour seules conséquences que [les avantages suivants, ce serait amplement suffisant] :

- L'accomplissement de la dignité humaine,

- La préservation de l'honneur, de la réputation et des biens par lesquels Allah (ﷻ) maintient les intérêts de ce bas monde et de l'au-delà,

- L'amour des créatures pour le serviteur et l'intérêt porté à ses propos,

- Une vie agréable, un corps reposé, un cœur fort, une âme bonne, un bien-être intérieur, une poitrine épanouie,

- Le fait de ne plus craindre les pervers et les débauchés,

- Le peu de souci, d'angoisse et de tristesse,

- Une dignité d'âme refusant l'humiliation,

- La protection de la lumière du cœur contre toute extinction par la pénombre des péchés,

- Une issue de secours dans les situations où les pervers et débauchés n'en trouvent pas,

- L'obtention facilitée de la subsistance d'une manière inespérée,

- La résolution de problèmes qui sont pourtant inextricables pour les grands pécheurs et débauchés,

- La facilitation des actes d'obéissance et de l'accès à la science religieuse,

- La bonne réputation dont le serviteur jouit auprès des gens et leurs invocations à son égard,

- Le charme qui embellit son visage,

- Le respect qu'il inspire dans le cœur des gens,

- Le secours que les gens lui apportent et la protection dont ils le couvrent lorsqu'il subit une injustice,

- La défense de son honneur lorsque quelqu'un médit à son sujet,

- La rapidité avec laquelle ses invocations sont exaucées,

- La disparition de la distance le séparant d'Allah (ﷻ),

- La proximité des anges et l'éloignement des démons qu'ils soient humains ou djinns,

- L'empressement avec lequel les gens le servent et subviennent à ses besoins,

- Le désir qu'ils expriment de gagner son amitié et de jouir de sa compagnie,

- Le fait que le serviteur ne craint plus la mort, et s'en réjouit même car il se rend ainsi chez son Seigneur, va à Sa rencontre et se dirige vers Lui,

- L'insignifiance de ce bas monde et l'importance de l'au-delà dans son cœur,

- Son souci permanent d'obtenir le grand royaume [du paradis] et de jouir ainsi de la plus belle des victoires,

- Le fait de goûter à la douceur de l'obéissance et aux délices de la foi,

- Les invocations en sa faveur de la part des porteurs du Trône et des anges les accompagnant,

- La réjouissance des anges scribes et leurs invocations en sa faveur à chaque moment,

- L'amélioration de ses capacités de réflexion et de compréhension, et l'augmentation de sa foi et de ses connaissances,

- L'amour d'Allah (ﷻ) envers lui, l'intérêt qu'Il lui porte et le fait qu'Il Se réjouit du repentir de Son serviteur,

- Le fait qu'Allah lui fasse goûter à une joie et un bonheur qui ne sont en rien comparables à la joie et au bonheur procurés par la désobéissance.

Voilà donc quelques-unes des conséquences du délaissement des péchés dans ce bas monde.

Dès qu'il meurt, le serviteur sera accueilli par les anges qui lui annonceront la bonne nouvelle du paradis, où il ne connaîtra ni peur ni tristesse. Il quittera la prison de ce bas monde et son étroitesse pour un des jardins du paradis dans lequel il se délectera jusqu'au jour de la résurrection. Quand ce jour arrivera, les gens souffriront de la chaleur et baigneront dans leur sueur, alors que le serviteur [qui a délaissé les péchés] sera sous l'ombre du Trône [d'Allah]. Lorsqu'Allah en aura fini avec le jugement des créatures, le serviteur obéissant se dirigera vers la droite, rejoignant ainsi les rangs des élus pieux d'Allah et Son parti victorieux.



« ***Telle est la grâce d'Allah qu'Il donne à qui Il veut. Et Allah est le Détenteur de l'immense grâce.*** »[1]

109 – La piété de ᶜUmar ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz

Ibn Saᶜd[2] mentionne dans son ouvrage intitulé *Aṯ-Ṯabaqât* : « Lorsqu'il prêchait du haut de sa chaire et craignait que la vanité ne le touche, ᶜUmar ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz interrompait son discours. Lorsqu'il écrivait une lettre et sentait qu'elle était imprégnée de quelque orgueil, il la déchirait et disait : « Ô Allah ! Je cherche refuge auprès de Toi contre le mal de ma propre âme. » »

Sache que le serviteur qui veut accomplir un acte ou prononcer une parole par lesquels il recherche la satisfaction d'Allah, en gardant à l'esprit la grâce d'Allah à son égard et l'assistance qu'Il lui porte dans leur réalisation ; en reconnaissant que cela vient d'Allah et non de lui-même, de ses connaissances, de sa réflexion, de ses efforts ou de sa force, car c'est

[1] Sourate *Al-Jumuᶜah* v.4

[2] Ibn Saᶜd ibn Mâniᶜ Az-Zuhrî (168-230H). Historien et transmetteur de hadiths. Né à Bassora, il vivra à Bagdad et y mourra. Il fut surnommé le scribe de Al-Wâqidî car il rapporta de lui et fut son compagnon.

Allah (ﷻ) qui lui a donné une langue, un cœur, des yeux et des oreilles ; ainsi, Celui qui lui a gracieusement fait don de ses membres est Celui-là même qui lui a fait grâce de la parole et des actes ; si le serviteur garde à l'esprit toutes ces réalités en les gravant dans son cœur, la vanité ne pourra l'atteindre. En effet, la vanité résulte de la bonne opinion que l'on a de soi tout en oubliant que ce n'est là que le résultat de la grâce d'Allah, de Son assistance et Son aide. Si le serviteur ne fait pas attention à cela, son âme se dressera pleine d'orgueil et de prétention, la vanité le touchera alors et corrompra ses propos et ses œuvres. Parfois, Allah (ﷻ) l'empêche de pouvoir achever son œuvre, ce qui n'est qu'une miséricorde à son égard, car cela lui permettra de reconnaître la grâce d'Allah et Son assistance. Dans d'autres cas, Allah lui permet d'achever son œuvre, mais elle ne portera pas ses fruits. Et à supposer qu'elle porte ses fruits, ces derniers seront insignifiants et n'apporteront rien d'utile. Enfin, dans certains cas, les conséquences de son œuvre lui seront plus néfastes que bénéfiques, et de nombreux dommages en découleront dont la gravité sera proportionnelle à son manque de reconnaissance envers la grâce d'Allah et Son assistance, et à la bonne opinion qu'il a de lui-même, de ses propos et de ses actes.

C'est par le biais [de cette reconnaissance] qu'Allah (ﷻ) améliore les propos de Son serviteur et ses œuvres et qu'Il en développe les fruits. [Et c'est la non reconnaissance de la grâce divine] qui fait qu'Allah corrompt les œuvres de Son serviteur et l'empêche de profiter de ses fruits. Rien ne corrompt plus les œuvres que la vanité et le fait d'avoir une bonne opinion de soi.

Si Allah (ﷻ) souhaite le bien pour Son serviteur, Il lui fait reconnaître Sa grâce, Son assistance et Son secours dans tous ses propos et actes. Il ne pourra donc éprouver d'autosatisfaction. Allah lui fera ensuite reconnaître ses manquements dans ses œuvres, et le serviteur ne pourra alors se satisfaire de présenter ses actes comme tels à son Seigneur. Il se repentira alors, Lui demandera pardon et sera gêné de demander une quelconque récompense.

Si Allah (ﷻ) ne lui permet pas [de reconnaître Sa grâce] et la lui dissimule, le serviteur considérera alors que tout le mérite lui revient dans l'accomplissement des bonnes œuvres qu'il considérera être parfaites et satisfaisantes. Cependant, ces actes ne seront ni acceptés, ni agréés, ni aimés d'Allah. En effet, le sage agit pour satisfaire Allah. Quant à l'ignorant il agit pour son compte et pour satisfaire ses désirs, en ayant une bonne opinion de lui-même. Il va même jusqu'à vanter ses propres mérites auprès de son

Seigneur, en se satisfaisant de ses œuvres. Voilà deux serviteurs bien différents l'un de l'autre.

110 – Ce que l'on gagne à délaisser les coutumes

Parvenir au but nécessite deux choses : délaisser les coutumes et surmonter les obstacles.

Les coutumes consistent à se réfugier dans l'inactivité, le repos, à se contenter des usages et habitudes que les gens ont adoptés et qu'ils mettent au même niveau que la législation. Ces coutumes sont même plus importantes à leurs yeux que la religion. En effet, ils dénigrent quiconque va à l'encontre de ces traditions et s'y oppose, d'une façon plus sévère encore qu'ils ne dénigreraient un individu s'opposant clairement à la religion. Ils peuvent même aller jusqu'à l'excommunier, le traiter d'innovateur et d'égaré, le boycotter et le réprimander pour avoir divergé de ces coutumes. C'est à cause de ces coutumes qu'ils ont enterré les traditions prophétiques. Ils élèvent ces coutumes au même niveau que le Prophète (ﷺ) en personne. Leur alliance et leur désaveu se fait autour d'elles. Le bien est ce qui s'y conforme et le mal est ce qui s'y oppose.

Ces usages et ces coutumes ont pris le dessus sur un nombre important de groupes d'individus, qu'il s'agisse de rois, de gouvernants, de juristes, de soufis, d'indigents, de volontaires au combat ou de personnes issues de la masse des musulmans. L'éducation des jeunes se fait à travers ces coutumes et les plus âgés ont grandi avec. Elles sont devenues de véritables sunnas, et sont même plus importantes aux yeux de leurs adeptes que les sunnas prophétiques. Or quiconque s'appuie sur les coutumes vivra prisonnier, et quiconque s'y attache se coupera alors [de l'assistance divine]. Ce fléau s'est pourtant répandu à grande échelle, et c'est à cause de lui que le Coran et la Sunna on été délaissés. Quiconque cherche secours auprès de ces coutumes sera abandonné par Allah (ﷻ), et quiconque s'y conforme en lieu et place du Coran et de la Sunna verra ses actions rejetées par Allah, et elles comptent parmi les voiles et les obstacles les plus importants sur le chemin menant à Allah et Son prophète (ﷺ).

Les obstacles

Les obstacles sont représentés par les différentes formes de transgressions, qu'elles soient apparentes ou cachées. En effet, elles empêchent le cœur de cheminer vers Allah (ﷻ) et se dressent sur sa voie. Les transgressions sont de trois types : polythéisme, innovation religieuse, et désobéissance. L'obstacle du polythéisme se lèvera dès lors que le serviteur vouera un culte sincère à son Seigneur. Celui de l'innovation

religieuse se dissipera si le serviteur se conforme à la Sunna. Enfin, l'obstacle de la désobéissance disparaîtra grâce à la sincérité du repentir. Ces obstacles ne se révèleront au serviteur qu'à partir du moment où il décidera de s'approvisionner pour son voyage, et il ne prendra conscience de leur ampleur que lorsqu'il aura commencé à cheminer vers Allah et la demeure dernière. Ce n'est qu'à ce moment qu'elles apparaîtront clairement et que le serviteur se rendra compte qu'elles jonchent son chemin, sentiment qui sera d'autant plus fort qu'il chemine à vive allure et ne se consacre qu'à son voyage. Dans le cas contraire, tant que le serviteur est immobile, il ne se rendra compte ni de ces problèmes latents ni de ces obstacles.

Les entraves

Les entraves quant à elles sont tout ce à quoi le cœur s'attache en dehors d'Allah et de Son prophète, qu'il s'agisse des plaisirs de ce bas monde et de ces désirs, de l'amour du pouvoir, ou de la compagnie des hommes et de l'attachement qu'on éprouve pour eux. Or il est impossible de couper ces trois liens et de s'en débarrasser si ce n'est en s'attachant fortement au plus noble des objectifs. Et chercher à couper ces liens sans s'attacher à l'objectif ultime est inconcevable. En effet, l'âme humaine ne peut quitter ce qu'elle aime et affectionne si ce n'est pour quelque chose qui lui est plus cher et est plus aimé. Plus les liens l'attachant à son but sont forts et plus ceux la liant à d'autres éléments faiblissent, et *vice versa*. S'attacher à l'objectif ultime c'est le désirer ardemment, désir qui ne peut naître qu'à condition de connaître l'objet du désir, son haut degré et la prééminence de ses qualités par rapport aux autres.

111 – Le rang du Prophète (ﷺ)

En réalisant de la manière la plus parfaite sa totale indigence envers Allah (ﷻ), le Prophète (ﷺ) s'est rendu indispensable à l'ensemble des créatures, dans ce bas monde comme dans l'au-delà. Le besoin éprouvé par les créatures à l'égard du Prophète (ﷺ) dans ce bas monde est plus pressant encore que la nécessité de manger, de boire et de respirer, qui sont autant d'éléments vitaux à la survie. Quant au besoin qu'ils éprouveront à l'égard du Prophète (ﷺ) dans l'au-delà, il est dû au fait que les créatures demanderont à chacun des prophètes d'intercéder en leur faveur auprès d'Allah afin qu'Il les soulage des difficultés de la situation. Or tous les prophètes déclineront cette demande, jusqu'à ce que le Prophète (ﷺ) intercède en leur faveur. C'est d'ailleurs lui qui demandera qu'on ouvre la porte du Paradis pour les croyants.

112 – Les signes du bonheur et de la déchéance

Parmi les signes du bonheur et du succès, on compte le fait que plus la science du serviteur augmente et plus il devient modeste et clément. Plus il accomplit de bonnes actions, et plus il craint et redoute Allah (ﷻ). Plus sa vie est longue, et moins il est avide. Plus ses richesses augmentent, et plus il devient généreux et prodigue. Plus il s'élève dans l'échelle sociale, et plus il est proche des gens, qu'il aide et envers qui il sait faire preuve de modestie.

D'autre part, les signes de la déchéance sont les suivants : plus les connaissances du serviteur augmentent, et plus son orgueil et sa vanité prennent de l'importance. Plus il accomplit de bonnes actions, plus il est vantard, plein de suffisance et méprise les autres. Plus il est âgé, et plus il est avide [des biens de ce bas monde]. Plus il est riche, et plus il est avare et cupide. Plus il s'élève dans l'échelle sociale, et plus il s'enorgueillit et se complait dans sa vanité.

Toutes ces choses sont des épreuves et des tests venant d'Allah (ﷻ) par lesquels Il éprouve Ses serviteurs. Certains connaissent alors le bonheur et d'autres, le malheur.

Il en va de même pour les miracles qui sont autant de tests et d'épreuves, tout comme la royauté, le pouvoir, et l'abondance de biens. Allah (ﷻ) dit au sujet de Son prophète Sulaymân lorsqu'il vit le trône de Bilqîs devant lui :

هَٰذَا مِن فَضْلِ رَبِّي لِيَبْلُوَنِي ءَأَشْكُرُ أَمْ أَكْفُرُ

« *Ceci est une des grâces de mon Seigneur, pour m'éprouver : Serai-je reconnaissant ou ingrat ?* » [1]

Les bienfaits sont donc des épreuves et des tests venant d'Allah (ﷻ) afin qu'apparaisse au grand jour la reconnaissance des hommes ou leur ingratitude.

De même, les malheurs sont des épreuves émanant d'Allah (ﷻ). Ainsi, Il éprouve par les bienfaits comme Il éprouve par les malheurs. Allah (ﷻ) dit :

فَأَمَّا الْإِنسَانُ إِذَا مَا ابْتَلَاهُ رَبُّهُ فَأَكْرَمَهُ وَنَعَّمَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَكْرَمَنِ ﴿١٥﴾ وَأَمَّا إِذَا مَا ابْتَلَاهُ
فَقَدَرَ عَلَيْهِ رِزْقَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَهَانَنِ ﴿١٦﴾ كَلَّا

[1] Sourate *An-Naml* v.40

« ***Quant à l'homme, lorsque son Seigneur l'éprouve en l'honorant et en le comblant de bienfaits, il dit : « Mon Seigneur m'a honoré. ». Mais par contre, quand Il l'éprouve en restreignant Sa subsistance, il dit : « Mon Seigneur m'a avili. » Mais non !*** »[1]

C'est-à-dire que le fait que J'augmente les biens d'une personne, que Je l'honore et la comble de bienfaits ne signifie pas qu'elle occupe une place de choix auprès de Moi. De même, le fait que Je restreigne ses biens et l'éprouve ainsi, ne signifie pas que Je l'ai avilie.

113 – Les actes sont une construction dont la foi est la fondation

Quiconque désire élever sa construction doit en fortifier les fondations, les renforcer et s'en préoccuper en premier lieu. En effet, la hauteur d'une construction dépend de la fortification des fondements et de leur renforcement. Les actes et les degrés sont cette construction dont la foi est le fondement. Plus le fondement est ferme, plus il supportera la construction qui pourra alors s'élever. Si une partie de la construction s'écroule, on pourra alors facilement la reconstruire. Si en revanche le fondement n'est pas inébranlable, la construction ne pourra s'élever, ni même être stable. Et si une partie des fondations s'effondre, toute la construction s'écroulera ou presque.

Le sage aura donc pour ambition de fortifier et de renforcer les fondations. Quant à l'ignorant, il tente d'élever sa construction sans fondements : très vite, son bâtiment s'effondrera. Allah (ﷻ) dit :

أَفَمَنْ أَسَّسَ بُنْيَـٰنَهُۥ عَلَىٰ تَقْوَىٰ مِنَ ٱللَّهِ وَرِضْوَٰنٍ خَيْرٌ أَم مَّنْ أَسَّسَ بُنْيَـٰنَهُۥ عَلَىٰ
شَفَا جُرُفٍ هَارٍ فَٱنْهَارَ بِهِۦ فِى نَارِ جَهَنَّمَ

« ***Lequel est plus méritant ? Est-ce celui qui a fondé son édifice sur la piété et l'agrément d'Allah, ou bien celui qui a placé les assises de Sa construction sur le bord d'une falaise croulante et qui s'écroulera avec lui dans le feu de l'Enfer ?*** »[2]

Les fondations sont aux œuvres ce que les forces sont au corps humain. Si les forces sont vigoureuses, elles supporteront le corps et empêcheront que beaucoup de maux ne l'atteignent. Si les forces sont faibles, elles auront

[1] Sourate *Al-Fajr* v.15-17
[2] Sourate *At-Tawbah* v.109

du mal à supporter le corps et les maladies frapperont ce dernier de plein fouet.

Fais donc en sorte que ta construction repose sur les fondations de la foi. Si les parties supérieures de ta construction ou son plafond tombent en décrépitude, il te sera plus facile de les rénover que d'avoir à faire avec l'effritement des fondations.

Ces fondations sont constituées de deux choses :

La première : Connaître avec précision Allah, Ses ordres, Ses noms et attributs.

La seconde : Obéir exclusivement et avec soumission à Allah et Son messager en dehors de tout autre être.

Ces fondations sont tout ce qu'il y a de plus solide pour qui veut élever sa construction. C'est en fonction de ces fondations que la construction peut s'ériger aussi haut qu'on le désire. Affermis donc tes fondations, préserve tes forces, pratique régulièrement la diète, pratique la purge si tu ressens en toi un surplus d'humeurs[1], chemine avec modération et tu atteindras ton but. Si en revanche tes forces sont faibles, les substances néfastes toujours présentes et que tu ne pratiques pas la purge :

Tu peux dire adieu à la vie
Car elle vient t'annoncer son départ imminent

Lorsque ta construction sera érigée, blanchis-en les murs par le bon comportement et la bienfaisance à l'égard des gens. Puis entoure-la d'un rempart de vigilance pour qu'aucun ennemi n'y pénètre, ni qu'aucune faille n'apparaisse. Dresse des voiles sur les portes et ferme le plus grand portique en te taisant si tu crains les conséquences de tes propos. Conçoit une clé pour cette porte dont la matière sera la mention d'Allah, grâce à laquelle tu ouvriras et fermeras cette porte. C'est avec cette clé que tu ouvriras la porte et avec elle que tu la fermeras. Tu te seras ainsi construit une citadelle qui te protégera de tes ennemis. Elle sera tellement imprenable que même si l'ennemi [Satan] rôdait en y cherchant une faille, il se découragerait. Pense à inspecter ta construction régulièrement, car même si ton ennemi désespère d'y pénétrer par le grand portique, il tentera d'en endommager les murs à l'aide des pioches que sont les péchés. Si tu négliges cet aspect, les murs du rempart seront tellement entamés qu'ils finiront par donner sur la construction. C'est alors que l'ennemi se trouvera à tes côtés dans la citadelle, et tu auras bien du mal à l'en faire sortir. Tu

[1] La purge désigne le repentir et le surplus d'humeur les péchés [NdT]

devras alors faire face à l'une des trois situations suivantes : soit l'ennemi te vaincra et s'emparera de la citadelle, soit il t'imposera d'y résider avec toi, soit la lutte engagée contre lui te distraira d'intérêts plus importants encore, car tu seras occupé à obturer les fissures du rempart et à réorganiser la défense de la citadelle. Si l'ennemi parvient à s'introduire dans la citadelle par les fissures qu'il a pratiquées dans le rempart, trois fléaux s'abattront sur toi : la corruption se répandra dans la citadelle, les biens et les ressources s'y trouvant seront dévalisés, et l'ennemi dévoilera les points faibles du rempart à ses acolytes. Tu ne cesseras alors de repousser attaque sur attaque jusqu'à ce que tes forces te trahissent et que ta volonté te fasse défaut. Tu abandonneras alors la citadelle à tes ennemis.

C'est là la situation vécue par beaucoup d'individus face à Satan leur ennemi. C'est pour cela qu'on les voit prêt à courroucer leur Seigneur dans le but de satisfaire leurs âmes, voire satisfaire une créature pareille à eux, qui ne peux leur causer préjudice ni leur être d'un quelconque intérêt. Ils sont prêts à négliger les bénéfices de la religion pour engranger des bénéfices matériels. Ils s'épuisent pour obtenir ce qui ne durera pas pour eux. Ils sont avides de ce bas monde alors qu'il leur a tourné le dos. Ils délaissent négligemment l'au-delà alors qu'il vient à eux à grands pas. Ils désobéissent à leur Seigneur en suivant leurs passions. Ils ne comptent que sur ce bas monde et ne se rappellent pas de la mort. Ils pensent à leurs passions et à leurs privilèges matériels et oublient ce qu'Allah (ﷻ) leur a promis. Ils se soucient de [la subsistance] qu'Allah leur assure, et ne se soucient pas des ordres qu'Il leur donne. Ils se réjouissent de ce bas monde et s'attristent lorsque leur part leur échappe, mais ne s'attristent pas à l'idée que le paradis et ce qu'il contient risque de leur échapper. La joie que leur foi leur cause n'est que peu de chose comparée à la joie causée par l'or et l'argent. Ils corrompent la vérité par la fausseté, la droiture par l'égarement, le bien par le mal. Ils troublent leur foi par des conjectures et mélangent le licite et l'illicite. Ils sont perplexes face à l'incohérence de leurs pensées et de leurs réflexions et délaissent la droiture dont Allah leur a fait présent. Et ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que l'ennemi utilise le propriétaire de la citadelle pour la détruire de ses propres mains.

114 – Les piliers de la mécréance

Les piliers de la mécréance sont au nombre de quatre : l'orgueil, la jalousie, la colère et le désir charnel.

On neutralise l'orgueil par la soumission, et la jalousie par le fait d'accepter les conseils et d'en adresser. La colère se neutralise par l'équité, et le désir charnel par le fait de se consacrer à l'adoration d'Allah. Si le

pilier de l'orgueil s'effondre, il devient facile de se soumettre. Quand le pilier de la jalousie s'effondre, il devient simple d'accepter les conseils et de les prodiguer. Lorsque le pilier de la colère s'affaisse, il devient aisé de faire preuve d'équité et de modestie. Enfin, si le pilier du désir charnel s'effondre, il est alors facile de patienter, d'être chaste et de s'adonner à l'adoration d'Allah.

Mais hélas, déplacer les montagnes est plus aisé que de se débarrasser de ces quatre fléaux pour qui en souffre, surtout lorsqu'ils deviennent des caractéristiques, des particularités et des attributs ancrés en la personne. Ces fléaux l'empêcheront de réaliser quoi que ce soit de bénéfique, son âme ne pourra s'améliorer, et toutes les fois que le serviteur s'efforcera d'effectuer des bonnes œuvres, ces quatre fléaux les corrompront. Toutes les calamités naissent de ces fléaux, et lorsqu'ils s'installent dans le cœur, elles lui font croire que le faux est vérité, que la vérité n'est que fausseté, que le bien est mal et que le mal est bien. Elles le font se rapprocher de ce bas monde et l'éloignent de l'au-delà.

En méditant sur la mécréance des différentes communautés, on se rendra compte qu'elle est issue de ces quatre fléaux. Ils sont la cause du châtiment dont l'intensité dépend de leur gravité. Quiconque ouvre la porte à ces fléaux aura ouvert la porte à tous les maux, qu'ils soient imminents ou futurs. Quiconque leur ferme la porte, fermera par la même occasion la porte à tous les maux, car ces quatre fléaux empêchent la soumission à Allah (ﷻ), le culte sincère, le repentir, le retour vers Allah, l'acceptation de la vérité, le conseil sincère envers les musulmans, l'humilité envers Allah et la modestie envers Ses créatures.

Ces fléaux naissent du fait que le serviteur ignore tout de son Seigneur mais aussi de sa propre âme. En effet, s'il savait que son Seigneur possédait les attributs de perfection et de vénération, et si parallèlement il reconnaissait présenter de nombreux défauts et vices, il ne s'enflerait pas d'orgueil, ne se mettrait pas en colère et ne jalouserait personne pour ce qu'Allah pourrait lui donner. La jalousie en réalité n'est rien d'autre qu'une forme d'opposition à Allah, car c'est détester le bienfait d'Allah envers Son serviteur alors qu'Allah aime ce bienfait. C'est aussi désirer la disparition de ce bienfait, alors qu'Allah le détesterait. Le jaloux s'oppose donc à Allah dans Son décret, Sa prédestination, dans ce qu'Il aime et déteste. C'est pour cette raison que Satan est véritablement l'ennemi d'Allah car son péché était entaché d'orgueil et de jalousie.

Ces deux défauts peuvent s'effacer en approfondissant sa connaissance d'Allah et Son unicité, en se contentant de Lui, en s'en satisfaisant et en revenant vers Lui.

De même, on peut se débarrasser du caractère de la colère si l'on connaît son âme et si l'on sait qu'elle ne mérite pas que l'on se mette en colère pour elle ou qu'on la venge. En effet, ce serait lui accorder préférence – tant dans la satisfaction que dans la colère – par rapport à son Créateur et Concepteur. Le meilleur moyen pour se débarrasser de ce fléau est d'habituer son âme à s'irriter pour Allah et être satisfait pour Lui. Chaque fois qu'un peu de colère ou de satisfaction pour Allah naîtra en lui, elle chassera par la même occasion un peu de la colère et de la satisfaction que l'on peut éprouver pour soi-même, et *vice versa*.

Pour ce qui est du désir charnel, son remède consiste à savoir et être parfaitement conscient qu'assouvir les désirs charnels de l'âme [dans ce bas monde] est la meilleure façon de l'en priver [dans l'au-delà], et que pratiquer la diète des désirs charnels [ici-bas] est le meilleur moyen d'en profiter [au paradis]. Chaque fois que l'on ouvre la porte aux désirs charnels, on s'efforce en fait de l'en priver dans l'au-delà. Et toutes les fois que l'on ferme une des portes du désir charnel, on participe de ce fait à lui faire goûter les plaisirs les plus sublimes [dans l'au-delà].

La colère est comparable à un fauve : si on ne le maîtrise pas, il dévore son propriétaire. Le désir charnel est comparable au feu : celui qui l'attise sera le premier brûlé. L'orgueil est comparable au fait de disputer son royaume à un roi : s'il ne décrète pas ta mort, tout au moins il te bannira. Enfin, la jalousie est comparable au fait de se mesurer à plus fort que soi.

Lorsque le serviteur prend le dessus sur ses désirs charnels et sa colère, sa propre ombre effrayera Satan. Mais si ce sont les désirs charnels et la colère qui prennent le dessus, le serviteur se mettra à avoir peur du produit de son imagination.

115 – Les caractéristiques de ceux qui ne connaissent pas Allah

Ceux qui ne connaissent pas Allah, Ses noms et attributs et en nient le sens véritable poussent ainsi les créatures à ne pas aimer Allah. Inconsciemment, ils leur barrent la route de l'amour d'Allah, et les empêchent de susciter Son amour en lui obéissant. Voici quelques exemples parlants :

Ils inculquent aux faibles d'esprit que les actes d'obéissance à Allah (ﷻ) ne sont d'aucune utilité, même s'ils sont régulièrement et parfaitement accomplis par le serviteur, tant en apparence qu'intérieurement. Ils leur inculquent que le serviteur ne peut avoir confiance en Allah et ne doit pas se sentir à l'abri de Ses stratagèmes. Ils affirment ainsi qu'Allah (ﷻ) peut [sans raison] faire que le serviteur pieux et obéissant quitte son lieu de prière pour fréquenter les maisons closes, ou abandonne l'unicité d'Allah et Sa glorification pour s'adonner au polythéisme et à la musique, ou faire que son cœur passe de la foi sincère à la mécréance.

Pour appuyer leurs dires, ils rapportent soit des récits, certes authentiques, mais qu'ils ont mal compris, soit des récits totalement faux que le Prophète infaillible (ﷺ) n'a jamais prononcés. Ils prétendent que cela est la véritable croyance en l'unicité d'Allah et récitent à ce sujet la parole d'Allah (ﷻ) :

لَا يُسْـَٔلُ عَمَّا يَفْعَلُ وَهُمْ يُسْـَٔلُونَ ﴿٢٣﴾

« ***Il n'est pas interrogé sur ce qu'Il fait, mais ce sont eux qui devront rendre compte [de leurs actes].*** »[1]

أَفَأَمِنُوا۟ مَكْرَ ٱللَّهِ فَلَا يَأْمَنُ مَكْرَ ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْقَوْمُ ٱلْخَـٰسِرُونَ ﴿٩٩﴾

« ***Sont-ils à l'abri du stratagème d'Allah ? Seuls les gens perdus se sentent à l'abri du stratagème d'Allah.*** »[2]

وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ يَحُولُ بَيْنَ ٱلْمَرْءِ وَقَلْبِهِۦ

« ***Sachez qu'Allah s'interpose entre l'homme et son cœur.*** »[3]

Ils utilisent Satan comme argument appuyant leur croyance, en affirmant que Satan était le plus dévoué des anges, qu'il n'est pas un espace dans le ciel ni un lieu sur terre sans qu'il ne s'y soit prosterné ou incliné. Mais le destin a eu raison de lui et le décret divin s'est abattu sur lui, au point qu'Allah (ﷻ) a fait de cet être si pur, la plus abjecte des créatures. Certains d'entre eux vont même jusqu'à dire : « Il faut que tu craignes Allah comme tu craindrais un lion qui peut bondir sur toi alors que tu n'as pas commis de crime, ni rien fait de mal contre lui. »

---

[1] Sourate *Al-Anbiyâ'* v.23
[2] Sourate *Al-Acrâf* v.99
[3] Sourate *Al-Anfâl* v.24

Ils s'appuient sur la parole du Prophète (ﷺ) : « *Il se peut que l'un d'entre vous accomplissent des œuvres des gens du paradis, jusqu'à ce qu'une seule coudée ne l'en sépare. Mais le décret divin s'interpose alors. Il se met à pratiquer les œuvres des gens de l'enfer et y entrera.* »[1] Ils rapportent aussi de certains pieux prédécesseurs les propos suivants : « Le plus grave des grands péchés, c'est de se croire à l'abri du stratagème d'Allah ou de désespérer de la miséricorde d'Allah. » L'imam Ahmad rapporte d'après ᶜAwn ibn ᶜAbd Allah – ou un autre – qu'il entendit un homme dire : « Ô Allah ! Ne me fais pas croire être à l'abri de Ton stratagème. » Il le réprimanda alors en ces termes : « Dis plutôt : Ô Allah ! Ne me compte pas parmi ceux qui se croient à l'abri de Ton stratagème. »

Ils se sont basés sur ces textes pour émettre leur principe invalide consistant à renier la sagesse d'Allah, la relation de causalité et les causes elles-mêmes. Ils affirment ainsi qu'Allah (ﷻ) n'agit pas selon Sa sagesse ou selon une cause particulière, mais plutôt selon une volonté dénuée de toute sagesse, raison et causalité. Selon eux, Allah n'agit ni par, ni pour quelque raison que ce soit. Toujours selon eux, il est concevable qu'Il puisse châtier de la pire des façons ceux qui Lui obéissent, ou récompenser Ses ennemis et ceux qui Lui désobéissent de la meilleure des manières, et les deux situations sont équivalentes pour Allah. Rien ne peut empêcher que cela n'arrive si ce n'est un texte émanant du Prophète (ﷺ) stipulant qu'Allah n'agira pas de la sorte. Ce n'est qu'à partir de ce moment que l'on pourra affirmer qu'Allah ne peut agir de la sorte, car un texte vient l'affirmer, et non en raison du fait que cette façon de faire est, en soi, illégitime et injuste. En effet, et toujours selon eux, l'injustice est impossible et ne peut émaner d'Allah, de la même façon qu'il est impossible qu'un corps soit présent à deux endroits différents au même moment, ou qu'il fasse nuit et jour à un même instant, ou qu'un objet soit présent et absent en même temps.

Voilà la définition de l'injustice selon eux. Mais en réfléchissant un peu, les plus savants d'entre eux se poseront la question : « Comment être rassuré en cherchant la proximité de Celui dont les décisions sont aussi imprévues, et des stratagèmes Duquel on ne peut se sentir à l'abri ? Et comment compter sur Son obéissance et l'exécution de Ses ordres, alors que si peu de temps nous est imparti ? Si durant notre vie d'ici-bas nous délaissons les plaisirs, abandonnons les désirs, supportons le fardeau des actes d'adorations, et si malgré tout cela nous ne sommes pas à l'abri du fait qu'Allah métamorphose notre foi en mécréance, notre monothéisme en polythéisme, notre obéissance en désobéissance, notre piété en perversité,

[1] Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim

et nous châtie éternellement, nous serons certes perdants dans ce bas monde et dans l'au-delà ! »

Si cette croyance s'ancre dans leur cœur et s'enracine en eux, lorsqu'on leur ordonnera d'obéir à Allah et de délaisser les plaisirs interdits, ils seront alors comparables à un homme qui dirait à son fils : « Si tu fais tes devoirs, réponds correctement aux questions et te comporte de manière exemplaire, il est possible que ton enseignant t'adresse des reproches et te punisse. Si tu fais preuve de paresse, de fainéantise, d'inactivité et délaisses ce qu'il t'ordonne de faire, il se pourrait malgré tout que ton enseignant t'estime et t'honore. » Le père laissera une impression telle dans le cœur de son fils que ce dernier ne prendra plus en compte les menaces de l'enseignant si l'élève se comporte mal, ni ses promesses s'il a une bonne attitude. Si l'enfant atteint l'âge adulte et est apte à participer à des transactions commerciales ou à occuper certaines fonctions importantes, son père lui dira : « Le dirigeant de notre pays peut faire sortir le voleur de sa prison pour en faire un ministre ou un gouverneur. Il peut aussi s'emparer d'une personne brillante et compétente pour la jeter en prison à perpétuité, voire la tuer ou la crucifier. » Si le père tient de tels propos à son fils, celui-ci éprouvera de la répulsion pour son dirigeant ne pouvant faire confiance à ses promesses et menaces. L'amour pour son dirigeant disparaîtra de son cœur et il le craindra comme on craint un oppresseur qui punit les bienfaiteurs et châtie les innocents. Le pauvre homme ne croira plus au fait que les actes puissent être bénéfiques ou néfastes. Bien agir ne le rassurera pas et mal agir ne le dérangera pas. Existe-t-il un moyen plus efficace pour faire détester Allah et le faire haïr de Ses serviteurs ? Si les hérétiques déployaient tous leurs efforts pour faire détester et haïr Allah, ils ne pourraient faire mieux que cela.

Les adeptes de ce concept croient qu'ils établissent ainsi la croyance en l'unicité d'Allah et au destin, réfutent les innovateurs et volent au secours de la religion. Mais par Allah ! Un ennemi raisonnable est moins nuisible qu'un ami ignorant.

Tous les livres révélés d'Allah et tous Ses messagers attestent du contraire de cette croyance erronée, et en particulier le Coran. Si les prêcheurs empruntaient la méthode utilisée par Allah et Son prophète dans l'invitation des gens à l'islam, le monde entier suivrait le droit chemin d'une manière telle qu'il ne connaîtrait plus la corruption.

Allah (ﷻ) nous a informés – Lui qui est le Véridique et le Respectueux de Ses promesses – qu'Il rétribuait les gens en fonction de leurs actes et œuvres, que le vertueux n'avait à craindre auprès de Lui ni injustice, ni

iniquité, ni malversation, ni usurpation, et qu'Il ne dissipait jamais la récompense des bienfaisants, ni ne galvaudait les bonnes actions des serviteurs, seraient-elles du poids d'une fourmi.

وَإِن تَكُ حَسَنَةً يُضَٰعِفْهَا وَيُؤْتِ مِن لَّدُنْهُ أَجْرًا عَظِيمًا

« ***S'il est une bonne action, Il la multiplie, et accorde une grande récompense de Sa part.*** »[1]

Si le serviteur présente une action du poids d'une graine de moutarde, Allah (ﷻ) l'en récompensera et ne la négligera pas. Pour une mauvaise action, Allah ne rétribue que par l'équivalent, et Il l'efface même par le repentir, les remords, la demande de pardon, les bonnes actions et les malheurs touchant le serviteur. Allah (ﷻ) rétribue une bonne action par dix fois sa récompense, et peut la multiplier sept cent fois, voire plus.

C'est Lui qui améliore les mauvais, fait se soumettre les cœurs de ceux qui se détournent, accepte le repentir des pécheurs, guide les égarés, sauve les condamnés, instruit les ignorants, éclaire les désorientés, fait se rappeler les insouciants, et accorde refuge aux dévoyés. Allah (ﷻ) ne frappe le serviteur d'un châtiment, que lorsque ce dernier persiste effrontément dans le péché et se rebelle, bien qu'Allah l'ait invité plusieurs fois à revenir vers Lui et à reconnaître Sa seigneurie et Son unicité. Lorsque Allah sait que Son serviteur ne répondra pas à Son invitation, et ne reconnaîtra ni Sa seigneurie ni Son unicité, Il ne le châtiera alors que pour une partie de sa mécréance, de son effronterie et de sa rébellion, de manière à ce que le serviteur ne s'en prenne qu'à lui-même et reconnaisse qu'Allah (ﷻ) n'a pas été injuste avec lui, mais ce n'est que lui qui a été injuste envers sa propre personne. Ainsi, Allah (ﷻ) dit au sujet des gens de l'enfer :

فَاعْتَرَفُوا بِذَنبِهِمْ فَسُحْقًا لِّأَصْحَٰبِ السَّعِيرِ ﴿١١﴾

« ***Ils ont donc reconnu leur péché. Que les gens de la fournaise soient bannis à jamais [de la miséricorde d'Allah] !*** »[2]

Allah (ﷻ) dit aussi que lorsque ceux qu'Il a détruits dans ce bas monde verront Ses signes et sentiront que Son châtiment s'abattra sous peu, ils diront :

[1] Sourate *An-Nisâ* v.40
[2] Sourate *Al-Mulk* v.11

قَالُواْ يَٰوَيۡلَنَآ إِنَّا كُنَّا ظَٰلِمِينَ ﴿١٤﴾ فَمَا زَالَت تِّلۡكَ دَعۡوَىٰهُمۡ حَتَّىٰ جَعَلۡنَٰهُمۡ حَصِيدًا خَٰمِدِينَ ﴿١٥﴾

« Ils dirent : « Malheur à nous ! Nous étions vraiment injustes. » Ils ne cessèrent de se lamenter ainsi jusqu'à ce que Nous les ayons exterminés et les voilà tels une moisson dépérie. »[1]

Les propriétaires du verger qu'Allah avait détruits dirent lorsqu'ils le virent dans cet état :

قَالُواْ سُبۡحَٰنَ رَبِّنَآ إِنَّا كُنَّا ظَٰلِمِينَ ﴿٢٩﴾

« Ils dirent : Gloire à notre Seigneur ! Oui, nous avons été injustes. » [2]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Les gens de l'enfer y seront introduits alors que la louange d'Allah sera dans leur cœur car ils n'auront aucun argument contre Allah, ni voie de secours. » C'est pour cela qu'Allah (ﷻ) dit :

فَقُطِعَ دَابِرُ ٱلۡقَوۡمِ ٱلَّذِينَ ظَلَمُواْۚ وَٱلۡحَمۡدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ ﴿٤٥﴾

« Ainsi fut exterminé le dernier reste de ces injustes. Et louange à Allah, Seigneur de l'univers ! » [3]

Cette dernière phrase est circonstancielle : c'est-à-dire : « Allah a exterminé le dernier reste des injustes tout en étant loué pour cela. » Ainsi, cette extermination est accompagnée de louange, en ce sens que le Seigneur est loué pour cette extermination et cette destruction, louange due à la perfection de Sa sagesse, de Sa justice, et au fait que la punition d'Allah ne s'abat qu'en son lieu le plus adéquat, lieu auquel rien d'autre ne correspond mieux que cette punition. Allah (ﷻ) place Sa punition en un lieu tel que quiconque en connaît les circonstances dira : la punition ne pouvait s'abattre en un autre lieu que celui-ci, et ce lieu ne méritait rien d'autre que la punition. C'est pour cette raison qu'Allah – après avoir mentionné le jugement de Ses serviteurs et leurs destinations respectives, à savoir le paradis pour les bienheureux et l'enfer pour les malheureux – dit :

---

[1] Sourate *Al-Anbiyâ'* v.14-15
[2] Sourate *Al-Qalam* v.29
[3] Sourate *Al-Anâm* v.45

وَتَرَى ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ حَآفِّينَ مِنْ حَوْلِ ٱلْعَرْشِ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ ۖ وَقُضِىَ بَيْنَهُم بِٱلْحَقِّ وَقِيلَ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٧٥﴾

« *Et il sera jugé entre eux en toute équité, et l'on dira : « Louange à Allah, Seigneur de l'univers.* » »[1]

Le verbe « dire » a été conjugué à la forme impersonnelle, exprimant ainsi la généralité, à savoir que toute la création dira : « Louange à Allah, Seigneur de l'univers. » car les créatures auront été témoins de la sagesse du Dieu véritable, Sa justice et Sa grâce. C'est pour cela aussi qu'Allah (ﷻ) dit au sujet des gens de l'enfer :

قِيلَ ٱدْخُلُوٓا۟ أَبْوَٰبَ جَهَنَّمَ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۖ فَبِئْسَ مَثْوَى ٱلْمُتَكَبِّرِينَ ﴿٧٢﴾

« *Entrez, [leur] dira-t-on, par les portes de l'Enfer.* »[2]

Comme si toutes les créatures prononçaient cette phrase, y compris leurs membres, leurs âmes, leur terre et leur ciel.

Allah (ﷻ) nous informe aussi que lorsqu'Il détruit Ses ennemis, Il sauve Ses alliés sans les envelopper de Sa punition par simple volonté.

Lorsque Noé demanda à Allah de sauver son fils, Il l'informa qu'Il le noierait à cause de ses mauvaises œuvres et de sa mécréance, et ne lui a pas dit : « Je le noierai par pure volonté et par souhait, sans raison, ni à cause d'un péché qu'il aurait commis. »

Allah (ﷻ) a aussi assuré un surplus de rectitude pour ceux qui combattent dans Sa voie, et n'a pas mentionné le fait qu'Il les égarerait et dissiperait la récompense de leurs œuvres.

Il a aussi assuré un surplus de droiture pour les pieux qui cherchent à Le satisfaire et nous a informés qu'Il n'égarait que les pervers qui trahissaient le pacte d'Allah après l'avoir scellé, ceux qui préfèrent l'égarement à la droiture et dont Allah scelle alors l'ouïe et le cœur. Allah (ﷻ) nous informe aussi qu'Il retourne les cœurs de ceux qui ne se satisfont pas de Sa droiture lorsqu'elle leur parvient, n'y croient pas, la repoussent et la rejettent. Allah retourne alors leurs cœurs et leurs vues en tant que punition pour avoir rejeté et repoussé ce qu'ils reconnaissent et savent être la vérité. Si Allah (ﷻ) savait que ces personnes, qu'Il a décidé d'égarer et de vouer au

[1] Sourate *Az-Zumar* v.75
[2] Sourate *Az-Zumar* v.72

malheur, présentaient quelque bien, Il leur aurait fait comprendre la vérité et les aurait guidées. Hélas, elles ne méritent pas Ses bienfaits, et Sa grâce ne leur revient pas de droit. Or, Allah (ﷻ) a dissipé toutes les excuses, apporté toutes les preuves, et permis à tout un chacun d'accomplir les causes menant à la droiture. Il n'égare que les pervers injustes. Il ne scelle que le cœur des transgresseurs. Il ne fait sombrer dans la mécréance qu'après avoir dissipé les prétextes et apporter les preuves et les causes de la rectitude. Il n'égare les hypocrites qu'en raison de leurs méfaits. Le voile qui scelle le cœur des mécréants n'est rien d'autre que leurs actes et œuvres comme Il le dit Lui-même :

كَلَّا ۖ بَلْ ۜ رَانَ عَلَىٰ قُلُوبِهِم مَّا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿١٤﴾

« ***Pas du tout, mais ce qu'ils ont accompli couvre leurs cœurs.*** » [1]

Il a aussi dit au sujet de Ses ennemis parmi les juifs :

فَبِمَا نَقْضِهِم مِّيثَاقَهُمْ وَكُفْرِهِم بِآيَاتِ اللَّهِ وَقَتْلِهِمُ الْأَنبِيَاءَ بِغَيْرِ حَقٍّ وَقَوْلِهِمْ قُلُوبُنَا غُلْفٌ ۚ بَلْ طَبَعَ اللَّهُ عَلَيْهَا بِكُفْرِهِمْ فَلَا يُؤْمِنُونَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٥٥﴾

« ***Et leur parole : « Nos cœurs sont [enveloppés] et imperméables. » En réalité, c'est Allah qui a scellé leurs cœurs à cause de leur mécréance, car ils ne croyaient que très peu.*** » [2]

Allah (ﷻ) nous informe aussi qu'Il n'égare ceux qu'Il a guidés qu'après leur avoir indiqué ce qu'ils devaient craindre, après qu'ils ont préféré l'égarement à la droiture et le fourvoiement à la rectitude en raison de leur malheureuse condition et de leur nature vile. Ils sont alors voués à leurs âmes, leurs démons et à l'ennemi de leur Seigneur et s'opposent ainsi à Allah.

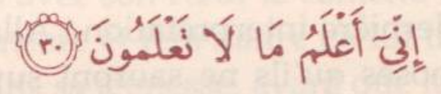
Quant au stratagème par lequel Allah (ﷻ) S'est décrit, il s'agit de la réponse faite à ceux qui fomentent des stratagèmes contre Ses alliés et Ses messagers. Allah oppose donc Ses bons stratagèmes à leurs mauvais stratagèmes. Les stratagèmes qui émanent d'eux sont les pires des choses alors que ceux émanant d'Allah sont les meilleures des choses, car ils ne sont que justice et rétribution. Il en est de même pour Sa tromperie qui n'est qu'une réponse faite à ceux qui cherchent à tromper Ses alliés et messagers. Rien n'est donc plus judicieux que cette tromperie et ces stratagèmes.

---

[1] Sourate *Al-Mutaffifûn* v.14
[2] Sourate *An-Nisâ'* v.155

Quant au fait que le serviteur accomplisse des œuvres des gens du paradis jusqu'à ce qu'une seule coudée ne l'en sépare et que le décret divin s'interpose alors, il ne s'agit des œuvres des gens du paradis qu'en apparence. En effet, s'il s'agissait d'une œuvre pieuse acceptée par Allah (ﷻ) et méritant le paradis, qu'Allah aime et agrée, Il ne l'aurait pas annulée. Cependant, le fait qu'une seule coudée le sépare du paradis rend cette explication problématique. Nous disons donc : étant donné que les actes ne valent que par leur conclusion et leur finalité, ce serviteur n'a pu patienter jusqu'à ce que ses actes soient complètement acceptés. Il portait ainsi en lui un défaut caché et un vice qui le trahirent à la fin de sa vie. Ce défaut et cette calamité cachée le trahirent donc au moment le plus crucial de sa vie. Il en subit alors les conséquences qui se manifestèrent. Si ce n'était ce vice et défaut, Allah n'aurait pas altéré sa foi. En effet, si Allah abreuve Son serviteur de foi, de véracité et de sincérité, rien ne justifie qu'Il le corrompe. Et Allah connaît mieux encore les secrets de Ses serviteurs qu'ils ne connaissent les leurs.

Concernant Iblis, Allah (ﷻ) a dit aux anges :



« ***En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas.*** »[1]

Ainsi, le Seigneur (ﷻ) savait que le cœur d'Iblis recelait mécréance, orgueil et jalousie, chose que les anges ne savaient pas. Lorsqu'ils furent sommés de se prosterner, l'obéissance, l'amour, la crainte et la servilité qui habitaient leur cœur se manifestèrent, c'est pourquoi ils s'empressèrent d'obéir. Quant à l'ennemi d'Allah Iblis, l'orgueil, la traîtrise, et la jalousie qui sommeillaient en lui firent surface. Il refusa donc de se prosterner, s'enorgueillit et fit partie des mécréants.

Pour ce qui est de la crainte qu'éprouvent les alliés d'Allah à l'égard de Ses stratagèmes, c'est une réalité, car ils craignent qu'Allah ne les abandonnent en raison de leurs péchés et fautes. Ils seront alors voués au malheur. Ils craignent donc leurs péchés et espèrent Sa miséricorde.

Quant à la parole d'Allah (ﷻ) :

أَفَأَمِنُوا۟ مَكْرَ ٱللَّهِ ۚ فَلَا يَأْمَنُ مَكْرَ ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْقَوْمُ ٱلْخَٰسِرُونَ (٩٩)

« ***Sont-ils à l'abri du stratagème d'Allah ? Seuls les gens perdus se sentent à l'abri du stratagème d'Allah.*** »[2]

---

[1] Sourate *Al-Baqarah* v.30

[2] Sourate *Al-Acrâf* v.99

Cela concerne les dévoyés et les mécréants. Le sens du verset est le suivant : ne désobéissent à Allah, tout en se sentant à l'abri du fait qu'Il opposera Ses propres stratagèmes à ceux qu'ils fomentent pour Lui désobéir, que les gens perdus. Quant à ceux qui craignent Ses stratagèmes, ce sont ceux qui connaissent Allah et craignent que la punition liée à leurs méfaits ne soit que retardée. Ils sombreront alors dans l'insouciance, s'habitueront aux péchés et le châtiment d'Allah s'abattra sur eux à l'improviste et sans prévenir.

On peut aussi expliquer le verset de la manière suivante : ils craignent Son stratagème en ce sens qu'ils craignent d'être distraits à Son égard et d'oublier de Le mentionner. Il les abandonnera alors pour avoir abandonné Son rappel et Son obéissance. Les épreuves et les troubles s'abattront sur eux et Son stratagème consistera donc à les abandonner.

Une autre interprétation serait la suivante : Allah (ﷻ) connaît certains de leurs péchés et défauts qu'ils ne connaissent pas eux-mêmes. Le stratagème d'Allah les enveloppera alors sans qu'ils ne s'en rendent compte.

Enfin, il reste cette dernière interprétation : Allah (ﷻ) peut les éprouver et les tester par des choses qu'ils ne sauront supporter, ce qui sera une grande épreuve pour eux. C'est là une autre forme de stratagème.

116 – L'arbre du culte sincère

L'année est un arbre, dont les mois sont les branches, dont les jours sont les rameaux, dont les heures sont les feuilles, dont les instants sont les fruits. Ceux qui utilisent ces instants dans l'obéissance à Allah (ﷻ), les fruits de leur arbre seront bons. Quant à ceux qui les utilisent pour Lui désobéir, les fruits de leur arbre seront amers. La récolte se fera le jour de la résurrection. Et c'est à ce moment que l'on distinguera les fruits sucrés des fruits amers.

Le culte sincère et le *Tawhîd* sont un arbre dans le cœur. Les œuvres sont leurs branches dont les fruits sont une vie heureuse dans ce bas monde et des délices éternels dans l'au-delà. Les fruits du Paradis n'étant ni périssables ni défendus, il en est de même pour les fruits du culte sincère et du *Tawhîd* dans le bas monde.

Le polythéisme, le mensonge et l'ostentation sont un arbre dans le cœur, dont les fruits dans ce bas monde sont la crainte, les soucis, l'angoisse,

l'oppression de la poitrine et l'obscurité du cœur. Quant aux fruits de l'au-delà, il s'agit de l'arbre de *Zaqqûm*[1] et du châtiment perpétuel.

Allah a mentionné ces deux arbres dans la sourate *Ibrâhîm*.

117 – Les étapes du bonheur

Lorsque le serviteur atteint l'âge de raison, le pacte que son Créateur et Possesseur a consigné pour lui, lui est remis. S'il respecte ce pacte avec force et consentement, et exécute les ordres qui s'y trouvent, il sera apte à occuper les fonctions et postes ordinairement attribués à ceux qui respectent leurs engagements. S'il se motive lors de la remise du pacte divin et se dit en aparté : « J'ai atteint l'âge me permettant de respecter l'engagement pris auprès de mon Seigneur. Qui donc est plus digne de l'accepter, de le comprendre et de l'exécuter que moi ? », il s'attachera alors et en premier lieu à comprendre le pacte, à méditer dessus et à cerner les directives de son Maître. Ensuite, il imposera à son âme de respecter les clauses de cet engagement, d'agir en conséquence et d'en exécuter les ordres. Il discernera ainsi avec son cœur le contenu réel de cet engagement, ce qui le motivera plus encore et fera naître en lui une volonté plus grande que celle qui l'animait dans sa jeunesse, avant que le pacte ne lui soit remis. Il délaissera la pénombre de la période infantile, de la soumission aux coutumes et aux traditions locales, et supportera les difficultés liées à sa noble volonté. Il déchirera le voile de l'obscurité pour entrevoir la lumière de la certitude, et prendra alors conscience – de par sa patience et ses efforts sincères – de la grâce dont Allah (ﷻ) lui a fait don.

La première étape de son bonheur sera d'avoir une oreille attentive, et un cœur qui comprend ce que l'oreille perçoit. Quand il aura entendu et compris, il discernera alors le droit chemin et en cernera les contours. Il se rendra compte aussi que la majorité des gens divergent de ce chemin et empruntent d'autres sentiers. Il persistera sur cette voie sans suivre ceux qui en divergent, divergence due à leur refus de respecter leur engagement envers Allah (ﷻ), ou bien due au fait qu'ils l'ont accepté à contrecœur et qu'ils ne l'ont pas respecté avec force et détermination. Ils n'ont pas non plus cherché à le comprendre et à méditer dessus, à agir en conséquence et à en exécuter les clauses. Le pacte divin leur a été présenté alors qu'ils étaient encore dans la véhémence de leur jeunesse, dans la religion héritée de leurs us et des coutumes de leurs parents. Ils ont donc reçu le pacte divin comme le recevrait une personne qui se contente des traditions de ses parents et ancêtres. Or ces traditions sont insuffisantes pour qui s'efforce

[1] Arbre qui pousse en Enfer [NdT]

corps et âme de comprendre le pacte et de le mettre en pratique, comme si ce pacte d'Allah (ﷻ) était venu de lui-même dire au serviteur : « Médite sur mes clauses et agit en conséquence. »

Si l'individu n'accepte pas ce pacte de cette manière, il se contentera alors de suivre ses proches, leurs coutumes et celles de sa famille, de ses amis, de ses voisins et de ses concitoyens. Dans le meilleur des cas, il se contentera des traditions de ses ancêtres et prédécesseurs sans se soucier de méditer sur le pacte et de le comprendre. Il aura ainsi accepté que sa religion soit celle des coutumes.

Si Satan l'épie et se rend compte que c'est là le summum de sa volonté et de sa détermination, il le poussera vers le chauvinisme et le fanatisme envers ses ancêtres et prédécesseurs. Il lui fera miroiter le fait que c'est là la vérité, et que tout ce qui s'y oppose est vain. Il lui fera croire que la droiture est égarement, et que l'égarement est droiture, sous l'effet de ce chauvinisme et de ce fanatisme basés sur l'ignorance. Il se satisfait donc d'être avec son peuple et son clan, partageant les mêmes droits et les mêmes devoirs. La droiture l'aura alors délaissé et Allah (ﷻ) l'abandonnera à son sort. Quelle que soit la droiture lui parvenant, si elle est contraire aux coutumes de son peuple et de son clan, il la considérera comme une forme d'égarement.

Si en revanche sa volonté est plus grande que cela, son âme plus noble et son rang plus élevé, il se consacrera à respecter son engagement, à le comprendre, et à méditer dessus. Il saura alors que Celui envers qui il s'engage jouit d'une notoriété bien plus grande que tout autre et il cherchera à Le connaître par le biais du pacte lui-même. Il se rendra ainsi compte qu'Il s'y fait connaître et décrit Sa propre personne, Ses attributs, Ses noms, Ses actes et Ses décrets. A travers ce pacte, il découvrira un Dieu subsistant par Lui-même et maintenant les créatures en vie. Il se passe de tout le monde mais tout le monde a besoin de Lui. Il est établi sur Son trône au dessus de toutes Ses créatures. Il voit et entend, Se réjouit et Se met en colère, aime et déteste. Il gère les affaires de Son royaume tout en étant au dessus de Son trône. Il parle, ordonne et interdit. Il envoie Ses messagers aux quatre coins de Son royaume, porteurs de Sa parole qu'Il fait entendre à qui Il veut parmi Ses créatures. Il juge avec équité, rétribue le bienfaisant et le malfaisant. Il est indulgent, Il pardonne, Il est reconnaissant, généreux, bienfaisant. Il a tous les caractères de la perfection, est exempt de tout vice et défaut et rien ne Lui ressemble. Le serviteur sera témoin de la sage gestion de Son royaume, de la manière avec laquelle Il prédestine les choses sans que ce ne soit en contradiction avec Sa justice et Sa sagesse. Le serviteur verra sa raison et sa saine nature confirmer les lois divines. Il

comprendra d'Allah (ﷻ) la description qu'Il a faite de Lui-même dans Son livre, à travers Ses noms qu'Il a révélés dans le livre, qu'Il a prononcés, établis et confirmés. C'est par ce biais qu'Il s'est fait connaître auprès de Ses serviteurs, et la raison et la saine nature ont confirmé et témoigné de la véracité de Ses propos.

Si le serviteur reconnaît par le cœur et cerne avec certitude les attributs de l'auteur du pacte, leur lueur illuminera son cœur et ils lui apparaîtront comme s'ils se matérialisaient à ses yeux. Il verra la relation qui les lie à la création et au décret divin et leurs conséquences sur le monde matériel et immatériel. Il verra l'effet de ces attributs sur les créatures et la manière particulière ou globale avec laquelle ils les touchent, comment ils rapprochent ou éloignent, donnent ou privent. Le serviteur sera témoin par son cœur des effets de la justice d'Allah (ﷻ), de Son équité, de Sa grâce et de Sa miséricorde. Il croira alors à la simultanéité des preuves apportées par Allah à Sa création et de la réalisation de Son décret ; de la perfection de Sa capacité et celle de Sa justice et de Sa sagesse ; à Sa suprême élévation au dessus de toute Sa création en même temps qu'Il l'embrasse de Sa science et qu'Il est proche d'elle ; à Son immensité, Sa magnificence, Sa grandeur, Sa vindicte et Sa vengeance, parallèlement à Sa miséricorde, Sa bonté, Sa douceur, Sa générosité, Son pardon et Son indulgence. Le serviteur verra ainsi les preuves établies par Allah (ﷻ) côtoyer Son décret prédestiné auquel nul n'échappe. Il se rendra compte de l'harmonie des attributs divins, de leur concordance et de leur cohésion. Il contemplera la sagesse divine qui est le but et l'objectif de la prédestination, qui représente elle les prémisses et le commencement. Il observera la relation liant les embranchements de la prédestination à ses fondements et ses prémisses à ses objectifs, comme s'il était témoin des origines de la sagesse, et de l'imbrication des événements conformément à la sagesse, la justice, l'intérêt général, la clémence et la bienfaisance.

Aucun événement n'échappe à cette règle, jusqu'à ce que le monde touche à sa fin et que les lois soient abrogées le jour du jugement entre les serviteurs. Ce jour-là, la justice d'Allah et Sa sagesse apparaîtront au grand jour, de même que la véracité de Ses messagers et des informations Le concernant qu'ils ont apportées à toute la création : hommes, djinns, croyants ou mécréants. Ce jour-là, des attributs magnifiques et des caractéristiques parfaites d'Allah jusque-là inconnus des créatures se manifesteront, à tel point que même la créature connaissant le mieux Allah

(ﷻ) dans ce bas monde[1] lui fera des éloges concernant des attributs magnifiques et des caractéristiques parfaites qu'elle ne pouvait faire ici-bas. Tout ceci apparaîtra donc au grand jour. Mais il apparaîtra aussi aux yeux de toute la création les raisons pour lesquelles les dévoyés ont divergé, les égarés se sont fourvoyés, et les renégats ont délaissé le droit chemin. Et la différence entre les connaissances acquises ce jour-là concernant le sens véritable des noms et attributs d'Allah, et celles acquises dans le bas monde, sera aussi grande que la différence entre savoir que le paradis et l'enfer existent et le fait de les voir réellement, voire plus grande encore.

Le serviteur comprendra aussi à travers ce pacte comment les noms et attributs d'Allah (ﷻ) impliquent nécessairement la prophétie, les législations divines et le fait qu'Allah ne laisse pas la création vouée à elle-même ; mais aussi comment les noms et attributs d'Allah impliquent le décret d'ordres et d'interdits, la récompense, le châtiment et la résurrection. Tout ceci est une implication nécessaire de Ses noms et attributs, qui sont exempts de ce que prétendent les ennemis d'Allah qui nient tout cela.

Le serviteur sera aussi témoin de la toute puissance divine qui englobe toutes les créatures, sans qu'aucune d'entre elles n'en réchappe, serait-elle du poids d'une fourmi. Il comprendra alors que s'il y avait une autre divinité avec Allah (ﷻ), l'univers en serait déséquilibré, et les cieux, la terre et ce qui s'y trouve seraient corrompus. Il réalisera que s'il était possible qu'Allah soit touché par le sommeil ou la mort, l'univers en serait complètement anéanti et ne pourrait subsister ne serait-ce qu'une seconde. Il verra aussi comment l'islam et la foi – par lesquels Allah (ﷻ) a demandé à tous Ses serviteurs de L'adorer – découlent de Ses attributs illustres, et comment la récompense et le châtiment – qu'ils soient imminents ou différés – sont liés à ces deux concepts. Il comprendra ensuite qu'on ne peut accepter ce pacte et s'y conformer tout en niant les attributs divins comme l'élévation d'Allah au dessus de Ses créatures, ou le fait qu'Il ait prononcé les versets que l'on trouve dans Ses livres et Ses pactes. De même, il réalisera que l'on ne peut accepter ce pacte tout en niant Son ouïe, Sa vue, Sa vie, Sa volonté et Sa puissance, et que ce sont ces gens en vérité qui ont rejeté le pacte d'Allah et l'ont refusé. Et si certains d'entre eux l'ont accepté, c'est sans en accepter toutes les clauses. Et l'assistance vient d'Allah.

---

[1] A savoir le Prophète Muhammad. Allusion est faite ici au hadith décrivant l'intercession du Prophète le jour dernier. Le Prophète (e) dit : « *Allah m'inspirera des formules de louanges par lesquelles je Le louerai mais que je ne peux me figurer maintenant.* » Rapporté par Al-Bukhârî (7510) [NdT]

118 – Le corps et l'âme

Le corps de l'être humain a été créé de terre et son âme provient du royaume des cieux, puis Allah (ﷻ) les associa. Quand l'être humain fait goûter à son corps la faim, la prive de l'excès de sommeil et lui impose de se mettre au service d'Allah, son âme se sent plus légère et vive. Elle tendra alors vers le lieu d'où elle provient, et désirera ardemment rejoindre son royaume céleste. Si en revanche l'être humain rassasie son corps, lui fait goûter délices et sommeil, se met à son service et se soucie de son confort, le corps tendra vers le lieu dont il a été créé. L'âme se verra alors entraînée par le corps et se retrouvera emprisonnée. Si ce n'était le fait qu'elle s'habitue à vivre en prison, l'âme crierait au secours en raison des douleurs provoquées par sa séparation et son éloignement du monde d'où elle provient, de la même façon qu'un prisonnier torturé crie au secours.

Généralement, plus le corps s'allège, et plus l'âme est délicate et légère et demande à rejoindre le monde céleste. Mais plus le corps est lourd et tend vers les désirs et le confort, et plus l'âme est lourde et descend de son monde pour devenir une âme bassement terrestre. Ainsi, tu peux voir certaines personnes dont l'âme est auprès de la Haute Compagnie[1], mais dont le corps est à tes côtés. Elles sont dans leur lit, endormies, mais leur âme est proche du Lotus de la Limite, et évolue autour du Trône. Tu verras d'autres personnes dont le corps pratique en apparence des actes d'adorations pour Allah (ﷻ), mais dont l'âme est basse et évolue donc autour des bassesses.

Quand l'âme quitte le corps, elle rejoint soit la Haute Compagnie, soit la basse compagnie. Auprès de la Haute Compagnie se trouvent réjouissances, délices, joies, allégresse, plaisirs et vie plaisante. Auprès de la basse compagnie se trouvent soucis, angoisses, oppression, tristesse, vie pénible et existence restreinte. Allah (ﷻ) dit :

وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِى فَإِنَّ لَهُۥ مَعِيشَةً ضَنكًا وَنَحْشُرُهُۥ يَوْمَ ٱلْقِيَـٰمَةِ أَعْمَىٰ

« ***Et quiconque se détourne de Mon rappel, mènera certes, une vie pénible (dank)*** » [2]

Son rappel est Sa parole qu'Il a révélée à Son messager. S'en détourner, c'est ne pas méditer dessus, ni agir en conséquence. La majorité des exégètes considèrent que la vie pénible (*dank*) désigne les supplices de la

[1] La Haute Compagnie : les prophètes, les véridiques, les martyrs et les pieux [NdT]
[2] Sourate *Tâ-Hâ* v.124

tombe. C'est l'avis d'Ibn Mascûd, d'Abû Hurayrah, d'Abû Sacîd Al-Khudrî et d'Ibn cAbbâs (ﷺ). Il existe d'ailleurs à ce sujet un hadith dont la chaîne de rapporteurs remonte jusqu'au Prophète (ﷺ).

Le mot « dank » en arabe désigne l'étroitesse et la difficulté. On dit de toute chose étroite qu'elle est dank. Ainsi on peut dire d'une maison qu'elle est dank et d'une vie qu'elle est dank.

Cette vie pénible est le résultat de la liberté accordée à l'âme et au corps en termes de désirs assouvis, de plaisirs et de confort. En effet, plus on donne de liberté à l'âme et plus le cœur se sent à l'étroit, jusqu'à ce que la vie devienne pénible. Et plus on prive l'âme de ses plaisirs, et plus le cœur se libère et goûte à la plénitude et à l'épanouissement. Une vie faite de privations dans ce bas monde en raison de la piété, aura pour conséquence une vie pleine dans la tombe et dans l'au-delà. Et goûter au confort en étant à l'écoute de ses passions dans ce bas monde aura pour conséquence une vie pénible dans la tombe et dans l'au-delà. Accorde donc préférence à la meilleure, la plus plaisante et la plus durable des deux vies. Fatigue ton corps [dans ce bas monde] pour faire goûter à ton âme les délices [de l'au-delà], et ne rend pas ton âme malheureuse [dans l'au-delà] en faisant goûter à ton corps les délices [de ce bas monde]. En effet, les délices de l'âme et son malheur sont plus importants et plus durables, alors que les délices du corps et sa fatigue sont plus courts et plus légers à supporter. Et c'est d'Allah que nous implorons l'aide.

119 – Il faut délaisser les péchés en priorité

Le sage ne demande pas aux gens de délaisser ce bas monde car ils ne pourront le faire. Il leur demande plutôt de délaisser les péchés tout en profitant de ce bas monde. En effet, délaisser ce bas monde est certes méritoire, mais délaisser les péchés est obligatoire. Comment donc peut-on ordonner d'accomplir un acte méritoire alors que l'acte obligatoire est délaissé ? S'il est difficile aux gens de délaisser les péchés, efforce-toi de leur faire aimer Allah (ﷻ), en mentionnant Ses bienfaits, Sa grâce, Sa bienfaisance, Ses attributs parfaits et Ses caractéristiques magnifiques, car par nature, les cœurs aiment Allah. S'ils s'attachent à L'aimer, il leur sera alors facile de délaisser les péchés ou d'y persister, et s'en débarrasseront. Yahyâ ibn Mucâdh a dit : « Le sage qui recherche les biens de ce bas monde est meilleur que l'ignorant qui cherche à les délaisser. »

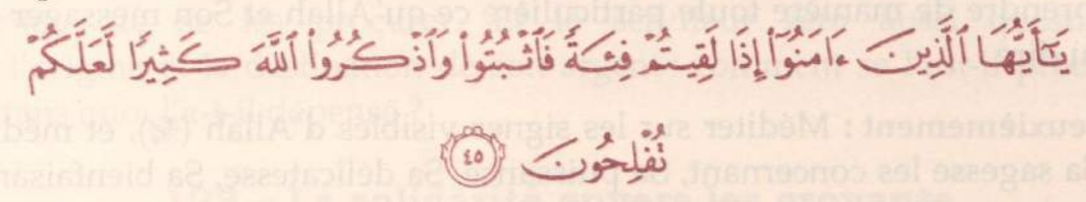
Le sage invite les gens à obéir à Allah (ﷻ) alors qu'ils sont encore attachés à ce bas monde. Ils accepteront ainsi aisément son invitation. L'ascète quant à lui les invite à obéir à Allah en délaissant les biens

matériels. Répondre à son invitation leur sera alors très difficile. En effet, sevrer un enfant du sein dont il a toujours tété est très pénible. Mieux vaut donc choisir la meilleure et la plus pure des nourrices, car le lait a une influence sur la nature du nourrisson. Ainsi, téter le sein d'une nourrice stupide rendra l'enfant stupide. L'allaitement le plus bénéfique survient lorsque le nourrisson est affamé. Si tu peux faire supporter la torture du sevrage, fais-le. Sinon, allaite avec mesure car certaines indigestions tuent.

120 – Trois enseignements bénéfiques

- Il y a une grande différence entre le respect des droits [d'Allah] malgré la difficulté, et leur respect dans la facilité.

- [On rapporte qu'Allah (ﷻ) a dit :] « Mon serviteur le plus dévoué est celui qui mentionne Mon nom, même lorsque la bataille fait rage. »



« *Ô vous qui croyez ! Lorsque vous rencontrez une troupe (ennemie), soyez fermes, et invoquez beaucoup Allah afin de réussir.* » [1]

- On ne devrait pas s'étonner d'une personne en bonne santé et sans occupation qui pratique des actes d'adorations. On devrait plutôt s'étonner d'une personne faible, malade, continuellement occupée, dont la situation change continuellement, et dont le cœur pourtant ne cesse d'adorer Allah (ﷻ), sans jamais manquer à une obligation dans les limites de ses capacités.

121 – La connaissance d'Allah

La connaissance d'Allah (ﷻ) est de deux sortes :

La première : c'est celle qui consiste à attester de Son unicité. Elle est commune à tous les musulmans, qu'ils soient pieux, pervers, obéissants ou désobéissants.

La seconde : c'est celle qui implique d'avoir de la pudeur et de l'amour pour Lui. Celle qui fait que le cœur s'attache à Lui et désire ardemment Le rencontrer. Celle qui pousse le serviteur à Le craindre, à revenir vers Lui, à se contenter de Sa compagnie et à fuir les créatures pour se réfugier auprès de Lui. Voilà la connaissance particulière dont parlent les sages, et au sujet

[1] Sourate *Al-Anfâl* v.45

de laquelle ils occupent des degrés dont le nombre exact n'est connu que de Celui qui S'est fait connaître d'eux et a dévoilé à leurs cœurs une connaissance qu'Il a dissimulée aux autres. Et les sages qui ont parlé de cette connaissance l'ont fait en fonction de leur degré et de ce qu'Allah (ﷻ) a bien voulu leur dévoiler.

L'homme qui connaît le mieux Allah [à savoir le Prophète (ﷺ)] a dit : « *Je ne peux dénombrer les éloges qui te conviennent car Tu corresponds aux éloges que Tu T'es faites à Toi-même.* »[1], et il nous a aussi informés que le jour dernier, Allah (ﷻ) lui permettra de Lui faire des éloges telles qu'il ne saurait les reproduire dans ce bas monde.[2]

Cette connaissance particulière s'acquiert par deux moyens aisément accessibles :

Premièrement : Réfléchir et méditer sur tous les versets du Coran, et comprendre de manière toute particulière ce qu'Allah et Son messager ont voulu dire.

Deuxièmement : Méditer sur les signes visibles d'Allah (ﷻ), et méditer sur Sa sagesse les concernant, Sa puissance, Sa délicatesse, Sa bienfaisance, Sa justice et Sa manière d'établir l'équité parmi Ses créatures. Tout cela s'acquiert par la compréhension du sens des Noms parfaits d'Allah, leur magnificence, leur perfection, Son unicité à leur sujet, et la relation qui les lient à la création et au décret divin. Le serviteur doit donc comprendre les ordres et les interdits d'Allah, comprendre Son décret et Sa prédestination, comprendre Ses noms et attributs, comprendre Ses décrets religieux et légaux, mais aussi comprendre Ses décrets universels et prédestinés.

ذَٰلِكَ فَضْلُ ٱللَّهِ يُؤْتِيهِ مَن يَشَآءُ وَٱللَّهُ ذُو ٱلْفَضْلِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٤﴾

« ***Telle est la grâce d'Allah qu'Il donne à qui Il veut. Et Allah détient l'immense grâce.*** » [3]

122 – La meilleure et la pire des acquisitions

L'argent est de quatre types :

- L'argent acquis dans l'obéissance à Allah et dépensé en respectant le droit d'Allah. Voilà le meilleur des biens.

[1] Rapporté par Muslim (486)
[2] Voir le hadith de l'intercession rapporté par Al-Bukhârî et Muslim.
[3] Sourate *Al-Jumu^cah* v.4

- L'argent acquis dans la désobéissance à Allah et dépensé dans la désobéissance à Allah. Voilà le pire des biens.

- L'argent acquis en ayant causé préjudice à un musulman et dépensé dans le même but. C'est là aussi le pire des biens.

- L'argent acquis licitement et dépensé pour assouvir un désir licite. Cet argent n'apporte rien, ni ne cause préjudice.

Voilà les différents types de biens pécuniaires que l'on peut se procurer. D'autres types en découlent, comme l'argent acquis licitement mais dépensé dans l'illicite, ou l'argent acquis illicitement mais dépensé dans le bien. Cette dépense sera considérée comme une expiation. Il y a aussi l'argent acquis de manière douteuse, et dont l'expiation consiste à le dépenser dans un œuvre pieuse. La récompense, le châtiment, les éloges et les critiques s'appliquant à la dépense des biens, ils s'appliquent aussi à la manière de se les procurer. Et le serviteur sera aussi questionné sur l'origine et la destination de son argent : comment se l'est-il procuré ? Et dans quoi l'a-t-il dépensé ?

123 – La solidarité envers les croyants

La solidarité envers les croyants se manifeste à plusieurs niveaux : on peut être solidaires envers eux en les aidant par ses biens, par son influence, par l'effort physique et en se mettant à leur service. La solidarité se manifeste aussi par le fait de les conseiller, de les orienter, d'invoquer Allah (ﷻ) en leur faveur, de Lui demander de leur pardonner et d'éprouver de la peine pour eux.

La solidarité envers les croyants est proportionnelle à la foi. Plus la foi est faible, plus le sentiment de solidarité est faible. Et plus la foi est forte, et plus le sentiment de solidarité se renforce. Le Prophète (ﷺ) était le plus solidaire des hommes envers ses compagnons à tous les niveaux, et la solidarité de ses adeptes sera fonction de leur conformité aux enseignements du Prophète (ﷺ).

Certaines personnes se rendirent auprès de Bishr Al-Hâfî un jour de grand froid. Ils le virent habillé très légèrement et tremblant de froid. Ils lui demandèrent : « Que se passe-t-il, ô Abû Nasr ? » Il répondit : « J'ai pensé aux pauvres et au froid qu'ils devaient endurer. Comme je n'avais rien à leur offrir pour leur prouver ma solidarité, j'ai décidé de leur être solidaire en partageant leur souffrance. »

124 – L'ignorance implique la fatigue

Ignorer le chemin, ses dangers et sa destination implique beaucoup de fatigue pour peu de résultats. En effet, l'ignorant :

- soit s'efforce d'accomplir des actes surérogatoires alors qu'il néglige les obligations,

- soit s'efforce d'accomplir des actes d'adoration physiques sans que le cœur ne soit concentré,

- soit le cœur y est mais l'acte n'est pas en conformité avec la sunna du Prophète (ﷺ),

- soit sa motivation pour accomplir un acte n'est pas suffisante pour réellement se rendre compte du but ultime

- soit accomplit un acte sans se soucier des dangers qui le guettent et qui peuvent rendre l'acte vain durant ou après son accomplissement,

- soit accomplit un acte en négligeant de se rappeler que c'est par la grâce d'Allah (ﷻ) qu'il a pu l'accomplir et croit par conséquent qu'il est quelqu'un de méritant,

- soit accomplit un acte sans se rendre compte de son caractère imparfait et néglige donc de s'en excuser auprès d'Allah,

- soit accomplit un acte qu'il aurait pu faire avec plus de sincérité et de bienfaisance, mais croit qu'il a fait ce qu'il fallait.

Tout cela diminue la récompense de l'acte malgré tout le mal que l'ignorant s'est donné pour le faire. Et c'est d'Allah que provient l'assistance.

125 – Le cheminement vers Allah (ﷻ) et les obstacles se dressant sur le chemin

Lorsque le serviteur décide de voyager vers Allah (ﷻ) et fait de Lui son objectif, des mirages trompeurs et des obstacles se dressent sur son chemin. Il est d'abord trompé par le mirage des désirs, de la soif du pouvoir, des plaisirs, du sexe et de la tenue vestimentaire. S'il s'y arrête, son cheminement aura pris fin. S'il rejette tout cela, ne s'y arrête pas et continue sincèrement sa route, il sera éprouvé par le fait que les gens le suivront, embrasseront sa main, s'écarteront sur son passage, lui demanderont d'invoquer Allah en leur faveur, et espéreront profiter de sa bénédiction,

etc. S'il s'arrête à cela, son cheminement aura pris fin et c'est tout ce qu'il aura gagné. S'il n'accorde pas d'importance à ces choses ni ne s'y arrête, il sera éprouvé par les miracles et les prodiges. S'il s'arrête à cela, son cheminement aura pris fin et c'est tout ce qu'il aura gagné. S'il ne s'y arrête pas, il sera éprouvé par la solitude, la retraite, le plaisir de l'esseulement, la fierté de l'isolement et du délaissement de ce bas monde. S'il s'y arrête, son cheminement aura pris fin. S'il ne s'y arrête pas, et continue à cheminer en n'ayant pour but que ce qu'Allah (ﷻ) attend de lui et aimerait qu'il accomplisse, comme un esclave qui ne cherche qu'à atteindre ce qui peut satisfaire et faire plaisir à son maître, où que ce soit et quelle qu'en soit la manière d'y parvenir, que ce soit fatigant ou reposant, plaisant ou éprouvant, que cela le fasse côtoyer les hommes ou s'isoler d'eux ; il ne choisit ainsi pour lui-même que ce que décide pour lui son maître et propriétaire, se conformant à ses ordres autant que faire se peut, et tout en réalisant que son âme est bien trop vile pour lui préférer le repos et les plaisirs plutôt que satisfaire son maître et lui obéir : le voilà le serviteur qui a cheminé jusqu'à parvenir à son but, sans qu'aucun obstacle ne l'empêche de parvenir à son maître. Et c'est d'Allah que provient l'assistance.

126 – Les différents types de bienfaits

Les bienfaits sont au nombre de trois :

– Un bienfait qui s'est réalisé et dont le serviteur est conscient,

– Un bienfait attendu dont il espère la réalisation,

– Un bienfait dont il profite sans en être conscient.

Si Allah (ﷻ) décide de parfaire son bienfait pour Son serviteur, Il lui fait prendre conscience du bienfait présent et donne à qui est reconnaissant une chaîne pour attacher ce bienfait afin qu'il ne s'enfuit pas. En effet, les bienfaits s'enfuient en présence des péchés, mais sont retenus par le fait d'être reconnaissant envers Allah. Allah ensuite l'aidera à accomplir des œuvres qui lui permettront de parvenir au bienfait attendu, et lui fera prendre conscience des obstacles empêchant sa réalisation et enrayant sa bonne marche, tout en lui permettant de les éviter, et c'est alors que le bienfait lui parviendra dans sa forme la plus complète. Enfin, Allah lui fera connaître des bienfaits qu'il ignore mais dont il jouit pourtant inconsciemment.

On rapporte qu'un bédouin se présenta devant le Calife Ar-Rashîd et lui dit : « Commandeur des croyants ! Qu'Allah fasse durer – par ta reconnaissance continuelle envers Lui – les bienfaits dont tu jouis. Qu'Allah

fasse – par la bonne opinion que tu as de Lui et ton obéissance perpétuelle – que les bienfaits que tu espères se réalisent. Qu'Allah te fasse prendre conscience des bienfaits dont tu jouis déjà sans le savoir, afin que tu Lui en sois reconnaissant. » Ar-Rashîd fut charmé par de tels propos et s'exclama : « Quelle belle subdivision ! »

127 – L'origine de toute science et de tout acte

Les pensées et les idées sont à l'origine de toute science théorique et de tout acte volontaire. En effet, celles-ci jouent un rôle dans la conception que l'on a des choses, conception qui implique une volonté, qui elle-même entraîne la réalisation d'actes, qui, s'ils sont faits de manière répétitive, deviennent une habitude. Si les pensées et les idées sont vertueuses, il en sera de même pour les étapes en découlant. En contrepartie, si les pensées et les idées sont corrompues, il en sera de même pour les étapes suivantes. Avoir des pensées vertueuses consiste à être conscient que celles-ci sont constamment observées par leur Seigneur et Dieu, qu'elles ne cessent de s'élever vers Lui et qu'elles doivent graviter autour de ce qu'Il aime et agrée. En effet, toute la vertu vient d'Allah (ﷻ), la droiture provient de Lui, Son aide mène à la rectitude, Le prendre comme allié est la meilleure des protections, et se détourner de Lui est le pire des égarements et des malheurs. Le serviteur atteindra tout bien, toute droiture, toute rectitude en fonction des efforts qu'il fournit pour concentrer ses pensées sur la grâce et les bienfaits d'Allah, Son unicité, les moyens de Le connaître et de L'adorer, mais aussi sur le fait de se figurer qu'Allah (ﷻ) est avec lui, l'observe, le voit et le surveille, qu'Il sait tout de ses pensées, de ses envies et de ses ambitions. Le serviteur éprouvera alors de la pudeur envers Lui et une déférence telle qu'il se refusera à divulguer à Allah des pensées qu'il n'oserait pas dévoiler à un être créé tout comme lui, et ne pourra se permettre d'avoir des réflexions qui causerait Sa colère.

Lorsque le serviteur accorde cette importance à son Seigneur, Celui-ci l'élève et le rapproche de Lui. Il l'honore, en fait Son élu et devient son Allié. C'est grâce à cela qu'Il éloigne de lui les saletés, les infamies, les pensées sordides et les idées abjectes. Parallèlement, plus le serviteur s'éloigne d'Allah et s'en détourne, et plus il se rapproche des saletés, des infamies et des immondices. Il s'empêche ainsi d'atteindre toutes sortes de perfections et entre en contact avec tous les vices.

L'être humain est donc la meilleure des créatures quand il se rapproche de son Créateur, se conforme à Ses ordres et délaisse Ses interdits, agit dans le but de Le satisfaire, et Le préfère à Ses passions. Il est en revanche la pire des créatures quand il s'éloigne d'Allah (ﷻ) et que son cœur reste de

marbre quand il s'agit de se rapprocher de Lui, de Lui obéir et de chercher à Le satisfaire. Quand l'être choisit de se rapprocher d'Allah, Le préfère à sa propre âme et ses passions, c'est qu'il a donné autorité à son cœur, sa raison et sa foi sur son âme et son démon, de même qu'il a donné autorité à son bon sens sur son inconscience et à sa droiture sur ses passions. Quand il choisit de s'éloigner d'Allah, c'est qu'il a donné autorité à son âme, à ses passions et à son démon sur sa raison, son cœur et son bon sens.

Sache que les pensées et les obsessions mènent aux idées, qui elles-mêmes mènent à la réflexion, qui elle-même mène à la volonté, qui elle-même mène à l'action et la mise en pratique concrète, qui rapidement devient une habitude. Repousser les idées et les obsessions dès leur naissance est plus facile que de les interrompre après qu'ils ont pris de l'ampleur et de l'importance. Il est bien connu que l'être humain ne peut faire en sorte de ne jamais avoir de pensées ou d'y couper court à chaque fois, car elles lui traversent l'esprit aussi naturellement qu'il respire. Cependant, sa foi forte et sa raison l'aident à n'en accepter que les meilleures, à s'en satisfaire et les garder à l'esprit. Sa foi et sa raison l'aident aussi à repousser les mauvaises pensées, à les détester et les répugner. Ainsi, les compagnons se plaignirent au Prophète (ﷺ) en ces termes : « Ô messager d'Allah ! Certains d'entre nous pensent à des choses tellement graves qu'ils préféreraient être brûlés jusqu'à être réduits en cendres plutôt que de les divulguer. » Le Prophète (ﷺ) demanda : « *Ressentez-vous vraiment cela ?* » Ils répondirent : « Effectivement. » Il dit : « *C'est la preuve de la pureté de votre foi.* »[1] Dans une autre version, il dit : « *Louange à Allah qui a limité les stratagèmes de Satan aux insufflations.* »[2]

Les savants ont émis deux avis concernant l'explication de ce hadith :

Le premier : le fait de rejeter ces insufflations et de les détester est une preuve de la pureté de la foi

Le second : le fait même que ces insufflations soient présentes et qu'elles soient l'œuvre de Satan est une preuve de la pureté de la foi, car Satan ne les a insufflées dans l'âme du croyant que dans le but de les voir s'opposer à sa foi et l'éradiquer.

L'âme humaine, qu'Allah (ﷻ) a créée, présente des similitudes avec la meule qui ne cesse de tourner sans jamais s'arrêter et qui doit nécessairement moudre quelque chose : si l'on y dépose du grain, elle le moud ; mais si l'on y dépose du sable ou des cailloux, elle les moud aussi.

[1] Rapporté par Muslim (132)
[2] Rapporté par Abû Dâwûd (5112) et authentifié par Al-Albânî dans Sahîh *Sunan Abî Dâwûd*

Les pensées et les idées qui traversent l'esprit sont comparables au grain que l'on dépose dans la meule. Cette meule ne connaît jamais de repos, et l'on doit tout le temps y déposer quelque chose. Certaines personnes y déposent des grains et la meule en fait de la farine dont elles tirent profit et dont elles font profiter autrui. Mais la majorité des hommes y déposent du sable, des cailloux, de la paille et autres détritus. Lorsqu'arrivera le moment de pétrir la pâte et de cuire le pain, ils se rendront alors compte de ce qu'ils ont moulu.

128 – Le cœur ne se vide jamais des pensées

Ainsi, si tu repousses les pensées qui te traversent l'esprit, toutes les étapes en découlant n'auront pas lieu. Si en revanche tu les acceptes, elles se mueront en réflexion persistante qui suscitera la volonté. La réflexion et la volonté te pousseront ensuite à faire usage de tes membres. Si cela s'avère impossible, réflexion et volonté se retourneront contre le cœur et y feront naître l'envie et le désir et l'orienteront vers le but escompté.

Or il est bien connu qu'il est plus facile de corriger les pensées que la réflexion, et qu'il est plus aisé de corriger la réflexion que la volonté, et qu'il est bien plus simple de corriger la volonté que d'essayer de corriger un acte corrompu, chose qui est plus facilement réalisable que de délaisser une habitude. Le plus efficace des remèdes est donc d'occuper tes pensées par ce qui te concerne, car s'occuper l'esprit par ce qui ne nous concerne pas est la porte ouverte à tous les maux. Quiconque occupe son esprit par ce qui ne le concerne pas, verra s'échapper les choses qui le concernent, et aura délaissé ce qui lui est bénéfique pour ce qui ne lui est d'aucune utilité. Partant, les idées, les pensées, la volonté et l'ambition sont les éléments de ton âme qui sont les plus en droit d'être corrigés, car ils représentent la réalité de ta personnalité et de ta condition humaine, par lesquels tu t'éloignes ou te rapproches de ton Dieu que tu adores. Tout ton bonheur réside dans Sa proximité et Sa satisfaction à ton égard. Et tout ton malheur réside dans ton éloignement de Lui et Sa colère à ton égard. Or, une personne dont les pensées et les réflexions sont viles et abjectes, ne peut qu'être vile et abjecte de tout point de vue.

Prends garde à ne pas laisser Satan pénétrer dans la demeure de tes pensées et de ta volonté, car il y sèmera un désordre difficilement remédiable. Il y insufflera diverses formes de pensées obsessionnelles et réflexions nocives. Il t'empêchera de réfléchir à ce qui t'est bénéfique. Or, c'est toi qui l'as aidé contre ton âme en lui permettant d'accéder à ton cœur et à tes idées dont il a pris possession ensuite. Tu ressembleras ainsi au propriétaire d'une meule moulant du bon grain. Vient alors un individu

transportant du sable, du crottin, des cendres, et du fétu de paille pour le déposer dans la meule. Si le meunier le chasse et l'empêche de déposer ses détritus dans sa meule, il pourra continuer à moudre du bon grain. S'il le laisse faire, le bon grain sera dégradé et la mouture sera mauvaise.

Ce que Satan insuffle consiste soit à réfléchir aux conséquences de choses passées si elles ne s'étaient pas produites ainsi, soit aux conséquences de choses inexistantes si elles s'étaient effectivement produites, soit aux différentes sortes de turpitudes et de choses illicites, soit à des choses imaginaires et irréelles, soit à des faussetés, soit à des choses qu'il est impossible de concevoir car faisant partie de la science de l'invisible. Satan insuffle donc de telles pensées qui n'ont ni conclusion ni fin et il en occupera ton esprit et tes pensées.

Pour pallier cela, il convient d'occuper son esprit – en terme de science et de conception théorique – par ce que tu dois savoir concernant l'unicité d'Allah et ses implications, la mort et ce qui s'ensuit jusqu'à l'entrée au Paradis ou en Enfer, les vices entachant les œuvres et comment s'en préserver. En termes de volonté et de détermination, tu dois occuper ton esprit par le fait de ne vouloir que ce qui peut t'être bénéfique, et tu dois délaisser toute volonté menant à ce qui peut t'être néfaste. Les sages affirment d'ailleurs que le fait de vouloir trahir, s'en occuper l'esprit et le cœur, est plus néfaste que la trahison elle-même, surtout si le cœur se vide de cette volonté après l'avoir accomplie. Ainsi, désirer trahir occupe le cœur, le remplit et en devient le souci et la préoccupation principale.

Pour illustrer cette vérité, il suffit d'observer un roi parmi les hommes : supposons que parmi sa garde rapprochée et ses confidents, se trouve un personne qui désire le trahir, dont le cœur et les pensées sont pleinement occupés par cette idée, mais qui malgré tout continue à le servir et à obéir à son bon vouloir. Si le roi découvre ses pensées secrètes et ses désirs cachés, sa colère et son courroux s'abattront sur lui et il le punira en conséquence. Ce traître en puissance lui sera plus détestable encore qu'un homme éloigné qui aurait commis quelque crime, alors que son cœur et son for intérieur restent fidèles au roi, et ne contiennent aucune envie, aucun désir ou souci de le trahir. Le premier aura délaissé son acte de trahison car incapable de le commettre, et parce qu'il était occupé à servir le roi, alors que son cœur était rempli du désir de le trahir. Quant au second, bien qu'il ait commis un crime, il l'a fait le cœur répugnant à trahir son roi, vide de toute préméditation ou détermination. La situation de ce dernier est donc meilleure et plus enviable que celle du premier.

Pour résumer, nous dirons que le cœur ne se vide jamais des pensées concernant soit les obligations de l'au-delà et ses avantages, soit les intérêts et les nécessités de la vie d'ici-bas, soit les obsessions, les chimères et les suppositions. Nous avons d'ailleurs mentionné plus haut que l'âme est comparable à une meule qui ne cesse de moudre ce que l'on y dépose. S'il s'agit de grains, elle le moudra. S'il s'agit de bris de verre, de cailloux et de crottins, elle le moudra. Allah (ﷻ) est le propriétaire de cette meule. Il en est le possesseur et le gestionnaire. Il y a ainsi posté un ange qui y dépose ce qui lui sera bénéfique et qu'elle moudra donc. Mais il y a aussi placé un démon qui y dépose ce qui lui sera néfaste, mais qu'elle moudra malgré tout. L'ange et le démon monopolisent ainsi la meule à tour de rôle. Le grain déposé par l'ange est une promesse de bien et une reconnaissance de vérité. Quant au grain déposé par le démon, il s'agit d'une menace maléfique et une négation de la vérité. La mouture dépendra donc du type de grain. Or le démon ne peut déposer son mauvais grain que s'il voit que la meule est vide de tout bon grain, et que le meunier l'a délaissée et s'en est détournée. Ce n'est qu'à ce moment qu'il pourra déposer son mauvais grain.

En bref, si le responsable de la meule la délaisse, ne l'entretient pas et n'y dépose pas du bon grain, le démon verra là une occasion d'y semer le désordre en lui faisant moudre le mauvais grain qu'il possède. Pour entretenir cette meule, il faut t'occuper de ce qui te concerne, car le désordre s'y installera dès lors que tu t'occuperas de ce qui ne te concerne pas. Et quelle belle parole que celle de ce sage qui a dit : « Après avoir constaté que l'ensemble des provisions étaient voué à la putréfaction et à l'anéantissement, je me suis tourné vers Celui que tout être doué d'intelligence reconnaît être la meilleure des provisions, le meilleur des gains et le plus rentable des commerces. » Et c'est d'Allah que nous cherchons l'aide.

129 – La dignité de l'âme

Shaqîq ibn Ibrâhîm a dit : Allah (ﷻ) n'accorde pas Son assistance à Ses créatures pour six raisons :

- Distraits par les bienfaits dont ils jouissent, ils oublient d'en remercier Allah,

- Ils désirent acquérir la science mais délaissent sa mise en pratique,

- Ils s'empressent de commettre des péchés mais retardent leur repentir,

Pour résumer, nous dirons que le cœur ne se vide jamais des pensées concernant soit les obligations de l'au-delà et ses avantages, soit les intérêts et les nécessités de la vie d'ici-bas, soit les obsessions, les chimères et les suppositions. Nous avons d'ailleurs mentionné plus haut que l'âme est comparable à une meule qui ne cesse de moudre ce que l'on y dépose. S'il s'agit de grains, elle le moudra. S'il s'agit de bris de verre, de cailloux et de crottins, elle le moudra. Allah (ﷻ) est le propriétaire de cette meule. Il en est le possesseur et le gestionnaire. Il y a ainsi posté un ange qui y dépose ce qui lui sera bénéfique et qu'elle moudra donc. Mais il y a aussi placé un démon qui y dépose ce qui lui sera néfaste, mais qu'elle moudra malgré tout. L'ange et le démon monopolisent ainsi la meule à tour de rôle. Le grain déposé par l'ange est une promesse de bien et une reconnaissance de vérité. Quant au grain déposé par le démon, il s'agit d'une menace maléfique et une négation de la vérité. La mouture dépendra donc du type de grain. Or le démon ne peut déposer son mauvais grain que s'il voit que la meule est vide de tout bon grain, et que le meunier l'a délaissée et s'en est détournée. Ce n'est qu'à ce moment qu'il pourra déposer son mauvais grain.

En bref, si le responsable de la meule la délaisse, ne l'entretient pas et n'y dépose pas du bon grain, le démon verra là une occasion d'y semer le désordre en lui faisant moudre le mauvais grain qu'il possède. Pour entretenir cette meule, il faut t'occuper de ce qui te concerne, car le désordre s'y installera dès lors que tu t'occuperas de ce qui ne te concerne pas. Et quelle belle parole que celle de ce sage qui a dit : « Après avoir constaté que l'ensemble des provisions étaient voué à la putréfaction et à l'anéantissement, je me suis tourné vers Celui que tout être doué d'intelligence reconnaît être la meilleure des provisions, le meilleur des gains et le plus rentable des commerces. » Et c'est d'Allah que nous cherchons l'aide.

129 – La dignité de l'âme

Shaqîq ibn Ibrâhîm a dit : Allah (ﷻ) n'accorde pas Son assistance à Ses créatures pour six raisons :

- Distraits par les bienfaits dont ils jouissent, ils oublient d'en remercier Allah,

- Ils désirent acquérir la science mais délaissent sa mise en pratique,

- Ils s'empressent de commettre des péchés mais retardent leur repentir,

- Ils se mentent à eux-mêmes en fréquentant les pieux, car ils ne les prennent pas comme modèle,

- Ce bas monde s'éloigne d'eux en leur tournant le dos, mais ils ne cessent de le suivre,

- L'au-delà vient à eux mais ils s'en détournent.

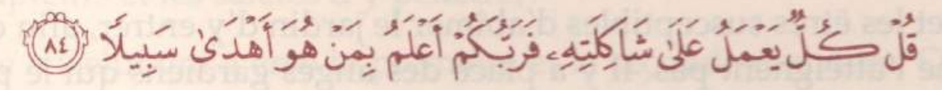
Je dis quant à moi : tout ceci est dû au manque d'amour et de crainte d'Allah, manque qui lui-même est dû à la faiblesse de la certitude, qui elle-même est due à un manque de science, qui lui-même est dû à la médiocrité de l'âme et à sa petitesse qui échange le meilleur pour le moins bon. En effet, si l'âme était noble et digne, elle n'accepterait pas le moins bon. Le fondement de tout bien par la grâce d'Allah et Sa volonté repose dans la dignité de l'âme, sa grandeur et sa noblesse. Le fondement de tout mal repose dans sa médiocrité, sa bassesse et sa petitesse. Allah (ﷻ) a dit :

قَدْ أَفْلَحَ مَن زَكَّىٰهَا ﴿٩﴾ وَقَدْ خَابَ مَن دَسَّىٰهَا ﴿١٠﴾

« ***A réussi, certes celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt.*** » [1]

C'est-à-dire que celui qui l'a ennoblie, l'a fortifiée et l'a cultivée par l'obéissance à Allah aura réussi. Quant à celui qui l'aura avilie et rabaissée par la désobéissance à Allah, il sera perdu.

Les âmes nobles ne se satisfont que des choses les plus élevées, les plus méritoires, et les plus dignes de louanges. Quant aux âmes médiocres, elles ne cessent de graviter autour des bassesses et s'y posent comme une mouche qui se poserait sur des ordures. Ainsi, l'âme noble et auguste n'accepte pas l'injustice, les turpitudes, le vol et la trahison, car elle est bien plus élevée que cela. Quant à l'âme médiocre, vile et abjecte, elle en est tout l'opposé. Toute âme tend vers ce qui lui correspond et lui ressemble. C'est là d'ailleurs le sens de la parole d'Allah (ﷻ) :



« ***Dis : Chacun agit selon ce qui lui correspond.*** » [2]

C'est-à-dire selon ce qui lui convient et ressemble. Chacun agit donc selon la voie qui correspond à son comportement et sa nature. Tout être humain agit en fonction de sa voie, de sa tendance et des habitudes ancrées en lui et qui font partie de sa prime nature. Le dévoyé agit ainsi comme le

[1] Sourate *Ash-Shams* v.9-10
[2] Sourate *Al-Isrâ'* v.84

lui dicte sa voie, à savoir opposer ses péchés aux bienfaits d'Allah et se détourner du Bienfaiteur. Alors que le croyant agit comme le lui dicte sa voie, en remerciant le Bienfaiteur, en L'aimant, en Lui faisant des éloges, en suscitant Son amour, en éprouvant de la pudeur envers Lui, en prenant conscience du fait qu'Il le surveille, en le magnifiant et en reconnaissant Son immensité.

130 – Celui qui ne connaît pas son âme ne connaît pas son Créateur

Celui qui ne se connaît pas lui-même, comment connaîtrait-il son Seigneur ? Sache qu'Allah (ﷻ) a créé dans ta poitrine une maison, qui est ton cœur. Il y a ensuite placé au beau milieu un trône pour Le connaître, sur lequel s'établit Sa transcendance absolue. Allah est donc établi sur Son trône en personne, distinct de Ses créatures. Et Sa transcendance absolue, qui consiste à Le connaître, L'aimer et L'unifier, est établie sur le trône du cœur. Ce trône est recouvert du tapis de la satisfaction. A sa droite et à sa gauche se trouvent les ordres et les interdits. Une porte donnant sur le jardin de Sa miséricorde, de Sa compagnie et du désir de Le rencontrer lui est ouverte. Ce jardin est arrosé par l'ondée de Ses paroles, et poussent alors plantes odoriférantes et arbustes fruitiers correspondant aux actes d'obéissance, aux formules d'unicité, de glorification, de louange et de sacralisation. Au milieu du jardin se trouve l'arbre de la connaissance [d'Allah] qui donne ses fruits à tout instant par la grâce de son Seigneur. Ses fruits sont l'amour d'Allah, le retour vers Lui, Sa crainte, la joie de Le connaître et d'être proche de Lui. Allah irrigue ce jardin par la méditation sur Ses paroles, le fait de les comprendre et de mettre en pratique Ses recommandations. Allah (ﷻ) a placé dans cette demeure une lampe qu'Il éclaire par la lumière de Sa connaissance, de la foi en Lui et de Son unicité. Son combustible est issu d'un olivier béni, ni oriental ni occidental, dont l'huile semble éclairer sans même que le feu ne la touche. Allah (ﷻ) a entouré cette demeure d'un mur empêchant les fléaux, les semeurs de troubles et les êtres susceptibles d'abîmer le jardin d'y entrer, afin que leurs méfaits ne l'atteignent pas. Il y a placé des anges gardiens qui le protègent de jour comme de nuit. Puis le propriétaire de la demeure et du jardin, étant informé de l'identité du locataire[1], se souciera essentiellement de ranger la demeure et de la remettre en ordre afin que le locataire s'en satisfasse. S'il se rend compte du moindre désordre ou désorganisation, il s'empressera d'y remédier de peur que le locataire ne quitte la demeure. Quel locataire de choix, et quelle belle demeure !

[1] La transcendance absolue d'Allah [NdT]

Gloire à Allah, Seigneur des mondes ! Quelle grande différence existe entre cette demeure et cette autre, où règne le chaos, devenue un repère pour les insectes et la vermine, où ordures et immondices sont déposés. Quiconque cherche un endroit isolé pour y faire ses besoins trouvera en cette demeure l'endroit idéal, car personne n'y habite ni ne la surveille. C'est un lieu adéquat pour faire ses besoins, car elle est obscure et dégage une odeur nauséabonde. Le chaos y est roi et les ordures l'emplissent. Personne ne s'y sent à l'aise ni ne peut y élire résidence, hormis les créatures habituées à un tel décor, comme les insectes, les vers et la vermine. On y trouve Satan assis sur le trône, lui-même couvert d'un tapis d'ignorance ballotté par le vent des passions. A droite et à gauche du trône se trouvent les désirs. Une porte donne sur le champ de l'abandon, de la solitude, de l'inclination pour ce bas monde, de l'apaisement à y vivre, et du délaissement de l'au-delà. Ce champ est arrosé par la pluie de l'ignorance, des passions, du polythéisme et de l'innovation, qui a fait pousser divers types d'épines, de fruits amers, et d'arbres sur lesquels poussent toutes sortes de péchés et de transgressions, comme les paroles futiles, pitreries, les histoires insolites, les plaisanteries, les farces, les poèmes parlant d'amour charnel et de vins, poèmes qui incitent à transgresser les interdits et dissuadent d'accomplir les actes d'obéissance. Au milieu du champ se trouve l'arbre de l'ignorance d'Allah et du détournement à Son égard. Cet arbre donne ses fruits à tout instant. Ces fruits sont la perversion, les péchés, la musique, les jeux, la débauche, le fait d'être influencé par toutes les modes, et de suivre tous ses désirs. Ses autres fruits sont les soucis, l'angoisse, la tristesse et la douleur, mais ceux-là sont dissimulés par le fait que l'âme est occupée par ses distractions et ses divertissements. Lorsqu'elle sortira de son état d'ébriété, elle sera alors en proie à tout souci, angoisse, tristesse, préoccupation et vie pénible. L'irrigation de cet arbre consiste à suivre ses passions, espérer une longue vie et être insouciant. Cette demeure obscure et abandonnée au chaos est vouée à elle-même : rien n'empêche les semeurs de troubles, les animaux, les corrupteurs et les saletés d'y pénétrer.

Gloire à Celui qui a créé la première et la seconde demeure. Quiconque connaît sa demeure, le rang qu'occupe son locataire et l'importance des trésors, des richesses et des moyens qui s'y trouvent, pourra profiter de sa vie et de son âme. Quiconque l'ignore, ignore par la même occasion la réalité de son âme et aura gâché son bonheur. Et c'est d'Allah que provient l'aide.

131 – Diverses sagesses

On demanda à Sahl At-Tusturî : « Que penses-tu d'un homme qui ne prend qu'un repas par jour ? » Il répondit : « C'est là la nourriture des véridiques. » « Et s'il prend deux repas par jour ? » « C'est là la nourriture des croyants. » « Et s'il prend trois repas par jour ? » Il répondit : « Demandez alors à ses proches de lui construire un râtelier. »

Al-Aswad ibn Sâlim a dit : « Deux unités de prière accomplies pour Allah (ﷻ) me sont plus chères que le paradis et ce qui s'y trouve. » On lui dit : « C'est une parole erronée. » Il répondit : « Gardez vos remarques pour vous : accéder au paradis, c'est satisfaire mon âme, alors qu'accomplir deux unités de prière, c'est satisfaire mon Seigneur. Or satisfaire mon Seigneur m'est plus cher que satisfaire mon âme. »[1]

Le sage sur terre est comparable à une fleur odorante du paradis. Lorsque son disciple la hume, son âme désire ardemment accéder au paradis.

Le cœur de celui qui aime Allah (ﷻ) se trouve entre la magnificence de l'Être Aimé et Sa beauté. Lorsqu'il se figure Sa magnificence, il Le craint et Le vénère. Quand il se figure Sa beauté, il l'aime et désire ardemment Le rencontrer.

132 – Les degrés de la connaissance d'Allah

Certaines personnes connaissent Allah (ﷻ) par le biais de Sa générosité, de Sa munificence et de Sa bienfaisance. D'autres Le connaissent par le biais de Son pardon, de Son absolution et de Son indulgence. D'aucuns Le connaissent à travers Sa rigueur et Sa vengeance. Certains autres Le connaissent par le biais de Sa science et Sa sagesse. D'autres par le biais de Sa puissance et Sa suprématie. Certains Le connaissent au travers de Sa miséricorde, de Sa bonté, et de Sa douceur. D'autres Le connaissent par le biais de Sa domination et de Sa possession. Enfin, certains Le connaissent par le fait qu'Il répond à leurs invocations, les secourt dans la détresse et subvient à leurs besoins.

---

[1] Shaykh ᶜÂmir ibn ᶜAlî Yâsîn – dans son commentaire d'Al-Fawâ'id – a fait la remarque suivante : « Par Allah ! Je n'aime pas ce genre de propos et je ne peux me résoudre à l'accepter. Je considère même qu'il ne peux être compté parmi l'héritage du Prophète (e). Pour en être convaincu, il suffit de constater que ces propos sont inexistants chez les Compagnons et leurs successeurs, et encore moins chez le dernier des Prophètes (e). En effet, les pieux prédécesseurs ne s'occupaient pas de tels suppositions et conjectures. »

Cependant, ceux qui Le connaissent le mieux sont ceux qui Le connaissent par le biais de Ses paroles. En effet, ils découvriront ainsi un Seigneur présentant tous les attributs de la perfection et les caractéristiques de la magnificence. Rien ne Lui est équivalent et Il est exempt de tout défaut ou vice. Tous les beaux noms Lui reviennent, tous les attributs parfaits sont siens. Il fait ce qu'Il veut. Il est au dessus de tout, tout en en étant proche. Il est capable de tout et gère tout. Il ordonne, interdit, et prononce Ses paroles tant religieuses qu'universelles. Il est plus grand que tout, et plus beau que tout. Il est Le plus clément des miséricordieux, Le plus puissant des capables et Le plus sage des juges.

Le Coran a ainsi été révélé pour faire connaître leur Seigneur aux serviteurs, le chemin menant à Lui et le sort réservé, à leur arrivée, à ceux qui cheminent vers Lui.

133 – Allah ne change pas la situation d'un peuple tant qu'ils ne changent pas d'eux-mêmes

On trouve parmi les fléaux imperceptibles mais répandus, le fait que le serviteur jouisse d'un bienfait qu'Allah (ﷻ) lui a octroyé et qu'Il a choisi pour lui, puis celui-ci s'en lasse et cherche à passer à autre chose, qu'il pense être - tout ignorant qu'il est - meilleure que le bienfait dont il jouit actuellement. Son Seigneur a pitié de lui et le laisse donc dans son bienfait initial. Il l'excuse pour son ignorance et les mauvais choix qu'il fait pour lui-même. Mais lorsque le serviteur est excédé par ce bienfait, s'en irrite, s'en agace et et s'en lasse définitivement, Allah (ﷻ) le lui retire. Quand le serviteur quitte ce bienfait pour ce qu'il recherchait, et se rend compte de la différence entre ce dont il jouissait et ce qu'il vit désormais, il sera alors pris de tourments, de remords et désirera revenir à son bienfait initial.

Quand Allah (ﷻ) désire le bien et la droiture pour Son serviteur, Il lui fait se rendre compte que sa situation actuelle est un bienfait de Sa part. Il fait en sorte qu'il s'en contente et lui inspire de Le remercier pour cela. Si son âme lui insuffle de délaisser ce bienfait pour autre chose, il consultera alors son Seigneur comme le ferait une personne qui ignore où se trouve son intérêt, incapable de le cerner, s'en remettant totalement à Allah en Lui demandant de faire le meilleur choix pour lui.

Rien n'est plus néfaste au serviteur que de se lasser du bienfait d'Allah, car il ne le considère alors plus comme un bienfait, ne remercie plus Allah pour cela ni ne s'en réjouit. Au contraire, il déteste ce bienfait, s'en plaint, et le considère comme un malheur, alors que c'est l'un des plus grands bienfaits qu'Allah lui ait jamais octroyé. La majorité des gens sont les

ennemis des bienfaits dont Allah leur fait don. Ils ne se rendent pas compte du fait qu'Allah déverse Ses bienfaits sur eux, et ils s'efforcent donc de les repousser et les rejeter injustement et par ignorance. Combien de bienfaits se sont acheminés vers l'un d'eux, bienfaits qu'il s'efforce alors de repousser avec violence. Et combien de bienfaits lui sont parvenus, mais qu'il s'efforce de rejeter et de faire disparaître injustement et par ignorance. Allah (ﷻ) a dit :

ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱللَّهَ لَمْ يَكُ مُغَيِّرًا نِّعْمَةً أَنْعَمَهَا عَلَىٰ قَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُوا۟ مَا بِأَنفُسِهِمْ

« *Allah ne modifie pas un bienfait dont Il a gratifié un peuple avant que celui-ci ne change ce qui est en lui-même.* »[1]

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُوا۟ مَا بِأَنفُسِهِمْ

« *En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les gens le composant ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes.* » [2]

Il n'y a pas de pire ennemi pour les bienfaits que l'âme du serviteur, qui s'associe à son propre ennemi [Satan] contre sa propre âme. Satan allume le feu brûlant les bienfaits et le serviteur l'attise. C'est donc le serviteur qui permet à Satan d'allumer le feu, et l'aide en l'attisant. Lorsque les flammes deviennent envahissantes, il criera : au feu ! Et il ne trouvera alors rien de mieux à blâmer que le destin :

Le serviteur étourdi rate toutes les bonnes occasions
Lorsque l'une d'elles lui échappe, il blâme le destin

134 – La beauté d'Allah (ﷻ)

Connaître Allah (ﷻ) par Sa beauté est une des connaissances les plus précieuses et c'est par elle que l'élite des créatures connaît Allah. Toutes les créatures Le connaissent par le biais de l'un de Ses attributs. Mais ceux qui Le connaissent le mieux sont ceux qui Le connaissent à travers Sa perfection, Sa magnificence, et Sa beauté (ﷻ). Rien ne Lui ressemble, à tout point de vue. Et à supposer que toutes les créatures soient aussi belles que la plus belle des créatures, et que l'on compare leur beauté interne et externe à la beauté du Seigneur (ﷻ), cette comparaison serait aussi faible que le rapport existant entre la lueur fragile d'une lampe et la lumière éclatante du soleil. Pour se figurer Sa beauté, il suffit de savoir que s'Il dévoilait Son visage, les lumières s'en dégageant brûleraient toutes les

[1] Sourate *Al-Anfâl* v.53
[2] Sourate *Ar-Ra'd* v.11

créatures que Son regard atteindrait. Pour se faire une idée de Sa beauté, il suffit de se rappeler que toute beauté interne ou externe, dans ce bas monde ou dans l'au-delà est une conséquence de Sa création. Que penser donc de Celui dont émane cette beauté créée ?

Pour saisir l'ampleur de sa beauté, il suffit de savoir que toute la puissance, la force, la générosité, la bienfaisance, la science, et la bonté Lui appartiennent. C'est par la lumière de Son visage que l'obscurité se dissipe, comme l'a dit le Prophète (ﷺ) dans l'invocation qu'il a faite à Ṯâ'if : « *Je me réfugie auprès de la lumière de Ton visage par laquelle l'obscurité se dissipe, et grâce à laquelle les affaires de ce bas monde et de l'au-delà s'équilibrent.* »[1]

ᶜAbd Allah ibn Masᶜûd (ﷺ) a dit : « Il n'y a ni nuit ni jour auprès de votre Seigneur. La lumière des cieux et de la terre émane de la lumière de Son visage. » Allah est donc la lumière des cieux et de la terre. Lorsqu'Il viendra au jour de la résurrection pour juger les créatures, la terre resplendira de Sa lumière. Un des noms magnifiques d'Allah est *Al-Jamîl* (Le Beau). Il a d'ailleurs authentiquement été rapporté du Prophète (ﷺ) qu'il a dit : « *Allah est beau et aime la beauté.* »[2]

La beauté d'Allah (ﷺ) se décline en quatre variantes : la beauté de Son être, la beauté de Ses attributs, la beauté de Ses actes et la beauté de Ses noms. Ainsi, tous Ses noms sont magnifiques, Ses attributs sont tous parfaits, Ses actes se caractérisent tous par leur sagesse, leur intérêt, leur équité et leur clémence. Quant à la beauté de Son être et de Son essence, Il est Le seul à la cerner et à la connaître réellement. Les créatures n'en connaissent que certains aspects, connaissances dont Il a honoré certains de Ses serviteurs. En effet, cette beauté est préservée de toute altération, et cachée par la couverture du manteau et du pagne comme l'a rapporté le prophète (ﷺ) au sujet d'Allah qui aurait dit : « *La grandeur est Mon manteau et la magnificence est Mon pagne.* »[3] La grandeur étant plus importante et plus immense, elle est plus à même d'être comparée à un manteau. Allah est en effet le Grand, l'Élevé, et Il est (ﷺ) le Très-Haut, l'Immense.

Ibn ᶜAbbâs (ﷺ) a dit : « La beauté de l'essence d'Allah est dissimulée par Ses attributs, et la beauté des attributs est dissimulée par les actes d'Allah. » Que penser alors d'une beauté dissimulée par les attributs de la perfection et cachée par les caractéristiques de l'immensité et de la magnificence ?

---

[1] Hadith faible, voir *As-Silsilah Aḏ-Ḏaᶜîfah* d'Al-Albânî (2933)
[2] Rapporté par Muslim (91)
[3] Rapporté par Muslim (2620)

C'est à partir de là que l'on peut partiellement comprendre le sens de la beauté de l'essence d'Allah. Ainsi, le serviteur se hisse de la connaissance de Ses actes vers celle de Ses attributs, pour se hisser vers la connaissance de Son être. Quand il prend connaissance d'une partie de la beauté de Ses actes, il en déduit la beauté de Ses attributs, pour en déduire ensuite la beauté de Son être.

C'est selon ce principe qu'il apparaît clairement que toute la louange revient à Allah (ﷻ), et qu'aucune créature ne peut lui faire suffisamment d'éloges, car Il correspond aux éloges qu'Il S'est faits Lui-même. Il mérite d'être adoré pour ce qu'Il est, d'être aimé pour ce qu'Il est, d'être remercié pour ce qu'Il est. Allah (ﷻ) S'aime, fait Ses propres éloges et louanges. L'amour qu'Il a pour Lui-même, les louanges et les éloges qu'Il S'adresse, et l'unicité qu'Il proclame pour Lui-même représentent les louanges, les éloges, l'amour et l'unicité par excellence. Allah correspond aux éloges qu'Il S'est lui-même adressés et Il est mieux encore que les éloges que Lui adressent Ses créatures. Et de la même manière qu'Allah S'aime Lui-même, Il aime aussi Ses attributs et Ses actes. Tous Ses actes sont donc bons et aimables, même si leurs conséquences Lui sont parfois détestables et exécrables. Aucun de Ses actes ne Lui est détestable et haïssable, et aucun être ne mérite d'être aimé et loué pour ce qu'il est si ce n'est Lui (ﷻ). Concernant ce qui est aimé en dehors de Lui, si cet amour découle de l'amour que l'on a pour Allah, en ce sens que l'on aime pour Allah, alors c'est un amour valide. Sinon, c'est un amour invalide. Voilà la réalité du caractère divin d'Allah. En effet, le Dieu véritable est Celui qui est aimé et loué pour ce qu'Il est. Mais qu'en est-il si en plus de cela ce Dieu est Bienfaisant, Bienfaiteur, Indulgent, Magnanime, Clément, Bon et Miséricordieux ?

Le serviteur doit donc savoir qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah. Il doit L'aimer et Le louer pour ce qu'Il est et pour Sa perfection. Il doit savoir qu'Il n'y a de véritable bienfaiteur, déversant toutes sortes de bienfaits tant apparents que cachés, si ce n'est Lui. Il L'aimera donc pour Sa bienfaisance et Sa bonté, et Le louera pour cela. Il L'aimera ainsi pour ces deux aspects[1]. Et de même que rien ne Lui est semblable, aucun amour n'est comparable au Sien. Or l'amour associé à l'humilité est la définition même de l'adoration pour laquelle les créatures ont été créées. L'adoration est l'amour le plus total couplé à l'humilité la plus totale. Or cela ne peut être voué qu'à Allah (ﷻ), et Lui associer qui que ce soit en cela est la forme de polythéisme qu'Allah ne pardonne pas, et pour laquelle Il n'accepte pas les actes des polythéistes.

---

[1] Pour ce qu'Il est et pour Ses bienfaits [NdT]

La louange d'Allah inclut deux choses : l'évocation de Ses mérites et de Ses attributs parfaits, et l'amour d'Allah qui en découle. Quiconque évoque les splendeurs d'Allah sans L'aimer ne L'aura pas loué. Et quiconque L'aime sans évoquer Ses splendeurs ne L'aura pas loué. Les deux notions doivent donc être présentes. Allah loue Son être par Lui-même, et par le biais des louanges qu'Il inspire à Ses anges, Ses prophètes, Ses messagers et Ses serviteurs croyants. Allah (ﷻ) Se loue donc par ces deux moyens. En effet, les éloges émanant de Ses créatures le sont par Sa volonté, Sa permission et Son décret, car c'est Lui qui a fait que le louangeur Le loue, que le soumis se soumette, que le prieur prie et que le repentant se repente. C'est de Lui que viennent les bienfaits et vers Lui qu'ils reviennent. Ses bienfaits émanent de Lui par Sa louange et Lui reviennent par Sa louange. C'est Lui qui inspire à Son serviteur de se repentir et Il s'en réjouit pourtant de la meilleure des façons, bien que ce repentir soit le résultat de Sa grâce et de Sa bonté. Il inspire à Son serviteur de Lui obéir, Il l'aide en cela puis l'en récompense, alors que cet acte d'obéissance est le résultat de Sa grâce et de Sa générosité. Allah (ﷻ) Se passe de tout le monde de tout point de vue, alors que les créatures ne peuvent se passer de Lui, serait-ce pour la moindre des choses. Le serviteur a besoin d'Allah par essence, tant dans les causes que dans les objectifs. Car ce qui se fait sans l'aide d'Allah ne peut aboutir, et ce qui ne se fait pas pour Lui est inutile.

135 – Allah est beau et aime la beauté

Concernant la parole du Prophète (ﷺ) : « *Allah est beau et aime la beauté.* »[1], ce hadith englobe la beauté vestimentaire, sujet du hadith en question, mais englobe aussi, vu la portée générale du propos, la beauté de toute chose, comme dans l'autre hadith : « *Allah est propre et aime la propreté.* »[2] Il aussi authentiquement été rapporté que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Allah est bon et n'accepte que ce qui est bon.* »[3] On trouve dans les *Sunans* le hadith suivant : « *Allah aime voir les effets de Ses bienfaits sur Son serviteur.* »[4] On y trouve aussi d'après Abû Al-Ahwas Al-Juchamî : « Le Prophète me vit habillé en haillons et me dit : « *Possèdes-tu quelque bien ?* » Je répondis : « Oui. » Il me dit : « *Quel type de biens ?* » Je lui dis : « Toutes les sortes de biens dont Allah m'a fait don : chameaux, ovins, … » Le Prophète (ﷺ) me dit alors : « *Fais donc en sorte que les effets des bienfaits et de la grâce d'Allah apparaissent sur toi.* » »[5]

---

[1] Rapporté par Muslim (91)
[2] Hadith faible, voir *Jilbâb Al-Mar'ah Al-Muslimah* d'Al-Albânî (p.197)
[3] Rapporté par Muslim (1015)
[4] Rapporté par At-Tirmidhî (2819) et authentifié par Al-Albânî dans *Sahih Sunan At-Tirmidhî*
[5] Hadith authentique, voir *Mishkât Al-Masâbîh* d'Al-Albânî (4278)

Allah (ﷻ) aime donc voir apparaître les effets de Ses bienfaits sur Son serviteur, car cela participe de la beauté qu'Il aime, et c'est une façon de Le remercier pour Ses bienfaits. Or la gratitude est une beauté interne, et Allah aime voir se manifester la beauté apparente par le bienfait, et la beauté interne par la gratitude. Allah aimant la beauté, c'est la raison pour laquelle Il a fait descendre pour Ses serviteurs vêtements et parures qui embellissent leur apparence, et piété qui embellit leur for intérieur. Il (ﷻ) a ainsi dit :

يَٰبَنِيٓ ءَادَمَ قَدۡ أَنزَلۡنَا عَلَيۡكُمۡ لِبَاسٗا يُوَٰرِي سَوۡءَٰتِكُمۡ وَرِيشٗاۖ وَلِبَاسُ ٱلتَّقۡوَىٰ ذَٰلِكَ خَيۡرٞۚ

« ***Ô enfants d'Adam ! Nous avons fait descendre sur vous des vêtements pour cacher votre nudité, ainsi que des parures... Mais le vêtement de la piété, voilà qui est meilleur.*** »[1]

Allah (ﷻ) a dit au sujet des gens du paradis :

وَلَقَّىٰهُمۡ نَضۡرَةٗ وَسُرُورٗا ﴿١١﴾ وَجَزَىٰهُم بِمَا صَبَرُواْ جَنَّةٗ وَحَرِيرٗا ﴿١٢﴾

« ***Il leur fera rencontrer splendeur et joie, et les rétribuera pour ce qu'ils auront enduré, en leur donnant le Paradis et des [vêtements] de soie.*** »[2]

Allah a donc embelli leur visage par la splendeur, leur for intérieur par la joie, et leur corps par la soie.

Parallèlement au fait qu'Allah (ﷻ) aime la beauté des paroles, des actes, des vêtements et de l'apparence, Il déteste tout ce qui est laid, qu'il s'agisse des paroles, des actes, des vêtements ou de l'apparence. Il déteste donc la laideur et ses adeptes et aime la beauté et ses adeptes.

Cependant, deux groupes se sont égarés concernant cette notion. Le premier affirme : « Tout ce qu'Allah a créé est beau. Il aime donc tout ce qu'Il a créé. Nous aimons par conséquent tout ce qu'Il a créé et n'en haïssons rien. Toute personne qui sait que les créatures sont Son œuvre considérera qu'elles sont toutes belles. » Un de leur poète a même dit :

Lorsque tu vois les créatures comme elles sont
Tu te rends compte que tout ce qui existe est beau

Pour appuyer leur argumentation, les adeptes de cette pensée se sont basés sur la parole d'Allah (ﷻ) :

ٱلَّذِيٓ أَحۡسَنَ كُلَّ شَيۡءٍ خَلَقَهُۥۖ

---

[1] Sourate *Al-A'râf* v.26
[2] Sourate *Al-Insân* v.11-12

« ***[Allah] qui a tout créé de la meilleure façon.*** »[1]

صُنْعَ اللَّهِ الَّذِي أَتْقَنَ كُلَّ شَيْءٍ

« ***Telle est l'oeuvre d'Allah qui a tout façonné à la perfection.*** » [2]

مَا تَرَىٰ فِي خَلْقِ الرَّحْمَٰنِ مِن تَفَاوُتٍ

« ***Tu ne vois aucune disproportion en la création du Tout Miséricordieux.*** » [3]

Aux yeux de ce groupe, l'homme le plus savant est celui qui voit la beauté en toute chose et considère que rien de ce qui existe n'est laid.

Mais en réalité, ces gens n'éprouvent plus aucune jalousie dans leur cœur pour Allah (ﷻ), et considèrent que tout mâle ou femelle représente la beauté qu'Allah aime. Et ils prétendent alors adorer Allah par les turpitudes. Certains vont même jusqu'à dire que leur divinité se manifeste sous l'apparence de leur partenaire et s'incarne en lui. S'il s'agit de panthéistes, ils diront que leur partenaire est une manifestation de la vérité, qu'ils nommeront « manifestations de la beauté ».

Il est un deuxième groupe qui est à l'opposé du groupe cité plus haut, et qui affirme : « Allah (ﷻ) a blâmé la beauté apparente, les grandes tailles et les proportions physiques idéales. Il a ainsi dit au sujet des hypocrites :

﴿ وَإِذَا رَأَيْتَهُمْ تُعْجِبُكَ أَجْسَامُهُمْ

« ***Et quand tu les vois, leurs corps t'émerveillent.*** »[4]

وَكَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُم مِّن قَرْنٍ هُمْ أَحْسَنُ أَثَاثًا وَرِئْيًا ﴿٧٤﴾

« ***Combien de générations, avant eux, avons-Nous fait périr, qui les surpassaient en biens (athâthan) et en apparence (ri'yan)?*** » [5]

Al-Hasan a dit : *ri'yan* désigne l'apparence. Et on trouve dans Sahih *Muslim* que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Allah ne regarde ni votre apparence ni vos biens, mais Il regarde plutôt vos cœurs et vos œuvres.* »[6] Ils affirment : « On sait bien que le Prophète (ﷺ) ici n'a pas nié pour Allah le fait qu'Il puisse voir

---

[1] Sourate ***As-Sajdah*** v.7
[2] Sourate ***An-Naml*** v.88
[3] Sourate ***Al-Mulk*** v.3
[4] Sourate ***Al-Munâfiqûn*** v.4
[5] Sourate ***Maryam*** v.74
[6] Rapporté par Muslim (2564)

leur apparence et leurs biens. Ce qui est nié ici c'est le fait qu'Allah les regarde avec amour. » Ils affirment aussi qu'Allah (ﷻ) nous a interdit de porter or et soie, d'utiliser des récipients en or ou en argent qui font pourtant partie des plus belles choses de ce bas monde. Allah (ﷻ) a aussi dit :

وَلَا تَمُدَّنَّ عَيْنَيْكَ إِلَىٰ مَا مَتَّعْنَا بِهِۦٓ أَزْوَٰجًا مِّنْهُمْ زَهْرَةَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا لِنَفْتِنَهُمْ فِيهِ ۚ وَرِزْقُ رَبِّكَ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰ

« ***Et ne tends point tes yeux vers ce que Nous avons donné comme jouissance temporaire à certains groupes d'entre eux : c'est un décor de la vie présente par lequel Nous les éprouvons.*** » [1]

Et le Prophète (ﷺ) a dit : « *S'habiller humblement fait partie de la foi.* »[2] De plus, Allah a blâmé les gaspilleurs. Or le gaspillage concerne aussi bien la nourriture et la boisson que les vêtements. »

Pour trancher, nous dirons : la beauté de l'apparence, des vêtements, et de l'accoutrement se décline en trois catégories. L'une d'elles est louable, l'autre est blâmable et la dernière n'est ni louable ni blâmable.

La beauté louable est celle faite pour Allah (ﷻ) et qui aide à obéir à Allah, à exécuter Ses ordres et à répondre à Ses requêtes. Ainsi le Prophète (ﷺ) se faisait beau pour accueillir les délégations. Il en est de même pour l'armure que l'on porte pour combattre, ou le fait de porter de la soie et de se pavaner avec dans une bataille. Tout cela est louable si fait dans le but de faire triompher la parole d'Allah, de secourir Sa religion et d'intimider l'ennemi.

La beauté blâmable est celle faite pour ce bas monde, pour le pouvoir, par vantardise et orgueil. C'est celle utilisée pour parvenir à l'assouvissement des désirs et qui devient alors un but en soi et le plus illustre des objectifs du serviteur. En effet, beaucoup de personnes n'ont d'autre ambition que cela.

La beauté qui n'est ni louable ni blâmable est celle qui ne présente ni les caractéristiques du premier type de beauté ni celle du second.

Pour conclure, nous dirons que ce noble hadith[3] comprend deux fondements importants : le premier est la connaissance d'Allah et le second est la façon de L'adorer.

---

[1] Sourate Tâ-Hâ v.131
[2] Rapporté par Abû Dâwûd (4161). Authentifié par Al-Albânî dans Sahîh Sunan Abî Dâwûd
[3] « Allah est beau et aime la beauté. » [NdT]

Ainsi, il s'agit de connaître Allah (ﷻ) par le biais de Sa beauté incomparable, et de L'adorer par les belles paroles, les belles œuvres et le beau comportement qu'Il aime. En effet, Allah aime lorsque Son serviteur embellit sa langue par la véracité, son cœur par la sincérité, l'amour, le retour vers Lui et la confiance en Lui, et ses membres par l'obéissance. Il aime lorsque le serviteur embellit son corps par la manifestation des effets de Ses bienfaits sur ses vêtements, et par le fait de le purifier de toute impureté concrète et abstraite, de toute saleté et pilosité détestable, et par le fait de se circoncire et de se tailler les ongles. Le serviteur connaît ainsi Allah par les attributs de la beauté et se fait connaître de Lui par les belles œuvres, les belles paroles et le beau comportement. Il Le connaîtra donc par la beauté qui est Son attribut, et L'adorera par la beauté que représente Sa législation et Sa religion. Le hadith mentionne donc deux fondements : la connaissance et l'adoration.

136 – Une volonté sincère pour des actes sincères

Rien n'est plus bénéfique pour le serviteur que d'être sincère envers son Seigneur en toute chose, d'être animé d'une volonté sincère, et prouver ainsi sa sincérité à Allah tant dans la volonté que dans les actes. Allah (ﷻ) a dit :

طَاعَةٌ وَقَوْلٌ مَّعْرُوفٌ فَإِذَا عَزَمَ الْأَمْرُ فَلَوْ صَدَقُوا اللَّهَ لَكَانَ خَيْرًا لَّهُمْ ﴿٢١﴾

« ***Puis, quand l'affaire est décidée, il serait mieux pour eux de se montrer sincères vis-à-vis d'Allah.*** »[1]

Le bonheur du serviteur réside donc dans la sincérité de sa volonté et de ses œuvres. Une volonté sincère consiste à y concentrer toute son attention, à être déterminé sans être en proie à l'hésitation. Il s'agit donc d'une volonté qui n'est pas entachée d'incertitude ou de tergiversations. Si la volonté est sincère, il ne reste plus qu'à agir sincèrement, c'est-à-dire faire tout ce qui est en son pouvoir et fournir tous les efforts possibles pour mener à bien ce que l'on désire accomplir. Le serviteur ne doit donc pas faillir à la sincérité, tant intérieurement qu'en apparence. Ainsi, une forte détermination lui évitera de sombrer dans la faiblesse de la volonté et de l'ambition. Quant à la sincérité dans l'action, elle l'empêchera de succomber à la fainéantise et l'apathie. Quiconque est sincère avec Allah dans toutes les situations qu'il vit, Allah (ﷻ) lui donnera plus que ce qu'Il donne aux autres. Cette sincérité est une notion composée d'un

[1] Sourate *Muhammad* v.21

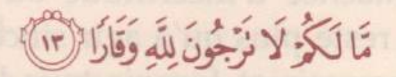
monothéisme pur et d'une vraie confiance en Allah. Les hommes les plus sincères sont ceux au monothéisme et à la confiance en Allah les plus vrais.

137 – La volonté du serviteur

Un Seigneur doué de volonté donne des ordres à un serviteur doué de volonté. S'Il veut, Il l'assiste, l'aide et lui inspire d'accomplir ce qu'Il lui ordonne. Sinon, Il l'abandonne, le délaisse, et le voue à sa propre volonté et à son âme. Or de ce second point de vue, le serviteur ne suivra que ce que lui dictent ses désirs et sa nature. Sa condition humaine est telle qu'il ne peut désirer que cela. C'est pour cette raison et à cause de sa condition humaine qu'Allah (ﷻ) l'a blâmé dans Son livre. Allah n'a fait l'éloge de l'être humain qu'en raison d'une qualité venant se greffer à sa simple condition humaine, qui est le fait d'être soumis, croyant, patient, bienfaisant, reconnaissant, pieux, dévot, … Toutes ces qualités viennent se greffer sur le simple fait qu'il soit humain et doué d'une bonne volonté. De plus, cette bonne volonté n'est pas suffisante s'il ne lui est pas adjoint quelque chose en plus, à savoir l'assistance divine. C'est en tout point comparable au fait suivant : il ne suffit pas que l'œil soit opérationnel pour percevoir les objets, car il a besoin d'une cause supplémentaire, à savoir la lumière qui est indépendante de l'œil.

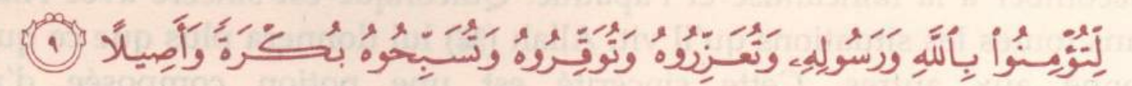
138 – Le respect envers Allah

Une des plus grandes injustices et preuves d'ignorance consiste à désirer que les gens te respectent et t'estiment alors que ton cœur est vide de tout respect et estime envers Allah. En effet, tu as trop de respect et de considération pour les créatures pour leur permettre de te voir dans une situation [désavantageuse], alors que tu n'éprouves aucune gêne à ce qu'Allah te voie dans cette même situation. Allah (ﷻ) a dit :



« *Qu'avez-vous à ne pas vénérer (waqâr) Allah comme il se doit ?* » [1]

C'est-à-dire : qu'avez-vous à ne pas vous comporter avec Allah (ﷻ) comme vous vous comporteriez avec quelqu'un que vous respectez ? Le mot *waqâr* désigne la vénération comme dans le verset :



[1] Sourate *Nûh* v.13

« *Pour que vous croyiez en Allah et en Son messager, que vous l'honoriez, Le vénériez (tuwaqqirûh), et Le glorifiez matin et soir.* »[1]

Al-Hasan a dit [concernant le verset de la sourate *Nûh*] : « Qu'avez-vous à ne pas reconnaître les droits d'Allah et à ne pas Lui être reconnaissant ? » Mujâhid a dit quant à lui : « Qu'avez-vous à ne pas accorder d'importance à la grandeur d'Allah ? » Ibn Zayd a dit : « Qu'avez-vous à considérer qu'Allah ne mérite pas obéissance ? » Ibn ᶜAbbâs a dit : « Qu'avez-vous à ne pas reconnaître Sa grandeur comme il se doit ? »

Toutes ces explications se recoupent en une signification commune, à savoir que s'ils vénéraient Allah (ﷻ) et reconnaissaient Sa véritable grandeur, ils Lui voueraient un culte sincère, Lui obéiraient et Lui seraient reconnaissants. En effet, obéir à Allah (ﷻ), délaisser les péchés, et éprouver de la pudeur à Son égard dépend de la vénération d'Allah dans le cœur. C'est pourquoi un de nos pieux prédécesseurs a dit : « Que la vénération d'Allah dans le cœur de chacun d'entre vous soit telle que vous éprouviez de la pudeur à mentionner Son nom en présence de ce qu'il est honteux de mentionner, comme le fait de dire : « Qu'Allah enlaidisse le chien, le porc, les ordures, etc.. » » Tout cela participe de la vénération d'Allah.

Vénérer Allah, c'est aussi ne jamais mettre quoi que ce soit au même niveau que Lui, que ce soit en terme de propos – comme le fait de dire : « Je jure par Allah et par ta vie ! » ou « Je n'ai rien d'autre qu'Allah et toi » ou « [Je ferai] ce qu'Allah veut et ce que tu veux » ; ou en terme d'amour, de révérence et de considération ; ou en terme d'obéissance, au point d'obéir aux ordres et interdits d'une créature comme on obéirait à Allah, voire plus encore, comme le font les injustes et les dévoyés ; ou en terme de crainte et d'espoir. Vénérer Allah (ﷻ), c'est aussi ne pas le considérer comme le plus méprisable des observateurs [en se permettant de faire des péchés en secret], ne pas négliger son droit en pensant qu'Il S'en désistera par le pardon et ne pas lui accorder un intérêt secondaire en donnant priorité aux droits des créatures sur Les siens. C'est aussi ne pas se mettre du côté des gens quand ils sont du côté opposé à celui d'Allah et de Son messager. Vénérer Allah, c'est aussi refuser de n'offrir à Allah que gestes et paroles durant l'adoration sans que le cœur et l'âme n'y soient, alors que l'on donne tout son cœur et sa concentration aux créatures lorsque l'on discute avec elles. C'est aussi ne pas donner priorité à ses propres désirs sur ceux de son Seigneur.

[1] Sourate *Al-Fath*, v.9

Tout ceci dénote un manque de vénération d'Allah dans le cœur. Or quiconque présente un tel manque, Allah (ﷻ) ne fera pas naître respect et vénération pour lui dans le cœur des gens. Il fera même en sorte que le respect et la vénération pour lui disparaissent complètement de leur cœur. S'il arrive qu'ils le respectent de crainte qu'il ne leur fasse du mal, ce sera là un respect plein de haine et non un respect plein d'amour et de vénération.

Vénérer Allah (ﷻ), c'est aussi éprouver de la pudeur à ce qu'Allah scrute ce qu'il y a dans nos pensées secrètes et notre conscience et y voie des choses qu'Il déteste. C'est aussi éprouver plus de pudeur envers Allah quand on est seul que celle éprouvée en présence de personnalités importantes.

En bref, celui qui ne respecte pas Allah, Sa parole, la science et la sagesse qu'Il lui a donnée, comment peut-il oser demander aux gens de le respecter et avoir de l'estime pour lui ?!

Le coran, la science et les paroles du prophète (ﷺ) sont des attaches émanant d'Allah : ils sont un rappel, une dissuasion et une menace qui te parviennent ; la vieillesse aussi est une menace, un avertissement et un réveil qui ne te quitte pas. Pourtant, tu n'es pas touché par ce qui te parvient, et tu ne te sens pas concerné par les conseils de ce qui ne te quitte pourtant jamais. Et malgré tout cela, tu demandes qu'on te respecte et vénère ? Tu es semblable à une personne touchée par une calamité, mais dont le malheur n'a aucune influence sur elle, tant en terme de rappel que de menace, et qui pourtant demande à autrui de tirer une leçon et une morale de son propre malheur. Les coups ne lui ont été d'aucune utilité en termes de dissuasion, mais il demande aux autres d'être dissuadés par le simple fait d'observer les traces de coups.

Quiconque entend parler des châtiments, punitions et signes qui ont frappé autrui n'est pas comparable à celui qui les a vus de ses propres yeux chez autrui. Mais que penser alors de celui qui les a vus en lui-même ?

سَنُرِيهِمْ ءَايَٰتِنَا فِى ٱلْءَافَاقِ وَفِىٓ أَنفُسِهِمْ

« ***Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes.*** »[1]

Les signes d'Allah dans l'univers sont perçus par l'ouïe et connus. Quant aux signes en soi-même, ils sont perçus par la vue et observés. Qu'Allah nous protège donc de l'abandon. Allah (ﷻ) dit :

[1] Sourate *Fussilat* v.53

إِنَّ ٱلَّذِينَ حَقَّتْ عَلَيْهِمْ كَلِمَتُ رَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٩٦﴾ وَلَوْ جَآءَتْهُمْ كُلُّ ءَايَةٍ حَتَّىٰ
يَرَوُا۟ ٱلْعَذَابَ ٱلْأَلِيمَ ﴿٩٧﴾

« ***Ceux contre qui la parole (la menace) de ton Seigneur se réalisera ne croiront pas, même si tous les signes leur parvenaient, jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment douloureux.*** »[1]

۞ وَلَوْ أَنَّنَا نَزَّلْنَآ إِلَيْهِمُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ وَكَلَّمَهُمُ ٱلْمَوْتَىٰ وَحَشَرْنَا عَلَيْهِمْ كُلَّ شَىْءٍ قُبُلًا مَّا كَانُوا۟
لِيُؤْمِنُوٓا۟ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ يَجْهَلُونَ ﴿١١١﴾

« ***Et si Nous faisions descendre les Anges vers eux, [comme ils l'avaient proposé] si les morts leur parlaient, et si Nous rassemblions toute chose devant eux, ils ne croiraient que si Allah veut.*** » [2]

Un être raisonnable assisté par Allah (ﷻ) tire des leçons d'événements moindres que cela. Il complète ses carences physiques par les mérites de son bon comportement et ses bonnes œuvres. Toutes les fois que les souffrances de la maladie laissent des traces sur son corps, elles laissent aussi des traces de foi dans son cœur. Plus sa force physique faiblit et plus sa foi, sa certitude, son désir de rencontrer Allah et de l'au-delà se renforcent. Si le serviteur ne se comporte pas ainsi, la mort est préférable pour lui, car celle-ci lui permet de mettre un terme à sa souffrance et à la détérioration de sa santé, contrairement au fait de vivre longtemps à supporter ces carences et ces déficiences physiques, ce qui ne fera qu'augmenter la douleur, les soucis, l'angoisse et le désarroi. Une longue vie est désirable et bénéfique dès lors qu'elle donne l'occasion de se rappeler d'Allah, de rattraper le temps perdu, de profiter des occasions pour l'adoration, et de se repentir sincèrement, comme l'a dit Allah (ﷻ) :

أَوَلَمْ نُعَمِّرْكُم مَّا يَتَذَكَّرُ فِيهِ مَن تَذَكَّرَ

« ***Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que celui qui réfléchit réfléchisse ?*** » [3]

---

[1] Sourate *Yûnus* v.96-97
[2] Sourate *Al-Ancâm* v.111
[3] Sourate *Fâṭir* v.37

Or, celui qu'une vie longue et durable ne pousse pas à corriger ses défauts, à rattraper les erreurs du passé, à profiter du reste de ses jours pour revivifier son cœur et obtenir ainsi les délices éternels, sa vie ne présente alors aucun bien.

En effet, le serviteur est constamment en voyage, qui le mènera soit au paradis soit en enfer. Si sa vie est longue et emplie de bonnes actions, la longueur de son voyage ne sera qu'augmentation de délices et de plaisirs [dans l'au-delà]. En effet, plus le voyage est long et plus le désir est fort et ardent. En revanche, si la vie du serviteur est longue et emplie de mauvaises actions, la longueur du voyage ne fera qu'augmenter sa douleur, son tourment, et l'entraînera vers le bas. En effet, le voyageur soit gravit une pente, soit en descend. On trouve dans un hadith du Prophète (ﷺ) : « *Le meilleur d'entre vous est celui dont la vie est longue et dont les œuvres ne font que s'améliorer. Et le pire d'entre vous est celui dont la vie est longue et dont les œuvres ne font qu'empirer.* »[1]

Quand une personne aspirant sincèrement [à l'au-delà] voit sa santé décliner, elle en profite pour fortifier son cœur et son âme. Quand elle perd un bien de ce bas monde, elle le considère comme une augmentation de sa récompense dans l'au-delà. Lorsqu'elle est privée de certains de ses plaisirs terrestres, elle considérera que ses plaisirs dans l'au-delà n'en seront que décuplés. Quand les soucis, la tristesse, l'angoisse l'atteignent, elle considère que sa joie n'en sera que plus intense dans l'au-delà. Si la diminution de sa force physique, de ses biens matériels, de ses plaisirs, de sa notoriété, et de son autorité ne font qu'augmenter et fructifier sa récompense dans l'au-delà, ce sera alors une miséricorde et un bien pour elle. Dans le cas contraire, ce ne sera que privation et châtiment pour avoir commis des péchés apparents ou internes, ou pour avoir délaissé des obligations apparentes ou internes. En effet, le fait d'être privé des biens de ce bas monde et de l'au-delà provient de l'une de ces quatre causes. Et c'est Allah qui accorde assistance.

140 – La vie est une route pour voyageurs

Depuis qu'ils ont été créés, les hommes n'ont cessé d'être en voyage, qui aboutira soit au paradis soit en enfer. L'homme raisonnable sait que le voyage est semé d'embûches et de dangers, et il est insensé d'y rechercher délices, plaisir et repos, car cela n'aura lieu qu'à la fin du voyage. On sait bien aussi que chaque pas et chaque instant du voyage se succèdent inexorablement, de la même manière que le voyageur ne cesse

[1] Rapporté par At-Tirmidhî (2329). Authentifié par Al-Albânî dans Sahîh Sunan At-Tirmidhî

d'avancer. Et il est établi que le serviteur est dans la situation d'un voyageur et doit donc préparer les vivres qui lui permettront d'arriver à bon port. S'il fait une halte, dort ou se repose, c'est pour mieux repartir par la suite.

141 – La contemplation

Les sages sont d'avis que s'occuper de la contemplation plutôt que de cheminer secrètement avec détermination marque un coup d'arrêt. En effet, si le serviteur a pour habitude d'accomplir des œuvres apparentes ou cachées, d'augmenter sa connaissance [d'Allah] et les particularités de sa foi, ces dernières œuvres seront prioritaires par rapport à la contemplation.

L'esprit humain sera ressuscité selon l'état dans lequel il est décédé, que ce soit en termes d'œuvre, de connaissances, d'ambition ou de volonté. De même, le corps sera ressuscité selon l'acte qu'il accomplissait lors de son décès qu'il soit bon ou mauvais. C'est en passant dans l'autre monde que l'on se rend compte de cela.

Plus ton cœur est proche d'Allah (ﷻ) et plus tu t'éloignes de la compagnie des hommes et de leur côtoiement. Plus tu dissimules tes secrets et tes intentions, et plus tu les préserves. Mais tout ceci repose sur un monothéisme sain, et une connaissance correcte du chemin à suivre, une volonté saine et des actes valides.

Prends garde au fait que les gens t'apprécient et s'orientent vers toi, car ils risqueraient de découvrir tes intentions et c'est là le plus grand des fléaux.

142 – Les brèches par lesquelles Satan s'introduit

Toute personne raisonnable sait que Satan ne peut parvenir à elle si ce n'est par trois brèches :

La première : le surplus et le gaspillage, qui consiste à se procurer plus de choses que le strict nécessaire. Il restera alors du surplus, qui est la part de Satan et la brèche par laquelle il s'introduit jusqu'atteindre le cœur. Comment colmater cette brèche ? En évitant d'accorder à son âme ce qu'elle désire en totalité, qu'il s'agisse de nourriture, de sommeil, de plaisir ou de repos. En fermant cette porte, tu t'assureras que l'ennemi ne pourra s'y introduire.

La seconde : l'insouciance. En effet, celui qui mentionne Allah (ﷻ) est protégé par la citadelle du rappel d'Allah. Lorsqu'il sombre dans

l'insouciance, le serviteur ouvre une porte de la citadelle par laquelle l'ennemi s'introduira. Il deviendra alors très difficile de l'en faire sortir.

La troisième : S'occuper de ce qui ne la regarde pas, de tout point de vue.

143 – Le chemin du succès

Quiconque cherche à cheminer vers Allah (ﷻ) et la vie dernière, ou même vers une quelconque science, compétence, ou responsabilité, et désire devenir une référence en la matière de sorte qu'on le prenne comme modèle, a besoin de s'armer de courage et de témérité. Il doit maîtriser son imagination et ne pas subir l'autorité de ses illusions. Il doit faire fi de toute autre chose que son objectif. Il doit ardemment désirer le but de sa quête, connaître le chemin l'y menant et les voies qui l'en éloignent. Il doit être ambitieux et imperturbable. Aucune critique, aucun blâme ne doit le distraire de sa quête. Il doit être silencieux, réfléchi, et ne doit pas être influencé par le plaisir que procurent les éloges, ni par la douleur que causent les critiques. Il doit mettre en œuvre tout ce dont il a besoin pour mener sa mission à bien. Les obstacles ne le font pas trembler. La patience est son slogan et la fatigue son repos. Il doit aimer les nobles caractères et ménager son temps. Il ne fréquente les gens qu'avec précaution, comme l'oiseau qui picorerait des graines au milieu de la foule. Il doit être animé par le désir et la crainte, en espérant récolter les fruits de son succès qui le distinguerait des êtres de son espèce. Aucun de ses cinq sens ne doit être utilisé à mauvais escient, et ses pensées ne doivent pas se perdre dans la contemplation des catégories de créatures.

Tout cela repose sur le fait de renoncer aux habitudes et de casser les chaînes empêchant d'atteindre le but escompté.

Chez le commun des hommes, se comporter avec bienséance malgré le voile séparant d'Allah est préférable au fait de délaisser la bienséance bien que le voile soit levé.

144 – La meilleure façon de mentionner Allah

Parmi ceux qui mentionnent Allah (ﷻ), certains commencent par mentionner Allah avec la langue, bien que leur cœur soit distrait. Ils ne cessent de Le mentionner jusqu'à ce que le cœur reprenne conscience, et c'est alors que cœur et langue mentionnent Allah en harmonie. D'autres ne sont pas de cet avis, et se refusent à commencer à mentionner Allah alors que leur cœur est distrait. Ils font donc silence jusqu'à ce que leur cœur se concentre. Ils commencent ensuite à mentionner Allah par le cœur qui –

lorsque la mention d'Allah prend de l'ampleur en eux – est suivi par la langue, et c'est alors que cœur et langue mentionnent Allah en harmonie.

Pour les premiers, la mention d'Allah se transmet de la langue vers le cœur. Pour les autres, elle se transmet du cœur vers la langue, sans que jamais le cœur ne s'en départe. Ils font donc d'abord silence jusqu'à ce que la mention d'Allah apparaisse dans leur cœur, et c'est alors que celui-ci se met à mentionner Allah. La mention du cœur se propage ensuite vers la langue, et ces serviteurs se plongent dans la mention d'Allah jusqu'à ce que tout leur corps y participe.

La meilleure façon de mentionner Allah et la plus bénéfique est celle à laquelle participent cœur et langue, qui fait partie des formules de rappel enseignées par le prophète (ﷺ), et dont le serviteur comprend la signification et la portée.

145 – La plus bénéfique et la plus néfaste des personnes

La plus bénéfique des personnes est un homme qui te donne l'occasion de semer en lui le bien ou d'être bienfaisant envers lui. En cela, il est la meilleure des aides te permettant d'accéder à tes intérêts et à ton amélioration. En vérité, les bénéfices que tu tires de lui sont équivalents à ceux qu'il tire de toi, si ce n'est plus.

La plus néfaste des personnes est celle qui te donne l'occasion par son biais de désobéir à Allah, car elle te pousse en fait vers ce qui te sera nuisible et dégradera ta situation.

146 – Le plaisir interdit

Le plaisir interdit est entaché de laideur lorsque l'on y goûte, et donne naissance à de la douleur après y avoir goûté. Lorsque le désir de goûter au plaisir interdit se fait envahissant, pense alors au fait que ce plaisir est éphémère, mais que sa laideur et la douleur engendrée persisteront. Compare donc les deux situations et évalue la différence entre elles.

Se fatiguer à obéir à Allah (ﷻ) est orné de beauté et fait naître plaisir et bien-être. Si ton âme considère lourde l'adoration, pense donc au fait que l'adoration est éphémère, mais que sa beauté, le plaisir et la joie engendrés perdurent. Compare les deux situations et donne préférence au meilleur plutôt qu'au moindre. Si la cause [l'adoration] te fait souffrir, contemple alors la joie, le bonheur et le plaisir qui en sont la conséquence, et la souffrance te paraîtra plus facile à supporter.

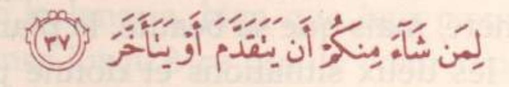
Si délaisser un plaisir interdit te fait souffrir, contemple la souffrance qui découle de l'assouvissement de ton désir et compare les deux douleurs. De deux intérêts, la raison humaine a pour particularité de choisir le plus important, quitte à délaisser l'intérêt moindre. Et de deux douleurs, elle choisit la moindre pour éviter la pire. Tout ceci exige de connaître les causes des choses et leurs conséquences, ce qui nécessite d'être doté d'une raison qui sait choisir celles d'entre elles qui présentent le plus d'intérêt.

Quiconque sait préserver une part de raison et de science suffisantes choisira et préférera ce qui présente le plus d'intérêt. Ceux qui souffrent d'un manque de raison et de science, ou de l'un des deux, choisiront l'inverse. Et quiconque médite sur ce bas monde et sur l'au-delà saura qu'aucun des deux ne s'acquiert si ce n'est par le labeur. Il faut donc supporter le labeur permettant d'accéder au meilleur et au plus durable des deux mondes.

147 – Tout membre du corps est concerné par un ordre et un interdit

Pour chaque membre du corps, Allah (ﷻ) a imposé un ordre et un interdit. Pour chacun d'entre eux, Allah a accordé un bienfait, et le serviteur en retire intérêt et plaisir. S'il respecte l'ordre d'Allah concernant un membre et s'éloigne de son interdit, il aura alors rempli son devoir de reconnaissance envers Allah pour le bienfait accordé à ce même membre. Par ce moyen, le serviteur ne fait qu'augmenter l'intérêt et le plaisir qu'il en retire. Si en revanche le serviteur se refuse à respecter l'ordre et l'interdit liés à un membre en particulier, Allah l'empêchera de tirer profit de ce membre-ci et fera de lui une des plus importantes causes de douleur et de souffrance.

Pour chaque instant qui s'écoule, Allah (ﷻ) a imposé à Son serviteur une adoration particulière qui le fait avancer et le rapproche de Lui. Si le serviteur occupe son temps par l'adoration du moment, il avancera vers son Seigneur. Si en revanche il l'occupe par l'assouvissement d'une passion, par le repos et l'inactivité, il reculera. Le serviteur ne cesse d'avancer ou de reculer, et il n'y a jamais de pause dans le cheminement [vers Allah.] Allah (ﷻ) dit :



« *Pour qui d'entre vous, veut avancer ou reculer.* » [1]

---

[1] Sourate *Al-Muddaththir* v.37

148 – Le groupe du paradis et le groupe de l'enfer

Allah (ﷻ) a articulé Sa création autour des ordres, des interdits, du don et de la privation. Les créatures se sont alors divisées en deux groupes : un groupe qui a opposé le délaissement à Ses ordres, la transgression à Ses interdits, l'ingratitude à Ses dons, et le ressentiment à Sa privation. Ceux-là sont Ses ennemis, et leur inimitié est proportionnelle à l'ampleur des actes précités. L'autre groupe a dit : « Nous ne sommes que Tes serviteurs. Si Tu nous donnes un ordre, nous nous empressons de T'obéir. Si Tu nous interdis quelque chose, nous empêchons notre âme et lui défendons de transgresser cet interdit. Si Tu nous fais don de Tes largesses, nous Te louons et Te remercions. Si Tu nous prives de Ta grâce, nous T'implorons et Te mentionnons. »

Rien ne sépare ce dernier groupe du paradis si ce n'est le voile de la vie d'ici-bas. Quand la mort le déchirera, ils se rendront vers les délices éternels et les réjouissances. Quant au premier groupe, rien ne les sépare de l'enfer si ce n'est le voile de la vie d'ici-bas. Quand la mort le déchirera, ils se rendront vers les souffrances et la douleur.

Si les armées de ce bas monde et de l'au-delà s'entrechoquent dans ton cœur, et que tu désires savoir à quel groupe tu appartiens, observe donc pour qui tu penches et avec qui tu combats, car tu ne peux rester indécis entre les deux armées, et tu dois inévitablement rejoindre l'une d'elles.

Les gens du premier groupe maîtrisent leurs passions et s'y opposent. Ils demandent conseil à leur raison et la concertent. Ils vident leur cœur pour ne penser qu'à ce pour quoi ils ont été créés. Ils consacrent leurs membres à l'exécution de ce qu'Allah (ﷻ) leur a imposé, et occupent leur temps par ce qui meublera leurs demeures dans l'au-delà. Ils prennent de vitesse la mort en s'empressant d'accomplir de bonnes œuvres. Ils habitent ce bas monde mais leurs cœurs sont déjà en voyage vers l'au-delà. Ils élisent résidence dans l'au-delà avant même d'y être. Ils se soucient d'Allah aussi intensément qu'ils ont besoin de Lui, et œuvrent pour l'au-delà proportionnellement au temps qu'ils y séjourneront. Allah (ﷻ) leur fait alors goûter par avance aux délices et à la brise du paradis, en les honorant de Sa compagnie, et en faisant tendre leurs cœurs vers Lui. Il fait aussi en sorte que leurs cœurs s'unissent dans l'amour d'Allah et le désir de Le rencontrer. Il les fait se délecter de Sa proximité et vide leur cœur de l'amour des biens de ce bas monde, des soucis et de la tristesse éprouvée lorsqu'ils leur échappent, de l'angoisse éprouvée à l'idée de les perdre, sentiments dont Il a empli les cœurs des gens de l'autre groupe. Ceux du

premier groupe trouvent alors facile ce que les nantis considèrent difficile. Ils s'accommodent de ce que les ignorants ne peuvent supporter. Leurs corps sont dans ce bas monde mais leurs âmes sont auprès de la Haute Compagnie.

149 – Quelques caractéristiques de l'unicité d'Allah

L'unicité d'Allah (*Tawhîd*) est la plus subtile des choses, la plus pure, la plus propre et la plus limpide. La moindre des choses l'enlaidit, la souille et influe sur elle. Elle est comparable à un habit d'un blanc des plus éclatants que la moindre tâche souillerait, ou comme un miroir d'une extrême limpidité et sur lequel la moindre des choses déteindrait. C'est pour cette raison que le *Tawhîd* peut être perturbé par un simple regard, une simple parole, ou un désir caché. Le serviteur devra alors s'empresser de supprimer cet effet par son contraire. Autrement, cet effet s'impose, devient une habitude et l'enlever se révélera difficile. Certains effets et habitudes qui influent sur le *Tawhîd* se contractent facilement mais disparaissent tout aussi vite. D'autres se contractent facilement mais disparaissent lentement. D'autres enfin se contractent difficilement et disparaissent rapidement.

Cependant, certaines personnes présentent un *Tawhîd* fort et puissant, dans lequel viennent se noyer beaucoup des effets susmentionnés. Ils s'y dissolvent comme le feraient de petites impuretés et saletés dans une grande quantité d'eau. Ceux dont le *Tawhîd* est de moindre importance se laissent alors trompés, et pensent pouvoir entacher leur faible *Tawhîd* comme le feraient ceux dont le *Tawhîd* est fort et puissant. Mais les effets néfastes laisseront alors des traces bien plus visibles encore sur leur faible *Tawhîd* que sur le *Tawhîd* important.

En outre, celui dont le *Tawhîd* est limpide y remarquera la présence de taches plus facilement encore que celui dont le *Tawhid* n'est pas aussi clair. Le premier effacera alors ces taches, contrairement au second qui ne s'est pas même rendu compte de leur présence.

De plus, si la force de la foi et du *Tawhîd* est intense, elle supprimera les éléments néfastes et les dominera, contrairement à une force faible.

Outre cela, on est beaucoup plus indulgent envers celui dont les qualités sont tellement nombreuses qu'elles éclipsent ses défauts, qu'envers celui qui a les mêmes défauts mais qui ne présente pas les mêmes qualités, comme l'a dit le poète :

Et lorsque l'être aimé commet une seule erreur
Toutes ses qualités témoignent en sa faveur

Autre chose : une intention sincère, une volonté forte, et une soumission complète transforment les effets passagers et les éléments étrangers au *Tawhîd* pour en faire des éléments positifs. De même que le mensonge, une mauvaise intention et une faible soumission transforment les paroles et les actes louables en éléments négatifs. C'est comme l'effet constaté des aliments avariés qui influent de manière négative sur les bons aliments.

150 – Allah ne rassemble pas Ses trésors dans un cœur où se trouve autre que Lui

Si délaisser les désirs interdits pour Allah permet d'échapper au châtiment divin et d'accéder à Sa miséricorde, il reste que les trésors d'Allah, les richesses du bien, le plaisir de Sa compagnie, le désir ardent de Le rencontrer, la joie et le bonheur de Le mentionner, ne peuvent être présents dans un cœur où se trouve autre que Lui, même si ce cœur appartient à un adorateur, ascète et savant. En effet, Allah (ﷻ) S'est refusé à placer Ses trésors dans un cœur où se trouve autre que Lui, et dont l'ambition est placée ailleurs qu'en Lui. Allah place Ses trésors dans le cœur de celui qui considère que la pauvreté est richesse avec Allah, que la richesse est pauvreté sans Lui, que l'honneur est humiliation sans Lui, que l'humiliation est honneur avec Lui, que les délices sont un supplice sans Lui, et que les supplices sont un délice avec Lui. Plus généralement, Allah (ﷻ) place Ses trésors dans le cœur de celui qui ne se voit pas vivre autrement qu'avec Allah et par Lui, et qui voit la mort, la douleur, les soucis, l'angoisse et la tristesse dans le fait de ne pas être proche de Lui. Cette personne se délectera alors dans deux paradis : un paradis terrestre qui lui est offert à l'avance et un paradis dans l'au-delà.

151 – Le retour vers Allah et le recueillement

Le retour vers Allah (ﷻ) consiste à ce que le cœur se recueille pour Allah, comme le corps qui se recueille dans la mosquée en retraite pieuse, sans la quitter. Le recueillement consiste à ce que le cœur se consacre à l'amour d'Allah, à la mention de Son nom par révérence et considération. Il consiste aussi à ce que les membres du corps se consacrent à Lui obéir. Celui dont le cœur ne se consacre pas uniquement à Allah, verra son cœur se consacrer aux diverses idoles (*Tamâthîl*), comme l'a dit le maître des monothéistes purs [Abraham] à son peuple :

مَا هَٰذِهِ ٱلتَّمَاثِيلُ ٱلَّتِىٓ أَنتُمْ لَهَا عَٰكِفُونَ

« ***Que sont ces statues (Tamâthîl) devant lesquelles vous vous recueillez ?*** »[1]

Abraham (عليه السلام) et son peuple se sont donc partagé le recueillement : la part de son peuple consistait à se recueillir devant les statues, et la sienne consistait à se recueillir devant le Seigneur Illustre. *Tamâthîl* est le pluriel du mot *Timthâl* qui désigne toute image représentée. Le fait que le cœur s'attache à autre qu'Allah, s'occupe d'un autre que Lui et tende vers autre que Lui est une forme de recueillement face aux idoles qui sont apparus dans le cœur. C'est en tout point comparable au fait de se recueillir devant les idoles que sont les statues. C'est ainsi que le polythéisme des adorateurs de statues consiste à ce que leur cœur, leur ambition et leur volonté se consacrent à leurs idoles. S'il apparaît dans le cœur des idoles qui en prennent possession et l'asservissent au point que le cœur se consacre à elles, ce sera comparable au recueillement des polythéistes devant leurs statues. C'est pour cette raison que le Prophète (ﷺ) a utilisé le terme « esclave » [pour désigner celui dont le cœur se consacre à autre qu'Allah] et a invoqué Allah (ﷻ) contre lui pour qu'il soit damné et que tous ses projets se retournent contre lui. Il (ﷺ) a ainsi dit : « *Que soit damné l'esclave de l'or ! Que soit damné l'esclave de l'argent ! Qu'il soit damné et que tous ses projets se retournent contre lui, au point de ne pouvoir extirper une épine plantée dans sa chair !* »[2]

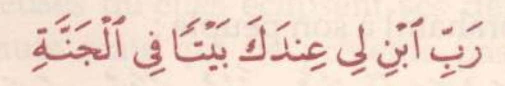
152 – Le cheminement vers Allah

Les gens dans ce bas monde sont tous en voyage. Or tout voyageur se dirige vers sa destination et élit résidence auprès de qui l'apprécie. Celui qui recherche Allah et l'au-delà se dirige en fait vers Allah durant son voyage et élira résidence auprès de Lui quand il arrivera à destination. Voilà donc son ambition, que ce soit durant son voyage ou lorsqu'il s'achève.

يَٰٓأَيَّتُهَا ٱلنَّفْسُ ٱلْمُطْمَئِنَّةُ ﴿٢٧﴾ ٱرْجِعِىٓ إِلَىٰ رَبِّكِ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً ﴿٢٨﴾ فَٱدْخُلِى فِى عِبَٰدِى ﴿٢٩﴾ وَٱدْخُلِى جَنَّتِى

« ***Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée, entre donc parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis.*** »[3]

Et la femme de Pharaon a dit :



[1] Sourate *Al-Anbiyâ'* v.52
[2] Rapporté par Al-Bukhârî (2486)
[3] Sourate *Al-Fajr* v.27-30

« *Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison au Paradis.* »[1]

Elle a donc demandé que la maison soit auprès d'Allah avant de demander qu'elle soit au paradis, car le voisinage est plus important que la maison en soi.

153 – Quelques paroles du Shaykh ᶜAlî[2]

Il m'a été dit durant un sommeil semblable à l'éveil, ou un éveil semblable au sommeil : « Ne manifeste pas ton indigence à autre que Moi car Je l'accentuerai alors pour te punir d'être sorti des limites de ta servitude. Je t'ai éprouvé par la pauvreté afin que tu deviennes de l'or pur et que tu ne puisses être faussé après la fonte. J'ai décidé que tu serais pauvre et que Je serais riche. Si tu lies ta pauvreté à Moi, je lierai Ma richesse à toi. Si en revanche tu la lies à autrui, Je ne permettrai plus à Mon aide de te parvenir et te chasserai de Ma compagnie. Ne tends vers rien d'autre que Nous, car ce serait néfaste et funeste pour toi. Si tu te contentes de tes actions, Nous les rejetterons. Si tu te contentes de la connaissance [que tu as de Nous], Nous la refuserons. Si tu te contentes de l'amour [que tu Nous voues], Nous te ferons croire que Nous en sommes satisfait. Si tu te contentes de la science [religieuse], Nous mettrons fin à ton cheminement. Si tu te contentes des créatures, Nous t'abandonnerons à eux. Accepte-Nous comme Seigneur et Nous t'accepterons comme serviteur. »

154 – Le cri s'échappant de ceux qui écoutent le Coran

Le cri s'échappant de ceux qui écoutent le coran ou autre chose peut être dû à divers facteurs :

Le premier : Il se peut que la personne atteigne, alors qu'elle écoute le coran, un degré de foi qui n'est pas le sien et qui provoque en elle une véritable secousse laissant échapper un cri. Il s'agit alors d'un cri de désir.

Le second : Il se peut qu'elle se remémore un péché qu'elle a commis. Elle émettra alors un cri par peur et tristesse pour sa propre personne. Il s'agit là d'un cri de crainte.

Le troisième : Il se peut qu'elle entrevoie un défaut en elle dont elle ne peut se départir, ce qui provoque en elle un chagrin tel qu'elle pousse un cri de tristesse.

---

[1] Sourate *At-Tahrîm* v.11

[2] Malgré nos recherches, nous n'avons pu déterminer de qui il s'agissait. Shaykh Salîm Al-Hilâlî arrive au même constat dans sa correction et conclut : « Il semble que ce soit un adorateur soufi. »

Le quatrième : Il se peut qu'elle entrevoie la perfection de l'Être aimé, mais se rende compte que le chemin menant à Lui est barré. Elle pousse alors un cri plein de regrets et de tristesse.

Le cinquième : Il se peut que l'Être aimé Se soit éloigné de cette personne et qu'elle se soit occupée d'autre que Lui. En entendant les propos de l'Être aimé, elle s'est alors remémoré Sa beauté, et a vu la porte ouverte et le chemin clairement tracé. Elle pousse alors un cri de joie et de bonheur en raison de ce qui lui est apparu.

Quoi qu'il en soit, la raison principale de ce cri est la force de la cause [le coran] et la faiblesse du réceptacle [le serviteur] qui ne peut le supporter. La vraie force consiste à ce que le Coran fasse son effet à l'intérieur de la personne sans que cela ne transparaisse extérieurement. Cela est plus fort et plus durable. En effet, si la personne laisse transparaître ce que le Coran lui fait ressentir, son effet s'estompera, voire disparaîtra complètement.

Voilà donc le statut religieux du cri émanant d'une personne sincère. Or le cri émane soit d'un être sincère, soit d'un voleur, soit d'un hypocrite.

155 – Les différents types de pensées

Les fondements du bien et du mal proviennent de la pensée, car la pensée est une prémisse de la volonté, de l'intention, de l'ascétisme, du délaissement, de l'amour et de la haine. La meilleure des pensées consiste à penser aux intérêts de l'au-delà et aux moyens de les réaliser, et penser aux dommages de l'au-delà et aux moyens de les éviter. Voilà donc quatre des plus importantes pensées. Elles sont suivies par quatre autres pensées : penser aux intérêts matériels et aux moyens permettant de les réaliser, et penser aux dommages matériels et aux moyens de les éviter. C'est autour de ces huit pensées que s'articule la réflexion des sages. Les quatre premières se résument à penser aux bienfaits et dons d'Allah, à Ses ordres et interdits, aux moyens permettant de Le connaître et de connaître Ses noms et attributs tirés de Son livre et de la Sunna de Son prophète et ce qui en découle. Ces pensées font naître en l'individu l'amour et la connaissance d'Allah. Ainsi, s'il pense à l'au-delà, sa valeur et son éternité, et s'il réfléchit à ce bas monde, à sa médiocrité et à son caractère éphémère, cela fera naître en lui le désir de l'au-delà et le délaissement de ce bas monde. Plus le serviteur réfléchit au caractère éphémère de cette vie et au peu de temps imparti, et plus il sera sérieux, consciencieux, et fera tout ce qui est en son pouvoir pour tirer profit de son temps.

Ces pensées nourrissent son ambition, la revivifient après avoir été morte et rabaissée. Elles font de lui un homme à part qui se distingue du commun des être humains.

À l'opposé de ces pensées se trouvent les pensées malsaines qui traversent l'esprit de la majorité des créatures, comme le fait de penser à des choses qui n'ont pas été imposées à l'intellect, choses que ce dernier n'a d'ailleurs pas les moyens de maîtriser, comme une science futile qui n'apporte rien, ou comme le fait de méditer sur le « comment » de l'essence du Seigneur et de Ses attributs, que l'intellect humain est dans l'incapacité de cerner.

On compte aussi parmi les pensées malsaines, le fait de réfléchir à la conception de systèmes complexes mais inutiles voire néfastes, comme le fait de réfléchir à une stratégie au jeu d'échec, à la musique et autres systèmes et concepts.

Il y a aussi le fait de réfléchir à des sciences qui – même s'il s'agit de sciences exactes – n'améliorent ni n'octroie d'honneur à l'âme humaine, comme le fait de réfléchir aux détails de la logique, des mathématiques, des sciences naturelles, et de l'écrasante majorité des sciences philosophiques qui, à supposer qu'un individu s'y spécialise jusqu'à en atteindre le summum, ne l'améliorent ni ne purifient son âme.

Il y a aussi le fait de penser aux désirs, aux plaisirs et aux moyens permettant de se les procurer. Ces pensées, même si l'âme en retire quelque plaisir, ne mènent à rien de bon, et leurs effets néfastes dans ce bas monde, avant même l'au-delà, sont bien plus importants que le plaisir procuré.

Il y a aussi le fait de réfléchir à des choses qui n'ont pas eu lieu, et de chercher à savoir ce qu'il se serait passé si elles avaient effectivement eu lieu. Comme le fait de s'imaginer être un roi, ou avoir trouvé un trésor, ou posséder une contrée et s'imaginer ce que l'on ferait alors : à savoir que l'on prendrait telle chose, qu'on donnerait telle autre, que l'on se vengerait d'untel, et autres réflexions de bas étage.

Il y a aussi le fait de penser aux détails de la vie des gens et des situations dans lesquelles ils sont, leurs entrées et sorties et autres réflexions propres aux âmes inactives et vides de toute pensée envers Allah, Son messager et l'au-delà.

Il y a aussi le fait de penser à des stratagèmes détaillés et à des ruses et des fourberies fomentées dans le but de parvenir à ses objectifs et passions, qu'ils soient licites ou illicites.

Il y a aussi le fait de penser aux différents types de poésie, ses catégories et les thèmes qu'elle aborde, comme le panégyrique, la diatribe, la galanterie, les hommages et autres thèmes. Tout ceci occupe l'être humain et le distrait de penser à ce qui fera son bonheur et une vie heureuse éternelle.

Il y a aussi le fait de penser à des suppositions purement hypothétiques qui n'ont concrètement aucune réalité et dont les gens n'ont absolument pas besoin. Or ces hypothèses existent dans toute science, même dans la science de la jurisprudence et ses fondements, ou en médecine.

Toutes ces pensées présentent plus de dommages que d'intérêts. Et le seul fait qu'elles distraient de ce qui est plus important et plus bénéfique tant dans l'immédiat qu'à l'avenir, est un dommage suffisant.

156 – L'intention et la patience

L'intention est le pollen de la foi. Quand l'intention et la foi se rencontrent, elles font naître les bonnes œuvres. Avoir une bonne opinion d'Allah est le pollen de la nécessité et de l'indigence envers Allah. Lorsqu'elles se rencontrent, elles font naître l'exaucement des invocations. La crainte est le pollen de l'amour. Lorsqu'ils se rencontrent, ils font naître l'obéissance aux ordres et le délaissement des interdits. La patience est le pollen de la certitude. Lorsqu'elles se rencontrent, elles font naître l'aptitude à être un guide religieux. Allah (ﷻ) dit :

وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا وَكَانُوا بِآيَاتِنَا يُوقِنُونَ ﴿٢٤﴾

« ***Et nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils patientaient et croyaient fermement en nos versets.*** »[1]

Se conformer correctement à la Sunna du Prophète (ﷺ) est le pollen de la sincérité. Lorsqu'ils se rencontrent, ils font naître l'acceptation des actes et leur prise en compte par Allah. Les œuvres sont le pollen de la science. Lorsqu' elles se rencontrent, elles font naître le succès et le bonheur, mais si elles se dissocient l'une de l'autre, elles ne servent plus à rien. L'indulgence est le pollen de la science. Si elles se rencontrent, elles font du savant un maître dans ce bas monde et dans l'au-delà, et permettent à sa science d'être bénéfique. Si elles se dissocient l'une de l'autre, le savant ne tirera rien de sa science et ne pourra en faire profiter autrui. La détermination est le pollen de la clairvoyance. Si elles se rencontrent, elles offrent à qui jouit

[1] Sourate *As-Sajdah* v.24

de ces caractères le bien de ce bas monde et de l'au-delà, et son ambition lui permettra d'atteindre les plus hauts degrés en toute chose. Mais la perfection peut ne pas être atteinte en raison d'un manque de clairvoyance ou d'un manque d'ambition. Une bonne intention est le pollen d'une saine raison. Si elles sont absentes, tout le bien sera perdu. Mais si elles se rencontrent, elles font naître tout type de bien. Le bon sens est le pollen du courage. S'ils se rencontrent, ils font naître victoire et triomphe. S'ils disparaissent, c'est l'abandon et l'échec. Si le bon sens n'est pas accompagné de courage, il fera naître lâcheté et impuissance. Si le courage n'est pas accompagné de bon sens, il engendrera imprudence et trépas. La patience est le pollen de la clairvoyance. Si elles se rencontrent, tout le bien en naîtra.

Al-Hasan a dit : « Si tu veux voir une personne clairvoyante mais impatiente, tu la verras. Si tu veux voir une personne patiente mais ignorante, tu la verras. Mais le jour où tu verras une personne patiente et clairvoyante, ce sera une vraie trouvaille. »

Le conseil sincère est le pollen de la raison. Plus le conseil est sincère et plus la raison se renforce et s'illumine. Le rappel et la méditation se fécondent l'un l'autre. S'ils se rencontrent, ils engendrent l'ascétisme en ce bas monde et le désir de l'au-delà. La piété est le pollen de la confiance en Allah. Si elles se rencontrent, le cœur se rectifie. Ne pas espérer une longue vie est le pollen de la préparation à la rencontre d'Allah. S'ils se rencontrent, tout le bien en découlera. S'ils se dissocient, tout le mal en naîtra. Une bonne intention est le pollen d'une grande ambition. Si elles se rencontrent, le serviteur atteindra alors le summum de ses objectifs.

157 – La situation du serviteur face à son Seigneur

Le serviteur est face à son Seigneur dans deux situations : celle où il se retrouve face à Lui en prière, et celle où il se retrouve face à Lui le jour où il Le rencontrera. Celui qui remplit son devoir dans la première situation vivra la seconde plus facilement. Mais celui qui néglige la première, vivra difficilement la seconde. Allah (ﷻ) dit :



« Et prosterne-toi devant Lui une partie de la nuit; et glorifie-Le durant de longues [heures] nocturnes. Ces gens-là aiment [la vie] éphémère [d'ici-bas] et laissent derrière eux un jour bien lourd [le Jour du Jugement]. » [1]

158 – Les plaisirs de l'au-delà sont plus durables

Les plaisirs, en soi, sont nécessaires à l'être humain, et à toute créature vivante même. C'est pourquoi on ne doit pas les condamner pour le seul fait qu'il s'agisse de plaisirs. Ils ne sont condamnables, et leur délaissement n'est préférable au fait d'en jouir, qu'à condition qu'ils impliquent de renoncer à un plaisir plus grand et plus complet. Ils sont condamnables aussi s'ils engendrent une douleur plus grande encore que celle engendrée par leur délaissement. C'est là qu'apparaît la différence entre l'être raisonnable et éveillé, et l'être stupide et ignorant. Quand la raison conçoit la différence respective qui existe entre les deux plaisirs et les deux douleurs, et se rend compte qu'il n'y a pas de commune mesure entre eux, il lui est alors plus facile de délaisser un plaisir moindre pour jouir d'un plaisir plus important, et de supporter une douleur bénigne pour éviter une douleur plus intense.

Partant de ce principe, les plaisirs de l'au-delà sont plus importants et plus durables que ceux d'ici-bas, qui sont de moindre importance et plus courts. Il en va de même pour la douleur de l'au-delà et celle d'ici-bas. Mais tout ceci repose sur la foi et la certitude. Plus la certitude est forte et s'enracine dans le cœur, et plus il lui est facile de délaisser un moindre plaisir pour un plaisir plus intense, et de supporter la moindre douleur pour éviter une douleur plus intense. Et c'est d'Allah que nous demandons l'aide.

159 – « *Et Ayyûb lorsqu'il implora son Seigneur* »

Allah (ﷻ) dit :

﴿ وَأَيُّوبَ إِذْ نَادَىٰ رَبَّهُۥٓ أَنِّي مَسَّنِيَ ٱلضُّرُّ وَأَنتَ أَرْحَمُ ٱلرَّٰحِمِينَ ﴾ (٨٣)

« Et Ayyûb, lorsqu'il implora son Seigneur : « Le mal m'a touché, et Toi, Tu es le plus Miséricordieux des miséricordieux ! » » [2]

Dans cette invocation, Ayyûb (ﷺ) mentionne la réalité du *Tawḫîd* en même temps qu'il manifeste son indigence et le besoin qu'il éprouve envers son Seigneur. En proclamant Sa louange, il goûte ainsi à l'amour divin. Il reconnaît ensuite pour Allah l'attribut de miséricorde et le fait qu'Il soit le

[1] Sourate *Al-Insân* v. 26-27
[2] Sourate *Al-Anbiyâ'* v.83

plus Miséricordieux des miséricordieux. Il cherche – par le biais des attributs divins – à accéder à l'agrément d'Allah (ﷻ) en manifestant son dénuement le plus total et sa pauvreté. Quand toutes ces caractéristiques se retrouvent chez une personne éprouvée, Allah met fin à son épreuve. Et l'expérience a prouvé que quiconque répète cette invocation sept fois[1], verra Allah mettre fin au mal qui le touche, surtout si tous les éléments susmentionnés sont présents.

160 – « *Tu es mon allié ici-bas et dans l'au-delà.* »

Allah (ﷻ) mentionne le fait que son prophète Yûsuf (ﷺ) a dit :

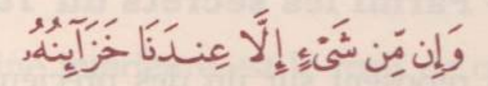
أَنتَ وَلِيِّۦ فِي ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ تَوَفَّنِي مُسْلِمًا وَأَلْحِقْنِي بِٱلصَّٰلِحِينَ

« ***Tu es mon allié, ici-bas et dans l'au-delà. Fais-moi mourir en parfaite soumission et fais que je sois du nombre des vertueux.*** »[2]

Cette invocation contient la reconnaissance de l'unicité d'Allah, la soumission au Seigneur, la manifestation du besoin éprouvé à Son égard, le rejet de toute alliance en dehors de la Sienne (ﷻ), le fait que mourir en parfaite soumission est le plus noble des objectifs du serviteur et que cela est du ressort d'Allah et non du serviteur, la reconnaissance de la résurrection tout en demandant d'être en compagnie des bienheureux.

161 – « *Et il n'est rien dont Nous ne possédons les réserves* »

Allah (ﷻ) dit :



« ***Et il n'est rien dont Nous ne possédions les réserves.*** »[3]

Ce verset recèle un véritable trésor, à savoir que l'on ne demande une chose qu'à celui qui en possède les réserves et qui en détient les clefs. Demander cette chose à autre que lui revient à la demander à qui ne la possède pas et ne peut se la procurer.

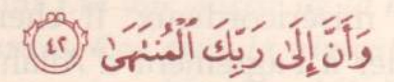
Quant à la parole d'Allah (ﷻ) :

---

[1] Shaykh ʿAlî Hasan Al-Halabî fait la remarque suivante : « Il n'existe pas de preuve à ce sujet dans le coran et la sunna. Et le bon sens veut que l'on n'élargisse pas le champ des expériences personnelles, car c'est ouvrir la porte à toute forme de déviation, dévoiement et égarement. » [NdT]

[2] Sourate *Yûsuf* v.101

[3] Sourate *Al-Hijr* v.21



« *Et tout aboutit, en vérité, vers ton Seigneur.* » [1]

Elle recèle aussi un immense trésor, à savoir que si une chose n'est pas voulue pour Allah et n'a pas de lien avec Lui, elle tendra alors inexorablement vers la disparition et l'inachèvement, car elle aura été faite pour ce vers quoi rien n'aboutit. En effet, l'aboutissement de toute chose ne se fait qu'auprès de Celui vers qui les choses aboutissent. Elles aboutissent ainsi vers Sa création, Sa volonté, Sa sagesse, Sa science. Il est le but de toute volonté. Tout amour éprouvé dans un autre but que le Sien n'est que douleur et châtiment. Tout acte accompli pour autre que Lui est caduc et voué à l'échec. Tout cœur qui ne Lui est pas lié est malheureux et privé de son bonheur et de sa réussite. Tout ce que l'on peut espérer se trouve ainsi dans le verset :

وَإِن مِّن شَيْءٍ إِلَّا عِندَنَا خَزَائِنُهُ

« *Et il n'est rien dont Nous ne possédions les réserves.* »[2]

Et tout ce qui est voulu pour Lui est résumé dans le verset :



« *Et tout aboutit, en vérité, vers ton Seigneur.* » [3]

162 – Parmi les secrets du *Tawhîd*

Ces enseignements reposent sur un des précieux secrets du *Tawhîd*, à savoir que le cœur ne trouvera repos, quiétude et bien-être que lorsqu'il aura atteint la compagnie d'Allah. Toute chose – autre que Lui – que l'on aime et désire, est aimée et désirée pour des raisons externes. Et seul l'Unique vers qui tout aboutit peut être aimé et désiré pour ce qu'Il est. De plus, il est impossible que les choses aboutissent vers deux finalités, de la même façon qu'il est impossible que les créatures soient l'œuvre de deux créateurs. Quiconque fait aboutir son amour, son désir, sa volonté et son obéissance vers autre qu'Allah verra ce dernier rendre caduques ses œuvres. Il quittera sa compagnie et S'éloignera de lui alors même qu'il en a le plus grand besoin. Et quiconque fait aboutir son amour, son désir, sa

[1] Sourate *An-Najm* v.42
[2] Sourate *Al-Hijr* v.21
[3] Sourate *An-Najm* v.42

crainte et ses demandes à Allah (ﷻ) goûtera aux délices, aux plaisirs, à la joie et au bonheur éternel.

Le serviteur est constamment soumis aux ordres divins et aux événements prédestinés. Pour les ordres divins, il a besoin – et c'est même indispensable – de l'aide d'Allah. Pour les événements prédestinés, il a besoin de la douceur divine. La douceur divine lors des événements prédestinés est proportionnelle à l'observance par le serviteur des ordres d'Allah. S'il obéit aux ordres divins de façon parfaite tant en apparence qu'intérieurement, la douceur d'Allah l'atteindra tant en apparence qu'intérieurement. S'il obéit aux ordres divins en apparence mais sans se préoccuper de leur réalité et de leur essence, la douceur d'Allah l'atteindra en apparence, mais son effet sera bien moindre intérieurement.

À la question : qu'est-ce que la douceur divine intérieure ? Nous répondons : il s'agit des sentiments qu'éprouve le cœur – tels la quiétude, la sérénité, l'absence de contrariété, de troubles et d'affliction – lorsque les événements prédestinés se produisent. Le serviteur fait alors preuve d'humilité envers son Maître. Humble et déférent, il Le contemple avec son cœur. Son âme et ses pensées les plus secrètes éprouvent de la quiétude en Sa compagnie. La contemplation de la douceur divine à son égard le distrait de l'intense douleur qu'il éprouve. Il oublie cette dernière en raison du fait qu'il sait pertinemment qu'Allah choisit ce qu'il y a de mieux pour lui, et du fait qu'il est un serviteur au sens propre du terme, auquel le maître intime des ordres, que cela lui plaise ou non. S'il s'en satisfait, il obtiendra la satisfaction du maître. Et s'il s'en indigne, le maître sera en colère contre lui.

Cette douceur divine intérieure est le fruit de ces sentiments internes. Elle augmente ou diminue en fonction de leur intensité.

163 – L'amour d'Allah (ﷻ)

Le serviteur ne cesse de se consacrer à Allah, jusqu'à ce que sa volonté et son amour se lie à Son auguste visage. Ce lien consiste à ce que l'amour du serviteur atteigne Allah et se lie à Lui Seul, de telle façon que rien ne les sépare. Il consiste aussi à ce que la connaissance du serviteur se lie aux noms, attributs et actes d'Allah, sans que la pénombre de la dénégation (*Ta*ᶜ*ṭīl*) ne vienne en éteindre la lumière. De même, la lumière de l'amour d'Allah ne peut être éteinte par la pénombre du polythéisme. Ce lien consiste aussi à être en relation avec la mention d'Allah (ﷻ) de sorte que le voile de l'insouciance et de la distraction entre le serviteur et le mentionné disparaisse. C'est alors que cette mention se liera à Allah et que les actes se

lieront aux ordres et aux interdits. Le serviteur pratiquera les actes d'obéissance parce qu'il lui a été ordonné de les accomplir mais aussi parce qu'il les aime. Il délaissera aussi les actes prohibés car il lui ont été interdits mais aussi parce qu'il les déteste.

Voilà donc ce que signifie la mise en relation des actes avec les ordres et les interdits. Essentiellement, il s'agit de la disparition des causes incitant à agir ou à délaisser, qui sont le plus souvent des éléments et des intérêts matériels. Il s'agit aussi de lier sa confiance et son amour à Allah, de manière à avoir une confiance totale en Lui (ﷻ), à éprouver quiétude en Sa compagnie, à se satisfaire des choix judicieux qu'Il fait pour soi-même, sans l'accuser de quoi que ce soit, dans quelque situation que ce soit. Le serviteur doit aussi lier sa pauvreté et son indigence à Allah (ﷻ) et à personne d'autre que Lui. Il doit aussi lier sa peur, son espoir, sa joie, sa réjouissance et son allégresse à Allah seul. Il ne doit donc craindre personne d'autre que Lui, ne doit rien espérer de personne d'autre que Lui, ne doit se réjouir pleinement ni éprouver de joie complète que pour Lui. S'il éprouve quelque joie et exaltation pour une créature, il ne s'agit pas de la joie complète, de l'exaltation pleine, de l'allégresse, de la délectation, de la réjouissance éprouvée pour Allah Seul. Pour ce qui est d'autre qu'Allah, si les sentiments éprouvés pour lui aident à atteindre ce but, on peut s'en réjouir et en éprouver de la joie. Si en revanche ils mettent un voile entre soi et Allah, la tristesse, l'éloignement d'Allah, et le trouble du cœur remplaceront la joie et l'allégresse. Ainsi, aucune joie réelle ni aucune réjouissance véritable ne peuvent être éprouvées si ce n'est pour Allah, ou pour ce qui mène à Lui et suscite Son agrément. Allah (ﷻ) a d'ailleurs mentionné le fait qu'Il n'aimait pas ceux qui se réjouissaient des parures de ce bas monde. Il a aussi ordonné de se réjouir de Son bienfait et de Sa miséricorde que sont l'islam, la foi et le coran, comme l'ont expliqué les compagnons et leurs successeurs.

En résumé : quiconque lie les sentiments précités à Allah parviendra à son but. Dans le cas contraire, il sera coupé d'Allah et lié à ses propres intérêts et à son âme, tout en étant troublé dans sa connaissance, sa volonté et son attitude.

164 – Tous les bienfaits viennent d'Allah

J'ai réfléchi à cette question, et j'en suis arrivé à la conclusion qu'il faut avoir la certitude que tous les bienfaits viennent d'Allah Seul, qu'il s'agisse des bienfaits issus des actes d'obéissance ou ceux issus des plaisirs assouvis. On doit donc espérer d'Allah qu'Il nous inspire de mentionner ces bienfaits et de Lui en être reconnaissant. Allah (ﷻ) a dit :

وَمَا بِكُم مِّن نِّعْمَةٍ فَمِنَ ٱللَّهِ ثُمَّ إِذَا مَسَّكُمُ ٱلضُّرُّ فَإِلَيْهِ تَجْـَٔرُونَ ﴿٥٣﴾

« *Tous les bienfaits dont vous jouissez proviennent d'Allah. Puis, quand le malheur vous touche, c'est Lui que vous implorez à haute voix.* »[1]

فَٱذْكُرُوٓا۟ ءَالَآءَ ٱللَّهِ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ

« *Rappelez-vous les bienfaits d'Allah afin que vous réussissiez.* »[2]

وَٱشْكُرُوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ إِن كُنتُمْ إِيَّاهُ تَعْبُدُونَ

« *Soyez reconnaissants pour les bienfaits d'Allah, si c'est Lui que vous adorez.* »[3]

Ces bienfaits venant de Lui seul et découlant uniquement de Sa grâce, il va de soi que les mentionner et Lui en être reconnaissant ne peut se faire que par Son aide.

Lorsque le serviteur commet des péchés, c'est qu'Allah l'a délaissé, l'a quitté et l'a abandonné à son sort. Si Allah ne sauve pas Son serviteur de cette situation, ce dernier ne pourra s'en sortir seul. Il éprouvera donc le besoin impérieux de l'invoquer avec humilité et de le prier pour qu'Il éloigne de lui les causes menant aux péchés afin de ne pas y sombrer. Si malgré tout le serviteur – par la force des choses et du fait qu'il est avant tout un être humain – commet un péché, il éprouvera le besoin impérieux d'invoquer Allah avec humilité pour qu'Il éloigne de lui les conséquences du péché et la punition correspondante. Le serviteur ne peut donc se dissocier du besoin éprouvé à l'égard de ces trois principes fondamentaux, et il ne peut espérer atteindre le succès sans eux. Ces trois principes sont : être reconnaissant envers Allah, Lui demander d'être épargné et se repentir sincèrement.

---

[1] Sourate *An-Nahl* v.53
[2] Sourate *Al-Acrâf* v.69
[3] Sourate *An-Nahl* v.114

J'ai ensuite médité sur ce dernier point, et je suis arrivé à la conclusion que ces trois principes s'articulaient autour de l'espoir et de la crainte. Or ces deux sentiments ne dépendent pas de la volonté du serviteur mais de celle de Celui qui peut retourner les cœurs et les renverser comme Il le veut. S'Il aide Son serviteur, ce dernier s'orientera vers Lui de tout son cœur qui sera rempli de crainte et d'espoir. S'Il le délaisse, Il l'abandonnera alors à son sort, ne permettra pas à son cœur de S'orienter vers Lui, et le serviteur n'en formulera même pas la demande. Or, ce qu'Allah veut se produit, et ce qu'Il ne veut pas n'arrivera jamais.

165 – L'aide d'Allah et Son abandon

J'ai ensuite réfléchi à la question suivante : existe-t-il des facteurs qui font que l'on est aidé ou abandonné par Allah ? Ou bien Son aide et Son abandon découlent-ils de Sa simple volonté sans être motivés par une raison particulière ? J'en suis alors arrivé à la conclusion que la cause première réside dans le caractère approprié ou inapproprié de l'être en question. Allah (ﷻ) a créé les êtres de telle façon qu'ils se distinguent les uns des autres en terme d'adéquation et d'acceptation et ce de façon notoire. Ainsi, les êtres inanimés ne peuvent accepter ce qu'acceptent les êtres vivants, et dans les deux cas, ils se distinguent les uns des autres dans leur aptitude à accepter certaines choses. Ainsi, les êtres vivants parlants [les êtres humains] acceptent ce que ne peuvent accepter les êtres vivants muets [les animaux]. D'ailleurs, les premiers se distinguent les uns des autres en terme d'acceptation de façon notoire, de même que les seconds se distinguent les uns des autres dans le même registre, sans pour autant que la différence soit aussi marquée que celle distinguant les êtres humains.

Si donc l'être en question accepte le bienfait, c'est qu'il le reconnaît, se rend compte de sa valeur et de son importance, remercie le Bienfaiteur, Lui adresse les éloges appropriés et Le vénère en conséquence. Il saura que ce bienfait découle de Sa plus pure générosité et de Sa grâce la plus naturelle, tout en sachant qu'il ne le mérite pas le moins du monde, qu'il ne lui revient pas de droit, et qu'il n'y est pour rien dans sa réalisation. Il reconnaîtra que ce bienfait est l'œuvre d'Allah Seul et qu'Il en est le Seul Auteur. Il vouera à Allah un culte exclusif concernant ce bienfait, l'utilisera dans ce qui suscite Son amour dans le but de Le remercier et reconnaîtra que ce bienfait est le fruit de Sa générosité la plus absolue. Il reconnaîtra aussi sa faiblesse, sa négligence, son impuissance, et son incapacité à L'en remercier pleinement, et saura que si Allah fait durer ce bienfait, ce n'est que par pure aumône, grâce et bienfaisance. Si en revanche Il le lui retire, c'est que le serviteur ne mérite rien d'autre que cela.

Plus Allah déverse Ses bienfaits sur Son serviteur et plus ce dernier fait preuve d'humilité, de déférence et de soumission à Son égard. Il le remerciera plus encore, et craindra qu'Allah (ﷻ) ne lui retire ce bienfait en raison de son manque de reconnaissance, comme Il a retiré Ses bienfaits à ceux qui ne les ont pas reconnus et ne les ont pas gérés comme il se doit. En effet, quiconque ne remercie pas Allah pour Ses bienfaits et se comporte de façon contraire à l'attitude qu'il convient d'adopter, verra ces bienfaits disparaître inévitablement. Allah (ﷻ) dit :

وَكَذَٰلِكَ فَتَنَّا بَعْضَهُم بِبَعْضٍ لِّيَقُولُوٓا۟ أَهَٰٓؤُلَآءِ مَنَّ ٱللَّهُ عَلَيْهِم مِّنۢ بَيْنِنَآ ۗ أَلَيْسَ ٱللَّهُ

بِأَعْلَمَ بِٱلشَّٰكِرِينَ ﴿٥٣﴾

« ***Ainsi, éprouvons-Nous (les gens) les uns par les autres, pour qu'ils disent : « Est-ce là ceux qu'Allah a favorisés parmi nous ? » Allah n'est-Il pas plus à même de connaître ceux qui sont reconnaissants ?*** » [1]

Ceux qui sont reconnaissants sont ceux qui connaissent la valeur du bienfait, l'acceptent, l'aiment, font l'éloge du bienfaiteur, aiment ce dernier et lui sont reconnaissants. Allah (ﷻ) dit :

وَإِذَا جَآءَتْهُمْ ءَايَةٌ قَالُوا۟ لَن نُّؤْمِنَ حَتَّىٰ نُؤْتَىٰ مِثْلَ مَآ أُوتِىَ رُسُلُ ٱللَّهِ ۘ ٱللَّهُ أَعْلَمُ حَيْثُ

يَجْعَلُ رِسَالَتَهُۥ

« ***Et lorsqu'une preuve leur vient, ils disent : « Jamais nous ne croirons tant que nous n'aurons pas reçu un don semblable à celui qui a été donné aux messagers d'Allah. » Allah sait mieux où placer son message.*** » [2]

Les causes de l'abandon

Allah (ﷻ) abandonne Son serviteur dès lors que celui-ci est un réceptacle inapproprié et inadapté pour Ses bienfaits, et qu'il ne les accepte pas, en ce sens que lorsque un bienfait l'atteint, il dit : ce bienfait est mien, et il m'a été octroyé car je le mérite et qu'il me revient de droit. Allah (ﷻ) dit :

قَالَ إِنَّمَآ أُوتِيتُهُۥ عَلَىٰ عِلْمٍ عِندِىٓ

« ***Il dit : C'est par une science que je possède que ceci m'est venu.*** » [3]

---

[1] Sourate *Al-Anʿâm* v.53
[2] Sourate *Al-Anʿâm* v.124
[3] Sourate *Al-Qasas* v.78

C'est-à-dire que c'est par une science – qu'Allah sait que je possède – que je suis digne de cela, que je le mérite, et qu'il me revient de droit. Al-Farrâ' a dit au sujet de ce verset : « C'est-à-dire : c'est parce que je présente des mérites, que je peux y prétendre et être digne de ce qui m'est octroyé [que cela m'est venu]. » Muqâtil a dit : « C'est-à-dire : c'est en raison d'un bien que je possède et qu'Allah connaît [que cela m'est venu]. »

ᶜAbd Allah ibn Al-Hârith ibn Nawfal[1], après avoir mentionné le prophète Sulaymân fils de Dâwûd et le royaume qu'Allah lui avait octroyé, cita la parole d'Allah (ﷻ) :

هَٰذَا مِن فَضْلِ رَبِّي لِيَبْلُوَنِي ءَأَشْكُرُ أَمْ أَكْفُرُ

« *Ceci est une des grâces de mon Seigneur pour éprouver ma reconnaissance ou mon ingratitude.* »[2]

Et Sulaymân n'a pas dit : « Ceci est digne du haut rang que j'occupe. » Puis ᶜAbd Allah ibn Al-Hârith mentionna le cas de Qârûn et la parole d'Allah (ﷻ) :

قَالَ إِنَّمَا أُوتِيتُهُۥ عَلَىٰ عِلْمٍ عِندِيٓ

« *Il dit : C'est par une science que je possède que ceci m'est venu.* »[3]

C'est-à-dire que Sulaymân considérait que ce qui lui avait été octroyé découlait de la grâce d'Allah et de Sa faveur et que c'était là une épreuve. Alors que Qârûn considérait qu'il s'agissait là d'un bien émanant de lui et qu'il le méritait.

Il en est de même concernant la parole d'Allah (ﷻ) :

وَلَئِنْ أَذَقْنَٰهُ رَحْمَةً مِّنَّا مِنۢ بَعْدِ ضَرَّآءَ مَسَّتْهُ لَيَقُولَنَّ هَٰذَا لِي

« *Et si Nous lui faisons goûter une miséricorde de Notre part, après qu'une détresse l'a touché, il dira certainement : « Cela m'est dû ! »* »[4]

C'est-à-dire que je le mérite, que j'en suis digne, et que cela me revient de droit, tout comme le royaume d'un roi lui revient de droit.

[1] NdT : Compagnon du Prophète (r) décédé en 79H. Il est celui à qui le Prophète (r) fit goûter du suc de datte à la naissance.
[2] Sourate *An-Naml* v.40
[3] Sourate *Al-Qasas* v.78
[4] Sourate *Fussilat* v.50

Le croyant quant à lui considère que ces bienfaits sont la propriété de son Seigneur. Ils sont une faveur de sa part qu'Il a gracieusement octroyée à Son serviteur sans que ce dernier ne la mérite. C'est donc une aumône qu'Il verse à Son serviteur. S'Il voulait, Il pourrait ne pas la verser, et s'Il en privait Son serviteur, Il ne le priverait pas d'une chose qui est son dû mérité. Si le serviteur ne prend pas conscience de cette réalité, il croira que ce bienfait lui est octroyé car il le mérite et en est digne. Il s'enflera d'orgueil, transgressera par ce bienfait les limites qui lui sont assignées, et se croira supérieur aux autres qu'il méprisera. Tout ce que son âme aura gagné sera donc cette allégresse et cette vanité, comme le dit Allah (ﷻ) :

وَلَئِنْ أَذَقْنَا ٱلْإِنسَٰنَ مِنَّا رَحْمَةً ثُمَّ نَزَعْنَٰهَا مِنْهُ إِنَّهُۥ لَيَـُٔوسٌ كَفُورٌ ٩

وَلَئِنْ أَذَقْنَٰهُ نَعْمَآءَ بَعْدَ ضَرَّآءَ مَسَّتْهُ لَيَقُولَنَّ ذَهَبَ ٱلسَّيِّـَٔاتُ عَنِّىٓ ۚ إِنَّهُۥ لَفَرِحٌ فَخُورٌ

« ***Et si Nous faisons goûter à l'homme une grâce de Notre part, et qu'ensuite Nous la lui arrachons, le voilà désespéré et ingrat. Et si Nous lui faisons goûter le bonheur, après qu'un malheur l'a touché, il dira: « Les maux se sont éloignés de moi. », et le voilà qui exulte, plein de gloriole.*** »[1]

Allah réprouve ici l'être humain en raison du fait qu'il désespère et fait preuve d'ingratitude lorsqu'il est éprouvé par quelque malheur, et du fait qu'il exulte et s'enorgueillit lorsqu'il est éprouvé par les bienfaits. Et au lieu de louer Allah, Le remercier, et Lui adresser des éloges pour avoir éloigné de lui le malheur, l'être humain dit : « ***Les maux se sont éloignés de moi.*** » Et s'il avait dit : « Allah a éloigné de moi les maux par Sa miséricorde et Sa grâce. », il n'aurait pas été blâmé, et cela aurait même été un acte louable de sa part. Cependant, l'être humain oublie le véritable Bienfaiteur, croit que les maux disparaissent d'eux-mêmes, exulte et s'enorgueillit.

Si le cœur du serviteur recèle ces fléaux, et qu'Allah (ﷻ) sait cela de lui, ce sera là une des plus importantes causes d'abandon et de délaissement du serviteur par Allah. En effet, le serviteur sera alors considéré comme un réceptacle inapproprié aux bienfaits absolus et complets, comme le dit Allah (ﷻ) :

۞ إِنَّ شَرَّ ٱلدَّوَآبِّ عِندَ ٱللَّهِ ٱلصُّمُّ ٱلْبُكْمُ ٱلَّذِينَ لَا يَعْقِلُونَ ٢٢ وَلَوْ عَلِمَ ٱللَّهُ فِيهِمْ

خَيْرًا لَّأَسْمَعَهُمْ ۖ وَلَوْ أَسْمَعَهُمْ لَتَوَلَّوا۟ وَّهُم مُّعْرِضُونَ ٢٣

---

[1] Sourate *Hûd* v.9-10

« ***Les pires des bêtes auprès d'Allah, sont, [en vérité], les sourds-muets qui ne raisonnent pas. Et si Allah avait reconnu en eux quelque bien, Il aurait fait qu'ils entendent. Mais même s'Il les faisait entendre, ils se détourneraient en s'éloignant.*** » [1]

Allah nous informe dans ce verset que ces gens sont impropres à accepter Son bienfait. En plus de cela, il est un autre obstacle empêchant que ce bienfait leur parvienne, à savoir qu'ils se détournent dès lors qu'ils le reconnaissent et en prennent conscience.

Il convient aussi de savoir que les causes de l'abandon résident dans le fait de laisser l'âme dans son état originel, en la négligeant et sans s'occuper d'elle. Les causes de l'abandon émanent donc d'elle et sont en elle. Quant aux facteurs suscitant l'aide d'Allah, c'est le fait qu'Allah permette à l'âme d'être un réceptacle susceptible d'accepter les bienfaits. Les facteurs suscitant l'aide d'Allah viennent donc de Lui et émanent de Sa grâce. Allah reste tout de même le Créateur [des causes de l'abandon et des facteurs suscitant Son aide]. C'est en tout point comparable au fait qu'Il a créé la terre, en faisant en sorte que certaines terres soient fertiles et d'autres stériles. Il a aussi créé les arbres : certains sont susceptibles de donner des fruits et d'autres non. Il a aussi créé les abeilles de telle façon qu'il puisse sortir de leur jabot un liquide aux couleurs variées, alors que les guêpes ne peuvent en faire autant. Ainsi, Il a créé les âmes bonnes de telle façon qu'elles sont susceptibles de Le mentionner, de Le remercier, d'accepter Ses preuves, de Le vénérer, de Le révérer, de L'adorer sans Lui associer quoi que ce soit, et de porter le conseil sincère à Ses serviteurs. En parallèle, Il a créé des âmes mauvaises qui ne peuvent accepter tout cela, et qui acceptent même le contraire. Et Allah est Sage et Savant.

166 – Exégèse du début de la sourate *Al-ᶜAnkabût*

Shaykh Al-Islâm, l'océan de sciences, le Mufti de tous les musulmans quelle que soit leur tendance, Abu Al-ᶜAbbâs Ahmad Ibn Taymiyyah, qu'Allah lui fasse miséricorde a dit :

« Allah (ﷻ) dit :

الٓمٓ ﴿١﴾ أَحَسِبَ ٱلنَّاسُ أَن يُتْرَكُوٓا۟ أَن يَقُولُوٓا۟ ءَامَنَّا وَهُمْ لَا يُفْتَنُونَ ﴿٢﴾ وَلَقَدْ فَتَنَّا ٱلَّذِينَ مِن
قَبْلِهِمْ فَلَيَعْلَمَنَّ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ صَدَقُوا۟ وَلَيَعْلَمَنَّ ٱلْكَٰذِبِينَ ﴿٣﴾ أَمْ حَسِبَ ٱلَّذِينَ يَعْمَلُونَ

[1] Sourate *Al-Anfâl* v.22-23

ٱلسَّيِّـَٔاتِ أَن يَسْبِقُونَا ۚ سَآءَ مَا يَحْكُمُونَ ﴿٤﴾ مَن كَانَ يَرْجُوا۟ لِقَآءَ ٱللَّهِ فَإِنَّ أَجَلَ ٱللَّهِ لَـَٔاتٍ ۚ وَهُوَ
ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٥﴾ وَمَن جَـٰهَدَ فَإِنَّمَا يُجَـٰهِدُ لِنَفْسِهِۦٓ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَغَنِىٌّ عَنِ ٱلْعَـٰلَمِينَ ﴿٦﴾
وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّـٰلِحَـٰتِ لَنُكَفِّرَنَّ عَنْهُمْ سَيِّـَٔاتِهِمْ وَلَنَجْزِيَنَّهُمْ أَحْسَنَ ٱلَّذِى كَانُوا۟
يَعْمَلُونَ ﴿٧﴾ وَوَصَّيْنَا ٱلْإِنسَـٰنَ بِوَٰلِدَيْهِ حُسْنًا ۖ وَإِن جَـٰهَدَاكَ لِتُشْرِكَ بِى مَا لَيْسَ لَكَ بِهِۦ عِلْمٌ
فَلَا تُطِعْهُمَآ ۚ إِلَىَّ مَرْجِعُكُمْ فَأُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٨﴾ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟
ٱلصَّـٰلِحَـٰتِ لَنُدْخِلَنَّهُمْ فِى ٱلصَّـٰلِحِينَ ﴿٩﴾ وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَقُولُ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ فَإِذَآ أُوذِىَ فِى ٱللَّهِ
جَعَلَ فِتْنَةَ ٱلنَّاسِ كَعَذَابِ ٱللَّهِ وَلَئِن جَآءَ نَصْرٌ مِّن رَّبِّكَ لَيَقُولُنَّ إِنَّا كُنَّا مَعَكُمْ ۚ أَوَلَيْسَ
ٱللَّهُ بِأَعْلَمَ بِمَا فِى صُدُورِ ٱلْعَـٰلَمِينَ ﴿١٠﴾ وَلَيَعْلَمَنَّ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَلَيَعْلَمَنَّ
ٱلْمُنَـٰفِقِينَ ﴿١١﴾

« Alif, Lam, Mim. Est-ce que les gens pensent qu'on les laissera dire : « Nous croyons ! » sans les éprouver ? Certes, Nous avons éprouvé ceux qui ont vécu avant eux ; [Ainsi] Allah connaît ceux qui disent la vérité et ceux qui mentent. Ou bien ceux qui commettent des méfaits comptent-ils pouvoir Nous échapper ? Que leur jugement est mauvais ! Que celui qui espère rencontrer Allah sache que le terme fixé par Allah va venir. Et c'est Lui qui entend et sait tout. Et quiconque lutte, ne lutte que pour lui-même, car Allah se passe aisément de tout l'univers. Et quant à ceux qui croient et font de bonnes œuvres, Nous leur effacerons leurs méfaits, et Nous les rétribuerons de la meilleure récompense pour ce qu'ils auront accompli. Et Nous avons enjoint à l'homme de bien traiter ses père et mère, et [Nous lui avons dit :] « Si ceux-ci te forcent à M'associer des divinités au sujet desquelles tu n'as aucun savoir, alors ne leur obéis pas. » Vers Moi se fera votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez. Et quant à ceux qui croient et font de bonnes œuvres, Nous les introduirons parmi les gens de bien. Parmi les gens, il en est qui disent : « Nous croyons en Allah. » ; puis, s'ils souffrent pour la cause d'Allah, ils s'affligent des persécutions des hommes comme ils s'affligeraient du châtiment d'Allah. Or, s'il vient un secours de ton Seigneur, ils diront certes : « Nous étions avec vous ! » Allah ne sait-Il pas mieux que quiconque ce que contiennent

les poitrines ? Allah connaît parfaitement les croyants et connaît parfaitement les hypocrites. » [1]

أَمْ حَسِبْتُمْ أَن تَدْخُلُوا۟ ٱلْجَنَّةَ وَلَمَّا يَأْتِكُم مَّثَلُ ٱلَّذِينَ خَلَوْا۟ مِن قَبْلِكُم ۖ مَّسَّتْهُمُ ٱلْبَأْسَآءُ
وَٱلضَّرَّآءُ وَزُلْزِلُوا۟ حَتَّىٰ يَقُولَ ٱلرَّسُولُ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَعَهُۥ مَتَىٰ نَصْرُ ٱللَّهِ ۗ أَلَآ إِنَّ نَصْرَ ٱللَّهِ قَرِيبٌ

« ***Pensez-vous entrer au paradis alors que vous n'avez pas encore subi d'épreuves semblables à celles que subirent ceux avant vous ? Misère et maladie les avaient touchés ; et ils furent secoués jusqu'à ce que le Messager – et avec lui, ceux qui avaient cru – se fussent écriés : « Quand viendra le secours d'Allah ? » Or le secours d'Allah est très proche.*** » [2]

Après avoir mentionné le cas de celui qui apostasie volontairement et de celui qui le fait sous la contrainte en ces termes :

مَن كَفَرَ بِٱللَّهِ مِنۢ بَعْدِ إِيمَٰنِهِۦٓ إِلَّا مَنْ أُكْرِهَ وَقَلْبُهُۥ مُطْمَئِنٌّۢ بِٱلْإِيمَٰنِ وَلَٰكِن
مَّن شَرَحَ بِٱلْكُفْرِ صَدْرًا فَعَلَيْهِمْ غَضَبٌ مِّنَ ٱللَّهِ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١٠٦﴾

« ***Quiconque a renié Allah après avoir cru... – sauf celui qui y a été contraint alors que son cœur demeure plein de la sérénité de la foi – mais ceux qui ouvrent délibérément leur cœur à la mécréance, ceux-là verront la colère d'Allah s'abattre sur eux et ils auront un terrible châtiment.*** »[3]

Allah (ﷻ) dit ensuite :

ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِينَ هَاجَرُوا۟ مِنۢ بَعْدِ مَا فُتِنُوا۟ ثُمَّ جَٰهَدُوا۟ وَصَبَرُوٓا۟
إِنَّ رَبَّكَ مِنۢ بَعْدِهَا لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١١٠﴾

« ***Quant à ceux qui ont émigré après avoir subi des persécutions, puis ont lutté et ont enduré, ton Seigneur après cela, est certes Pardonneur et Miséricordieux.*** » [4]

Ainsi, lorsque des prophètes leur sont envoyés, les gens adoptent deux attitudes : soit ils disent : « Nous croyons. », soit ils ne le disent pas et continuent à commettre leurs méfaits. Ceux qui disent : « Nous croyons. » sont alors éprouvés et testés par Allah de façon continuelle afin de

[1] Sourate *Al-ᶜAnkabût* v.1-11
[2] Sourate *Al-Baqarah* v.214
[3] Sourate *An-Nahl* v.106
[4] Sourate *An-Nahl* v.110

distinguer le véridique du menteur. Quant à ceux qui ne disent pas : « Nous croyons. », qu'ils ne pensent pas échapper au Seigneur en se prévalant de leur expérience, car personne ne peut réduire Allah (ﷻ) à l'impuissance. Voilà la règle imposée par Allah (ﷻ) : Il envoie des messagers aux créatures, mais les hommes les traitent de menteurs et les persécutent. Allah (ﷻ) dit :

وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوًّا شَيَٰطِينَ ٱلْإِنسِ وَٱلْجِنِّ

« ***Ainsi, à chaque prophète avons-Nous assigné un ennemi : des diables d'entre les hommes et les djinns.*** » [1]

كَذَٰلِكَ مَآ أَتَى ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِم مِّن رَّسُولٍ إِلَّا قَالُوا۟ سَاحِرٌ أَوْ مَجْنُونٌ ﴿٥٢﴾

« ***Ainsi aucun messager n'est venu à leurs prédécesseurs sans qu'ils n'aient dit : « C'est un magicien ou un possédé. »*** » [2]

مَّا يُقَالُ لَكَ إِلَّا مَا قَدْ قِيلَ لِلرُّسُلِ مِن قَبْلِكَ

« ***Il ne t'est dit que ce qui a été dit aux messagers avant toi.*** » [3]

Et quiconque croit aux prophètes et leur obéit sera pris à parti et persécuté. Il sera donc éprouvé par ce qui le fera souffrir. Mais s'il ne croit pas en eux, il sera châtié [dans l'au-delà] plus intensément et plus durablement. Toute personne souffrira donc nécessairement, qu'elle croit ou non. Cependant, le croyant subit les souffrances de ce bas monde dans un premier temps, puis l'issue lui est favorable dans ce bas monde et dans l'au-delà. Quant au mécréant, il jouit de bienfaits dans un premier temps, mais il est ensuite voué aux souffrances.

L'avis de Ash-Shâfiᶜî concernant les épreuves et la domination

Un homme questionna Ash-Shâfiᶜî en ces termes : « Ô Abû ᶜAbd Allah ! Quelle est la meilleure des deux situations pour un homme : se voir accorder la domination ou être éprouvé ? » Ash-Shâfiᶜî répondit : « Il ne pourra dominer sans être éprouvé. En effet, Allah a éprouvé Noé, Abraham, Moïse, ᶜÎsâ et Muhammad (ﷺ). Comme ils patientèrent, Il leur accorda la domination sur terre. Que personne ne croit donc pouvoir échapper à toute souffrance. »

[1] Sourate *Al-Anᶜâm* v.112
[2] Sourate *Adh-Dhâriât* v.52
[3] Sourate *Fussilat* v.43

167 – Satisfaire Allah quelque aversion qu'en aient les hommes

C'est là un principe fondamental que toute personne raisonnable se doit de connaître. Et cela arrive à tout le monde. En effet, l'homme est un être social par nature et doit nécessairement vivre avec les gens. Ces derniers ont des désirs et une certaine conception des choses, et ils attendent d'autrui qu'il partage les mêmes valeurs qu'eux. S'il ne le fait pas, ils le tourmenteront et le persécuteront. Si en revanche il s'aligne, les persécutions et les tourments l'atteindront malgré tout, qu'ils viennent d'eux ou d'autrui.

Quiconque fait une analyse de sa situation et celle des hommes se rendra compte de cette réalité... comme le cas d'un groupe de mauvaises gens qui désireraient commettre des turpitudes et autres injustices, et qui auraient des propos religieux d'une fausseté notoire ou entachés de polythéisme. Ils commettent donc certains des actes prohibés qu'Allah (ﷻ) mentionne dans Sa parole :

قُلْ إِنَّمَا حَرَّمَ رَبِّيَ ٱلْفَوَٰحِشَ مَا ظَهَرَ مِنْهَا وَمَا بَطَنَ وَٱلْإِثْمَ وَٱلْبَغْيَ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ وَأَن تُشْرِكُوا۟ بِٱللَّهِ
مَا لَمْ يُنَزِّلْ بِهِۦ سُلْطَٰنًا وَأَن تَقُولُوا۟ عَلَى ٱللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٣٣﴾

« ***Dis : « Mon Seigneur n'a interdit que les turpitudes, tant apparentes que secrètes, de même que le péché, l'agression sans droit et d'associer à Allah ce au sujet de quoi il n'a révélé aucune preuve, et de dire au sujet d'Allah ce que vous ne savez pas.*** » »[1]

Supposons que ces gens soient en un lieu fréquenté, comme une maison publique, une taverne, un marché, une école, un poste frontière, un village, une ruelle ou une ville, et cohabitent avec d'autres personnes. Ces mauvaises gens ne peuvent faire ce qu'ils désirent à moins que les autres ne l'acceptent, ou tout au moins se taisent sans condamner leurs actes. Les premiers attendent donc des seconds qu'ils acceptent leurs actes ou fassent silence. S'ils acceptent ou font silence, ils seront épargnés de leurs brimades. Cependant, il est possible que les mauvaises gens les oppriment ensuite en les humiliant et en les persécutant plus encore que ce que les seconds craignaient dans un premier temps. C'est le cas de ceux à qui l'on demande de fournir un faux témoignage, ou de parler faussement au sujet de la religion, que ce soit concernant les récits ou les ordres divins, ou bien d'aider à accomplir une turpitude ou à commettre une injustice. S'ils

---

[1] Sourate *Al-Aᶜrâf* v.33

refusent de coopérer, ils seront persécutés et considérés comme des ennemis. S'ils coopèrent, il est très possible malgré tout qu'ils les tourmentent, les humilient et leur fassent subir des souffrances plus intenses encore que ce qu'ils craignaient de prime abord. Ils peuvent aussi subir les foudres d'autres personnes.

Dans ce genre de situation, on doit mettre en application le hadith de cÂ'ishah qu'elle a mentionnée dans la lettre envoyée à Mucâwiyah. Ce hadith est attribué au Prophète (ﷺ), mais certains affirment qu'il s'agit des propos de cÂ'ishah elle-même : « *Quiconque satisfait Allah en provoquant la colère des gens, Allah le protègera du mal des gens.* »[1] Dans une autre version de ce même hadith on peut lire : « *Quiconque satisfait Allah en provoquant la colère des gens, Allah Se satisfera de lui et fera en sorte que les gens soient tout aussi satisfaits. Et quiconque satisfait les gens tout en provoquant la colère d'Allah, les gens ne lui seront d'aucune utilité face à Allah.* » Dans une autre version : « *Et quiconque satisfait les gens tout en provoquant la colère d'Allah, verra que ceux qui le louaient se mettront à le blâmer.* »

C'est ce qui arrive à ceux qui aident les rois et les dirigeants à réaliser leurs mauvais desseins, mais aussi à ceux qui aident les innovateurs, qui prétendent posséder la science et la religion, à pratiquer leurs innovations. Ceux qu'Allah a guidés et éclairés se gardent d'accomplir les actes prohibés et patientent face à leurs brimades et leur inimitié, mais l'issue de la confrontation penchera en leur faveur dans ce bas monde et dans l'au-delà. Ce fut le cas des messagers et de leurs adeptes face à ceux qui les ont persécutés et pris pour ennemis. Ce fut aussi le cas des *Muhâjirûn* de cette communauté, et tous ceux qui ont été éprouvés parmi les membres de cette communauté, qu'il s'agisse des savants, des adorateurs, des commerçants, ou des dirigeants.

168 – Les épreuves sont inévitables

Il est permis dans certains cas d'être d'accord en apparence tout en étant en désaccord intérieurement. C'est le cas d'une personne qui serait contrainte d'apostasier. Nous avons d'ailleurs déjà abordé cette question en détail en d'autres endroits.

En bref, il convient de savoir que les épreuves engendrant la souffrance sont inévitables. Personne ne peut espérer être épargné de ce qui le fera souffrir. C'est pourquoi Allah (ﷻ) a mentionné à divers endroits de Son livre qu'Il éprouve nécessairement les gens, et qu'Il éprouve soit par le

[1] At-Tirmidhî (2414), authentifié par Al-Albânî dans Sahîh Al-Jâmic (6010).

bonheur soit par le malheur, et qu'Il doit nécessairement éprouver l'être humain par ce qui le réjouit ou l'afflige. L'être humain a donc besoin d'être patient et reconnaissant.

Allah (ﷻ) dit :

إِنَّا جَعَلْنَا مَا عَلَى ٱلْأَرْضِ زِينَةً لَّهَا لِنَبْلُوَهُمْ أَيُّهُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا ﴿٧﴾

« ***Nous avons placé ce qu'il y a sur terre pour l'embellir, afin d'éprouver (les hommes et savoir) qui d'entre eux pratiquent les meilleures œuvres.*** »[1]

وَبَلَوْنَٰهُم بِٱلْحَسَنَٰتِ وَٱلسَّيِّـَٔاتِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ

« ***Nous les avons éprouvés par des biens et des maux, afin qu'ils reviennent au droit chemin.*** »[2]

فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى فَمَنِ ٱتَّبَعَ هُدَاىَ فَلَا يَضِلُّ وَلَا يَشْقَىٰ ﴿١٢٣﴾ وَمَنْ أَعْرَضَ
عَن ذِكْرِى فَإِنَّ لَهُۥ مَعِيشَةً ضَنكًا وَنَحْشُرُهُۥ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ أَعْمَىٰ ﴿١٢٤﴾

« ***Si jamais un guide vous vient de Ma part : quiconque suit Mon guide ne s'égarera ni ne sera malheureux. Et quiconque se détourne de Mon rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne, et le jour de la résurrection nous l'amènerons aveugle au rassemblement.*** »[3]

أَمْ حَسِبْتُمْ أَن تَدْخُلُوا۟ ٱلْجَنَّةَ وَلَمَّا يَعْلَمِ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ جَٰهَدُوا۟ مِنكُمْ وَيَعْلَمَ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿١٤٢﴾

« ***Comptez-vous entrer au paradis sans qu'Allah ne distingue parmi vous ceux qui luttent et qui sont endurants ?*** »[4]

Ce dernier verset se trouve dans la sourate *Âl-ᶜImrân*. Or Allah dit avant cela dans la sourate *Al-Baqarah* – sachant que la majorité de la sourate *Al-Baqarah* a été révélée avant la sourate *Âl-ᶜImrân* – :

أَمْ حَسِبْتُمْ أَن تَدْخُلُوا۟ ٱلْجَنَّةَ وَلَمَّا يَأْتِكُم مَّثَلُ ٱلَّذِينَ خَلَوْا۟ مِن قَبْلِكُم ۖ مَّسَّتْهُمُ ٱلْبَأْسَآءُ
وَٱلضَّرَّآءُ وَزُلْزِلُوا۟ حَتَّىٰ يَقُولَ ٱلرَّسُولُ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَعَهُۥ مَتَىٰ نَصْرُ ٱللَّهِ ۗ أَلَآ إِنَّ نَصْرَ ٱللَّهِ قَرِيبٌ

[1] Sourate *Al-Kahf* v.7
[2] Sourate *Al-Aᶜrâf* v.168
[3] Sourate *Tâ-Hâ* v.123-124
[4] Sourate *Âl-ᶜImrân* v.142

« ***Pensez-vous entrer au paradis alors que vous n'avez pas encore subi d'épreuves semblables à celles que subirent ceux avant vous ? Misère et maladie les avaient touchés ; et ils furent secoués jusqu'à ce que le Messager – et avec lui, ceux qui avaient cru – se fussent écriés : « Quand viendra le secours d'Allah ? » Or le secours d'Allah est très proche.*** » [1]

Le fait est que l'âme ne peut se purifier et s'améliorer que si elle est purifiée par l'épreuve, comme l'or qu'on ne peut débarrasser des impuretés qu'après l'avoir éprouvé dans la forge de test. L'âme étant ignorante et injuste, et étant donné qu'elle est la source de tous les maux qui atteignent le serviteur, tout mal qui se produit vient d'elle. Allah (ﷻ) dit :

مَّآ أَصَابَكَ مِنۡ حَسَنَةٖ فَمِنَ ٱللَّهِۖ وَمَآ أَصَابَكَ مِن سَيِّئَةٖ فَمِن نَّفۡسِكَۚ

« ***Tout bien qui t'atteint vient d'Allah, et tout mal qui t'atteint vient de toi-même.*** » [2]

أَوَلَمَّآ أَصَٰبَتۡكُم مُّصِيبَةٞ قَدۡ أَصَبۡتُم مِّثۡلَيۡهَا قُلۡتُمۡ أَنَّىٰ هَٰذَاۖ قُلۡ هُوَ مِنۡ عِندِ أَنفُسِكُمۡۗ

« ***Quoi! Quand un malheur vous atteint – mais vous en avez jadis infligé le double – vous dites : « D'où cela peut-il bien provenir ? » Réponds-leur : « Cela provient de vos propres âmes.*** » »[3]

وَمَآ أَصَٰبَكُم مِّن مُّصِيبَةٖ فَبِمَا كَسَبَتۡ أَيۡدِيكُمۡ وَيَعۡفُواْ عَن كَثِيرٖ ٣٠

« ***Tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vos mains ont commis. Et Il pardonne beaucoup.*** »[4]

ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱللَّهَ لَمۡ يَكُ مُغَيِّرٗا نِّعۡمَةً أَنۡعَمَهَا عَلَىٰ قَوۡمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُواْ مَا بِأَنفُسِهِمۡ

« ***C'est qu'en effet Allah ne modifie pas un bienfait dont Il a gratifié un peuple avant que celui-ci change ce qui est en lui-même.*** »[5]

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُغَيِّرُ مَا بِقَوۡمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُواْ مَا بِأَنفُسِهِمۡۗ وَإِذَآ أَرَادَ ٱللَّهُ بِقَوۡمٖ سُوٓءٗا فَلَا مَرَدَّ لَهُۥۚ وَمَا
لَهُم مِّن دُونِهِۦ مِن وَالٍ

[1] Sourate *Al-Baqarah* v.214
[2] Sourate *An-Nisâ* v.79
[3] Sourate *Âl-ʿImrân* v.165
[4] Sourate *Ash-Shûrâ* v.30
[5] Sourate *Al-Anfâl* v.53

« ***En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes. Et lorsqu'Allah veut [infliger] un mal à un peuple, nul ne peut le repousser et ils n'ont en dehors de Lui aucun protecteur.*** » [1]

Allah (ﷻ) a mentionné les sentences décrétées à l'égard des différents peuples, depuis Adam jusqu'aux derniers temps. Chaque fois, Allah affirme que ces peuples ont été injustes envers eux-mêmes. Ils doivent donc être considérés comme oppresseurs et non comme opprimés. Les premiers à avoir reconnus cela sont leurs plus lointains ancêtres [Adam et Eve] lorsqu'ils dirent tous deux :

قَالَا رَبَّنَا ظَلَمْنَآ أَنفُسَنَا وَإِن لَّمْ تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٢٣﴾

« ***Tous deux dirent : « Ô Seigneur ! Nous nous sommes causé du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons certes du nombre des perdants.*** » » [2]

Et Allah (ﷻ) dit à Iblîs :

لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنكَ وَمِمَّن تَبِعَكَ مِنْهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٨٥﴾

« ***J'emplirai l'enfer de toi et de tous ceux d'entre eux qui te suivront.*** » [3]

Ceux qui ont suivi Iblîs ne sont autres que les dévoyés comme il le dit lui-même :

قَالَ رَبِّ بِمَآ أَغْوَيْتَنِى لَأُزَيِّنَنَّ لَهُمْ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَأُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٣٩﴾ إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمُ ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿٤٠﴾

« ***Il dit : « Ô Mon Seigneur, parce que Tu m'as induit en erreur, eh bien Je leur enjoliverai la vie sur terre et les égarerai tous, sauf Tes serviteurs parmi eux que Tu as protégés.*** »[4]

Allah (ﷻ) dit aussi :

إِنَّ عِبَادِى لَيْسَ لَكَ عَلَيْهِمْ سُلْطَٰنٌ إِلَّا مَنِ ٱتَّبَعَكَ مِنَ ٱلْغَاوِينَ ﴿٤٢﴾

« ***Sur Mes serviteurs tu n'auras aucune autorité, exceptés les dévoyés parmi eux qui te suivent.*** » [1]

---

[1] Sourate *Ar-Raᶜd* v.11
[2] Sourate *Al-Aᶜrâf* v.23
[3] Sourate *Ṣâd* v.85
[4] Sourate *Al-Ḫijr* v.39-40

Le dévoiement mentionné ici consiste à suivre les passions de son âme.

Les pieux prédécesseurs aussi n'ont eu de cesse de reconnaître cette réalité. Ainsi, Abû Bakr, ᶜUmar et Ibn Masᶜûd disait souvent : « Voilà mon opinion. Si elle est correcte, c'est qu'elle vient d'Allah. Si elle est erronée, c'est qu'elle vient de mon âme et de Satan, et Allah et Son prophète en sont innocents. »

On trouve dans le hadith divin qu'Abû Dharr rapporte du Prophète (ﷺ) qui lui-même le rapporte d'Allah (ﷻ) : « *Ô Mes serviteurs, ce sont vos actes seulement dont Je tiendrai compte. Je vous rémunérerai ensuite d'après ceux-ci. Que celui qui trouve le bien rende grâce à Allah. Quant à celui qui trouve autre chose, qu'il ne s'en prenne qu'à lui-même.* »[2]

169 – La meilleure formule de demande de pardon

Le Prophète (ﷺ) a dit dans un hadith authentique : « *La meilleure formule de demande de pardon consiste à ce que le serviteur dise : « Ô Allah ! Tu es mon Seigneur. Point de divinité digne d'adoration que Toi. Tu m'as créé et je suis Ton serviteur. Je me conforme autant que je peux à mon engagement et à ma promesse vis-à-vis de Toi. Je me réfugie auprès de Toi contre le mal que j'ai commis. Je reconnais tous Tes bienfaits à mon égard et je reconnais mes péchés. Pardonne-moi donc, car personne ne pardonne les péchés si ce n'est Toi. » Quiconque prononce cette invocation avec certitude le matin, puis meurt dans la journée, entrera au paradis. Et quiconque la prononce avec certitude le soir, puis meurt dans la nuit, entrera au paradis.* »[3]

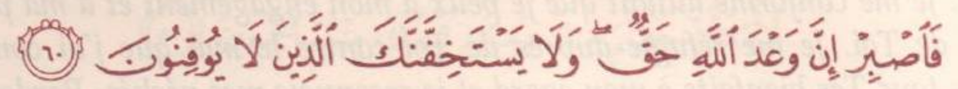
Abû Hurayrah et ᶜAbd Allah ibn ᶜUmar rapportent que le Prophète (ﷺ) a enseigné à Abû Bakr As-Siddîq l'invocation suivante, à répéter chaque matin, chaque soir et avant de se coucher : « *Ô Allah ! Créateur des cieux et de la terre ! Connaisseur de l'invisible et du visible ! Seigneur et Possesseur de toute chose ! J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration que Toi. Je cherche refuge auprès de Toi contre le mal de mon âme, le mal de Satan et son polythéisme et contre le fait de nuire à ma propre personne ou nuire à un musulman.* » Le Prophète (ﷺ) ajouta : « *Récite cette invocation chaque matin, chaque soir et avant de te coucher.* »[4]

[1] Sourate *Al-Hijr* v.42
[2] Rapporté par Muslim (2577)
[3] Rapporté par Al-Bukhârî (6306)
[4] Rapporté par At-Tirmidhî (3389) et authentifié par Al-Albânî dans *Sahîh Sunan At-Tirmidhî* (3/142)

Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de dire durant ses sermons : « *Louange à Allah, nous implorons Son aide et Son pardon. Nous nous réfugions auprès de Lui contre les maux de nos âmes et contre nos mauvaises actions.* »[1]

Il (ﷺ) a aussi dit : « *Je suis semblable à une personne qui vous retiendrait par la ceinture, vous empêchant ainsi de vous jeter dans le feu, mais le feu vous attire comme il attire les papillons.* »[2] Le Prophète (ﷺ) a comparé les membres de sa communauté à des papillons du fait que ces insectes sont ignorants et insaisissables. De même les hommes dont l'âme est petite sont ignorants et instables.

Dans un autre hadith, le Prophète (ﷺ) dit : « *Le cœur est comparable à une plume jetée sur une terre désertique.* »[3] Le Prophète (ﷺ) dit aussi : « *Le cœur est plus instable encore qu'un chaudron [rempli d'eau] portée à ébullition.* »[4] Or, l'instabilité de la plume et du chaudron est bien connue. [Il en est de même pour le cœur surtout s'il est] entaché d'ignorance. On dit d'ailleurs d'une personne qui pousse une autre à l'égarement qu'elle l'a ébranlée. Allah (ﷻ) a dit au sujet de Pharaon qu'il a ébranlé son peuple qui lui a obéit. Allah (ﷻ) a aussi dit :



« ***Sois donc patient, car la promesse d'Allah est vérité. Et que ceux qui ne croient pas fermement ne t'ébranlent pas !*** » [5]

Une personne à la foi ébranlable ne connaît pas la stabilité. Bien au contraire, elle est aisément déstabilisée, alors qu'une personne à la foi ferme est stable. D'ailleurs le verbe « être certain » (*ayqana*) en arabe est utilisé aussi pour désigner une chose stable. La certitude (*yaqîn*) désigne la foi durablement installée dans le cœur, tant en terme de science [religieuse] que de pratique. En effet, une personne peut détenir une bonne science [religieuse] sans pour autant que son âme ne patiente face aux malheurs, situation face à laquelle elle est vite ébranlée.

---

[1] Rapporté par Muslim (868)
[2] Rapporté par Al-Bukhârî (6483) et Muslim (1720)
[3] Rapporté par Ahmad (4/408-419). Authentifié par Al-Albânî. Voir *Sahîh Al-Jâmi*ᶜ (2365)
[4] Rapporté par Ibn Abî ᶜÂsim dans *As-Sunnah* (226). Authentifié par Al-Albânî. Voir *Sahîh Al-Jâmi*ᶜ (5147)
[5] Sourate *Ar-Rûm* v.60

170 – L'origine de la colère

Al-Hasan Al-Basri a dit : « Si tu veux voir une personne clairvoyante mais impatiente, tu la verras. Si tu veux voir une personne patiente mais ignorante, tu la verras. Mais le jour où tu verras une personne patiente et clairvoyante, ce sera une vraie trouvaille. »

Allah (ﷻ) dit :

وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا۟ وَكَانُوا۟ بِـَٔايَـٰتِنَا يُوقِنُونَ ﴿٢٤﴾

« ***Et Nous avons désigné parmi eux des guides qui menaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils patientaient et croyaient fermement en Nos versets.*** » [1]

Pour toutes ces raisons, l'âme humaine est souvent comparée au feu en raison de ses mouvements brusques et des dégâts qu'elle cause. La colère et les désirs sont issus du feu, de même que Satan a été créé de feu.

Dans les *Sunans* [d'Abû Dâwûd], on trouve le hadith suivant : « *La colère vient de Satan. Satan est créé de feu. Or le feu s'éteint par l'eau. Si donc l'un d'entre vous se met en colère, qu'il accomplisse ses ablutions.* »[2]

Dans un autre hadith le Prophète (ﷺ) a dit : « *La colère est un charbon ardent se consumant dans l'être humain.* »[3] On remarquera d'ailleurs comment une personne en colère a les yeux injectés de sang et les veines gonflées, en raison du bouillonnement sanguin du cœur criant vengeance.

Le Prophète (ﷺ) a dit dans un hadith unanimement considéré authentique : « *Satan est aussi présent en l'être humain que le sang qui coule dans ses veines.* »[4]

On trouve dans les deux recueils authentiques que deux hommes se disputèrent en présence du Prophète (ﷺ). L'un d'eux se mit tellement en colère que le Prophète (ﷺ) dit : « *Je connais une parole qui, s'il la prononçait, dissiperait sa colère. Il s'agit de : Je me réfugie auprès d'Allah contre Satan le maudit.* »[5]

Allah (ﷻ) dit :

---

[1] Sourate *As-Sajdah* v.24

[2] Rapporté par Abû Dâwûd (4784). Hadith considéré faible par Al-Albânî. Voir *Dacîf Sunan Abî Dâwûd*

[3] Rapporté par At-Tirmidhî (2191). Hadith considéré faible par Al-Albânî. Voir *Dacîf Al-Jâmic* (1240)

[4] Rapporté par Al-Bukhârî (2038) et Muslim (2175)

[5] Rapporté par Al-Bukhârî (3282) et Muslim (2610)

ٱدْفَعْ بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ فَإِذَا ٱلَّذِى بَيْنَكَ وَبَيْنَهُۥ عَدَٰوَةٌ كَأَنَّهُۥ وَلِىٌّ حَمِيمٌ ﴿٣٤﴾ وَمَا يُلَقَّىٰهَآ إِلَّا ٱلَّذِينَ صَبَرُوا۟ وَمَا يُلَقَّىٰهَآ إِلَّا ذُو حَظٍّ عَظِيمٍ ﴿٣٥﴾ وَإِمَّا يَنزَغَنَّكَ مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ نَزْغٌ فَٱسْتَعِذْ بِٱللَّهِ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٣٦﴾

« Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. Mais (ce privilège) n'est accordé qu'à ceux qui patientent et il n'est accordé qu'à ceux dotés d'une grande grâce. Et si jamais Satan t'incite (à agir autrement), alors cherche refuge auprès Allah; c'est Lui, vraiment qui entend et sait tout. » [1]

خُذِ ٱلْعَفْوَ وَأْمُرْ بِٱلْعُرْفِ وَأَعْرِضْ عَنِ ٱلْجَٰهِلِينَ ﴿١٩٩﴾ وَإِمَّا يَنزَغَنَّكَ مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ نَزْغٌ فَٱسْتَعِذْ بِٱللَّهِ إِنَّهُۥ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٠٠﴾

« Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, ordonne ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants. Et si jamais Satan t'incite à faire le mal, cherche refuge auprès d'Allah, car il entend, et sait tout. » [2]

ٱدْفَعْ بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ ٱلسَّيِّئَةَ نَحْنُ أَعْلَمُ بِمَا يَصِفُونَ ﴿٩٦﴾ وَقُل رَّبِّ أَعُوذُ بِكَ مِنْ هَمَزَٰتِ ٱلشَّيَٰطِينِ ﴿٩٧﴾ وَأَعُوذُ بِكَ رَبِّ أَن يَحْضُرُونِ ﴿٩٨﴾

« Repousse le mal par ce qui est meilleur. Nous savons très bien ce qu'ils profèrent. Et dis : « Seigneur ! Je me réfugie auprès de Toi contre les incitations des démons. Et je me réfugie auprès de Toi, Seigneur, contre leur présence auprès de moi. » » [3]

Ainsi se conclut cet ouvrage, la louange revient à Allah au commencement et au terme [de toute chose]. Qu'Allah couvre d'éloges notre Prophète Muhammad, le Prophète illettré, ainsi que sa famille, ses compagnons, leurs successeurs et ceux qui suivent leurs traces jusqu'au Jour de la Rétribution. Et notre dernière invocation est : louange à Allah Seigneur de l'univers.

---

[1] Sourate *Fussilat* v.34-36
[2] Sourate *Al-Acrâf* v.199-200
[3] Sourate *Al-Mu'minûn* v.96-98

Sommaire